



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

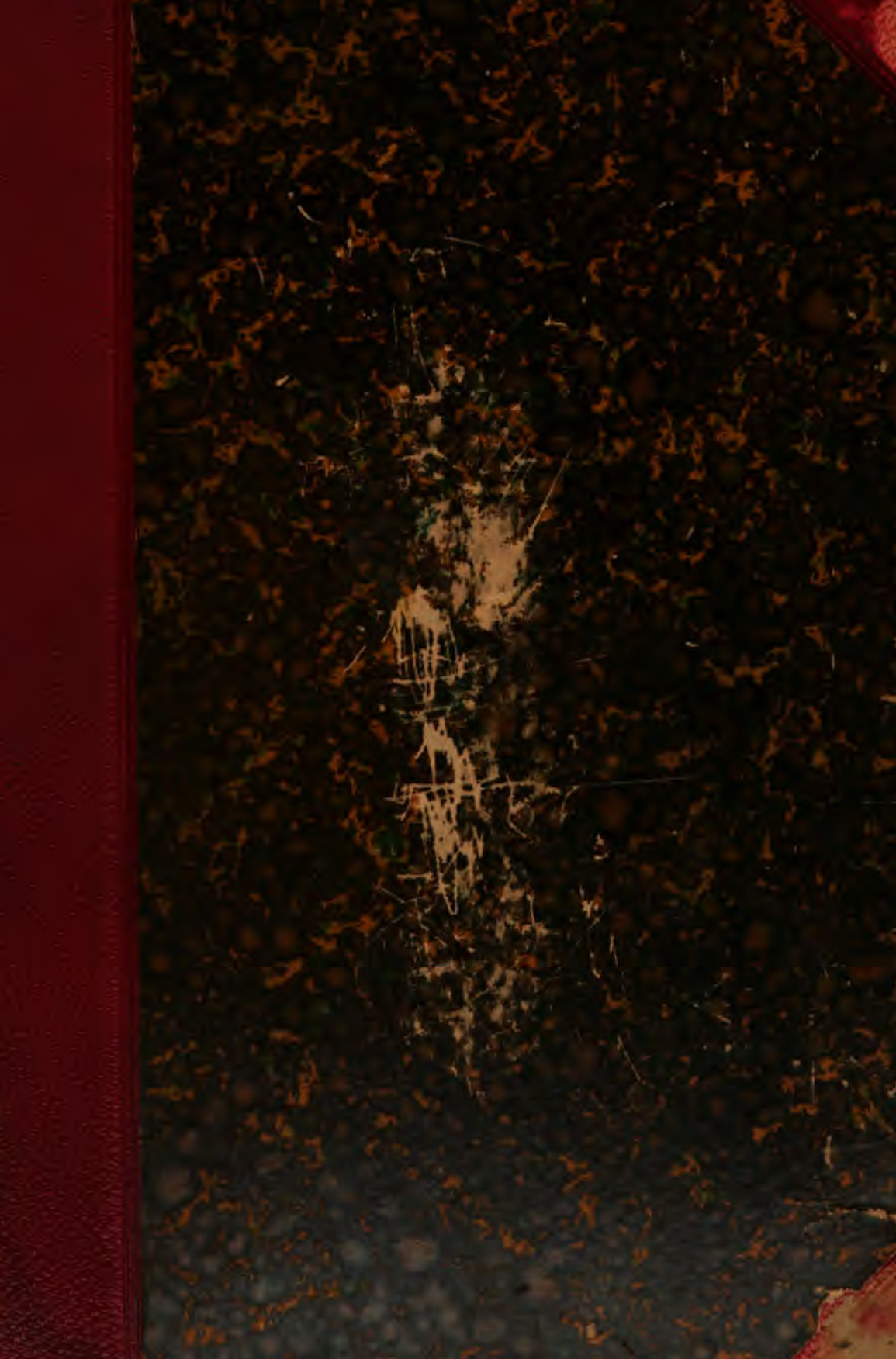
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



1272.1.12



Harvard College Library

BOUGHT WITH INCOME

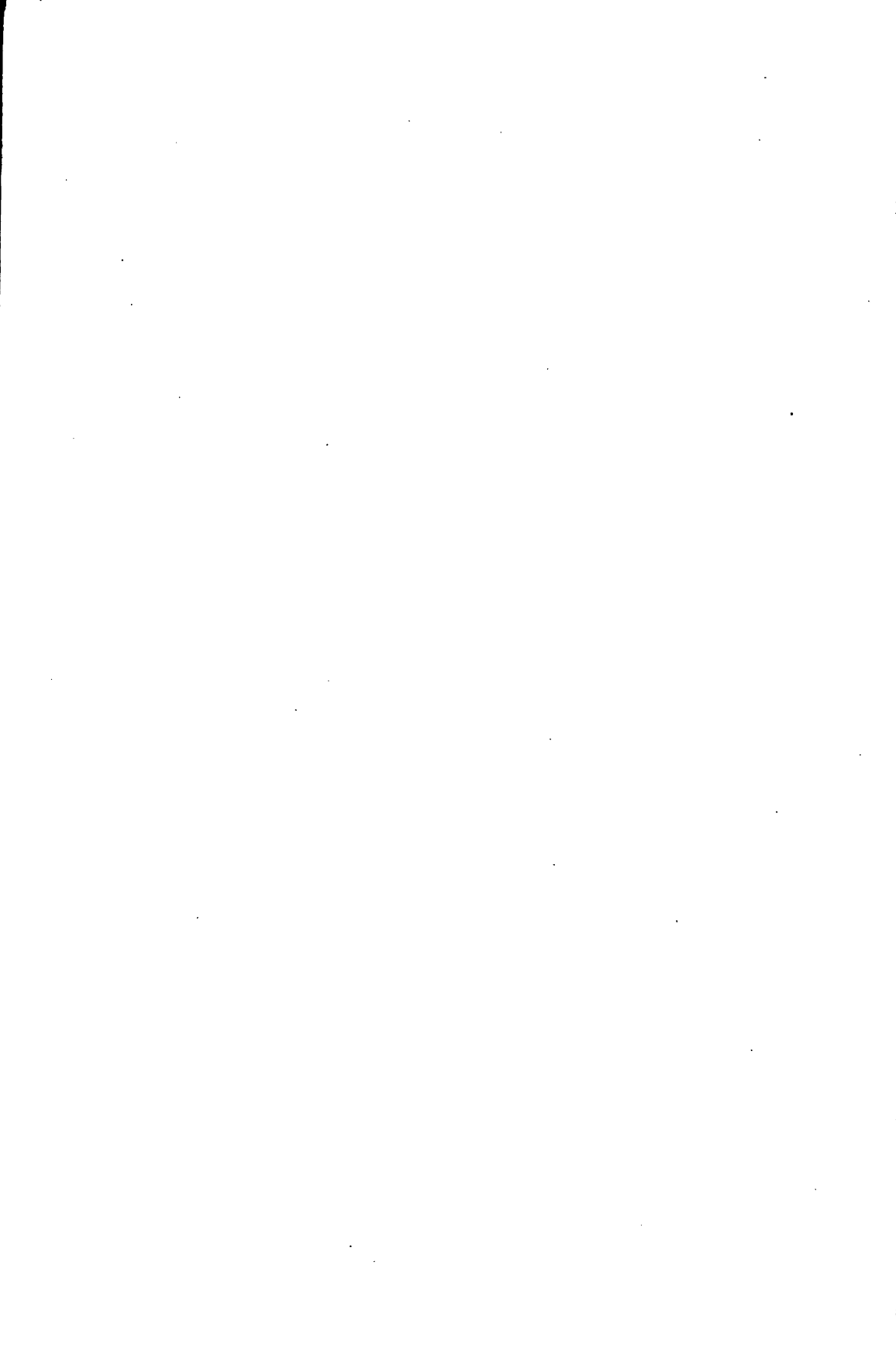
FROM THE BEQUEST OF

HENRY LILLIE PIERCE,  
OF BOSTON.

Under a vote of the President and Fellows,  
October 24, 1898.

11 Feb., 1901.





BIBLIOTHÈQUE LINGUISTIQUE AMÉRICAINÉ

TOME XII

---

ANNALES DE CHIMALPAHIN



CHARTRES. IMPRIMERIE DURAND, RUE FULBERT.



0

# ANNALES

DE DOMINGO FRANCISCO DE SAN ANTON MUÑON

## CHIMALPAHIN QUAUHTLEHUANITZIN

SIXIÈME ET SEPTIÈME RELATIONS (1258-1612)

PUBLIÉES ET TRADUITES SUR LE MANUSCRIT ORIGINAL

PAR

RÉMI SIMÉON

LAURÉAT DE L'INSTITUT



<sup>xc</sup> PARIS

MAISONNEUVE ET CH. LECLERC, ÉDITEURS

25, QUAI VOLTAIRE, 25

—  
1889

1272, 1, 12

NOV 11 1912

Pierce fund

## INTRODUCTION

---

C'est la première fois, en France, qu'on publie un texte *nahuatl* étendu et complet, accompagné de la traduction et de notes explicatives. L'entreprise était d'autant plus difficile que nous étions presque obligé de frayer la voie dans une langue encore fort peu étudiée et pour un genre de composition extrêmement important où la précision et la clarté sont d'une constante rigueur. Jusqu'ici, en effet, on ne connaissait guère de la littérature mexicaine que des fragments plus ou moins suivis, tels que les brèves annotations consignées sur les tableaux figuratifs des Indiens ou les *tlatolli*, discours et harangues des rois et des seigneurs à leurs vassaux, exhortations ou admonestations des pères à leurs enfants. On avait bien aussi des oraisons et autres morceaux de liturgie chrétienne, mis en mexicain par les moines espagnols qui allèrent catéchiser le Mexique peu après la conquête. Mais ces diverses pièces n'offrent guère d'intérêt qu'au point de vue de la linguistique ou sont trop courtes pour permettre d'apprécier suffisamment le caractère et l'importance de la littérature mexicaine<sup>1</sup>. Au contraire, le livre que nous publions forme un tout suivi, parfaitement coordonné et curieux à plusieurs titres. C'est un

1. M. Daniel G. Brinton, professeur de linguistique américaine et d'archéologie à l'Université de Pensylvanie, a publié, en 1887, dans sa collection, *Library of Aboriginal American Literature*, n° VII, un recueil de XXVII anciennes poésies mexicaines, avec traduction anglaise. Bien que la correction du texte laisse parfois à désirer, nous ne pouvons qu'applaudir à cette initiative éclairée qui reconnaît tout d'abord l'importance de la publication des documents originaux.

exposé rapide et substantiel des principaux événements de l'histoire ancienne du Mexique, en même temps qu'un véritable monument de la langue *nahuatl*, dans lequel l'auteur, homme instruit et distingué, a montré les qualités les plus sévères du chroniqueur. Un tel livre eût réclamé un interprète aussi savant que dévoué. A défaut d'une grande science, nous pouvons assurer que nous avons apporté dans notre travail tout le zèle dont nous sommes capable ; du moins nous sommes nous efforcé, en y mettant tous nos soins, de prouver nos vives sympathies pour l'œuvre et l'écrivain. Cette confiance intime qu'ils nous ont inspirée, nous voudrions la faire partager au lecteur, et tel est le but principal que nous nous sommes proposé d'atteindre en écrivant l'étude qu'on va lire.

Quand un peuple, comme les anciens Mexicains, succombe, non sous le nombre de ses ennemis, mais devant la tactique militaire secondée par la supériorité des armes, il est difficile que les principes sur lesquels repose sa civilisation puissent longtemps subsister sans se transformer au contact des éléments nouveaux apportés par la conquête. D'une autre part, la vie d'un peuple renferme des éléments intimes qui non seulement triomphent du choc le plus violent, mais se maintiennent à travers les âges et arrivent presque dans toute leur intégrité jusqu'à la postérité la plus éloignée. Ainsi la langue, ce trésor insaisissable de la pensée, vit et se perpétue en dépit de tous les efforts. Les noms de lieu surtout restent en entier ou ne se modifient que très légèrement sous l'influence des idées nouvelles, et même plusieurs expressions, manquant d'équivalents dans la langue du vainqueur, sont adoptées par lui et font désormais partie de son vocabulaire. Mais les monuments que les générations ont successivement laissés et qui sont susceptibles de destruction, sont presque toujours effacés ou anéantis par le peuple conquérant comme étant des obstacles à l'accomplissement de ses desseins. C'est ce qui est arrivé particulièrement au Mexique où les Espagnols, n'ayant vu dans les œuvres originales des Indiens que des productions extravagantes de l'idolâtrie, se sont hâtés de les détruire pour

mieux assurer, avec leur domination, le triomphe du christianisme. Toutefois une certaine partie de ces œuvres, trop peu nombreuses, hélas ! a échappé à la fureur aveugle des conquérants<sup>1</sup>, et aujourd'hui le monde savant, appréciant la valeur de pareils documents, les recueille soigneusement, les étudie avec ardeur et par eux s'efforce de reconstituer le tableau d'un passé mystérieux qui semblait devoir se dérober aux plus patientes investigations.

Les documents originaux pouvant servir à l'histoire primitive du Mexique et du Nouveau-Monde sont de plusieurs sortes et peuvent être rangés en trois classes principales. La première comprend les monuments, les statues, les bas-reliefs, l'épigraphie, etc. La seconde, qui est la plus considérable et en même temps la plus importante, se compose des manuscrits de tous genres, tels que mappes, tableaux, peintures sur peau préparée, sur papier de maguey ou sur papier européen<sup>2</sup>, dont le sujet varie et qui pour la plupart sont des recueils de chants (*cuicatl*), de lois et ordonnances (*nabuatilli*), des cadastres ou plans topographiques, des pièces de procès, des calendriers (*ilhuitlapohualamoxtli*), des tableaux de généalogie (*tlacamecayotl*), des listes de personnes (*tlacatlacuilolli*), des inventaires, des rituels, des livres divinatoires (*tonalamatl*), quelquefois suivis de représentations religieuses ou autres comme le manuscrit

1. Mais les documents les plus curieux et dont la perte sera à jamais regrettable furent brûlés par les ordres d'Itzcoatl, 4<sup>e</sup> roi de Mexico. C'étaient des peintures relatives à l'origine et à l'histoire du peuple mexicain et des anciennes tribus qui avaient occupé l'Anahuac. Sahagun prétend que cette décision fut prise à l'instigation des hauts dignitaires afin d'empêcher que les peintures tombassent entre des mains vulgaires et qu'elles cessassent d'être respectées. (Voyez *Histoire générale des Choses de la Nouvelle-Espagne*. Traduction Jourdanet et Siméon, p. 674.)

2. Ces mappes ou tableaux étaient généralement roulés ou pliés en forme de paravent. Bien qu'il ne reste plus, croyons-nous, de manuscrits de la première catégorie, on sait par la description qu'en ont faite les auteurs, Boturini entre autres, que cette disposition était vraisemblablement en usage dans les premiers temps et qu'elle dura peut-être même jusqu'à l'époque de la conquête espagnole.

conservé à la bibliothèque du Palais-Bourbon à Paris ou le Codex Telleriano Remensis de la Bibliothèque Nationale <sup>1</sup>, et surtout des histoires générales ou particulières désignées sous le titre commun de *tlatolli* ou *tlatollotl*, « récit, entretien », et qui, suivant les temps embrassés, étaient nommés *ueue tlatolli* ou *ye uecauh tlatolli*, « histoire ancienne » et *quin axcan tlatolli*, « récit d'à présent, histoire contemporaine ». On les désignait également d'après la nature ou le genre de composition. Ainsi, les chroniques ou annales étaient appelées :

*Xiuhlapohualamatl*, « papier (*amatl*) du compte (*tlapohualli*) d'années (*xiuitl*) ;

*Xiuhlacuilolli*, « peinture (*tlacuilolli*) d'années (*xiuitl*) » ;

*Cexiuhamatl*, « papier année par année » ;

*Cexiuhlacuilolli*, « peinture année par année ».

Quelquefois ces peintures historiques étaient synchroniques et formaient de véritables tableaux synoptiques, comme la mappe de Tépechpan, dont une copie sur parchemin existe au Musée de Mexico et qui a été reproduite en lithographie, avec explications sommaires, par M. Aubin <sup>2</sup>.

Les éphémérides recevaient les noms de *cecemilhuiltlacuilolli*, « peinture de chaque jour » et de *cecemilhuiamoxtli*, « livre de chaque jour ». On les appelait aussi *cemilhuiltonalpohualli* ou *cemilhuiltlapohualli*, « compte jour par jour » (7<sup>e</sup> Relation, p. 138).

1. Ce dernier manuscrit fait partie du fonds mexicain et porte le n<sup>o</sup> 1.

2. Lith. de J. Desportes à l'Institut impér. des Sourds-Muets. Cette mappe renferme l'histoire de Tépechpan et de Mexico de 1298 à 1596. La copie de Mexico s'arrête à l'an 1 *tecpall* (1532). Le commencement et la fin de la mappe sont tronqués; ils ont été rétablis sur la lithographie, à l'aide de pointillés, d'après une copie du P. Pichardo. Cette mappe, composée de deux bandes superposées dont la longueur totale est de 6<sup>m</sup> 56 et la largeur de 0<sup>m</sup> 20<sup>c</sup> chacune, porte des annotations en nahuatl, qui ne sont pas toujours exemptes d'erreur. M. Aubin en a noté quelques-unes sur la reproduction lithographique; mais on peut en relever d'autres. La publication de cette peinture devait faire suite aux mappes Tlotzin et Quinatzin qui accompagnent le *Mémoire sur la peinture didactique et l'écriture figurative des anciens Mexicains* (Imprimerie Nationale, 1885). Aussi porte-t-elle le n<sup>o</sup> 3.

Les récits ou simples chroniques, sans dates continues, étaient désignés de la manière suivante : *nemilizamatl*, ou *nemiliztlacuilloli*, « papier ou peinture de la vie » ; *nemiliztlatolloil*, « histoire de la vie ». Enfin, l'historien ou chroniqueur, qui était toujours un *peintre*, un narrateur au moyen de figures, s'appelait *nemiliztlacuiloani*, *tlatolicuiloani* ou *nemiliztlatolicuiloani* « peintre de la vie ou de l'histoire ».

On peut voir par ces seules désignations que si les documents historiques différaient par le fond, ils étaient également distingués soit par la matière employée (*amatl*, papier ; *amoxtli*, livre), soit par le mode d'exécution (*tlacuilloli*, peinture). Quelquefois le mot *amatlacuilloli*, « papier peint », servait à indiquer d'une façon générale les livres d'annales (7<sup>e</sup> Relation, p. 29).

Les documents de cette seconde classe, que l'on possède, soit en Amérique, soit en Europe, renferment pour la plupart des annotations en mexicain et en espagnol, qui les ont fait indistinctement considérer comme des manuscrits bilingues. Cependant ceux d'entre eux dont les gloses sont en *nahuatl* pourraient être plus exactement appelés *bigraphiques*, ces gloses n'étant, à proprement parler, que la reproduction phonétique, avec nos caractères, des termes figuratifs. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, les Mexicains, voulant désigner la première année de leur cycle, dessinaient l'image du lapin, qu'ils accompagnaient d'un point. L'annotateur, en mettant à côté de ces figures les mots mexicains *ce tochtli*, « un lapin », n'a fait que répéter dans une autre écriture les mêmes expressions. Le mot *bigraphique* serait donc bien appliqué à ce genre de manuscrits et permettrait d'établir une distinction fort utile pour l'histoire de l'écriture.

On voudra bien également remarquer que jusqu'ici personne n'a encore songé à classer ces divers documents en attribuant à chacun d'eux le nom qu'ils devaient porter. Il y a là cependant un intérêt réel. On ne connaîtra, en effet, l'importance de chaque pièce que lorsqu'on en aura parfaitement déterminé la signification et la valeur scientifique. Ce travail de

comparaison est tout à fait indispensable si l'on veut avancer sûrement non seulement dans l'étude du déchiffrement de l'écriture figurative des anciens Mexicains, mais dans la connaissance de leur antique civilisation. Les indications qui précèdent nous paraissent suffisantes pour mettre sur la voie et guider ceux qui voudraient entreprendre une pareille classification. Toutefois nous croyons devoir encore leur recommander de bien séparer les rares documents dont la composition est antérieure à la conquête de ceux, infiniment plus nombreux, qui ont été écrits postérieurement, et de se tenir en garde contre les imitations ou falsifications qui ont dû en être faites. Nous sommes persuadé qu'à l'aide de ces règles générales, on peut se livrer à des recherches fructueuses et produire une œuvre à la fois utile et intéressante.

Si nous avons tant insisté sur cette seconde classe des documents, c'est qu'elle est réellement la plus considérable de toutes et qu'elle a donné naissance à la plupart des ouvrages qui composent la troisième classe. Quoique moins importante cette dernière classe mérite encore toute notre attention parce qu'elle prépare aux recherches les plus graves et rend plus aisée la lecture des pièces originales. Elle comprend les travaux des auteurs indiens qui, après s'être initiés à l'usage de notre alphabet, écrivirent dans leur langue des histoires, annales ou chroniques relatives aux temps primitifs du Mexique, en traduisant et en commentant les tableaux figuratifs de leurs ancêtres. A la tête de ces écrivains il faut placer quatre hommes illustres, Ixtlilxochitl, Teçocomoc, Christoval del Castillo et Chimalpahin.

Descendant des anciens empereurs chichimèques de Tetzcuco, Fernando de Alba Ixtlilxochitl a composé des histoires concernant les Toltèques et les Chichimèques. Voici les titres de ces ouvrages, tels que Boturini les a donnés dans son Catalogue<sup>1</sup> :

1. Ce Catalogue (4 fnc., 96 pages) fait suite au livre du célèbre antiquaire : *Idea de una nueva Historia general de la America septentrional*, etc. Madrid, Juan de Zuñiga, MDCCXLVI, petit in-4, 21 fnc., 167 pages.



1° Relations historiques des Toltèques, écrites en 1600, d'après une peinture antique. Boturini chercha cette peinture avec beaucoup de soin, dit-il, mais sans succès ;

2° Fragments d'autres relations faites pour un vice-roi de la Nouvelle-Espagne ;

(Pour ces deux ouvrages, voyez § II, 1 et 2.)

3° Histoire des seigneurs chichimèques, traitant des choses de leur empire, des ordonnances du roi Neçahualcoyotl et de l'arrivée des Espagnols ;

4° Relations historiques faites pour un vice-roi et concernant les Toltèques, les Chichimèques et les Mexicains ;

5° Relation sommaire des souverains chichimèques, dans laquelle il est question des premiers habitants du Mexique, les Ulmèques, les Xicalancas, les Toltèques et les Mexicains ;

6° Histoire générale de la Nouvelle-Espagne ;

7° Abrégé historique du royaume de Tetzcuco.

(Pour ces cinq ouvrages, voyez § IV, 1, 2, 3, 4 et 5.)

Nous rappellerons au lecteur que l'histoire des Chichimèques a été traduite en français par Ternaux-Compans et qu'elle forme les tomes XII et XIII du recueil des *Voyages, Relations et Mémoires originaux pour servir à l'histoire de la découverte de l'Amérique*. Paris, 1838-1840, 20 vol. in-8°.

On doit encore à Ixtlilxochitl une copie de l'*Histoire des royaumes de Colhuacan et de Mexico*, en nahuatl, composée en 1563 et 1570 par un écrivain anonyme de Quauhtitlan. (Voyez le Catalogue de Boturini, § VIII, 13.)

Don Hernando de Alvarado Teçoçomoc était issu d'une famille royale sur laquelle on ne s'accorde pas. Suivant Siguenza, il était fils du roi Cuitlahuatzin, successeur de Moteuhçoma II. Veytia le fait descendre des rois d'Azcaputzalco. Quoi qu'il en soit, Teçoçomoc composa, en nahuatl, des *Essais d'histoire mexicaine* qui s'étendent de 1064 à 1521 et que Boturini attribue à Chimalpahin (Catalogue, § VIII, 6) ; mais Gama, qui en a fait une copie aujourd'hui en la possession de M. Aubin, déclare qu'ils sont l'œuvre de Teçoçomoc. M. Aubin concilie les deux opinions en disant que « ces *Essais* sont des frag-

ments de Teçoçomoc et d'Alonso Franco, annotés par Chimalpahin, qui se nomme en les citant<sup>1</sup> ».

Teçoçomoc écrivit aussi, en espagnol, une *Chronique mexicaine* (1598) depuis les premiers temps de la gentilité jusqu'à l'arrivée de Cortès. Cet ouvrage, dont il ne serait resté, au dire de Boturini (Catalogue, § VIII, 11), que la première partie en 112 chapitres, figure dans la grande collection de Kingsborough, *Antiquities of Mexico*, t. IX, et a été traduit en français par Ternaux-Compans, Paris, 1857. Une édition en a été donnée (110 chapitres) dans la *Biblioteca Mexicana*, avec annotations, par Manuel Orozco y Berra, Mexico, 1878, petit in-4°. La seconde partie de cette chronique comprenait la conquête du Mexique par les Espagnols.

Christoval del Castillo naquit, suivant Clavigero, à Mexico d'un Espagnol et d'une Indienne; mais d'autres auteurs, Gama notamment, ont prétendu qu'il était indien et qu'il avait reçu le jour à Tetzcuco, en 1526.

Il écrivit, en nahuatl élégant, une histoire de l'arrivée et de l'établissement des Mexicains dans la vallée de l'Anahuac; il y rapporte, avec les faits relatifs au royaume de Mexico, la restauration de la dynastie chichimèque de Tetzcuco par le monarque Neçahualcoyotl et la conquête du Mexique par les Espagnols. Ce même ouvrage contient des détails fort intéressants sur la forme du gouvernement, les mœurs des Indiens, le calendrier, l'art divinatoire, etc. Christoval del Castillo mourut, en 1606, à l'âge de 80 ans. On lui attribue aussi plusieurs ouvrages écrits en espagnol.

Chimalpahin, qui nous intéresse ici plus particulièrement, naquit à Amaquémécan, dans la nuit du 26 au 27 mai 1579, et reçut les noms de Domingo Francisco de San Anton Muñon Chimalpahin Quauhtléhuanitzin. Il descendait des anciens rois de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan-Chalco, dont le fondateur, Cuahuitzatzin, eut un règne de près de soixante-

1. *Mémoire sur la peinture didactique et l'écriture figurative des anciens Mexicains*. Paris, Imprimerie Nationale, 1885, p. 9.

dix ans (1269-1338) et mourut à un âge très avancé. Chimalpahin a lui-même donné la généalogie de sa famille (7<sup>e</sup> Relation, p. 293); mais on a infiniment peu de détails sur sa vie. On sait seulement qu'il reçut une éducation soignée et en rapport avec la haute situation qu'occupaient ses illustres parents. Il connaissait parfaitement l'histoire et la géographie de son pays, était versé en astronomie et possédait des notions variées sur la civilisation de l'ancien continent. Il composa, en mexicain et en espagnol, divers écrits dont il serait difficile aujourd'hui de dresser une liste exacte et complète. Boturini les avait recueillis, sinon en totalité, du moins en grande partie. En voici les titres d'après son Catalogue (§ VIII, 1, 2, 6 et 12) :

1<sup>o</sup> Histoire mexicaine, en espagnol, s'arrêtant à l'année 1526, et qui fut composée cent ans plus tard;

2<sup>o</sup> Chronique mexicaine, en nahuatl, s'étendant de 1068 à 1597;

3<sup>o</sup> Essais d'histoire mexicaine également en nahuatl, de 1064 à 1521, que Gama attribue à Teçoçomoc et dont nous avons parlé ci-dessus, p. XI;

4<sup>o</sup> Différentes histoires originales, en nahuatl, des royaumes de Colhuacan, de Mexico et d'autres provinces, depuis les premiers temps de la gentilité jusqu'en 1591. Ce sont les chroniques ou annales dont M. Aubin possède huit Relations extrêmement importantes pour l'histoire du Mexique. Il n'est pas possible de savoir, d'après les indications un peu trop générales du Catalogue de Boturini, si c'est bien la totalité des annales laissées par Chimalpahin. Quoi qu'il en soit, nous ferons remarquer que la septième Relation s'arrêtant précisément en l'année 1591 est particulièrement visée par Boturini. On voit par là le cas qu'en faisait le célèbre antiquaire.

Enfin, d'après Carlos Maria de Bustamante, qui a publié une édition de l'*Historia de las Conquistas de Hernando Cortes* par Gomara<sup>1</sup>, Chimalpahin avait traduit, en mexicain, l'œuvre

1. Mexico, 1826, 2 vol. in-4.

du chapelain de Cortès. Nous ignorons ce qu'est devenu ce travail ; mais il est certain que Bustamante a voulu l'utiliser en intercalant dans le texte même de son édition des réflexions de Chimalpahin approuvant ou désapprouvant certains passages du récit de Gomara. Ces réflexions reproduites en espagnol et non en nahuatl sont si courtes et tellement rares qu'elles ajoutent fort peu d'intérêt au livre de Gomara, aussi ne nous arrêterons-nous pas plus longtemps sur ce point ; nous nous bornerons à signaler un détail bibliographique assez curieux. Bustamante a donné à Chimalpahin les prénoms de « Juan Bautista », en disant dans sa préface que Beristain l'appelait « Domingo », et sans ajouter quoi que ce soit pour justifier le choix qu'il avait fait lui-même. Ce défaut de critique est malheureusement trop fréquent dans les ouvrages de Bustamante, et nous devons reconnaître qu'ici encore il s'est trompé et qu'il a contre lui non seulement Beristain, mais Chimalpahin lui-même, qui s'est nommé en maints passages de ses écrits de la façon la plus précise et la plus complète.

Avant d'apprécier les annales de Chimalpahin, nous dirons comment ces documents sont parvenus en Europe et dans quelles circonstances il nous a été donné de les examiner et même de nous en procurer certaines parties extrêmement intéressantes.

Vers le milieu du 18<sup>e</sup> siècle, le chevalier Boturini fut envoyé au Mexique<sup>1</sup> où il fit une grande collection d'antiquités et de livres indiens, qui comprenait environ trois cents manuscrits ou objets de la plus haute importance, parmi lesquels figuraient les œuvres de Chimalpahin. Mais le gouvernement espagnol ayant emprisonné et renvoyé en Europe le malheureux antiquaire, sa collection ne tarda pas à être dispersée ou détruite au point que le Musée de Mexico n'en put recueillir qu'une faible partie. Les autres pièces passèrent

1. Lorenzo Boturini Benaduci, señor de la Torre y de Hono, partit de la Cour d'Espagne vers la fin de l'année 1735 et parvint au Mexique au mois de février 1736. Il mit huit ans pour former sa collection, qui lui coûta beaucoup d'argent et de nombreux voyages.

successivement dans les mains de son exécuteur testamentaire Veytia, de Gama et d'autres. Plus tard, M. Aubin ayant entrepris de rechercher et de réunir, autant que possible, les documents originaux de cette collection, fut assez heureux pour retrouver et se procurer un bon nombre de ces documents. Il découvrit même certaines pièces extrêmement rares, tenues cachées par les indigènes, et parvint à acheter les originaux ou à remplacer par des copies ceux d'entre eux dont l'acquisition était reconnue absolument impossible. C'est ainsi qu'il forma une riche collection à laquelle il n'a cessé de donner de l'extension depuis son retour en France (1840). Mais à cette époque, M. Aubin s'occupa plus particulièrement de mettre en œuvre les matériaux considérables qu'il avait amassés et composa son *Mémoire sur la peinture didactique et l'écriture figurative des anciens Mexicains* (Paris, Dupont, 1851, in-8°), dans lequel il a énuméré les pièces curieuses de sa collection et donné la clef des hiéroglyphes mexicains<sup>1</sup>. En faisant ainsi connaître la nature et l'importance de ses travaux, M. Aubin montrait la nécessité qu'il y aurait de publier des documents entièrement inédits et d'une extrême valeur pour l'histoire primitive de l'Amérique. Cette entreprise difficile, longue et dispendieuse, que l'industrie privée n'osait aborder, paraissait ne devoir pleinement réussir qu'avec l'appui du gouvernement. Le moment favorable à sa réalisation s'offrit en 1864, lors de la création de la Commission scientifique du Mexique, dont M. Aubin fut l'un des membres les plus importants pour la section d'histoire, de linguistique et de statistique. A lui seul il pouvait, soit par ses connaissances, soit par ses documents, fournir les matériaux d'une grande publication. Il y avait enfin lieu d'espérer que l'expédition scientifique au Mexique apporterait de nouveaux éléments d'étude et que l'on parviendrait à élever un véritable monument, digne de

1. Ce mémoire, qui n'avait pas été mis dans le commerce, a été publié, en 1885, par l'imprimerie Nationale dans le format in-4°, avec quelques additions importantes. Malheureusement l'édition en est très fautive, particulièrement dans les passages qui renferment des textes *nahuatl*.

notre pays. Malheureusement les travaux de la Commission, auxquels nous avons été attaché, furent à peu près interrompus dès le mois de mai 1866, par suite des événements politiques survenus au Mexique et surtout de circonstances fâcheuses qui obligèrent M. Aubin à se retirer. Mais ces travaux préparatoires nous avaient procuré l'avantage de connaître les divers manuscrits mexicains que possède M. Aubin, notamment les huit relations ou chroniques de Domingo Chimalpahin. Nous fûmes même chargé d'en faire la transcription et de les traduire en vue de leur publication. C'est ainsi que nous avons pu nous procurer le texte des 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Relations ainsi que des fragments de quelques autres. Il est sans doute regrettable que nous ne possédions pas une copie complète des huit Relations; mais le numéro d'ordre qui leur a été donné n'implique pas la nécessité de le suivre pour les publier. Elles sont assez indépendantes les unes des autres pour qu'il n'y ait aucun inconvénient à commencer, comme nous le faisons, par les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>. Nous espérons que, dans un avenir peu éloigné, il nous sera permis de prendre copie de tout ce qui nous manque et d'en publier la traduction qui sera le complément de celle que nous donnons actuellement. En attendant, ce que nous possédons est suffisant pour nous permettre d'apprécier dans son ensemble l'œuvre de l'annaliste indien.

Les Relations de Chimalpahin sont des tables chronologiques dressées d'après les livres originaux, peintures ou tableaux figuratifs des Indiens et contenant, avec la liste et la généalogie des rois, princes, princesses et seigneurs de divers États, la durée de leur règne, le récit sommaire des pérégrinations des peuples, leurs guerres, conquêtes, dissensions, ainsi que la mention des principaux phénomènes physiques, tels que tremblements de terre, éclipses, éruptions de volcans, inondations, pestes, famines, etc., qui ont pu effrayer ou décimer les populations indiennes. En un mot, tous les événements quelque peu importants y sont consignés, année par année, et classés avec méthode, exactitude et brièveté. C'est un re-

cueil de faits très nombreux, extrêmement utile pour l'histoire ancienne du Mexique.

La première Relation est un exposé succinct des traditions bibliques sur les premiers temps du monde. On serait tenté de croire que c'est le préambule d'une histoire fort étendue ; mais rien pourtant n'autorise absolument à faire une telle supposition. Nous devons même ajouter que cette relation, dans l'état où elle est, offre un médiocre intérêt.

Il n'en est pas de même de la seconde dont nous n'avons pu copier que cinq ou six pages, mais qui débute en établissant la concordance du calendrier mexicain avec le calendrier grégorien. L'auteur y suit, année par année, les événements qui lui ont paru les plus dignes d'être mentionnés, et commence l'histoire des Chichimèques au milieu du premier siècle de notre ère, lorsque ces tribus arrivèrent par mer à Téoculhuacan-Aztlan. Ce passage est si curieux que nous avons pris soin de l'insérer un peu plus loin dans notre introduction à propos de l'origine des anciens peuples du Mexique.

La sixième Relation<sup>1</sup> est un abrégé tellement court qu'on y remarque des intervalles de dix, quinze et même vingt ans. De sorte que pour un espace de 355 ans, quarante-quatre années seulement sont mentionnées ; ce qui fait en moyenne une année sur huit. Cette relation ne compte que six feuilles embrassant les temps écoulés de 1258 à 1612 ; mais, d'après une annotation finale indiquant que le cahier comptait « 14 *ojas* » (sic), les huit premières feuilles auraient disparu. Cette perte est d'autant plus regrettable que, malgré son peu d'étendue, la 6<sup>e</sup> Relation est bonne à consulter et permet de contrôler divers faits ou de rétablir plusieurs noms de lieu et de personne. Il serait difficile de dire exactement quel était son objet principal, tellement les faits y ont entre eux peu de connexité. Nous ferons seulement remarquer qu'une partie de la quatrième feuille et les deux autres sont consacrées à la descendance du seigneur Quauhécécuitzin. Bien que l'auteur termine en indiquant la mort de Mi-

1. Les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Relations n'ayant fait que passer sous nos yeux, il nous est impossible d'en donner ici l'analyse.

guel de S. Fabia, 30 juin 1613, la relation s'arrête positivement en 1612, et la phrase « en la présente année » (p. 22) semble prouver qu'elle a été écrite alors. La mention relative à Miguel de S. Fabia ne serait donc qu'une annotation postérieure.

La septième Relation est réunie à la sixième et forme avec elle un seul et même cahier dont nous avons numéroté les feuillets à l'encre rouge. Elle commence chronologiquement en 1272 et se poursuit d'année en année jusqu'en 1591. Plus complète et mieux conservée que les chroniques dont nous avons déjà parlé, elle contient quatre-vingts feuilles, soit 160 pages in-f<sup>o</sup>, dont la 101<sup>e</sup> et la dernière ne sont point écrites. La première feuille porte la mention « 7<sup>a</sup> *Relacion* » et en est bien le commencement qui est consacré à l'origine des Tlacochealcas. Puis viennent des réflexions tirées de la Bible et autres livres touchant la formation des langues et la dispersion des hommes. On y verra comment un Indien lettré, récemment initié à notre civilisation, explique et commente les divers récits se rapportant aux premiers temps du monde. Ce passage du livre offre un intérêt particulier. On arrive enfin à l'année 1272 qui est marquée par le départ des Tlacochealcas de la localité désignée sous le nom de Tlapallan, et où l'auteur fait connaître que cette 7<sup>e</sup> Relation a été écrite ou du moins terminée en 1629. A partir de 1272, Chimalpahin suit exactement les années et mentionne, quand il y a lieu, les événements importants de l'histoire des royaumes de Colhuacan, de Mexico et d'autres pays. Le manuscrit est en assez bon état, mais on y trouve une grande lacune. La fin de l'année 1572 et les années 1573 et 1574 tout entières manquent. Ce qui ferait supposer qu'une ou plusieurs feuilles ont été détachées et sont peut-être perdues pour toujours. Quelques autres sont déchirées, écornées ou oblitérées en maints endroits. Toutefois le texte en général est lisible, correct et laisse peu de doute sur l'exactitude des faits qui y sont rapportés. Certains passages cependant offrent des difficultés sérieuses pour l'interprétation, soit qu'ils aient des lacunes, soit que le style moins soigné et parfois abrégé y manque de clarté.



La huitième Relation contient la généalogie du seigneur Don Domingo Hernandez Ayopochtzin, aïeul de Chimalpahin. Elle est bien loin d'avoir l'importance de la septième.

Tel est donc l'ensemble des tables chronologiques composées par l'annaliste indien. Notre attention se portera désormais d'une manière à peu près exclusive sur la 6<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> Relations qui font l'objet de la présente publication. On verra par les notes qui accompagnent notre traduction combien de difficultés il a fallu surmonter et quelles recherches nous avons dû faire afin de pouvoir présenter un travail utile et sérieux. Le fruit qu'en retirera le lecteur n'est point douteux. En écrivant ses relations, Chimalpahin n'a eu en vue que l'exactitude et la vérité. Pour cela, il s'est servi des manuscrits authentiques laissés par les Indiens. Il les a comparés, analysés et interprétés en ayant soin de bannir tout ce qui a trait à la légende et au merveilleux. De cette étude sérieuse, il est résulté un travail exact, sobre et instructif dans lequel souvent un mot suffit pour apprécier les personnes et les choses. Sans parler des incorrections matérielles que nous avons pris soin de faire disparaître, on y trouvera sans doute quelques contradictions, des lacunes et des répétitions, mais en général l'œuvre est bien faite. Elle peut être consultée avec confiance et même être confrontée utilement avec les ouvrages des auteurs espagnols et autres concernant l'histoire du Mexique. Elle aidera certainement à relever des erreurs, à constater des différences graves et à reconnaître combien les études sur l'antique civilisation mexicaine ont été faites négligemment ou avec esprit de parti, et quelle importance il y aurait à mettre en lumière les documents originaux qui y sont relatifs. Pour donner une idée de la portée et de la valeur des annales de Chimalpahin nous relèverons quelques points de chronologie et d'histoire en les accompagnant des réflexions qu'ils nous ont suggérées.

Après avoir fait arriver les Mexicains dans la vallée de l'Anahuac, Chimalpahin rapporte qu'ils se fixèrent dans la lagune, sous leur chef militaire Ténochtzin, en l'an *II calli*, « 2 maison » (1325). Gama, Clavigero et A. de Humboldt ont adopté

cette date, mais Don Carlos de Sigüenza y Gongora a donné 1327 et Juan de Torquemada, 1341. Il est aisé de voir que le calcul de Chimalpahin doit être exact et qu'il a été établi avec toutes les précautions nécessaires. Ainsi l'auteur a eu soin de rapprocher le fait de plusieurs autres événements pour bien montrer qu'il attachait une très grande importance à la fixation de cette date. Voici comment il s'exprime : « Il y avait alors 27 ans que Ténochtzin commandait les Mexicains, 57 ans que les Chichimèques étaient établis à Amaquémécan, 19 ans que régnait leur souverain Huéhuéteuhctli, 4 ans que Caltzin gouvernait à Itzcahuacan et 3 ans que Chichicuépotzin avait le pouvoir à Tlacoachcalco ». Ces indications prises sur divers documents originaux des Indiens sont, selon nous, des garanties suffisantes et témoignent en faveur de l'exactitude rigoureuse de cette date en particulier et de toutes celles en général qui se rapportent à l'histoire nationale des anciens Mexicains. Mais poursuivons.

Sigüenza attribue au premier monarque de Ténochtitlan 42 ans de règne, au lieu de 21 que lui donne Chimalpahin. De son côté, Henri Martinez assigne à ce prince 40 ans et place sa mort en 1424, de telle sorte que l'avènement aurait eu lieu en 1384, c'est-à-dire trois ans seulement avant l'époque qui est marquée pour sa mort dans les annales de Chimalpahin. Voici un tableau présentant en regard les trois calculs. On jugera plus facilement des différences que nous venons de signaler.

DURÉE DU RÈGNE D'ACAMAPICHTLI d'après		
CHIMALPAHIN	SIGÜENZA	MARTINEZ
1367-1387 21 ans <sup>1</sup>	1361-1403 42 ans	1384-1424 40 ans

1. Le lecteur remarquera que Chimalpahin, en disant vingt et un ans, compte l'année de l'avènement et celle de la mort. Il en fait ordinairement autant pour tous ses calculs.

Pour Huitzilihuitl, fils et successeur d'Acamapichtli, Si-guenza indique 11 ans de règne, Juan de Torquemada 26 et un autre auteur 22. Ils s'accordent cependant à placer sa mort en 1414. Chimalpahin porte 1415 et compte vingt-cinq ans de règne (1391-1415)<sup>1</sup>.

Sahagun donne soixante ans de règne à Quaquauhitzahuac, roi de Tlatilulco, tandis que Chimalpahin porte quarante ans seulement.

Nous pourrions continuer ces rapprochements et nous constaterions des différences notables presque pour tous les règnes des souverains qui se sont autrefois partagé le Mexique. Mais ce travail serait ici fastidieux et nous conduirait trop loin. D'ailleurs nos notes mentionnent le plus souvent ces sortes d'écarts. Nous nous arrêtons donc. Ce qui nous importe surtout de faire maintenant, c'est d'appeler l'attention sur une observation grave qui s'est produite au sujet des chroniques ou annales mexicaines en général. Dans l'un de ses derniers ouvrages, l'abbé Brasseur de Bourbourg recommande d'user avec précaution des abrégés chronologiques composés postérieurement à la conquête espagnole, surtout quand il s'agit des temps antérieurs. Il croit que chacun des signes annuels indique une période de treize ans et que les règnes en particulier des souverains de Ténochtitlan et de Tetzcuco, antérieurs à ceux d'Itzcoatl et de Neçahualcoyotl, sont fort probablement des dynasties dont les années devraient être évaluées de même en *indiction* de treize ans<sup>2</sup>.

Nous tenons d'autant plus à mettre le lecteur en garde contre ce jugement, qu'il pourrait être tenté de croire qu'il s'applique aux Relations de Chimalpahin et que l'abbé Brasseur

1. Les calculs de Sahagun, quant à la durée des règnes des souverains de Mexico, diffèrent peu de ceux qui sont dans Chimalpahin; mais le point de départ présente un écart de 17 ans. L'annaliste indien fait installer le 1<sup>er</sup> roi, Acamapichtli, en 1367, tandis que Sahagun donne 1384. (*Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 505.)

2. *Manuscrit Troano. Étude sur le système graphique et la langue des Mayas*. Imprimerie Impériale, 1869 et 1870, 2 vol. in-4, tome I, p. 14.

l'a appuyé sur des faits parfaitement établis ou sur des textes soigneusement recueillis. Il n'en est absolument rien. L'auteur s'est simplement laissé entraîner par cette hypothèse, fort hasardée, que la civilisation égyptienne offre une analogie, sinon une similitude parfaite, avec celle des nations primitives de l'Amérique, et que l'une est évidemment le reflet ou la reproduction de l'autre. D'une manière générale cette opinion est plus que douteuse et d'autre part rien ne prouve que l'on ait au Mexique des documents sur lesquels figureraient des années pouvant être considérées comme des périodes et que, même cela étant, Chimalpahin n'y ait point pris garde et soit tombé dans l'erreur un peu trop gratuitement signalée.

Bien que nous ayons déjà dit avec quel soin les Relations ont été composées, nous ferons particulièrement remarquer que, pour la durée des règnes, l'auteur a d'abord indiqué, en leur année respective, l'avènement et la mort des souverains, puis il a établi un contrôle en exprimant la durée de chaque règne. De plus, aux dates mexicaines il a joint nos millésimes correspondants. Cette concordance régulière des deux calendriers montre surabondamment que l'annaliste indien n'a point traduit par une seule année le signe mexicain qui aurait pu représenter une période de treize ans. Autrement il faudrait supposer que Chimalpahin ignorait l'histoire antique de son pays et qu'il avait une connaissance fort inexacte de notre manière de supputer les années. Nous savons au contraire qu'il était instruit, qu'il possédait les documents les plus authentiques et qu'il n'était nullement étranger à l'histoire générale des peuples de l'ancien continent. Il est donc hors de doute que ses tables ont été dressées très exactement et qu'elles ne présentent nullement l'irrégularité indiquée par Brasseur de Bourbourg.

Pour terminer ces réflexions touchant la chronologie, nous croyons devoir ajouter quelques mots sur le mode de supputation du temps employé par les anciens Mexicains. Leur cycle était de cinquante-deux ans<sup>1</sup> et se divisait en quatre groupes

1. Ce cycle concordait avec la période lunaire qui comptait 20 treizaines

égaux de treize ans auxquels on donnait le nom de *tlalpilli*, « poignée, gerbe, nœud ». Quatre termes ou signes unis aux treize premiers adjectifs numériques suffisaient pour désigner les cinquante-deux années du cycle. Ces termes sont : *tochtli*, « lapin », *acatl*, « roseau », *tecpatl* « silex », et *calli*, « maison ». Chacun d'eux était répété treize fois alternativement, de manière que chaque treizaine commençait et finissait par le même terme <sup>1</sup>.

ou 260 jours, de telle sorte que 73 périodes lunaires accomplissaient le cycle de 52 ans (18,980 jours). Au bout de ce temps les deux périodes solaire et lunaire reprenaient dans le même ordre; de là venait sans doute le nom de *xiahmolpilli* « liaison ou gerbe d'années » qui était donné au cycle. Il existait un autre cycle de 104 ans, appelé *ueutiliztli* « grand âge » et qui était une période astronomique, après laquelle l'excédent de l'année tropique, 5 h. 48' 50'', sur les 365 jours de l'année commune formait 25 jours à peu près. Mais comme il y avait encore un excédent de 4 h. 58' 40'', on avait un jour de plus dans l'espace de 538 ans, soit 5 périodes plus 18 ans.

1. Voici un tableau à l'aide duquel on peut facilement retrouver le rang d'une année quelconque du cycle.

1 <sup>re</sup> TREIZAINE	2 <sup>e</sup> TREIZAINE	3 <sup>e</sup> TREIZAINE	4 <sup>e</sup> TREIZAINE
I tochtli	— acatl	— tecpatl	— calli
II acatl	— tecpatl	— calli	— tochtli
III tecpatl	— calli	— tochtli	— acatl
IV calli	— tochtli	— acatl	— tecpatl
V tochtli	— acatl	— tecpatl	— calli
VI acatl	— tecpatl	— calli	— tochtli
VII tecpatl	— calli	— tochtli	— acatl
VIII calli	— tochtli	— acatl	— tecpatl
IX tochtli	— acatl	— tecpatl	— calli
X acatl	— tecpatl	— calli	— tochtli
XI tecpatl	— calli	— tochtli	— acatl
XII calli	— tochtli	— acatl	— tecpatl
XIII tochtli	— acatl	— tecpatl	— calli

Comme les termes se succèdent toujours dans le même ordre, soit verticalement, soit horizontalement, il suffit de se porter à la première colonne.

Les populations indiennes avaient pour la plupart adopté cette division du temps, seulement elles n'avaient pas toutes pris le même point de départ. Ainsi les Mexicains commençaient leur cycle par l'année *ce tochtli*, « un lapin »; les Tetzucans avaient choisi *ce acatl*, « un roseau »; les Toltèques, *ce tecpatl*, « un silex » et les habitants de Téotihuacan, *ce calli*, « une maison ». Il s'ensuit qu'en présence de documents originaux contenant des dates, il faut avant tout bien connaître leur provenance et être exactement fixé sur le cycle employé. Sans cela on serait exposé à tomber dans des erreurs extrêmement graves.

Hernando de Alvarado Teçoçomoc explique l'origine du cycle de cinquante-deux ans, et celle de la ligature des années en l'an *ome acatl*, « deux roseau », de la manière suivante. Les Mexicains quittèrent Aztlan-Chicomoztoc en l'année *ce tecpatl*, « un silex » (1064); mais comme l'année était déjà très avancée et qu'ils mirent vingt-trois ans à voyager et à se rendre à Tlalixco, leur chef Chalchiuhtlatonac ordonna de prendre pour point de départ de leur cycle la première année de la treizaine qui suivait leur établissement à Tlalixco. Or les Mexicains étaient arrivés dans ce lieu en l'année *XI acatl*, « onze roseau » (1087). Ce fut donc trois ans après que commença la treizaine *ce tochtli*, « un lapin » (1090), c'est-à-dire le premier cycle après le départ d'Aztlan.

D'après le même auteur, Huitzilopochtli naquit en l'année *ome acatl*, « deux roseau » (1091) ainsi que le porte le passage

Si l'année demandée n'y est pas renfermée, on suit horizontalement jusqu'à ce qu'on la rencontre dans l'une des trois autres colonnes. Un simple calcul d'addition indique alors le rang que cette année occupe dans le cycle. Supposons que l'on cherche celui de l'année *VIII tecpatl*. La 1<sup>re</sup> colonne portant *VIII calli*, on dira *VIII tochtli*, *VIII acatl*, *VIII tecpatl* qui se trouve dans la 4<sup>e</sup> colonne. On n'aura qu'à ajouter au chiffre 8 le total des 3 premières colonnes, soit 39, et l'on obtiendra 47; *VIII tecpatl* sera donc la 47<sup>e</sup> année du cycle.

Il est aisé de remarquer qu'en connaissant de mémoire la première treizaine, on peut, sans avoir recours au tableau, faire mentalement la même opération pour chacune des diverses années du cycle.

suivant : *In oncan Cohuatepec oncan quilpique in inxiuhlapohual ome acatl, auh ce tecpatl in tonalli ipan tlacat in Huitzilopochtli.* « A Cohuatépec, ils lièrent leur compte d'années en l'an deux roseau, et Huitzilopochtli naquit le jour un silex. » Il fut alors décidé que cette année, deux roseau, serait consacrée à la cérémonie du feu nouveau et qu'aurait lieu en même temps la ligature des années. Les Mexicains firent la première ligature en 1091, suivant le témoignage de Chimalpahin : *Ome acatl xihuitl, 1091 años. Ypan in yancuican ic ceppa oncan quilpillico in inxiuhlapohual huehuetque Mexica Azteca Teochichimeca oncan Tlalixco.* « Année deux roseau, 1091. Alors pour la première fois les anciens Mexicains-Azèques-Téochichimèques vinrent lier le compte de leurs années à Tlalixco. » Cette cérémonie était toujours rapportée à un grand événement. Ainsi, Chimalpahin dit en l'année 1507 : « C'était la 4<sup>e</sup> fois que les Mexicains liaient leurs années depuis qu'ils étaient établis à Ténochtitlan, mais on compte en cette année qu'ils avaient lié leurs années pour la neuvième fois depuis leur départ d'Azatlan-Chicomoztoc. » Il devait en être de même pour les cycles dont on indiquait le rang sur les peintures à l'aide de points marqués à côté du signe de la première année, *ce tochtli*, « un lapin ». Si l'on remonte le cours des âges de cycle en cycle, on arrive au commencement de notre ère, et l'on remarque que l'an 50 correspond à la première année d'un cycle. L'an 1<sup>er</sup> de l'ère vulgaire est donc l'an *IV calli*, « quatre maison », du cycle mexicain. Ainsi il s'en faut de trois années que l'espace de 1089 ans embrasse vingt et une périodes complètes. Chimalpahin dit, au commencement de sa seconde relation : *II acatl xihuitl. Ypan in ynic ceppa toxiuh molpilli.* « Année 2 roseau <sup>1</sup>. Alors pour la première fois nos années furent

1. Cette année correspondait à l'an 2 avant J.-C., 1 *tochtli* étant l'an 3. Le commencement de ce cycle doit donc s'établir ainsi qu'il suit :

<i>I tochtli</i> , un lapin, an 3. . . .	} avant l'ère vulgaire.
<i>II acatl</i> , deux roseau, an 2. . . .	
<i>III tecpatl</i> , trois silex, an 1. . .	
<i>IV calli</i> , quatre maison, an 1 de l'ère vulgaire.	

liées. » Nous venons de voir à propos de l'an 1091, que Chimalpahin s'est déjà servi de cette même expression *ic ceppa*, « pour la première fois ». Nous devons en conclure que le véritable point de départ du cycle était ignoré, ainsi que le grand événement auquel il se rattachait. Il y a là un problème à résoudre dont l'importance est pour le moins égale aux graves difficultés qu'il présente.

Quant au commencement de l'année mexicaine, il n'est pas facile non plus de l'indiquer d'une façon précise. Sahagun rapporte à ce sujet qu'ayant entendu dire en divers endroits que c'était en un certain jour de janvier, ou le 1<sup>er</sup> février et peut-être même au mois de mars, il avait réuni à Tlatilulco un grand nombre des plus habiles vieillards mexicains et des moines très instruits pour leur soumettre la question. L'assemblée, après longue délibération, était tombée d'accord et avait reconnu que le premier jour de l'année chez les Mexicains coïncidait avec le 2 février <sup>1</sup>.

Gama, s'appuyant sur deux passages de Teçoçomoc et de Chimalpahin, qu'il cite et qui sont relatifs à la date de l'avènement de Moteuhçoma II, a dressé le tableau des calendriers mexicains et fixé ainsi le commencement de l'année au mois de *tittil*, dont le premier jour correspond au 9 janvier <sup>2</sup>.

Mais nous trouvons chez d'autres auteurs des indications toutes différentes. Ainsi, Clavigero a fixé le point de départ au 26 février <sup>3</sup>. Gomara a choisi le mois de *tlacaxipeualiztli* qui est le second sur la liste de Sahagun et le 4<sup>e</sup> sur celle de Gama. Enfin, quelques-uns ont prétendu que le premier mois de l'année était le mois d'*atemoztli*. Malgré ces divergences, tout porte à croire que Gama et Sahagun, si même l'un des deux n'a pas calculé juste, approchent le plus près de la vérité. On conçoit dès lors que Chimalpahin n'ait pas hésité à donner la concordance du calendrier mexicain avec le nôtre, leur dif-

1. *Histoire générale des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 493.

2. *Descripcion histórica y cronológica de las dos piedras*, etc. Mexico, 1832, p. 59 et 62.

3. *Storia antica del Messico*. Cesena, 1780-1781, lib. VI, § 24.



férence, comme on voit, étant peu sensible. Aussi avons-nous cru utile de dresser ici, avec la liste des mois et des jours, le tableau de cette concordance, afin de faciliter les recherches et permettre au lecteur de contrôler aisément les calculs chronologiques de Chimalpahin.

## MOIS

- 1 Tititl.
- 2 Itzcalli.
- 3 Atlacahualco ou xilomaniliztli.
- 4 Tlacaxipeualiztli.
- 5 Toçoztontli.
- 6 Huey toçoztli.
- 7 Toxcatl.
- 8 Etzaqualiztli.
- 9 Tecuilhuitontli.
- 10 Huey tecuilhuitl.
- 11 Miccailhuitontli ou tlaxochimaco.
- 12 Huey miccailhuitl ou xocohuetzi.
- 13 Ochpaniztli.
- 14 Pachtli ou teotleco.
- 15 Huey pachtli ou tepeilhuitl.
- 16 Quecholli.
- 17 Panquetzaliztli.
- 18 Atemoztli.

## JOURS

- |                |                   |
|----------------|-------------------|
| 1 Cipactli.    | 11 Oçomatli.      |
| 2 Ecatl.       | 12 Malinalli.     |
| 3 Calli.       | 13 Acatl.         |
| 4 Cuetzpallin. | 14 Ocelotl.       |
| 5 Coatl.       | 15 Quauhtli.      |
| 6 Miquiztli.   | 16 Cozcaquauhtli. |
| 7 Maçatl.      | 17 Ollin.         |
| 8 Tochtli.     | 18 Tecpatl.       |
| 9 Atl.         | 19 Quiauitl.      |
| 10 Itzcuintli. | 20 Xochitl.       |

Nemontemi ou jours complémentaires.

TABLEAU DES CYCLES MEXICAINS ET LEUR CONCORDANCE AVEC NOTRE CALENDRIER, A PARTIR DE 1090,  
C'EST-A-DIRE APRÈS LA RÉFORME DUE A CHALCHUHTLATONAC

RANG ET DÉSIGNATION DES ANNÉES DE CHAQUE CYCLE		1 <sup>er</sup> CYCLE	2 <sup>e</sup> CYCLE	3 <sup>e</sup> CYCLE	4 <sup>e</sup> CYCLE	5 <sup>e</sup> CYCLE	6 <sup>e</sup> CYCLE	7 <sup>e</sup> CYCLE	8 <sup>e</sup> CYCLE	9 <sup>e</sup> CYCLE	10 <sup>e</sup> CYCLE	11 <sup>e</sup> CYCLE
1 <sup>re</sup> année	I tochtli.	1090	1142	1194	1246	1298	1350	1402	1454	1506	1558	1610
2 <sup>e</sup> —	II acatl.	1091	1143	1195	1247	1299	1351	1403	1455	1507	1559	1611
3 <sup>e</sup> —	III tecpatl.	1092	1144	1196	1248	1300	1352	1404	1456	1508	1560	1612
4 <sup>e</sup> —	IV calli.	1093	1145	1197	1249	1301	1353	1405	1457	1509	1561	1613
5 <sup>e</sup> —	V tochtli.	1094	1146	1198	1250	1302	1354	1406	1458	1510	1562	1614
6 <sup>e</sup> —	VI acatl.	1095	1147	1199	1251	1303	1355	1407	1459	1511	1563	1615
7 <sup>e</sup> —	VII tecpatl.	1096	1148	1200	1252	1304	1356	1408	1460	1512	1564	1616
8 <sup>e</sup> —	VIII calli.	1097	1149	1201	1253	1305	1357	1409	1461	1513	1565	1617
9 <sup>e</sup> —	IX tochtli.	1098	1150	1202	1254	1306	1358	1410	1462	1514	1566	1618
10 <sup>e</sup> —	X acatl.	1099	1151	1203	1255	1307	1359	1411	1463	1515	1567	1619
11 <sup>e</sup> —	XI tecpatl.	1100	1152	1204	1256	1308	1360	1412	1464	1516	1568	1620
12 <sup>e</sup> —	XII calli.	1101	1153	1205	1257	1309	1361	1413	1465	1517	1569	1621
13 <sup>e</sup> —	XIII tochtli.	1102	1154	1206	1258	1310	1362	1414	1466	1518	1570	1622
14 <sup>e</sup> —	I acatl.	1103	1155	1207	1259	1311	1363	1415	1467	1519	1571	1623
15 <sup>e</sup> —	II tecpatl.	1104	1156	1208	1260	1312	1364	1416	1468	1520	1572	1624
16 <sup>e</sup> —	III calli.	1105	1157	1209	1261	1313	1365	1417	1469	1521	1573	1625
17 <sup>e</sup> —	IV tochtli.	1106	1158	1210	1262	1314	1366	1418	1470	1522	1574	1626
18 <sup>e</sup> —	V acatl.	1107	1159	1211	1263	1315	1367	1419	1471	1523	1575	1627
19 <sup>e</sup> —	VI tecpatl.	1108	1160	1212	1264	1316	1368	1420	1472	1524	1576	1628
20 <sup>e</sup> —	VII calli.	1109	1161	1213	1265	1317	1369	1421	1473	1525	1577	1629
21 <sup>e</sup> —	VIII tochtli.	1110	1162	1214	1266	1318	1370	1422	1474	1526	1578	1630
22 <sup>e</sup> —	IX acatl.	1111	1163	1215	1267	1319	1371	1423	1475	1527	1579	1631
23 <sup>e</sup> —	X tecpatl.	1112	1164	1216	1268	1320	1372	1424	1476	1528	1580	1632

24°	—	XI calli.	. . . . .	1113	1217	1269	1321	1373	1425	1477	1529	1581	1633
25°	—	XII tochtli.	. . . . .	1114	1218	1270	1322	1374	1426	1478	1530	1582	1634
26°	—	XIII acatl.	. . . . .	1115	1219	1271	1323	1375	1427	1479	1531	1583	1635
27°	—	I tecpatl.	. . . . .	1116	1220	1272	1324	1376	1428	1480	1532	1584	1636
28°	—	II calli.	. . . . .	1117	1221	1273	1325	1377	1429	1481	1533	1585	1637
29°	—	III tochtli.	. . . . .	1118	1222	1274	1326	1378	1430	1482	1534	1586	1638
30°	—	IV acatl.	. . . . .	1119	1223	1275	1327	1379	1431	1483	1535	1587	1639
31°	—	V tecpatl.	. . . . .	1120	1224	1276	1328	1380	1432	1484	1536	1588	1640
32°	—	VI calli.	. . . . .	1121	1225	1277	1329	1381	1433	1485	1537	1589	1641
33°	—	VII tochtli.	. . . . .	1122	1226	1278	1330	1382	1434	1486	1538	1590	1642
34°	—	VIII acatl.	. . . . .	1123	1227	1279	1331	1383	1435	1487	1539	1591	1643
35°	—	IX tecpatl.	. . . . .	1124	1228	1280	1332	1384	1436	1488	1540	1592	1644
36°	—	X calli.	. . . . .	1125	1229	1281	1333	1385	1437	1489	1541	1593	1645
37°	—	XI tochtli.	. . . . .	1126	1230	1282	1334	1386	1438	1490	1542	1594	1646
38°	—	XII acatl.	. . . . .	1127	1231	1283	1335	1387	1439	1491	1543	1595	1647
39°	—	XIII tecpatl.	. . . . .	1128	1232	1284	1336	1388	1440	1492	1544	1596	1648
40°	—	I calli.	. . . . .	1129	1233	1285	1337	1389	1441	1493	1545	1597	1649
41°	—	II tochtli.	. . . . .	1130	1234	1286	1338	1390	1442	1494	1546	1598	1650
42°	—	III acatl.	. . . . .	1131	1235	1287	1339	1391	1443	1495	1547	1599	1651
43°	—	IV tecpatl.	. . . . .	1132	1236	1288	1340	1392	1444	1496	1548	1600	1652
44°	—	V calli.	. . . . .	1133	1237	1289	1341	1393	1445	1497	1549	1601	1653
45°	—	VI tochtli.	. . . . .	1134	1238	1290	1342	1394	1446	1498	1550	1602	1654
46°	—	VII acatl.	. . . . .	1135	1239	1291	1343	1395	1447	1499	1551	1603	1655
47°	—	VIII tecpatl.	. . . . .	1136	1240	1292	1344	1396	1448	1500	1552	1604	1656
48°	—	IX calli.	. . . . .	1137	1241	1293	1345	1397	1449	1501	1553	1605	1657
49°	—	X tochtli.	. . . . .	1138	1242	1294	1346	1398	1450	1502	1554	1606	1658
50°	—	XI acatl.	. . . . .	1139	1243	1295	1347	1399	1451	1503	1555	1607	1659
51°	—	XII tecpatl.	. . . . .	1140	1244	1296	1348	1400	1452	1504	1556	1608	1660
52°	—	XIII calli.	. . . . .	1141	1245	1297	1349	1401	1453	1505	1557	1609	1661

Au point de vue historique, les annales de Domingo Chimalpahin présentent un très grand intérêt, non seulement parce qu'elles sont une interprétation fidèle des mappes ou tableaux figuratifs des Indiens, mais parce qu'elles contiennent sur l'origine des peuples en particulier des renseignements précieux, de nature à éclaircir certains points demeurés obscurs jusqu'ici. Nous avons dit, en effet, que la seconde Relation remonte au commencement de l'ère chrétienne et mentionne le débarquement à Aztlan des Chichimèques en l'an *ce tochtli*, « un lapin » ou 50 ans après J.-C. C'est là un fait extrêmement mémorable qui ne peut manquer de fixer l'attention et de donner lieu à un commentaire intéressant. Aussi, commencerons-nous par reproduire le texte même du passage où ce fait est rapporté, en l'accompagnant de la traduction. Nous verrons ensuite l'enseignement qu'il peut offrir pour l'histoire des anciens peuples du Mexique.

I tochtli xihuitl, 50. Nican ypan inyn acaltica yn ohuallaque yn huehuetque Chichimeca yn motenehua Teochichimeca; yn huey apan yluicaapan ohuallaque yn ohuallanellotiaque, ompa quiçaco achto oncan motlallico yn itocayocan Teocolhuacan Aztlan. Auh çan hual pepetlauhtiaque ynic atlan huallaque, ynic acico oncan Aztlan ye omoteneuh yn ipan atenquizque ce tochtli xihuitl<sup>1</sup>. Auh yn ompa omoteneuh Teocolhuacan Aztlan, yn oncan motlallico huehuetque, ca anepantla aytic, yn ompa tlalli ca mochi atl yn quiyahualotoc. Auh

Année 1 lapin, 50. Alors partirent sur des vaisseaux les anciens Chichimèques, nommés Téochichimèques; ils voyagèrent sur la mer en se servant de rames et arrivèrent d'abord dans un lieu où ils s'établirent, appelé Téocolhuacan-Aztlan. Ils étaient dans le dénuement quand ils prirent la mer et qu'ils se rendirent à Aztlan où ils abordèrent en ladite année 1 lapin. Ledit Téocolhuacan-Aztlan, où se fixèrent les anciens, est au milieu de la mer, c'est une terre environnée d'eau de tous côtés. Lesdits anciens Chichimèques étant arrivés dans ce lieu lui donnèrent

1. Plus littéralement on pourrait encore traduire : « ils étaient nus quand ils partirent sur mer et qu'ils se rendirent à Aztlan où ils abordèrent en ladite année 1 lapin ».

yn omoteneuhque huehuetque Chichimeca ynic oncan quiçaco çan oc centetl yn intlatol hual mochiuhtia ynic huallatotiaque ; auh yece çan ixquich amo huel mellahuac momati campa ynchan, campa tlalli yn ipan huallehuaque yhuau tleyca quihualcauhque yn intlal, yn imaltepeuh. Cuix yaoyotica yn huallaque, auh cuix noço çan ica yteyollehuilzintica yn totecuiyo Dios yn ohuallaque, ynic huey apan acaltica hual motlallique, ynic nenenque atlan yn motenehua tehuapan, ynic ompa quiçaco yn campa oquiçaco? Auh yece tla oc achitzin achtopa tiquitocan ynic huel teyollopachihuitz yn quexquich ynic huey yn teohuatl yhuau yn tlalticpacitli.

eux-mêmes un autre nom ; seulement on ne sait pas très bien où était leur demeure, le pays d'où ils étaient partis et pourquoi ils avaient quitté leur terre, leur patrie. Était-ce pour aller combattre ou pour obéir à la volonté de Notre-Seigneur-Dieu qu'ils étaient partis, qu'ils s'étaient lancés avec des navires sur la mer, qu'ils avaient voyagé sur l'eau appelée vaste mer et qu'ils étaient venus aborder dans ce lieu ? Mais disons d'abord que cette ignorance se comprend très bien à cause de l'immense étendue de la mer et de la terre.

A notre avis, ce récit très précis, extrêmement curieux, est aussi des plus instructifs. D'abord il nous révèle l'existence d'un lieu important, *Teocolhuacan-Aztlan*, dans lequel quelques auteurs, notamment Garcia, ont vu deux localités distinctes<sup>1</sup>. Mais nous sommes parfaitement fixé maintenant à ce sujet, grâce aux indications de Chimalpahin, qui, dans un passage de la 7<sup>e</sup> Relation (année 1507), désigne ce même endroit sous le double nom d'*Aztlan-Chicomoztoc*. Quant à sa situation, bien qu'elle ne soit pas indiquée, il est facile de se faire une opinion assez exacte. L'auteur nous dit que les Chichimèques

1. Voyez *Origen de los Indios*. Madrid, 1729, lib. V, cap. III, page 321, où Garcia traduit ces deux noms de la manière suivante : « *Teocolhuacan*, tierra que tiene abuelos divinos ; — *Aztlan*, lugar de garças » (héronnière). Ce lieu d'*Aztlan* est quelquefois désigné dans les annotations des peintures indiennes avec la variante *Aztilan*, forme primitive sans doute du nom qui dérive de *aztatl*, « héron » suivi du suffixe *tlan*, « près, parmi, avec ».

naviguèrent sur la grande mer et qu'ils descendirent dans une île. Il est évident qu'il s'agit de l'Océan pacifique, puisque le point de débarquement, Aztlan, est situé près des côtes de la mer Vermeille ou golfe de Californie. Mais d'où venaient ces populations? Chimalpahin n'a pas osé se prononcer et s'est contenté de déclarer que ce n'est pas chose facile à dire à cause de l'immensité du globe. L'embarras assurément est grand. Toutefois, il nous paraît que cette question d'origine s'est extrêmement simplifiée et que les points sur lesquels les recherches doivent de préférence se porter aujourd'hui se trouvent réduits à un très petit nombre. En effet, les savants sont à peu près d'accord pour écarter les deux hypothèses qui font venir les premiers habitants de l'Amérique soit du N.-E. par le Groënland, soit du centre par une terre quelque peu imaginaire qui aurait joint le continent africain aux terres du Nouveau-Monde. Sans doute, des navigateurs islandais, norvégiens ou autres ont pu, vers la fin du neuvième siècle, visiter le Groënland et s'y établir; mais lorsqu'ils arrivèrent, l'Amérique était déjà habitée depuis fort longtemps par des tribus de race différente et venues d'autres régions. Quant à la seconde hypothèse, elle a définitivement pris rang parmi les fables, les récits merveilleux que les peuples ignorants se plaisent à créer ou à entretenir. Inutile de s'y arrêter pour la combattre.

Il reste donc un seul côté vers lequel nous puissions raisonnablement diriger nos regards, c'est l'Occident et plus particulièrement le détroit de Behring et le golfe de Californie. C'est bien là, sur les côtes du Pacifique même, que nous ramène le texte de Chimalpahin en désignant Aztlan comme point de débarquement, fait capital que reproduisent toutes les peintures indiennes relatives à l'histoire primitive des Mexicains et qui explique clairement les tentatives de Cortès et des deux premiers vice-rois de Mexico, Antonio de Mendoza et Luis de Velasco, faisant explorer la Californie, les Philippines, le littoral de la Chine et du Japon, afin de vérifier ce que la tradition leur avait appris ou ce qu'ils avaient cru reconnaître

par l'examen des peintures indiennes, touchant les premières populations de l'Amérique<sup>1</sup>.

Ce fait de l'arrivée des Chichimèques à Téocolhuacan-Aztlan nous fournit également une preuve de la communauté d'origine des anciens peuples du Mexique. Nous retrouvons, en effet, ce nom de Colhuacan dans la plupart des annales indiennes comme servant à désigner diverses localités. Après *Teocolhuacan* ou Colhuacan divin et peut-être terrible<sup>2</sup>, les tribus d'Aztlan occupèrent *Uei Colhuacan* ou grand Colhuacan. Au sud de Ténochtitlan était *Colhuacan*, métropole des Colhuas, et sur la rive orientale de la lagune s'élevait *Acolhuacan* ou *Tetzcuco*, capitale de l'empire chichimèque. Il y a là un rapprochement fort curieux qui naturellement nous conduit à supposer, avec quelque vraisemblance, que ces noms de localités sont

1. Le lecteur ne supposera certainement pas que nous avons ici l'intention de faire considérer ces hommes venus par Aztlan comme ayant été les premiers habitants de l'Amérique. Dans tous les cas, pour dissiper toute équivoque à cet égard, nous tenons à nous expliquer et à dire que nous voulons seulement montrer que les tribus civilisatrices de l'Anahuac durent venir du Nord-Ouest, et qu'elles furent précédées par d'autres populations qui avaient peut-être suivi le même chemin. Les tribus chichimèques et autres, dont nous avons parlé, étaient certainement en trop petit nombre pour que, dans un espace de temps relativement restreint, elles aient pu fournir une population aussi dense que celle qui existait en Amérique au moment de l'arrivée des Espagnols. D'autre part, les recherches anthropologiques et archéologiques attestent que l'on trouve dans le continent américain des habitants à une époque fort reculée, bien avant l'apparition des tribus que nous avons mentionnées. Sous le rapport de la linguistique, les langues parlées au moment de la conquête étaient si nombreuses et présentaient de telles dissemblances qu'il faut admettre, avec l'unité de race, une langue très ancienne, source probablement commune des divers idiomes répandus sur le sol du Mexique. Tout concourt donc à établir que les tribus chichimèques, toltèques et mexicaines, dont nous nous occupons, eurent des devanciers et que ces derniers venus sans doute aussi de l'Occident, soit par le détroit de Behring, soit par les îles de l'Océanie, suivirent les rivages américains du Pacifique, comme, à une certaine époque, d'autres hommes parcoururent sans contredit la côte opposée en s'échelonnant sur les terres du Japon, de la Chine, etc.

2. Il existe près du golfe de Californie un San-Miguel-Culiacan.

une réminiscence d'un premier berceau commun à ces anciens peuples, de même que le mot de *Chicomoztoc* « dans les 7 cavernes », appliqué à Aztlan et à Tlapallan, rappelle les habitudes qu'avaient ces tribus de vivre primitivement dans des cavernes.

Mais pour mieux saisir l'existence de cette antique civilisation, qui avait eu pour berceau les rivages du Pacifique et s'était répandue, à la suite de migrations successives, dans le Mexique, l'Amérique centrale et peut-être l'Amérique du Sud, il faut revenir au point de débarquement des Chichimèques, à Aztlan, et raconter la marche des tribus se dirigeant, par un double courant, vers les régions méridionales. Les Toltèques d'abord, les Mexicains (*Mexica*) ensuite, à des époques différentes, s'avancèrent vers le Sud-Est en longeant le versant oriental des Cordillères. Le second courant fut formé par les Chichimèques, qui, après s'être dirigés vers l'Est jusqu'à l'Atlantique, se replièrent vers le Sud-Ouest pour aboutir, comme les premiers, dans l'Anahuac, extrémité sud du grand triangle de l'Amérique du Nord, où devaient inévitablement arriver toutes les peuplades sorties des régions septentrionales pour aller à la recherche de climats plus doux et de pays plus fertiles.

Sans tenir compte de l'ordre chronologique de ces migrations, suivons un instant chacun des deux courants que nous venons de signaler. Vers la fin du sixième siècle, les Toltèques partirent d'un lieu nommé *Tlapallan*, dont on ignore encore la véritable situation, mais que l'on place généralement dans les contrées du Nord ou du Nord-Ouest du Mexique. Rien ne prouve que ce fut le berceau primitif de ces tribus, ou autrement dit leur premier point de départ. Si l'on pouvait remonter à une époque plus reculée, peut-être trouverait-on que cette localité de Tlapallan ne fut qu'une station de leurs longues pérégrinations. Quoi qu'il en soit, les récits, jusqu'à présent, nous montrent les Toltèques se mettant pour la première fois en marche à leur sortie de Tlapallan et, d'étape en étape, arrivant, vers 690, à Tullantzinco, où ils fondèrent un État qui dura plus de quatre siècles.

Les Toltèques étaient d'habiles artisans, travaillant mer-



veillancement l'or, les plumes et les pierres précieuses. Ils étaient versés dans la médecine, connaissaient les propriétés des plantes, observaient les astres et avaient appris à calculer le temps, à déterminer la durée de l'année, des jours, des saisons, etc. Ils parlaient une langue qui était, dit-on, le *nahuatl* ancien et faisaient usage d'une écriture hiéroglyphique dont on attribue l'invention au grand réformateur Quetzalcoatl. Mais ce mode d'écriture était employé par tous les Indiens depuis la Californie jusqu'au Pérou. Il avait peut-être une origine plus ancienne encore.

Les Mexicains se mirent en marche après les Toltèques et suivirent à peu près le même chemin qu'eux. Ils quittèrent l'île d'Aztlan vers le milieu du onzième siècle, conduits par un chef, Huitzilton, qui, après sa mort, fut divinisé sous le nom de Huitzilopochtli (7<sup>e</sup> Relation, p. 269). Les successeurs de Huitzilton continuèrent le voyage vers le Sud-Est et parvinrent dans l'Anahuac à la fin du treizième siècle. Le dernier de ces chefs militaires, Ténoch ou Ténochtzin, s'arrêta sur les bords de la lagune et jeta les fondements d'une ville à laquelle il donna son nom, Ténochtitlan ou Mexico (1325).

D'abord misérables pêcheurs, les Mexicains se firent ensuite commerçants et formèrent une corporation puissante de marchands qui dirigeaient les affaires, allaient au loin vendre divers produits et s'emparaient des terres qui leur convenaient. C'étaient de véritables conquérants.

Les Chichimèques, que nous avons vus débarquant à Aztlan en l'an 50 de notre ère, se montrèrent plus entreprenants que les Mexicains et les Toltèques. De bonne heure ils quittèrent l'île d'Aztlan, franchirent la chaîne des Cordillères et s'avancèrent directement vers l'Est jusque sur les bords de l'Atlantique. C'est de là que, toujours à l'état nomade, ils vinrent se fixer dans l'Anahuac. Il est fort probable que, dans cette seconde partie de leur voyage, les Chichimèques se divisèrent en deux grandes bandes. L'une suivit la côte, parcourut la Floride, les Antilles, et parvint sans doute dans le Yucatan, peut-être même plus loin. L'autre bande se dirigea vers le

Sud-Ouest et atteignit ainsi la vallée de l'Anahuac au commencement du douzième siècle, lors de la ruine des Toltèques. De là l'opinion qui fait venir de l'Est les premiers habitants du Mexique. Un siècle plus tard les mêmes Chichimèques se fixèrent à Tetzcuco sous leur chef Xolotl qui accueillit de nouvelles tribus civilisatrices d'Acolhuas venues de la Californie. Cette fusion s'opéra sans difficultés; des familles issues d'une même souche ne pouvaient être rivales. La vie nomade ayant alors fait place à la vie sédentaire, les peuples s'adonnèrent à la culture du maïs et eurent pour principal dieu *Tlaloc*, le génie qui engendre les pluies bienfaisantes et féconde la terre. Tels furent les commencements de l'empire d'Acolhuacan.

Ces trois grands peuples, les Toltèques, les Mexicains et les Chichimèques, avaient donc chacun leur caractère particulier. Les Toltèques étaient artisans, les Mexicains, guerriers et commerçants, les Chichimèques, agriculteurs. Mais ils se ressemblaient par divers côtés et reflétaient certainement dans leurs institutions, dans leurs mœurs, les principes d'une même civilisation.

Toutes les tribus, en effet, sont venues du Nord et généralement du Nord-Ouest ou de la Californie. Les hommes de ces temps reculés furent tous troglodytes ou habitants des cavernes. La religion était, à peu près partout, une sorte de polythéisme basé sur les éléments ou phénomènes de la nature et aboutissant au monothéisme, car au-dessus de dieux multiples on plaçait un dieu unique nommé par les Mexicains *tloque nauaque*, « celui qui est auprès des choses, qui les gouverne » ou *ipalnemoani*, « celui par qui vivent les hommes ». Tous les peuples faisaient des sacrifices de prisonniers ou d'animaux. Les *teocalli* ou temples étaient disposés pour d'immenses hécatombes. Les rites et cérémonies variaient peu de tribu à tribu. Les idiomes étaient nombreux, mais la langue la plus universellement employée était le *nahuatl* que l'on retrouve encore parlée aujourd'hui dans plus de vingt états.

L'écriture comportait partout l'emploi des mêmes procédés ou de procédés analogues. D'abord on fit usage des *quippos* ou cordelettes de diverses couleurs et nouées diffé-

remment pour rappeler les grands événements, les incidents, les usages de la vie. On trouve cet instrument non seulement chez les peuples de l'Anahuac, mais parmi les tribus du Pérou, qui paraissent l'avoir eu plus tard et l'avoir gardé aussi plus longtemps. Ensuite vinrent les hiéroglyphes ou signes figuratifs, qui comprenaient des caractères symboliques ou idéographiques et des caractères syllabiques ou phonétiques. L'alphabet n'était connu nulle part et l'élément littéral a été signalé, chez les Mexicains du moins, dans quelques cas seulement, au commencement et à la fin de certains mots, fort rarement au milieu.

Enfin, tous les peuples avaient le même calendrier, le même cycle de 52 ans; mais, comme nous l'avons dit plus haut, ils variaient quant au point de départ. Cette différence montre que si le principe de supputation avait été conservé, l'origine du cycle, remontant sans doute dans la nuit des temps, avait été perdue au milieu des pérégrinations et des vicissitudes qu'il avait fallu traverser.

Tous ces faits, tous ces rapprochements nous semblent prouver suffisamment la communauté d'origine des anciens peuples du Mexique, et en même temps n'autorisent guère à affirmer que cette civilisation fût toltèque plutôt que mexicaine ou chichimèque<sup>1</sup>. Ils nous portent au contraire à conclure qu'elle n'était ni l'une ni l'autre. Mais alors quelle était-elle? à quelle époque doit-on la placer? Nous croyons qu'il faut faire remonter cette civilisation aux temps qui ont pré-

1. On a beaucoup discuté sur l'influence civilisatrice des Toltèques et l'on a longtemps cru que cette nation avait servi de modèle aux autres peuples du Mexique. Cette thèse, qui paraissait entièrement abandonnée, a été reprise, en 1885, par M. Désiré Charnay dans ses *Anciennes villes du Nouveau-Monde*, où il est arrivé par la comparaison des arts et monuments à cette conclusion que les civilisations disparues, soit au Mexique, soit au Yucatan, étaient relativement modernes et d'origine toltèque. M. D. Brinton, professeur à l'Université de Pensylvanie, a publié dans le *Recueil de la Société philosophique américaine*, sept. 1887, une notice dans laquelle il combat l'opinion de M. Charnay. Cette notice est intitulée : *Were the Toltecs an historic Nationality?*

cédé les trois grandes migrations, et que les Aztèques, ou habitants d'Aztlan, en furent les véritables dépositaires, sinon les créateurs. Ce qui nous paraît certain, c'est que les Aztèques, qui ont été longtemps confondus avec les Mexicains, furent la souche des grandes familles qui partirent de l'île d'Aztlan, parcoururent le continent américain et se fixèrent pour la plupart sur le grand plateau de l'Anahuac.

Le lecteur a pu croire, en parcourant ces réflexions, que nous nous livrions gratuitement à une digression à propos de l'arrivée des Chichimèques à Aztlan; mais nous sommes convaincu que cette question touchant la communauté d'origine des anciens peuples du Mexique se rattache tout à fait au grand événement rapporté par Chimalpahin dans sa 2<sup>e</sup> Relation. D'ailleurs, en maints endroits de ses annales, l'auteur a pris soin de rappeler le fait d'une manière très significative. Nous citerons en particulier le passage de la 7<sup>e</sup> Relation concernant la chute définitive des Mexicains, où il est dit : *Axcan tlami yn intlahtollo yn teyacanque, yn otepachoco ypan Mexicayotl, Aztecayotl, Chicomoxtocayotl*. « Là finit l'histoire des chefs et des souverains de l'empire de Mexico-Aztlan-Chicomoxtoc<sup>1</sup>. » Évidemment, dans la pensée de Chimalpahin, les peuples dépendants de cet empire avaient une commune origine, un même berceau, *Aztlan-Chicomoxtoc*. Nous n'avons donc fait que développer et éclaircir une question intéressante, implicitement contenue dans les Relations que nous avons traduites.

A cette question s'en relie une autre non moins attachante, le principe de l'autorité, qui, à peu près le même partout, reposait sur l'élection. Mais, tout en conservant cette base fondamentale, le pouvoir se modifia et prit trois formes successives que nous allons faire connaître. Les prêtres qui subordonnaient tout à l'Être suprême, dont ils se disaient les représentants, furent les premiers gardiens des tribus en même temps que les directeurs zélés des affaires. Mais quand les hommes se furent multipliés et que l'excès de population né-

1. Voyez année 1565, p. 275.

cessita une expansion au dehors, les ministres, sans perdre de leur influence, remirent souvent à d'autres le soin de guider et d'administrer. C'est ainsi qu'après leur départ d'Aztlan, nous voyons les Mexicains commandés par Huitzilton avec le titre de *teyacanqui* ou conducteur d'hommes. Élu dans un conseil qui était tenu par les principaux personnages, ce chef était, soit un ministre, soit un grand, et recevait de la bouche des prêtres eux-mêmes des recommandations et des instructions sur la manière de conduire les tribus. Durant ces longs voyages en corps de nation, les hommes, sans cesse en armes, étaient obligés de combattre pour se défendre et protéger leurs familles. Aussi le *teyacanqui* était presque toujours choisi parmi les plus vaillants appelés *quauhtli*, *ocelotl*, c'est-à-dire aigles, tigres. Il recevait le nom de *quauhtlatocauh*, chef des aigles ou généralissime. Ténochtzin, dont nous avons déjà parlé, porta ce titre de commandement et pendant soixante-quatre ans fut à la tête des Mexicains (1299-1363). C'est sous lui, avons-nous dit, que la nation s'arrêta sur les bords de la lagune et fonda Ténochtitlan (1325). On peut considérer cette date comme marquant la fin de la vie nomade chez les Mexicains en même temps que celle du pouvoir militaire. En effet, après la mort de Ténochtzin et les trois ou quatre années de trouble qui la suivirent, la nation élit un roi dans la personne d'Acamapichtli, simple sujet, mais petit-fils par sa mère du souverain de Colhuacan, Coxcoxtli (1367). Le monarque prit le titre de *tlatoni* ou parleur. C'est que chez les Mexicains, dont la langue était réputée si harmonieuse, le roi devait être habile orateur et s'entourer d'hommes experts dans l'art de la rhétorique. L'éloquence était la marque distinctive des chefs ou *tlatoque*; sans elle, il n'y avait pas possibilité, dans les premiers temps du moins, de s'élever au-dessus des autres et d'exercer le commandement. L'installation du nouveau souverain donnait lieu à une imposante cérémonie, dans laquelle l'éloquence faisait presque tous les frais. Le grand-prêtre le plus en renom pour les talents oratoires prenait le premier la parole et s'adressant directement au roi lui rappelait, en termes élégants et res-

pectueux, qu'il devait à l'être invisible, impalpable, le choix de sa personne fait par les grands; qu'étant sur terre l'image de la divinité, il était tenu de bien gouverner, d'être modéré dans sa justice et de répandre la joie parmi le peuple. Un second orateur dépeignait en quelques mots l'allégresse générale et souhaitait au souverain des jours longs et prospères. Le roi répondait ou chargeait l'un des siens de répondre en son nom pour remercier et témoigner de sa soumission aux volontés exprimées. Il ne jouissait pas moins d'un pouvoir absolu jusqu'à disposer de la vie de ses sujets. Dès son installation même, le roi pouvait, si l'orateur n'avait pas d'une manière satisfaisante accompli sa tâche, user de cette terrible prérogative en l'envoyant à la mort. Dans les divers actes du gouvernement sa volonté était souveraine. Chimalpahin nous dit (pp. 128 et 129) que Moteuhçoma I régla lui-même la succession au trône entre les trois fils du prince Teçoçomoc et donna la priorité au plus jeune *Axayacatl*, à cause de sa bravoure. Ainsi, depuis son origine, le caractère de l'autorité chez les Mexicains avait bien changé. Théocratique d'abord, elle était devenue militaire, puis monarchique, et enfin, malgré son caractère électif, tout à fait absolue. Pourtant elle resta toujours placée sous l'influence des ministres qui en toutes circonstances s'occupaient des affaires du pays et allaient jusqu'à admonester le peuple, les grands et les souverains.

Ceux-ci avaient sous leur dépendance des seigneurs (*pilli*, *teuhctli*, etc.) à qui ils avaient concédé des terres en reconnaissance de services rendus, confié l'administration de telle ou telle province et conféré des titres en rapport avec leur dignité. Les seigneurs devaient prêter secours au monarque et lui payer des tributs, la plupart du temps en nature, qui variaient suivant les localités. Ces relations entre le roi et les grands constituaient un état social rappelant d'assez près le régime de la féodalité.

L'homme du peuple ou *maceualli* était libre et pouvait s'élever, parvenir aux honneurs, aux fonctions publiques. Mais, dans certains cas, il devenait esclave et ses descendants avec lui. Ainsi celui qui, ayant manqué de prévoyance, n'aurait

pu, durant une disette, subsister et se serait trouvé dans la nécessité de se vendre, était condamné lui et les siens à rester dans l'état de servitude. Les marchands jouissaient de certains privilèges et formaient à Tlatilulco une puissante corporation. En 1379, ils furent assez forts pour se séparer des Ténochcas et constituer un État indépendant qui dura jusqu'en 1473. A cette époque, Axayacatl, sixième roi de Mexico, reprit Tlatilulco et rendit à la royauté son ancienne prépondérance.

Les guerres étaient fréquentes et avaient pour causes, tantôt la rébellion des seigneurs, tantôt l'esprit de conquête. Elles n'étaient pas meurtrières, mais on y faisait beaucoup de prisonniers qui étaient ensuite immolés dans les temples. Chimalpahin nous signale certaines particularités vraiment dignes de remarque. Quelquefois les chefs et les grands succombaient dans la lutte, tandis que le peuple était épargné. La guerre était alors appelée *tlaçolyaoyotl* ou guerre ordurière (voyez année 1347, p. 7). Le contraire avait aussi lieu, c'est-à-dire que les grands se retiraient après s'être montrés à l'ennemi et laissaient le peuple combattre. Celui-ci payait seul de son sang. La lutte ainsi favorable aux seigneurs prenait le nom de *xochiyaoyotl*, guerre des fleurs (voyez année 1387, p. 8).

Nous pourrions encore étendre ces appréciations en nous plaçant sous divers autres points de vue, mais nous avons déjà suffisamment montré, par ce que nous avons dit, tout le parti que l'on peut tirer des annales de Chimalpahin. Nous terminerons par l'examen d'un fait dont les historiens ont pour la plupart ignoré les vraies causes et les principales circonstances. Nous voulons parler de la mort du dernier Moteuhçoma, vulgairement Montézuma. Bernal Diaz del Castillo a raconté, dans son *Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle-Espagne*, que les soldats de Cortès avaient défendu et abrité le monarque mexicain contre les attaques furieuses de ses propres sujets, mais qu'à la fin Moteuhçoma, ayant été frappé de trois pierres et d'une flèche, avait refusé de se laisser soigner et était mort peu de temps après.

Bernardino de Sahagun, qui n'osait sans doute pas faire

connaître le vrai genre de mort de Moteuhççoma, s'est montré d'abord très bref à ce sujet, et s'est contenté de dire que les Espagnols avaient jeté le corps du monarque en un lieu de la ville, appelé *Teayoc*, « tortue de pierre ». Les Mexicains ayant reconnu le cadavre le relevèrent pieusement et lui rendirent les honneurs suprêmes. Plus tard, Sahagun moins scrupuleux, ou mieux informé peut-être, ne craignit pas d'avouer que les Espagnols avaient fait périr Moteuhççoma par le garrot avec d'autres princes et qu'ils avaient porté son corps dans l'endroit désigné. Nous allons voir que Chimalpahin a été bien plus positif. Il rapporte, en effet (p. 191), qu'au mois de *tecuilhuitontli* de l'an 1 silex (1520), les Espagnols, maîtres de Moteuhççoma, l'étranglèrent et prirent la fuite pendant la nuit. Ils avaient aussi tué de la même façon Cacamatzin, roi de Tetzcuco, et Itzquauhtzin, gouverneur militaire de Tlatilulco. Pour que l'on ne puisse pas s'y méprendre, l'annaliste indien ajoute : *Ym extin quinquechmatillotehuaque yn Españoles*. « Tous les trois furent étranglés par les Espagnols ». Ainsi, le doute n'est plus permis, la mort de Motheuççoma doit être imputée aux chefs seuls de la conquête, qui auraient certainement pu, en présence de l'état malheureux du peuple mexicain, ne pas commettre un pareil crime. La ville de Tenochtitlan était complètement ruinée, ses habitants avaient presque tous succombé misérablement, un grand nombre, dit-on, avaient été mangés. Le peu d'hommes valides qui restaient encore étaient incapables de relever le pays ou de nuire en quoi que ce soit à leurs nouveaux maîtres. Le meurtre de Moteuhççoma était donc inutile et devait avoir pour effet, en ne servant pas les intérêts des vainqueurs, de rendre ces derniers plus odieux à un peuple brave, généreux et digne d'un meilleur sort.

Paris, le 1<sup>er</sup> octobre 1888.



Sans entrer dans de trop longs détails sur la manière dont nous avons conçu notre travail, il nous semble indispensable d'en dire quelques mots et surtout de donner certaines explications que le lecteur est en droit de réclamer.

Le texte des annales de Chimalpahin n'a en général ni point ni virgule; les syllabes s'y suivent confusément, avec des coupures défectueuses, et l'on voit les majuscules figurer sans distinction au commencement ou dans le corps des mots dont l'orthographe revêt souvent des formes très différentes. Malgré ces irrégularités, nous avons copié le texte fidèlement, en ayant soin toutefois de bien séparer les mots, de mettre exactement la ponctuation, de traduire les abréviations, et de corriger les erreurs, sauf à les signaler dans les notes. Nous avons fait aussi de nombreuses restitutions, et pour les cas, assez rares d'ailleurs, où il ne nous a pas été possible de rétablir le texte en toute sûreté, nous nous sommes abstenus, et nous avons remplacé par des points les lettres et les mots manquants ou illisibles. Non seulement nous avons séparé nettement et clairement les années, mais nous avons formé des alinéas toutes les fois que le changement du sujet pouvait nous y autoriser.

En ce qui concerne la traduction, nous avons longtemps hésité pour savoir s'il conviendrait de la faire littérale. Nous nous sommes enfin décidé pour ce dernier mode, avec la persuasion que c'était le seul moyen de serrer de plus près le texte, de ne rien omettre, de rester constamment fidèle et de conserver aux faits leur véritable caractère. On trouvera sans doute dans notre interprétation des répétitions, des longueurs; mais on y verra comme une reproduction du style mexicain où la redondance était plus que permise et paraissait être un ornement, un des caractères de l'élégance. Les personnes enfin qui voudront étudier la langue *nahuatl* pourront plus facilement saisir ses tournures, ses formes, et se familiariser promptement avec elle. En un mot, l'exactitude historique et la fidélité du calque littéraire, voilà le double résultat que nous avons poursuivi.

Pour faciliter les recherches et éviter au lecteur des pertes de temps, nous avons mis, à côté de la traduction, les millésimes en *manchette*. Ceux d'entre

eux qui, dans la septième Relation, sont marqués d'un astérisque avertissent que ces années sont également mentionnées dans la sixième Relation. On pourra donc s'y reporter sans hésitation.

Les notes, pour la plupart philologiques et historiques, se réfèrent directement au texte et non à la traduction. Elles ont été restreintes autant que possible pour ne pas encombrer une œuvre déjà difficile à pénétrer et à comprendre. Aussi en avons-nous, en principe, écarté l'étymologie des noms de lieu et de personne pour la renvoyer à la table des matières.

Il nous a semblé que cette dernière au contraire devait être très étendue, afin de pouvoir plus facilement se reconnaître au milieu d'une nomenclature considérable de noms propres. Nous croyons avoir dressé cette table dans de justes proportions et tout à fait en rapport avec l'intérêt historique de l'œuvre et les nombreux détails qu'elle renferme.

---

ANNALES  
DE  
DOMINGO DE SAN ANTON  
MUÑON CHIMALPAHIN

---

SIXIÈME RELATION

---

.....  
XIII tochtli xihuitl, 1258 años<sup>2</sup>. \* Année 13 lapin, 1258. Alors 1258  
Ynic hualquizque in Xicco yn les Chichimèques se rendirent à  
Chichimeca yn intlan Chalca yn Xicco chez les Chalcas qui habi-  
oncan catca XVIII xihuitl yn aten- taient ce lieu depuis 18 ans et  
co<sup>4</sup> cenca quipopouhtinca, ynic s'occupaient à faire de l'art divi-

1. Une note « 14 ojas » écrite à la fin du ms. semblerait indiquer qu'il était composé de quatorze feuillets. Les huit premiers ont disparu.

2. Le manuscrit porte à tort : « 1257 años ». L'année XIII tochtli étant la 13<sup>e</sup> du 4<sup>e</sup> cycle mexicain, qui a commencé en 1246, doit nécessairement tomber en 1258; la date qui suit (1261) est d'ailleurs très exacte et montre suffisamment l'erreur.

3. Xicco ou Xico est situé dans une île du lac de Chalco. Son nom vient de xic:li « nombril, point de mire » et de co « sur, dans » suffixe de noms de lieu; sans doute à cause de sa situation vers le milieu du lac.

4. On pourrait peut-être traduire: « et s'occupaient à faire de l'art divinatoire à Atenco ». Ce nom de lieu, qui signifie: sur (co) le bord (ten'li) de l'eau (atl), paraît avoir appartenu à plusieurs localités. La plus connue est celle qui était située sur la lagune près de la ville de Tetzcucó. Aujourd'hui les eaux se sont retirées, laissant Tezcucó bien loin du lac. Mexico, qui s'élevait dans une île, a vu un moment la rive à la distance de 4 à 5 kil.; mais, depuis 25 ans, les eaux se sont rapprochées au point de menacer ses portes. Chimalpahin mentionne dans la 7<sup>e</sup> Relation d'autres Atenco, notamment Chalco-Atenco et Tlacochcalco-Atenco (voyez ci-après, p. 28 et 62). Enfin, un des quatre quartiers sud de l'ancienne ville de Mexico portait le nom d'Atenco. Peut-être ne faut-il voir dans Atenco qu'une désignation spéciale servant à indiquer les localités voisines des rivières, de la mer, etc., comme nous faisons nous-mêmes en disant: Boulogne-sur-Mer, Villeneuve-

Chichimeca<sup>1</sup> yn tleyn quichihuaya quimilhuiaya yn Atempaneca<sup>2</sup>; çan callaquia yn atlan, ynic ont'aminia, cenca tlamattinenca yn quiyauhnhualleque tequannahualeque.

natoire au bord de l'eau, aussi à 1258 cause de cela les Chichimèques les appelaient Atempanèques; les Chalcas se mettaient dans l'eau, nageaient et répondaient surtout aux gens qui venaient consulter les redoutables nécromanciens.

III calli xihuitl, 1261. Ynic acico yn Chichimeca yn oncan Tepetlicpac<sup>3</sup>. Auh yn ontlachixque yn oncan cate yn Xochmeca yn quiyahuizteca yn tequannahualeque yn Cocolca; yc quihualminque yn inteocal yTlacapan; auh niman hualquiz atl<sup>4</sup> yc aocmo huel mocuepque, yn izqui tlamantli yn inahual no oncan quitlatique tonalli yn axcan motocayotia tonalli ytlatlàyàn yxçomatli ce acatl<sup>5</sup>.

Année 3 maison, 1261. Alors 1261 les Chichimèques arrivèrent à Tépeticpac. Ils virent qu'il y avait là les Xochmécas qui étaient venus établir des devins, les Cocolcas; ils allèrent attaquer leur temple à Tlacapan; la lutte prit aussitôt fin et ils ne retournèrent plus; ils brûlèrent tous les objets de leur devin, le jour nommé maintenant *jour brûlant, Oçomatli ce acatl*.

III tochtli xihuitl, 1262. Ynic achtopa quixtetzotzonaco quahuitl yehuatl yn Tliltécatzin, yn axcan motocayotia<sup>6</sup> Quauhxacatitlan<sup>7</sup>.

Année 4 lapin, 1262. Alors 1262 Tliltécatzin vint d'abord donner de la tête contre un arbre; le lieu se nomme aujourd'hui Quauhxacatitlan.

l'Étang, etc., etc. Nous ajouterons que, dans le dialecte jalisciense, *atenco* a la signification du mot mexicain *atoyatl*, « rivière, eau courante ».

1. Le manuscrit porte par erreur « *Chichichimeca* ».
2. *Atempaneca*, c'est-à-dire, qui sont sur le bord de l'eau.
3. *Tepetlicpac* signifie : au sommet (*icpac*) de la montagne (*tepetl*). — Chimalpahin n'a pas toujours fait suivre le millésime du mot espagnol años.
4. *Atl* « eau, cervelle » etc., est pris au fig. et signifie : guerre, bataille.
5. Ce passage et le précédent relatifs au calendrier et à l'art divinatoire offrent d'assez grandes difficultés pour l'interprétation. *Oçomatli* « singe » est le 11<sup>e</sup> jour de chaque mois. — M. Aubin a écrit en marge du manuscrit : « V. mes notes ».
6. Le ms. porte par erreur « *motoyotia* ». — *Tliltécatzin* était un chef chichimèque dont il est encore question plus loin.
7. *Quauhxacatitlan* vient de *quauitl* « arbre », *xayacatl* « visage », et *itlan* « auprès, contre ».

No yquac oncan tlamisque yn Chichimeca oncan quiminque tlatlahqui ocelotl<sup>1</sup>; niman oncan çacapechtli oncan quitecaque yn ocelotl, yn axcan motocayotia Çacapechco<sup>2</sup>.

IX acatl xihuitl, 1267<sup>3</sup>. Çan oc oncan onenehuaya yn Chichimeca yn tonalli ytlatlayan ynic connemiliaya anoço connemilitinemia yn intlamacehual ynín Tepehualpan, yn ma ahca oncan motlalli.

X tecpatl xihuitl, 1268. Yquac oncan motlallico yn Quauhxayacatitlan yn Chichimeca, oncan huallehuaque ynic conamaquenicuilloque tel Tlatenco<sup>4</sup>.

Alors aussi les Chichimèques 1262 allèrent à la chasse et blessèrent le tigre rouge; aussitôt ils mirent le tigre sur un lit de paille, dans le lieu qui s'appelle maintenant Çacapechco.

Année 9 roseau, 1267. Alors 1267 les Chichimèques partirent le jour brûlant pour aller examiner leur vie ou faire leur dévotion à Tépéhualpan, de sorte que l'on ne s'y établit pas.

Année 10 silex, 1268. Alors les 1268 Chichimèques vinrent se fixer à Quauhxayacatitlan, de là ils partirent aussitôt pour aller revêtir de feuilles de papier les pierres de Tlatenco.

1. *Ocelotl* signifie aussi : grand guerrier, vaillant capitaine.

2. *Çacapechco*, c'est-à-dire sur le lit de paille, de *çacatl* « paille » *pepchtli*, et par apocope *pechtli* « lit » et *co* « dans, sur » etc.

3. Ce millésime, 1267, est écrit en marge du manuscrit.

4. Le papier était fort en usage dans les cérémonies religieuses. Ainsi, d'après Sahagun, les pénitents qui avaient commis des fautes légères étaient tenus de faire l'offrande de morceaux de papier dans les lieux consacrés par l'habitude et d'en couvrir les images des dieux. Les ivrognes, en particulier, devaient apaiser les divinités du vin, appelées *Totochtin*, en se rendant, la nuit, devant elles, le corps revêtu seulement d'un vêtement de papier par devant et d'un autre par derrière. La prière une fois terminée, chaque pénitent déposait les papiers aux pieds des idoles et rentrait chez lui absolument nu. On faisait des couronnes de papier peintes en différentes couleurs, que l'on posait sur la tête des dieux, notamment de *Xiuhtecutli* ou *Ixcoçauhqui*, dieu du feu; *Omacatl*, dieu des banquets; *Opochitl*, dieu de la pêche; *Napatecutli*, qui avait inventé l'art de faire des nattes; etc. Le papier servait enfin à fabriquer des fleurs artificielles, à orner les captifs et les esclaves que l'on immolait, à envelopper les cadavres pour la combustion, etc., etc. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, traduction de D. Jourdanet et R. Siméon, Paris, 1880, pp. 25, 29, 33, 36, 43, 73 et 222.)

XI calli xihuitl, 1269. Ynic acico Chichimeca yn Amaqueme<sup>1</sup> yn icpac tepetl, oncan tlemamalque yn Atonaltzin yhuan Tliltécatzin<sup>2</sup>.

XI tochtli xihuitl, 1282. Yhquac ahcico yn Tenanco, yn acico Quahuitza, teuhctli tlayllotlac; auh yniquitech<sup>3</sup> acico yn altepetl Cuicuitzcamaxtlatl yhuan quihto: quahuitl niccauhiaz yn oncan Tlatlazcalmecac. Ynin quimilhui yn Atonaltzin, Chichimeca teuhctli.

XI acatl xihuitl, 1295. Yhquac ahcico yn Tequanipan tlaca yn ompa Ohtlatepec; quimanato Tliltécatzin yn huallahtocato<sup>4</sup> tziuh-tlacauhqui tzompahuacateuhctli<sup>5</sup> auh yn itcopixcahuan, ynic ce ytoca Cuetlaxtli, ynic ome Corapitzac<sup>6</sup>, yniqey Yxcotl, ynic nahui Quahnahuacatl.

Année 11 maison, 1269. Alors 1269 les Chichimèques arrivèrent sur le mont Amaquémé, où Atonaltzin et Tliltécatzin allumèrent du feu.

Année 11 lapin, 1282. Alors 1282 ils arrivèrent à Ténanco ainsi que Quahuitza, juge assesseur; avec eux arriva dans la ville Cuicuitzcamaxtlatl et dit: je laisserai le bois de Tlatlazcalmecac. Il dit cela à Atonaltzin, seigneur des Chichimèques.

Année 11 roseau, 1295. Alors 1295 arrivèrent les gens de Téquanipan à Ohtlatepec; Tliltécatzin alla leur donner pour les gouverner un chef chargé des prisonniers et des prêtres nommés le premier Cuetlaxtli, le second Corapitzac, le troisième Yxcotl et le quatrième Quahnahuacatl.

1. Le manuscrit porte : yn *Amaquemeque* « les Amaquémèques », au lieu de *Amaqueme*. Cette montagne fait partie de la chaîne qui limite au sud la vallée de l'*Anahuac*.

2. Assurément il ne s'agit pas ici de la cérémonie du feu nouveau, qui avait toujours lieu en l'année 2 *acatl* « 2 roseau », seconde année du cycle mexicain. Or, l'année XI *calli* était la 24<sup>e</sup> année de ce cycle.

3. *Yniquitech* est mis pour *ynic intech*.

4. Le ms. porte : « *huallahtocata* ».

5. Ce chef ou seigneur se nommait *Yaopoltziuhotecatzin* (voyez la 7<sup>e</sup> Relation, même année).

6. Le nom de *Corapitzac*, avec la liquide *r*, nous paraît quelque peu étrange, cette lettre n'existant pas en *nahuatl*. Ce pourrait bien être un emprunt fait à un dialecte voisin. — Le mot, qui suit, *yniqey* est mis pour *ynic ey*.

I tochtli xihuitl, 1298<sup>1</sup>. Yhquac ahcico Chapoltepec<sup>2</sup> Tlacoachcalca yhuan Mexica. Auh yn ahcico Acxoquauhtli yn tlahtohuani, Cahuetzqui<sup>3</sup> teohuateuhctli, tlatquic Chalchiuhtlatonac; auh yn Mexica yn inteopixcauh Huitzilihuitl, auh yn tlahtohuani Acamapich<sup>4</sup>.

II acatl xihuitl, 1299. Ynic tepeuh Quetzalcanauhtli yn Tenantzinco yhuan Aotlan<sup>5</sup>.

Yhquac toxih molpilli.

VII tecpatl xihuitl, 1304. Ynic acico Panohuayan tlaca ypan Atonaltzin.

No yhquac momiquilli in Tliltcatzin, Chichimeca yaotequihua<sup>6</sup>.

Année 1 lapin, 1298. Alors arrivèrent à Chapoltépec les Tlacoachcalcas et les Mexicains. Alors vinrent Acxoquauhtli, souverain, Cahuetzqui, premier ministre et le *tlatquic* Chalchiuhtlatonac; les Mexicains avaient pour pontife, Huitzilihuitl, et pour roi, Acamapich.

Année 2 roseau, 1299. Alors Quetzalcanauhtli vainquit les habitants de Ténantzinco et d'Aotlan.

Alors eut lieu la ligature de nos années.

Année 7 silex, 1304. Alors arrivèrent les gens de Panohuayan sous Atonaltzin.

Alors aussi mourut Tliltécatzin, chef des troupes chichimèques.

1. Cette année, *I tochtli*, est la première du 5<sup>e</sup> cycle qui s'étend de 1298 à 1349. Les cycles antérieurs qui sont indiqués par rapport au départ des Mexicains d'*Aztlán Chicomoztoc* s'étendent: le 1<sup>er</sup> de 1090 à 1141; le 2<sup>e</sup> de 1142 à 1193; le 3<sup>e</sup> de 1194 à 1245 et le 4<sup>e</sup> de 1246 à 1297. (Voyez du reste le tableau que nous avons donné dans l'introduction.)

2. Le ms. porte par erreur « *Chapoltec* ». *Chapoltepec*, ville située à l'occident de Mexico, était très connue par ses eaux et par ses bois où croissait principalement l'*ahuehuell* ou *cupressus disticha*. Les rois de Mexico en firent un lieu de plaisance et y établirent un méridien solaire dont on a retrouvé naguère des traces. (Dict. de Oroscó y Berra.)

3. *Cahuetzqui* ou rév. *Cahuetzcatzin*, comme dans la 7<sup>e</sup> Relation, p. 25; mais plus loin, années 1275, 1295 et 1297, on lit *Yacahuetzcatzin*. C'est cependant le même personnage, il n'y a pas le moindre doute à avoir. Peut-être les deux noms étaient-ils admis.

4. Ce prince est ordinairement appelé l'ancien pour le distinguer du premier monarque de *Tenochtitlan*, qui régna de 1367 à 1387.

5. Le ms. porte ici « *Aotla* »; mais, dans la 7<sup>e</sup> Relation, on lit *Aotlan* qui est plus correct.

6. *Tliltcatzin* était le frère d'*Atonaltzin* dont il est parlé dans le précédent alinéa (voyez 7<sup>e</sup> Relation).

Yn acico Panohuayan Tzoncoyameatl, Totecnochhuetzin, Teuhctlacoçauhcatzin, Yacatomahuac yhuan Toniztaltzin Quahuixcaltzin, tziuhctlacauhqui occe, auh Atenco ypan tlaxillacalli yhualyetla tlatohuani Panohuayan.

I tecpatl xihuitl, 1324. Yquac macxoyatlalliaya<sup>1</sup> yn Chalca yn Atenco.

IX tecpatl xihuitl, 1332 años. Yhquac yah Quetzalcanauhtli yn ompa Coyohuacan teyacapiquito, yn axcan motocayotia Yacapichtlan<sup>2</sup>.

XI acatl xihuitl, 1347. Yhquac achto popocac yn tepetl yn axcan motocayotia Popocatepetl, çan Xalliquehuac catca<sup>3</sup>; oyuh ye ma-

Arrivèrent à Panohuayan 1304 Tzoncoyameatl, Totecnochhuetzin, Teuhctlacoçauhcatzin, Yacatomahuac et Toniztaltzin Quahuixcaltzin, autre chef qui s'établit dans un quartier d'Atenco et fut roi de Panohuayan.

Année 1 silex, 1324. Alors les 1324 Chalcas disposaient des plantes d'*acxoyatl* à Atenco.

Année 9 silex, 1332. Alors 1332 Quetzalcanauhtli alla à Coyohuacan où il orna les nez ; le lieu se nomme maintenant Yacapichtlan.

Année 11 roseau, 1347. Alors 1347 pour la première fois fuma la montagne appelée aujourd'hui Popocatepetl, c'était alors le Xalli-

1. *L'acxoyatl* est une plante ou un arbuste qu'Hernandez a décrit de la manière suivante : « *Radix coloris castanei, ramuli sanguinei, folia minutissima alata in ramis, pino similia* ». (*Rerum medicarum Novæ Hispaniæ Thesaurus. Romæ, MDCXXVIII*, p. 348.)

Sahagun dit que les grands et les riches se procuraient des rameaux de cet arbuste et en ornaient leurs maisons les jours de fête (Hist. générale, p. 60). Clavigero, de son côté, raconte que les ministres appelés *tlamacazque*, après s'être tiré, pour faire pénitence, du sang des oreilles, des lèvres, de la langue ou de toute autre partie du corps, le conservaient avec précaution sur des rameaux d'*acxoyatl*. Cette plante était donc employée dans les pratiques religieuses. Il n'est pas surprenant de la voir cultiver ici par les Chalcas qui observaient le culte avec une extrême dévotion.

2. *Yacapichtlan*, de *yacatl* « nez », *piqui* « former, créer » etc., et *tlan* « auprès ». Ville située au sud de l'Anahuac, à 40 kil. environ du Popocatepetl.

3. Suivant les peintures des Tlacoçcalcas Chalcas (voyez la 7<sup>e</sup> Relation, même année). — *Xalliquehuac* signifie : sable soulevé, montagne de sable.



tlactlomome xihuitl mochiuh yn tlaçolyaoyotl<sup>1</sup>.

Ypan in ynauhxiuixti yn amo quiyahuilloque Chalca, auço mach amo çan tlacuilolquiyauh<sup>2</sup>.

V acatl xihuitl, 1367 años. Ypan inyn ic momiquillito huehue Cacamatzin yn ompa Techixco; yn ipan miquito yteocuitlapan yn ichimal teocuitlaanahuayo.

I tecpatl xihuitl, 1376 años. Ynic moyao-manillique yn Chalca yhuan Mexica, ça oncan yn manca in yaoyotl yn Chalco; ye oyuh matlaxihuitl momiquilli yn huehue Cacamatzin<sup>3</sup>.

XII acatl xihuitl, 1387 años. Ynic peuh yaoyotl in Chalco, temictique yn Chalca, quinmictique yn Mexica. Niman ic moyao-manilique matlaxihuitl omome

quehuac; il y avait douze ans 1347 qu'avait eu lieu la guerre *ordurière*.

Durant quatre ans, il ne plut pas chez les Chalcas, et il paraît que même il ne tomba pas la *pluie peinte*.

Année 5 roseau, 1367. Alors 1367 Cacamatzin, l'ancien, alla mourir à Techixco; il expira sur son riche drapeau, sur son bouclier garni de métal précieux.

Année 1 silex, 1376. Alors en- 1376 trèrent en lutte les Chalcas et les Mexicains, la guerre n'eut lieu qu'à Chalco; il y avait dix ans qu'était mort Cacamatzin, l'ancien.

Année 12 roseau, 1387. Depuis 1387 le commencement de la guerre de Chalco, les Chalcas tuèrent des gens, ils tuèrent des Mexicains. Dès qu'on entra en lutte et pendant

1. La *guerre des ordures* avait eu lieu en 1336 sans doute; la 6<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> Rel. ne la mentionnent point. Quoi qu'il en soit, ce doit être une guerre favorable au peuple, car on voit plus loin, année 1387, que la *guerre des fleurs* fut celle où les grands n'éprouvèrent pas de pertes.

2. En tête de ce second alinéa, Chimalpahin a écrit « XII acatl xihuitl, 1347 », indication que nous avons supprimée comme étant inutile et contenant, d'ailleurs, une erreur; aussi M. Aubin a mis en marge du ms. : « Lisez XI acatl, p. e. devrait être 104 ans plus tard, époque de la famine de Mexico. V. mes notes ». Cela nous transporterait en 1451, 2<sup>e</sup> année de la grande famine qui dura cinq ans (1450-1454). — Il faut sans doute entendre par *pluie peinte* cette ondée qui, en décomposant les rayons du soleil, produit l'arc-en-ciel.

3. Voyez année 1367. — En marge et en regard de l'alinéa de l'année 1376, on lit : *anoço yc quin ye ypan yn de 1403 años*, ce n'est peut-être qu'en l'année 1403. (Voyez la 7<sup>e</sup> Rel.) La lutte aurait donc eu lieu 27 ans plus tard.

yn çan oc xochiyaoyotl mochi-huaya<sup>1</sup>, çan iyoque yn macehualtin miquia, auh in pipiltin amo miquia, yehica ytoca xochiyaoyotl.

III acatl xihuitl, 1443. Yhquac motlacatilli yn Cacamatl teuhctli.

Auh no yhquac tlalpolloque yn Mexica yn Itztonpatepec Chalco.

V calli xihuitl, 1445 años<sup>2</sup>. Yhquac tlatcat yn Cahualtzin, teyapacan; oyuh ya yexihuitl tlatcat yn Cacamatl teuhctli.

VIII tecpatl xihuitl, 1448. Nican tlatcat yn Toyaotzin, tlacoyehua. Ynin nelli yhquac tlatcat yn Toyaotzin<sup>3</sup>.

X tecpatl xihuitl, 1476 años. Yhquac tlalpolloque yn Ocuillan yn Mexica.

No yquac qualoc yn tonatiuh<sup>4</sup>,

les douze années que dura la *guerre des fleurs*, les vassaux seuls succombaient, tandis que les grands ne mouraient pas, aussi était-elle appelée *guerre des fleurs*.

Année 3 roseau, 1443. Alors 1443 naquit le seigneur Cacamatl.

Alors aussi les Mexicains soumirent Itztonpatépec-Chalco.

Année 5 maison, 1445. Alors 1445 naquit Cahualtzin, l'ainé; il y avait déjà trois ans qu'était né le seigneur Cacamatl.

Année 8 silex, 1448. Ici naquit 1448 Toyaotzin, le second. C'est bien alors que naquit Toyaotzin.

Année 10 silex, 1476. Alors les 1476 Mexicains allèrent occuper le pays d'Ocuillan.

Alors il y eut une éclipse de

1. Il est dit en 1376 que la guerre commença cette année-là.

2. A la suite de la date, on lit, sur le ms., les lignes suivantes, que Chimalpahin a biffées : « Ynic motlah'ocatlalli Cohuaçacatzin, teohuateuhctli », alors fut installé *Cohuaçacatzin, teohuateuhctli*. L'auteur a laissé, par mégarde, le mot *no* « aussi » qui commence la seconde phrase et que nous avons supprimé comme n'étant plus nécessaire.

En marge et en regard de cet alinéa, Chimalpahin a écrit : « Ynin nelli yquac tlatcat Cahualtzin », c'est bien alors que naquit *Cahualtzin*.

3. Cette dernière phrase a remplacé celle-ci qui est biffée : « oyuh ye nauhxihuitl tlatocati Cohuaçacatzin », il y avait quatre ans que régnait *Cohuaçacatzin*. Chimalpahin n'a plus parlé de ce prince, ni dans la 6<sup>e</sup>, ni dans la 7<sup>e</sup> Relation.

4. *Qualoc yn tonatiuh* signifie littéralement : le soleil fut mangé. Tous les peuples ont expliqué d'abord le phénomène d'après les apparences; la science a ensuite rectifié les choses et non les expressions dont elle a continué même à se servir.

ça achiton yn mocauh ; cenca nezque yn cicitlalti<sup>1</sup> ynic cenca ne-mauhtiloc.

No yhquac momiquilli yn Cahualtzin yn iachcauh<sup>2</sup> yn Toyaoztzin ; çan yehuatl quimicti yn Toyaoztzin ypampa yc tlapinauhti ye tlahuana<sup>3</sup>.

No yhquac motlacatilli yn Tlacocihuatzin, yn ichpochtziñ Toyaoztzin.

XI calli xihuitl, 1477 años. Yquac momiquilli<sup>4</sup> yn cihuapilli yn Cohuanentzin, yn inantzin Toyaoztzin<sup>5</sup> ; oyuh ye ce xihuitl qualoc tonatiuh.

IIII acatl xihuitl, 1483 años. Yhquac ipan inyn tlatat yn Camamatzin, telpochtli, Tlamaoco.

No yhquac tlatat yNequameztzin Tlalmanalco.

No yhquac tlatat yn Miccacalcatzin.

IIII tecpatl xihuitl, 1496. Yquac qualoc tonatiuh, cenca tlayocuatimoma, nezque yn cicitlaltin ; oyuh ya macuilxihuitl tlatat ynic ome Aoquantzin<sup>6</sup>.

soleil, qui fut presque totale ; les 1476 étoiles se virent tellement que l'on eut extrêmement peur.

Alors aussi mourut Cahualtzin, frère aîné de Toyaoztzin ; ce fut Toyaoztzin lui-même qui le tua parce que Cahualtzin l'avait offensé étant ivre.

Alors aussi naquit Tlacocihuatzin, fille de Toyaoztzin.

Année 11 maison, 1477. Alors 1477 mourut la noble dame Cohuanentzin, mère de Toyaoztzin ; un an auparavant il y avait eu éclipse de soleil.

Année 4 roseau, 1483. Alors 1483 naquit Camamatzin, le jeune, à Tlamaoco.

Alors aussi naquit Néquameztzin à Tlalmanalco.

Alors aussi naquit Miccacalcatzin.

Année 4 silex, 1496. Alors il 1496 y eut éclipse de soleil, il fit entièrement nuit, les étoiles furent visibles ; il y avait déjà cinq ans qu'était né Aoquantzin II.

1. Chimalpahin écrit ce pluriel avec ou sans la nasale qui se prononce faiblement à la fin des mots. Voyez ci-après, année 1496.

2. Le manuscrit porte : « yn iachcauh ».

3. Toyaoztzin était alors âgé de 28 ans et son frère Cahualtzin en avait 32. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation).

4. Le ms. porte par erreur : « momomiquilli ».

5. Au lieu de *Toyaoztzin*, Chimalpahin avait d'abord mis : « *Ahoquantzin, teomeca, anoço ueue* », Aoquantzin, le second, ou l'ancien.

6. *Aoquantzin II* naquit en 1492. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation).

V calli xihuitl, 1497 años. Yhquac tlalpolloque yn Mexica yn Tequantepec yhuan Amaxtlan<sup>1</sup>.

Yhquac momiquilli yn Cihuatlacollotzin, yn ichihuah yn Toyaoztzin, Chichimeca teuhctli.

Ça no yquac tlacat yn Icnoxochitzin, xocoyotl, yn ipiltzin yn Huitzilpocatzin.

II tecpatl xihuitl, 1520 años. Ypan in momiquillique yn tlatohuani catca Ytzcahuatzin yhuan Nequametzin; ça no yc momiquillique yn çahuatl.

III calli xihuitl, 1521 años. Nican motlahtocatlalli yn Don Fran<sup>co</sup> de Sandoval Acacitzin, tlatquic, yhuan Don Hernando de Guzman Omacatzin, teohuateuhctli, tlahtoque Tlalmanalco.

V acatl xihuitl, 1523 años. Yhquac motlahtocatlalli yn Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin; yehuatl quitlahtocatlalli yn Marques yhquac ya Castilla.

No yquac huillohuac yn Pantlan.

XII tochtli xihuitl, 1530 años. Yhquac hualla Almonte teatehuitequico; catehuitequico Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin yhuan Don Pedro Tlahuancatzin Panohuayan.

Année 5 maison, 1497. Alors 1497 les Mexicains soumièrent le pays de Téquantépec et d'Amaxtlan.

Alors mourut Cihuatlacollotzin, épouse de Toyaoztzin, seigneur des Chichimèques.

Alors aussi naquit Icnoxochitzin, le dernier, fils de Huitzilpocatzin.

Année 2 silex, 1520. Alors 1520 moururent le roi Itzcahuatzin et Néquametzin; ils furent l'un et l'autre emportés par la petite vérole.

Année 3 maison, 1521. Alors 1521 furent installés Don Francisco de Sandoval Acacitzin comme *tlatquic*, et Don Hernando de Guzman Omacatzin comme *teohuateuhctli*, seigneurs de Tlalmanalco.

Année 5 roseau, 1523. Alors 1523 fut installé Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin; c'est par le marquis de Castille qu'il fut installé.

Alors aussi on se rendit à Pantlan.

Année 12 lapin, 1530. Alors 1530 arriva Almonte, il vint châtier des personnes; il châtia Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin et Don Pedro Tlahuancatzin, de Panohuayan.

1. Dans la 7<sup>e</sup> Rel., Chimalpahin mentionne une localité de plus, *Xochitlan*.

XIII acatl xihuitl, 1531 años.  
Oncan çahuamicque yn pipiltzintli.

Yhuan yhuac quimonanque yn Ayotzinca yn Tenanca.

II calli xihuitl, 1533 años.  
Ypan in yhuac yecauh yn teopantli Tlalmanalco<sup>1</sup>, yn quichiuhque Amaquemecque, Tenanca, Xochimilca, Chimalhuaque.

III tochtli xihuitl, 1534 años.  
Yhuac yancuican motlallico Padreme yn nican Amaquemecan<sup>2</sup>.

Yn iquac tlatcat yn Don Juan Bap<sup>ta</sup> Toyaotzin.

No yhuac momiquilli yn Don Hernando de Guzman Omacatzin, teohuateuhctli; yn tlahtocat 14<sup>3</sup> xihuitl.

S. Fran<sup>co</sup> Padreme yn nican Amaquemecan motlallico.

VI calli xihuitl, 1537 años.  
Oncan techcauhque yn Padreme S. Fran<sup>co</sup>; çan exiuhque yn iz catca<sup>4</sup>.

Yhuan iquac titequitque yn S.

Année 13 roseau, 1531. Alors 1531 moururent de la petite vérole les jeunes enfants.

Alors les Mexicains prirent les Ayotzincas et les Ténancas.

Année 2 maison, 1533. Alors 1533 fut terminée l'église de Tlalmanalco, qu'avaient construite les Amaquémèques, les Ténancas, les Xochimilcas et les Chimalhuaques.

Année 3 lapin, 1534. Alors 1534 pour la première fois les Pères vinrent se fixer à Amaquémécan.

Alors naquit Don Juan Baptista Toyaotzin.

Alors aussi mourut Don Hernando de Guzman Omacatzin, *teohuateuhctli*; il avait gouverné durant quatorze ans.

Les Pères franciscains vinrent s'établir ici à Amaquémécan.

Année 6 maison, 1537. Alors 1537 les Pères franciscains nous quittèrent; il y avait à peine trois ans qu'ils étaient ici.

Alors nous payâmes un tribut

1. Dans le ms. ce nom est écrit en abréviation : « Tlal<sup>co</sup> ».

2. Le ms. porte par erreur : « *motlallica* ». Ces Pères sont, comme l'indique d'ailleurs le dernier paragraphe de cette année, les Franciscains qui étaient arrivés au Mexique dix ans auparavant. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation, années 1524 et 1534.) La ville d'*Amaquemecan* est située au pied du mont *Amaquemec*, à 80 kil. S.-E. de Mexico.

3. De 1521 à 1534. En toutes lettres, Chimalpahin aurait écrit : « *matlactli onnahui* ».

4. Voyez année 1534, époque de l'établissement des Franciscains à Amaquémécan.

Domingo Mexico. Fr. Martin de Valencia yn nican moyetzticatca<sup>1</sup>.

pour S. Domingo de Mexico. Le 1537 Frère Martin de Valencia avait résidé ici.

VI tochtli xihuitl, 1550. Nican hacico huehue Don Luis de Velasco, visurrey ; ynic ompa quina-miquito Chollolan Amaquemeque<sup>2</sup> macehuato.

No yhuac quechpoçahualiztli yc micohuac ; yhuac mic yn Don Juan Ytztlitentzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani Tenanco ; no yhuan yhuac mic yn Don Carlos<sup>3</sup>, Mamalhuaçocan tlahtohuani catca.

Ça no yhuac achtopa hualla-que Padreme S. Domingo nican Amaquemecan<sup>4</sup>.

Année 6 lapin, 1550. Alors arriva don Luis de Velasco, l'ancien, vice-roi ; les Amaquémèques allèrent à sa rencontre à Chollolan et dansèrent.

Alors aussi on mourut de l'esquinancie ; alors mourut Don Juan Itztlitentzin, juge assesseur, souverain de Ténanco ; alors aussi mourut Don Carlos, qui était souverain de Mamalhuaçocan.

Alors pour la première fois les Pères dominicains vinrent à Amaquémécan.

XIII tochtli xihuitl, 1570 años. Nican momiquilli yn Don Pedro Tlachahuepantzin Mexico<sup>5</sup>.

No yhuac yn onocuel hualcal-laque yn Tlapechhuaque ynic Tlalmanalco onemito, umpa pon-huia ; yehuatl quiman yn Padre Fr. Luis de Unade, vicario, yuan Fr. Luis Regino, presidente.

Année 13 lapin, 1570. Ici mourut Don Pedro Tlachahuepantzin de Mexico.

Alors aussi les Tlapechhuaques arrivèrent de nouveau à Tlalmanalco où ils avaient séjourné et où ils étaient considérés ; ce fut le Père Luis de Unade, vicaire, qui les prit, et le fr. Luis Regino, président.

1. Ce moine était mort en 1533. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation).
2. *Amaquemeque*, habitants d'*Amaquemecan*. Ce furent particulièrement les Chalcas qui se livrèrent à la danse. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation).
3. Le nom mexicain de ce personnage n'a pas été donné.
4. En marge et en regard de l'année 1550, on lit : « *Yhuac yc micouac quechpoçahualiztli. No yhuac in mohuicac yn Don Antonio de Mendoza, visorey* ». Alors on mourut de l'esquinancie. Alors aussi partit Don Antonio de Mendoza, vice-roi. — Il se rendait au Pérou.
5. C'était un prince de *Tenochtitlan-Mexico*. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation).

Ça no yhuac techcuilizquia quahuatl yn ompa Totomihuacan Quaxochpan Españoles.

Alors aussi les Espagnols nous <sup>1570</sup> auraient pris le bois de Totomihuacan Quaxochpan.

II tecpatl xihuitl, 1572 años. Nican momiquilli Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin, yn ipiltzin Aoquantzin.

Année 2 silex, 1572. Alors <sup>1572</sup> mourut Don Hernando Cortès Cihuayllacatzin, fils de Aoquantzin.

No yhuac momiquilli Don Augustin Baptista<sup>1</sup> Tequanipan.

Alors aussi mourut Don Augustin Baptista, de Tequanipan.

No yhuac yn mottac centel citlalli Acolhuacampa<sup>2</sup> yuhquin tlatlaya.

Alors aussi parut une étoile du côté d'Acolhuacan, tout enflammée.

XII tochtli xihuitl, 1582 años. Ypan in tlallolin; yhuac xitin S<sup>ta</sup> Cruz teopancalli yn icpac Amaqueme, ypan metztli mayo.

Année 12 lapin, 1582. Il y eut <sup>1582</sup> tremblement de terre; alors tomba l'église de S<sup>te</sup> Croix sur le mont Amaquémé, au mois de mai.

Yhuan yhuac onahuatiloc yn Don Thomas, yn telpochtli, ynic tlhtocatiz Yztlacoçauhcan, ypan ylhuitzin Visitacion.

Alors on donna l'ordre à Don Thomas, le jeune, de gouverner Itztlacoçauhcan, le jour de la fête de la Visitation.

XIII acatl xihuitl, 1583 años. Ypan yn yhuac mochiuh tlama-huiçolli, yn itech yn Amaqueme sepulcro omochiuh texcalco, yn ipan metztli Junio yc XX.

Année 13 roseau, 1583. Alors <sup>1583</sup> fut fait un magnifique sépulcre sur le mont Amaquémé, le 20<sup>e</sup> du mois de juin.

No yhuac omic Don Lurenço Juarez de Mendoza, ypan metztli Junio.

Alors aussi mourut Don Lorenzo Juarez de Mendoza, au mois de juin.

1. Il s'appelait *Cueltachihuitzin*. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation, année 1575).

2. *Acolhuacan* ou *Tetzcuco*, capitale du royaume des Chichimèques.

3. Pour cette date, ainsi que pour celle de 1592, Chimalpahin a omis d'écrire le mot *xihuitl* « année ». Nous l'avons introduit pour conserver dans le texte l'uniformité adoptée par l'auteur.

IX tecpatl xihuitl, 1592 años<sup>1</sup>. Ypan in yhquac momiquilli Tzacualtitlan Tenanco Miguel Bap<sup>ta</sup> de Zarate; çan icxi<sup>2</sup> motzopini ynic momiquilli.

No yhquac momiquilli<sup>3</sup> Hernando Cortes, pilli Ytzlacoçauhcan, yc X4tia Abril.

Çan no yhquac motlayahualhui Asupcio; yn oquimohuenchihuilique tlatquihuaque Amaquemeque.

Çan no yhquac titlanililoque nanahui tomin servicio ya oppa tlacallaquilli.

Yhuan yhquac cenca mieyequentin pipiltzitzinti ynic momiquillique tlatlaxitzli; ypan tlahmatlacmatlalli V alhuaciles oyxmanalloque yn itopillechahuan.

Çan no yhquac nican moquixti Don Fr. Domingo de Salazar, obispo, nican motetzonilpillitiquiz Amaquemecan<sup>4</sup>. Yhquac tlaljuezcacca Don Felipe Paez<sup>5</sup>.

Année 9 silex, 1592. Alors 1592 mourut à Tzacualtitlan-Ténanco Miguel Baptista de Zarate; il mourut d'une simple piqûre au pied.

Alors aussi mourut Hernando Cortès, seigneur d'Ytzlacoçauhcan, le 14 avril.

Alors aussi eut lieu la procession de l'Assomption; les riches Amaquémèques firent des offrandes.

C'est alors aussi qu'on nous demanda à chacun 4 réaux comme deuxième tribut.

Alors il y eut beaucoup de jeunes enfants qui moururent de la grippe; alors furent installés cinq alguazils assimilés aux officiers qui portent la verge.

Alors aussi Don Fr. Domingo de Salazar, évêque, parut ici, et se hâta de lier les cheveux aux gens d'Amaquémécan. Don Felipe Paez était alors juge.

II tochtli xihuitl, 1598 años. Ypan yn tlatcat Dominiga yn inamic Lucas de Castaneda, quaresma, ypan domingo<sup>6</sup> de passion.

Année 2 lapin, 1598. Alors 1598 naquit Dominiga, qui fut l'épouse de Lucas de Castañeda, en carême, le dimanche de la Passion.

1. Nous ferons remarquer au lecteur que la septième Relation s'arrête à cette année 1592 exclusivement.

2. *icxi*, mis pour *iicxi* « son pied », de *icxiti* « pied » qui fait en comp. avec les poss. *noxi* « mon pied »; *moxi* « ton pied »; etc.

3. Le ms. porte avec un seul *l*: « *momiquilli* ».

4. Ces quatre lignes et la 2<sup>e</sup> partie du précédent alinéa sont écrites en marge du manuscrit.

5. Il faudrait ajouter « *de Mendocça* ». (Voyez année 1604, 2<sup>e</sup> §).

6. Le ms. porte par erreur: « *Dominiga* ».



VI tochtli xihuitl, 1602 años<sup>1</sup>.  
Ypan in xiuitl yhuac moxtlah<sup>2</sup>  
matlacmatl tlaolli chiconxiuhpan;  
yn quicuico juez Fran<sup>co</sup> de Ça-  
ragoça chichicome tomin, qui-  
tlalli yn cecen anegas XVIII p<sup>os</sup>  
ymoxtlauh; yhuan yhuac tla-  
tzontlaliloto Mexico yn totlacalla-  
quil tlaolli, quitlalli ca tlatzonca-  
hualli matlacxiuhpa; quimoyec-  
tililique yn tlahtoque çan ce xiuitl  
yn amo, tehuan yectiac ypan Don  
Andres Fran<sup>co</sup> de Sancta Maria,  
Callayoco chane, nican juez go-  
vernador catca 3.

Année 6 lapin, 1602. En cette 1602  
année, on paya dix filets (ou me-  
sures) de maïs pour sept ans; le  
juge Francisco de Zaragoza prit  
à chacun sept réaux, il établit que  
pour chaque fanègue on payerait  
dix-huit pesos; notre impôt de  
maïs fut alors porté au comble,  
on l'établit pour dix ans; les sei-  
gneurs le réglèrent pour un an  
seulement. Cela s'arrangea avec  
eux sous Don Andres Francisco de  
Santa Maria, habitant de Callayo-  
co, qui était ici juge gouverneur.

VIII tecpatl xihuitl, 1604 años.  
Ypan in omononquatlallique yn  
Atlauhteca 4.

Année 8 silex, 1604. Alors les 1604  
Atlauhèques se mirent à part.

Yhuan yhuac omomiquili Don  
Felipe Paez de Mendoza, ypan yc  
XXVI de Agosto.

Alors mourut Don Felipe Paez  
de Mendoza, le 26 du mois d'août.

No yquac yn huel ytlacauh  
ytoctli huel nohuiyan çoçahuiz,  
yuan cenca chicahuac ymochiuh  
cocoliztli, yehuatl saranpio, yhuan  
quechpoçahualiztli, apitzalli.

Alors aussi les tiges nouvelles  
de maïs se desséchèrent partout,  
et la rougeole fut extrêmement  
grave, ainsi que l'esquinancie et  
la diarrhée.

X tochtli xihuitl, 1606 años.  
Ypan in yhuac oconanque pos-

Année 10 lapin, 1606. Alors 1606  
les habitants de San Miguel al-

1. L'auteur n'a pas indiqué l'année mexicaine; il a mis seulement :  
« 1602 años ».

2. *Moxtlauh*, pour *mo-ixtlauh*, est le parfait du verbe *ixtlaui* « payer,  
acquitter une dette ».

3. Ces lignes, à partir de *tehuan*, sont écrites en marge du ms. et en  
regard de l'année 1602. — Le juge Don Andres Francisco de Santa Maria  
était venu à Mexico en 1588. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation).

4. *Atlauhteca*, habitants d'*Atlauhltlan*.

sesion San Miguel tlaca, ypan metztli febrero, oncan Xocoyoltepec, oneuhticac yc tlamellahua Atzinco.

Canca chicahuac necocoloc, manca cocoliztli.

I tochtli xihuitl, 1610 años<sup>1</sup>. Yn ipan in yhquac huel nohuian chicahuac caltzallan otepeuh cepayahuitl, yn aye yuh mochiuani cecexiuhtica; yhuan yn itlamian henero yhquac huel chicahuac omochiuh yn ehecatl nohuian oquitlallan yn quahuitl, yhuan texcalli oquixixitini yn ehecatl; cahualloti, quaquahueque cepayahmicque, yhuan ychcame.

III tecpatl xihuitl, 1612 años. Ypan in yhquac yc XXIX mani metztli Abril ohuilohuac yn ompa Tlalmanalco; hual tenotz yn alcalde mayor Don Christan, ypampa oncan ymissatzin mochiuh yn Reyna<sup>2</sup> ynic omomiquilli umpa España. Mochi tlacatl ompa ya yn Tlalmanalco, mochi tlacatl quicuic luto, yn pipiltin, tlahoque, cihuapiltin.

lèrent prendre possession, au mois 1606 de février, de Xocoyoltépec, d'où l'on peut se rendre directement à Atzinco.

Il y eut grande mortalité, les maladies étaient en permanence.

Année 1 lapin, 1610. Alors 1610 partout tomba dans les rues une grande quantité de neige, ce qui n'arrivait pas chaque année; et à la fin de janvier, il fit un vent très violent qui abattit partout les arbres et renversa des rochers; les chevaux, les bœufs moururent à cause de la neige, ainsi que les moutons.

Année 3 silex, 1612. Alors le 1612 29 du mois d'avril, on se rendit à Tlalmanalco, où le premier alcade, Don Christan, avait convoqué les gens pour entendre une messe en l'honneur de la reine qui était morte en Espagne. Tout le monde se rendit à Tlalmanalco, tous prirent le deuil, nobles, seigneurs et grandes dames.

1. C'est la première année du onzième cycle, qui s'étend de 1610 à 1661.

2. Cette reine était Marguerite d'Autriche qui épousa en 1599 Philippe III, roi d'Espagne, et eut entre autres enfants Philippe IV et Anne d'Autriche. Elle mourut le 13 octobre 1611.

Nican<sup>1</sup> tocateneuhtoque yn izquintin ychpotitzinhuan tlatcatl Quauhcececuitzin, tlamaocatl teuhctli, teocuitlapane.

Ynic ce ychpoch ytoca Papaloxochtzin yninquihuallan yn Don Hernando de Guzman Omacatzin, teohuateuhctli Tlalmanalco. Oncan tlatcatito yn Don Juan de Ojeta<sup>2</sup> Quauhcececuitzin, yninquinchiuh omentin ypilhuan, ynic ce ytoca Don Alexo de Ojeta Quauhcececuitzin, yninqoquichiuh ce ychpoch ytoca Antonia, yninqoquim[ona]micti ytoca Juan, Mihuaacan chane, çan macehualtzintli<sup>3</sup>; ynic ome ypilhuan Don Joan de Ojeta Quauhcececuitzin ytoca don Luis de Ojeta, telpochtli, Quauhcececuitzin, yninqoquichiuh ce ypiltzin ytoca<sup>4</sup>.

Ynic ome ychpochhuan Quauhcececuitzin, tlamaocatl teuhctli, teocuitlapane, ytoca Çaquantlapaltzin, yninqoncommonamicti Tzihuacatzin, tlamaocatl teuhctli.

Voici les noms de toutes les filles du noble Quauhcéécuitzin, seigneur *tlamaocatl*, au drapeau précieux.

La première fille est nommée Papaloxochtzin qu'épousa Don Hernando de Guzman Omacatzin, *teohuateuhctli* à Tlalmanalco. De là naquit Don Juan de Ojeda Quauhcéécuitzin, qui eut deux fils, le premier nommé Don Alexo de Ojeda Quauhcéécuitzin, qui fut le père d'une fille nommée Antonia, laquelle épousa Juan, habitant de Mihuaacan, simple sujet; le second des fils de Juan de Ojeda Quauhcéécuitzin est appelé Don Luis de Ojeda, le jeune, Quauhcéécuitzin, qui eut un fils nommé. . . . .

La seconde des filles de Quauhcéécuitzin, seigneur *tlamaocatl*, au drapeau précieux, se nomme Çaquantlapaltzin, qui épousa Tzihuacatzin, seigneur *tlamaocatl*. De

1. Sans être précisément une suite des pages qui précèdent, cette fin de la sixième Relation en est un appendice ou complément utile faisant connaître les naissances et alliances de divers personnages qui sont mentionnés plus haut.

2. Ce nom est écrit tantôt *Ojecta*, tantôt *Ojeta*. Nous avons adopté partout *Ojeta*, qui est évidemment mis pour Ojeda.

3. Ces mots, à partir de *oquimonamicti*, sont écrits en long sur le bord inférieur du 4<sup>e</sup> feuillet (verso), qui est quelque peu endommagé en cet endroit.

4. L'auteur a laissé en blanc la fin de la ligne.

Oncan tlacat yn Miguel de S. Mateo, ticomecatl teuhctli, ynin cononamicti ytoca Maria, ychpochtzin yn Xpoual Tlalpitzatzin, huey tiyacauh catca, Xochipillan Tlalmanalco Tlaltecahuacan chane; oncan otlacat Pedronilla Maria, ynin oquimonamicti yn Miguel de S. Juan, Yztzlacoçauhcan chane; oncan otlacat Dominiga Maria<sup>1</sup>, ynin oquimonamicti yn Lucas de Castaneda, Tenanco pilli. Auh ynic ome ychpochhuan Miguel de S. Mateo, ticomecatl teuhctli, ce ynantzin ytoca Maria, ynin oquimonamicti yn Juan Chrisostomo Castro, Tequanipan chane.

Yniquey ychpochhuan Quauhcececutzin, tlamaocatl teuhctli, ytoca Chimalmantzin, ynin cononamicti Chilmoltzin, tiyacauh. Oncan tlacat Don P<sup>o</sup> Tlahuancatzin, tlamaocatl teuhctli, ynin tlahtocat Panohuayan matlacxi-huitl yn oyuh momiquilli ycoltzin Quauhcececutzin.

Ynic nahui ychpochhuan Quauhcececutzin, tlamaocatl teuhctli, teocuitlapane, ytoca Atototzin, ynin umpa quihuallan Caltecoyan tlahtohuani ytoca Ytzquiyauhtzin, tlaçoçhca!catl. Oncan tlacatque yeyntin ynpilhuan: ynic ce ytoca Acacitzin, ynic ome ytoca Bonifacio Quauhcececutzin, yniquey ytoca Martin Anuciacion, ynin oquichih ce ypiltzin ytoca Sebastian Anuciacion, telpochtli.

là naquit Miguel de San Mateo, seigneur *ticomecatl*, qui prit pour épouse la nommée Maria, fille de Christoval Tlalpitzatzin, qui était grand capitaine et habitait Xochipillan - Tlalmanalco - Tlaltécahuacan; de là naquit Petronilla Maria, qui épousa Miguel de S. Juan, habitant d'Yztzlacoçauhcan; de là naquit Dominiga Maria qui devint l'épouse de Lucas de Castañeda, seigneur de Ténanco. La seconde fille de Miguel de S. Mateo, seigneur *ticomecatl*, appelée Maria comme sa mère, épousa Juan Chrisostomo Castro, habitant de Téquanipan.

La troisième des filles de Quauhcececutzin, seigneur *tlamaocatl*, se nomme Chimalmantzin, qui épousa Chilmoltzin, capitaine. De là naquit Don Pedro Tlahuancatzin, seigneur *tlamaocatl*, qui gouverna Panohuayan durant dix ans après la mort de son aïeul Quauhcececutzin.

La quatrième des filles de Quauhcececutzin, seigneur *tlamaocatl*, au drapeau précieux, se nomme Atototzin, que prit pour épouse le roi de Caltécóyan, appelé Itzquiyauhtzin, capitaine général. De là naquirent trois enfants: le premier nommé Acacitzin, le second Bonifacio Quauhcececutzin et le troisième Martin Anonciacion, qui eut un fils nommé Sébastian Anonciacion, le jeune.

1. Dominiga Maria naquit en 1598 (Voyez ci-dessus, p. 14).

Ynic macuilli ychpochhuan Quauhcececuitzin, yn itoca amo huel momati, ynin conmonamicti yn itoca Topaltzin, tlacateuhctli, pilli Panohuayan; ytechpa quiztica yn Totecnochhuetzin yn acico Panohuayan achtopa. Ynin Topaltzin, tlacateuhctli, oquichih ce ypiltzin ytoca Cornerio Ramirez, ynin oquichih omentin yn-pilhuan : ynic ce ytoca Diego Ramirez, ynic ome Mateo Ramirez.

Ynic chiquacen ychpochhuan tlatcatl Quauhcececuitzin, tlamaocatl teuhctli, ytoca çan no Chimalmantzin<sup>1</sup>; ynin conmonamicti yn Chalchiuhhecatzin, tequihua. Oncan tlatcat yn Don Joseph de S<sup>ta</sup> Maria Teuhctlacoçauhcatzin, tlamaocatl teuhctli, ynin conmonamicti ytoca Doña Maria de Castilla Tzonatzin, ynin oquichih yn Don Felipe Paez de Mendoza, tlamaocatl teuhctli, ynin oquimonamicti yn Doña Petronilla de Torcia. Oncan otlatatque yn Don Fran<sup>co</sup> Paez de Mendoza, Don Pedro Paez de Mendoza, Don Diego Paez<sup>2</sup> de Mendoza, Don Felipe Paez de Mendoza.

Milnacatzin, hney tlatlaymetl catca, Panohuayan chane, ynin oquichiuhtia ce ypiltzin ytoca Ycnoyxtzin, ynin Ycnoyxtzin oquichih yehuatl yn omoteneuh Doña Maria de Castilla Tzonatzin, yn quimonamicti omoteneuh Don

La cinquième des filles de Quauhcececuitzin, dont le nom n'est pas bien connu, épousa Topaltzin, *tlacateuhctli*, noble de Panohuayan; il descendait de Totecnochhuetzin qui était venu autrefois à Panohuayan. Topaltzin, *tlacateuhctli*, eut un fils nommé Cornerio Ramirez, lequel eut deux fils nommés le premier Diego Ramirez et le second Mateo Ramirez.

La sixième des filles du noble Quauhcececuitzin, seigneur *tlamaocatl*, se nommait aussi Chimalmantzin; elle épousa Chalchiuhhecatzin, vaillant guerrier. De là naquit Don Joseph de Santa Maria Teuhctlacoçauhcatzin, seigneur *tlamaocatl*, qui prit pour épouse Doña Maria de Castilla Tzonatzin, et eut pour fils Don Felipe Paez de Mendoza, seigneur *tlamaocatl*, lequel épousa Doña Petronilla de Torcia. De cette union naquirent Don Francisco Paez de Mendoza, Don Pedro Paez de Mendoza, Don Diego Paez de Mendoza et Don Felipe Paez de Mendoza.

Milnacatzin était un très riche habitant de Panohuayan; il avait eu un fils appelé Icnoyxtzin, lequel eut pour fille la dite Doña Maria de Castilla Tzonatzin, qui épousa le nommé Don Joseph de Santa Maria Teuhctlacoçauhcatzin, seigneur

1. La troisième fille de *Quauhcececuitzin* avait le même nom.

2. Le manuscrit porte par erreur « *Diego Pex* ».

Joseph de S<sup>ta</sup> Maria Teuhctlacocauhcatzin<sup>1</sup>, tlamaocatl teuhctli, tlahtohuani Panohuayan. Oncan tlatcat yn omoteneuh Don Felipe Paez de Mendoza. Ynin omoteneuh Doña Maria de Castilla Tzonatzin ca ye no yxhuiuh yc quinotza yn tlahtohuani Quauhcececuitzin.

Ynic chicome ychpochhuan Quauhcececuitzin, yn itoca amo momati, ynin conmonamicti yn tlachochquencatl teuhctli Quahelotzin. Oncan tlatcat yn Bonifacio de S. Benito, ynin oquichiuhtia ce ychpochtzin ytoca Beatriz, ynin conmonamicti Fran<sup>co</sup> de S. Juan, mizquitecatl Tlaltecahuaque; oncane oquichiuque, otlacat yn Diego Quahelotl nemi.

Ynic chicuey ypilhuan Quauhcececuitzin ytoca Papayohuatzin, tlachochcalcatl teuhctli, ynin oquinchiuh omentin ypilhuan : ynic ce ytoca Marcos, ynic ome ytoca Miguel Maldonado, ynin oquichiu ce ychopch ytoca Maria Maldonado, ynin conmonamicti<sup>2</sup> yn Juan Panohuayan tlatca. Oncan otlacat Pedronilla Juana Bap<sup>ta</sup>, ynin conmomecati ce Español ytoca Juan Sanchez. Oncan otlacatque omentin mestico<sup>ti</sup> : ynic ce ytoca Aniga, ynic ome ytoca Dieguillo, Cuitlaxcohuapan cate.

[Ynic]chiconau<sup>3</sup> ypilhuantzinzinhan tlatcatl Quauhcececuitzin

*tlamaocatl*, souverain de Panohuayan. De là naquit ledit Don Felipe Paez de Mendoza. La dite Doña Maria de Castilla Tzonatzin était aussi petite-fille du souverain Quauhcécecuitzin.

La septième des filles de Quauhcécecuitzin, dont le nom n'est point connu, épousa le seigneur *tlachochquencatl* Quahélotzin. De cette union naquit Bonifacio de S. Benito qui eut une fille nommée Beatriz, laquelle devint l'épouse de Francisco de S. Juan, *mizquitecatl* des Tlaltecahuques; de là naquit Diego Quahélotl qui est vivant.

Le huitième des enfants de Quauhcécecuitzin se nomme Papayohuatzin, capitaine général, qui eut deux fils: le premier appelé Marcos, le second nommé Miguel Maldonado, lequel eut une fille nommée Maria Maldonado qui épousa Juan de Panohuayan. De là naquit Petronilla Juana Baptista, qui vécut maritalement avec un Espagnol nommé Juan Sanchez. De là naquirent deux métis: le premier appelé Aniga et le second Dieguillo, qui sont à Cuitlaxcohuapan.

Le neuvième des enfants du noble Quauhcécecuitzin est un

1. L'auteur a placé ce nom après le titre *tlamaocatl teuhctli*. Nous avons suivi l'ordre plus logique donné dans le paragraphe précédent.

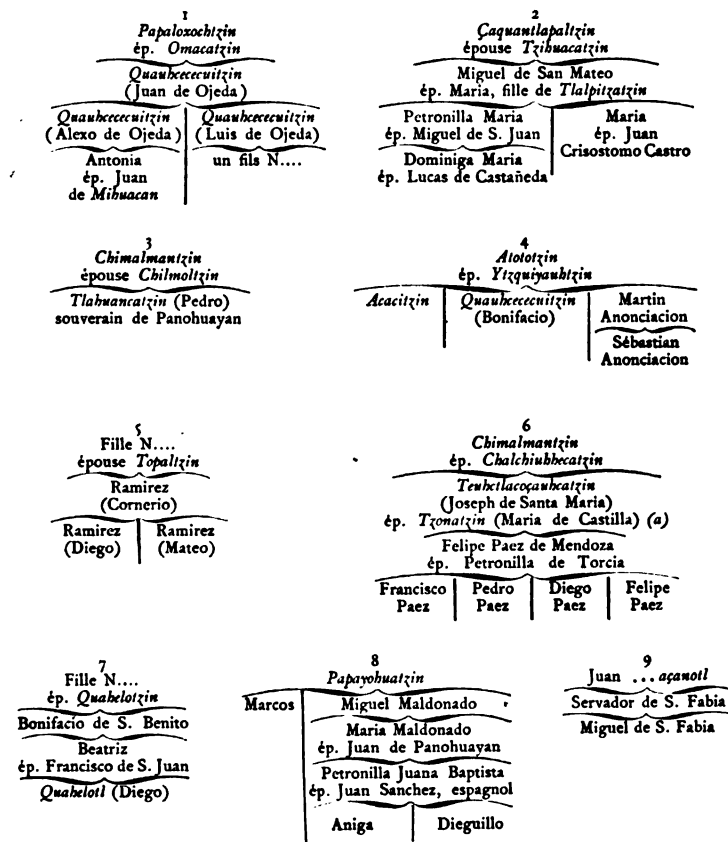
2. Le manuscrit porte à tort « *conmonamicti* ».

3. L'auteur a écrit cet adjectif numéral en chiffre arabe, 9.

çan icalpanpiltzin ytoca Juan [...] açanotl, ynin oquichih ce ypiltzin ytoca Serva[dor] de S. Fabia, ynin oquichihuita ytoca Miguel de [S.] Fabia, ynin omomiquilico domingotica, ypan yc 30 mani ytlamian metztlî Junio de 1613 años<sup>1</sup>.

simple seigneur nommé Juan ...açanotl, qui eut un fils appelé Servador de S. Fabia, lequel eut pour fils le nommé Miguel de S. Fabia qui mourut le dimanche 30 du mois de juin 1613.

1. Voici le tableau généalogique des descendants de *Quauhececutzin*.



(a) Doña Maria de Castilla *Tzonatzin* était par son père, *Ienoyxtzin*, la petite-fille de *Milnacatzin*, riche habitant de Panohuayan.

[Au]h in yehuatl tlahtohuani Quauhceceuitzin, tlama[ocat]l-teuhtcli, teocuitlapane catca; Atlixco tlamato yn [om]jito huey tiyacauh, çan in hual chichiuhtia yn qui[hu]alhuicac; yc niman çan iuh chichiuhtia yn i[ ]an itlahuiz quicahuato Acolhuacan, quimacato [y]Neçahualpiltzintli, tlah-tohuani. Auh yn oyuh quimacato, yc ompa quihualmacac ontlanantli yn [it]lahuiz : ynic centlamantli teocuitlapanitl, ynic [ontla]mantli tacochtlanantli. Auh yn omote-neuh [yn] teocuitlapanitl ome ca ypan quinamic yn [Ma]rques Quauhceceuitzin ynic acico. Auh yn huehue Yotzintli, tlaylotlac teuhtcli, tlahtohuani Tzaqualtitlan Tenanco, çan chollo, motlallito Tlacoyahualco; quihuicac ompa yn ichihuan Xoyac yampa, amo quimottiti yn Marques.

Quauhtlitlaquayan Texcalyacac, niman quauhtenanpa, ic niman Acatlaxo tepetl icpac, yc niman tonalli ytlatlayan, yn omotepantique S. Fran<sup>co</sup> Tla'pan tlaça yn ipan axcan xihuitl de 1612 años, ynic omaltepetlallique yn iuh quichihca ye huecauh Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, Chichimeca teuhtcli, ynic moquaxochtica<sup>1</sup>; atle quitoque yn Tlalmanalco tlahtoque, Don Her-

Le souverain Quauhcéécuitzin, seigneur *tlamaocatl*, était possesseur d'un étendard précieux; il alla soumettre Atlixco et fut, comme il a été dit, un grand capitaine, il fit préparer des armes pour emporter; aussitôt qu'il eut fait faire ses armes, il les porta à Acolhuacan et les donna au monarque Neçahualpiltzintli. Lorsqu'il alla lui offrir ses armes, il lui en remit deux: la première était un drapeau précieux et la seconde une collection de flèches. Ledit Quauhcéécuitzin alla avec deux étendards précieux à la rencontre du Marquis lorsque celui-ci arriva. Mais Yotzintli, l'ancien, juge assesseur, roi de Tzacualtitlan-Ténanco, prit la fuite et alla s'établir à Tlacoyahualco; il conduisit ses femmes au-delà du mont Xoyac et se cacha pour ne pas être vu du Marquis.

A Quauhtlitlaquayan-Texcalyacac, dans une enceinte boisée, sur le mont Acatlaxo, le jour brûlant, les gens de S. Francisco Tlalpan se sont bâti des demeures en la présente année 1612, de telle sorte qu'ils ont fondé une ville, ainsi que depuis longtemps Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, seigneur des Chichimèques, en avait tracé les limites; les seigneurs de Tlalmanalco, Don Hernando de

1. C'est dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle que dut avoir lieu cette délimitation, Quetzalmaqatzin étant mort en 1547 (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation).



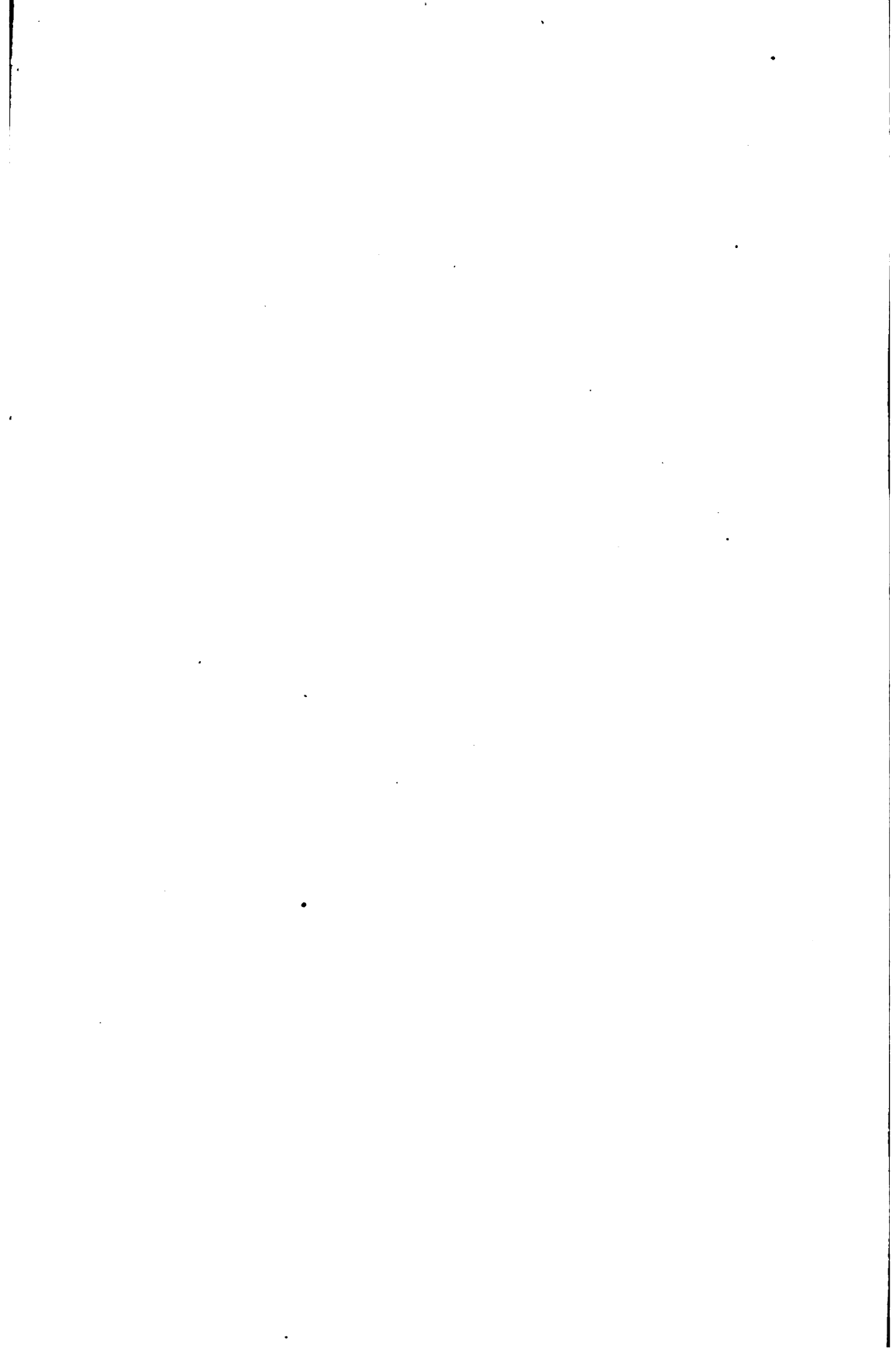
nando de Guzman Omacatzin yhuan Don Franco de Sandoval Acaci[tzin] <sup>1</sup>, çan quitoque : amo nel ye quichihua <sup>2</sup> Don Thomas Quetzalmaçatzin tley n tichihuazque ca yaxcan ? Auh yn Don Juan de San[do]val Tequanxaya[catzin] umpa callac yn Tlalmanalco, quintatolm[aca]to yn ompa tlahtoque quimilhuito : tla xic[motla]llican ynotiachcauh Don Thomas Quetzal[ma]çatl, ma çan itla ye xicmoyollallican, [ma] quincagua yn imacehualhuan, ma[çanye]amechmotlayecoltillican. Ynic nima[n yn qui]tlamamacaco Quetzalmaçatzin chayahua [yn] tlaçotilmatli, chalchihuitl yn quimam[acaco], ynic quiyollalico, ynic quimoncauh mac[ehual]tin, yhuan tlalli quincahuilli yn Tlalma[nalco] tlahtoque catca, ynic ompa opouhque macehual[tin] Tlalmanalco <sup>3</sup>.

Guzman Omacatzin et Don Francisco de Sandoval Acacitzin ne s'y opposèrent pas, ils dirent seulement : Don Thomas Quetzalmaçatzin n'a-t-il pas fait ce que nous allons faire aujourd'hui ? Mais Don Juan de Sandoval Tequanxayacatzin se rendit à Tlalmanalco, donna des ordres aux seigneurs et leur dit : laissez établir mon frère aîné, Don Thomas Quetzalmaçatl, tranquillisez-vous à cet égard, qu'il laisse ses vassaux et que ces derniers vous soient soumis. Aussitôt il envoya des présents à Quetzalmaçatzin, il lui donna un riche habit et des pierres, pour le consoler de ce qu'il abandonnait ses vassaux et le pays aux seigneurs de Tlalmanalco, aussi les vassaux furent comptés pour beaucoup à Tlalmanalco.

1. La dernière page de cette Relation est très oblitérée, notamment le milieu qui est même troué.

2. Le manuscrit porte « ye quichihuan ».

3. C'est ici, au bas du verso du dernier feuillet, qu'est écrite la mention : « 14 ojas ». Ce feuillet étant le sixième de ceux qui restent, il est évident que les huit premiers feuillets ont disparu. Ils comprenaient les événements antérieurs à l'année 1258, ce qui est une perte regrettable.



## SEPTIÈME RELATION

---

Nicam umpehua, ontzinti, nican ycuiliuhtoc in inhuallaliz, in imecoliz in huehuetque yllamatque in motenehua yNonohualca, in Teutlixca, Tlacochoalca, yye motenehua axcan Tlalmanalca Chalca; inin toca ytl, ynic Chalca ye monotza, ca ye quin nican quicuitacico. Yhuan nican ycuiliuhtoc yn inxiuhtlapohual motenehua Anales, yn oquitlalitiaque huehuetque; yhuan nican motenehua in tlein itoca diablo in oquihualmotihtiaca inic ohuallaque inic nican otlalmacehuaco Chalco <sup>1</sup>.

In yehuantin yn omoteneuhque yNonohualca, in Teotlixca, Tlacochoalca in çan tlapic quimoteotiaya yehuatl in quitocayotiaya tlatlahqui Tezcatlipoca, huey tlatatecolotl. Auh yhuan in intlahtocauh hual mochiuhtia yehuatl in itoca Chalchiuhtlatonac Cahuetzcatzin, teohuateuhctli, yn in umpa motlahtocatalli yn Tullam; auh yehuantin omoteneuhque yNonohualca, in Teotlixca, Tlacocho-

Ici commence, est exposée, ici est écrite l'arrivée, l'origine des vieillards et des vieilles appelés Nonohualcas, Téotlixcas et Tlacochoalcas, qui se nomment aujourd'hui Tlalmanalcas Chalcas; ce nom de Chalcas par lequel on les désigne, c'est ici qu'ils l'ont pris. En outre ici est écrit le compte des années ou annales, que dressèrent les anciens; enfin ici on parle de ce que l'on appelle le diable qu'ils adorèrent comme un dieu et qu'ils vinrent vénérer à Chalco.

Cesdits Nonohualcas, Téotlixcas et Tlacochoalcas adoraient fausement celui qu'ils appelaient l'ardent Tezcatlipoca, grand démon. Ils s'étaient aussi donné un chef qui avait pour nom Chalchiuhtlatonac Cahuetzcatzin, *teohuateuhctli*, lequel s'établit comme souverain à Tullan; lesdits Nonohualcas, Téotlixcas et Tlacochoalcas, n'étaient pas Chichimèques, ils étaient seulement connus sous le nom de

<sup>1</sup> Dans la marge de droite du f<sup>o</sup> 1 (recto), on lit quelques mots qui se rapportent évidemment à ce passage: « *ynic otlatzonilpique, ynic otlaxopetlaque* », en liant soigneusement leurs cheveux et en marchant nu-pieds.

calca, ca amo Chichimeca, ca çan motenehua tocyotillo tecpan tla-ca, ipampa yn itech pohuia huel iuhqui yn imacehualhuan mochi-huaya in icallihtic yn omoteneuh diablo, tlatlauhqui Tezcatlipoca catca, yn iuhqui ce huey tlahto-huani; yn oncate ixcoyan macehualhuan yhuel ytonalhuan yhuel itech pohui yn quitlaecoltia<sup>1</sup>, y-pampa on ynic motenehuaya tecpan tlaça<sup>2</sup>. Yhuan yn axcan çan ye yc monotza yn tocyotillo tecpan tlaça, ayac aquin huel oc ce tlaçatl quinnotzaya; yye huecauh yn macehualtin Tlacoçcalca mochintin teteuhctin pipiltin ipan machoya<sup>3</sup>; ayac huel quintlamamaltiaya, cenca quinmahuiztiliaya ipampa yn inteouh Tezcatlipoca catca, çan niman atle tequitl<sup>4</sup> yntech catca Tlacoçcalca; yequene in çatepan huel yc motlamauhtilique in ihcuac mayanaloc, in çan iyoca impan tlaçuilolquiah; ihcuac peuh

gens du palais, parcequ'ils se donnaient et se faisaient serviteurs dans la demeure dudit diable, l'ardent Tezcatlipoca, qui était comme un grand souverain; ils étaient ses propres vassaux, ses véritables serviteurs, entièrement dévoués et soumis à ses ordres, aussi étaient-ils appelés gens du palais. Et aujourd'hui ils ne portent que ce nom de gens du palais, nul ne donnait ce titre à d'autres personnes; anciennement les vassaux Tlacoçcalcas étaient considérés au-dessus de tous les nobles et seigneurs; nul ne leur imposait de tâche, on les respectait extrêmement parce qu'ils avaient pour dieu Tezcatlipoca, on n'exigeait des Tlacoçcalcas absolument aucun tribut; dans la suite ils furent très effrayés quand il y eut famine et qu'il tomba sur eux la pluie peinte; on eut encore bien plus de respect pour eux dans tout le pays

1. On écrit aussi *quitlayecoltia*.

2. Dans la marge de gauche du feuillet 1<sup>er</sup> (recto) et dans le sens de la longueur, sont écrites les lignes suivantes, sans pouvoir, faute de renvoi, leur assigner une place bien précise: « *Yn Huitzilopochtli quitocayoti in ihcuac hualla tlahtocateotl yn Tezcatlipoca ypan yhcac yteyacancauh yn tlahtocayotl, in pillotl, yn teuhcyotl, yn petlatl, yn icpalli; yhuan quitocayoti yn Huitzilopochtli yyehuatl telpochtli yaotl Tezcatlipoca, yn tlamachiliztli, in tlaacicamachiliztli ytech catqui, ytech quiça, yhuan tlahtocateotl.* » Huitzilopochtli lui donna un nom lorsqu'arriva le grand dieu Tezcatlipoca qui était le chef suprême de la royauté, de la noblesse et de la seigneurie ayant natte et siège à dossier; Huitzilopochtli appela jeune ennemi Tezcatlipoca, en qui règne la sagesse, l'intelligence, et qui est dieu souverain.

3. *Machoya* est l'imparfait passif du verbe *mati* « connaître, estimer ».

4. *Tequitl* signifiant travail, charge ou impôt, on pourrait traduire d'une façon plus large: on n'exigeait des Tlacoçcalcas absolument aucune charge.

oc tlapanahuia ynic oymacaxoque inic cen nohuan yzquican Chalco, yhuan yn intlahtocahuan, yn iuh nimán ye onnecitiuh tlaixpan.

Auh macihui yn Tlacochealca yn intech titlahtohua, yece ca ça huel tepan yn oacico ; auh ca yehuantin yhuel achtopa ohuaçico in monetehua Acxoteca yhuan Mihuaque, yehuantin achtopa otlalmacehuaco, otlatzonilpico, otlacxipetlaco yn oncan Tlalmanalco Chalco. Yece yyehuantin in Acxoteca ca huallahtocayotiaque<sup>1</sup>, auh y Mihuaque ynic ehcoque<sup>2</sup>, ynic acico, ynic motlallico, çan hualcuauhtlahtotiaque, amo hualpillotiaque, ayac yntlahtocauh quihualhuicaque<sup>3</sup>. Yuh mihtohua yn inpillohan oncan hualquiça yn Acxotlan.

Auh yn onacico Acxotecayhuan Mihuaque, yc niman quinhualtoquillique in motenehua Tlaltecahuaque, amo no hualpillotiaque.

Auh yn onacico yn Tlaltecahuaque, yc no niman quinhualtoquillique yehuantin yn motenehua

de Chalco ainsi que pour leurs souverains, comme on va le faire voir avant toute chose.

Bien que nous parlions des Tlacochealcas, ils ne sont certainement venus qu'après d'autres ; ceux qui arrivèrent, en effet, d'abord furent les nommés Acxotèques et les Mihuaques qui les premiers vinrent faire leur dévotion, lier leurs cheveux et marcher nu-pieds à Tlalmanalco-Chalco. Mais les Acxotèques élurent un roi, tandis que les Mihuaques, après être arrivés et s'être installés, ne se donnèrent qu'un chef militaire, ne créèrent point de noblesse et leur chef n'eut point d'escorte. Ainsi l'on dit que leurs seigneurs venaient d'Acxotlan.

Quand furent arrivés les Acxotèques et les Mihuaques, ils furent aussitôt suivis des peuples nommés Tlaltécahuaques, qui ne créèrent pas non plus de noblesse.

Après que furent arrivés les Tlaltécahuaques, vinrent immédiatement ceux qui sont nommés Con-

1. *Huallahtocayotiaque* est mis pour *hual tlahtocayotiaque*, le *t* entre deux *l* étant presque toujours supprimé.

2. *Ehcoque* ou *ecoque* est le plur. du parfait *ecoc*, prés. *eco*, arriver ; terme usité dans les terres chaudes (*Compendio* par Ignacio de Paredes, page 85).

3. On lit, en marge du 1<sup>er</sup> feuillet (verso) et dans le sens de la longueur, les mots suivants qui font sans doute suite au mot *quihualhuicaque* : « *Yece ynic Acxoteca ca huel nonqua altepecatca yn oncan motenehua Acxotlan Calnahuac-cochtocah* », mais les Acxotèques de leur côté avaient une ville appelée *Acxotlan Calnahuacochiocan*. — Ce dernier terme *Calnahuacochiocan* signifie : lieu où l'on couche (*cochi*) dans ou près (*nahuac*) des maisons (*calli*).

Conteca ; yquetlamantin<sup>1</sup> yn ach-topa ohuacico nican Tlalmanalco.

Auh yn onacico yn Conteca, yc niman quinhualtoquilique ça tetlan oncallaquico in motenehua Tlayllotlaque, ça tetlalpan in onmotlallico.

Auh yequene çatepan ça otlatzacuico, ynic tepan onacico yn omoteneuhque yNonohualca, in Teotlixca, Tlacochoalca, ynic ça tetlan onmotlallico oncan Chalco Atenco, ynic mihtohua motenehua ça acuecuenaztintli yn cana macoque, ynic tepal motlallico yn oncan Tlacuaya ; çan oc motoliniticatca, auh ynic çatepan ohuelitico yn intlahtocahuan Tlacochoalca ; ihcuac quin huelitico in çan iyoca inpan tlacuilolquiauh Tlacochoalca, yehuatl quichichihuh yn diablo yn quimoteotiaya yn itoca tlatlahqui Tezcatlipoca ; nauhxiuitl in mayanque in omoteneuhque Acxoteca yhuan Mihuaque yhuan Tlaltécachuaque yhuan Conteca yhuan Tlayllotlaque ; ça tepal onmotlallique, no yehuantin in oquinmotlahtocatique yn intlahtocahuan Tlacochoalca, ynic ça oquincenpachoco ; in çatepan ynin nauhtlamanixtin<sup>2</sup> omoteneuhque izqui tlayacatl Tlalmanalca.

Iye huecauh huehuetque catca

técas, ces derniers se rendirent tout d'abord à Tlalmanalco.

Après l'arrivée des Contécas, vinrent aussitôt s'introduire parmi les autres les nommés Tlayllotlaques qui s'établirent sur les terres des autres.

Ensuite lorsqu'ils furent installés arrivèrent après eux lesdits Nonohualcas, les Téotlixas et les Tlacochoalcas qui se fixèrent parmi les autres à Chalco-Atenco, de sorte qu'on leur donna, dit-on, une petite station sur les bords de l'eau et que, grâce aux autres, ils se fixèrent à Tlacuaya ; ils étaient encore pauvres, mais plus tard les chefs des Tlacochoalcas devinrent puissants ; ce qui les rendit puissants, c'est lorsque tomba sur eux la *pluie peinte*, grâce au diable qu'ils adoraient sous le nom d'ardent Tezcatlipoca ; durant quatre ans lesdits Acxotèques, les Mihuaques, les Tlaltécachuaques, les Contécas et les Tlayllotlaques souffrirent de la faim ; aussi s'établirent-ils parmi les autres et prirent-ils aussi pour chefs les souverains des Tlacochoalcas, qui les gouvernèrent tous ; dans la suite les quatre peuplades désignées furent les principales populations tlalmalques.

Ils étaient fort anciens les

1. *Yquetlamantin* est mis pour « *yc-ei-tlamantin* » les troisièmes. Chimalpahin avait d'abord écrit : « *yc ontlamantin* » les seconds.

2. Il faudrait lire ici : « *mæcuillamanixtin* », cinq, Chimalpahin ayant ajouté le nom d'Acxotèques à celui de quatre autres peuples, sans corriger le nombre *nauhtlamanixtin*. Mais nous n'avons pas osé changer le texte.

yn omoteneuhque Nonohualca, Teotlixca, Tlacochalca. Yn iuh ymamatlacuilolpan in tliitica tlapaltica quicuilotehuaque yn itech oquic in tlahtolli; yn iuh oquihtotiaque in ompa<sup>1</sup> inchan, in ompa huallehuaque ytocayocan Tlapallan, Nonohualco tlahtolli ymocuehcuepyan, auh ynic huel mocaquiz in tley ca motenehua Nonohualco yn oncan Tlapallan; yn iuh conitohua oncan Nontiaque<sup>2</sup> in quename<sup>3</sup> achtopan intlahtolcatca huehuetque, oncan quicauhque, auh oc centlamantli yntlahtol oquicuique yn Tlacochalca, auh yehuatl yntoca omochiuh ynic Nonohualco, ynic Nontiaco; yniquin quemman inpan mochiuh yn iuh oquimotlahtolihque huehuetque Tlacochalca<sup>4</sup>.

Auh ynin tlahtolli yn oquimotlahtolihque huehuetque Tlacochalca, cenca ohuititica ynic momatiz ca mellahuac yn mocuehcuep tlahtolli; yece yn oncan ipan in xihuitl tlatehua huehuetque yn oquicuepaco yntlahtol; ca ye nepa cenca mictzonxihuitl yn omocuecuep tlahtolli, yn iuh neztoc, ycuiliuh-toc ipan christiano teomoxtli, auh yehica ipampa ca amo quezquipa yn omocuehcuep tlahtolli, ca çan

dits Nonohualcas, Téotlixcas et Tlacochalcas. Ainsi dans leur livre peint ils ont indiqué noblement l'origine de leur nom; ainsi ils ont désigné comme lieu de demeure et de départ le pays appelé Tlapallan, nom qui s'est changé en celui de Nonohualco, de sorte qu'il faut entendre par Nonohualco Tlapallan même; ainsi il y est dit que Nontiaques est le premier nom des anciens, qu'ils le quittèrent pour prendre cet autre nom de Tlacochalcas et qu'ce nom leur vint soit à Nonohualco, soit à Nontiaco; on y dit enfin comment il arriva que les anciens Tlacochalcas reçurent leur langue.

Quant à cette langue que parlèrent les anciens Tlacochalcas, il est extrêmement difficile de savoir exactement quand elle changea; car les anciens ont caché en quelle année leur langage fut changé; il y a certes un très grand nombre d'années que le langage changea, ainsi qu'il est indiqué, qu'il est écrit dans le livre sacré des chrétiens, parce que ce ne fut pas plusieurs fois, mais une seule

1. Le manuscrit porte : « in onpa ».

2. *Nontiaque*, habitants de *Nontiaco*.

3. On écrit aussi « in quenami ».

4. On lit en marge du f<sup>o</sup> 2 (verso) : « Auh ynic niman oncan ohualquizque yn Chicomezotoc yno yehuan in Mexica Tenuchca quitocayotia Quinehuayan Tzotzompa ». Aussitôt après ils arrivèrent à *Chicomezotoc* que les Mexicains *Ténochcas* appelaient aussi *Quinehuayan Tzotzompa*.

ceppa, yn iuh neztoc ipan amox-tli.- Auh yyehuantin huehuetque Tlacochoalca cenca huey tlahtolli yn oquimotequiuhitque, yece ayemo miectzonxiuhpa yn ontla-ana yn oncan tlahtohua, yn oncan quihualpehualtia yn itzinpehualiz yn inhuehuexiuhlapohualiz Tlaco-chalca. Amo quinquami qui yn christiano xiuhtlapohualli, ca cenca miectzonxippa tlachahua, auh ma ça achitzin nican Toconitocan in itlahtollo. Yn quenin omochiuh in ihcūac oquichiuhaya yn oquical-lohuaya tlachihualtepetl yn ompa tlaca monotehua Babilonia, yn çan yn innehueyiliz, yn innepohualiz oquinmotlahtolcuhcuepilli ynelli yceltin Teutl Dios, ynic çan quicauhque yn quicallohuaya auh yehica ipampa aocmo nepanotl oquimocaquillique. Yn achtopa çan oc cecentetl<sup>1</sup> yntlahtol ocatca motenehua Caldea tlahtolli ynic motlah-toltique achto [...] tzitzi [...] aa [...] hui [...] Auh yn ihcuac omocuehcuep yn intlahtol, ca epohuallonmatlacltli yhuan ontlamantli<sup>2</sup> ynic oxexeliuh, ynic omocuehcuep; auh yyehuantin nepanotl omocaque in cecentlamantli intlahtol oquicuique, yyohyoca onmonotzque ynic oyahyaque omocemmanque nohuiyampa oyahyaque yn ipan cemanahuatl, ompa omoxinachoto, omopilhua-

fois que le langage changea, suivant ce qui est montré dans ce livre. Les anciens Tlacochoalcas eurent en partage une très belle langue, mais il n'y avait pas un bien grand nombre d'années qu'ils l'avaient prise à l'époque indiquée comme le commencement dans l'ancienne chronologie des Tlacochoalcas. La chronologie des chrétiens ne concorde pas, car elle fixe un très grand nombre d'années, tandis qu'il y en a un peu moins ici dans l'histoire de Toconitocan. Cela arriva donc lorsque les hommes travaillaient à achever la haute tour dans le pays appelé Babylonie où, à cause de leur orgueil, de leur présomption, le seul vrai Dieu confondit leur langage, de sorte qu'ils abandonnèrent leurs travaux parce qu'ils ne s'entendirent plus entre eux. Primitivement il n'y avait qu'une seule langue appelée le Chaldéen que les hommes parlèrent d'abord [.....] Lorsque le langage des hommes changea, il se divisa en soixante-douze parties; ceux qui purent s'entendre entre eux prirent la même langue, se concertèrent afin de partir et d'aller se répandre sur les divers points de la terre qu'ils peuplèrent. C'est ainsi qu'ils jetèrent dans le monde les semences

1. Le manuscrit porte : « cecentetl ».

2. Ce chiffre a été emprunté aux Annales de l'hérésiarque grec Alex. Eutychès qui a prétendu que la tour de Babel fut construite par 72 hommes.



tito ynic otlatemiltihque cema-nahuac ytlaca xinachotica. Auh ca yuhqui ynyn omochiuh.

Ca yn ihcuac ye tlanehuihua, yye tlacenuiça, yye tlucauh-quiça, yye otlapihuique, yye omiequiyaque, yye tonaque<sup>1</sup>; yye-huantin yn itechpa oquizque yn itlacamecayohuan yn huey centethatzin Noe motenehua Patriarca, oncan ytlantzinc ocatca ce yx-huiuh yn itoca Cham ypiltzin yn ipil[huan ito]ca Chus, ytoça Nemrod<sup>2</sup>. Auh yn iuh ipan oquin-[m]onextili, yn iuh ipan oquimottiti yn oc cequintin macehualtin ca huelloncatqui yhuelitiliz yn nican talticpac yhuan cenca huel hueca tlachiani, huel ahco huel tlapac quitlaliaya yn itlalnami-quiliz, ynic niman tlahtohuani rey intecuiyo omochiuh; yn oc cequintin miequintin macehualtin yno yehuantin yn tlucaullitaliztica in tlahuelmachiliztica oquipaccacelique, ynic motlahtocatlalli yn omoteneuh Nemrod. Ca in ihcuac yn oquittaque ynic cenca yolchicahuac, ynic cenca yollotlapaltic, yhuan ynic cenca tlapalchichicactic, auh yc niman oquinyacan yyehuantin ye quitlacamati, ompa quimitztiltihtia yn tonatiuh yquicayampa motenehua Oriente;

des nations. C'est en effet de cette façon que les choses se passèrent.

Déjà les hommes alors étaient devenus très nombreux, ils s'étaient extrêmement accrus, multipliés; ils venaient de la source du père commun des hommes, le patriarche Noé, d'où descendaient ses fils et petits-fils nommés Cham, Chus et Nemrod. Ce dernier se montra et se fit connaître au-dessus des autres hommes en établissant sa toute-puissance sur la terre et en donnant des preuves de sa grande clairvoyance et de son profond jugement, de telle sorte qu'il devint leur souverain; beaucoup d'autres hommes l'accueillirent très volontiers et avec grand empressement; aussi ledit Nemrod s'installa-t-il comme roi. Dès qu'il eut montré qu'il était très fort, très courageux et qu'il était de la plus noble origine, il se mit immédiatement à la tête de ceux qui lui obéissaient et les conduisit vers le lieu où le soleil se lève, appelé Orient; il quitta le lieu où il était et parvint ainsi dans le pays désigné sous le nom de Sennaar; là tous se concertèrent et convinrent en secret que Nemrod chercherait, imagi-

1. *Tonaque* est la troisième pers. du plur. du parfait de *tona*, faire chaud, abonder, croître.

2. Cette généalogie ne paraît pas très claire, elle dit que Chus et Nemrod sont les fils de Cham; or nous savons que Chus en était le fils et Nemrod le petit-fils.

oquimonehualti yn oncan ocatca auh [y]n oyuh ahcito yn ipan tlalli [y]n itocayocan Sennaar; oncan mochintin omo[ma]mah ychtaca nonotzque ynic huel yehuatl oquinexti, oquinemilli, oquiyollohui, oquiyocox, oquipic yn Nemrod yn inemilliloca yn ichihualloca ynic tzintiz, ynic pehuaz ce huey altepetl ciudad, ynic ça no oncan ipan mochihuaz ce tlachihualtepetl ahnoço yaotepetl in motenehua torre yhuel ahciz ylhuicatl ytech, ca yuh ypan mihtohua yn in lahtolli ynic chicuacentoamoxpan<sup>1</sup> yn ipan motenehua Genesis, capitulo ynic matlactlonce ipan. Auh yehuatl yc quinemilli ynic mihtohua ye comottiliaya ynic mihitoz, ynic tetenehualoz tepan cahuantimaniz yn itoca, yn ytenyo, yhuan ynic yehuantin quicauhtiazque yn intlillo, yn intlapallo yn imilnamicoca mochipa cemihcac, ynic nohuiyan ipan cemanahuatl yn oquic ayemo xexellolo, yn oquic ayemo yhihuallo [y]nic campa yehuatzin Noe ytlanequilizticatzinco quinmihihualiz.

Auh yc ni[ma]n opeuh yye mochihua, yye motlalia yhuey al[tepe]tl ciudad, yhuan otlatlallanoc, ye no mochihua in t[lepe]pechtli, ye moquetza in tlachihualtepetl in

nerait, inventerait les moyens de fonder, de commencer une grande ville où serait également bâtie une citadelle ou forteresse appelée *tour* dont l'extrémité devait atteindre le ciel, ainsi qu'il est dit dans le sixième livre sacré appelé Genèse, chapitre onzième. Nemrod ordonna cela parce que, dit-on, il entrevoyait déjà que son nom serait publié, que sa renommée serait annoncée, répandue parmi les nations, et afin que les hommes laissassent pour toujours un souvenir de leur noble origine, qui ne pût jamais être détruit ni effacé sur les divers points de la terre où Noé leur aura donné l'ordre de se rendre.

Aussitôt que fut résolue la construction de la grande ville, on creusa la terre, on fit les fondations et bientôt s'éleva la forteresse appelée *tour*, elle sortit

1. Le ms. porte par erreur: « *chicu:centeamoxpan* ». — C'est surtout dans le paragraphe 4 qu'il est question de la hauteur qui devait être donnée à cette tour.

mo[te]nehua torre, ye quitocatihui, ye quiçallotihu[i] yc cenca ye hueca yatiuh yn itequipanolloca. Yh[uan] no ypan yn oc centel amoxtli ymotenehua Es[co]lastica oncan ytech mopohua, yuh quihtohua, yuh qu[i]tenehua ca yc oquinepano, onetechquicepannepan[o,] omochquihuicalti yn iuh conmottiliaya, ynic çan no yhuan itolo[z,] tenehualoz, ynic tepan cahuaniz yn itenyo Nemrod, ynic molnamiquiz mochipa yn itoca; çan no yhuan oquimohuicalti in nechachamahualiztli, ynetopalytoliztli; yn ça ye no yuhque yn oc cequintin yyehuantin yn incepanlanequiliz yn itetlahuelitilicahuan, yn itetlahuelcaquilicahuan yn incepanlanextil[iz] nemiliaya ye conmottiliaya ipan onmih-to[hua]ya, onmihuiliaya, ynic çan oncan mocahuazquia yn ipan om[ote]neuh tlalli, ynic çan oncan pactinemizquia, ynic [amo] quimamattinemizquia, ynic huelli miyolloyetinemizquia, moyollalitinemizquia ytech ytlachihualtepetl ymotenehua torre, yniquitech momaquixtizquia yn itechpa itla ça nen oc ceppa huallazquia momanaquia oc centlamantli cemapachihuiliztli tlapayahui[tl.]

Auh yyehuatl yn itoca Josefo no ytechpa tlahtohua, huel quichicahuacatlalia in itlahtol iuhqui

bientôt de terre, et l'œuvre alla grandissant. Dans un autre livre désigné sous le nom de *Scolastique* où il en est aussi question, il est dit, exprimé que c'était afin de s'unir, d'être ensemble, d'être tous groupés comme on les voyait, afin qu'en même temps la renommée de Nemrod fût publiée, répandue parmi les peuples et que l'on se souvint toujours de son nom; mais il a été conduit par l'orgueil, la présomption; les autres hommes étaient comme lui, ils ne considéraient que l'assentiment général de ses approbateurs, les démonstrations éclatantes de ses admirateurs, ils étaient persuadés et prétendaient qu'ils demeureraient sur ladite terre, qu'ils y vivraient heureux, n'auraient point de soucis, qu'ils agiraient entièrement selon leurs désirs et seraient tout à fait en sûreté grâce à cette tour dans laquelle ils se mettraient à l'abri, et qu'enfin pouvait avoir lieu impunément un nouveau déluge.

Josèphe, qui a aussi parlé sur ce sujet, a parfaitement montré dans son histoire quelle était

ynyn oquihto yn itlahuelilocayo yn acuali, yn ayectli quihtohuaya Nemrod, ca huel pinahuiztlahtolica yn tlahtohuaya yn ihuicpatzinco in cenquizca huecapan Teutl Dios. Auh ynic huel qui[n]-pehualti, ynic quinyolleuh, ynic quiyollap[an] yn tlaca yn macehualtin yn itechpa yn[ic] chihualloca, yniquetzallocala tlachihualtepetl; auh ynic quintlacentenehuili, ynic quintlatlali[li], ynic quintlacemihtalhui, ynic amo çan iyo yca [yn]ic amo çan ixquichica yc quinmanahuiz, yc quin[....]acuiliz, yc quixnamiquiz yn ihuelitiliztin totecuiyo Dios, ca çan no yhuan oc no cenca yca ynic mo[tz]oncuiznequia yn ipampa ynic micque yn quin[mo]hualtoquia yn icolhuan, yn icihuan catca yn a[tl]tica micque, yn apachihque. Auh yn ichicahualloca yn in tlahtolli ynic mihtohua ca huel yuh connequia yn onnalquicazquia yn iihuicatlitlic ynic ompa yn iuh quimolhuiaya quimaxilizquia ymac mohuetziltizquia in totecuiyo Dios. Auh ynic no nican yn itechpa yn tlahtolli oconaque, oncan ytechpa opeuh, otzintic ynic no tley ytechpa quipohua oquimotlahtollique yyehuantin tlahtollalianime, yn tlahtolchichihque motenehua poetas; yn quenin iuh yehuatl ytoça Ovidio, ono ytechpa tlahto,

la perversité du méchant, du vicieux nommé Nemrod, qui par ses paroles extrêmement orgueilleuses outrageait le dieu tout-puissant. En effet, il inspira aux hommes l'idée, leur conseilla et leur fit prendre la résolution de construire, d'élever une tour; il le leur ordonna, prescrivit et proposa non pas seulement dans le but unique de les protéger, de les secourir, de lutter contre Dieu, notre souverain maître, mais surtout avec le dessein de se venger parce que ses aïeux, ses aïeules avaient péri, étaient morts noyés par le déluge. Pour donner de la force à cette parole, on disait qu'ils voulaient s'élever dans le ciel jusqu'au point où ils prétendaient pouvoir atteindre avec la main Dieu, notre seigneur. C'est aussi de là qu'est venu ce récit, qu'a pris naissance ce qu'ont exposé les compositeurs, les inventeurs de fables, connus sous le nom de poètes; comme celui qui est appelé Ovide<sup>1</sup> qui a aussi parlé de cela, et mentionné les géants extraordinaires (Ovide les nomme ainsi parce que tous étaient extrêmement grands et d'une très haute stature). Il les a montrés faisant la guerre aux dieux, ayant la prétention de s'élever jusqu'au ciel, aussi ils construisirent une tour, puis par-dessus en établirent une autre. Ainsi se termine

1. Voyez les *Métamorphoses*, livre I, § III.

oquihto yyehuantin [qui]nametin yn tlahueyauque; (yn ipampa yuh [qui]notza yn Ovidio, ca noço mochintin in huehueyntin tlaca catca, cenca huehuey yn in-tlac catca.) Ca quimonectiaya in quinyaochihuazquia teteo, yn iuh ypan momatca yc tlecozquia yn ilhuicac, ynic oquitlallique ce tlachihualtepetl, niman oc ce ypan quitlallique. Oncan tlami ynyn itlahtol. Yn ipampa yuh tlahto yn itechpa tlachihualtepetl yn Ovidio yn oc centlamantli tlahtoltica, çan oc otlateotocani, amo quimiximachilli yn iceltzin Teutl.

Auh yye omottac yn iuhqui ynyn inepohualiz, in inechamahualiz in Nemrod, yn ipampa yuh ye mochihua, canel huel moch quimottilia yhuel yehuatzin Dios, niman oquinmonochillitzino yn inangeltzitzinhuan oquinmolhuillitzino : « ma xihualhuian, « ma ynpan tiquintemohuilican « in tetenzacualiztli, in tetlah- « tolpololiztli yn intlahtolpan « ynin tlaca macehualtin. » Yn oyuh quimihtalhui yn tlahtolli, yc niman çan ce neyxcueyoniliztica omottaque, ye oc cecentlamantli ye ya yancuic omocuehcueptihuetz yn intla[htol] yyehuantin oquichihuaya yn oquiquetzaya tlachihualtepetl motenehua torre; auh yniquiuh<sup>1</sup> omochihuin yn aocmo

son récit. Si Ovide a parlé de la tour d'une autre façon, c'est qu'il était encore idolâtre et ne connaissait pas le dieu unique.

Dès que fut connu l'orgueil, la vanité de Nemrod, parce que Dieu voit immédiatement tout ce qui se fait, il appela ses anges et leur dit : « Allez, faites que les hommes « deviennent muets, détruisez leur « langage. » Dès que Dieu eut prononcé ces paroles, les hommes ne s'entendirent plus que par signes, et en même temps leur langage fut changé en autant de nouvelles langues qu'ils étaient d'hommes pour construire la forteresse appelée *tour* ; il s'ensuivit qu'ils ne se comprirent plus les uns les autres, de sorte qu'il en résulta le mutisme, la confusion et le changement de langage. Les hommes prirent soixante-douze langues nouvelles, aussi ils don-

1. *Yniquiuh* est mis pour *ynic iuh*.

ceme nepanotl<sup>1</sup> mocaquia, ynic cenca huey oncan impan hualla yn netentzacualiztli, yn netlah-tolpolloliztli, yn netlah-tolcueh-cuepaliztli. Epohuallonmatlactlamantli ipan ontlamantli yyancuic tlahtolli oncan quicuique in tlaca, ynic oncan quitocayotique yn oncan quichihuaya tlachihualtepetl Babel ca quinalquizcacaquiztilia; quihtoznequi netentzacualloyan, netlah-tolpololoyan, netlah-tolcueh-cuepalloyan. Auh yhuey altepetl yn ciudad yn oncan otzintic in quitlalique yc monotza Babilonia.

Auh oc no centetl amoxtli yn ça no ytoca Escolastica yn oncan iuh ipan quihtohua ipan onhualla centlamantli yn cenca huey ynic chicahuac, tlapaltic tlahuellhecatl yc omohuitectiquiz, oquimayauh-tiquiz yyehuatl yn oquichihca, yn oquiquetzca tlachihualtepe-huitlatztli yn motenehua torre, yehuatl yuh quichih yn innepohualiz, yn innechachamahualiz, yn inetopaliztlahtol yyehuantin in tlaca macehualtin. Oncan tlami ynyn teamoxtlahtolli.

Auh ynican huehuetque catca Tlacochealca yn iuh oquimomachiztihue, yn canin huallhuaque yn iuh quiteneuh ihui achi huel ompa ytech oncaquizti yn omoteneuh in yhuey altepetl Babilonia. Neltiliztli mellahuac ca ompa oxexeliohuac yn in tlacamecayotica in quicallohuaya tlachihualtepetl

nèrent au lieu où ils avaient élevé la tour le nom de Babel parce qu'ils ne pouvaient se comprendre; ce mot veut dire lieu de mutisme, de confusion, de changement de langage. Enfin ils fondèrent en cet endroit une grande ville appelée Babylone.

L'autre livre nommé *Scolastique* rapporte qu'alors s'éleva un vent très grand, extrêmement violent et furieux qui vint fondre et renversa cette haute forteresse nommée *tour* que les hommes avaient construite et qui avait fait naître la vanité et la présomption de ces gens vulgaires. Là finit le récit du livre sacré.

Ici étaient les anciens Tlacochealcalcas ainsi qu'ils l'ont indiqué, c'est de là qu'ils partirent, désignant en quelque sorte ladite grande ville de Babylone. Il est parfaitement exact que c'est en cet endroit que les races se divisèrent en construisant la tour et que prirent naissance les diverses

1. Le manuscrit porte par erreur : « *nepanol* ».

yhuan ompa oxexeliuh ynepapan tlahtolli. Auh yece ca ayemo miecxihuitl yn ompa ohuallehuaque yn canin Tlapallan Nonohualco tlahtolli ymocuehcuepyan, [y]n iuhqui machiyotitihui yn intlamachiliztlahtol, yhuan yn inhuehuexiuh-tlapohual; huel çan teomeyolloti, amo quïnamiqi, yn christiano xihpohualli quipatilia; ayemo miecxihuitl yn oncan quihualpehualtia yn omoteneuhque[hue]hue-tque yn ipan ce tecpatl xihuitl<sup>1</sup>. Ca ye quin axcan ye caxtolpohualxihuitl ypan cenpohuallon-caxtoll<sup>2</sup> xihuitl (axcan ticate ypan xihuitl de 1629 años)<sup>3</sup> yn ompa huallehuaque, yhuallolique Tlapallan Nonohualco yn Tlaco-calca. Yn ihcuac yn ye iuh nepa etzonxihuitl ypan epohuallonmatlactli ipan onxihuitl motlacatilitzino ynelli Teutl Dios ytlaçopiltzin Jesu-Christo. Yn ihcuac ypan in cahuitl yn ompa ohualpeuhque, ohuallolique Tlapallan Chicomoztoc tlahtolli ymocuehcuepyan Nonohualco Tzotzompa Quinehuayan, ohualquizque, ohual-

langues. Mais il n'y a pas un très grand nombre d'années que les Tlaco-chcalcas partirent de Tlapallan dont le nom s'est changé en celui de Nonohualco, ainsi qu'il est indiqué dans leur histoire instructive et dans leurs vieilles annales; seulement c'est douteux, cela n'est pas exact et diffère de la chronologie chrétienne; il n'y a pas un très grand nombre d'années que partirent lesdits anciens en l'année 1 silex. Il y a maintenant trois cent trente-cinq ans (nous sommes actuellement en l'année 1629) que les Tlaco-chcalcas partirent et s'éloignèrent de Tlapallan Nonohualco. Il y avait alors douze cent soixante-douze ans qu'était né Jésus-Christ, le fils du vrai Dieu. C'est à cette époque que les Tlaco-chcalcas partirent et quittèrent Tlapallan Chicomoztoc dont le nom s'est changé en ceux de Nonohualco Tzotzompa Quinehuayan, d'où partirent lesdits Tlaco-chcalcas.

1272

1. Cette année correspond à l'an 1272, ainsi que l'auteur le dit quelques lignes plus loin. C'est la 27<sup>e</sup> année du 4<sup>e</sup> cycle qui avait commencé en 1246.

2. Le ms. porte par erreur : « cenpollon:axtoll<sup>1</sup> ».

3. Il y a là une erreur de calcul, l'intervalle de 1272 à 1629 étant de 357 ans et non de 335 ans. Chimalpahin aurait donc dû mettre : « caxtolpohualxihuitl, ypan onpohualloncaxtoll<sup>1</sup>, ypan onxihuitl, c'est-à-dire 357 ans. La phrase ici entre parenthèses est en surcharge au haut du feuillet 5 (verso). Ce qui ferait supposer que cette annotation a été mise après coup et que l'auteur n'a pas songé en même temps à corriger le texte fixant l'intervalle qui sépare 1272 de 1629. Quoi qu'il en soit, cette indication est précieuse et nous autorise à dire que le manuscrit a été commencé en 1607 et révisé ou peut-être terminé en 1629.

lehuaque yn omoteneuhque Tlacochcalca.

No yhuan yn ihcuac yn ye yuh nepa oquimochiuhllitzino yn totecuiyo Dios, yhuel ytzinpeuhyan cemanahuatl ye caxtolli oncetzonxihuitl, ypan epohuallonmatlactli, ypan ce xihuitl.

No yhuan ye yuh nepa matlaczonxihuitl, ypan mactlacpohualxihuitl, ypan cenpohualli onchiuey xihuitl omochiuh yn cemanahuac yn apachihuilliztli motenehua diluio, ynic poliohuac nohuiyan cemanahuac, yn ihcuac ypan tzinco mochiuh yn omoteneuhztino tlaachtopytohuani yn itocatzin tlatatl sancto Noe propheta<sup>1</sup>.

Auh no yuh ompa huallehuaque yn omoteneuh Tlapallan in Nonohualca Tlacochcalca ca huey teohuatl ylhuaaatoyatl yn quihualpanahuique teccizyotih ayome atoco yn oncan huey atoyac hualquizque çani yatenyo yn oquihualtocatiaque atoyatl, yniman tonatiuh yquičayampa ohualmocuepato canoço quiteomatia yhuan yn tonatiuh ynic oquimotocayotique Teotlixca<sup>2</sup>; oncan quimittato yn tlaca tzocuillixcheque ey ymicxi. Yc nim[an] oc ceppa oquihualpanahuique yhuey atoyatl, ylhuaatl yn ihtic atl, oncan oquihuallitzti quizque yn Acihuatlmichintlaco yhuan yhuehueyntin acocohua,

Il y avait aussi à cette époque six mille quatre cent soixante et onze ans que Dieu, notre seigneur, avait créé le monde.

Il y avait aussi quatre mille deux cent vingt-huit ans qu'avait eu lieu sur la terre l'inondation appelée déluge, qui couvrit tout le globe et s'accomplit sous le prophète nommé le vénérable Noé.

Lorsque les Nonohualcas Tlacochcalcas partirent dudit Tlapallan, ils traversèrent la vaste mer portés sur des carapaces et arrivèrent dans une grande rivière dont ils suivirent les bords, puis ils retournèrent vers le levant pour accomplir des pratiques religieuses devant le soleil, aussi étaient-ils appelés Téotlixcas ; là ils virent des gens avec trois pieds de chardonneret. Aussitôt ils traversèrent de nouveau la grande mer, se hâtèrent d'aller visiter Acihuatlmichintlaco et firent usage de grands coquillages, de carapaces de tortue et parcoururent la mer. Après avoir traversé la grande mer en

1. Suivant ces calculs, la création du monde aurait eu lieu vers l'an 2900 avant J.-C. et le déluge en 2956.

2. *Teotlixca*, de *teotl*, « dieu », et *ixtli* « face » ; c'est-à-dire, face de dieu.



yn ayome yn tecciztli oquinhual-lapichilitiquizque, oquinhuallatzotzonilitiquizque yn ayhtic. Auh yn oyuh quihualpanahuique yn ioccanixti teof[y]huicaatl, yc niman otlalhuac ca quiçaco ye hualnenemiltalli, ye quihualtoaca, ynic niman oncan ohuacico yn itocayocan Xiuhpetlatlan ypan I tecpatl xihuitl, 1272 años. Oncan in oce xiuhtique, yc niman no ceppa oncan huallehuaque yn Xiuhpetlatlan, niman ye huitze, quiçaco Coyotepec ahnoço Toçantepec, niman ye huitze, quiça[co] Cohuatepec, niman quiçaco Omexahuactepec. Yc niman quiçaco Eytla-cochtepec ipan II calli xihuitl, 1273 años. Oncan ce xiuhtique, yc nimam no[ce]ppa oncan huallehuaque, quiçaco Quahuitlytecomitlpilcayan, yc niman quiçaco Teotlyxacalycayan, yc niman quiçaco Quauhyohuayan quauhtapaçolla hualcuauhtlaztiaque ynic huel hualquizque cuauhtla; niman quiçaco Cuixtecatlycayan, yc niman quiçaco yn oncan canin ça no cuauhtla, oncan ynpan ceppayauh; oncan ce xiuhtique yn ipan III tochtli xihuitl, 1274 años.

Yc no ceppa oncan huallehuaque quiçaco Çacatlan ahnoço Çacatepec; yc niman quiçaco Teotenanco; yc niman quiçaco Cuitlachtepec ahnoço Xillotepec; yc niman quiçaco Omehuitztepec; yc niman quiçaco Tlalliyxco; yc niman quiçaco Chimalco; yc niman quiçaco Zincuetlaxcohuate-

deux endroits, ils abordèrent immédiatement dans une île, la parcoururent, traversèrent le pays, et aussitôt après arrivèrent dans le lieu appelé Xiuhpétlatlan en l'année 1 silex, 1272. Ils y séjournèrent un an, puis se mirent de nouveau en marche en quittant Xiuhpétlatlan et se rendirent à Coyotépec ou Toçantépec, puis à Cohuatépec et à Oméxahuactépec. De là ils allèrent à Eytla-cochtepec, en l'année 2 maison, 1273. 1273 Ils passèrent là un an et se mirent de nouveau en marche; ils allèrent à Quahuitlytecomitlpilcayan, puis à Teotlyxacalycayan, puis à Quauhyohuayan où ils furent obligés de couper des broussailles afin de pouvoir sortir des bois; aussitôt après ils arrivèrent à Cuixtecatlycayan, puis en un lieu où il y avait aussi des bois et où il neige sur eux; ils séjournèrent dans cet endroit pendant un an, en l'année 3 lapin, 1274. 1274

Ils se mirent de nouveau en marche et parvinrent à Çacatlan ou Çacatépec, puis à Tétoténanco, puis à Cuitlachtepec ou Xillotépec, puis à Oméhuitztépec, puis à Tlalliyxco, puis à Chimalco, puis à Zincuetlaxcohuatépec ou Tziuhcohuatépec; de là ils arrivèrent à Tullan.

pec ahnoço Tziuhcoh[uatepec]; yc niman oncan ahcico yn Tu[llan]<sup>1</sup>.

III acatl xihuitl, 1275 años. Ypan yn oncan [quitlah]tocatlalique yNonohualca, yn Teotlixca, Tla[cochcalca] yn itoca Yacahuetzcatzin, ynic teohuateuhc[tli mochiuh]yntlahtocauh yTlacochcalca.

Année 4 roseau, 1275. Alors 1275 les Nonohualcas, les Téotlixcas et les Tlacochcalcas installèrent le nommé Yacahuetzcatzin qui gouverna les Tlacochcalcas avec le titre de *teohuateuchtlī*.

V tecpatl [xihuitl, 1276] años.

Année 5 silex, 1276. 1276

VI calli xihuitl, 1277 años.

Année 6 maison, 1277. 1277

VII toch[tli xihuitl], 1278 años.

Année 7 lapin, 1278. 1278

VIII acatl xihuitl, 1279 años.

Année 8 roseau, 1279. 1279

[IX tecpatl] xihuitl, 1280 años.

Année 9 silex, 1280. 1280

X calli xihuitl, 1281 [años. Yn ipa]n in omiquico in Xihuitltemoc, tlahto[huani yn Cul]huacan, yn tlahtocat matlaxihuitl o' . . . . xihuitl<sup>2</sup>; auh]ça niman, ipan in yn omoteneuh xihui[tli, mo]tlahtocatlalli yn Coxcoxtli tlahtohuan[i mochi]juh yn Culhuacan.

Année 10 maison, 1281. Alors 1281 mourut Xihuitltemoc, roi de Culhuacan, qui avait gouverné durant onze (ou quatorze) ans; aussitôt après, en cette même année, Coxcoxtli fut élu comme souverain de Culhuacan.

1. On lit en marge du feuillet 6 (recto): « No ypan in mocuep yn Atenco yn huehue Ytzeuauhtzin, atlauhteuhctli, ça onmictacic; oncan hual motlalli Yllancuetzin ipan 3 tochtli ». Alors aussi retourna à Atenco Itzeuauhtzin, l'ancien, atlauhteuhctli, et il mourut; Illancuetzin alla s'y établir en l'année 3 lapin.

2. *Xihuitltemoc* dut régner de 11 à 14 ans, d'après ce qui reste ici du texte. Après *matlaxihuitl o*, on distingue, sur le manuscrit, le premier jambage d'un *n* ou d'un *m*. Si cette lettre était entière, on pourrait déterminer, à deux ans près, la durée de ce règne. En effet, avec *on* permettant de lire *once* ou *onnaui*, il serait de onze ou de quatorze ans, tandis qu'avec *om* donnant *omome* ou *omei*, il faudrait admettre douze ou treize ans. — La capitale du royaume, *Culhuacan*, était située au sud de *Tenochtitlan*.

XI tochtli xihuitl, 1282 años.	Année 11 lapin, 1282.	1282*
XII acatl xihuitl, 1283 años.	Année 12 roseau, 1283.	1283
XIII tecpatl xihuitl, 1284 años.	Année 13 silex, 1284.	1284
I calli xihuitl, 1285 años.	Année 1 maison, 1285.	1285
II tochtli xihuitl, 1286 años.	Année 2 lapin, 1286.	1286
III acatl xihuitl, 1287 años.	Année 3 roseau, 1287.	1287
IIII tecpatl xihuitl, 1288 años.	Année 4 silex, 1288.	1288
V calli xihuitl, 1289 años.	Année 5 maison, 1289.	1289
VI tochtli xihuitl, 1290 años.	Année 6 lapin, 1290. Alors	1290

Ypan inyn quicauh yllahtocayo  
 yn Illancueytl, atlahtecat  
 teuhctli; yn tlahtocato yn ompa Atenco  
 caxtollí omey xihuitl<sup>1</sup>, auh yehuatl  
 quimixiptlati, quicahuilli yn itlah-  
 tocayo yn ipiltzin yn itoca Ytz-  
 cuauhtzin, teomeca, telpochtlí<sup>2</sup>,  
 atlahtecat teuhctli mochiuh;  
 çan ye ypan yn chicuacen tochtli  
 xihuitl quicuic tlahtocayotl yn  
 ompa Atenco; auh çan niman ipan  
 inyn ic motlallito Toltéca Tza-  
 cualtitlan Tenanco Atlahtlan,  
 ynic ye ompa tlahtocati; auh yn  
 Illancueytl ompa yah yCohuatly-  
 chan.

VII acatl xihuitl, 1291 años. Année 7 roseau, 1291. 1291

VIII tecpatl xihuitl, 1292 años. Année 8 silex, 1292. 1292

1. De 1273 à 1290.

2. *Ytzcuauhtzin*, 1<sup>er</sup> ou l'ancien, était mort en 1274.

IX calli xihuitl, 1293 años.	Année 9 maison, 1293.	1293
X tochtli xihuitl, 1294 años.	Année 10 lapin, 1294.	1294

XI acatl xihuitl, 1295 años. Nican ipan inyn acico in Tecuanipán tlaça<sup>1</sup>; yehuatl quinhualyacan yYaopoltziuhotecatzin, tzompahuaca teuhctli, tlahtohuani hual mochiuhtia ynic motlallico Amaquemecan<sup>2</sup>. Ypan inyn oncan cen[pohua]llin oncexiuhtique Tullan yn Teotlixca, Nonohual[ca, Tlac]ochcalca; çan ya yehuatl tlahtohuani yYacahuetz[catzin,] teohuateuchtli. Auh çan ya yehuatl ypan in[yn XI] acatl xihuitl in oncan huállolinque yhualle[huaque yn] oncan Tullan, ynic niman ye huitze, quiçaco [Oh-tla]tepec<sup>4</sup>, niman Tlillapan quiçaco, niman qui[çaco . . .]pan, niman quiçaco Quauhtzinco, niman qui[çaco . . .] hquiapan, yc niman quiçaco Tlancocolhuacatepec.

Année 11 roseau, 1295. Alors<sup>1295\*</sup> arrivèrent les habitants de Técuánipán; ils étaient conduits par Yaopoltziuhotecatzin, seigneur *tzompahuaca*, qui fut fait roi et vint s'installer à Amaquemécan. Il y avait à cette époque vingt et un ans que les Téotlixcas, les Nonohualcas et les Tlacochochcalcas étaient à Tullan; leur souverain était Yacahuetzcatzin, *teohuateuhctli*. En cette année 11 roseau, ils quittèrent Tullan, se mirent en marche et allèrent directement à Ohlâtepec, puis à Tlillapan, puis à . . . . . pan, puis à Quauhtzinco, puis à . . . . . hquiapan, et à Tlancocolhuacatepec.

XII tecpatl xihuitl, 1296 años. Yn on[can ahci]co oncan onxiuhtique.

Année 12 silex, 1296. Ils sé-<sup>1296</sup> journèrent là deux ans.

1. Ces Indiens vinrent à *Ohlâtepec* (Voyez la 6<sup>e</sup> Relation).

2. Le ms. mentionne ici, dans la forme ordinaire, les années 1296, 1297 et 1298; mais l'auteur a biffé ces indications, ainsi que la note suivante qui est intercalée: « *Auh çan no ipan inyn oncan momiquilico yn Techotlalatzin yn tla'ocat Aculhuacan Tetzcuco 67 años; auh çan niman oncan hual mottlatocatlalli y[n ipiltzin] ytoça Ixtlilxochitzin Tetzcuco* ». Alors aussi mourut *Techo'lalatzin* qui avait gouverné *Aculhuacan-Tetzcuco* durant 67 ans; immédiatement fut installé à *Tetzcuco* son fils nommé *Ixtlilxochitzin*.

3. Voyez année 1274.

4. Voyez la 6<sup>e</sup> Relation pour le nom de cette localité.

Auh niman ypan XIII [calli xihuitl, 1297 años, ypan inyn oncan huallehuaque yc niman oncan motlallico yn Tultitla[n] tepeyhtic, oncan mononotzque yn tlahtohuani Yacahuetzcatzin, teohuateuhctli, yhuan Cuauhxiuhtzin, yhuan yn Quetzalcanauhtli, yhuan ce cihuatl ytoça Xihuatlapal; yc niman no ceppa oncan huallehuaque<sup>1</sup> yn Tultitlan, yc [niman] oncan ahcico yn Chapoltepec ypan I tochtli x[ihuitl], 1298 años<sup>2</sup>. Ynic quiçaco in Teotlixca, yNonohualca, y[n] Tlacoçcalca, toteuhchuan, ypan inyn ce tochtli xihuitl ynic oncan motecaco Chapoltepec. Yehuatl quinhualyacana Tezcatlipoca, teocuitlapanitl yn quimama, ahnoço Tlahtoltzin, teomama; yc niman quitocatihuitz yn tlahtohuani Yacahuetzcatzin, yc niman ye no yehuatl yn Quetzalcanauhtli, yhuan oc chicuacem in ynpipiltin yn acico Chapoltepec, oncan ce-xiuhque; ye oncan ynpan acico yn Mexica Azteca, ye yuh caxtollonnahui xihuitl ye oncan cate, yehuatl intlahtocauh mochiuhtica yn huehue Huitzillihuitl }.

En l'année 13 maison, 1297, 1297 ils quittèrent ce lieu et allèrent de suite se fixer dans la vallée de Tultitlan, où se concertèrent le roi Yacahuetzcatzin, *teohuateuhctli*, Cuauhxiuhtzin, Quetzalcanauhtli et une femme nommée Xihuatlapal; aussitôt après ils quittèrent encore Tultitlan, et parvinrent à Chapultépec en l'année 1 lapin, 1298. Ainsi les Téotlixcas, les Nonohualcas et les Tlacoçcalcas, nos seigneurs, arrivèrent en cette année 1 lapin et s'arrêtèrent à Chapultépec. Ils étaient conduits par Tezcatlipoca, qui possède un étendard précieux, ou Tlahtoltzin, porte-idole; immédiatement après lui venait le roi Yacahuetzcatzin ainsi que Quetzalcanauhtli et six autres chefs qui arrivèrent à Chapultépec où ils séjournèrent un an; ils y étaient parvenus après les Mexicains Aztèques qui étaient dans ce lieu depuis dix-neuf ans et avaient pour chef Huitzillihuitl, l'ancien.

1. Le ms. porte par erreur : « *hualleque* », qui est un barbarisme.

2. Commencement du cinquième cycle. L'auteur a ajouté au chiffre romain I l'adjectif numéral *ce*, qui est une superfétation, et mis entre parenthèses la première phrase qui suit cette date.

3. Dans la 6<sup>e</sup> Relation, Chimalpahin donne à *Huitzillihuitl* le titre de *intepixcauh* ou pontife. Voyez ci-dessus, page 5. — Par le nom d'Aztèques, on a longtemps désigné les anciens Mexicains; mais aujourd'hui on croit qu'il y a lieu de distinguer ces peuples. (Voyez Aubin, *Mémoire sur la peinture didactique et l'écriture figurative des anciens Mexicains*, nouvelle édition. Paris, Imprimerie nationale, 1885, p. 57.)

Il acatl xihuitl, 1299 años. Ypan inyn ic acico in diablo yn Tezcatlipoca yhuan in totlama-ceuhcahuan yn tachcocolhuan in Teotlixca yNonohualca, yn tlahtoqueYacahuetzcatzin, teohuateuhctli, yhuan yn itlaçopiltzin ytoca Chalchiuhtlatonac, yhuan yn Quetzalcanauhtli, yhu[an] yn oncan yc motecaco yn itocayocan Xalliypitzahuacan<sup>1</sup> ynahuac Huixachtecatepetl, ytlopa Ytztapallapan. Ihuac tepeuh Tenantzinco yuan Aotlan; auh ça no ypan inyn oncenpohualxiuhtique Mexica yn Chapoltepec ynic on[cat]ca<sup>2</sup>. Auh ça no ypan inyn ic oncan quinyaoyahualloque, ynic quinnahualpolloque yn Mexitin<sup>3</sup> yn Chap[ol]tepec, ynic nauhcampa huicoque, ynic no yehuatl achto tlah-tohuani catca huehue Huitzillihuitl oncan cacique yn Culhuaque<sup>4</sup>, ompa quihuicaque yn Culhuacan, ompa quimictique; yn tlahtocat epohuallonmatlactli ipan exihuitl yn intlan Mexica<sup>5</sup>; ipan yn tlah-

Année 2 roseau, 1299. Quand 1299<sup>e</sup> furent arrivés le diable Tezcatlipoca et nos pieux ancêtres les Téotlixcas et les Nonohualcas, les seigneurs Yacahuetzcatzin, *teohuateuhctli*, son fils nommé Chalchiuhtlatonac et Quetzalcanauhtli vinrent se fixer dans le lieu appelé Xalliypitzahuacan près du mont Huixachtécatl, non loin d'Iztapallapan. Alors Quetzalcahauhtli vainquit Ténantzinco et Aotlan; il y avait vingt ans que les Mexicains étaient à Chapultépec. Alors aussi furent enveloppés et soumis adroitement les Mexitins à Chapultépec, lorsqu'ils furent attaqués sur quatre points et que leur premier souverain, Huitzilihuitl, l'ancien, fut pris par les Culhuas et conduit à Culhuacan où ils le mirent à mort; il avait gouverné les Mexicains durant soixante-treize ans; cela se passa sous le roi de Culhuacan, Coxcoxtili, qui avait déjà gouverné Culhuacan pendant dix-neuf ans.

1. M. Aubin a écrit ici sur le ms. « lisez *ccan* », c'est-à-dire *Xalliypitzahuaccan*. Il en a fait autant à la deuxième ligne de l'année 1303.

2. Les Mexicains seraient arrivés à Chapultépec en 1280.

3. Bernardino de Sahagun dit que les premiers colonisateurs du pays de l'*Anahuac*, avoisinant le lac de *Tezcuco*, s'appelaient *Mexitin* et que de là vint le nom de *Mexico*. Ces Indiens étaient principalement des artisans, des ouvriers habiles à travailler la plume, qui peuplèrent tout un quartier de la ville, dit *Amantlan*, et reçurent la dénomination d'*Amanteca*. (Voyez *Histoire générale des Choses de la Nouvelle-Espagne*, traduction Jourdanet et Siméon, p. 587.)

4. *Culhuaque*, ces tribus avaient la même origine que les Mexicains, mais elles étaient presque toujours en lutte avec eux.

5. De 1227 à 1299.

tohuani Culhuacan, Coxcoxtli, ye iuh caxtollonnahui xihuitl tlahtocati Culhuacan <sup>1</sup>.

Auh ça niman ipan inyn omoteneuh xihuitl, yn onmicuanique Mexica yn om[pa] Culhuacan, motecato oncan yn Tiçaapan, oncan onehuaque in Acocolco Aztacalco yn axcan ye S. X̄poual [Xo]copincan.

Auh yn oiuh oncan Culhuacan Tiçaapan onmic[ua]nique Mexica yn ipan in omoteneuh ome acatl xih[uitl]. Oncan yc macuiltetl yn-xiuh quilpillico ypan yn omoteneuh Coxcoxtli, Culhuacan tlahtohuani.

Auh çan ya yehuatl ipan inyn omoteneuh ome acatl xihuitl <sup>2</sup> yn oncan Tiçaapan Culhuacan oquitlallique yn Tenuchtzin [yn]ic ocuauhtlahto yncuauhtlahtocauh mochiuh yn Me[x]ica, yuhqui ynin capitan general mochiuh Mexica ynic quinyacanaz.

III tecpatl xihuitl, 1300. Nican ypan inyn ic etzonxiuhtico ypan macuilpohualxiuhtico ynic motlacuillitizino totecuiyo Jesu X̄po.

III calli xihuitl, 1301 años.

V tochtli xihuitl, 1302 años.

VI acatl xihuitl, 1303 años.

En cette même année, les Mexicains s'éloignèrent de Culhuacan, allèrent à Tiçaapan et de là se rendirent à Acocolco Aztacalco, aujourd'hui San Christoval Xocopican.

Les Mexicains quittèrent Culhuacan Tiçaapan en ladite année 2 roseau. C'est là qu'ils firent la cinquième ligature des années sous ledit Coxcoxtli, souverain de Culhuacan.

Ce fut dès cette dite année 2 roseau que les Mexicains élurent à Tiçaapan Culhuacan Tenochtzin chef militaire, c'est-à-dire généralissime; c'est avec ce titre qu'il commanda les Mexicains.

Année 3 silex, 1300. Il y avait 1300 alors treize cents ans qu'était né Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Année 4 maison, 1301. 1301

Année 5 lapin, 1302. 1302

Année 6 roseau, 1303. Il y 1303

1. *Coxcoxtli* avait pris le pouvoir en 1281. — En marge du feuillet 7 (recto) on lit : « Yn *Quetzalcanauhli Yacxocuahli*. » Seulement les deux premiers mots sont biffés.

2. Le manuscrit porte par erreur : « *xitl* ».

Ypan inyn oncan yc macuil-li xiuhtique Xalliypitzahuacan y-Nonohualca, yn Teotlixca, Tlaco-chcalca<sup>1</sup>. Auh quin oncan inyn omaxaliuh yn teuhcyotl, in tlah-tocayotl Tlaco-chcalco yn oncan Xalliypitzahuacan. Ipan ynin yn chicuacen acatl xihuitl, yn onmo-tlah-tocatlalli yn tlamacazqui yn itoca Chalchiuhtlatonac; tlatquic teuhctli mochiuh Ytzcahuacan; ynin ytlacopiltzin yn tlah-tohuani Yacahuetzcatzin, teohuateuhctli, tlah-tohuani çan oquicel<sup>2</sup> catca yn OPOCHHUACAN. Auh yn oyuh hual maxaliuh tlah-tocayotl, yc no ni-man quin hual motlacoxelhuique in Tecpan tlaca, Tlaco-chcalca yehe chinamitl conmopialtique; y[n] tethatzin Yacahuetzcatzin, teohua-teuhctli, quimonmopialti Colilica, yhuan Cuacuilca, yhuan Ytzcoteca; auh yn itlacopiltzin yn itoca Chal-chiuhtlatonac, tlatquic teuhctli, quimonmopialti Xicocalca, yhuan Calmimilolca, yhuan Tzacualca, etc.

Auh çan ya yehuatl ypan inyn omoteneuh chicuacen acatl xi-huitl oyuh ye macuilxihuitl<sup>3</sup> eh-coque, ahcico yn omoteneuhque Teotlixca Nonohualca, yn qui-huallitoque ypoctli, yn ayahuitl<sup>4</sup>

avait alors cinq ans que les Nono-<sup>1303</sup> hualcas, les Téotlixcas et les Tlaco-chcalcas étaient à Xalliypitzahuacan. En ce moment la seigneurie, la souveraineté de Tlaco-chcalco se démembra à Xalliypitzahuacan. En cette année 6 roseau, fut installé le ministre appelé Chalchiuhtlatonac; il fut fait seigneur *tlatquic* à Itzcahuacan; il était fils du souverain Yacahuetzcatzin, *teohuateuhctli*, qui était encore seul souverain à OPOCHHUACAN. Dès que le démembrement fut fait, les habitants de Tecpan, les Tlaco-chcalcas se séparèrent et se mirent en défense derrière trois barrières; Yacahuetzcatzin, père, *teohuateuhctli*, prit sous sa garde les Colilicas, les Cuacuilcas et les Itzcotecas; son fils nommé Chalchiuhtlatonac, seigneur *tlatquic*, prit sous sa direction les Xicocalcas, les Calmimilolcas, les Tzacualcas, etc.

C'est bien en cette dite année 6 roseau qu'il y avait cinq ans qu'étaient arrivés les dits Téotlixcas Nonohualcas quand vinrent proclamer leur renommée, leur gloire à Xalliypitzahuacan, à

1. Voyez l'année 1299 et la note 1 de la page 44 au sujet du nom *Xalliypitzahuacan*.

2. *Oquicel* est mis pour « *oc icel* ».

3. Voyez année 1299.

4. Cette expression « *yn quihuallitoque ypoctli, yn ayahuitl* » signifie au propre : ils vinrent dire, répandre la fumée, le nuage. M. Aubin, traduisant,



yn oncan Xalliypitzahuacan, yn Tianquizolco, yn Xochimilco Chimalhuacan tlahtohuani yn itoca Pocantzín, yn iteuhctlahtocauh yn itoca Amiztlahtocopetl, ynic conahuatetequico yn pochotl, yn ahuehuetl, yniquincuexanco ynmamalhuazco<sup>1</sup> motlallico yn tlahtoque yn tocolhuan yc oncan conmacaque in Tlacochealco tlahtocatocaytl yn tlahtohuani Pocantzín ynic teohuateuhctli mochiuh, auh yn iteuhctlahtocauh yn copetl Amiztlahto<sup>2</sup> conmacaque yn tocatytl, ynic Kochpoyon mochiuh.

Auh yn ipan in omoteneuh xihuitl chicu[a]cen acatl xihuitl, yhcuaque huey teohuatl tlachinolli quihtohuaya Chalchiuhtlatonac yn oncan Tlacochealco.

Tianquizolco, à Xochimilco-Chimalhuacan le roi nommé Pocantzín et le chef suprême appelé Amiztlahtocopetl, de sorte qu'ils vinrent s'abriter sous le *pochotl*, le cèdre, et qu'ils se mirent sous la protection des chefs de nos ancêtres, qui à Tlacochealco donnèrent le titre de roi au souverain Pocantzín en le créant *teohuateuhctli*, et au chef suprême Amiztlahtocopetl le nom de *Kochpoyon*.

En ladite année 6 roseau, Chalchiuhtlatonac déclara une grande guerre à Tlacochealco.

VII tecpatl xihuitl, 1304 años.

Année 7 silex, 1304. Alors 1304\*

dans son *Mémoire sur la peinture didactique et l'écriture figurative des anciens Mexicains*, p. 72, un chant royal qui se rapporte à Xolotl, dit que ce conquérant vint étendre sa fumée, son brouillard, et il ajoute en note : « probablement, la fumée et la vapeur du foyer, peut-être de la marmite? »

Il est aisé de voir, si on s'en rapporte à Sahagun (*Histoire générale des Choses de la Nouvelle-Espagne*, traduction Jourdanet et Siméon) que l'interprétation de M. Aubin n'est pas exacte. On lit, en effet, dans ce livre, page 471, à propos de certaines métaphores : « *La fumée ou le nuage qu'il répand ne s'est pas encore évanoui*. Cela veut dire : On n'a pas encore perdu le souvenir de sa renommée et de sa gloire ».

1. Le *pochotl* (*Bombax ceiba*), grand arbre d'Amérique communément appelé *fromager*, et l'*ahuehuetl* ou *cupressus dystica* étaient fort admirés des anciens Mexicains qui en faisaient souvent les témoins de leurs principaux actes; de là les expressions métaphoriques de père, mère, chef, tuteur, protecteur, etc. — *Cuexantli* signifie : jupe, et *mamalhuaztli* désigne une constellation; ces mots sont pris ici au figuré; se mettre dans la jupe, dans la constellation de quelqu'un, c'est se placer sous sa protection.

2. Quelques lignes ci-dessus, l'auteur a écrit « *Amiztlahtocopetl* ».

Nican ipan in yn acico yn oc centlamantin yn ça no yc monotza Nonohualca, ynic ontlamantli yntoca hual mochiuhitia Poyauhteca yn motenehua Panohuayan tlaca ; auh yn intlahtocauh hual mochiuhitia ytoça Nochhuetzin, tlamaocatl teuhctli, auh yhual teomama ytoça Tlotliteuhctli ; oncan motlallico yn Panohuayan Amaquemecan.

Auh çan no yhcuaç yn ipan in omoteneuh xihuitl, ymomiquillico yn tlatatl tlahtocapilli yn Tliltécatzin, Chichimeca yaotequihua ; yn itiachcauhtzin catca yn tlahtohuani Atonaltzin, Chichimeca teuhctli, yhuel achtopa quitlallico altepetl Amaquemecan Ytztlacoçauhcan.

VIII calli xihuitl, 1305 años. Auh yn ipan in ya Xinpacoyan<sup>1</sup> onoque yn tocolhuan yn tlahtoque, çan oc ya yehuantzin yn omoteneuhque yn imomextin yYacahuetzcatzin, teohuateuhctli, yn ihuan Chalç[hiuh]tlatonac, tlatquic teuhctli ; yn imomextin yn in-[cue]xanco, yn inmamalhuazco motlallico yn Teteoc ahnoço Tehuintzin<sup>2</sup>, tecpanecatl teuhctli, ynic quinmonantico, ynic quinmotatico yn Tecpan tlaca, Tlacoçcalca yn

arrivèrent ici d'autres tribus qui 1304\* étaient aussi des Nonohualcas et que l'on désigna sous deux noms, les Poyauhtèques et les gens de Panohuayan ; leur chef avait pour nom Nochhuetzin, seigneur *tlamaocatl*, et leur porte-idole se nommait Tlotliteuhctli ; ils vinrent s'établir à Panohuayan-Amaquemécan.

En cette dite année, mourut le noble prince Tliltécatzin, capitaine des troupes chichimèques ; il était le frère aîné du monarque Atonaltzin, seigneur des Chichimèques, qui avait fondé d'abord la ville d'Amaquemécan Itztlacoçauhcan.

Année 8 maison, 1305. Alors se 1305 fixèrent à Xinpacoyan deux chefs de nos ancêtres, qui ont été déjà nommés, Yacahuetzcatzin, *teohuateuhctli*, et Chalchiuhtlatonac, seigneur *tlatquic* ; c'est grâce à leur protection que s'installa Tétéoc ou Téhuintzin, seigneur *tecpanecatl*, de sorte qu'il eut pour défenseurs et soutiens les gens de Tecpan et les seigneurs de Tlacoçcalco ; il y avait déjà trois ans qu'était venu le roi Pocantzin,

1. On verra plus loin, année 1307, que ce lieu était aussi appelé *Xalticpac*. Le ms. porte très bien ici : « *ipan in ya Xinpacoyan* ». Peut-être faudrait-il lire « *ipan in yn Xinpacoyan* ».

2. Au-dessous de ce nom, qui est en surcharge, on lit biffé le nom suivant : « *Poyontzin* ».

tlahoque; oyuh ya ye xihuitl<sup>1</sup> huitza in tlahtohuani Pocantz in iye teohuateuhctli; auh yn ipan xihuitl huitza tlahtohuani Tehuintzin ye omoteneuh chicuey calli xihuitl.

IX tochtli xihuitl, 1306 años. Ypan inyn momiquillico yn tlatcatl Atonaltzin, Chichimeca teuhctli, yn [tlah]tocat epohualxihuitl ypan chicuacexihu[itl]<sup>2</sup>, auh ça onxihuitl yn quittaque Panohuayan tla[ca ...] ynic tlahtocatito yn Amaquemecan Yztztlac[oçauhcan], yn çan oncan onmana yn achtopa [icpac tepetl] yc acito, yc quitlalito altepetl; ye yuh nepa cenpohualloncaxtolli ypan ey xihuitl ynic onmomiquillico<sup>3</sup>.

X acatl xihuitl, 1307 años. Nican ypan inyn momiquillico yn tlatcatl Coxcoxtli tlahtohuani catca Culhuacan; yn tlahocac cenpohualxihuitl ipan chiconxihuitl<sup>4</sup>; oncan in coton yn tlahocayotl Culhuacan, çan ocuauhtlahtolloc<sup>5</sup>.

Auh no nican ipan inyn omoteneuh xihuitl, yn motlahtocatlalli yn Acxitzin, Chichimeca teuhctli mochiuh yn Amaquemecan Yztztlacoçauhcan; inyn ypiltzin catca yn tlahtohuani catca Atonaltzin,

teohuateuhctli; mais c'est en cette 1305 dite année 8 maison qu'arriva le roi Tehuintzin.

Année 9 lapin, 1306. Alors 1306 mourut le noble Atonaltzin, seigneur des Chichimèques, qui avait gouverné durant soixante-six ans, mais les habitants de Panohuayan ne l'avaient vu que pendant deux ans, puis il était allé gouverner Amaquémécan-Itztlacoçauhcan; d'abord il s'était établi sur le mont où il était arrivé et où il fonda la ville; il y avait de cela trente-huit ans lorsqu'il mourut.

Année 10 roseau, 1307. Alors 1307 mourut le noble Coxcoxtli qui était souverain de Culhuacan; il avait gouverné durant vingt-sept ans; là finit la souveraineté de Culhuacan, qui ne fut qu'une capitainerie.

En cette dite année, fut installé Acxitzin, comme seigneur des Chichimèques à Amaquémécan-Itztlacoçauhcan; il était fils d'Atonaltzin, seigneur des Chichimèques. Mais il ne gouverna qu'une seule

1. Voyez année 1303.

2. De 1241 à 1306.

3. De 1269 à 1306 (voyez la 6<sup>e</sup> Relation, année 1269).

4. De 1281 à 1307.

5. Ce fut plutôt un interrègne qui dura seize ans (Voyez l'année 1323).

Chichimeca teuhctli. Auh ynin çan huel ce xihuitl yn ontlahtocat; moteuhççauhtia yn momiquillito ompa Cuauhquechollan; ye ytlamian yn matlactli acatl xihuitl ynic momiquillito. Auh çà niman, ipan inyn omoteneuh xihuitl, yn motlahtocatlalli yn Huehueteuhctli, Chichimeca teuhctli mochiuh; ynin çà no ypiltzin yn tlahtohuani Atonaltzin catca.

Auh çà no ypan in momiquillico yn Yacahuetzcatzin, teohuateuhctli, yn tlahtocat Tlacochealco cenpohuallonmatlactli ypan xihuitl<sup>1</sup>; auh çà niman, ypan inyn xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli yn Mallinaltzin, teohuateuhctli mochiuh.

Auh çà no ypan in quimanque yn intechcauh, yn intemalacauh<sup>2</sup> yn Tlacochealca yn ipan quinmic-tiaya mamaltin yn oncan Xinpacoyan ahnoço Xalticpac.

année; il mourut en jédnant à 1307 Quauhquechollan; ce fut à la fin de l'année 10 roseau qu'il expira. Aussitôt après, en cette dite année, fut installé Huéhueteuhctli, comme seigneur des Chichimèques; c'était aussi un fils du monarque Atonaltzin.

Alors aussi mourut Yacahuetzcatzin, *teohuateuhctli*, qui avait gouverné Tlacochealco durant trente-trois ans; immédiatement après, en cette même année, fut installé Mallinaltzin, comme *teohuateuhctli*.

Ce fut alors également que les Tlacochealcos établirent le *techcatl* et le *temalacatl* qui leur servaient à immoler les prisonniers à Xinpacoyan ou Xalticpac.

XI tecpatl xihuitl, 1308 años.

Année 11 silex, 1308.

1308

XII calli xihuitl<sup>3</sup>, 1309 años. Ypan in momiquillico yn tlamacazqui Chalchiuhtlahtonac, tlatquic teuhctli, yn tlahtocat Itzca-

Année 12 maison, 1309. Alors 1309 mourut le ministre Chalchiuhtlahtonac, seigneur *tlatquic*, qui avait gouverné Itzcahuacan durant

1. De 1275 à 1307.

2. Ces deux mots unis à l'adjectif possessif *in* viennent de *techcatl* et *temalacatl*. Le *techcatl* était un autel en pierre sur lequel on immolait les victimes; le *temalacatl* ressemblait à une grande meule de moulin; c'est là que les prisonniers ou les esclaves combattaient les guerriers mexicains qui se tenaient autour de la pierre. Ce spectacle était fort recherché et l'on venait de très loin pour y assister.

3. Le manuscrit porte par erreur: « *xixihuitl* ».

huacan chiconxihuitl<sup>1</sup>. Auh ça sept ans. Aussitôt après, en cette 1309 niman, ipan inyn omoteneuh xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli même année, fut installé Quapolocatl, qui fut fait seigneur *tlatquic* yn Cuapolocatl, teuhctli tlatquic à Itzcahuacan.

XIII tochtli xihuitl, 1310 años.	Année 13 lapin, 1310.	1310
I acatl xihuitl, 1311 años.	Année 1 roseau, 1311.	1311
[II] tecpatl xihuitl, 1312 años.	Année 2 silex, 1312.	1312
III calli xihuitl, 1313 [añ]os.	Année 3 maison, 1313.	1313
III tochtli xihuitl, 1314 años. Ye ytlamian inyn xihuitl yn momiquillico yn Mallinaltzin ahnoço Macuilmallinaltzin, teohuateuhc-[tli], yn tlahtocat Opochhuacan Tlacochalco chicuexihuitl añ[ños] yn ipan <sup>2</sup> .	Année 4 lapin, 1314. A la fin de cette année, mourut Mallinaltzin ou Macuilmallinaltzin, <i>teohuateuhctli</i> , qui avait gouverné Opochhuacan-Tlacochalco durant huit ans.	1314

V acatl xihuitl, 1315 años. Yn inpan in ce xihuitl necoc campa tlahtocat yn Quapolocatl teu[hctli] yn Opochhuacan yhuan Ytzcahuacan <sup>3</sup> .	Année 5 roseau, 1315. Pendant cette année, le seigneur Quapolocatl gouverna en deux endroits: à Opochhuacan et à Itzcahuacan.	1315
--	---	------

VI tecpatl xihuitl, 1316 años. Yn ipan in xihuitl momiquillico Cuapolocatl, teuhctli tlatquic, yn tlahtocat Ytzcahuacan chicuexihuitl <sup>4</sup> .	Année 6 silex, 1316. En cette année, mourut Quapolocatl, seigneur <i>tlatquic</i> , qui avait gouverné Itzcahuacan durant huit ans.	1316
--	---	------

Auh ça no ypan inyn omote- En cette dite année, fut installé

1. Roi d'*Itzcahuacan*, de 1303 à 1309. Le mot *Itzcahuacan* a été omis sur le manuscrit. Nous avons cru devoir l'ajouter ici.

2. De 1307 à 1314.

3. *Quapolocatl* régnait à *Itzcahuacan* depuis 1309.

4. De 1309 à 1316. Le ms. porte ici sept lignes biffées qui sont reproduites un peu plus loin, année 1317.

neuh xihuitl, oncan hual motlah-tocatlalli yn Toyaotzin ahnoço Tlacoachchimalpopocatzin<sup>1</sup>, teohuateuhctli mochiuh yn OPOCHHUACAN; ynin ypiltzin yn Cuapolocatl, teuhctli tlatquic ocatca.

Toyaotzin ou Tlacoachchimalpopo- 1316  
catzin, qui fut fait *teohuateuhctli* à OPOCHHUACAN; il était fils de Quapolocatl, qui avait été seigneur *tlatquic*.

VII calli xihuitl, 1317 años. Ypan in oncan hual motlah-tocatlalli yn Hecaxayacatzin<sup>2</sup> ahnoço Ytzomitenxayacatzin, tlatquic, tlahtohuani mochiuh yn Itzcahuacan; ynin ce ychpochtzin yn Quahuitzatzin, tayllotlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan, conan, quimocihuauhti yn cihuapilli ytoca Tomiyauhtzin.

Année 7 maison, 1317. Alors 1317  
fut installé Hécaxayacatzin ou Itzomitenxayacatzin, *tlatquic*, qui fut fait roi d'ITZCAHUACAN; lequel prit pour épouse une fille de Quahuitzatzin, juge assesseur, souverain de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan, la noble dame nommée Tomiyauhtzin.

VIII tochtli xihuitl, 1318 años.

Année 8 lapin, 1318. 1318

IX acatl [xi]huitl, 1319 años.

Année 9 roseau, 1319. 1319

X tecpatl xihuitl, 1320 años.

Année 10 silex, 1320. 1320

XI [calli x]ihuitl, 1321 años.

Année 11 maison, 1321. 1321

XII tochtli xihuitl, 1322 años. [Ypan in] momiquillico yn Hecaxayacatzin ahnoço Y[tzomit]enxayacatzin, tlatquic, yn tlahtocat Ytzcahua[can chic]uacenzihuitl<sup>3</sup>; auh ça niman, ipan inyn omof[te-neuh] xihuitl, oncan hual motlah-

Année 12 lapin, 1322. Alors 1322  
mourut Hécaxayacatzin ou Itzomitenxayacatzin, *tlatquic*, qui avait gouverné Itzcahuacan durant six ans; aussitôt, après en cette dite année, fut installé Caltzin, *tlatquic*, qui fut fait roi d'ITZCAHUACAN; il y

1. C'est par erreur que le ms. porte : « *Tlacoachchinalpopocatzin* » (Voyez année 1323).

2. On écrit aussi « *Ecaxayacatzin* ».

3. De 1317 à 1322.

tocatlalli yn [Caltzin, tlat]quic<sup>1</sup>,  
tlahtohuani mochiuh yn Itzahuacan;  
[yhcuaç] yn oncan caxtolli  
omey xiuhtique<sup>2</sup> [Xinpacoy]an  
onoya Tlacoçcalca.

avait alors dix-huit ans que les 1322  
Tlacoçcalcas étaient fixés à Xin-  
pacoyan.

XIII a[catl xihuitl, 1323] años.  
Ypan in tlamico yni[n cuauh]tlah-  
toloc Culhuacan caxtolxihuitl  
ipan ce xihuitl in ayac tlahtocat<sup>3</sup>.

Auh çà no ypan in yn omoteneuh  
xihuitl, yn oncan onehuaque, olin-  
que Xinpacoyan yNonohualca,  
Teotlixca, Tlacoçcalca, conitzti-  
quizque ytlahuatl ye mani yhuan  
ye tlahtocatihua yn oncan, çan  
onquiztiquizque, ynic niman on-  
calacque oncan yn onmotecaco yn  
itocayocan Nochhuiteçpan Aca-  
huiteçpan yn tocolhuan yn tlah-  
toque, Toyaotzin ahnoço Tlacoç-  
chimalpopocatzin, teohuateuhctli,  
ynehuan yn Caltzin, tlatquic  
teuhctli, yhuan yn Quetzalca-  
nauhtli, teomama.

Ypan in yn omoteneuh matlac-  
tlomey acatl xihuitl, oncan qui-  
teocaltico yn Tezcatlipoca, auh  
çà onmomiquillitacico yn oncan  
in yn omoteneuh tlahtohuani To-  
yaotzin ahnoço Tlacoçchimalpo-  
pocatzin, teohuateuhctli, yn tlah-  
tocat Opoçhuacan chicuexihuitl<sup>4</sup>;  
auh çà niman, ipan in yn omote-

Année 13 roseau, 1323. Alors 1323  
prirent fin dans la capitainerie de  
Culhuacan les seize années durant  
lesquelles nul ne gouverna.

En cette dite année, partirent de  
Xinpacoyan les Nonohualcas, les  
Téotlixcas et les Tlacoçcalcas, ils  
virent de suite les localités qui  
avaient déjà des souverains et  
ne firent que passer, aussitôt après  
pénétrèrent et s'établirent, dans le  
lieu appelé Nochhuiteçpan - Aca-  
huiteçpan, les chefs de nos ancêtres,  
Toyaotzin ou Tlacoçchimalpopo-  
catzin, *teohuateuhctli*, Caltzin, sei-  
gneur *tlatquic*, et Quetzalcanauh-  
tli, porte-idole.

En cette dite année 13 roseau,  
ils élevèrent en cet endroit un  
temple à Tezcatlipoca, et c'est là  
que vint mourir le dit souverain  
Toyaotzin ou Tlacoçchimalpopo-  
catzin, *teohuateuhctli*, qui avait  
gouverné Opoçhuacan durant  
huit ans; aussitôt après, en cette  
dite année, fut installé Chichicué-

1. M. Aubin a écrit ici sur le ms. « *Caltzin tlatquic* (v. a. 1325) ». Mais, dès l'année 1323, on retrouve les mêmes expressions.

2. Voyez année 1305.

3. Voyez année 1307, premier paragraphe.

4. De 1316 à 1323.

neuh xihuitl, oncan hual motlah-tocatlalli yn Chichicuepotzin, teohuateuhctli mochiuh yn OPOCHHUACAN, yhuan oncan in tetcoc<sup>1</sup> ce pilli ytoca Chalchiuhtlatonac, aocmo huel momati yn tleyca.

Auh ça no ipan inyn omoteneuh matlactlomey acatl xihuitl, yn quinahuatequico yn pochotl, yn ahuehuetl, auh ynic yncuexanco, ynmamalhuazco motlallico yn tachcocolhuan in tlahtoque Chichicuepotzin, teohuateuhctli, yn inehuan Caltzin, tlatquic, yn Tepetlixpan Xochimilco tlahtohuani, yntecpanecatl teuhctli X[oc]tzin<sup>2</sup>; auh ynic quinmonanti, ynic quinmottati y[n] tlahtoque quinmahmacac milli oncan yn itocay[o]can Cuillotepec; auh yn ihcuac yn oyuh ye cax[tolli]onnahui xihuitl huitza yn Teteoc Tehuintz[in]<sup>3</sup>.

Auh ça no yhuac yn ipan in omoteneuh xih[uitl], quinhualtocaque yaoyotica yn Mexica Azteca yn onc[an Cul]huacan Tiçaapan, oncan cenpohuallonm[acuilli] xiuhtihque; ye no ixquichcauh quinyacan[a yn Te]nochtzin<sup>4</sup>; yc niman oncan mot[ecato yn] Mexicatzinco<sup>5</sup>, yn ihcuac yn ye

potzin, il fut fait *teohuateuhctli* à 1323 OPOCHHUACAN, et là fut mis en morceaux un grand personnage Chalchiuhtlatonac, on ne sait pour quel motif.

En cette dite année 13 roseau, vint s'abriter sous le *pochotl*, sous le cèdre, et se mettre sous la protection des chefs de nos ancêtres, Chichicuépotzin, *teohuateuhctli*, et Caltzin, *tlatquic*, le souverain de Tépétlixpan-Xochimilco, Xoctzin, seigneur *tecpanecatl*; pour avoir la protection, l'appui de ces chefs, il leur donna des terres dans le lieu désigné sous le nom de Cuillotepec; il y avait alors dix-neuf ans qu'était venu Tétéoc Téhuin-tzin.

En cette même année, ils allèrent poursuivre les armes à la main les Mexicains Aztèques de Culhuacan-Tiçaapan où ils étaient depuis vingt-cinq ans; il y avait aussi le même nombre d'années que Ténochtzin les commandait; aussitôt ils allèrent s'établir à Mexicatzinco, il y avait déjà dix-

1. Passif de *tetequi*, briser, couper à morceaux. — En marge du feuillet 9 (verso), on lit : « Yn *Quetzalcanauhtli hue* [ ] *oyotl quihuallitotia* ».

2. Voyez année 1336, à la fin du second paragraphe.

3. Voyez l'année 1305, où il est dit que *Teteoc* se mit sous la protection des chefs *Yacahuetzcatzin* et *Chalchiuhtlatonac*.

4. *Tenochtzin* avait le titre de généralissime (Voyez année 1299).

5. L'abbé Brasseur de Bourbourg écrit *Mexicatzinco* (*Hist. des nations civilisées du Mexique*, etc., t. II, p. 443).



yuh n[epa caxtolo]mome xihuitl<sup>1</sup>  
ye tlahtocati yn Hue[hueteuhctli],  
Chichimeca teuhctli, Amaquemecan  
[Yztzlacoçauhç]an tlahtohuani.

sept ans que gouvernait Huéhué- 1323  
teuhctli, seigneur des Chichimè-  
ques, comme roi d'Amaquémécan-  
Itzlacoçauhcan.

I tecpatl xihuitl[1, 1324 años.]  
Ypan inyn ce tecpatl xihuitl,  
ihcuac motlahtocatl[alli] yn hue-  
hue Acamapichtli, tlahtohuani  
mochiuh C[ul]huacan.

Année 1 silex, 1324. En cette 1324\*  
année 1 silex, fut installé Acama-  
pichtli, l'ancien, comme souverain  
de Culhuacan.

Auh yn Mexica ihcuac oncan  
hual mi[çua]nique yn Exticpac,  
oncan ce xiuhtique; quinyac[ana  
Te]nuchtzin.

Alors les Mexicains quittèrent  
Exticpac, où ils avaient séjourné  
pendant un an; ils étaient sous le  
commandement de Ténochtzin.

Auh ça no yhuac yn ipan in  
omo[te]neuh xihuitl, yn oquipe-  
hualtique xochiyaoyotl y[n] Chal-  
ca Acxoteca, yhuan Tlacoçcalca;  
can oc mixcahuiaya inpan yn  
tlahtoque Chichicuepotzin, teo-  
huateuhctli, ynehan yn Caltzin,  
tlatquic.

En cette dite année, fut entre-  
prise la guerre des fleurs par les  
Chalcas Acxotèques et les Tlacoç-  
calcas; ils la firent heureusement  
sous les chefs Chichicuépotzin,  
*teohuateuhctli*, et Caltzin, *tlatquic*.

II calli xihuitl, 1325 años. Ypan  
inyn acico ynic motlallico atlitic  
Tenuchtitlan<sup>2</sup> yn Mexica Chichi-

Année 2 maison, 1325. Alors 1325  
vinrent se fixer dans la lagune à  
Ténochtitlan les Mexicains Chi-

1. Voyez année 1307.

2. Clavigero et A. de Humboldt ont adopté cctte date de la fondation de *Tenochtitlan*; mais Sigüenza et Boturini placent le fait en 1327. Le dernier s'appuie sur une Mappe relative aux premiers temps de la ville de Ténochtitlan-Mexico (Catalogue § VII, 14). Enfin, Juan de Torquemada indique 1341, c'est-à-dire 16 ans plus tard. Cet auteur, voulant expliquer le nom de *Tenochtitlan*, raconte, dans sa *Monarquía indiana*, lib. II, cap. XI, lib. III, cap. XXII, que les Mexicains surpris de voir, au milieu de l'eau verte et stagnante de la lagune, un nopal sortant des interstices d'une roche et sur lequel s'abattait un aigle royal, entourèrent cette plante de terre et de gazon, déposèrent auprès d'elle l'image de leur dieu *Huitzilopochtli*, et construisirent des cabanes (*xacalli*) avec de la paille et du jonc. De là serait venue l'expression de *Tenochtitlan* « auprès, autour (*tlan*) du nopal (*tenochtli*) ». On connaît les armoiries de Mexico; leur origine se rattache sans doute à cette légende

meca; ye iuh nepa cenpohuallon-chicome xihuitl<sup>1</sup> quinhualyacana Tenuchtzin; auh yn Amaquemeque ye iuh nepa onpohualloncaxtollipypan ome xihuitl omotlallico yn Amaquemecan<sup>2</sup>; ye iuh nepa caxtollonnahui xihuitl tlahtocati yn intlahtocauh Huehueteuhctli, Chichimeca teuhctli<sup>3</sup>, auh ya iuh yexihuitl tlatocati Chichicuepotzin, teohuateuhctli, yn Tlaco-chalco Chalco Atenco<sup>4</sup>, yn inehuan ye yuh nauhxihuitl tlahtocati yn Caltzin, tlatquic Ytzcahuacan<sup>5</sup>.

chimèques; il y avait vingt-sept 1325 ans que Ténochtzin les commandait; cinquante-sept ans que les Amaquémèques s'étaient établis à Amaquémécan; dix-neuf ans que gouvernait leur souverain Huéhuéteuhctli, seigneur des Chichimèques; il y avait trois ans que régnait Chichicuepotzin, *teohuateuhctli*, à Tlaco-chalco-Chalco-Atenco, et enfin quatre ans que gouvernait Caltzin comme *tlatquic* à Itzcahuacan.

III tochtli xihuitl, 1326 años.	Année 3 lapin, 1326.	1326
III acatl xihuitl, 1327 años.	Année 4 roseau, 1327.	1327
V tecpatl xihuitl, 1328 años.	Année 5 silex, 1328.	1328
VI calli xihuitl, 1329 años.	Année 6 maison, 1329.	1329
VII tochtli xihuitl, 1330 años.	Année 7 lapin, 1330.	1330
VIII acatl xihuitl, 1331 años. Ypan inyn ic chicuexihuitl, yn inca necahcayahualoc Tlaco-	Année 8 roseau, 1331. En cette huitième année, on abusa des Tlaco-chalcos, on leur coupa les	1331

qu'a reproduite Brasseur de Bourbourg, dans son *Hist. des nations civilisées du Mexique*, t. II, p. 446. Quoi qu'il en soit, le simple exposé du fait dans Chimalpahin est bien préférable et plus rigoureux. Il laisse voir clairement qu'après s'être arrêté dans un îlot de la lagune, *Tenochtzin* groupa autour de lui ses compagnons d'armes et donna son nom à la ville naissante.

1. Voyez année 1299, dernier paragraphe.
2. C'est en l'année *XI calli*, 1269 (24<sup>e</sup> année du cycle), qu'eut lieu cet établissement (Voyez la 6<sup>e</sup> Relation). La 7<sup>e</sup> Relation ne pouvait mentionner le fait, attendu qu'elle commence seulement en l'année *I tecpatl*, 1272.
3. *Huehueteuhctli* commença son règne en 1307.
4. *Chichicuepotzin* prit le pouvoir en 1323.
5. *Caltzin* commença à régner en 1322.

calca, quinmamihmictiaya, quin-  
cuamomotzohuaya, yhuan yn in-  
pilhuan yn onmocuahcuahuiiaya ym-  
icampa tletica quinmontlemini-  
liaya yn incuauhtzin yn Chalca  
Acxoteca.

IX tecpatl xihuitl, 1332 años.  
Ypan in momi[quillo in] Chichi-  
cuepotzin, teohuateuhctli, [tlah-  
tohu]ani Tlacochealco Opochehua-  
can, yn tlahotcat ma[tlactli xi-  
huitl]<sup>1</sup>; yn oyuh momiquilli yn  
oc nauhxihuitl [in ayac tlah]tocat  
Opochehuacan<sup>2</sup>.

Auh ça no yhuac yn i[pan  
xih]uitl omoteneuh, [yn ompa  
c]atca Yacapichtlan Cohuatepec in  
Tecpan tlaca, Tlacochealca, ihcuac  
yah yn teoma[ma Quetza]lca-  
nauhtli quihuicac yn diablo  
Te[zcatlipoca] yn ompa Coyo-  
huacan, ompa te[yacapiquito] ynic  
axcan motocayotia Yacapichtlan<sup>3</sup>.

Auh no yhuac peuh yn ipan  
in xihuitl yn aocmo quiyauh inpan  
Chalca, nauhxihuitl yn amo qui-  
yauh.

mains, rasa la tête, et leurs enfants 1331  
furent faits bûcherons pour mettre  
en se retirant le feu aux bois des  
Chalcas-Acxotèques.

Année 9 silex, 1332. Alors 1332\*  
mourut Chichicuépotzin, *teohua-  
teuhctli*, souverain de Tlacoche-  
calco-Opochehuacan, il avait gou-  
verné durant dix ans; pendant  
quatre ans à partir de sa mort nul  
ne gouverna Opochehuacan.

Alors aussi en cette dite année,  
étaient à Yacapichtlan Cohuatepec  
les gens de Tecpan, les Tlacoche-  
calcas, et le porte-idole Quetzal-  
canauhtli accompagna le diable  
Tezcatlipoca à Coyohuacan, où il  
alla orner les nez, aussi le lieu se  
nomme maintenant Yacapichtlan.

C'est aussi alors que commen-  
cèrent les quatre années pendant  
lesquelles il ne plut pas dans le  
pays des Chalcas.

X calli xihuitl, 1333 años.	Année 10 maison, 1333.	1333
XI tochtli xihuitl, 1334 años.	Année 11 lapin, 1334.	1334
XII acatl xihuitl, 1335 años. Ypan in yn ic nauhxihuitl yn amo	Année 12 roseau, 1335. C'est 1335 la quatrième année durant laquelle	

1. De 1323 à 1332.

2. Voyez année 1337.

3. Le fait étant aussi rapporté dans la 6<sup>e</sup> Relation, il nous a été possible de rétablir ici le texte qui a en partie disparu par suite d'une déchirure.

quiyauh yn inpan Chalca; auh ço mach amo quiyahuilloque, ca çan iyoca yn quiyahuiloc yn inmilpan Tlacochoalca yn canin tetzallan cahcatca; ynauhxiuixti yn in mayanalloc ynic motlamaughtilli yn diablo Tezcatlipoca.

XIII tecpatl xihuitl, 1336 años. Ypan inyn ompa macuilxiuhti diablo Tezcatlipoca ynic ompa catca Yacapichtlan, yhuan Tecpan tlaca, Tlacochoalca<sup>1</sup>.

Auh ça no ypan inyn ixquichtin Chalca yyehui yn canazque yn quinzazque in diablo; auh yn oquiceltihque, yc niman ye quihuicatzte, oncan quiquixtico yn tzacualtzintli yhtic; ixpan Xoyac tepetl yn Amaquemecampa quimamatiuhuitz yn Quetzalcanauhtli<sup>2</sup>; cololhuitihuitze yn Chalca, auh ye omihto ya yncuepyan yn Amaquemeque oncan connamicque yn tzacualli yhtic ynic quinmonantique, quinmottatique yn Tecpan tlaca, Tlacochoalca; oc cenca yehuatl quen quimolhui yn tlah-topacilli yn itoca Temizteuhctli, inin ypiltzin in Huehueteuhctli, Chichimeca teuhctli, tlah-tohuani Amaquemecan Yztlacoçauhcan; ye omihto oncan connamiquito yn

il ne plut pas chez les Chalcas; 1335 mais on dit que pendant qu'ils furent sans pluie, il ne plut que sur les terres des Tlacochoalcas parmi lesquels ils étaient; la famine avait duré quatre ans au point que le diable Tezcatlipoca en fut effrayé.

Année 13 silex, 1336. Il y 1336 avait alors cinq ans que le diable Tezcatlipoca était à Yapachtlan, ainsi que les gens de Tecpan, les Tlacochoalcas.

Alors aussi tous les Chalcas allèrent prendre et appelèrent le diable; ils l'entraînèrent, l'accompagnèrent aussitôt et le tirèrent d'une petite cage; Quetzalcanauhtli se hâta de le porter devant le mont Xoyac du côté d'Amaquemécán; les Chalcas s'empressèrent de l'entourer et l'on dit qu'au retour les Amaquemèques le reçurent dans une cage et se mirent sous la protection des gens de Tecpan, des Tlacochoalcas; ce fut surtout le prince nommé Témizteuhctli, fils de Huéhueteuhctli, seigneur des Chichimèques, roi d'Amaquemécán-Itztlacoçauhcan qui parla; on dit qu'il alla recevoir le diable dans une petite cage, et qu'en allant le recevoir il lui remit le

1. Voyez année 1332, deuxième paragraphe.

2. On lit en marge du feuillet 10 (verso): « [Yn]matlaactli on[nahui]xiuhtico yn Quez:alcanauhtli, teoma[ma, yn Nochhuitec]pan Acahuitecpan ». Quetzalcanauhtli, porte-idole, avait passé quatorze ans à Nochhuitecpan-Acahuitecpan (Voyez année 1323).

tzacuatzintli yhtic [in]diablo, ynic quinamiquito yn conmacac chachi[uitl] cuahyahuallolli; cenca quitlaçocama yn diablo, oncan quimacac yn tlahtocayotl, yn teuhctzont[li], yc oncan conometillique yn tlahtocayotl, [ynic] conmacaque yn teohuateuhcyotl yn Tem[izteuhctli] : yhuehue tocaytl Tlacochealco mochi qu[. . . . .] yn Amaquemeque, Tlayllotlaque. Oncan [ompeuh,] ontzintic ynic macuilli tlahtocayotl [yn Amaque]-mecan; auh yc yahqui yn diablo yn [Tlacocheal]co, auh yn Temizteuhctli yc nim[an ahci]co yn ipetlapan, yn icpalpan [yn oncan] Amaquemecan, ynic ye teohuate[uhctli]; yhcujac ya oyuh ye matlacixhuitl [ipan nauhxi]huitl huitza yn Tepetlixpan tlahtohuani Xoctzin, tecpane[catl] teuhctli<sup>2</sup>.

Auh ça no ypan inyn omiquico huehue Acamapichtli, tlahtohuani catca Culhuacan, yn tlatocat matlactlomey xihuitl<sup>3</sup>; auh ça niman, ipan inyn xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli yn Culhuacan yn Achitometl<sup>4</sup>, telpochtli.

I calli xihuitl, 1337 años. Ipan in oncan hual motlahtocatlalli yn

brillant bâton arrondi; le diable le 1336 remercia extrêmement et lui attribua la souveraineté, la seigneurie, ainsi les Amaquémèques et les Tlayllotlaques divisèrent la royauté en deux parties et donnèrent à Témizteuhctli la dignité de *teohuateuhctli*, ancien nom usité à Tlacochealco. Là commença, prit naissance la cinquième souveraineté d'Amaquémécan; le diable alla à Tlacochealco, et Témizteuhctli partit immédiatement pour venir prendre le gouvernement d'Amaquémécan, comme *teohuateuhctli*: il y avait alors quatorze ans qu'était venu à Tépétlixpan le souverain Xoctzin, seigneur *tecanecatli*.

Alors mourut Acamapichtli, l'ancien, souverain de Culhuacan, qui avait gouverné durant treize ans; aussitôt après, en cette même année, fut installé à Culhuacan Achitometl, le jeune.

Année 1 maison, 1337. Alors 1337 fut installé Xolhuahuaçantzín, il

1. Voyez les années 1342 et 1351, où ce prince est nommé *Temiztzin*. Il est regrettable que le passage ici soit oblitéré; mais il porte deux fois écrit: *Temizteuhctli*. Il se pourrait que les deux noms fussent donnés à ce prince.

2. Voyez année 1323, quatrième paragraphe.

3. De 1324 à 1336. Brasseur de Bourbourg ne donne à ce prince que onze ans de règne (*Histoire des nations civilisées du Mexique*, tome II, p. 451).

4. Le ms. porte: « *Achitomecatl* ». Brasseur de Bourbourg dit que ce prince *Achitomeil* était frère et meurtrier d'Acamapichtli (*Ibidem*, même page).

Xolhuahuaçantzin, teohuateuhctli mochiuh yn Opochuacan Tlaco-chcalco<sup>1</sup>.

Auh ça no yhcuaç yn ipan in moxelloque yn Mexica yye mote-nehua Tenuchca, ynic cequintin ompa motlallito yn Xaltitlulco; çan ompa ontlatmatlahuiaya ontlatl-maya, ynic tlachiato ompa quin-mottiti Ytzcuauhctli<sup>2</sup>, ompa tlahuelmatito yn axcan ye mihtohua Tlatitlulco<sup>3</sup>.

Il tochtli xihuitl, 1338 años. Nican ypan in momiquillico yn tlacatl Cuahuitzatzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan, ynic tlahtocat Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan ephouallonmatlac-tli xihuitl<sup>4</sup> yn çan oncan onmana

fut fait *teohuateuhctli* à Opoç-1337 huacan-Tlacoçcalco.

Alors aussi les Mexicains appelés Ténochcas se séparèrent et une partie alla s'établir à Xaltitlulco; c'est là qu'ils faisaient sécher leurs filets après avoir pêché; Itzquauhctli vit et reconnut qu'ils seraient bien dans ce lieu appelé aujourd'hui Tlatitlulco.

Année 2 lapin, 1338. Alors mou-1338 rut le noble Cuahuitzatzin, juge assesseur, souverain de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan, de sorte qu'il avait gouverné Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan durant soixante-dix ans à partir du moment où il était arrivé et

1. *Xolhuahuaçantzin* succéda à *Chichicuepotzin*, après un interrègne de quatre ans (Voyez année 1332).

2. *Ytzcuauhctli* ou *Yzquauhctli* « grand aigle noir ou brun », que l'on apprivoisait et entretenait pour la chasse des souverains (Voyez Hernandez, 2<sup>e</sup> partie, p. 34).

3. Compris dans l'enceinte même de *Tenochtitlan*, le petit État de *Tlatitlulco* naquit de la séparation des habitants dont une fraction occupait la région septentrionale de la ville. Ce quartier nommé d'abord *Xaltitlulco* ou colline de sable, puis *Tlatitlulco*, se peupla rapidement et devint un centre de commerce important, en même temps qu'un foyer ardent de démocratie. Aussi, douze ans à peine après leur établissement sur la lagune, les Mexicains formèrent deux fractions, les Ténochcas et les Tlatitlulcas qui étaient réputés pour leur bravoure. Gomara prétend que *Tlatitlulco* dut être habité avant *Tenochtitlan*, à cause de sa situation sur une colline. Généralement on donne à ce nom de *Tlatitlulco* ou *Tlatitlulco* le sens d'élévation de terre; mais Bétancourt le fait dériver soit de *tlatelli* « tréteau, banc de vente », soit de *tlatia* « brûler », parce que, selon lui, ce lieu aurait été réservé à la combustion des cadavres. Juan de Torquemada affirme que de son temps on y pendait les mal-fauteurs (*Monarquía indiana*, lib. III, cap. XXIV).

4. De 1269 à 1338.

ynic acic, ynic quit[la]llito altepetl Tzacualtitlan Tenanco Amaquemec[an]; auh ynic mocenpohua ynic tlahtocat nohuiyan ohtlipan ynic huallaque macuilpohualxihuitl ipan ce xihuitl<sup>1</sup> ynic onmomiquilli chapantica, yn qui-tlahtocatlallico yn Atenco Ayotzinco Tapalcatetelco.

III acatl xihuitl, 1339 años. Nican ypan in momiquillico yn Caltzin, tl[at]quic teuhctli, yn tlahtocat Ytzcahuacan caxtoll[i] ipan exihuitl<sup>2</sup>.

Auh ça no ypan in motlahtocatalli y[n] yNochhuetzin, tlaylotlac teuhctli mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan<sup>3</sup>; auh çan tlaco xihuitl [y]n ontlahtocat, çan niman ipan in yn xihuitl mo[mi]quilli.

III tecpatl xihuitl, 1340 años. In ipan in ayac tlahtocat, yni[c] ipan in mo[tlah]catlalli yn cihua-pillahtohuani Xiuhtoztzin, tlaylotlac teuhctli mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco Ama[que]mecan; yn in ychpochtzin catca yn tlahtohu[ani] Cuahuitzatzin, tlaylotlac teuhctli<sup>4</sup>.

V calli xi[huitl,] 1341 años.

avait fondé la ville de Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquémécan; mais on compte qu'il gouverna en tout cent un ans, depuis qu'ils s'étaient mis en marche jusqu'au moment où il mourut d'une chute, lorsqu'on vint l'installer roi à Atenco-Ayotzinco-Tapalcatételco.

Année 3 roseau, 1339. Alors mourut Caltzin, seigneur *tlatquic*, qui avait gouverné Itzcahuacan durant dix-huit ans.

Alors aussi fut installé Nochhuetzin, il fut fait juge assesseur à Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan; mais il ne gouverna que pendant la moitié d'une année; au bout de ce temps, il mourut en cette même année-là.

Année 4 silex, 1340. Alors nul ne régna, car fut installée la princesse Xiuhtoztzin, qui eut le titre de juge assesseur à Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan; elle était fille du monarque Cuahuitzatzin, juge assesseur.

Année 5 maison 1341. Alors

1. De 1238 à 1338.

2. De 1322 à 1339.

3. *Nochhuetzin* succédait à *Cuahuitzatzin* mort l'année précédente. Il fut remplacé par *Xiuhtoztzin*, fille de *Cuahuitzatzin* (Voyez année 1340).

4. *Cuahuitzatzin* était mort en 1338.

Ipan in motlahtocatlalli yn Cua-teotl, tl[atquic te]uhctli mochiuh yn Itzcahuacan.

Auh ça no ypan yn xihuitl, momiquillico yn Itzcuahtzin, atlah-tecatl teuhctli, ynic teomeca yn iuhqui yntoca, yryn tlahcatl Atlahuhtlan Amaquemecan onpo-huallonmatlactli ypan onxihuitl<sup>1</sup>; auh çan no niman, ihcuac yn ipan in moteneuh xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli yn Tlotli, tlatquic, atlah-tecatl teuhctli mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan, ynic occan tlahtolloyan catca Tenanco.

VI tochtli xihuitl, 1342 años. Ypan in ihcuac tlahtocati yn Xolhuahuaçantzín, teohuateuhctli Tlacochcalco Atenco, yhuan Cua-teotzin, tlatquic, tlahtohuani Opoçhuacan, ihcuac tlahçolli quichihque, moxiuehque yn Tenanca; auh yn ya momauhçaytah, yhcuaç ce quitlanque ytoça Chinancoca ypiltzin yniquinnan<sup>2</sup>, yntha yez yn Tenanca, Atenpan tlaça. Auh yc quinmacac yn ipiltzin yn Chinancoca ytoça Camamatl Totec. Auh in ye momauhçaytta in Tenanca, quihtoque ca oncate yn tlahtoque yn Tlacochcalca, cuix yehuantl quintemachia yn. Auh niman quimixpantito yn tocolhuan tlahtoque omoteneuhque Xolhuahuaçantzín, teohuateuhctli,

fut installé Cuatéotl, il fut fait<sup>1341</sup> seigneur *tlatquic* à Itzcahuacan.

En cette même année, mourut Itzcuahtzin, seigneur *atlah-tecatl*, il était deuxième de nom, et avait gouverné Atlahuhtlan-Amaquemecan durant cinquante-deux ans; aussitôt après, en cette même année, fut installé Tlotli, *tlatquic*, il devint seigneur *atlah-tecatl* à Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemecan de sorte qu'on régnait sur deux points à Ténanco.

Année 6 lapin, 1342. Tandis<sup>1342</sup> qu'en ce moment régnait Xolhuahuaçantzín, *teohuateuhctli*, à Tlacochcalco-Atenco, et que Cuatéotzin, *tlatquic*, était roi d'Opoçhuacan, les Ténancas firent une faute, ils se divisèrent; mais ils s'en effrayèrent de suite et demandèrent le fils d'un nommé Chinancoca pour qu'il fût le protecteur des Ténancas et des habitants d'Atempan. Chinancoca leur donna donc son fils nommé Camamatl Totec. Mais les Ténancas s'effrayèrent aussitôt et lui dirent qu'ils avaient des chefs tlacochcalcas et qu'ils devaient s'en remettre à eux. Immédiatement ils se rendirent auprès des chefs de nos ancêtres, les nommés Xolhuahua-

1. De 1290 à 1341.

2. *Yniquinnan* est mis pour *ynic innan*.



yhuan Cuateotzin, tlatquic, auh quimilhuique: macamo ximotequipachocan ca nel ye oamechmacaque yn Totec Cacamatl, auh yn tehuantin titlahoque, ticmaca yn teohuateuhcyotl yn Totec Cacamatl. Auh ymochiuh yn oyuh ye chiconxihuitl quitlahotcatlallique yn Amaquemecan Tlayllotlacan yn Temiztzin<sup>1</sup>, teohuateuhctli.

çantzin, *teohuateuhctli*, et Cuatéotzin, *tlatquic*, qui leur dirent : Ne soyez pas en peine de ce qu'on vous a donné Totec Cacamatl, nous qui sommes les chefs, nous accordons la dignité de *teohuateuhctli* à Totec Cacamatl. Cela se passa sept ans après l'installation à Amaquémécan-Tlayllotlacan de Témiztzin, *teohuateuhctli*.

VII acatl xihuitl, 1343 años. Année 7 roseau, 1343. 1343

VIII tecpatl xihuitl, 1344 años. Année 8 silex, 1344. 1344

IX calli xihuitl, 1345 años. Année 9 maison, 1345. 1345

X tochtli xihuitl, 1346 años. Année 10 lapin, 1346. 1346

XI acatl xihuitl, 1347 años. Ypan in miquico yn Achitometl<sup>2</sup> ynic teomeca yn iuhqui yntoca yn yn tlahoque Culhuacan; yn tlahotcat matlactlomome xihuitl<sup>3</sup> yn Culhuacan; auh ça niman ipan in oncan hual motlah[to]catlalli yn Auhyotl, teuhctlamacazqui, tlahotluani [m]ochiuh yn Culhuacan.

Année 11 roseau, 1347. Alors mourut Achitometl, deuxième de nom, comme on disait pour désigner les souverains de Culhuacan; il avait gouverné durant douze ans Culhuacan; aussitôt après fut installé Auhyotl, grand-prêtre, il fut fait souverain de Culhuacan

Auh ça no yhuac ypan in yancuica achtopa oquiitaque yn Tlacochoalca Chalca opopocac yn tepetl yn axcan motocayotia Popocatepetl<sup>4</sup>, yn [ac]htopa çan qui-

C'est alors aussi que pour la première fois les Tlacochoalcas Chalcas virent fumer la montagne nommée aujourd'hui Popocatepetl, qui autrefois était appelée Xalli-

1. Voyez l'année 1336, où Chimalpahin a écrit *Temizteuhctli*.

2. Le ms. porte bien ici : « *Achitometl* » (Voyez la note 4 de la page 59).

3. De 1336 à 1347. — Brasseur de Bourbourg regarde *Achitometl* comme le dernier prince de *Culhuacan* (Voyez *Histoire des nations civilisées du Mexique*, tome II, p. 455).

4. Voyez la 6<sup>e</sup> Relation, même année.

tocayotiaya Xalliquehuac catca; [yn i]uhqui matque Tlacochealca quin juhti opopocac; auh ca ye amo ca miecpa in huecauhtica [yn] cahuaya yn amo popoca.

XII tecpactl xihuitl, 1348 años. Ypan in momiquillico yn tlacatl cihuapiltlahtohuani Xiuhtoztzin, tlayllotlac teuhctli; yn ichpochtzin tlahtohuani Cuahuitzatzin, yn tlah-tocat Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan chiuhcnauhxihuitl<sup>1</sup>; auh ça niman, ipan in yn xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli yn iconetzin Xiuhtoztzin, yn itoca Ytztlotzin, tlayllotlac teuhctli mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan.

XIII calli xihuitl, 1349 años.

I tochtli xihuitl, 1350 años<sup>2</sup>.

II acatl xihuitl, 1351 años. Ypan in yancuican oquilpique yn inxiuh yn huehuetque Mexica yye yntoca Tenuchca yn oncan atlihtic Tenuchtitlan, oncan otlecuah-tlazque yn huehuetque; ynic oncan oquicuico yancuic tletl yntech yahualotoc tlacatl macehualtin. Yn ihcuac yn ye iuh onpohuallo[n]matlactli ipan exihuitl ye quinyacana yn Tenuchtzin<sup>3</sup> yn

quéhuac; ainsi les Tlacochealca<sup>1347\*</sup> ont assuré que c'était la première fois qu'elle fumait; mais anciennement elle ne restait pas longtemps sans faire éruption.

Année 12 silex, 1348. Alors<sup>1348</sup> mourut la noble reine Xiuhtoztzin, juge assesseur; elle était fille du monarque Cuahuitzatzin, et avait gouverné Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan durant neuf ans; aussitôt après, en cette même année, fut installé le jeune fils de Xiuhtoztzin, appelé Itztlotzin, il fut fait juge assesseur à Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan.

Année 13 maison, 1349. 1349

Année 1 lapin, 1350. 1350

Année 2 roseau, 1351. Alors<sup>1351</sup> pour la première fois les anciens Mexicains appelés Ténochcas firent la ligature des années dans la lagune à Ténochtitlan, c'est là que les anciens allumèrent du feu avec le *tlequauilt*; dans le lieu où ils prirent le feu nouveau, ils étaient entourés des gens du peuple. Il y avait alors cinquante-trois ans que Ténochtzin com-

1. De 1340 à 1348.

2. Commencement du 6<sup>e</sup> cycle (1350-1401). A la suite de cette date, le manuscrit porte biffées deux lignes et demie, qui sont reproduites en l'année 1351, dernier paragraphe.

3. *Tenuchtzin* avait été élu en 1299.

Mexica-Tenuchca, ipan yn mochiuh.

Auh ça no ypan in momiquillico yn Temiztzin, teohuateuhctli, yn tlahtocat Tlayllotlacan Amaquemecan caxtollī once xihuitl<sup>1</sup>.

III tecpatl xihuitl, 1352 años. Ipan in motlahtocatlalli yn huehue Cacamatzin, teohuateuhctli mochiuh yn Tlayllotlacan Amaquemecan Chalco; yp[il]tzin in yn tlahtohuani Temiztzin, teohuateuhctli; [yece] yn oc cequintin huehuetque yn iuh quihtotihui yehuatl ypiltzin in yn tlahtohuani Huehuetehctli, Chichimeca teuhctli, Yztlacoçauhcan Amaquemecan tlahtohuani catca.

III calli xihuitl, 1353 años. Ni[can] ypan in momiquillico yn Tlotli, tlatquic, atlauht[ecat]l teuhctli; yn tlahtocat Atlauhtlan Tzacualtitlan Te[nanco] Amaquemec[an] matlaxihuitl omey<sup>2</sup>.

V tochtli xihuitl, 1354 a[ños.] Nican ypan in motlahtocatlalli yn itoca Hueco[ntzin]<sup>3</sup>; atlauhtecat]l teuhctli mochiuh yn Tzacualtitlan] Tenanco Amaquemecan.

VI acatl xihuitl, 1355 años.]

mandait les Mexicains-Ténochcas, 1351 c'est sous lui qu'eut lieu la cérémonie.

Alors aussi mourut Témiztzin, *teohuateuhctli*, qui avait gouverné Tlayllotlacan-Amaquémécan durant seize ans.

Année 3 silex, 1352. Alors fut 1352 installé Cacamatzin, l'ancien, il fut fait *teohuateuhctli* de Tlayllotlacan-Amaquémécan-Chalco; il était fils du roi Témiztzin, *teohuateuhctli*; mais quelques anciens prétendent qu'il était fils du roi Huéhuéteuhctli, seigneur des Chichimèques, qui était souverain d'Iztlacoçauhcan-Amaquémécan.

Année 4 maison, 1353. Alors 1353 mourut Tlotli, *tlatquic*, seigneur *atlahuetcatl*; il avait gouverné Atlauhtlan-Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan durant treize ans.

Année 5 lapin, 1354. Alors fut 1354 installé le nommé Huécontzin; il fut fait seigneur *atlahuetcatl* à Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan.

Année 6 roseau, 1355.

1355

1. De 1336 à 1351.

2. De 1341 à 1353.

3. Le manuscrit porte ici le mot : « *teuhctli* », qui est inutile. Voyez l'année 1359, où l'auteur a mentionné la mort de *Huecontzin*.

VII tecpatl xihuitl, 1356 años. Nican ipan in mo[m]iquillico yn tlatcatl huehue Cuateotzin, tlatquic; yn tlahtocat Ytzcahuacan Tlacochoalco Chalco caxtolli once xihuitl<sup>1</sup>.

Année 7 silex, 1356. Alors 1356 mourut le noble Cuatéotzin, l'ancien, *tlatquic*; il avait gouverné Itzcahuacan-Tlacochoalco-Chalco durant seize ans.

VIII calli xihuitl, 1357 años. Nican ipan in motlahtocatlalli yn Chahuatlahtohuatzin ahnoço Milnacatzin<sup>2</sup>, tlatquic mochiuh yn Itzcahuacan Tlacochoalco Chalco.

Année 8 maison, 1357. Alors 1357 fut installé Chahuatlahtohuatzin ou Milnacatzin, il devint *tlatquic* à Itzcahuacan-Tlacochoalco-Chalco.

IX tochtli xihuitl, 1358 años.

Année 9 lapin, 1358. 1358

X acatl xihuitl, 1359 años. Nican ypan in momiquillico in Huecontzin, atlahtecatli teuhctli, yn tlahtocat Atlauhtlan Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan chicuac-xihuitl<sup>3</sup>.

Année 10 roseau, 1359. Alors 1359 mourut Huécontzin, seigneur *atlahtecatli*, qui avait gouverné Atlauhtlan-Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan durant six ans.

XI tecpatl xihuitl, 1360 años. Nican ypan in motlahtocatlalli yn Oçomatzin, atlahtecatli teuhctli mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco.

Année 11 silex, 1360. Alors 1360 fut installé Oçomatzin, il devint seigneur *atlahtecatli* à Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquémécan - Chalco.

XII calli xihuitl, 1361 años. Ypan in momiquillico yn Xolhuahuaçantzín, teohuateuhctli; yn tlahtocat Opochuacan Tlacochoalco Chalco cenpohuallonmacuilli

Année 12 maison, 1361. Alors 1361 mourut Xolhuahuaçantzín, *teohuateuhctli*; il avait gouverné Opochuacan-Tlacochoalco-Chalco durant vingt-cinq ans. Pendant

1. De 1341 à 1356.
2. Le manuscrit porte par erreur: « *Miltzin* ». Voyez l'année 1380, où ce nom est fort bien écrit *Milnacatzin*.
3. De 1354 à 1359.

xihuitl<sup>1</sup>. Auh oc nauhxihuitl yn ayac tlahcatat Opochuacan<sup>2</sup>.

quatre ans nul ne régna à Opochuacan. 1361

XIII tochtli xihuitl, 1362 años.

Année 13 lapin, 1362.

1362

I acatl xihuitl, 1363 años. Nican ypan in momiquillico yn Huehueteuhctli, Chichimeca teuhctli, yn tlahcatat Ytzlacoçauhcan Amaquemecan onpohualloncaxtollin ipan ce xihuitl<sup>3</sup>; yn in ypiltzin catca yn tlahtohuani Atonaltzin. Auh ça niman, ipan in yn omote-neuh xihuitl, oncan hual motlah-tocatalli yn itlaçopiltzin yn itoca Ypantlacualoctzin, Chichimeca teuhctli mochiuh yn Itztlacoçauhcan Amaquemecan.

Année 1 roseau, 1363. Alors 1363 mourut Huéhuéteuhctli, seigneur des Chichimèques, qui avait gouverné Itztlacoçauhcan-Amaquemecan durant cinquante-six ans; il était fils du monarque Atonaltzin. Aussitôt après, en cette dite année, fut installé son fils nommé Ipan-tlacualoctzin comme seigneur des Chichimèques à Itztlacoçauhcan-Amaquemecan.

Auh ça no ypan in yn omote-neuh ce acatl xihuitl, yn momiquillico yn Tenuchtzin Mexico Tenuchtitlan; yn cuauhtlahto ynic teyacan Tenuchtitlan cenpohualloncaxtollin ypan nauhxihuitl<sup>4</sup>, auh yye mochi yc mo[ce]npohua yn ompa Culhuacan Tiçaapan yc quitlalli[qu]e Mexica yn ixquich-cauh ynic oquinyacan Me[x]ica epohuallonmacuilli xihuitl<sup>5</sup>.

En cette dite année 1 roseau, mourut Ténochtzin à Mexico-Ténochtlan; il avait gouverné comme chef militaire Ténochtlan durant trente-neuf ans, mais on compte en tout, à dater de l'époque où les Mexicains le prirent pour chef à Culhuacan-Tiçaapan, qu'il avait commandé pendant soixante-cinq ans.

No yhcuaç yn oqui[tt]aque yancuican yn Mexica yn Popocatepetl [y]n opopocac, yn iuh quimatque quin iuhti opopocac; [au]h yn

Alors aussi les Mexicains virent pour la première fois fumer le Popocatepetl, ils ont assuré que c'était la première fois qu'il fu-

1. De 1337 à 1361.

2. Le manuscrit porte : « *Opoçuacan* », orthographe qui est aussi admise. Voyez l'année 1366 pour la fin de l'interrègne.

3. De 1307 à 1363.

4. De 1325 à 1363.

5. *Tenuchtzin* avait été élu généralissime en 1299.

Tlacochealca Chalca ye iuh nepa caxtollo[mo]me xihuitl oquittaque yye popoca<sup>1</sup>.

Auh yn oyuh mic Tenuchtzin exihuitl yn ayac teyacan Tenuchtitlan<sup>2</sup>.

II tecpatl xihuitl, 1364 años.

III calli xihuitl, 1365 años.

III tochtli xihuitl, 1366 años. Nican ypan in motlahtocatlalli yn Cuateotzin Miccacacatl, tehuateuhctli mochiuh yn Opochehuacan Tlacochealco Chalco Atenco<sup>3</sup>.

V acatl xihuitl, 1367 años. Nican ypan in yye ompa Techixco calyacac<sup>4</sup> Yztapallapan ye acitihua yaoyotl yn itepehualiz; yhuey yaotiyacauh catca huehue Cacamatzin, tehuateuhctli, yn tlahtohuani Tlayllotlacan Amaquemecan Chalco; quincenyacanaya in ixquichtin ye cen mochi Chalca yn quinnamiquia Mexica Yztapalapaneca Tepaneca. Yn cemilhuitl quitlania tlalli Cacamatzin cennetlalloli, auh oncan hual moquep yn omoteneuh Techixco<sup>5</sup>,

mait; mais les Tlacochealcos 1363 Chalcos l'avaient vu fumer dix-sept ans auparavant.

Après la mort de Ténochtzin durant trois ans nul ne gouverna Ténochtlan.

Année 2 silex, 1364.

Année 3 maison, 1365.

Année 4 lapin, 1366. Alors fut installé Cuatéotzin Miccacacatl, il devint *tehuateuhctli* d'Opochehuacan - Tlacochealco - Chalco - Atenco.

Année 5 roseau, 1367. Alors à Techixco, à l'entrée d'Iztapallapan, éclata la guerre; le général en chef fut Cacamatzin, l'ancien, *tehuateuhctli*, qui était roi de Tlayllotlacan-Amaquemécan-Chalco; il commandait tous les Chalcos qui luttèrent contre les Mexicains, les Iztapallapanèques et les Tépanèques. Un jour Cacamatzin soumit une lieue de pays, puis il retourna audit Techixco où les Tépanèques l'atteignirent en combattant. C'est là que mourut Cacamatzin, l'an-

1. Dans la 6<sup>e</sup> Relation, Chimalpahin n'a point indiqué cette éruption de 1363, tandis qu'il y a mentionné celle de 1347.

2. Voyez l'année 1367, 2<sup>e</sup> §, où il est dit qu'Acamapich fut élu roi.

3. Ce prince succéda à *Xolhuahuaçantzín* après un interrègne de quatre ans. (Voyez année 1361.)

4. Litt. à l'extrémité des maisons d'Iztapallapan.

5. Le manuscrit porte: « *Techicho* »; mais *Techixco* est plus correct.

yaoyotl oncan cacique Tepaneca. Oncan miquito yn huehue Cacamatzin, tehuateuhctli, temac huetz, oncan mic, yn ipan miquito yteocuitlapan yn ichimalteocuitla anahuayo<sup>1</sup>; yn tlahtocat caxtollon-ce xihuitl<sup>2</sup> yn Tlayllotlacan Amaquemecan.

Auh ça no ypan inyn omote-neuh xihuitl, yhuac oncan hual motlahtocatlallique yn Acamapichtli<sup>3</sup>, telpochtli, achto tlahtohuani mochiuh yn Mexico Tenuchtitlan, atlihtic contzintito yn tlah-tocayotl; yn in oncan canaco yn Mexica yn Cohuatlychan yn oncan mozcaltico ychan yn tlahtohuani Aculmiztli. Auh ce huel Culhuacan ychan oncan motlacatilli; ypiltzin in çan ce mexicatl chichimecatl macehualtintli ytoca Opochtli Yztahuatzin<sup>4</sup>; auh yn inantzint tlahtocacihuapilli ytoca Atotoztli, ychpotzin in catca yn tlahtohuani Culhuacan Coxcoxtli. Auh yhuehue Acamapichtli ytlatzin; ye iuh nepa cenpohuallonmatlactli yhuan ome xihuitl omomiquili yn ueue Aca-

cien, *tehuateuhctli*, il fut pris et 1367\* tué; il mourut sur son riche drapeau et son bouclier garni de métal précieux; il avait gouverné durant seize ans Tlayllotlacan-Amaquemécan.

En cette dite année, fut installé Acamapichtli, le jeune, qui fut le premier souverain de Mexico-Ténochtitlan et qui établit la royauté dans la lagune; les Mexicains vinrent le prendre à Cohuatlychan où il avait été élevé chez le roi Aculmiztli. Mais Culhuacan était son pays natal; il était fils d'un simple sujet mexicain chichimeque nommé Opochtli Iztahuatzin; sa mère était la princesse nommée Atotoztli, fille du souverain de Culhuacan, Coxcoxtli. Acamapichtli, l'ancien, était son oncle; il y avait trente-deux ans qu'était mort Acamapichtli, l'ancien. Il y avait alors soixante et un ans qu'était mort Coxcoxtli, qui avait été souverain de Culhuacan.

1. On lit sur le manuscrit: « *ichimalteo anahuayo* »; ce dernier mot est écrit en marge du feuillet 13 (recto). Voyez la 6<sup>e</sup> Relation, même année, qui porte: « *Yn ipan miquito yteocuitlapan yn ichimalteocuitla anahuayo* ».

2. De 1352 à 1367.

3. *Acamapichtli* et quelquefois *Acamapich*, par abréviation, signifie: qui tient (*pia*) des roseaux (*acatl*) à la main (*mail*). Suivant Sahagun, ce prince fut élu en 1384; ce qui fait une différence de dix-sept ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, traduction Jourdanet et Siméon, p. 505.)

4. D'après Bétancourt, *Opochtli* était un seigneur ténochca très puissant (*Teatro mexicano*, p. 52). L'abbé Brasseur donne à *Acamapichtli* une généalogie toute différente. Il le fait fils d'*Acamapichtli*, l'ancien, roi de *Culhuacan*. (Voyez *Histoire des nations civilisées du Mexique*, tome II, p. 469 et 599).

mapichtli<sup>1</sup>. Yn icuac yn ye iuh nepa epohualli ypan ce xihuitl momiquilli<sup>2</sup> yn Coxcoxtli tlahtohuani catca Culhuacan.

Auh ynic omentin motlahtocatlallique tlahtoque yn ipan in xihuitl yehuatl yn huehue Teçoçomoctli<sup>3</sup>, tlahtohuani mochiuh Azcapotzalco Mexicapan; yhuac yn caquique yn icpac copilli; yn in ypiltzin Aculnahuacatl, pilli teyacanqui yn ompa Azcapotzalco.

VI tecpatl xihuitl, 1368 años. Ypan in oncan macuilpoh[ual]-xiuhco yn Itztlacoçauhque yhuan Tzacualtitlan Tenanca Amaqueque Chalca ynic ye oncan cate Amaquemecan<sup>4</sup>.

Auh ça no ypan in yn omoteneuh xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli yn itlaçopiltzin huehue Camatzin, teohuateuhctli ocatca, yn itoca Chahuatlahtohuatzin, teohuateuhctli mochiuh yn Tlayl-lotlacan Amaquemecan.

VII calli xihuitl, 1369 años. Nican ypan in ymomiquillico yn Oçomatzin, atlauhtecatl teuhctli; yn tlahtocat Tzacualtitlan Te-

Le second des princes que l'on installa en cette année fut Teçoçomoctli, l'ancien, qui fut fait roi d'Azcapotzalco-Mexicapan; on lui posa sur la tête le diadème; il était fils d'Aculnahuacatl, seigneur chef d'Azcapotzalco.

Année 6 silex, 1368. Il y avait 1368 alors cent ans que les Itztlacoçauhques, les Tzacualtitlan-Ténancas, les Amaquémèques Chalcas étaient à Amaquémécan.

En cette dite année, fut installé le fils de Camatzin, l'ancien, *teohuateuhctli*, nommé Chahuatlahtohuatzin, qui fut fait *teohuateuhctli* à Tlayllotlacan-Amaquémécan.

Année 7 maison, 1369. Alors 1369 mourut Oçomatzin, seigneur *atlauhtecatl*; il avait gouverné Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan.

1. En 1336. Ces dernières lignes, à partir de *Auh yhuahue*, sont écrites en marge du feuillet 13 (recto). — Tel fut le commencement de cette monarchie mexicaine qui dura un siècle et demi (1367-1520) et tomba pour faire place à la domination espagnole, après avoir compté neuf monarques.

2. Coxcoxtli était mort en 1307.

3. Ce roi fut élu, suivant Sahagun, en l'an 1348. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, traduction Jourdanet et Siméon, p. 505.)

4. Voyez la 6<sup>e</sup> Relation, année 1269.



nanco Amaquemecan Chalco matlacxihuitl<sup>1</sup>. Auh çan niman, ihcuac yn ipan in xihuitl, oncan hual motlahotocatllali yn ipiltzin yn itoca Huetzin, atlahuhtecatl teuhctli mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco. Chalco durant dix ans. Aussitôt 1369 après, en cette même année, fut installé son fils nommé Huetzin, il devint seigneur *atlahuhtecatl* à Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquémé - can-Chalco.

VIII tochtli xihuitl, 1370 años. Année 8 lapin, 1370. 1370

IX acatl xihuitl, 1371 años. Année 9 roseau, 1371. 1371

X tecpatl xihuitl, 1372 años. Année 10 silex, 1372. 1372

XI calli xihuitl, 1373 años. Année 11 maison, 1373. 1373

XII tochtli xihuitl, 1374 años. Année 12 lapin, 1374. 1374

XIII acatl xihuitl, 1375 años. Année 13 roseau, 1375. 1375

I tecpatl xihuitl, 1376 años. Année 1 silex, 1376. Alors la 1376\*  
 Ypan in yn acito xochiyaoyotl yn ompa Chalco Atenco, yn iuh qui-toa Amaquemeque, chicuexihuitl yçan oc xochiyaoyotl yn manca<sup>2</sup>. Yn quimacia in Mexica pipiltin çan oc quincahuaya in Chalca, mocuepaya yn inchan Mexico. Auh no yhui yn quimacia yn Chalca pipiltin çan oc quincahuaya yn Mexica, mocuepaya yn inchan Chalco. Ca çan oc yn celtin yn macehualtin yn mi-qua<sup>3</sup>. *guerre des fleurs* se fit à Chalco-Atenco, comme disent les Amaquémèques, il y avait huit ans seulement que cette guerre durait. Lorsque les seigneurs Mexicains avaient atteint les Chalcas, ils les laissaient et retournaient chez eux à Mexico. De même lorsque les chefs Chalcas avaient atteint les Mexicains, ils les laissaient et retournaient chez eux à Chalco. Ce n'était que les vassaux seuls qui périssaient.

1. De 1360 à 1369.

2. Voyez année 1367, premier paragraphe.

3. On lit en marge du feuillet 13 (verso) : « [Ye iuh nepa m]atlacxihuitl momiquillito Techixco yn huehue Cacamatzin, yn ipan in ce tecpatl xiuitl ». Il y avait dix ans qu'était mort à Techixco Cacamatzin, l'ancien, en l'année 1 silex.

- II calli xihuitl, 1377 años. Année 2 maison, 1377. 1377
- III tochtli xihuitl, 1378 años. Année 3 lapin, 1378. Peut- 1378  
 Ahço ypan in poliuhque yn Xochimilca ypan in tlahtohuani Acamapichtli Tenuchtitlan, oc mone- être alors furent détruits les Xochimilcas sous le roi de Ténochtitlan, Acamapichtli, comme il est indiqué quelque part.
- III acatl xihuitl, 1379 años. Année 4 roseau, 1379. Avène- 1379  
 Cuacuauhpietzahuac Tlatilulco<sup>1</sup>. ment de Quaquauhpietzahuac à Tlatilulco.
- Ahço no ypan in pehualloque Peut-être aussi alors furent soumis les Xillotépèques, comme il est  
 in Xillotepeca, oc cana monene-

1. C'est évidemment le commencement du règne de *Cuacuauhpietzahuac* (voyez année 1410). Chimalpahin ayant été obligé ici de surcharger pour donner cette indication n'a pas pu, faute de place, employer la forme ordinaire : *Ypan in yn motlahtocatalli Cuacuauhpietzahuac Tlatilulco*. Alors fut installé Quaquauhpietzahuac à Tlatilulco. Sahagun écrit le nom de ce prince de la manière suivante : *Quaquapitzaaac*. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 501.)

Certains historiens, au dire de Bétancourt (*Teatro mexicano*, 2<sup>a</sup> parte, cap. xi) ont placé l'élection de ce prince en l'année qui précéda ou pendant celle qui suivit l'avènement d'Acamapich, premier monarque de *Tenochtitlan*. Mais si l'on considère que *Teçoçomoc*, roi d'*Azcaputzalco*, père de *Quaquauhpietzahuac*, prit le pouvoir la même année qu'Acamapich, on est forcé d'admettre que ce fut seulement quelques années après cet avènement que les Tlatilulcas purent demander pour roi à *Teçoçomoc* son fils *Quaquauhpietzahuac*. La date indiquée par Chimalpahin est donc la plus exacte. En effet, dans l'espace de douze ans (1367-1379) *Teçoçomoc* avait eu le temps d'affermir et d'étendre sa puissance. On sait qu'il rendit les Mexicains tributaires et que souvent il exigea d'eux des secours en armes pour accomplir ses projets ambitieux. C'est ainsi qu'il parvint à renverser le premier empire tezcucan. Il mourut en 1426, après un long règne de soixante ans.

L'État de Tlatilulco dura un peu moins d'un siècle (1379-1473) et compta quatre rois : *Quaquauhpietzahuac*, *Tlacateotl*, *Quauhtlahtohua* et *Moquihuix*. Les trois premiers se succédèrent sans difficultés ; mais le dernier dut son élévation au souverain de Ténochtitlan, Moteuhçoma I, dont il était le neveu par sa mère. Cette intervention montre la dépendance sous laquelle se trouvait l'État de Tlatilulco ; aussi n'est-on pas surpris de voir, en 1473, Moquihuix mis à mort et son royaume remplacé sous la souveraineté mexicaine par *Axayacatl*, successeur de Moteuhçoma I.

huiliz in ypan yn tlahtohuani Acamapichtli; yece ypan in yn quineltilia Tlacochoalca Chalca.

encore dit quelque part, sous le 1379 roi Acamapichtli; mais les Tlacochoalcas Chalcas affirment que c'est bien sous lui.

V tecpatl xihuitl, 1380 años. Oncan ipan in momiquillico yn Chahuatlahtohuatzin ahnoço Milnacatzin, tlatquic; yn tlahtocat Ytzcahuacan Tlacochoalco Chalco cenpohuallonnahui xihuitl<sup>1</sup>. Yn oyuh momiquilli yn oc exihuitl yn ayac tlahtocat Ytzcahuacan<sup>2</sup>.

Année 5 silex, 1380. Alors 1380 mourut Chahuatlahtohuatzin ou Milnacatzin, *tlatquic*; il avait gouverné Itzcahuacan-Tlacochoalco-Chalco durant vingt-quatre ans. A partir de sa mort et pendant trois ans nul ne gouverna Itzcahuacan.

VI calli xihuitl, 1381 años. Ypan in yn conpehualtique in Tepaneca yhuan yn Chalca yn xochiyaoyotl, yn iuh quihtohua yehuantin Tlacochoalca Chalca yn itech ynxiuhlapohual.

Année 6 maison, 1381. Alors 1381 les Tépanèques et les Chalcas entreprirent la *guerre des fleurs*, ainsi que l'indiquent les Tlacochoalcas Chalcas dans leurs annales.

VII tochtli xihuitl, 1382 años.

Année 7 lapin, 1382. 1382

VIII acatl xihuitl, 1383 años.

Année 8 roseau, 1383. 1383

IX tecpatl xihuitl, 1384 años. Ypan in yn motlahtocatlalli Yxmacpaltzin ahnoço Mapehuallotzin, tlatquic teuhctli mochiuh in Itzcahuacan Tlacochoalco Chalco; exihuitl yn ayac tlahtocat, çan centlapachohuaya in Miccacalcatl Cuateotzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Opochohuacan<sup>3</sup>.

Année 9 silex, 1384. Alors fut 1384 installé Ixmacpaltzin ou Mapéhuallotzin, il devint seigneur *tlatquic* d'Itzcahuacan-Tlacochoalco-Chalco; durant trois ans nul n'avait régné, seulement l'administration avait été confiée à Miccacalcatl Cuatéotzin, *teohuateuhctli*, roi d'Opochohuacan.

1. De 1357 à 1380.

2. Voyez année 1384.

3. Cet interrègne a déjà été indiqué en 1380; *Miccacalcatl Cuateotzin* gouvernait *Opochohuacan* depuis 1366.

X calli xihuitl, 1385 años.	Année 10 maison, 1385.	1385
XI tochtli xihuitl, 1386 años. Ypan in quinmomacehualtica yn Chalca yn Matlatzinca, yn iuh quihtohua Tlacochealca Chalca.	Année 11 lapin, 1386. Alors les Chalcas firent des Matlatzincas leurs vassaux, selon le témoignage des Tlacochealcas Chalcas.	1386
XII acatl xihuitl, 1387 años. Ypan in momiquillico yn Acamapichtli teomeca, achto tlahtohuani Mexico Tenuchtitlan; yn tlahtocat cenpohualxihuitl ipan ce xihuitl <sup>1</sup> . Auh yn oiuh momiquilli yn oc exihuitl yn ayac tlahtocat Tenuchtitlan <sup>2</sup> .	Année 12 roseau, 1387. Alors mourut Acamapichtli II, premier roi de Mexico-Ténochtitlan; il avait gouverné durant vingt et un ans, A partir de sa mort et durant trois ans nul ne gouverna Ténochtitlan.	1387*
XIII tecpatl xihuitl, 1388 años.	Année 13 silex, 1388.	1388
I calli xihuitl, 1389 años.	Année 1 maison, 1389.	1389
II tochtli xihuitl, 1390 años.	Année 2 lapin, 1390.	1390
III acatl xihuitl, 1391 años. Ipan in motlahtocatlalli yn Huitzillihuitl ynic teomeca ynyn iuhqui yntoca; yn tlahtohuani mochiuh Tenuchtitlan; ynyn ipiltzin yn tlahtohuani Acamapichtli yn achto otlahcat Tenuchtitlan <sup>3</sup> , yn in yxhuiuh yn Acacitli ceme yehuantin yn achto acico Mexico Chichimeca, ychpoch yn oquichiuh.	Année 3 roseau, 1391. Alors fut installé Huitzilihuitl II comme on dit; il fut fait roi de Ténochtitlan; il était fils du monarque Acamapichtli qui le premier avait régné à Ténochtitlan, et petit-fils d'Acacitli, l'un des Chichimèques venus les premiers à Mexico, et dont la fille fut la mère de Huitzilihuitl.	1391
III tecpatl xihuitl, 1392 años. Nican ypan in momiquillico yn	Année 4 silex, 1392. Alors mourut Ipantlacualloctzin, seigneur	1392

1. De 1367 à 1387.

2. Voyez année 1391.

3. *Huitzillihuitl* succédait à son père, *Acamapichtli*, après un interrègne de trois ans. (Voyez année 1387.)

Ipantlacualloctzin, Chichimeca teuhctli; yn tlahtocat Yztlacoçauhcan Amaquemecan Chalco cenpohuallonmatlactli xihuitl<sup>1</sup>; ye ytlamian yn ipan in xihuitl momiquilli. Auh ça niman ipan in oncan hual motlahtocatlalli in itlaçopiltzin yn itoca yn huehue Quetzalmaçatzin, Chichimeca teuhctli mochiuh yn Itzlacoçauhcan Amaquemecan Chalco.

Auh ça no ypan in yn omoteneuh nahui tecpatl xihuitl, yn momiquillico yn Huetzin, atlauhtecatl teuhctli; yn tlahtocat Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco cenpohualxihuitl ypan nauhxihuitl<sup>2</sup>.

V calli xihuitl, 1393 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Mactzin, atlauhtecatl teuchtl mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco.

VI tochtli xihuitl, 1394 años.

VII acatl xihuitl, 1395 años.

VIII tecpatl xihuitl, 1396 años.

IX calli xihuitl, 1397 años.

X tochtli xihuitl, 1398 años. ipan in, yn iuh quimachiyotia huehuetque Mexica, yn tlatatque huehue Moteuhççoma Ylhuicami-

des Chichimèques; il avait gouverné Itzlacoçauhcan-Amaquemecan-Chalco durant trente ans; ce fut à la fin de cette année qu'il mourut. Aussitôt après fut installé son fils nommé Quetzalmaçatzin, l'ancien, qui fut fait seigneur des Chichimèques à Itzlacoçauhcan-Amaquemecan-Chalco.

C'est aussi en cette dite année 4 silex, que mourut Huetzin, seigneur *atlauhtecatl*; il avait gouverné Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemecan-Chalco durant vingt-quatre ans.

Année 5 maison, 1393. Alors fut installé Mactzin, il devint seigneur *atlauhtecatl* à Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemecan-Chalco.

Année 6 lapin, 1394. 1394

Année 7 roseau, 1395. 1395

Année 8 silex, 1396. 1396

Année 9 maison, 1397. 1397

Année 10 lapin, 1398. Alors, comme l'indiquent les anciens Mexicains, naquirent Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin Chal-

1. De 1363 à 1392.

2. De 1369 à 1392.

natzin Chalchiuhtlatonac, motz-callohua ye onmopillohua tonatiuh tlacat, Cuauhnahuac cihuapilli yn inantzin ytoca Miyahuaxiuhtzin, auh yTlacaelltzin motlacatilli yohuatzinco hual momana tonatiuh, yn tiquihtohua, hualquiça tonatiuh, ynic mitoa tetiachcauh tlacat; Teocalhuiyacan cihuapilli yn inantzin ytoca Cacamacihuatzin; cecen nanti, auh ça centatli yehuatl yn teomeca Huitzillihuitl, tlahtohuani Tenuchtitan.

XI acatl xihuitl, 1399 años. Ypan in momiquillico yn Cuatetzin Miccacalcatl, teohuateuhctli; yn tlahtocat OPOCHHUACAN Tlacochealco Chalco Atenco cenpohuallonmatlactli ypan nauhxihuitl<sup>1</sup>. Auh ça niman ipan in oncanhual motlahtocatalli yn Toçanteuhctli<sup>2</sup>, teohuateuhctli mochiuh yn OPOCHHUACAN Tlacochealco Chalco Atenco.

XII tecpatl xihuitl, 1400 años. Ypan in ahcic ynic etzontli ypan matlacpohualxihuitl omotlacatilitzino totecuyo Jesu Christo.

XIII calli xihuitl, 1401 años.

I tochtli xihuitl, 1402 años<sup>3</sup>.

chiuhtlatonac, qui vint au monde 1398 au moment où le soleil était déjà élevé, et dont la mère nommée Miyahuaxiuhtzin était princesse de Quauhnahuac, et Tlacaelltzin qui naquit le matin au moment où, comme nous disons, le soleil allait se lever, de sorte qu'il fut l'aîné; sa mère nommée Cacamacihuatzin était princesse de Teocalhuiyacan; ainsi ils n'étaient pas de la même mère, mais avaient le même père qui était Huitzillihuitl II, roi de Ténochtitlan.

Année 11 roseau, 1399. Alors 1399 mourut Cuatétzin Miccacalcatl, *teohuateuhctli*; il avait gouverné OPOCHHUACAN-Tlacochealco-Chalco-Atenco durant trente-quatre ans. Aussitôt après fut installé Toçanteuhctli, il devint *teohuateuhctli* d'OPOCHHUACAN-Tlacochealco-Chalco-Atenco.

Année 12 silex, 1400. Il y 1400 avait alors quatorze cents ans qu'était né Notre-Seigneur-Jésus-Christ.

Année 13 maison, 1401. 1401

Année 1 lapin, 1402. Alors na- 1402

1. De 1366 à 1399.

2. A la suite de ce nom Chimalpahin avait mis les mots: « *ahnoço Techalotzin teuhctli* », qu'il a biffés.

3. Commencement du 7<sup>e</sup> cycle (1402-1453).

Nican ypan in tlatcat yNeçahualcoyotzin yn Tetzcuco<sup>1</sup>, ypiltzin in yhuehue Yxtlilxochitzin, tlah-tohuani Tetzcuco; yn tlatcat ypan cemilhuitonalli ce maçatl. Auh yNeçahualcoyotzin ca ye ixhuiuh yn Huitzilihuitl, Tenuchtitan tlah-tohuani, ychpochtzin<sup>2</sup> ompa oquichihuato yn Tetzcuco.

1. Dans les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Relations, Chimalpahin n'a rien écrit touchant les premiers temps de la monarchie tetzucane, dont il n'a même pas mentionné les cinq premiers rois: *Amacui* ou *Xolotl*, *Nopal*, *Tlotli*, *Quinatzin* ou *Tlat-tecatl* et *Techollala*. C'est pourtant sous ce dernier prince que les Mexicains arrivèrent dans l'*Anahuac* et s'établirent à *Tenochtitan* (1325). L'annaliste indien ne commence à parler de *Tetzcuco*, dans la 7<sup>e</sup> Relation du moins, qu'à partir du règne d'*Ixtlilxochitl*, fils et successeur de *Techollala*. Nous dirons donc quelques mots sur les premiers temps de l'histoire des Chichimèques.

A une époque reculée difficile à déterminer, des tribus nomades de Chichimèques et d'Acolhuas, conduites par *Amacui* ou *Xolotl*, s'arrêtèrent à *Tenayocan* sur la rive occidentale de la lagune, puis passèrent sur le bord oriental et s'établirent au pied des monts qui s'élèvent à l'est. Des cavernes furent leurs premières habitations, de là les noms de lieu: *Oztoticpac* « sur la caverne »; *Tzinacanoztoc* « dans la caverne de la Chauve-Souris »; *Tal-lanoztoc* « dans la caverne souterraine »; etc., etc. Mais bientôt, grâce aux soins de *Nopal* et principalement de *Tlotli*, successeurs de *Xolotl*, la vie agricole et industrielle se développa parmi ces peuplades grossières, et un État important prit naissance ayant pour capitale *Tetzcuco*, qui fut aussi appelée *Acolhuacan*.

Manuel Perez dit que *Tetzcuco* est une corruption de l'expression *tetzicoco* « lieu où s'arrêtèrent des gens », du verbe *tzicoa*, s'arrêter. (*Arte*, p. 49).

M. Aubin a donné deux étymologies du nom de *Tetzcuco*: 1<sup>o</sup> dans le *tetzcomitl*, plante du genre des *echinocactus*, qui est représentée comme signe figuratif du nom de *Tetzcuco*; — 2<sup>o</sup> dans le vase (*comitl*) luisant (*tetzlli*), en déclarant que les diverses étymologies produites avant lui ne sont point correctes. Quant au nom d'*Acolhuacan*, M. Aubin pense qu'il vient du mot *acollli*, baleine, et que les Acolhuas formaient une corporation de marchands baleiniers. (*Mém. sur la peinture didactique*, etc. Nouvelle édition, p. 57.) Nous avons appelé plusieurs fois l'attention sur les noms d'*Acolhuacan* et de *Colhuacan*, en montrant l'intérêt qu'il y aurait à en préciser l'origine, qui se rattache sans doute aux premiers temps de la civilisation mexicaine. Mais peut-être ne faut-il voir là que des noms de chefs appliqués à des localités.

2. Cette princesse s'appelait *Matlalcihuatl* ou *Matlalcihuatzin* (voyez ci-

Il acatl xihuitl, 1403 años. Ni can yn tecuatetzotzonque, tehuihuiteque cuauhtica yn Mizquica yhuan yn Cuitlahuaca, yn teacallatapanque yn oncan atlan motocayotia Tlatatacco. Yntech tla yn Chalca yn momatque yn Mexica Chalca yn otecuatetzotzonque; auh ça amo ca çan yehuantin momictico yn Mizquica, yn Cuitlahuaca; auh yc oncan yehuatl ipampa yn momauhcanecque yn Chalca ynic yahque Amohmolocco<sup>1</sup> yHuitzilac, ompa chicuexiuhctito yn macheuhtin ompa mohuicaque, in çatepan yn omentin tlahtoque tepan acito yn Toçanteuhctli<sup>2</sup>, teohuateuhctli, tlahtohuani Opochuacan Tlacochoalco Chalco Atenco, yhuan Yxmacpaltzin ahnoço Mapehualloctzin, tlatquic, tlah-tohuani Ytzcahuacan Tlacochoalco Chalco Atenco<sup>3</sup>.

Yhuan yhuac ynin momoyahuaque yn Tlayllotlaque, in campa yahyaque in tepan cecen manque;

Année 2 roseau, 1403. Alors 1403 les Mexicains frappèrent à la tête, châtièrent avec le bâton des Mizquicas et des Cuitlahuacas, ils les firent naufrager dans la lagune appelée Tlatatacco. Les Chalcas se préoccupèrent de ce que les Mexicains avaient frappé des Chalcas à la tête; cependant les Mizquicas et les Cuitlahuacas n'en moururent pas; mais les Chalcas en conçurent de la crainte et se rendirent à Amohmolocco-Huitzilac, où les sujets passèrent huit ans au bout desquels ils partirent, et aussitôt après eux arrivèrent les deux chefs Toçanteuhctli, *teohuateuhctli*, roi d'Opochuacan - Tlacochoalco - Chalco-Atenco, et Ixmacpaltzin ou Mapéhualloctzin, *tlatquic*, roi d'Ytzcahuacan - Tlacochoalco - Chalco-Atenco.

Alors les Tlayllotlaques se dispersèrent, ils partirent pour s'établir dans différentes localités;

après, année 14312, 2<sup>e</sup> §). Brasseur de Bourbourg dit qu'elle était sœur de Huitzilihuitl et de Chimalpopoca (*Hist. des nations civilisées du Mexique*, t. III, p. 110). C'est une erreur d'autant plus grande que Huitzilihuitl, deuxième roi de Ténochtitlan, était le père et le prédécesseur de Chimalpopoca. Il ne faut pas confondre la reine *Mattalcihuatzin*, mère de *Neçahualcoyotl*, avec la fille de *To'oquiuhatzin*, qui porta le même nom et fut l'épouse de ce même *Neçahualcoyotl*. (Voyez Torquemada, *Monarquía indiana*, lib. II, cap. XLV.)

1. *Amohmolocco*, ville située au sud de la vallée de l'*Anahuac*, près de *Yacapitlan*.

2. Comme ci-dessus, p. 76, Chimalpahin a donné ici et plus loin un second nom à ce prince, mais toujours en l'effaçant : « *ahnoço Techallotzin* ».

3. On lit ici deux lignes biffées : « *yc cen ompa mohuicaque, aocmo hual mocuepque yn intlahtocatian* ». Ils partirent ensemble et ne retournèrent plus dans leur royaume.



auh cequintin ompa motecato yn Amaquemecan Chalco yn axcan oncan ye motenehua Tlayllotlacan, ytech mopohuato yn teohuateuhctli Chahuatlahtohuatzin<sup>1</sup> Mollanco ynchan yTlayllotlaque.

quelques-uns allèrent se fixer à 1403 Amaquémécan-Chalco en un lieu nommé maintenant Tlayllotlacan et se donnèrent au *teohuateuhctli* Chahuatlahtohuatzin à Mollanco, pays des Tlayllotlaques.

III tecpatl xihuitl, 1404 años.

Année 3 silex, 1404.

1404

IIII calli xihuitl, 1405 años.

Année 4 maison, 1405.

1405

V tochtli xihuitl, 1406 años. Ypan in momiquillico yn Chahuatlahtohuatzin, teohuateuchtli; yn tlahtocat Tlayllotlacan Amaquemecan Chalco cenpohuallon-caxtollí ipan nauhxihuitl<sup>2</sup>.

Année 5 lapin, 1406. Alors 1406 mourut Chahuatlahtohuatzin, *teohuateuhctli*; il avait gouverné Tlayllotlacan - Amaquémécan - Chalco durant trente-neuf ans.

VI acatl xihuitl, 1407 años. Ypan in yyehui<sup>3</sup> in Mexico Tenuchtítlan in cuezconpiaya Amaquemecan Chalco quinonotzato yn Huitzilihuitl ynic teomeca, yn iuhqui yntoca, yn tlahtohuani Mexico Tenuchtítlan; auh ytlán tlatececati yn tlahtocapilli Ytzcuhuatzin auh tlatecochcalcati<sup>4</sup> ytloc yn Cuatlecohuatzin, ca ymeyxtin tlahtocati yn<sup>5</sup>; auh ca yn ihcuac yn yyehuantin yn Amaquemeque yn Chalca çan oc quinechicohuaya yn cintli, ytech

Année 6 roseau, 1407. Alors 1407 se rendirent à Mexico-Ténochtítlan les intendants des greniers d'Amaquémécan-Chalco pour s'entretenir avec Huitzilihuitl II, selon leur expression, roi de Mexico-Ténochtítlan; il avait auprès de lui pour *tlatececatl* le prince Itzcuhuatzin et pour *tlatecochcalcati* Cuatlecohuatzin, ils étaient ainsi trois pour gouverner; à cette époque les Amaquémèques-Chalcas étaient exclusivement occupés à recueillir les épis de maïs qui appar-

1. Ce souverain régnait à Tlayllotlacan-Amaquémécan-Chalco depuis 1368. Il mourut en 1406.

2. De 1368 à 1406.

3. *Yyehui* est mis pour *yn ye ihui* « ainsi ». (Voyez aussi année 1336, 2<sup>e</sup> §.)

4. De *tlatecochcalcati*, capitaine supérieur, généralissime (Torquemada, *Motnarquia indiana*, lib. II, cap. XVI, XVII).

5. Le manuscrit porte par erreur : « *tlatcati* »; aussi M. Aubin a écrit au-dessus du mot la syllabe *to*, pour le compléter.

quipohuaya yn Huitzilihuitzin, yehuatl yn quiapiaya yn cuezconpixque eyntin yn cuezconpiaya, ynic ce ytoca Macuex, ynic ome ytoca Xocuahue, ynic ey ytoca Tlaltecaltl; yehuantin inyn quiztlacahuito yn quinonotzato yn tlahtohuani Huitzilihuitl, ca çan quintentlapiquito yn Chalca yn tlahtoque : yehuatl yn huehue Quetzalmaçatzin, Chichimeca teuh[ctli,] tlahtohuani Amaquemecan, auh yn Itzlotzin, tlayllo-tlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco, yhuan in Ecatzin teuhctli, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Huixtoco Tecuanipan Amaquemecan Chalco, yhuan Mactzin, atlauhtecatl teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Atlauhtlan; amo tenehuallo cuix no tehuanme quimiztlacahuito yn Mexico. Auh yhuan yehuatl yn intlatocauh Chalca Acxoteca yn quiteyztlacahuito yn itoca Toteociteuhctli, yn tecuachcauhctli, yn oncan catca yn Acxotlan Calnahuaccohtocan yn oncan axcan ye mani ycal Diego Davila español; huelloncan ymiyahuyocan catca yn Chalca yotl ynic nauhan : Tlalmanalco Amaquemecan, Tenanco Tepopolla, yhuan Xochimilco Chimalhuacan, yn zontecompa catca yn oncan Acxotlan Chalco; auh yn Toçanteuhctli, teohuateuhctli, tlahtohuani Opochuacan Tlacoachcalco Atenco Chalco, yn oquinmotenpotica in cuezconpixque, yhuan

tenaient à Huitzilihuitzin et que ce 1407 dernier avait confiés à la garde de trois intendants des greniers, nommés, le premier Macuex, le second Xocuahue et le troisième Tlaltecaltl; les intendants trompèrent dans leur entretien le roi Huitzilihuitl, car ils accusèrent les chefs chalcas : Quetzalmaçatzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, souverain d'Amaquémécan, Itzlotzin, juge assesseur, roi de Tzacualtitlan-Ténanco, Ecatzin, seigneur des Chichimèques, souverain de Huixtoco-Técuanipan-Amaquémécan-Chalco, et Mactzin, seigneur *atlahuhtecatl*, roi de Tzacualtitlan-Ténanco-Atlahuhtlan; il n'a pas été dit s'ils avaient aussi trompé ceux de Mexico. Mais ce fut le chef des Chalcas Acxotèques qu'ils allèrent surtout tromper, le nommé Totéociteuhctli, le premier des seigneurs, qui était à Acxotlan Calnahuaccohtocan où est aujourd'hui la demeure de l'espagnol Diego Davila; c'était bien la fleur de l'État de Chalco qui formait quatre parties : Tlalmanalco-Amaquémécan, Ténanco - Tépopolla, Xochimilco-Chimalhuacan et Acxotlan-Chalco qui était à la tête; ils trompèrent aussi Toçanteuhctli, *teohuateuhctli*, souverain d'Opochuacan - Tlacoachcalco - Atenco - Chalco, qui donnait des ordres aux gardiens des greniers, et Ixmacpaltzin ou Mapéhuallotzin, *tlatquic*, souverain d'Itzcahuacan-Tlacoachcalco - Atenco - Chalco.

yn Ixmacpaltzin ahnoço Mapehualloctzin, tlatquic, tlahtohuani Ytzcahuacan Tlacochealco Atenco Chalco. Auh yn oquicacque Mexico Tenuchtitlan tlahtohuani, Huitzillihuitl, yhuan Itzcohuatzin, tlacateccatl, yhuan yn Cuatlecohuatl, tlacochealcatl, niman ic ye quinhualihua yn achcacauhti quinnahuatique in Mexica ynic quinmictiquihui yn Chalco tlah-toque. Auh conma yn Toteociteuhctli<sup>1</sup>, yn tecuachcauhctli, ynic ye huitze quinmictizque, quihto yn Toteociteuhctli : Maca oc achitzin tlalli nocontoca? Cuix nican nichochieltihez yn miquiztli? Ynic ompa yahqui yn itocayocan Totomihuacan Amilpampa mochololtito. Auh conmatqui in huehue Quetzalmaqatzin, Chichimeca teuhctli, yn tlahtohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan, yc niman quihto : Oyahqui yn Toteociteuhctli, yn tecuachcauhctli, auh yn nehualt cuix ye nican nehuatiaz? Ca tonehuan yn úcpiã yn Chalçayotl; auh ca omomiquilli yn Chahuatlahtohuatzin, teohuateuhctli, ynotextzin, maca oc no achi tlalli nocontoca? Yc ye ompa yah yn Acahualtzinco no Amilpampa, ompa momaquixtito. Auh no yhui yn oconmatque yn moteneuhque yn oc omentin tlah-toque yn Toçanteuhctli, teohuateuhctli, tlahtohuani Opochhuacan

Lorsque le roi de Mexico-Ténochtitlan, Huitzilihuitl, Itzcohuatzin, *tlacateccatl*, et Cuatlécohuatl, *tlacochealcatl*, eurent entendu cela, ils envoyèrent aussitôt des commissaires pour ordonner aux Mexicains de mettre à mort les chefs de Chalco. Mais Totéociteuhctli, le premier des seigneurs, apprit qu'on allait les tuer, il dit : Mon parent n'a-t-il pas encore un peu de terre? Attendrai-je ici la mort? De sorte qu'il alla se réfugier dans le lieu nommé Totomihuacan, du côté d'Amilpan. Quetzalmaqatzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, roi d'Itztlacoçauhcan-Amaquemécan, ayant su cela dit aussitôt : Totéociteuhctli, le premier des seigneurs, s'est enfui, est-ce que moi je resterai ici? Nous avons tous deux gardé l'État de Chalco; mon beau-frère, Chahuatlahtohuatzin, *teohuateuhctli*, est mort, mon parent n'a-t-il pas encore aussi un peu de terre? Et il alla à Acahualtzinco, aussi du côté d'Amilpan, où il se réfugia. Cela ayant été également connu des deux chefs nommés Toçanteuhctli, *teohuateuhctli*, souverain d'Opochhuacan - Tlacochealco-Atenco, et Mapéhualloctzin ou Ixmacpaltzin, *tlatquic*, souverain d'Itzcahuacan-Tlacochealco-Atenco, ils se rendirent à Amohmolocco-Huitzillac, qui est aussi dans le sud, près de Yacapichtlan,

1. Le manuscrit porte ici et deux lignes plus loin : « *Tociteuhctli* ». C'est une erreur.

Tlacoachcalco Atenco, ynehuan yn Mapehualloctzin<sup>1</sup> ahnoço Yxmacpaltzin, tlatquic, in tlahtohuani Ytzcahuacan Tlacoachcalco Atenco, ompa yahque yn Amohmolocco yn Huitzillac, ça no tonayampa, ynahuac Yacapichtlan, ompa moma-quixtito ynin omentin tlahtoque. Yc cen ompa mohuicac; aocmo huel momati ahço hual mocuep in Toçanteuhctli yn itlahtocatian yn Tlacoachcalco Atenco Chalco; yn tlahtocat Toçanteuhctli, teohuateuhctli, yn Opochuacan Tlacoachcalco chiuhcnauhxihuitl<sup>2</sup>; auh yn Ixmacpaltzin anoço Machimalle ahnoço Mapehualloctzin, tlatquic, in çatepan 24 años ca hual<sup>3</sup> mocuepca yn Itzcahuacan oncan momiquillico. Auh yn oyuh mohuicaque, oc nauhxihuitl yn ayac tlahtocat Tlacoachcalco Atenco.

Auh ca ye oyahque yn izquican omoteneuh Chalco tlahtoque, yhuallaque in Mexica yn quinmictizquia tlahtoque; ça ontlatchiaco, aocaque in tlahtoque. Auh yyehuatl yhuehue Quetzalmaçatzin, Chichimeca teuhctli, yn ihcuac mohuicac Acahualtzinco, çan quicauhtehuac yn icihuapil yn Tlacocihuatzin yhuan yn itlaçopiltzin ytoca Cohuaçacatzin. Auh yn Chahuatlahtohuatzin, teohuateuhctli, yn ihcuac momiquilli

où les deux chefs trouvèrent un asile. Ils y allèrent ensemble; on ne sait pas bien si Toçanteuhctli retourna dans son royaume de Tlacoachcalco-Atenco-Chalco; Toçanteuhctli, *teohuateuhctli*, avait gouverné Opochuacan-Tlacoachcalco durant neuf ans; quant à Ixmacpaltzin ou Machimallé ou Mapéhualloctzin, *tlatquic*, au bout de vingt-quatre ans, il revint à Itzcahuacan où il mourut. Après qu'ils furent partis, durant quatre ans nul ne gouverna Tlacoachcalco-Atenco.

Lorsque les chefs de Chalco s'en furent allés de tous côtés, les Mexicains partirent pour mettre à mort ces chefs; ils examinèrent de toutes parts et ne virent pas les chefs. Lorsque Quetzalmaçatzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, se rendit à Acahualtzinco, il laissa sa noble épouse Tlacocihuatzin et son fils nommé Cohuaçacatzin. Chahuatlahtohuatzin, *teohuateuhctli*, en mourant, avait laissé un fils nommé Aocuantzin que dans la

1. Le manuscrit porte par erreur: « yn Ixmapehualloctzin ».

2. De 1399 à 1407.

3. Voyez année 1384, date de l'avènement d'Ixmacpaltzin.

quicauhtehuac ce ypiltzin ytoca Aocuantzin ynin çatepan quitocayotique huehue Aocuantzin, Tlailloclacan tlahtocapilli. Auh yn Cohuaçacatzin ompa quihuicaque yn Mamalhuaçocan ychan ytoca Cohuatl, yxuchipixcauh yn huehue Quetzalmaçatzin. Auh yn Aocuantzin quihuicaque yn ompa Yztolloyhtic, ynahuac Atlauhtlan, yn incuaxochpan Amaquemeque, ompa quitlatito. Auh in Mexico teuctitlanti yn ontlatlachiaco yn aocaque tlahtoque, oc mocuepca quinnotzato yn tlahtohuani Huitzilihuitl yhuan yn Itzcohuatzin, tlacatecatl, yhuan yn Cuatlecohuatzin, tlacochcalcatl; auh yn oyuh quicacque Mexico tlahtoque, niman yc yahque, yn quincahuato in cuesconpixque, quintlallito yn Amaquemecan ce tlatcatl Chichimeca teuhctic, ce tlatcatl teohuateuhctic, auh yyehuatl yn itoca Tlaltec atl tecuachcauhctic, ypacca mochiuh yn Toteociteuhctli yn Chalco tlahtoani Acxotlan<sup>1</sup>. Yyehuantin inyn cuesconpixque ca amo Amaquemeque, ca Tlaelpa tlaça, yn ielpa chiconquiauh<sup>2</sup> tepetl yn inepantla actia ome altepetl Amaquemecan yhuan Tenanco

suite on appela Aocuantzin, l'ancien, prince de Tlailloclacan. On conduisit Cohuaçacatzin à Mamalhuaçocan dans la demeure du nommé Cohuatl, intendant des jardins de Quetzalmaçatzin, l'ancien. On mena Aocuantzin à Itzolloyhtic, près d'Atlauhtlan, sur les frontières des Amaquémèques, et on l'y cacha. Les messagers de Mexico ayant examiné de tous côtés et n'ayant pas trouvé les chefs revinrent en conférer avec le roi Huitzilihuitl, Itzcohuatzin, *tlacatecatl*, et Cuatlécohuatzin, *tlacochcalcatl*; dès que les chefs de Mexico eurent appris cela, ils partirent, abandonnèrent les intendants des grains et allèrent installer à Amaquémécan une personne comme seigneur des Chichimèques, une autre avec le titre de *teohuateuhctli*, le nommé Tlaltec atl fut fait chef des seigneurs et Totéociteuhctli fut élu roi de Chalco-Acxotlan. Ces intendants des greniers n'étaient pas des Amaquémèques, c'étaient des gens de Tlaelpa, qui, le septième jour du cinquième signe avaient établi, au milieu des montagnes, deux villes, Amaquémécan et Ténanco-Tépopolla; les Tlaillocla-

1. On remarquera que Chimalpahin ne dit pas ce que devinrent ou firent les souverains *Itzlotzin*, *Ecatzin* et *Mactzin*, dont il est parlé ci-dessus, p. 80. *Itzlotzin* mourut en 1417, *Ecatzin* en 1413 et *Mactzin* en 1441.

2. Chimalpahin a voulu sans doute dire ici que ce fait avait eu lieu en un jour heureux; le 7<sup>e</sup> du 5<sup>e</sup> signe *ce acatl*, c'est-à-dire *chiconquiauitl* « sept pluie », était réputé comme tel. (Voyez Sahagun, *Histoire générale des Choses de la Nouvelle-Espagne*, traduction Jourdanet et Siméon, p. 251.)

Tepopolla; Tlayllotlaque yn iztla-  
catque yhuan yc tlahtocatlallilo-  
que; auh yyehuantin in omote-  
neuhque yn cuezconpixque ynic  
quintentlapiquique yn Chalco  
tlahtoque cenca yc motlamauhti-  
lique; auh yn ixquichtin yn ixtla-  
matque, yn achcacauhti, yn te-  
quitlahtoque, yn tiacahuan, yn  
ompa pipiltin, mochi tlacatl yn-  
huic cetiaque.

ques qui avaient usé de supercherie 1407  
furent installés souverains; lesdits  
gardiens des greniers ayant trompé  
les seigneurs de Chalco furent  
pleins de crainte; tous les savants,  
les commissaires, les collecteurs  
d'impôts, les chefs, les seigneurs,  
les nobles, tous s'unirent contre  
eux.

VII tecpatl xihuitl, 1408 años.

Année 7 silex, 1408.

1408

VIII calli xihuitl, 1409 años.

Année 8 maison, 1409.

1409

IX tochtli xihuitl, 1410 años.  
Ypan in, yn iuh quihtohua Coyo-  
huaque, yn motlahtocatlalli Max-  
tlaton, tlahtohuani mochiuh achto  
yn oncan Cuyohuacan ompa  
hualla, ompa canato yn Azcapo-  
tzalco; ypiltzin in yn huehue Te-  
çoçomocli, tlahtohuani Azcapo-  
tzalco; huel yehuatl quitlanillito  
yn itatzin<sup>1</sup> yn Cuyohuaque ynic  
yntlahtocauh yez yn mochintin  
Cuyohuaque; ynic oncan contzin-  
tico tlahtocayotl, ca yn achtopa  
ayayac tlahtohuani catca, çan  
cuauhtlahtohuaya<sup>2</sup> yn Cuyohua-  
que. Yn ihcuac yn ye iuh cenpo-  
huallonmatlactli ypan ome xihuitl  
nepa ye tlahtocati; yn itiachcauh

Année 9 lapin, 1410. Alors, 1410  
comme disent les Cuyohuaques,  
fut installé Maxtlaton, il devint  
le premier roi de Cuyohuacan, on  
alla le prendre à Azcaputzalco; il  
était fils de Téçoçomocli, l'ancien,  
roi d'Azcaputzalco; les Cuyo-  
huaques allèrent le demander à  
son père, pour qu'il fût le souverain  
de tous les Cuyohuaques; ainsi  
commença cette royauté, car nul  
d'abord n'avait été roi et les Cu-  
yohuaques n'avaient eu qu'un chef  
principal. Il y avait alors trente-  
deux ans que son frère aîné nom-  
mé Quaquauhpitza huac régnait à  
Tlatilulco, c'était aussi un fils de  
Téçoçomocli.

1. Chimalpahin avait mis : « *Teçoçomocli* » qu'il a effacé comme inutile.
2. *Cuauhtlahtohuani* ou *Cuauhtlahtoqui* est un titre de gouverneur dont les fonctions ne sont pas parfaitement définies. C'était probablement un chef militaire supérieur, un généralissime.
3. Son avènement eut, en effet, lieu en 1379. (Voyez ci-dessus, p. 72.)

yn itoca Cuacuauhpietzahuac yn oncan Tlatilulco, yn ça no ypiltzin Teçoçomocli.

Auh ça no ypan inyn omoteneuh xihuitl, yn momiquillito yn huehue Quetzalmaçatzin, Chichimeca teuhctli, yn tlahtohuani Ytzlacoçauhcan Amaquemecan Chalco yn tlahtocat 19 años<sup>1</sup>. Ompa yn momiquillito yn Acahualtzinco, yc nauhxihuitl yn cactoya<sup>2</sup> tlahtocayotl, yn ayac tlahtocat Ytzlacoçauhcan Amaquemecan yhuani yn izquican huehueycan Chalco. Auh machui in tlahtocatque yn cuezconpixque, ca çan macehualtin, ca çan quichteque yn tlahtocayotl. Auh yn omoteneuh tlahtohuani huehue Quetzalmaçatzin, Chichimeca teuhctli, yn quincauh-tia ypilhuantitzin nahuintin, ytech quinchih yñ cihuapilli Tlacocihuatzin : ynic ce ytoca Tomiyauhtzin, ynic ome ytoca Huetzitzin<sup>3</sup>, ynic ey ytoca Maquitzin, yn nin yahqui Mexico Tenuchtitlan, quimocihuauhti yn tlahtocapilli Tlacaeltzin, yn ipiltzin Huiltzillihuitl teomeca, tlahtohuani Tenuchtitlan ; ynic nahui ye omoteneuh<sup>4</sup> ytoca Cohuaçacatzin oc huel piltzintli yn quicauhtia, Mamalhuaçocan quitlatito ychan Cohuatl. Auh yn iuh oquicacque, yn oqui-

En cette même dite année, mourut Quetzalmaçatzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, souverain d'Itztlacoçauhcan - Amaquémécan-Chalco, qui avait gouverné durant dix-neuf ans. Il mourut à Acahualtzinco, et durant quatre ans la royauté fut abandonnée, nul ne gouverna Itztlacoçauhcan-Amaquémécan et tout l'ancien pays de Chalco. Bien que les intendants des greniers administrassent, ils n'étaient que de simples sujets et avaient usurpé le pouvoir. Ledit souverain Quetzalmaçatzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, laissait quatre enfants qu'il avait eus de la princesse Tlacocihuatzin : le premier nommé Tomiyauhtzin, le second Huetzitzin, le troisième Maquitzin qui alla à Mexico-Ténochtitlan épouser le prince Tlacaeltzin, fils de Huitzilihuitl II, souverain de Ténochtitlan ; le quatrième, dont on a déjà parlé, était le nommé Cohuaçacatzin qu'il laissait encore tout jeune et que l'on était allé cacher à Mamalhuaçocan dans la maison de Cohuatl. Dès que cela fut connu, les Chololtèques de Totomihuacan, les Tlaxcaltèques

1. De 1392 à 1410.

2. *Cactoya* est le parfait de *cactoc*, être libre, vide, abandonné.

3. Le manuscrit porte ici : « *Huetzintzin* ». Mais partout ailleurs on lit *Huetzitzin*. (Voyez les années 1448 et 1486.)

4. Voyez ci-dessus, p. 82.

matque yn Chololteca in Totomiuacan, in Tlaxcalteca, in Tliluilquitepeca yHuexotzinco, yn Cuauhquecholteca<sup>1</sup>, yn Itztzocan, yn Tetzcuco, yn Xochimilco, yn Totollapan, yn Cuauhnhuac, yn Culhuacan, yn Tullocan, yn Azcapotzalco, yn Tenanyocan, yn Cuauhtitlan, Teocalhuiaican, Matlatzinco, Maçahuacan, Xiquipilco yn tlahtoque cenca cuallanque, quihtoque : Ma titononotzacan ypan yn Mexicatl, ma ticyaomanilican tle ay quen mochihua yn oquichololti yn Chalco tlahtoque; cuix amo tonan, cuix amo totha yn Chalcatl? Auh yn intlahtol ynic mononotzaya ynohuian tlahtoque Anahuaca<sup>2</sup>. Auh niman quimah, quicac yn Huitzillihuitzin, tlahtohuani Tenuchtitlan, yhuan yn itiachcauh Ytzcohuatzin, tlacateccatl, yhuan yn Cuatlecohuatl, tlacochcalcatl, yn iuh quihtohua yn Anahuaca, auh yniquiuh quihtohuaya ynin tlahtoque yn Anahuaca : Yntonan, yn totha yn Chalcatl, anca ço in ye huecauh mochi tlatcatl nican hual motlahtocatlaliaya in tlahtoque cenpohuallonmacuilli altepetl yn itlatititzal catca Chalcatl; yn ihcuac yn oquic ayemo macocuia, yn ayemo tlatlalpatlahuaya, yn ayemo tepehuaya Mexica; yn çan occate. Auh ypampa

les Tliluilquitèpèques de Huexo- 1410  
tzinco, les Quauhquecholtèques, les seigneurs d'Itztzocan, de Tetzcuco, de Xochimilco, de Totollapan, de Quauhnhuac, de Culhuacan, de Tullocan, d'Azcaputzalco, de Ténanyocan, de Quauhtitlan, de Téocalhuiaican, de Matlatzinco, de Maçahuacan et de Xiquipilco se fâchèrent extrêmement et dirent : Concertons-nous contre les Mexicains, déclarons-leur la guerre pour avoir fait fuir les seigneurs de Chalco; les Chalcas ne sont-ils pas nos protecteurs? Par cette parole les seigneurs de l'Anahuac s'invitaient de toutes parts. Mais cela fut aussitôt connu de Huitzilhuitzin, souverain de Ténochtitlan, ainsi que de son frère aîné, Itzcohuatzin, *tlacateccatl*, et de Cuatlécohuatl, *tlacochcalcatl*, et ils surent aussi que les seigneurs de l'Anahuac disaient : Les Chalcas sont nos protecteurs, autrefois ils étaient nombreux dans le pays et avaient des seigneurs installés dans vingt-cinq villes formant l'étendue de l'empire chalca; alors les Mexicains ne s'étaient pas encore élevés, n'avaient pas conquis du pays, ni soumis des tribus; ils existaient à peine. Comme on s'était concerté dans toutes les villes, les chefs dirent : Qu'il en-

1. Les Quauhquecholtèques, ou habitants de *Quauhquechollan*, furent les premiers Indiens, avec ceux d'*Itztzocan*, qui plus tard accueillirent favorablement les Espagnols et devinrent les alliés fidèles de Cortès.

2. *Anahuaca*, habitants de la vallée de l'*Anahuac*; sing. *Anahuacatl*.



ynohuiyan ymononotzque altepetl ypan tlahtoque quihtoque: Ma quicaqui yn totlahtol yn Huitzilihuitl, teuhctli, yhuan yn Itzcohuatl, ma yc hual motlalli, ma yhuihui, ma mitica, ma chimal[ti-ca] yn techitta yn tahuaque yn titepehuaque. Oyhuin yn cuallanque yn Anahuaca tlahtoque yn inpampa yn Chalco tlahtoque. Auh yn oquicac yn Huitzilihuitl yhuan yn Itzcohuatzin yn iuh quih-tohua yn Anahuaca, in ye quinyayahuallozque in yaoyotica, yc cenca momauhtique yn Huitzilihuitzin yn inehuan yn Itzcohuatzin, quihtoque: Amo ticmau ynic oyahque yn Chalco tlahtoque, ca çan onechiztlacahuico, ma ço huillohua, ma quimanati yn tlah-toque, ma motlaliqui yn oncan yn inchantzinco, auh yyehuantin yn onechiztlacahuico yn tlapalpopol, ma quinmihmictiti yhuan yn quexquichtin yn imochintin yn omotlahtolmacaque ma mochtintin quinmictiti, ayac mocahuaz. Auh niman iuh quicacque yn Anahuaca tlahtoque, yc moyolcehuique, ayocmo quichihque in yaoyotl in quihtohuaya in quichihuazquia yn inpan Mexica; auh niman yc onehuaque yn Mexica yn achca-cauhti, yn quinmictico yn cuezconpique, auh yn cacaloc yn quinquatetzotzonaco mochtintin ynpipilhuan yn inhuayolque. Auh in yehuatl yn Toteociteuhctli, yn tecuachcauhtli, tlah-tohuani Acxotlan Chalco, anoto, caxitique

tende notre parole, le seigneur <sup>1410</sup> Huitzilihuitl, ainsi qu'Itzcohuatl, qu'ils partent pour s'installer, qu'ils viennent nous voir nous citadins avec flèches et boucliers. Ainsi les seigneurs de l'Anahuac furent irrités à cause des chefs de Chalco. Mais lorsque Huitzilihuitl et Itzcohuatzin eurent entendu les Anahuacas disant qu'ils iraient faire la guerre, ils furent l'un et l'autre extrêmement effrayés et dirent: Nous ne savons pas où sont allés les seigneurs de Chalco, mais ils sont venus nous tromper, qu'on parte, qu'on aille prendre ces seigneurs, qu'on s'installe dans leurs demeures, que ces manants, qui sont venus nous tromper, soient mis à mort, et que tous les autres qui se sont laissés entraîner par eux soient tués, qu'il n'en reste aucun. Dès que les seigneurs de l'Anahuac eurent entendu cela, ils se calmèrent et ajournèrent la guerre qu'ils disaient devoir faire contre les Mexicains; aussitôt les commissaires mexicains partirent, vinrent tuer les gardiens des greniers et frappèrent dans leur berceau tous les jeunes enfants de leurs parents. Totéociteuhctli, principal chef, roi d'Acxotlan-Chalco, fut pris et conduit à Mexico-Ténochtitlan. Quant à Toçanteuhctli, *teohuateuhctli*, roi d'OPOCHHUACAN-Tlaco-chcalco - Atenco, on ne sait pas s'il revint ou s'il mourut à Amohmolocco - Huitzillac où il

yn Mexico Tenochtitlan. Auh yn Toçanteuhctli, yn teohuateuhctli, tlahtohuani Opoçhuacan Tlacoçcalco Atenco, amo momati cuix hual mocuep, cuix no ce ompa momiquillito yn Amohmolocco Huitzillac yn ompa momaquixtito yn çan ipampa yn oquinmotenpotica cuezconpixque. Auh yhuel momati ca no anoto yn itoca Yxmacpaltzin ahnoço Mapehualoctzin, tlatquic, tlahtohuani Ytzahuacan Tlacoçcalco Atenco, oc motlallico.

X acatl xihuitl, 1411 años. Huel ipan inyn oncan omoteneuh yn Amohmolocco yn Huitzilac yn xexeliuhque yn Chalca, yncampa cequintin yahyaque, yn aocmo, quinecque hual mocuepazque yn oncan ynchan Chalco. Huel ipan inyn xihuitl poliuhctica yn Toçanteuhctli yn Huitzillac; yn ihcuac yn ye matlactlonnahui xihuitl quipia ynic otlacatque<sup>1</sup> Tlacaeltzintzin yn inehuan yteyccauh huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin Chalchiuhtlatonac, yn ipilhuan tlahtohuani Huitzilihuitl Tenuchtitlan.

Auh çà no ypan inyn omoteneuh matlactli<sup>2</sup> acatl xihuitl, yhcuaç oncan huallatocatlaliloque yn Aocuantzin, Chichimeca teuhctli, mochiuh tlahtohuani Ytzlacoçauhcàn Amaquemecan Chalco;

s'était réfugié, parce qu'il avait donné des ordres aux gardiens des greniers. Mais on sait parfaitement que le nommé Ixmacpaltzin ou Mapéhualloctzin, *tlatquic*, roi d'Itzahuacan-Tlacoçcalco-Atenco, fut aussi pris et qu'il vint encore régner.

Année 10 roseau, 1411. C'est bien alors qu'en ce dit lieu Amohmolocco-Huitzillac les Chalcas se séparèrent, quelques-uns partirent et ne voulurent plus retourner à leur demeure de Chalco. C'est bien en cette année que périt Toçanteuhctli à Huitzillac; il y avait alors quatorze ans qu'étaient nés Tlacaeltzintzin et son frère puiné Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin Chalchiuhtlatonac, fils de Huitzilihuitl, souverain de Ténochtitlan.

En cette même dite année, 10 roseau, on installa Aocuantzin, seigneur des Chichimèques, comme souverain d'Itzlacoçauhcàn-Amaquemecan-Chalco; il était fils de Chahuatlahtohuatzin, *teohuateuhc-*

1. Voyez année 1398.

2. Le manuscrit porte par erreur: « *mactli* », qui est un barbarisme.

ynin ypiltzin yn Chahuatlahtohuatzin, tehuateuhctli, tlahtohuani catca Tlayllotlacan Amaquemecan Chalco; ynic omentin tlahtocatlalliloque yehuatl yn Cohuaçacatzin, tehuateuhctli, mochiuh tlahtohuani Tlayllotlacan Amaquemecan, ynin ye omihto ypiltzin huehue Quetzalmaçatzin, Chichimeca teuhctli catca, auh macihui yn çan oc yehuatl ynantzin Cohuaçacatzin yn cihuatlah-toca macoc yn itoca Tlacocihuatzin yn ichpochtzin catca huehue Cacamatzin, tehuateuchtl<sup>1</sup>.

Yhuan yc oppa oncan tlahtocatlalliloc yn Toteociteuhctli, yn tecuachcauhctli, tlahtohuani Acxotlan Chalco; yc niman quincahuaco yn Mexica yn ioccanixti Chalco<sup>2</sup>.

XI tecpatl xihuitl, 1412 años. Ypan in momiquillico Cuacuapitzahuac yn tlahtocat [3]4 años<sup>3</sup>. Auh çà niman ypan in motlatocatlalli yn ipiltzin Tlacateotzin<sup>4</sup>.

XII calli xihuitl, 1413 años. Ypan in momiquillico yn Ixmacpaltzin ahnoço Mapehualoctzin, tlatquic, tlahtohuani Ytzcahuacan

tl<sup>i</sup>, qui avait été roi de Tlayllotlacan-Amaquemécan-Chalco; on installa un second prince Cohuaçacatzin, *tehuateuhctli*, comme souverain de Tlayllotlacan-Amaquemécan, et qui a déjà été dit fils de Quetzalmaçatzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, quoique en ce moment Cohuaçacatzin fût encore confié à sa mère la princesse nommée Tlacocihuatzin qui était la fille de Cacamatzin, l'ancien, *tehuateuhctli*.

Alors fut installée une seconde fois Totéociteuhctli, principal chef, roi d'Acxotlan-Chalco; aussitôt il abandonna les Mexicains pour ces deux points de Chalco.

Année 11 silex, 1412. Alors 1412 mourut Quaquahpitzahuac qui avait gouverné durant trente-quatre ans. Immédiatement après fut installé son fils Tlacateotzin.

Année 12 maison, 1413. Alors 1413 mourut Ixmacpaltzin ou Mapéhualloctzin, *tlatquic*, souverain d'Itzcahuacan-Tlacochealco-Aten-

1. Voyez les années 1410 et 1419.

2. Ce prince avait été conduit à Mexico en 1410. (Voyez ci-dessus, p. 87.)

3. De 1379 à 1412. (Voyez la fin du premier paragraphe de l'année 1410.) Un peu plus loin, année 1418, 3<sup>e</sup> §, Chimalpahin donne à Quaquahpitzahuac 40 ans de règne au lieu de 34. Sahagun dit qu'il gouverna 62 ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 501.)

4. Chimalpahin n'avait d'abord mentionné que l'année. Il a ensuite écrit le paragraphe en surchargeant et en utilisant la marge du feuillet 18 (recto).

Tlachocalco Atenco Chalco. Macihui ynauhxihiuitl aocmo yehuantin tlahtocatque<sup>1</sup>, ça yehuantin tlahtocatque yn cuezconpixque. Yece ca yntech catca yn tlahtocayotl ymanel mochololtica yn omote-neuhque tlahtoque Chalco. Auh ynic mocenpohua yn tlahtocat Ytzcahuacan yn omoteneuh Yxmacalpaltzin, tlatquic, cenpohualnomactactli xihuitl<sup>2</sup>.

Auh ça no ypan in motlahtocatlallique in Teciuhtzin, teohuateuchctli mochiuh yn Opochohuacan Tlacochoalco Chalco Atenco; ynic omentin motlahtocatlallique yehuatl yn Cuateotzin, tlatquic, ynic teomeca, yn iuhqui yntoca ynyn tlahtoque Ytzcahuacan Tlacochoalco Chalco Atenco.

Auh ça no ypan inyn omote-neuh xihuitl, yn momiquillico yn Aubhyotzin, teuhctlamacazqui, tlahtohuani Culhuacan, yn tlahtocat epohualli ypan chicome xihuitl<sup>3</sup>; auh yc niman hual motlahtocatlalli<sup>4</sup>.

Auh ça no ypan in yXII calli xihuitl, 1413 años, momiquillico ça mictiloc yn Ecatzin, çan mictiloc tetzan mic; yn tlatocat Tecuanipan 26 años<sup>5</sup>.

co-Chalco. Bien que pendant 1413 quatre ans il n'y eût pas de souverains, néanmoins les intendants des greniers administrèrent. Mais ils exerçaient le pouvoir puisque les dits souverains de Chalco avaient fui. Ainsi on compte que ledit Ixmacalpaltzin, *tlatquic*, avait gouverné en tout Itzcahuacan durant trente ans.

Alors aussi furent installés Téciuhtzin qui fut fait *teohuateuhctli* d'Opochohuacan-Tlacochoalco-Chalco-Atenco, et Cuatéotzin, *tlatquic*, deuxième de nom, ainsi que l'on désigne les souverains d'Itzcahuacan-Tlacochoalco-Chalco-Atenco.

En cette dite année, mourut Aubhyotzin, grand prêtre, souverain de Culhuacan, qu'il avait gouverné durant soixante-sept ans; immédiatement après fut installé. . . . .

En cette année, 12 maison, 1413, mourut assassiné Ecatzin, il périt affreusement; il avait gouverné Técuanipan durant vingt-six ans.

1. Voyez année 1407, p. 82.

2. De 1384 à 1413.

3. De 1347 à 1413.

4. Il y a là une lacune regrettable; l'auteur n'a pas désigné le successeur d'*Auhyo!* ou *Aubhyotzin* et a laissé toute une ligne en blanc.

5. De 1388 à 1413; seulement Chimalpahin n'a pas indiqué l'avènement d'*Ecatzin*. Ce paragraphe est écrit en haut du feuillet 18 (verso) et porte répétées, après *Tecuanipan*, les mots : « yn tlatocat » qui sont inutiles.

XIII tochtli xihuitl, 1414 años.

Année 13 lapin, 1414.

1414

I acatl xihuitl, 1415 años. Ypan in momiquillico yn Huitzilihuitl, tlahto[hua]ni Tenuchtitlan, yn tlahtocat cenpohualxihuitl ypan m[a]cuilxihuitl<sup>1</sup>; auh ça niman ipan in oncan hual motlah[to]cattlalli yn itlaçopiltzin yn itoca Chimalpopoca<sup>2</sup>, tlahtohuani mochiuh Tenuchtitlan; auh yn itlatzin yn Itzcohuatzin ytlán tlacateccati, auh yn itoca Teuhtlehuac ytlán tlaçochcalcati. Auh ye ipan in yn hualloin yaoyotl yn Atenco, in yequene cen motlali cuallantli yn cocoltic yaoyotl; oncan poliuh in xochiyaoyotl, yn aocmo yequene quincahuaya in Mexica pipiltin yn quimacia Chalca, auh no yhui yehuantin yn Chalca pipiltin yn quimacia yn Mexica aocmo quincahuaya; oncan in poliuh in motenehua xochiyaoyotl yn manca onpohualxihuitl<sup>3</sup>. Auh macihui yn iuh yehuantin quihtohua Tlaçochcalca Chalca yn manca xochiyaoyotl çan cenpohualloncaxtolli xihuitl<sup>4</sup>, yn iuh ypan in quimachiyotia in ynueuxiuhlapohualamauh.

Année 1 roseau, 1415. Alors 1415 mourut Huitzilihuitl, souverain de Ténochtitlan, qu'il avait gouverné durant vingt-cinq ans; aussitôt après fut installé son fils nommé Chimalpopoca comme souverain de Ténochtitlan; il avait auprès de lui son oncle Itzcohuatzin pour *tlaçateccatl* et le nommé Teuhtlehuac pour *tlaçochcalcati*. Alors eut lieu la guerre d'Atenco, qui fut aussi une guerre furieuse et meurtrière; là finit la *guerre des fleurs*, les seigneurs mexicains ne laissaient plus les Chalcas qu'ils atteignaient; de même les seigneurs chalcas quand ils atteignaient les Mexicains ne les laissaient plus; là finit ladite *guerre des fleurs* qui avait duré quarante ans. Quoique, d'après le témoignage des Tlaçochcalcas-Chalcas, la *guerre des fleurs* aurait eu une durée seulement de trente-cinq ans, comme il est indiqué dans leur ancien livre d'annales.

1. De 1391 à 1415. Sahagun dit que ce prince a régné vingt et un ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 497.)

2. Suivant l'opinion générale des historiens, Chimalpopoca serait le frère et non le fils de *Huitzilihuitl*; mais nous croyons que Chimalpahin est dans le vrai.

3. De 1376 à 1415; mais, d'après les *Annales d'Amaquémécan*, cette guerre aurait même commencé en 1367 (voyez ci-dessus p. 68 et 71) et aurait ainsi duré quarante-neuf ans.

4. De 1381 à 1415.

Auh ça no ypan in ce acatl xihuitl, ymotlahtocatlali Mizquitzin teuhctli y Tecuanipan; ypiltzin yn Ecatzin<sup>1</sup>.

En cette année, 1 roseau, fut 1415 installé Mizquitzin comme seigneur de Tecuanipan; il était fils d'Ecatzin.

II tecpatl xihuitl, 1416 años.

Année 2 silex, 1416.

1416

III calli xihuitl, 1417 años. Ypan in momiquillico yn tlacatl Yztlotzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtoani Tzacualtitlan Tenanco Tlayllotlacan Amaquemecan, yn tlahtocat epohualxihuitl ypan matlacxihuitl<sup>2</sup>; ynin itelpochtzin yn tlacatl cihuatlahtohuani Xiuh-toztzin, tlayllotlac teuhctli; yn quincauhcia Yztlotzin ypilhuantiztin omentin: ynic ce ytoca huehue Chimalpahintzin, ynic ome ytoca Cuauhtlehuantzin.

Année 3 maison, 1417. Alors 1417 mourut le noble Itztlotzin, juge assesseur, souverain de Tzacualtitlan - Ténanco - Tlayllotlacan - Amaquémécan, qui avait gouverné durant soixante-dix ans; il était fils de la noble reine Xiuh-toztzin, juge assesseur; Itztlotzin laissait deux fils nommés le premier Chimalpahintzin, l'ancien, et le second Cuauhtléhuantzin.

III tochtli xihuitl<sup>3</sup>, 1418 años. Ypan in momiquillico yn Teciuhtzin, teohuateuhctli; ollamalloyan yhtic tlachtli ollamaya yn oncan quimictique yn aquique ymochintin ollamaya, tleyca yn oncan quimictique ahço tlatlan ahnoce quitlanque; atle quimachiyotique yn huehuetque Tlacochoalca; yn tlahtocat Opochohuacan chicuacenzihuitl<sup>4</sup>. Auh ça niman ipan in oncan hual motlahtocatlalli yn Totequixtzin, teohuateuhctli, mo-

Année 4 lapin, 1418. Alors 1418 mourut Téciuhtzin, *teohuateuhctli*; il jouait à la balle dans le lieu consacré lorsque tous les joueurs le tuèrent parce que peut-être il avait gagné ou qu'il avait perdu; les anciens Tlacochoalca n'en ont rien mentionné; Téciuhtzin avait gouverné Opochohuacan durant six ans. Immédiatement après fut installé Totéquixtzin, *teohuateuhctli*, comme souverain d'Opochohuacan-Tlacochoalco-Atenco.

1. Cet alinéa est écrit en marge du feuillet 18 (verso). — *Ecatzin* était mort en 1413.

2. De 1348 à 1417.

3. Ce mot *xihuitl* a été omis sur le manuscrit.

4. De 1413 à 1418.

chiuh tlahtohuani Opochuacan  
Tlahcochcalco Atenco.

Auh ça no ypan inyn motlah-tocatlalli Cuautlehuanitzin, tlayl-lotlac teuhctli, mochiuh tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco, yn in ipiltzin Ytztlotzin, tlayllotlac teuhctli; auh yehuatl tlahtocatizquia yn itiachcauh huehue Chimalpaintzin yacapanltli, auh ahuel mochiuh; çan mocauh ynic mihtohua huehue Chimalpaintzin mocauhqui, auh yeuatl macoc yn omoteneuh yn iteyccauh tlahtocayotl Cuauhtlehuanitzin.

Auh ça no ypan inyn momiquillico ynyn Cuacuapitzahuac, tlahtohuani Tlatilulco, yn tlah-tocat onpohualxihuitl<sup>1</sup>; yn in ypiltzin huehue Teçoçomoctli, tlahtohuani Azcapotzalco. Auh ça niman ipan in oncan hual motlah-tocatlalli yn Tlahcateotzin, tlahtohuani mochiuh Tlatilulco; yn in ypiltzin yn omoteneuh Cuacuapitzahuac.

Auh ça no ypan inyn omoteneuh xihuitl, yn quimictique huehue Ixtlilxochitzin, tlahtohuani Tetzcuco; yn iuh quihtohua yn quimictihque Chalca yhuan Tepaneca, ytencopa mochiuh yn huehue Teçoçomoctli, tlahtohuani Azcapotzalco. Auh yNeçahualcotzin Aculmiztli ça cuanmaxac

Alors aussi fut installé Cuauhtléhuanitzin, juge assesseur, comme souverain de Tzacualtitlan-Ténanco - Amaquémécan - Chalco, il était fils d'Ytztlotzin, juge assesseur; son frère aîné Chimalpahintzin, l'ancien, aurait dû régner, mais cela n'eut pas lieu; il se retira, de sorte qu'il s'appela Chimalpahintzin, l'ancien, le renonciateur, et c'est à son dit jeune frère, Cuauhtléhuanitzin, que fut donnée la royauté.

Alors aussi mourut Quaquauh-pitzahuac, souverain de Tlatilulco, qui avait gouverné durant quarante ans; il était fils de Téçoçomoctli, l'ancien, roi d'Azcaputzalco. Immédiatement après fut installé Tlacatéotzin comme souverain de Tlatilulco; il était fils dudit Quaquauh-pitzahuac.

En cette dite année, fut assassiné Ixtlilxochitzin, l'ancien, souverain de Tetzcuco; ce furent, dit-on, les Chalcas et les Tépanèques qui l'assassinèrent d'après les ordres de Téçoçomoctli, l'ancien, roi d'Azcaputzalco. Neçahualcotzin Aculmiztli se réfugia sur le tronc d'un arbre et vit ainsi

1. De 1379 à 1418. Voyez l'année 1412, où Chimalpahin a déjà fait mourir le roi *Cuacuapitzahuac*. Sahagun donne à ce prince soixante-deux ans de règne. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 501.)

yn momaquixti ynic quittac ythazin Yxtlilxochitzin yn iuh quimictihque Chalca yhuan Tepaneca. Yn tlahtocat chicuacenspohualxihuitl ipan nauhxihuitl<sup>1</sup>. Ahço yuhqui ahnoço amoca oc cecni cana monenehuilliz yn xihpuhualli ynic ompa tlahtocat Tetzcuco Yxtlilxuchitzin.

V acatl xihuitl, 1419 años. Ypan in ye ixtlamati yn Cohuaçacatzin ye quihthoua : Aquin in yn ypan ca ynopetl ynopal Tlayllo-tlacan Amaquemecan yn Mamalhuaçocatontli ? Yhcuac quimicti yn itoca Cohuatzin, teuhctli Mamalhuaçocan ; ychan xochipixqui chihucnauhxihuitl<sup>2</sup> ynihuan tlahtoque ; cihuapilli yn inantzin Cohuaçacatzin yn itoca Tlacocihuatzin, teohuateuhctli, ychpochtzin in yn huehue Cacamatzin, teohuateuhctlaho huani catca Tlaylotlacan Amaquemecan.

son père Ixtlilxochitzin assassiné 1418 par les Chalcas et les Tépànèques. Ixtlilxochitzin avait gouverné durant cent vingt-quatre ans. Ni ainsi ni autrement on ne trouvera nulle part le nombre d'années que Ixtlilxochitzin a régné à Tetzcuco.

Année 5 roseau, 1419. Alors 1419 déjà le prudent Cohuaçacatzin disait : Qui a soin de mon petit gouvernement de Tlaylotlacan-Amaquémécan-Mamalhuaçocan ? Alors il fit mourir le nommé Cohuatzin, seigneur de Mamalhuaçocan ; il était depuis neuf ans dans la demeure de l'intendant des jardins avec des seigneurs ; la mère de Cohuaçacatzin était la princesse nommée Tlacocihuatzin, *teohuateuhctli*, fille de Cacamatzin, l'ancien, qui avait été souverain *teohuateuhctli* de Tlaylotlacan-Amaquémécan.

1. D'après ce calcul, *Ixtlilxochitl* aurait été installé en 1295. Cet avènement n'est mentionné ni dans la 6<sup>e</sup>, ni dans la 7<sup>e</sup> Relation.

*Teçoçomoc*, roi de Azcaputzalco, renversa *Ixtlilxochitl* et domina à Tetzcuco. Son fils *Maxtlaton* hérita de cette puissance ; mais, en 1431, *Neçahualcoyotl*, fils de *Ixtlilxochitl*, aidé des rois mexicains, rentra en possession de l'héritage paternel, que reçurent successivement *Neçahualpilli* et *Cacamatzin*. Ce dernier mourut assassiné par les Espagnols en 1520.

L'histoire de l'empire tetzucan peut donc se diviser en trois époques distinctes. La première antérieure au xv<sup>e</sup> siècle comprend les temps de l'indépendance de Tetzcuco ; la seconde est celle de l'usurpation des rois d'Azcaputzalco durant 13 ou 14 ans (1418-1431), et la troisième embrasse les faits qui ont suivi la restauration des rois de Tetzcuco jusqu'à la conquête espagnole (1431-1520). A partir de ce moment les Tetzucans conservèrent le privilège d'avoir des princes à eux, mais l'autorité de ces rois fut purement nominale.

2. Voyez années 1407 et 1411.



VI tecpatl xihuitl, 1420 años.	Année 6 silex, 1420.	1420
VII calli xihuitl, 1421 años.	Année 7 maison, 1421.	1421
VIII tochtli xihuitl, 1422 años.	Année 8 lapin, 1422.	1422
IX acatl xihuitl, 1423 años.	Année 9 roseau, 1423.	1423
X tecpatl xihuitl, 1424 años.	Année 10 silex, 1424.	1424
XI calli xihuitl, 1425 años. Ypan in quihualtzacque yn tlah- toque yzquican Chalco yn tley conitlania Mexica ; aocmo quin- tlacamati, aocmo quincahuaya ompa onacizque, oc onacic inyn tlahtolli.	Année 11 maison, 1425. Alors les seigneurs de tout le pays de Chalco cachèrent ce que deman- daient les Mexicains ; ils ne leur obéissaient pas encore, ils ne les laissaient pas encore arriver chez eux, comme l'a montré cette his- toire.	1425

XII tochtli xihuitl, 1426 años.  
Ypan in momiquillico yn huehue  
Teçoçomocltli, thahtohuani Azca-  
potzalco, yn tlahtocat epohual-  
xihuitl<sup>1</sup> ; auh ça niman ipan in  
oncan hual motlahtocatlalli yn  
ipiltzin ytoca Maxtlaton, teuhc-  
tli, Cuyohuacan tlahtohuani ach-  
topa catca, yn ompa tlahtocatito  
caxtollomome xihuitl<sup>2</sup> ; yn Co-  
yohuacan ompa huallehuac ynic  
motlahtocatlallico Azcapotzalco,  
yxiptla mochiuh yn itatzin omo-  
miquilli ; çan temicca tlapallico  
ynic onmotlallitihuetzico.

Auh yn ompa quihuallatocatl-  
litehuac Cuyohuacan yehuatl yn  
ipiltzin ytoca Tecolotzin<sup>3</sup>.

Année 12 lapin, 1426. Alors  
mourut Téçoçomocltli, l'ancien,  
souverain d'Azcaputzalco, qui  
avait gouverné durant soixante  
ans ; immédiatement après fut  
installé son fils nommé Maxtlaton,  
seigneur, qui d'abord avait été roi  
de Cuyohuacan, où il avait gou-  
verné durant dix-sept ans ; de  
Cuyohuacan il se rendit à Azca-  
putzalco où il fut installé comme  
successeur de son père décédé ;  
il ne craignit pas de faire périr des  
gens pour être plus vite installé.

De là il alla immédiatement  
installer à Cuyohuacan son fils  
nommé Tecolotzin.

1. De 1367 à 1426.

2. Date de son avènement, 1410.

3. Cette phrase est écrite en marge du feuillet 19 (recto).

Auh ça no ypan inyn xihuitl, yn quimictico Chimalpopocatzin, tlahtohuani Tenuchtitlan; Tepaneca yn quimictico; yn tlahtocat matlactlomome xihuitl<sup>1</sup>, telpochtli ayemo miec xihuitl quipia in ihcuac conmicctico.

Yn iuh nepa omomiquili yn itatzin Huitzilihuitl ye 12 años<sup>2</sup>; oc cequintin quitoa ypan in ompa in Azcapotzalco quintlauhtique Mexica yhcueytl ychhuipili<sup>3</sup>.

XIII acatl xihuitl, 1427 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Itzcohuatzin, tlahtohuani mochiuh yn Tenuchtitlan. Auh ytlán tla-cateccati yn imach huehue Moteuhçoma Ylhuicaminatzin Chalchiuhtlatonac, auh yn Tlacaoeltzin atecpanecatl mochihua, çan no ymach inyn Itzcohuatzin<sup>4</sup>.

Auh ça no ypan in quipehualtlique yn Tepaneca in yaoyotl, ye quimixnamiquiç Mexica Tenuchca.

Auh ça no ypan inyn xihuitl, mictilloc yn Tlahcateotzin, tlahtohuani Tlatilolco, yn tlahtocat

En cette même année, mourut 1426 assassiné Chimalpopocatzin, roi de Ténochtitlan; ce furent les Tépanèques qui le tuèrent; il avait gouverné durant douze ans, il était encore jeune lorsqu'il fut mis à mort.

Il y avait douze ans qu'était mort son père Huitzilihuitl; quelques-uns disent que sous lui les Mexicains donnèrent à Azcapotzalco des corselets et des cottes de maille.

Année 13 roseau, 1427. Alors 1427 fut installé Itzcohuatzin comme souverain de Ténochtitlan. Il avait auprès de lui à titre de *tla-cateccatl* son neveu Moteuhçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin Chalchiuhtlatonac, et comme *atecpa-necatl* Tlacaoeltzin, qui était également un neveu d'Itzcohuatzin.

Alors aussi les Tépanèques entreprirent la guerre et en vinrent aux mains avec les Mexicains-Ténochcas.

En cette même année, fut assassiné Tlacaéotzin, souverain de Tlatilolco, qui avait gouverné

1. De 1415 à 1426. Suivant Sahagun, ce prince aurait régné dix ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, traduction Jourdanet et Simeon, p. 497.)

2. Voyez l'année 1415, où il est aussi dit que *Chimalpopoca* est le fils de *Huitzilihuitl*.

3. Cet alinéa est écrit au bas et au haut du feuillet 19 (recto et verso).

4. Ces deux princes *Moteuhçoma* et *Tlacaoeltzin* étaient fils de *Huitzilihuitl*.

5. Au lieu du présent de l'indicatif, le parfait « *quimixnamique* » serait peut-être préférable.

matlaxihuitl<sup>1</sup>. Atzōmpa yn qui-  
quechmecanique yhuan cuauhtica  
quicuahuitecque; ça no yehuantin  
yn Tepaneca Tlacopaneca quimic-  
tico. Yehuantin in yn inpampa  
peuh yaoyotl in ye mani yye mi-  
calli yn imochintin Mexica yhuan  
Tepaneca.

I tecpatl xihuitl, 1428 años.  
Ypan in motlahtocatlalli yn  
Cuauhtlahtohtatzin<sup>2</sup>, tlahtohuani  
mochiuh Tlatilulco; yn in ypil-  
tzin in tlahtocapilli Acolmiztzin  
Tlatilulco chane, yn ipiltzin Tlah-  
cateotzin; yn ipan quicuic yn  
itlahtocayo yn cemilhuitlapohual-  
li<sup>3</sup> ce cozcaquauhtli.

Auh ça no ypan in in peuh yye-  
quene huel cocoltic yaoyotl yn  
Tepanohuayan yn Azcapotzalco;  
yhuac pehualloque in Tepaneca;  
ihcuac quichololtique yn itoca  
Matlaxochitl oncan ychan on-  
tlahtohuani catca yn Tepanohua-  
yan; yehuantin quichololtique<sup>4</sup>  
yn Tepaneca. Auh yn oquic ayemo  
polihuia Tepaneca Azcapotzalca,  
yn ayemo cacia altepetl Azca-  
potzalco Mexica.

durant dix ans. On le pendit et on<sup>1427</sup>  
lui fracassa la tête à coups de bâ-  
ton; ce sont aussi les Tépanèques  
Tlacopanèques qui le tuèrent. C'est  
à cause d'eux qu'éclata la guerre  
qui eut lieu entre les Mexicains et  
les Tépanèques.

Année 1 silex, 1428. Alors fut<sup>1428</sup>  
installé Quauhtlahtohtatzin, com-  
me souverain de Tlatilulco; il était  
fils du prince Acolmiztzin, habi-  
tant de Tlatilulco, qui était fils de  
Tlacatéotzin; il prit le pouvoir le  
jour un cozcaquauhtli.

Alors aussi commença la guerre  
terrible de Tépanohuayan et  
d'Azcaputzalco; les Tépanèques  
furent vaincus; on chassa de chez  
lui le nommé Maxtlaxochitl qui  
était souverain de Tépanohuayan;  
ce furent les Tépanèques qui le  
chassèrent. Les Tépanèques d'Az-  
caputzalco n'avaient pas encore  
été détruits, et les Mexicains ne  
s'étaient pas rendus maîtres de  
la ville d'Azcaputzalco.

1. De 1418 à 1427. Sahagun fait régner ce prince durant trente-huit ans.  
(Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 501.)

2. Le manuscrit porte par erreur: « Cuauhtlatohuani ». Voyez, pour l'ortho-  
graphe de ce nom, l'année 1431, premier paragraphe, et l'année 1460, date  
de la mort de ce prince. M. Aubin, reconnaissant qu'il y avait là une faute, a biffé  
la terminaison *ni* et mis « Cuauhtlatohua? » Sahagun donne *Quauhtlahtoa*.

3. Chimalpahin a écrit ici le chiffre 1 que nous avons supprimé comme  
faisant double emploi avec le mot *ce*.

4. Le manuscrit porte par erreur: « quicholtique ».

5. *Azcapotzalco*, ville située au N.-O. de *Tenochtitlan*, fut le siège d'une

Ihuac ypan in yn omoteneuh ce tecpatl xihuitl, yn ompa Chalco Acxotlan ycuauchcalco Toteociteuhctli, yn tecuachcauhctli, ylpilloca yn huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin yhuan Tepollomitzin, Tenuchtítlan tlahtocapiltin, yhuan Totopillantzin, Tlatilulco tlahtocapilli, yhuan ce çan mexicatl tepuchcatl ytoça Tel-pochchillilicatl; ompa mictiloçquia yn Chalco yn cate centlalli, yn Toteociteuhctli cenpohuallonmacuilli altepetl yn itlatititzal Chalcatl yn tlahoque yn quinnchicoca, yn imixpan miquizquia; auh çan hualcholloque yn Mexica tlahtocapiltin; yehuatl quintlapo yn cuauhcalco, quinquixti yn Cuateotzin, tlatquic, tlahtohuani Ytzahuacan Tlacoçcalco Atenco. Yhuan tetzauhcuacuilli yhuan tonalhuacqui, cuauhcalpixque, yehuantin ynpampa tlatzacque, mictilloque ymixpan ynohuian tlahoque cenpohuallonmacuilli.

Auh yn oyuh poliuh Azcaputzalcatl, auh yn Tlacaéeltzin onmotlalmacac yn Azcaputzalco.

Auh çà no ypan in motlahotcatlalli yn huehue Chimalpilli, tlahtohuani mochiuh yn Ecatepec; çoçoltica onoc ymotlahotcatlalli.

II calli xihuitl, 1429 años. Ypan in cuapallon quicuaque yn Azcaputzalca; cuauhtla motecato,

souveraineté que possédaient les Tépànèques, longtemps ennemis des habitants de *Tenochtitlan*.

En cette dite année 1 silex, à 1428 Chalco-Acxotlan Totéociteuhctli, principal chef, mit en prison Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin et Tépollomitzin, princes de Ténochtítlan, ainsi que Totopillantzin, prince de Tlatilulco, et un Mexicain-Ténochca appelé Tel-pochchillilicatl; on devait les mettre à mort à Chalco où ils étaient réunis, et Totéociteuhctli avait rassemblé les chefs des vingt-cinq villes de la région de Chalco, en présence desquels ils devaient être tués; mais les princes mexicains s'échappèrent; ce fut Cuatéotzin, *tlatquic*, souverain d'Ytzahuacan-Tlacoçcalco-Atenco, qui les délivra et les tira de prison. Le ministre preneur de têtes et le *tonalhuacqui*, gardiens de la prison, payèrent pour eux et furent tués en présence des vingt-cinq seigneurs.

Lorsque succombèrent les Azcaputzalcas, Tlacaéeltzin s'empara du pays d'Azcaputzalco.

Alors aussi fut installé Chimalpilli, l'ancien, comme souverain d'Ecatepec; il était encore au berceau quand il fut installé.

Année 2 maison, 1429. Alors 1429 les Azcaputzalcas mangèrent des têtes plates; ils s'établirent dans

çan cuauhtentli conana ; yn onmicalli Mexica, hual mocnoy-tohua yn Tepaneca ; amo cia yn Mexica, ynic yequene huel poliuh altepetl, yhuac quimomamacaque yn tlalli Mexica yn Azcapotzalco. Auh niman ielellacic yn Maxtlaton quihto : ma niauh ynchan yn Cuyohuacan. Oncan hualla, no niman oncan ypan momanaco yaoyotl. Yn tlatocat Azcapotzalco nauhxihuitl ahnoço exihuitl. Auh yn Maxtlaton, teuhctli, yc niman ompa yah yn Amaquemecan Chalco, ychan yaotlahtoto yn huehue Ayocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan, yhuan ychan yn Cohuaçacatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan ; ompa quincenquixitito ynohuian altepetl ipan tlahtoque, ompa quinnonotzato ynic quipalehuizque yaoyotica yn inpampa Mexica Tenochca. Auh yece yn Chalca tlahtoque çan quihualnahuatique amo quinecque yn quipalehuizque. Auh çà no yuh quitoque ynohuian tlahtoque altepetl ipan amo quinecque yn quipalehuizque, ynic çan hual mocuepato ompa Amaquemecan Chalco, motlallico yn oncan Cuyohuacan. Auh yc niman ye quinhualcohanotza yn Itzcohuatzin, tlahtohuani Tenuchtitlan, yhuan yn Tlacaeltzin, atecpanecatli, yhuan yn huehue Moteuhçoma Yhuicaminatzin, yhuan yn oc cequintin tenuchca pipiltin, çan yehuantin yn ompa yahque ye

les bois, dont ils ne prirent que la lisière ; les Mexicains s'armèrent, les Tépanèques allèrent s'excuser ; les Mexicains ne voulurent pas les écouter, de sorte que la ville fut détruite et que les Mexicains se partagèrent la terre d'Azcapotzalco. Aussitôt, plein de tristesse, Maxtlaton dit : allons à notre demeure de Cuyohuacan. Il s'y rendit et immédiatement la guerre y éclata. Maxtlaton avait gouverné Azcapotzalco durant trois ou quatre ans. Le seigneur Maxtlaton se rendit aussitôt à Amaquemecan-Chalco préparer la guerre chez Aocuantzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, souverain d'Yztlacoçauhcan, et chez Cohuaçacatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlayllotlacan ; il alla rassembler les chefs de toutes les villes et les excita à l'aider dans la guerre contre les Mexicains-Ténochcas. Mais les chefs chalcas lui firent savoir qu'ils ne voulaient pas lui prêter du secours. Dès que les chefs des diverses villes lui eurent dit qu'ils ne voulaient point l'aider, il revint d'Amaquemecan-Chalco et alla se fixer à Cuyohuacan. Immédiatement ordonnèrent la guerre Itzcohuatzin, souverain de Ténochtlan, Tlacaeltzin, *atecpanecatli*, Moteuhçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin, ainsi que les autres seigneurs ténochcas, qui partirent, distribuèrent des corselets, des cottes de maille afin d'engager la

ihcuac yn ompa quintlauhtique ychcueytl, ychhuipilli ynic quipehualtique yaoyotl oncan Cuyohuacan, ynic çatepan amo huecauh yn opoliuh altepetl.

Auh çà no ypan in quinpehualtique yaoyotica yn Xochimilca in Mexica ye quimonicalli.

III tochtli xihuitl, 1430 años. Ypan in pehualloque in Xochimilca; ypan yn Itzcohuatzin ynic ompa tepehuato Mexica. Auh yn Coyohuaque ypa[n] yn ompa motecato Texcalla; çan yaoc tehuan yn Maxtlaton, ynic no ceppa ompa quinpehuato Axochco yn quintlaxillito; nahualli yn cacic Moteuhçoma Ylhuicaminatzin otonlamacazqui, niman ye choca yn Maxtlaton.

Auh çà no ypan in tlatcat yn tlahtocapilli Yaotzitzin, yn ipiltzin huehue Ayocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacocauhcan Amaquemecan; ye yuh cenpohualxihuitl tlahtocati yn Ayocuantzin<sup>1</sup>.

Yhuan ipan in yn 3 tochtli xihuitl, 1430 años, yhcuac canaco Yztapallapan yn huehue Cuitlahuatzin, ompa contzintito yn tlahtocayotl; ynin ipiltzin Ytzoahuatzin<sup>2</sup>.

Ypan 3 tochtli, hual calacque Tenuchtitlan Tlacopaneca, Tlaca-

lutte contre Cuyohuacan, de sorte que bientôt après la ville fut prise.

Alors aussi les Mexicains commencèrent la guerre contre les Xochimilcas et les combattirent.

Année 3 lapin, 1430. Alors furent soumis les Xochimilcas; ce fut sous Itzcohuatzin que les Mexicains les vainquirent. Les Cuyohuaques allèrent se fixer à Texcalla; seulement Maxtlaton, en guerre avec eux, les vainquit une première fois à Axochco, où il les rencontra; Moteuhçoma Ylhuicaminatzin prit le grand divin des Otomis, et Maxtlaton en pleura.

Alors aussi naquit le prince Yaotzitzin, fils d'Aocuantzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, souverain d'Itztlacocauhcan-Amaquémécan; il y avait déjà vingt ans qu'Aocuantzin gouvernait.

En cette année 3 lapin, 1430, Cuitlahuatzin, l'ancien, vint s'emparer d'Yztapallapan, où il fonda un État; il était fils d'Itzcohuatzin.

En l'année 3 lapin, entrèrent dans Ténochtitlan les Tlacopa-

1. L'avènement d'Ayocuantzin avait eu lieu en 1411.

2. Voyez année 1440, page 107. — Ce paragraphe est écrit en marge du feuillet 20 (recto).

cuitlahua yhuan Aculnahuaacatl Tzacualcatl, tlahtohuani Tlacopan<sup>1</sup>.

III acatl xihuitl, 1431 años. Ypan inyn quinpeuhque Tlatilulca, yhcuaac oncan tlahtocatia yn Cuauhtlahtoatzin; yn ihcuac yn ye ceppa pehualloque yn Tlatilulca; yehuantin tepeuhque yn Tenuchca.

Auh ça no ypan inyn motlah-tocatalli yn Neçahualcoyotl Acolmiztli Yoyontzin, tlahtohuani mochiuh yn Tetzcuco Aculhuacan; yn ihcuac yn ye iuh cenpo-huallonmatlactli xihuitl quipia ynic ye nemi tlalticpac<sup>2</sup>; ynin ipiltzin yn huehue Yxtlilxochitzin Nopalteuhctli, tlahtohuani catca Tetzcuco, auh no yconetzin inyn Matlalcihuatzin; yn ichpochtzin Huitzillihuitl teomeca, tlahtohuani catca Tenuchtitlan; ca ye ixhuiuh-tzin in Huitzilihuitl yNeçahualcoyotl. Yn ihcuac yn ye iuh macuilxihuitl tlahtocati yn Itzcohuatzin Tenuchtitlan<sup>3</sup>, yhuan yn ihcuac yn ye oyuh pehualloque

nèques, les Tlacacuitlahuas et 1430 Aculnahuaacatl Tzacualcatl, souverain de Tlacopan.

Année 4 roseau, 1431. Alors 1431 les Mexicains vainquirent les Tlatilulcas qui étaient en ce moment gouvernés par Quauhtlahtoatzin; les Tlatilulcas furent alors battus pour la première fois; ce furent les Ténococas qui triomphèrent.

En cette même année, fut installé Néçahualcoyotl Acolmiztli Yoyontzin, comme souverain de Tetzcuco - Acolhuacan; il avait alors trente ans; il était fils de Ixtlilxochitzin, l'ancien, Nopalteuhctli, qui avait été roi de Tetzcuco, et de Matlalcihuatzin, fille de Huitzilihuitl II, qui avait été souverain de Ténochtlan; ainsi Néçahualcoyotl était le petit-fils de Huitzilihuitl. Il y avait alors cinq ans que Itzcohuatzin régnait à Ténochtlan et que les Tépanèques Azcaputzalcas avaient été vaincus; il y avait un an que les Tlacopanèques étaient entrés dans Ténochtlan et un an

1. Ce paragraphe est écrit au haut du feuillet 20 (verso). Le même verso porte en marge les deux annotations suivantes: « *Auh ça no ihcuac y[n o]quitlanico Cuauhtitlan yTeçoçomocli ypiltzin Cua ...* ». Alors aussi vint occuper Quauhtitlan le fils de Teçoçomocli, Cuacuapitzauac. — « *Ihcuac mochiuh cihuacohuatl yn Tlacaeltzin* ». Alors Tlacaeltzin devint vice-roi. — Cette dernière annotation paraît appartenir à l'année 1431, tandis que la première se rapporte à la précédente. Faute de place, l'auteur n'a pas achevé d'écrire le nom de Cuacuapitzauac.

2. Neçahualcoyotl était né en 1402.

3. Date de l'avènement d'Itzcohuatzin, 1427.

yn Tepaneca Azcapotzalca<sup>1</sup>; auh ye iuh ce xihuitl ohualcallacque Tenuchtitlan yn Tlacopaneca, yhuan ye ce xihuitl opehualloque yn Xochimilca<sup>2</sup>.

Auh ça no yhuac ypan in pehualloque yn Acolhuaque Tetzcuca; auh macihui pehualloque ca çan tlaco tonatiuh yn onmaca yaoyotl, ynic ceuh çan tlacualizpan<sup>3</sup>; yhualcallacque yn Tetzcuca; çan yehuatl quichichiuh yNeçahualcoyotzin ynic pehualloque, yhuantin tepeuhque yn Mexica Tenuchca.

Auh yn ipan in omoteneuh xihuitl, cenca ye choca Maxtlaton, niman ic ya yn tlachco, çan moyohualpollo, quinhuicac in teyollocuanime. Auh yn oyuh yah Maxtlaton, niman ic hualcallacque yTepaneca Cuyohuaque yn Mexico Tenuchtitlan, quihtoque: ma tiquinmiltican, ma tiquincaltican yn Mexica. Ca nel ye otechacique, auh ynic hualcallacque, ychcueytl, ychhuipilli, ychmaxtlatl, chalchihuitl, çan oc tepitoton teocuitlatl. Auh yn tlahtohuani Maxtlaton ompa miquito yn tlachco, ynic aoc can nez. Auh yn ontepehuato Cuyohuacan Mexica pipiltin yn ohualmocuepque, yhuehuentin otiyacauhtito, niman yc moteuhctocamacaco: yn Tlacaéltzin tlacochcalcatl mochiuh yn itlahtocatoca;

que les Xochimilcas avaient été 1431 vaincus.

Alors aussi furent vaincus les Acolhuas-Tetzucans; pour être battus, la lutte ne dura que la moitié d'une journée et cessa au moment de manger; les Tetzucans rentrèrent chez eux; ce fut Néçahualcoyotzin qui causa leur défaite, et ce furent les Mexicains-Ténochcas qui l'emportèrent.

En cette dite année, Maxtlaton s'affligea extrêmement, alla aussitôt dans le jeu de balle, se déroba dans la nuit et accompagna les sorciers. Dès que Maxtlaton fut parti, les Tépanèques Cuyohuaques pénétrèrent dans Mexico-Ténochtitlan et dirent: travaillons les champs, construisons les maisons des Mexicains. Ainsi ils obtinrent, après être entrés, des corselets, des cottes de maille, des cuissards, des émeraudes et autres menus objets en métal. Le roi Maxtlaton mourut dans le jeu de balle, de sorte qu'on ne le vit plus. Après avoir triomphé à Cuyohuacan, les seigneurs mexicains revinrent, les grands se mirent à la tête des affaires et s'attribuèrent aussitôt des titres: Tlacaéltzin prit le

1. En 1428.

2. Voyez année 1430.

3. Le manuscrit porte répétés les mots: « çan tlacualizpan ».



yn huehue Moteuhçcomatzin Ylhuicamina ytoça tlacateccatl mochiuh yn itlahtocatoca ; auh yn huehue Tlacahuepan ytoça yezhuahuacatl yn itlahtocatoca ; yn Cuatlecouatl ytoça tllilancalqui yn itlahtocatoca ; yehuantin inyn tlahtoque nahuintin yn quinamiquizque tlahtohuani Ytzcohuatzin. Auh yn oc caxtoltin omome tlahtocapipiltin, yn huehueyntin tiacahuan, mochcecentlamantli yn tocaytl oquinmacaque yn intiacahtoca.

titre de *tlacochcalcatl* ; Moteuhçco-<sup>1431</sup> matzin, l'ancien, Ilhuicamina est celui de *tlacateccatl* ; Tlacahuepan, l'ancien, se donna le nom de *yezhuahuacatl* ; Cuatlecouatl prit celui de *tllilancalqui* ; ces quatre princes furent les assesseurs du souverain Itzcohuatzin. Dix-sept autres princes, grands capitaines, reçurent chacun un titre de bravoure.

V tecpatl xihuitl, 1432 años. Ypan in quinpeuhque yn Cuauhquecholteca, yaoyotl ynpan mochiuh ynic polihque. Auh no yhcuaç ypan in quinpeuhque in Mizquic tlaça ynic polihque ; ypan mochiuh yn Itzcohuatzin.

Année 5 silex, 1432. Alors les<sup>1432</sup> Mexicains vainquirent les Quauhquecholtèques, si bien que ceux-ci disparurent dans la lutte. Alors aussi les Mexicains vainquirent les gens de Mizquic et les détruisirent ; cela se passa sous Itzcohuatzin.

VI calli xihuitl, 1433 años. Nican polihque yn Cuitlahuaca Chalca ; yehuantin quinpolloque yn Mexica.

Année 6 maison, 1433. Alors<sup>1433</sup> périrent les Cuitlahuacas-Chalcas ; ce furent les Mexicains qui les détruisirent.

VII tochtli xihuitl, 1434 años.

Année 7 lapin, 1434. <sup>1434</sup>

VIII acatl xihuitl, 1435 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Quetzalmamalitzin, achto tlahtohuani mochiuh Teotihuacan, oncan in quicauh ynic atecpanecatl catca<sup>1</sup>.

Année 8 roseau, 1435. Alors<sup>1435</sup> fut installé Quetzalmamalitzin, comme premier souverain de Teotihuacan, où il laissa le titre qu'il avait d'*atecpanecatl*.

IX tecpatl xihuitl, 1436 años.

Année 9 silex, 1436. Alors<sup>1436</sup>

1. Cet alinéa est écrit en marge du feuillet 21 (recto) et les derniers mots, à partir de « *oncan in quicauh* », sont intercalés dans le texte.

Ypan inyn Acolhuaque, yCohuatlichan tlaca yhuan Cohuatepeca yn Tetzmollocan motecato yc ompa yahque.

les Acolhuas, les gens de Cohuatlichan et les Cohuatépèques se rendirent et se fixèrent à Tetzmollocan.

X calli xihuitl, 1437 años.

Année 10 maison, 1437. 1437

XI tochtli xihuitl, 1438 años. Auh nican hualla yNeçahualcoyotl Acolmiztli<sup>1</sup> Yoyontzin, in tlahtohuani Tetzcuco Acolhuacan, ynic quitocaque yn itlatlahuan<sup>2</sup> yn Tepaneca, ynic contzalhuique yn itzonteco, yn ielchiquih yn Tecpan tlaca, yn Tlacoachcalca, yn Totequix, teohuateuhctli, tlahtohuani Opochnuacan; yhuan Cuateotl, tlatquic, tlahtohuani Ytzcahuacan; yhuan Toteociteuhctli, tlahtohuani Acxotlan Chalco Calnahuac; yhuan Cohuaçacatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan; yhuan huehue Ayocuantzin, Chichimeca teuhctli; yhuan Cuauhtlehuantzin, tlayllotlac teuhctli, yhuan Mactzin, atlahuhtecat<sup>3</sup> teuhctli; ynin omentin Tzacualtitlan Tenanco tlahtoque, ynin nahuintin Amaquemecan tlahtoque<sup>3</sup>. Yn ihcuac yn ye iuh nepa macuilpohualli ypan caxtollonce xihuitl<sup>4</sup> ye cate yNonohualca, yn Teotlixca yn oncan Nochhuitecpan Acahuitecpan Chalco Atenco. Huitza yNeçahualcoyotzin ynic

Année 11 lapin, 1438. Alors 1438 vint ici Néçahualcoyotl Acolmiztli Yoyontzin, souverain de Tetzcuco-Acolhuacan, il était suivi de ses oncles, les Tépanèques, et accompagné par ses proches les habitants de Tecpan, les Tlacoachcalcas, savoir Totéquix, *teohuateuhctli*, roi d'Opochnuacan; Cuatéotl, *tlatquic*, souverain d'Itzcahuacan; Totéociteuhctli, roi d'Axotlan-Chalco-Calnahuac; Cohuaçacatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlayllotlacan; Aocuantzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques; Cuauhtléhuantzin, juge assesseur, et Mactzin, seigneur *atlahuhtecat*; ces deux derniers étaient seigneurs de Tzacualtitlan-Ténanco, et les quatre autres étaient seigneurs d'Amaquémécan. Il y avait alors cent seize ans que les Nonohualcas et les Téotlixcas étaient à Nochhuitecpan - Acahuitecpan - Chalco-Atenco. Néçahualcoyotzin vint visiter les grands seigneurs nos ancêtres pour qu'ils portassent les engins de guerre, c'étaient Toté-

1. Le manuscrit porte à tort : « Acozmiztli ».

2. *Itlatlahuan* est le plur. de *tlatli*, oncle, préc. de l'adj. poss. *i*, son, sa, ses.

3. Après avoir désigné 7 personnages, l'auteur n'en compte plus ici que 6.

4. Voyez année 1323, deuxième paragraphe.

quinbualm[o]tta tachocolhuan yn tlahtoque ynic conollinique y[n o]-tlanamitl, yn tehuehuelli, yn To-tequixtzin, teohuateuhctli, yhuan yn Cuateotl, tlatquic; ihcuac yntlan teuhlahtohua, ynic ce ytoca Aquetzqui, ynic ome ytoca Teuhcxolotl, ynic ey ytoca Tlaltenan, ynic nahui ytoca Tenuch ahnoço Tecac, Tlalmanalco tlaca yn.

Auh ça no ypan in momiquilico yn Mizquitzin, teuhctli, tlahtohuani Huixtoco Tecuanipan Amaquemecan Chalco, yn tlahtocat cenpohuallonahui xihuitl<sup>1</sup>. Auh ça niman, ihcuac yn ipan in omoteneuh xihuitl, yn ocuauh-tlahto yn tlahtocapilli Yaopaintzin yn oncan Huixtoco Tecuanipan Amaquemecan Chalco.

XII acatl xihuitl, 1439 años. Ypan in polihque yn Cuauhna-huaca<sup>2</sup>, quinquahuato yn Mexica; yn oyuh quimonpeuhque, ce xihuitl yn tequitque tlacallaquique yn ichan Ytzcohuatzin, tlathtohuani Tenuchtitlan.

XIII tecpatl xihuitl, 1440 años. Auh nican ypan in ynic nican Tlacoachcalco Atenco huitza ypan matlactlomey tecpatl xihuitl, ynic nican huitza in tlahtocapilli yn huehue Moteuhcçoma Ylhuicaminatzin, tlateccatl, ynic quinbualmatia yn tachocolhuan yn

quixtzin, *teohuateuhctli*, et Cua- 1438  
téotl, *tlatquic*; ils avaient alors auprès d'eux des administrateurs nommés, le premier Aquetzqui, le second Teuhcxolotl, le troisième Tlalténan, le quatrième Ténoch ou Técac, gens de Tlalmanalco.

Alors aussi mourut le seigneur Mizquitzin, souverain de Huixtoco-Técuanipan - Amaquemécan-Chalco, qui avait gouverné durant vingt-quatre ans. Aussitôt après, en cette dite année, le prince Yaopaintzin administra Huixtoco-Técuanipan - Amaquemécan-Chalco.

Année 12 roseau, 1439. Alors 1439  
tombèrent les Quauhnahuacas, vaincus par les Mexicains; après leur défaite, ils portèrent pendant un an des tributs à la demeure d'Ytzcohuatzin, souverain de Ténochtitlan.

Année 13 silex, 1440. Alors en 1440  
l'année 13 silex, vint ici à Tlacoachcalco-Atenco le prince Moteuhcçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin, *tlateccatl*, visiter les grands seigneurs nos ancêtres pour qu'ils transportassent les engins de guerre, c'étaient Totéquix, *teohua-*

1. De 1415 à 1438.

2. *Cuauhnahuaca*, habitants de *Cuauhnahuac*.

tlahoque, ynic conollinique yn otlanamitl, yn tehuehelli yn Totequix, teohuateuhctli, yhuan tlatquic Cuateotl, yn Toteoci-teuhctli, yn tecuachcauhctli, yhuan oc cequintin tlahoque Amaquemecan. Auh nican yn huitza tlatocapilli yn huehue Moteuhcçoma Ylhuicaminatzin, tlateccatl, ynic polihuiquia yn Mexica, ynic acan Tenuchtitlan yezquia, auh ynic çan no yehuan yn Totequix, teohuateuhctli, yhuan yn tlatquic Cuateotl ynic conollinique yn otlanamitl, yn tehuehelli ynic opopolihuh yn Tepanecatl ypan inyn matlactomey tecpatl xihuitl.

Auh çà no ypan ynin momiquillico yn Itzcohuatzin, tlahotuhani Tenuchtitlan, yn tlahotcat matlactonnahui xihuitl<sup>1</sup>; ynin huel oquipiltzin<sup>2</sup> bastardo yn Acamapichtli yhuel achto tlahotuhani catca Tenuchtitlan; çan quilnamacac Azcapotzalco Cuauhcallitlan hualla yn cihuatl yn inantzin, yece macihui in çan ichtaca conetzintli yhuan yn çà huehuentzin Ytzcuhatzin. Yn ihcuac yn ye iuh nepa onponhualonmatlactli ypan nauhxihuitl omomiquilli<sup>3</sup> yn itatzin catca Acamapichtli; yn oquipehualtique yaoyotl oc cenca yehuatl ynehuan yn imachtzin Tlacaéeltzin yn oquitzintique yaoyotl, ynic oquin-

*teuhctli*, Cuatéotl, *tlatquic*, Totéotl 1440 citeuhctli, principal chef, et quelques autres seigneurs d'Amaquemécan. Le prince Moteuhcçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin, *tlacateccatl*, vint ici pour ne pas être à Ténochtítlan, dans le cas où les Mexicains viendraient à succomber, et en même temps afin que Totéquix *teohuateuhctli*, et Cuatéotl, *tlatquic*, transportassent les engins de guerre pour renverser les Tépanèques en cette année 13 silex.

Alors aussi mourut Itzcohuatzin, souverain de Ténochtítlan, qui avait gouverné durant quatorze ans; il était le fils illégitime d'Acamapichtli, qui avait été le premier roi de Ténochtítlan; sa mère était venue à Azcaputzalco-Quauhcallitlan simple marchande d'herbes comestibles, et quoique son fils fût illégitime, il n'en fut pas moins le puissant Itzcohuatzin. Il y avait alors cinquante-quatre ans qu'était mort son père Acamapichtli. Il fit la guerre avec l'aide surtout de son neveu Tlacaéeltzin; ils soumirent les Azcaputzalcas, les Cuyohuaques, les Xochimilcas et les habitants de Cuitlahuacan; ce fut Tlacaéel-

1. De 1427 à 1440.

2. *Oquipiltzin* est mis pour *oc ipiltzin*.

3. En 1387.

peuhque Azcapotzalca, yhuan Cuyohuaque, yhuan Xochimilca, Cuitlahuacan ytlaca; mo huel yehuatl moquichquetzani achto yaoyotica yn tepehualiztica y Tlaca-eleltzin, yn iuh çatepan oquixtico ca ayc ohueyyazquia yn altepetl Tenuchtitlan, auh ca ypal yn otlahcatico, yn omocuiltonoco, yn omotlamachtico. Yn çatepan otlahcatico oc maucuiltin huehueyntin tlahoque Mexico Tenuchtitlan: yn huehue Moteuhççoma Ylhuicamina, yn Axayaca<sup>1</sup>, yn Tiçocic, yn Ahuitzotl, yn xocoyotl Moteuhççoma, yn ipan acico Españoles. Ca cenca huehueyntin tlahoque catca nohuian otlamamahtico, auh aquin iuhqui oquichihuin yn achtopa yc ohueyx, ohuecapanix yn intlahtocayo, ca yehuatl yhuey yaotachcauh, yhuey oquichtli Tlacayeeltzin, yn iuh niman ye onneciz yn ipan in xiuhpohualli. Yhuan huel no yehuatl oquichiuhtinen<sup>2</sup> yn tlacatecolotl Huitzilopochtli yn inteouh Mexica, yn oquinnotztinen.

Auh yn ihcuac omomiquilli yn tlahtohuani Ytzcohuatzin yn oquincauhua ypilluantzitzin yhuell momati yntoca: ynic ce ytocha huehue Cuitlahuatzin yn in ompa quitlanico yn Itztapallapan ompa tlahtocatito, contzintito tlahoca-

1440  
tzin qui combattit d'abord vaillamment et avec succès, puis il ne chercha jamais à être puissant dans la ville de Ténochtitlan, mais il gouverna noblement, vécut dans l'abondance et fut heureux. Ensuite régnèrent cinq autres grands monarques à Mexico-Ténochtitlan: Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicamina, Axayacatl, Tiçocic, Ahuitzotl et Moteuhççoma, le dernier, sous qui arrivèrent les Espagnols. Ce furent de très grands rois qui se firent craindre de toutes parts, mais celui qui fut le plus courageux, le plus illustre dans l'État, ce fut le grand capitaine, le grand guerrier Tlacaeleltzin, ainsi qu'on le verra bientôt dans les Annales. C'est aussi lui qui sut faire du diable Huitzilopochtli le dieu des Mexicains, qu'il sut persuader.

Quand mourut le souverain Itzcohuatzin il laissait des enfants dont les noms sont bien connus. Le premier se nommait Cuitlahuatzin, l'ancien, qui s'établit à Itztapallapan, où il gouverna et fonda un royaume; le second avait

1. *Axayaca* est une abréviation d'*Axayacatl* qui, avec la forme révérentielle, fait *Axayacatzin*. Fréquemment on supprimait la terminaison des noms propres.

2. Par erreur Chimalpahin a écrit « *oquichiuhtine* ».

yotl; ynic ome ytoca Yztacmix-cohuatzin, ynin ompa quitlanico yn Xillotepec, ompa tlahtocatito, contzintito tlahtocayotl; ynic ey ytoca Chalchiuhtlahtonac ynin ompa quitlanico yn Apan, ompa tlahtocatito, contzintito tlahtocayotl; ynic nahui ychpoch amo huel momati; ompa yn Atotonilco ompa çan ce ellimicqui macehualtzintli yn ompa quimonamictito; yn inamic manel macehualtzintli ypampa tlahtocat yn Atotonilco, ynic yehuantin contzintique tlahtocayotl. Yn achto ynconeuh quichihque oquichtli quitocayotique Ytzcuhuatzin, tlahtocat yn çatepan yn ompa Atotonilco. Ynic macuilli ypiltzin Ytzcuhuatzin ytoca huehue Teçoçomoctzin, ynin yhuan omoteneuh huehue Cuitlahuatzin Ytztapallapan tlahtohuani, ca ytech quinchih yn Tlacopan cihuapilli Huitzilxochitzin, yn ichpochtzin huehue Cuitlahuatzin, tlahtohuani Tiliuhcan, yn axcan ytocayocan Sanctosco. Auh yn omoteneuh huehue Teçoçomoctzin, tlahcopacilli, ca ayc otlahocat yn Tenuchtitlan, auh yece yehuatl oquinchiuh yn eyntin ypilhuantzitzin, in<sup>1</sup> çatepan otlahocatico Tenuchtitlan : yn Axayaca, yn Tiçocic, yn Ahuitzotl; ca yxhuihtzitzinhuan yn tlahtohuani Ytzcuhuatzin.

Auh yn oyuh momiquilli, yn auh çan niman, ipan inyn omete-

pour nom Iztacmixcohuatzin, <sup>1440</sup> qui s'établit à Xillotépec, où il régna et fonda un État; le troisième s'appelait Chalchiuhtlathonac, qui s'établit à Apan, où il régna et fonda un royaume; le quatrième était une fille qui n'est pas bien connue; elle était à Atotonilco, où elle avait épousé un simple cultivateur; bien que son mari fût un simple sujet, il régna à Atotonilco à cause d'elle, de sorte qu'ils y fondèrent un État. Le premier enfant qu'ils eurent fut un garçon qu'ils appelèrent Itzcohuantin et qui dans la suite régna à Atotonilco. Le cinquième enfant d'Ytzcuhuatzin se nommait Téçoçomoctzin, l'ancien, qu'il eut ainsi que Cuitlahuatzin, l'ancien, roi d'Ytztapallapan, de la princesse de Tlacopan Huitzilxochitzin, fille de Cuitlahuatzin, l'ancien, souverain de Tiliuhcan, aujourd'hui appelé Santos. Ledit prince Téçoçomoctzin, l'ancien, ne régna pas à Tenochtitlan, mais il eut trois fils, qui dans la suite régnèrent à Ténochtitlan : Axayacatl, Tiçocic et Ahuitzotl; ils étaient donc les petits-fils du monarque Itzcohuatzin.

Lorsque ce prince fut mort, immédiatement après, en ladite

1. L'auteur a omis ces deux mots : « ypilhuantzitzin, in ».

neuh matlactomey tecpatl xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli yn imachtzin yn itoca huehue Moteuhçoma Ylhuicaminatzin, ynin ipiltzin yn Huitzilihuitl teomeca, tlahtohuani catca Tenuchtitlan; auh in ihcuac omotlahtocatlalli huehue Moteuhçoma, ye iuh nepa onpohualli ypan exihuitl yn nemi talticpac<sup>1</sup>.

année 13 silex, fut installé son neveu nommé Moteuhçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin, fils de Huitzilihuitl II, qui avait été roi de Ténochtitlan; quand fut installé Moteuhçoma, l'ancien, il était âgé de quarante-trois ans.

I<sup>2</sup> calli xihuitl, 1441 años. Ypan in momiquillico yn Mactzin, atlauhtecatl teuhctli, yn tlahtocat Atlahtlan Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco onpohualxihuitl onchiuhcnahui xihuitl<sup>3</sup>. Ynin Mactzin, teuhctli, omentin yn quincauhтия ypilhuantzitzin : ynic ce ytoca Yxtliltzin, ynic ome ytoca Quetzalpahintzin.

Année 1 maison, 1441. Alors mourut Mactzin, seigneur *atlahtecatl*, qui avait gouverné Atlahtlan-Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan-Chalco durant quarante-neuf ans. Ce prince Mactzin laissait deux fils nommés, le premier Ixtliltzin et le second Quetzalpahintzin.

II tochtli xihuitl, 1442 años.

Année 2 lapin, 1442.

1442

III acatl<sup>4</sup> xihuitl, 1443 años. Ypan in çan itecpanchan mictilloc, huihuitecoc yn Totequixtzin<sup>5</sup>, tlahtohuani Opochuacan Tlacochoalco Chalco Atenco, amo huel momati yn tleyca; aço ypampa yn quimocniuhtiaya yn huehue

Année 3 roseau, 1443. Alors fut tué, massacré dans son palais Totéquixtzin, souverain d'Opochuacan - Tlacochoalco - Chalco - Atenco, on ne sait pas bien pour quel motif; c'est que peut-être il avait lié amitié avec Moteuhç-

1. *Moteuhçoma* naquit en 1398. Brasseur de Bourbourg dit ce prince fils de *Chimalpopoca* (Voyez *Histoire des nations civilisées du Mexique et de l'Amérique centrale*, tome II, p. 599).

2. Le manuscrit porte ici « I ce calli ». Ce est une répétition inutile.

3. De 1393 à 1441.

4. Le manuscrit porte par erreur: « III catl ».

5. C'est à tort que le manuscrit porte ici: « *Teciuhztzin* ». Ce prince était mort en 1418, époque de l'avènement de son successeur *Totequixtin*. D'ailleurs, quelques lignes plus loin l'auteur a fort bien écrit *Totequixtzin*.

**Moteuhçoma** Ylhuicaminatzin, tlahtohuani Mexico, yhuan Neçahualcoyotzin Acolmiztli, tlahtohuani Tetzcuco. Yn tlahtocat Opoçhuacan Tlacoçcalco cenpoçuallonchicuacexihuitl<sup>1</sup> yn Totequixtzin, teohuateuhctli.

Auh çan no yhuac yn ipan in ey acatl xihuitl, yn motlahtocatlalli yn Popocatzin, atlahtecatli teuhctli, mochiuh tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco; ynin çan cuauhpilli, amo huel tlahtocapilli, yece tlatlametl catca, auh yn ipampa ytlatlameyo yc quitecpancallaquitehuaque yn omentin tlahtocapiltin Atlaughtlan, yn itoca Yxtliltzin yhuan Quetzalpahintzin, yn ipilhuan tlahtohuani Mactzin<sup>2</sup>, atlahtecatli teuhctli. Auh yn omoteneuh Popocatzin, macihui yn çan macheualli, yece ipampa yn itlatlameyo, conittili yn Cohuaçacatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlaylloçlacan Amaquemecan, conmacac yn ichpochtzin ytoça Cohuanentzin, yn tlahtocacihuapilli ycihuauh mochiuh yn Popocatzin, atlahtecatli teuhctli. Ynic oncan motlacatili ynic ome ytoça Cacamatzin, xocoyotl; ompa Cuatecuicuilco Atlaughtlan motlacatilli, yn ipan in omoteneuh ey acatl xihuitl. Auh yehuatl ypampa yn tlahtocacihuapilli Cohuanentzin yn tlahtocat Popocatzin Atlaughtlan Tza-

çoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin, 1443\* roi de Mexico, et avec Néçahualcoyotzin Acolmiztli, souverain de Tetzcuco. Totéquixtzin, *teohuateuhctli*, avait gouverné Opoçhuacan-Tlacoçcalco durant vingt-six ans.

En cette année 3 roseau, fut installé Popocatzin, seigneur *atlahtecatli*, comme souverain de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan-Chalco; il n'était que grand seigneur et nullement prince, mais il était très riche, et à cause de ses richesses il avait été introduit dans le palais par deux princes d'Atlaughtlan, nommés Ixtliltzin et Quetzalpahintzin, qui étaient fils du roi Mactzin, seigneur *atlahtecatli*. Le dit Popocatzin, quoique simple sujet, mais à cause de ses richesses, alla visiter Cohuaçacatzin, *teohuateuhctli*, roi de Tlaylloçlacan-Amaquemécan, qui lui donna sa fille nommée Cohuanentzin, laquelle princesse devint l'épouse de Popocatzin, seigneur *atlahtecatli*. De là naquit Cacamatzin II ou le dernier; il vint au monde à Cuatecuicuilco Atlaughtlan, en ladite année 3 roseau. C'est à cause de la princesse Cohuanentzin que régna Popocatzin à Atlaughtlan-Tzacualtitlan-Ténanco; dès qu'il eut été installé, les habitants de Tzacualtitlan-Ténanco-Atlaughtlan tuèrent, en ladite

1. De 1418 à 1443.

2. Ce prince était mort en 1441.



cualtitlan Tenanco ; auh yn oyuh ommotlatocatllalli, auh yc niman quinmictique, yn ipan in omote-neuh xihuitl, yn Tzacualtitlan Tenanca Atlauhteca yn omentin omoteneuhque tlahtocapipiltin yn Ixtliltzin yhuan Quetzalpahintzin, ypilhuantzitzin yn tlahtohuani Mactzin, atlauhtecatll teuhctli ; ynin tlaçopipiltin ca yehuantin yntech pohuia, huel ymaxca catca yn tlahtocayotl Atlauhtlan, yn quimoncuilli yn aocomo yn huan-yolqui Popocatzin. Auh ynic tlaçuallanique tlahtocapipiltin, cenca tlahueliloque catca ynic comocahuilique tlahtocayotl, çan quintzonhuilique ynic momiquilique. Oncan cotonico ynin Chichimeca in tlahtocatlacamecayotl Atlauhtlan ytech yMactzin, teuhctli. Auh quemaca ompa teyxhuiuh yn huehue Chimalpahintzin, mocauhqui, yca ynantzin ynic ompa Atlauhtlan yntech hualquiça Chichimeca tlahtoque auh yn itatzin tlahtohuani Ytztlotzin, tlayllotlac teuhctli, ca Tzacuatitlan Tenanco Tlayllotlacan chane. Yn ihcuac ye iuh nepa nauhxihuitl tlahtocati yn huehue Moteuhççoma Ylhuicamina<sup>1</sup>.

Ça no yhcuaç yn ipan in xihuitl yn acito yaoyotl yn Tlalmanalco, yn Itztompatepec tlapoloco yn Mexica ; oncan micque Chalchiuh-teuhctli yhuan Cuayahuintzin,

année, les deux princes désignés<sup>1443\*</sup> Ixtliltzin et Quetzalpahintzin, fils du souverain Mactzin, seigneur *atlauhtecatll* ; c'était à ces princes qu'appartenait, que revenait la souveraineté d'Atlauhtlan, que leur enleva Popocatzin avant d'être leur parent. Comme les princes avaient été extrêmement violents et irrités de ce qu'on leur avait ravi le pouvoir, on les fit mourir en les assommant. Ainsi se termina la dynastie des princes chichimèques d'Atlauhtlan en la personne du seigneur Mactzin. Mais il y avait un petit-fils Chimaphintzin, l'ancien, le renonciateur, dont la mère établie à Atlauhtlan descendait des chefs chichimèques et dont le père, le roi Itztlotzin, juge assesseur, résidait à Tzacualtitlan-Ténanco - Tlayllotlacan. Il y avait alors quatre ans que régnait Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicamina.

En cette année aussi les Mexicains allèrent porter la guerre à Tlalmanalco et s'emparèrent du pays d'Itztompatepec ; là moururent Chalchiuh-teuhctli et Cua-

1. Date de son avènement, 1440.

Chalca ymomextin. Auh Huexotzinca<sup>1</sup> yn temictique.

III tecpatl xihuitl, 1444 años. Ypan in momiquillico yn Cuateotl, tlatquic; çan ipan quitlatillique yn itecpancal, ynic quiyahuac quihualquixtique; quimamaylpique, quicxiylpique, yxicpan quitzotzopinique, quicaco yn icuitlaxcol; huel yaoyotica, macquauhica, chimaltica yn quinmictique ynehuan yn Tlaltenan<sup>2</sup> çan quihuihuitecque; amo no huel momati tleyn quitzauhctiaque. Yn ihcuac yn quin oyuh ye maucuilxihuitl<sup>3</sup> ompa onhuia Tlacochealco Chalco yn huehue Moteuhçoma Ylhuicaminatzin, yn aço yehuatl ypampa yn quinmocniuhtiaya, amo momati. Yn tlahtocat Cuateotzin, tlatquic, yn Itzcahuacan cenpohuallonmatlactli ypan onxihuitl<sup>4</sup>. Auh yhuel yehuantin temictique, ynic ce ytoca Tohto, ynic ome ytoca Quecholmitl, ynic ey ytoca Hahua. Auh yn omoteneuh Cuateotzin, tlatquic, yn icihuah catca ytoca Matlalxochitzin, ychpochitzin ynin Acamapichtli, yn achto tlahtohuani mochiuh Mexico Tenuchtitan; oncan tlatatque eyntin ynpilhuantzitzin: ynic ce itoca

yahuintzin, tous deux Chalcas. 1443\*  
Les Huexotzincas les tuèrent.

Année 4 silex, 1444. Alors 1444 mourut Cuatéotl, *tlatquic*; on mit le feu à son palais et on l'en fit sortir; on lui lia les mains et les pieds, on le frappa sur le ventre, au point que ses entrailles sortirent. Ce fut brutalement, cruellement et avec férocité qu'on le tua, ainsi que Tlalténan, en les rouant de coups; on ne sait pas bien ce qu'ils avaient fait. Il y avait alors cinq ans que Moteuhçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin était allé à Tlacochealco-Chalco, peut-être pour s'y créer des amis, on l'ignore. Cuatéotzin, *tlatquic*, avait gouverné Itzcahuacan durant trente-deux ans. Ses meurtriers se nommaient, le premier Tohto, le second Quecholmitl et le troisième Hahua. L'épouse dudit Cuatéotzin, *tlatquic*, était appelée Matlalxochitzin, fille d'Acamapichtli, qui avait été le premier souverain de Mexico-Ténochtitan; de là naquirent trois enfants nommés, le premier Tlahuacaxochitl, le second Téquizqui et le troisième Huetzin, petits-fils d'Acamapichtli. Cent vingt ans s'étaient alors écoulés depuis

1. *Huexotzinca*, plur. de *Huexotzincatl*, habitant de la ville ou de l'État de *Huexotzinco*.

2. *Tlaltenan* était l'un des conseillers de *Cuateotl*. (Voyez année 1438, p. 105.)

3. Voyez année 1440, premier paragraphe.

4. De 1413 à 1444.

Tlahuancaxochitl, ynic ome ytoca Teoquitzqui, ynic ey ytoca Hueztzin, yxhuihuan inyn Acamapichtli. Auh no ihcuac ypan in oncan chicuacenpohualxiuhtique yn Mexica Tenuchtitlan yc cate<sup>1</sup>.

que les Mexicains étaient établis 1444 à Ténochtítlan.

V calli xihuitl, 1445 años.

Année 5 maison, 1445.

1445\*

VI tochtli xihuitl, 1446 años. Ypan yn tlachapolcualoc temoque chapoltin<sup>2</sup>; yhcua no mayanaloc mochi quicuaque yn tonacayotl.

Auh no yhcua yn ipan in omoteneuh xihuitl, yn iuh quih-tohua cequintin huehuetque Mexica, yn tzintic huey yaoyotl Chalco; auh cenpohualxiuitl yn tzauhcticatca Chalco<sup>3</sup>, yn aocmo huel ompa oncallaquia Mexica, no yhuin Chalca aocmo huel hualcallaquia yn Mexico Tenuchtitlan. Ye ihcuac ynyn conitlania huehue Moteuhçcomatzin Ylhuicamina y huan cihuacohuatl yn tetl ynic quiteocaltizque ynteouh Huitzilopochtli yn ayemo yn Tepehualpan Mexica. Auh yehuatl ipampa yn ynic cuallanque Chalco tlahtoque.

Année 6 lapin, 1446. Alors tombèrent des sauterelles qui firent des ravages; il y eut disette, elles mangèrent tous les fruits de la terre.

En cette dite année, ainsi que le disent quelques anciens Mexicains, commença la grande guerre de Chalco; durant vingt ans on avait été en repos à Chalco, les Mexicains n'étaient pas encore entrés dans Chalco, et les Chalcas n'avaient pas non plus pénétré dans Mexico-Ténochtítlan. Déjà alors Moteuhçcomatzin, l'ancien, Ilhuicamina et le vice-roi avaient demandé des pierres afin que les Mexicains élevassent bientôt un temple à leur dieu Huitzilopochtli à Tépéhuallpan. C'est pour cela que les seigneurs de Chalco s'irritèrent.

1. Les Mexicains s'étaient établis dans la lagune en 1325.

2. *Chapoltin*, plur. de *chapolin* ou *chapulin*. La sauterelle (*acridium migratorium*) se reproduit au Mexique, particulièrement dans l'État de Tabasco, avec une rapidité extrême et cause des ravages terribles à des époques à peu près périodiques. Du moins, quand le fléau survient, il dure ordinairement quatre ans. (Voyez *Influence de la pression de l'air sur la vie de l'homme*, par D. Jourdanet. Paris, 1875, in-8°, tome 2, p. 397).

3. Cette trêve était due sans doute aux occupations qu'avaient eues les Mexicains à cause de leur lutte avec les Tépánèques, entreprise en 1427.

VII acatl xihuitl, 1447 años. Ypan in motlahtocatlallique yn itoca Chalchihuitlahtonac, teohuateuhctli, mochiuh tlahtohuani Opochuacan yTlacochoalco Chalco; ynic ome ytoaca Amihuatzin, tlatquic, tlahtohuani mochiuh Ytzcahuacan Tlacochoalco Chalco; exihuitl yn ayac tlahtocat Opochuacan, auh yn Itzcahuacan onxihuitl yn ayac tlahtocat<sup>1</sup>.

VIII tecpatl xihuitl, 1448 años. Ypan in motlacatilli yn tlahtocapilli Toyaotzin tlacoyehua, ynin çatepan tlahtocatico yn Itztlacoçauhcan Amaquemecan; ynin ipiltzin yn tlahtocapilli yn Huetzitzin. Yn omoteneuh Toyaotzin ca yxhuihtzin yn huehue Quetzalmaçatzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani catca Yztlacoçauhcan Amaquemecan.

IX calli xihuitl, 1449 años. Ypan in motlacatilli yn tlahtocapilli yn Huitzilpopocatzin, yn ipiltzin Yaotzitzin, tlahtocapilli Tlayllotlacan Amaquemecan Chalco; yn Huitzilpopocatzin ca ye ixhuihtzin yn huehue Ayocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan.

Yhuan yn ipan in cehuetzico çan oc quexquich.

Année 7 roseau, 1447. Alors 1447 furent installés le nommé Chalchihuitlatonac, *teohuateuhctli*, comme souverain d'Opochuacan-Tlacochoalco-Chalco, et le nommé Amihuatzin, *tlatquic*, comme souverain d'Itzcahuacan-Tlacochoalco-Chalco; pendant trois ans nul n'avait gouverné Opochuacan, et durant deux ans nul n'avait régné à Itzcahuacan.

Année 8 silex, 1448. Alors na- 1448\* quit le prince Toyaotzin qui était le cadet et qui dans la suite vint régner à Itztlacoçauhcan-Amaquemecan; il était fils du prince Huetzitzin. Ledit Toyaotzin était donc petit-fils de Quetzalmaçatzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, qui avait été roi d'Itztlacoçauhcan-Amaquemecan.

Année 9 maison, 1449. Alors 1449 naquit le prince Huitzilpopocatzin, fils de Yaotzitzin, prince de Tlayllotlacan - Amaquemecan - Chalco; Huitzilpopocatzin était donc le petit-fils d'Aocuantzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, souverain d'Itztlacoçauhcan - Amaquemecan.

Alors il gela quelque peu seulement.

1. Le prédécesseur de *Chalchihuitlahtonac*, *Totequixtzin* était mort, en effet, en 1443, et *Cuateotl*, qui régna avant *Amihuatzin*, avait été assassiné en 1444.

X tochtli xihuitl, 1450 años. Ypan in cenca chichahuac cehuetz, ynic mayanaloc macuilxihuitl, yn atle mochiuh yn cualloni yc ce xihuitl in <sup>1</sup>.

Auh ça no ypan in momiquilico yn Chalchiuhtlahtonac, teohuateuhctli, teomeca, tlahtohuani Opochuacan Chalco Tlacochealco, yn tlahtocat nauhxihuitl <sup>2</sup>.

Auh ça no ypan in yn omote-neuh xihuitl, yn quinpeuh yn Tolantzinco tlaca yn Neçahualcoyotzin Acolmiztli, tlahtohuani Tetzcuco Acolhuacan, ymacehualhuan mochiuhque.

XI acatl xihuitl, 1451 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Huitzilpopocatzin, teohuateuhctli, mochiuh tlahtohuani Opochuacan Tlacochealco.

Auh yn ipan yc oxihuitl yye mayanaloc; no yhuac ypan in peuhque in ye tecuaque<sup>3</sup> cocoyo yhuan tzotzopillo yn ompa Chalco; yhuan ynic nohuian altepetl ipan, yn ça nohuian cuauhtla, çacatl<sup>4</sup> yn mimiquito yn telpochtli, yn ychpochtli; catca yn innacayo ca yuhqui huehue nacayotl mochiuh ynic xoxolochauh; cenca chichahuac mayanaloc.

Année 10 lapin, 1450. Alors il 1450 gela extrêmement, de sorte qu'il y eut disette durant cinq ans et que cette première année-là il n'y eut rien à manger.

Alors aussi mourut Chalchiuhtlahtonac II, *teohuateuhctli*, souverain d'Opochuacan-Chalco-Tlacochealco, qu'il avait gouverné durant quatre ans.

En cette dite année, Neçahualcoyotzin Acolmiztli, roi de Tetzcuco-Acolhuacan, vainquit les habitants de Tullantzinco, qui devinrent ses vassaux.

Année 11 roseau, 1451. Alors 1451 fut installé Huitzilpopocatzin, *teohuateuhctli*, comme souverain d'Opochuacan-Tlacochealco.

Ce fut la deuxième année de famine; alors aussi parurent à Chalco des bêtes féroces et des zopilotes qui dévorèrent des personnes; de sorte que partout, dans les villes, dans les bois, dans les campagnes moururent des jeunes gens, des jeunes filles; leur chair devenue semblable à une vieille peau était pleine de rides; la famine fut extrême.

1. M. Aubin a traduit sur le manuscrit la fin de cet alinéa de la manière suivante : « C'est la première année (des cinq) ».

2. De 1447 à 1450.

3. Le manuscrit porte *tecu*; il faut le pluriel *tecuaque* comme ci-après, p. 116, année 1454.

4. M. Aubin a écrit sur le manuscrit : « *zacatla* ». Ce qui ne change rien, le ç et le z étant employés indifféremment.

XII tecpatl xihuitl, 1452 años,  
Yn ipan in mayanallo.

Année 12 silex, 1452. Il y eut 1452  
alors disette.

XIII calli xihuitl, 1453 años.  
Yn ipan in atle mochiuh yn cual-  
loni ; yc nauhxihuitl ymayanaloc.

Année 13 maison, 1453. Alors 1453  
il n'y eut rien à manger ; ce fut la  
quatrième année de famine.

Auh no ypan in ynic cenpeuh  
yaoyotl, yn ça mochipa micallia  
yn Chalca yhuan Mexica, ynic  
moyaotlaya.

Depuis que la guerre avait  
commencé, les Chalcas et les Me-  
xicains n'avaient jamais tant com-  
battu qu'alors ; ils étaient toujours  
en guerre.

I tochtli xihuitl, 1454 años<sup>1</sup>.  
Ypan in ymotenehua necetoch-  
huilloc<sup>2</sup> yc oncan in huel mico-  
huac, amimicohuac. Yhuan oncan  
mochiuh yn tecuaque coco[yo]<sup>3</sup>,  
yn tecuanime, yn tzotzopillo yn  
Chalco. Auh y[pan in] oc cenca  
chicahuac yn inpan mochiuh ma-  
y[anallo], ynic monamacaque  
yhuehuetque yn Mexica, ynic  
motenehua cuahuil onactiaque,  
yn cuauhcozquiyetia, ynic hui-  
coque ; ynohuian yn altepetl ipan  
huel nauhxihuitl yn atle mochiuh  
cualloni, ynic monamacaque yn  
huehuetque Mexica, yhuan ynic  
ontlamantli motenehua netona-  
cahuilloc. Auh yehica ipampa ca

Année 1 lapin, 1454. On dit 1454  
que cette année 1 lapin fut ex-  
trêmement funeste ; il y eut grande  
mortalité, on mourait de soif. Il  
arriva qu'à Chalco des renards,  
des bêtes féroces, des zopilotes  
mangèrent des gens. La famine  
fut tellement grande que les an-  
ciens Mexicains se vendirent, se  
réfugièrent dans les bois, où ils  
vécurent malheureux, faibles ; par-  
tout dans le pays durant quatre  
ans il n'y eut rien à manger, de  
sorte que les anciens Mexicains  
se vendirent, et que deux parties,  
dit-on, se donnèrent en servitude.  
C'est pour cela que les Totonagues  
principalement vinrent acheter

1. C'est le commencement du 8<sup>e</sup> cycle (1454-1505).

2. *Necetochuilloc* signifie au figuré : on tombe en servitude. Quand la famine survenait en l'année *ce tochtli*, les pauvres gens, hommes et femmes, se vendaient eux-mêmes et vendaient leurs descendants ; cet esclavage était perpétuel, pour punir les parents imprévoyants. Sahagun prétend que *necetochuilloc* est le nom de la grande famine qui dura quatre ans ; tandis que c'est un verbe servant à exprimer l'état malheureux de cette année, *ce tochtli*, un lapin. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 498.)

3. M. Aubin a écrit sur le manuscrit : « *cocoyo?* ». Il n'y a pourtant pas de doute à avoir, bien que le manuscrit soit déchiré en cet endroit.

oc cenca yehuantin yn Tonaque yn quincuhuaco tlaoltica yn Mexica, yhuan ompa yn Cuextlan yn tlaolmamato Mexica; yhuan ihcuac yn acah aocomo conmomacaya yn itlamatzohual; çan ihtic áctoc yn momiquiliaya cana, tzotzopillome quinquaque, aocac quintocaya. Yhuan oncan pahtihuac oncan quiyauh.

Auh çà no ypan in aohtli quichihuaco quin ic quipehualtico yn Tetzcuca yn oncan Chapoltepec. Yehuatl quichihuh ipan tlahtoco y Neçahualcoyotzin, tlahtohuani Acolhuacan, ynic Mexico Tenuchtitlan huallaz atl ytech monequiz yn itlatzin huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin tlahtohuani<sup>1</sup>.

II acatl xihuitl, 1455 años. Ypan in toxiuh molpilli; yc chixcupa in quilpique yn inxiuh in huehuetque Mexica Chichimeca yye ixquichcauh ompa yc huallaque ynchan Aztlan<sup>2</sup>; ycpac huetz yn tlecuahuitl yn Huixachtecatl, Yztapallapan tepetl.

des Mexicains avec du maïs, et c'est à Cuextlan qu'ils portèrent du maïs aux Mexicains; jusque-là nul n'avait encore fait usage du pain de maïs; ils se mettaient dans des trous et mouraient n'importe où, les zopilotes les mangeaient, car il n'y avait personne pour les enterrer. On fut sain et sauf là où il plut.

Alors aussi les Tetzucans vinrent commencer la construction de l'aqueduc à Chapultepec. Ce fut Neçahualcoyotzin, souverain d'Acolhuacan, qui donna l'ordre de le faire, pour que l'eau arrivât à Mexico-Ténochtitlan et servît à son oncle le roi Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin.

Année 2 roseau, 1455. Alors eut lieu la ligature des années; c'était pour la huitième fois que les anciens Mexicains Chichimèques renouaient leurs années depuis qu'ils avaient quitté leur demeure d'Aztlan; ce fut sur le Huixachtécatl, montagne d'Yztapallapan, que se fit le feu.

1. En marge du feuillet 24 (verso) on lit : « Auh çà no ipan in yn omoteneuh ce tochtli xihuitl, y quipehualtico aohtli Chapoltepec Tezcoca, ye quichihua yehuatl quichihuaco ypan tlatoco Neçahualcoyotzin ». En cette dite année 1 lapin, les Tetzucans vinrent commencer l'aqueduc de Chapultepec, ce fut Neçahualcoyotzin qui donna l'ordre de le faire. — Cette addition étant une répétition de ce qui précède, nous l'avons rejetée dans les notes.

2. Aztlan, île voisine des côtes de la mer Vermeille ou golfe de Californie, souvent appelée *Aztlan-Chicomoztoc*, est le point de départ des tribus aztèques qui se mirent en marche vers l'an 1064 et vinrent à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle se fixer dans la vallée de l'*Anahuac*.

Yhuan yn ipan in cenca quiyauh yc mochiuh yn tonacayotl.

No yhuan yhcuaç yn yc ceppa pehualloque yn Chalca.

III tecpatl xihuitl, 1456 años. Yn ipan in cenca mochiuh yn cualoni yn tonacayotl, yhuan cenca micohuac yn cocoliztica.

Yhuan no ypan in ynic tlalpoloto Mexica yn Panohuayan, ynic yaoyotl quichihuato yn çan oc calyacac<sup>1</sup> Amaquemecan Chalco; çan oc oncan hual mocuepque yn Panohuayan, ayamo acito yn ihtic altepetl Amaquemecan.

Yhuan no yhcuaç yn cenca tlaquimichcualloc, huelloncatca yn quimichtin.

III calli xihuitl, 1457 años. Yn ipan in ye huitzitzilmetla yhcac in diablo yn quitocayotiaya Tezcatlipoca; yn inteouh catca Tlacoçcalca Nonohualca [Teotlixç]a yyaoyotl quintoca.

V tochtli xihuitl, 1458 años. [Yn ipan] in quimanque temallacatl yn Mexica yn ipan [yn temi]ctizque. Yhuan yhcuaç tepeuh yCohuayxtlahuacan yn huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin; yhuan no yhcuaç ypan in quinpeuh yn Tepozcollollan tlaca.

Auh çà no ypan in yn xihuitl macuilli tochtli, ynic mecahuil-

Alors il plut beaucoup et il y eut abondance de vivres.

Alors aussi les Chalcas furent vaincus une première fois.

Année 3 silex, 1456. Alors y eut une très grande abondance de vivres, et la peste sévit extrêmement.

Alors aussi les Mexicains allèrent soumettre le pays de Panohuayan et portèrent la guerre jusqu'à l'entrée d'Amaquemécan-Chalco; ils retournèrent de suite à Panohuayan n'ayant pas pu pénétrer dans la ville d'Amaquemécan.

Alors aussi les souris dévorèrent beaucoup de choses, il y en avait extrêmement.

Année 4 maison, 1457. Alors parut au milieu des magueys le diable qu'on appelait Tezcatlipoca; c'était le dieu des Tlacoçcalcas-Nonohualcas-Téotlixças qu'il accompagnait à la guerre.

Année 5 lapin, 1458. Alors les Mexicains établirent le *temalacatl* sur lequel ils devaient immoler les captifs. Alors Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin conquiert Cohuayxtlahuacan; il soumit aussi alors les habitants de Tépozcollollan.

En cette année 5 lapin, les princes d'Amaquemécan, Aocuan-

1. Nous avons déjà considéré *calyacac* comme un substantif commun et traduit: « au bout, à l'extrémité des maisons ». (Voy. la note 4 de la page 68).



tecque yn Amaquemecan tlahoque, ynic maceuhque huehue Ayocuantzin, Chichimeca teuhctli, yhuan Cohuacacatzin, teohuateuhctli.

tzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, et Cohuacacatzin, *teohuateuhctli*, se frappèrent de verges et firent pénitence.

VI acatl xibuitl, 1459 años. Ypan in ihcuac quitlatlauhtito yhuehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin, tlahotuhani Mexico Tenuchtitan, yn tocolhuan yn itoca Necuametzin, yn itoca Huehuehtepoztli, pipiltin Tlalmanalco, yn ipampa altepetl yn Chalcatoytl, ynic quitepotztocaque yn cenixcalli, yn tlamatzohualli, quitlitznequi yaoyotl, yn quitlallitehuaque yn omentin tlahoque yn tachcohcólhuan, yn Totequixtzin, teohuateuhctli, yhuan yn Cuateotl<sup>1</sup>, tlatquic, teomeca; yn ynic amo no contlamiz yn cenixcalli, yn tlamatzohualli yn huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin, ynic quicneliz yn altepetl yn Chalcatoytl.

Année 6 roseau, 1459. Alors nos ancêtres nommés Nécuametzin et Huéhuétopoztli, seigneurs de Tlalmanalco, allèrent demander à Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin, roi de Mexico-Ténochtitan, à cause des villes de l'État de Chalco, de préparer le pain et les tortilles, c'est-à-dire la guerre, que deux chefs de nos principaux ancêtres, Totéquixtzin, *teohuateuhctli*, et Cuatéotl II, *tlatquic*, s'étaient hâté d'ordonner; mais Moteuhççoma, l'ancien, Ylhuicaminatzin n'alla pas consommer le pain, les tortilles, afin de protéger les villes de l'État de Chalco.

Auh ça ye ipan inyn omote-neuh xihuitl, ybcuac analloque yn Chichicuepotzin yhuan Necuametzin, ynic ey ytoça Totomihuatzin, ynic nahui ytoça Omacatzin, ynic macuilli ytoça Macuiltzin, ynic chicuacen ytoça Tlacoçhintzin, yn ompa motetequito yn Amaquemecan, ynic ynca in<sup>2</sup> Chalca nonotzalloc, ynic contla-

En cette dite année, furent pris Chichicuepotzin, Nécuametzin, le troisième nommé Totomihuatzin, le quatrième, Omacatzin, le cinquième, Macuiltzin, le sixième, Tlacoçhintzin, qui furent immolés devant les idoles à Amaquemécan; ils payèrent pour les Chalcas, parce qu'ils avaient persuadé ledit Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuica-

1. *Totequixtzin* et *Cuateotl* étaient morts assassinés, le premier en 1443 et le second en 1444.

2. Le manuscrit porte : « ne », au lieu de *in*.

tlaholmacaya yn omoteneuh hue-  
 hue Moteuhççoma Ylhuicamina-  
 tzin, ynic onyayaocallaquia in  
 Mexico Tenuchtitlan, auh yn  
 tetetec ytoca Totomitlca Conte-  
 ca yn; auh yn teuhctlaho ytoca  
 Huehuetepoz çan chollo yn ompa  
 ytzitia Mexico. Auh ynic quinte-  
 tecque ynin macuiltin ahnoço  
 chicuacemintin<sup>1</sup> pipiltin Tlalma-  
 nalco; in cecen tlacatl ca mama-  
 cuilcan quinquixtihque in intlac,  
 ynic quintetecque oncan in toçah-  
 çaliuhyan, yn toquechtlan quin-  
 quehquehcotonque yhuan yn ne-  
 necoc yn molicçaliuhyan, yhuan  
 yn nenecoc yn tlancuaçaliuhyan<sup>2</sup>  
 quincocotonque yn intlac nacayo;  
 auh ca huel ycpac in tepe[tl] Ama-  
 queme yn icaya ynteocal, yn  
 intlacatecolocal Yztlacoçauhque  
 Amaquemeque. Auh yn tlahoque  
 yn inca in Chalca nonotzque ynic  
 ce ytoca Yztaccoyotl, tecua[çh]-  
 cauhtli, tlaho huani Acxotlan  
 Chalco; ynic ome ytoca H[ui]tzil-  
 popoca, teohuateuhctli, tlaho-  
 huani Opoçhuacan Tlaco[çh]cal-  
 co Chalco; ynic ey ytoca Amihua-  
 tzin, tlatquic, tlaho[hua]ni Ytz-  
 cahuacan, yn çan ye oncan Tla-  
 cochcalco Chalco; ynic nahui yto-  
 ca huehue Ayocuantzin, Chichi-  
 meca teuhctli, tlaho huani Yztla-  
 coçauhcan Amaquemecan Chalco;  
 ynic macuilli ytoca Cohuaçacatzin,

minatzin de les laisser entrer en 1459  
 armes dans la ville de Mexico-  
 Ténochtitlan et immoler des gens  
 nommés Totomilcas Contécas ;  
 mais le gouverneur principal  
 appelé Huéhuétépoz prit la fuite  
 et se retira à Mexico. On mutila  
 cinq ou six seigneurs de Tlalma-  
 nalco, du corps de chacun d'eux  
 on fit cinq morceaux, en coupant  
 les articulations, on leur trancha  
 le cou, les deux bras aux coudes  
 et les jambes aux genoux ; c'est  
 bien sur le mont Amaquéme où  
 était le temple, la demeure du  
 diable des Itztlocaçauhcas-Ama-  
 quémèques, que cela eut lieu.  
 Les seigneurs qui payèrent pour  
 les Chalcas furent le premier,  
 Itztaccoyotl, principal chef, roi  
 d'Acxotlan - Chalco ; le second,  
 Huitzilpopoca, *teohuateuhctli*, roi  
 d'Opoçhuacan - Tlacoçcalco -  
 Chalco ; le troisième, Amihua-  
 tzin, *tlatquic*, roi d'Itzcahuacan,  
 ou bien seulement de Tlacoçcal-  
 co-Chalco ; le quatrième, Aocuan-  
 tzin, l'ancien, seigneur des Chi-  
 chimèques, souverain d'Itztlaco-  
 çauhcan-Amaquémécan-Chalco ; le  
 cinquième, Cohuaçacatzin, *teohua-  
 teuhctli*, roi de Tlayllotlacan-Ama-  
 quémécan ; le sixième, Cuahtlé-  
 huanitzin, juge assesseur, souve-  
 rain de Tzacualtitlan - Ténanco-  
 Amaquémécan ; le septième, Po-

1. Plus loin, Chimalpahin ne mentionne absolument que cinq victimes. (Voyez année 1465, p. 124).

2. Le manuscrit porte : « *tlancuaçaliuhyan* ».

teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayl-  
lotlacan Amaquemecan; ynic chi-  
cuacen ytoCa Cuauhtlehuanitzin,  
tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani  
Tzacualtitlan Tenanco Amaque-  
mecan; ynic chicome ytoCa Po-  
pocatzin, atlauhtecatli teuhctli,  
tlahtohuani Atlauhtlan Tzacual-  
titlan Tenanco Amaquemecan;  
ynic chicuey ytoCa Yaopayntzin,  
çan teuhctlatoc, yuhquin tlahtoca-  
pouhticatca Huixtoco Tecuanipan  
Amaquemecan; ynic chiuhcnaui  
ytoCa Quetzaltototzin, tlahtohuani  
Pochtlan Tecuanipan Amaque-  
mecan; auh ynic matlactli ytoCa  
Cohuatzin, tecpanecatli teuhctli,  
tlahtohuani Tepetlixpan Chimal-  
huacan; ynic matlactlonce yto-  
ca Cuahuatlalpal, teohuateuhctli,  
tlahtohuani Xuchimilco Chimal-  
huacan; ynic matlactlomome y-  
toCa Cuecuentlatlan cuanochhuatl,  
tlayllotlac teuhctli, çan teuhctlah-  
tohuaya yn Tenanco Tepopolla  
Chalco, amo tlahtohuani catca.  
Yn ihcuac mochiuh yn oquiuh  
chiconxihuitl polihuiz yn altepetl  
Chalcayotl<sup>1</sup>.

VII tecpatl xihuitl, 1460 años.  
Ypan in motlahtocatlalli yn ueue  
Xihuitltemoc, tlahtohuani Xochi-  
milco Tecpan<sup>2</sup>.

Ypan in momiquillico yn Cuauh-  
tlahtohuatzin, tlahtohuani Tlati-  
lulco; yn ipiltzin Aculmiztzin,

pocatzin, seigneur *atlauhtecatli*, 1459  
souverain d'Atlauhtlan-Tzacualti-  
tlan - Ténanco - Amaquémécan; le  
huitième, Yaopayntzin, seulement  
grand gouverneur, mais véritable  
souverain de Huixtoco-Técuanip-  
pan-Amaquémécan; le neuvième,  
Quetzaltototzin, roi de Pochtlan-  
Técuanipan - Amaquémécan; le  
dixième, Cohuatzin, seigneur *tec-  
panecatli*, souverain de Tépetlix-  
pan-Chimalhuacan; le onzième,  
Quahuatlalpal, *teohuateuhctli*, sou-  
verain de Xochimilco-Chimalhua-  
can; le douzième, Cuécuentlatlan-  
cuanochhuatl, juge assesseur, seu-  
lement gouverneur principal de  
Ténanco-Tépopolla-Chalco et non  
roi. C'est sept ans après que devra  
tomber l'État de Chalco.

Année 7 silex, 1460. Alors fut 1460  
installé Xihuitlémoc, l'ancien,  
comme souverain de Xochimilco-  
Tecpan.

Alors mourut Quauhtlahtohua-  
tzin, souverain de Tlatilulco; il  
était fils d'Acولmiztzin, prince du

1. Voyez année 1465.

2. Cet alinéa, moins la date, est écrit en marge du feuillet 25 (verso).

tlahlocapilli yn omoteneuh Tlatilulco; yn tlahlocat Cuauhtlah-tohuatzin cenpohuallonmatlactli ypan exiuitl<sup>1</sup>. Tenuchtitlan yn momiquillito Cuauhtlah-tohuatzin. Auh ça niman ipan oncan hual motlahlocatlalli yn Moquihuix<sup>2</sup>, tlahtohuani mochiuh Tlatilulco; yyehuatl, inyn iuh conitohua huehuetque Tlatilulca, çan hualla amo ompa chane, yehuatl yn huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin ompa contlahlocatlalli ypampa ymach, yhueltiuh quichiuh<sup>3</sup>. Auh yn ipan quicuic ytlahlocayo Moquihuix yn cemil-huitlapohualli 13 oçomahtli.

VIII calli xihuitl, 1461 años. Yn ipan in ihcuac tepeuh yn Atezcahuacan, poliuque yn ompa tlaca; quinpeuh yn huehue Moteuhççomatzin. Auh yn Chalco man in yaoyotl.

IX tochtli xihuitl, 1462 años. Ypan in ihcuac Mexica pipiltin quincuanmamatlahuique in tlah-toque Amaquemeque : ynic ce ytoca Cuamitzin, ynic ome ytoca Xochitzin, ynic ey ytoca Ceacatzin, ynic nahui ytoca Macuiltzin, ynic macuilli ytoca Cuahuintzin, ynic chicuacen ytoca Yaotzin,

dit Tlatilulco; Quauhtlah-tohuatzin<sup>1460</sup> avait régné durant trente-trois ans. C'est à Ténochtitlan qu'alla mourir Quauhtlah-tohuatzin. Aussitôt après vint s'installer Moquihuix comme souverain de Tlatilulco; les anciens Tlatilulcas disent qu'il vint à Tlatilulco où il n'habitait pas, et que ce fut Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin qui alla l'y installer parce qu'il était son neveu par sa sœur aînée. Moquihuix prit possession du pouvoir le jour 13 oçomatli.

Année 8 maison, 1461. Alors<sup>1461</sup> fut vaincu Atezcahuacan, et ses habitants périrent; ce fut Moteuhççomatzin, l'ancien, qui les vainquit. La guerre de Chalco avait lieu.

Année 9 lapin, 1462. Alors les<sup>1462</sup> chefs Amaquémèques firent prisonniers des seigneurs mexicains nommés le premier, Cuamitzin, le second, Xochitzin, le troisième, Céacatzin, le quatrième, Macuiltzin, le cinquième, Cuahuintzin, le sixième, Yaotzin, le septième, Cuiçaçacatzin, le huitième, Tozma-

1. De 1428 à 1465. Sahagun dit que ce prince régna trente-huit ans. (*Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 501.)

2. Sahagun écrit le nom de ce prince: « Moquiuxtili »; mais dans les noms propres on retranche souvent la dernière syllabe.

3. Litt. : Sa sœur aînée lui donna le jour.

ynic chicome ytoça Cuicaçacatzin, ynic chicuey ytoça Tozmacuextzin, ynin Amaquemecan Chalco yn mictilloque. Auh mani yaoyotl Chalco; yn imochtin Mexica mi calli.

cuextzin, qui furent tués à Amaquémécan-Chalco. La guerre de Chalco continue; tous les Mexicains y prennent part.

X acatl xihuitl, 1463 años. Yn ipan in mani yaoyotl Chalco.

Année 10 roseau, 1463. Alors continue la guerre de Chalco.

XI tecpatl xihuitl, 1464 años. Ypan in yancuican in ahcito yn Mexica yn Amaqueme ycpac, yn quimiminato yn ical tlacatecolotl yn quimoteotiaya huehuetque Amaquemeque Chalca; yhuàn Tzacualtitlan ycal tlacatecolotl Nauhyoteuhctli quimiminaco; çan oc oncan in ahcico yn ipan ipuehyan omoteneuh tecpatl matlactli oce xihuitl<sup>1</sup>; yn cactimanca, amo necallihuac<sup>2</sup>.

Année 11 silex, 1464. Alors pour la première fois les Mexicains allèrent sur le mont Amaquémé et lancèrent des flèches contre la demeure du diable qu'adoraient les anciens Amaquémèques-Chalcas; ils vinrent aussi à Tzacualtitlan lancer des flèches contre la demeure du diable Nauhyoteuhctli; ils arrivèrent dans ce lieu au commencement de ladite année, 11 silex; tout était calme, on ne combattait pas.

Auh çà no yhuac yn ipan in tonalhuacohuac ahnoço tonaltlequiauh, ayac toçac, ehecatica motzitzineuh in huehuey cuahuitl, etc.

Alors aussi il y eut une extrême sécheresse, il fit des chaleurs ardentés, on ne sema pas, et le vent fit tomber de grands arbres, etc.

1. Au lieu de *matlactli oce xihuitl*, le manuscrit porte: « *xihuitl ce xihuitl* ». C'est une erreur évidente.

2. Il y a ici huit lignes raturées; elles ont été transportées à la fin de l'année 1465 (p. 127), avec de légères variantes. Aussi avons-nous cru devoir reproduire ici le premier texte afin que l'on puisse comparer. « *Auh çan no yhuac yn ipan in xihuitl, yn tlatat Neçahualpilli Acamapichtli, yn ipiltzin Neçahualcoyotl Acolmiztli, tlahtohuani Tetzcuco Acolhuacan, itech quichih yn Huitzilxochtzin in ichpoch Temictzin, tlahtocapilli Tenuchtitlan, ytlatzin yn Neçahualcoyotzin, ca çan iteycauh ontlanpa yn quihuallitlan yn quimocihuahuati, ynic oncan omotlacatilli omoteneuh Neçahualpiltzintli* ». (Feuillet 26, recto.)

XII calli xihuitl, 1465 años. Ypan in pehualloque yn Chalca, ça ynca mocahuato ihcuac yahque<sup>1</sup> yn altepetl yn Amaquemecan yn connalquixtique in Mexica ynic techpeuhque; auh yehuantin in yn tlecoque yn ompa yahque Huexotzinco yn tlahtoque Chalco ynic motlapallotehuaque yn taltepeuh; ynic nauhcan Chalco ynic quicemitquique tlahto[ca]yotl; yn oiuh ye chiconxihuitl<sup>2</sup> ynic quimontectehuaque yn tachcocholhuan yn Omacatzin, yn Chichicuepotzin, yn Macuiltzin, yn Totomihuatzin, yn Tlacochohntzin ynic quicnellique altepetl. Auh yzquintin in yn tectectehuaque yn quintectehuaque yn tachcocholhuan<sup>3</sup>: ynic ce yehuatl in Huitzilpopocatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Opochuacan Tlacochoalco; ynic ome yehuatl yn Amihuatzin, tlatquic, tlahtohuani Ytzcahuacan ça no Tlacochoalco; ynic ey Yztaccoyotzin, tecuachcauhctli, tlahtohuani Cihuateopan Acxotlan Chalco; yn in eyntin tlahtoque Tlalmanalco. Auh ynic nahuintin yehuatl yn Ayocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan; ynic macuilli ytoça Cohuaçacatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan;

Année 12 maison, 1465. Alors 1465 les Chalcas furent détruits; ceux qui survécurent partirent pour la ville d'Amaquemécan que traversèrent les Mexicains après qu'ils nous eurent vaincus; les seigneurs de Chalco qui partirent allèrent à Huexotzinco et se hâtèrent de se réfugier dans notre ville; ainsi l'État de Chalco fut régi sur tous les points; il y avait sept ans que l'on avait mis en pièces nos grands ancêtres Omacatzin, Chichicuépotzin, Macuiltzin, Totomihuatzin, Tlacochohntzin qui avaient favorisé l'État. Mais tous ceux de nos grands ancêtres que l'on mit en pièces furent: le premier, Huitzilpopocatzin, *teohuateuhctli*, souverain d'Opoçuahuacan-Tlacochoalco; le second, Amihuatzin, *tlatquic*, souverain d'Ytzcahuacan ou de Tlacochoalco; le troisième, Itztaccoyotzin, principal seigneur, souverain de Cihuateopan-Acxotlan-Chalco; c'étaient trois seigneurs de Tlalmanalco. Le quatrième était Aocuantzin, seigneur des Chichimèques, souverain d'Yztlacoçauhcan-Amaquemécan; le cinquième se nommait Cohuaçacatzin, *teohuateuhctli*, roi de Tlayllotlacan; le sixième était Cuauhtléhuanitzin, juge assesseur,

1. Le manuscrit porte: « yahqui ».

2. Voyez année 1459, deuxième paragraphe.

3. Chimalpahin a omis ici une victime, *Necuametzin*, mentionnée en l'année 1459 (page 119); mais il compte *Teuhctlacoçauhcatzin*, qui ne figure pas dans la première liste, page 120. Ce qui fait toujours dix-huit victimes.

ynic chicuacen yehuatl yn Cuauh-  
tlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli,  
tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco  
Chiconcohuac; ynic chicome ytoca  
Popocatzin, atlahtecatli teuhctli,  
tlahtohuani Atlahtlan Tenanco;  
ynic chicuey Quetzaltototzin,  
tlahtohuani Pochtlan Tecuanipan;  
ynic chihcnahui Yaopayntzin,  
çan<sup>1</sup> teuhctlahtohuaya yn oncan  
Huixtoco Tecuanipan; ynic ma-  
tactli Teuhctlaçoçauhcatzin, tla-  
maocatli teuhctli, tlahtohuani  
Panohuayan; ynin chicomentin  
Amaquemecan tlahtoque. Ynic  
matlactlonce ytoca Cohuatzin,  
tepanecatli teuhctli, tlahtohuani  
Tepetlixpan; ynic matlactlomome  
Quahuatlalpal, tehuateuhctli, tlaht-  
ohuani Xochimilco Chimalhua-  
can; ynic matlactlomey yto-  
ca Cuehuentlatlancuanochhuatl,  
tlayllotlac teuhctli, teuhctlahto  
Tenanco Tepopolla<sup>2</sup>. Yn tlahtocat  
Huitzilpopocatzin, tehuateuhctli,  
Opochuacan Tlacoçcalco cax-  
tolxihuitl<sup>3</sup>; auh yn Amihuatzin,  
tlatquic, yn tlahtocat caxtollonna-  
hui xihuitl<sup>4</sup> yn Itzahuacan; auh  
Yaopayntzin yn cuauhtlahto Te-  
cuanipan Huixtoco cenpohuallon-  
chicuey xihuitl<sup>5</sup>. Auh yn ihcuac

souverain de Tzacualtitlan-Ténan-  
co-Chiconcohuac; le septième,  
Popocatzin, seigneur *atlahtecatli*,  
roi d'Atlahtlan-Ténanco; le huit-  
ième, Quetzaltototzin, roi de  
Pochtlan - Téquanipan; le neu-  
vième, Yaopaintzin, seulement  
gouverneur principal de Huixtoco-  
Téquanipan; le dixième Teuhc-  
tlaçoçauhcatzin, seigneur *tla-  
maocatli*, souverain de Panohuayan;  
c'étaient sept seigneurs d'Amaqué-  
mécan. Le onzième se nommait  
Cohuatzin, seigneur *tepanecatli*,  
souverain de Tépétlixpan; le dou-  
zième Quahuatlalpal, *tehuateuhc-  
tli*, roi de Xochimilco-Chimalhua-  
can; le treizième Cuécuentlatlan-  
cuanochhuatl, juge assesseur, gou-  
verneur principal de Ténanco-Té-  
popolla. Huitzilpopocatzin, *te-  
huateuhctli*, avait gouverné Opoçhu-  
acan - Tlacoçcalco pendant  
quinze ans; Amihuatzin, *tlatquic*,  
avait gouverné durant dix-neuf ans  
Itzahuacan; Yaopaintzin avait  
administré Téquanipan-Huixtoco  
durant vingt-huit ans. Il s'était  
élevé en allant à Huexotzinco; il  
laissait une fille nommée Xiuh-  
toztzin qui devint l'épouse de  
Tlilpotoncatzin, prince de Ténoch-

1. Le manuscrit porte par erreur: « can ».

2. Ces trois derniers personnages étaient des seigneurs de Chalco.

3. De 1451 à 1465.

4. De 1447 à 1465.

5. De 1438 à 1465. — Ici le feuillet 26 porte au verso cinq lignes d'annotations lexicographiques n'ayant absolument aucun rapport avec le texte des Annales. On doit même les lire en retournant le feuillet que Chimalpahin

panhuetz ynic ya Huexotzinco; ce ychpoch quicauhtia ytoca Xiuh-toztzin canato yn Tlāpotoncatzin, tlahtocapilli Tenuchtitlan, quimocihuahuati [hu]alla nican Mexico, ynic nican quichihuaco Miccacalcatl Tlaltetecuitzin<sup>1</sup>, yn çatepan ompa tlahtocatito yn Huixtoco Tecuanipan Amaquemecan Chalco. Ynin mochiuh yn ipan yahque tlahtoque ypan matlactli omome calli xihuitl, ca huellihcuac tzonquiz in yaoyotl; yn oyuh tlecoque yn omotocateneuhque tlahtoque huel icuac ceuh yn yaoyotl, yhcucac moman yn mitl, chimalli yn inpampa tachcohcolhuan yn Tecpan tlaca, yn Tlacochealca.

Yn ihcuac yn techpeuh yn Mexicatl yhuel noncua yn Amaquemecan titlaca, hualquiça tonatiuh yn techpeuh, auh çan tlacualizpan yn tocnihuan mochiuhque yn Mexica; ye omihto yhcucac tlah-tocati yn huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin, auh yn itiachcauh Tlacaéeltzin, cihuacohuatl ytloc mochiuhtica, ynic tlatzontecticatca yaoyotica miquiztica.

Auh yn oiuh moman mitl, chi-

titlan, et vint à Mexico où elle donna le jour à Miccacalcatl Tlaltetécuintzin qui dans la suite alla régner à Huixtoco-Técuanipan-Amaquémécan-Chalco. Il arriva que les chefs étant partis en l'année 12 maison, la guerre prit réellement fin; dès que les seigneurs dénommés furent partis, la guerre cessa, on déposa les armes à cause de nos grands ancêtres, les gens de Tecpan et les Tlacochealcas.

Alors les Mexicains nous attaquèrent en particulier nous, habitants d'Amaquémécan, au lever du soleil, et, à peine à l'heure du manger, les Mexicains étaient devenus nos amis; on a déjà dit que leur souverain était Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin qui avait auprès de lui son frère aîné, Tlacaéeltzin, pour vice-roi, chargé des fonctions de juge militaire et criminel.

Après que la guerre eut cessé,

a voulu simplement utiliser. Nous reproduisons ces lignes, à cause des quelques mots mexicains qu'elles renferment :

Cancelario, *quihtoznequi Secretario.*

Armario, *quihtoznequi Cuahpetlacatlaltiltzacualloyan.*

Prothonotario, *quihtoznequi Notario achto ye huecahua.*

Pax vobis, *quihtoznequi Pax sea con vosotros.*

Gualdrapas, *yehuatl in mulas ytech pilcatih paño in clerigos.*

1. Ce prince naquit en 1483 et fut élu roi en 1492.



malli, ça nauhxihuitl yn oncatca yn omoteneuh huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin<sup>1</sup>.

Auh ça no ypan inyn omoteneuh xihuitl ypan momiquillico yn huehue Chimalpilli, tlahtohuani Ehcatepec; yn tlahtocat cenpohualloncaxtolli ypan ome xihuitl<sup>2</sup>.

Auh nican yn moman yn mitl, yn chimalli, ynic conicxitocaque yn incenixcal yn intlamatzohual yn Tecpan tlaca, yn Tlacoçcalca yn ihuic yn huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin. Auh yn ipampa ynic ce tianquitzli quimommacaque yn tachcocolhuan, yn totechihuhcahuan yn Totolimpa yn cuahuil yTempa tlaca, ynin tlahtolli yntlahtol yn Tlalmanalca. Auh macihui yn iuh quihtohua yn Tlalmanalca, yece yyehuantin Amaquemeque oc centlamantli yn quimati, yn iuh conitohua, yn tianquitzli Amaquemecan mani, huel imaxca yehuantin in Nonohualca, Poyauhteca, Panohuayan tlaca; ompa canato yn Tollantzinco, quintlanillique, quincuillicque yaoyotica yn ompa tlaca, ypampa cenca chichahuaque, tlapaltique catca yn oc ye huecauh Panohuayan tlaca.

Auh ça no ypan in motlacatilli yn Neçahualpilli Acamapichtli, yn ipiltzin Neçahualcoyotzin Acolmiztli Yohyontzin, tlahtohuani

l'on eut encore pendant quatre 1465 ans seulement ledit Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin.

En cette dite année, mourut Chimalpilli, l'ancien, souverain d'Ecatépec; il avait gouverné durant trente-sept ans.

Là finit la guerre, de sorte que les gens de Tecpan et les Tlacoçcalcas recherchèrent leur pain, leurs tortilles pliées auprès de Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin. C'est pour cela que nos grands ancêtres, nos chefs, donnèrent le premier marché aux Totolimpas, et les bois aux gens de Tempa, comme il est dit dans l'histoire des Tlalmanalcas. Quoique les Tlalmanalcas aient ainsi parlé, les Amaquémèques savaient, disent-ils, qu'il y avait un autre marché à Amaquémécan, qui était la propriété des Nonohualcas, des Poyauhtèques et des gens de Panohuayan; ils étaient allés le prendre à Tullantzinco, ils l'avaient réclamé et enlevé de force aux gens de ce pays, parce que les habitants de Panohuayan étaient de longue date extrêmement forts et vaillants.

Alors aussi naquit Neçahualpilli Acamapichtli, fils de Neçahualcoyotzin Acolmiztli Yoyontzin, roi de Tetzcuco-Acolhuacan,

1. *Moteuhççoma* mourut, en effet, en 1468.

2. De 1428 à 1465.

Tetzcuco Aculhuacan, ytech quichiuh yn Huitzilxochitzin, yn ichpoch Temictzin, tlahtocapilli Tenuchtitan, ytlatzin yn omoteneuh Neçahualcoyotzin Acolmiztli, ca çan ontlanampa yteyccauh yn quihuallitla[n] cihuapilli quimocihuahuati, ynic oncan omotlacatilli omoteneuh Neçahualpilli<sup>1</sup>.

XIII tochtli xihuitl, 1466 años. Ypan in caxitico Mexico yn atl Chapultepec, Tetzcuca yn cohuiteco ypan tlatoco yNeçahualcoyotzin; matlactomeyxihuhtica yn tlamico aohtli mochiuh<sup>2</sup>.

Ypan in pehualloque Tepeyacac tlaca.

I acatl xihuitl, 1467 años. Nican peuh ynic coppahuique yn ical yn diablo yn Huitzilopochtli, yn quichiuhque yn Mexica Tenuchca.

II tecpatl xihuitl, 1468 años. Ypan in momiquillico yn huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin Chalchiuhtlahtonac, yn tlahtocat Tenuchtitan cenpohualxihuitl onchiuhcnahui<sup>3</sup>; quihtotia oc ye

qui l'eut de Huitzilxochitzin, fille de Témictzin, prince de Ténochtitan, et oncle dudit Neçahualcoyotzin Acolmiztli, dont le jeune frère alla demander la princesse que Neçahualcoyotzin épousa, et de là naquit ledit Neçahualpilli.

Année 13 lapin, 1466. Alors arriva à Mexico l'eau de Chapultepec, les Tetzcucais l'y conduisirent sur l'ordre de Neçahualcoyotzin; l'aqueduc avait été terminé au bout de treize ans de travail.

Alors furent soumis les gens de Tépéyacac.

Année 1 roseau, 1467. Alors commença la reprise des travaux de construction de la demeure du diable Huitzilopochtli, qu'élevèrent les Mexicains-Ténochcas.

Année 2 silex, 1468. Alors mourut Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin Chalchiuhtlahtonac, qui avait gouverné Ténochtitan durant vingt-neuf ans; il avait dit que d'abord régnerait son

1. Ici suivent trois lignes et demie raturées, qui sont relatives à la mort de Chimalpilli, roi d'Ehcatepec; elles forment le 4<sup>e</sup> § de la présente année 1465, p. 127.

2. Voyez année 1454, 2<sup>e</sup> §. — Ce paragraphe est écrit en marge du feuillet 27 (verso).

3. De 1440 à 1468. Sahagun dit trente ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 498.)

achtó tlahtocatiz yn xocoyotl yn ixhuiuh Axayaca, yn ayemo yehuantin omentin ytiachchuan Tiçocic yhuan Ahuitzotl<sup>1</sup>, yehica ypampa ca huey oquichtli tiacauh tepehuani. Auh çan nauhxihuitl yn timacehualhuan ticatca huehue Moteuhççoma, yn tiChalca yn oyuh techpeuh<sup>2</sup> ynic niman onmomi-quilli.

plus jeune petit-cousin Axayacatl, 1468 avant ses deux frères aînés Tiçocic et Ahuitzotl, parce qu'il était grand guerrier et illustre capitaine. Il n'y avait que quatre ans que nous étions les sujets de Moteuhççoma, l'ancien, et que nous autres Chalcas avions été soumis, lorsqu'il mourut.

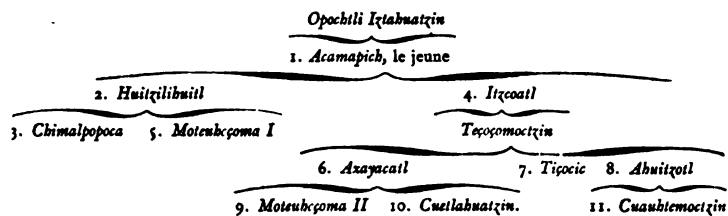
III calli xihuitl, 1469 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Axayacatzin, tlahtohuani Tenuchtitlan; auh quimixquetzaya omentin ypilhuan yn huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin, ce tlatcatl ytoça Machimalle, ynic ome ytoça Yquehuac, tlateccatl; auh ynic amo yehuantin otlahtocatque, niman no quicocollique yn Axayacatzin, oquinamicque yn itlactalauquil ycohua yxtlahuaque.

Année 3 maison, 1469. Alors fut installé Axayacatzin, roi de Tenochtitlan; il donna des fonctions à deux fils de Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin, nommés : le premier Machimallé, le second Iquéhuac, *tlateccatl*; mais, comme ces princes ne régnèrent pas, ils détestèrent Axayacatzin et firent opposition aux collecteurs d'impôts.

Auh çà no ypan inyn Moqui-

Alors aussi Moquihuis, souve-

1. Ces trois princes étaient fils de *Teçoçomoc* et petits-fils d'*Itzcoatl*. (Voyez année 1440). Ci-joint la généalogie des rois mexicains, d'après Chimalpahin.



Suivant Clavigero, le troisième monarque, *Chimalpopoca*, et le prince *Teçoçomocztzin* seraient les fils et non les petits-fils d'*Acamapich*. Par contre, *Cuauhtemocztzin*, au lieu d'être le fils du roi *Ahuitzotl*, serait le petit-fils d'*Axayacatl*, par son père appelé aussi *Ahuitzotl*, qui ne régna pas. Nous croyons que la généalogie donnée par Chimalpahin est plus exacte et qu'il y a lieu sur ce point de s'en rapporter à lui de préférence.

2. Voyez année 1465, deuxième paragraphe.

huix, tlahtohuani Tlatilulco, quimonihua nahuintin yn iteuhctitlanhuan yn moyaotitlanito Chalco, oncan ontlamatiaque yn Cihuateopan Acxotlan yn ichan catca Yztaccoyotzin, tecuachcauhtli, tlahtohuani; ce pilli oncan tlapiaya yn tecpan; yehuatl yhuau oc cequintin tlaçopipiltin Chalca quinyatlahuico yhuau quintlahuizmacato, ytzmaccahuaitl, yhuau chimalli, yhuau xihuehuatl yn quinmacato. Auh yn oyuh quicacque Chalca pipiltin yn iyao-tlahtol, quichihuaznequi ynpan Tenuchca Moquiuhix, yye quinpehuaznequi; auh amo quinecque yn Chalca pipiltin yn izquican nauhcan Chalco tlapiaya, yn Amaquemecan tlapiaya; ynic ce ytoca Quetzalpoymahtzin, ynin ypiltzin huehue Quetzalmaçatzin, Chichimeca teuhctli; ynic ome ytoca Cuauhtlaltzin, ynin ypiltzin yn Temiztzin, achto teohuateuhctli; ynicey ytoca Yaotzitzin, ynin ypiltzin huehue Aocuantzin, Chichimeca teuhctli; ynin ca yuhquin tlahtocapouhticatca Amaquemecan. Auh yn Tzacualtitlan Tenanco tlapiaya omentin yn tlaçopipiltin: ynic ce ytoca Xiuhztzin, tlatquicatzin, ynin ypiltzin yn Cuauhtlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli; ynic ome ytoca Cacamatzin teomeca, yn iuhqui yntoca yn, ynin ypiltzin yn Popocatzin, atlauhtecatli teuhctli; amo quinecque yn quipallehuizque Moquiuhix ynic quinpehuazque Tenuchca, ynic ni-

rain de Tlatilulco, envoya quatre grands ambassadeurs qui allèrent à Chalco ordonner de faire la guerre et entraînèrent Cihuatéopan-Acxotlan qui était la résidence d'Iztaccoyotzin, principal seigneur, souverain; un noble y avait la garde du palais; c'est lui et quelques autres seigneurs chalcas que les ambassadeurs engagèrent à faire la guerre, et à qui ils donnèrent des armes, telles que massues garnies d'obsidienne, boucliers et *xihuehuatl*. Dès que les chefs chalcas eurent entendu l'ordre de combattre, Moquiuhix voulut attaquer les Ténochcas et les soumettre; mais les seigneurs chalcas qui avaient la direction des affaires dans tout le pays de Chalco et dans Amaquémécan s'y refusèrent; le premier se nommait Quetzalpoymatzin et était fils de Quetzalmaçatzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques; le second était Quauhtlaltzin, fils de Témiztzin, premier *teohuateuhctli*; le troisième s'appelait Yaotzitzin, fils d'Aocuantzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques; ils étaient comme les véritables souverains d'Amaquémécan. Deux princes administraient Tzacualtitlan-Ténanco: le premier se nommait Xiuhztzin, *tlatquicatzin*, fils de Quauhtlehuanitzin, juge assesseur; le second était Cacamatzin II, suivant leur expression, qui était fils de Popocatzin, seigneur *atlauhtecatli*; ils refusèrent de prêter se-

man ye ompa quimonanque, qui-miylpique yn Tlatilulco titlanti; yc niman quimamaylpique, acalco quihualiyxtlapachtecaque, toltapayolli yn camac quihualaaquique, cenyohual yn quinquahualhuique Chalca; ypan.cemilhuitonalli chicomel ocelotl yn ipan quimanque Chalco, yc quimonaxitico yn Mexico Tenuchtitlan yxpan yn tlah-tohuani Axayacatzin; quihual-quehquehmecanitiaque yn ixpan tlah-tohuani ynic quinnextico ypan cemilhuitonalli ce cuetzpalli. Auh yc niman quimonmictique, çan quintenque yn Tlatilulca ynic quinpahuazque yn quinquahui-caque Chalco. Yc niman quincuhanotzato yn tlah-tohuani Moquihuix yhuan yn oc cequintin Tlatilulca ynic çan no yehuantin quincucaco yn intitlanhuan, amo quimatia oquinmictilique in Tenuchca; yn ihcuac yn ypan cemilhuitonalli ce ollin. Auh huel yyomah yn tlah-tohuani Axayacatzin yn quitzotzon ce nequetzalhuehuetl, yhuan yn tecuicati, yn temacehuiti; yxiuhtilmah yeticaya centlapal ycecatla quiqixtihticaya yn ixiuhtilmah çan ixquich yn ce yn quitlaliticaya, auh yn oc cequi ytlacapan necia anoço nezticaya yn inacayo. Auh yn ihcuac omochihuincac oc macuilxihuitl yn omoyaochihuhque Tenuchca yhuan Tlatilulca; oc macuilxihuitl yn omanca yaoyotl ynic çatepan yequene huel popolihuique Tlatilulca, yn iuh niman ye onneciz ynic

cours à Moquihuix pour soumettre <sup>1469</sup> les Ténocchas, saisirent et garrotèrent les ambassadeurs de Tlatilulco; ils leur lièrent aussitôt les mains, les mirent pêle-mêle dans un vaisseau, leur introduisirent dans la bouche un tampon de jonc et toute la nuit les tourmentèrent; le jour 7 *ocelotl*, ils les emmenèrent de Chalco et les conduisirent à Mexico-Ténochtitlan devant le monarque Axayacatzin. Ils les pendirent sous les yeux du monarque lorsqu'il se présenta à eux, le jour 1 *cuetzpallin*. Dès qu'ils eurent tué les Tlatilulcas, ils les lavèrent et les portèrent à Chalco pour les faire cuire. Aussitôt ils allèrent convier à un festin le roi Moquihuix et quelques autres Tlatilulcas qui eux aussi vinrent manger leurs ambassadeurs, ignorant que les Ténocchas les eussent fait mourir; c'était le jour 1 *ollin*. Le monarque Axayacatzin lui-même joua du tambour, donna un concert et un bal; il portait un vêtement magnifique qui le couvrait presque entièrement, seulement sur l'un de ses côtés il était découvert et laissait voir un peu de sa chair. Alors il s'ensuivit que durant cinq ans les Ténocchas et les Tlatilulcas se firent encore la guerre; après ces cinq années de lutte les Tlatilulcas furent entièrement subjugués, ainsi qu'on le verra, quand Axayacatzin et Chimalpopoca, prince de Tlacopan, les soumirent.

quinpeuh Axayacatzin yhuan Chimalpopoca, tlahtocapilli Tlacopan<sup>1</sup>.

Auh yn oyuh motlahtocatlalli Axayacatzin, yz cate yn tocolhuan yn ipan pillahtoque altepetl Tlalmanalco Chalco nahuintin: ynic ce ytoca Yacacoltzin, ynic ome ytoca Macuilxochitzin, ynic ey ytoca Huilotzin, ynic nahui ytoca Yqualtzintli, yehuantin inyn quihualchixticatca yn itlahtocatlah-tol tlahtohuani Axayacatzin, ynin yntlahtol yn Tlalmanalca.

Auh ça no ypan inyn omote-neuh III calli xihuitl, yn motlah-tocatlalli yn itoca Acamapichtli, tlahtohuani mochiuh yn ompa Tenanyocan.

III tochtli xihuitl, 1470 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Chimalpopoca<sup>2</sup>, tlahtohuani mochiuh Tlacopan; ynin ipiltzin yn huehue Totoquihuaztli, tlahtohuani Tlacopan.

V acatl xihuitl, 1471 años. Ypan in tepeuh Michhuacan yn Axayacatzin yhuan yMaçahuaque.

VI tecpatl xihuitl, 1472 años. Ypan in momiquillico yn Neçahualcoyotzin Acolmiztli Yoyon-

Depuis l'installation d'Axayacatzin, il y eut quatre de nos ancêtres qui gouvernèrent l'État de Tlalmanalco-Chalco : le premier nommé Yacacoltzin, le second, Macuilxochitzin, le troisième, Huilotzin et le quatrième, Iqualtzintli, lesquels étaient allés recevoir les ordres du monarque Axayacatzin, suivant le récit des Tlalmanalcas.

En cette dite année 3 mai-son, fut installé le nommé Acamapichtli, comme souverain de Ténanyocan.

Année 4 lapin, 1470. Alors fut installé Chimalpopoca, comme roi de Tlacopan ; il était fils de Totoquihuaztli, l'ancien, roi de Tlacopan.

Année 5 roseau, 1471. Alors Axayacatzin soumit les habitants de Michhuacan et les Maçahuaques.

Année 6 silex, 1472. Alors mourut Neçahualcoyotzin Acolmiztli Yoyontzin, souverain de

1. *Chimalpopoca* devint roi de *Tlacopan* l'année suivante, 1470, et ce fut en 1473 que les Tlatilulcas furent soumis.

2. Suivant Sahagun, *Chimalpopoca* fut élu en 1489. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 505.)

tzin<sup>1</sup>, tlahtohuani Tetzcuco; yn tlahtocat onpohualxihuitl ipan on-xihuitl<sup>2</sup>. Auh ça niman, ipan in yn omoteneuh xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli yNeçahualpiltzintli Acamapichtli, tlahtohuani mochihuh yn Aculhuacan Tetzcuco.

Tetzcuco; il avait gouverné du- 1472  
rant quarante-deux ans. Aussitôt  
après, en cette dite année, fut installé Néçahualpiltzintli Acamapichtli, comme souverain d'Aculhuacan-Tetzcuco.

VII calli xihuitl, 1473 años. Ypan yn pehualloque yn Chiapan tlaca, no ypan in pehualloque Tlatilulca, yhcucac quihualteopancalhuique yn Moquihuh<sup>3</sup>, tlahtohuani Tlatilulco; no yhuan oncan mic yn itoca Ehecatzitzimitl, tlatilulcatl<sup>4</sup>. Auh yn omoteneuh tlahtohuani Moquihuh yn tlahtocat matlactlonnahui xihuitl<sup>5</sup>. Auh yn Tepecoca yhuan Teconal quincotzicuilotia yn tlahtohuani Axayacatzin ypampa tetlanenque catca; machiyotiloque yn imixhuan aycyntech polihuh chahuapoliuhque yn Tlatilulca. Yhcucac oncan in ycenpolihuico yn tlahtocayotl Tla-

Année 7 maison, 1473. Alors 1473  
furent soumis les habitants de Chiapan, ainsi que les Tlatilulcas, et l'on enferma dans le temple Moquihuh, souverain de Tlatilulco; alors aussi mourut le nommé Ehecatzitzimitl, tlatilulca. Ledit souverain Moquihuh avait gouverné durant quatorze ans. Le monarque Axayacatzin fit inscrire les noms de Tépécoca et de Téconal parce qu'ils étaient des sentinelles; ils furent désignés à leurs descendants pour que ceux-ci n'oubliaient pas que les Tlatilulcas avaient péri misérablement. Alors tomba tout à fait l'État de Tlatilulco;

1. Le manuscrit porte par erreur: « *Yoyohtzin* ». Sahagun dit que ce prince régna soixante et onze ans (*Hist. des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 503.)

2. De 1431 à 1472.

3. Les historiens, Torquemada entre autres, racontent que *Moquihuh*, assiégé dans le temple du haut duquel il excitait les siens au combat, fut précipité sur les marches et expira peu de temps après. *Ehecatzitzimitl*, l'un des principaux auteurs de la guerre, fut pris, jugé et mis à mort sur la place du marché. (*Monarquía indiana*, lib. II, cap. LVIII.)

4. Le manuscrit porte le pluriel *tlatilulca*, parce que l'auteur avait d'abord inscrit deux noms de personnes mortes: « *no yhuan oncan micque yn itoca Ehecatzitzimitl yhuan Teconal, tlatilulca* ». Alors moururent le nommé *Ehecatzitzimitl* et *Teconal*, tlatilulcas. Chimalpahin a corrigé *micque* en effaçant *que*; mais il a négligé d'ajouter *tl* à *tlatilulca* pour en faire un singulier.

5. De 1460 à 1473. Sahagun dit que ce prince régna neuf ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 502.)

tilulco ; ca çan ic nahui yn otlah-tocatque omoteneuh Moquihuiç, teuhctli, yn otlah-tocatque, ynic yehuatl ytech opolihuico. Oyuh ye macuilxihuitl motlah-tocatlalli yn Axayacatzin yn ihcuac ymo-yaotlaque ynihuan<sup>1</sup> yn Moquihuiç, teuhctli, tlah-tohuani Tlatilulco. Auh yehuantin yn otiquinteneuh-que yn pipiltin yn tachcocolhuan<sup>2</sup> yn intech acico yn itlah-tocatlah-tol yn Axayacatzin ynic quin-palehuito Chalca yn Mexica Tenuchca ; çan ye nocuel yehuantin Chalca yn quipopoloto<sup>3</sup> yn Tlatilulcayotl yn ipan in omoteneuh xihuitl. Auh yn Amaquemeçan Chalco yn ompa huia Mexico yn quinyacanato Amaquemeque yaoquizque yehuatl yn tlah-tocapilli yn itoca Quetzal-poyomatzin yn quichihuato yaoyotl, ynin tlah-tolli yntlah-tol yn Tlalmanalca Chalca.

quatre princes seulement y avaient<sup>1473</sup> régné jusqu'audit seigneur Moquihuiç en qui finit la souveraineté. Il y avait cinq ans qu'avait été installé Axayacatzin lorsqu'il en vint aux mains avec le seigneur Moquihuiç, souverain de Tlatilulco. Ce sont les nobles nos ancêtres, que nous avons fait connaître, qui, sur l'ordre du roi Axayacatzin, vinrent demander aux Chalcas de porter du secours aux Mexicains-Ténochcas Aussitôt les Chalcas allèrent détruire l'État de Tlatilulco en ladite année. C'est d'Amaquéméçan-Chalco que partit pour se rendre à Mexico et se mettre à la tête des bataillons amaquémèques le prince nommé Quetzal-poyomatzin qui alla faire la guerre, ainsi qu'il est raconté dans l'histoire des Tlalmanalcas-Chalcas.

VIII tochtli xihuitl, 1474 años. Ye quin ipan in yn oc centetl huehue xihupohuallamatl<sup>4</sup> quipohua, quihtohua ytech yn poliuhque yn Maçahuaque ; ynic ompa temac huetzito, ompa maltica yn tlah-tohuani Axayacatzin yn yaoc ; auh yehuatl ompa quimaquixti, quipa-

Année 8 lapin, 1474. Dans un<sup>1774</sup> autre ancien livre d'annales il est rapporté, il est dit qu'alors périrent les Maçahuaques ; que, dans la lutte, le monarque Axayacatzin fut pris et fait prisonnier ; mais qu'il fut secouru et délivré par Quetzamamalitzin, souverain de

1. Chimalpahin avait d'abord mis : « ynihuan yn imochtlin yn Tlatilulca », avec tous les Tlatilulcas. — *Axayacatzin* avait été installé en 1469.

2. Voyez ci-dessus, page 132.

3. Le manuscrit porte : « quipopoloto » ; mais le complément *Tlatilulcayotl* étant un singulier, il faut le pronom relatif *qui* au lieu de *quin*.

4. On dit ordinairement *xihtlapohuallamatl*, de *xihuitl*, année, *tlapohualli*, compte, et *amatl*, livre.



lehui yn Quetzalmamalitzin, tlah-tohuani Teotihuacan; ymatitech canato yaoc quiquixtito.

Auh ça no ypan in pehualloque yn Tullocan tluca yMatlatzinca.

IX acatl xihuitl, 1475 años. Auh ye quin ipan in yn oyuh poliuh altepetl Tlatilulco, yn conpehualti oncan hual motlalli yn Itzcuahtzin<sup>1</sup>, tlaocochcalatl, yye cuauh-tlahtohua, aocmo tlahtohuani mochih; aocle copilli quitlalilique, yece yuhquin tlahtocapouhticatca, quincenpachoticatca yn Tlatilulca; yehuatl quitlalli yn Axayacatzin.

X tecpatl xihuitl, 1476 años. Ypan in tlalpolloto yn tlahtohuani Axayacatzin yn Ocuillan yhuan Tenantzinco.

Auh no yhcuac cualloc tonatiuh, çan achiton yn mocauh; huel nezque yn cicitlaltin ynic cenca nemauhtilloc.

Auh ca yhcuac momiquilli yn tlahtocapilli Cahualtzin, yn iachcauhtzin tlahtohuani Toyaotzin Nonohualcatl; çan yehuatl quimicti yn omoteneuh Toyaotzin, ipampa yc tlapinauhti yn cenca ye tlahuanaya yntencopatic yn huehuetque yn tlaçopipiltin yn tlapiaya, yn Quetzalpoymahtzin, yn Cuauhtlaltzin, yYaotzitzin; yehuantin in yntencopatic ynic conhuihuitec yn itiachcauh Toyaotzin. Auh ye yca ypampa in

Téotihuacan; il alla l'arracher aux mains de l'ennemi et le sauva.

Alors furent vaincus les gens de Tullocan et les Matlatzincas.

Année 9 roseau, 1475. Dès lors, l'État de Tlatilulco ayant succombé, on commença à installer le *tlaocochcalatl* Itzcuahtzin, comme gouverneur général, et non comme roi; on ne lui mit point le diadème, mais il avait le pouvoir d'un souverain et gouvernait tout à fait les Tlatilulcas; ce fut Axayacatzin qui l'installa.

Année 10 silex, 1476. Alors le monarque Axayacatzin alla conquérir le pays d'Ocuillan et de Ténantzinco.

Alors aussi il y eut éclipse de soleil presque totale; les étoiles furent parfaitement visibles et l'on eut extrêmement peur.

C'est alors que mourut le prince Cahualtzin, frère aîné du souverain Toyaotzin Nonohualcatl; ledit Toyaotzin l'assassina, parce qu'étant ivre son frère l'avait insulté en présence des anciens seigneurs qui géraient les affaires, Quetzalpoymatzin, Quauhtlaltzin et Yaotzitzin; c'est devant eux que Toyaotzin frappa son frère aîné. C'est pour cela qu'alors personne ne s'enivrait, bien que les anciens fussent idolâtres; mais ils redou-

1. Ce gouverneur vit arriver les Espagnols qui le tuèrent en 1520.

ihcuac ynca ayac tlahuanaya, machihui tlateotocanime catca huehuetque; yece cenca quimacacia yn tlahuanaliztli. Auh ynic nen tlalticpac Cahualtzin cenpohualonmactlactli ypan ome xihuitl<sup>1</sup>, auh yn Toyaotzin quin cenpohualonchiuhcnahui xihuitl quipia ynic nemi tlalticpac.

Auh ça no ypan in yn omoteneuh xihuitl, yn motlacatilli tlah-tocacihuapilli Tlacocihuatzin, yn imichpochtzin yn omoteneuh tlah-tocapilli Toyaotzin yhuan tlah-tocacihuapilli Cihuatla[co]llotzin.

XI calli xihuitl, 1477 años. Ypan in poliuhque Poctepca, yhuan Cozcacauhtenanca, yhuan Ycpatepca, yhuan Metepeca.

Auh ça no ipan in momiquilli yn cihuapilli yn itoca Cohuanentzin Amaquemecan, yn inantzin tlah-tocapilli Toyaotzin Nonohualcatzin; yn omoteneuh cihuapilli Cohuanentzin ycihuauh<sup>2</sup> catca yn tlah-tocapilli Huetzitzin.

Auh ça no ypan in tlamico matlactlome xihuitl<sup>3</sup> ynic cuauh-tlah-tolloc yn Ehcatepec yn oyuh momiquilli huehue Chimalpilli,

taient extrêmement l'ivresse. Ca-1476\* hualtzin avait vécu trente-deux ans, et Toyaotzin était âgé de vingt-neuf ans.

En cette dite année, naquit la noble princesse Tlacocihuatzin; elle était fille dudit prince Toyaotzin et de la noble princesse Cihuatlacollotzin.

Année 11 maison, 1477. Alors 1477\* succombèrent les Poctépèques, les Cozcaquauhténancas, les Icpatépèques et les Métépèques.

Alors aussi, mourut la noble dame nommée Cohuanentzin d'Amaquemécan, mère du prince Toyaotzin Nonohualcatzin; ladite noble dame Cohuanentzin était l'épouse du prince Huetzitzin.

Alors finirent les douze années de la capitainerie d'Ecatépec, qui avaient commencé à la mort de Chimalpilli, l'ancien, souverain

1. On lit sur le manuscrit : « ypan nome xihuitl ». — Cahualtzin était né en 1445 et Toyaotzin en 1448. Torquemada cite un capitaine du nom de Cahualtzin à qui le monarque *Axayacatl* confia, en 1473, la garde de la chaussée de *Tepeyacac* dans la lutte contre les Tlatilulcas. C'était sans doute le malheureux frère de *Toyaotzin*, chef des Chalcas, qui étaient alors sous la dépendance des Mexicains. (Voyez *Monarquía indiana*, lib. II, cap. LVIII.)

2. Le manuscrit porte par erreur : « yciuh ». Aussi M. Aubin a écrit au-dessus : « icihuauh ».

3. Voyez année 1465, quatrième paragraphe.

tlahtohuani catca yn ompa Ehcatepec. Auh quin ipan in yn motlah-tocatlalli yn Matlacohuatzin, yc ome tlahtohuani mochiuh yn ompa Ehcatepec<sup>1</sup>.

Auh ça no ipan in polihque Callimayan tlaca, Matlatzinca; huel yyomah ompa huia yn tlah-tohuani Axayacatzin micallito ynic quinpeuh Matlatzinca; ypan ce tecpatl yn cemilhuionalli yn polihque.

Auh ça ypan in yn omoteneuh XI calli xihuitl, yn omomiquillico yn huehue Xihuitltemoc, tlahtohuani Tecpan Xochimilco, Anahuac tepehuani; yn tlahtocat caxtollomey xihuitl<sup>2</sup>. Auh ça niman, ipan in yn omoteneuh xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli yn Ilhuicaminatzin tlahtohuani Tecpan Xochimilco; yn ihcuac yn ye quin ye yuh chihcnauh xihuitl tlahtocati yn Axayacatzin<sup>3</sup>.

XII tochtli xihuitl, 1478 años. Ypan in polihque Xiquipilca; huel yyomah ompa yah yn huey tlahtohuani Axayacatzin yyaotito, yn micallito Xiquipilco; yn itlahuiz yetia, yopihuehueltl yn quimamatia, quetzalli ypan mantia yhuel xopalehuac yuhqui yn ixachi xexeliuhtihua quetzalli.

d'Ecatépec. C'est après cet intervalle de temps que fut installé Matlacohuatzin comme second souverain d'Ecatépec.

Alors aussi succombèrent les habitants de Callimayan et les Matlatzincas; le roi lui-même Axayacatzin alla combattre pour soumettre les Matlatzincas; ce fut le jour 1 silex qu'ils succombèrent.

En cette dite année 11 maison, mourut Xihuitlémoc, l'ancien, souverain de Tecpan-Xochimilco, conquérant de l'Anahuac; il avait gouverné durant dix-huit ans. Aussitôt après, en cette dite année, Ilhuicaminatzin fut installé souverain de Tecpan-Xochimilco; il y avait alors neuf ans que régnait Axayacatzin.

Année 12 lapin, 1478. Alors 1478 succombèrent les Xiquipilcas; c'est lui-même le grand monarque Axayacatzin qui alla attaquer et combattre Xiquipilco; il était chargé d'armes, tenait au bras un tambour et portait une belle plume verte qui se divisait et faisait un immense panache. D'après les

1. Le manuscrit porte ici : « Hecatepec », tandis que partout ailleurs on lit *Ehcatepec*.

2. De 1460 à 1477.

3. *Axayacatzin* était, en effet, roi de *Tenochtitlan* depuis 1469.

Auh yn cemilhuitalpohualli<sup>1</sup> yn ipan polihuico altepetl Xiquipilco ipan ce ecatl<sup>2</sup>, auh yn oncan mictilloque yaoc Xiquipilca caxtoltzontli ypan centecpantli tlatcatl, auh yn quimacique yn maltique cenxiquipilli yhuan maucuiltzontli. Auh yehuatl ypampa yn ye quin ihcuac yn oquitocayotique Xiquipilco yn altepetl; auh yn ompa Xiquipilco oncan huilhuitec, quimetzhuitecque yn tlahtohuani Axayacatzin, cenca yc quimahuiztlalli yn altepetl Xiquipilco. Yn quimetzhuitec Axayacatzin ytoca Tlilcuetzpal ompa chane macehualli<sup>3</sup>, yn oncan conchix Tlilcuetzpal yn Axayacatzin mehmetla ytocayocan Huactepecillan, yn oncan conmetzhuitec Tlilcuetzpal; yn Axayacatzin quitocatihua ce ytepotzo, quihto yn Tlilcuetzpal: Tla ça huel niquitta quenami yn oconpollo taltepeuh nican. Auh yn omoteneuh Tlilcuetzpal yn oyuh conmetzhuitec Axayacatzin, ye chollohuaya, yn oquihualittac Axayacatzin yn ochapantihuetz tlalpan, oc ceppa hual mocueptihuetz, conhuihuitequico yn tepotzotli, çan icel mic; auh yn ihcuac yn oyuh quimetzhuitecque, Axayacatzin quilhui

éphémérides, ce fut le jour un<sup>1478</sup> *ecatl* que succomba la ville de Xiquipilco, que périrent dans la lutte six mille vingt Xiquipilcas et que furent pris des prisonniers au nombre de dix mille. Voici pourquoi on donna un nom à la ville de Xiquipilco; c'est là que l'on frappa, que l'on blessa à la cuisse le monarque Axayacatzin, ce qui rendit illustre la ville de Xiquipilco. Axayacatzin fut blessé à la cuisse par le nommé Tlilcuetzpal, simple habitant, qui découvrit Axayacatzin en un lieu couvert de maguey, désigné sous le nom de Huactepecillan, et le frappa à la cuisse; un bossu suivait Axayacatzin, Tlilcuetzpal lui dit: Je vois bien comment il a détruit notre ville. Lorsque Axayacatzin eut été frappé à la cuisse par ledit Tlilcuetzpal, il se mit à fuir; Tlilcuetzpal le vit aussitôt tomber à terre, se hâta de retourner à lui et frappa le bossu qui seul mourut; après qu'on l'eut ainsi blessé à la cuisse, Axayacatzin dit à son bossu: Esclave, qui m'a désigné? Il répondit de suite disant: Noble monarque, ils ne sont pas habitants de ces lieux.

1. *Cemilhuitalpohualli*, c'est-à-dire compte (*pohualli*) de chaque jour (*cemilhuitalli*).

2. *Ecatl* est le deuxième jour de chaque mois.

3. Torquemada dit que ce *Tlilcuetzpal* ou *Tlilcuetzpalin* était le seigneur de *Xiquipilco*, et qu'*Axayacatl*, par suite de cette blessure à la cuisse, resta boiteux toute sa vie. (*Monarquía indiana*, lib. II, cap. LIX.)

yn itepotzo : Teache, aquin one-chonicuillo? Yc niman quinan-quilli quilhui : Tlacatle tlahtohuanie, amo nican chaneque.

Auh ça no ihcuac yn cualloc tonatiuh, mochi nezque yn cici-taltin; yn mochihuin ipan cemilhuittlapohualli ce ollin.

Auh ça no yhcuaac yn nezque yn tecuanime, tzitzimime, hualtemoque yn cuauhtla.

XIII acatl xihuitl, 1479 años. Ypan in tlaollin, mochi xixitin yn calli, yn tepantli, miec xixitin yn tepetl.

Auh ça no yhcuaac yn pehualoque yn Tochcalco tlaca.

Auh ça no yhcuaac yachto yan-cuican cuicato yn Mexico yn Amaquemeque yhuan yn Tlalmanalca Chalca; yehuatl quehuato yn Chalca cihuacuicatl<sup>1</sup> quicuicaito yn tlahtohuani Axayacatzin; yn peuh cuicatl yhuan macehualliztli tecpan ythualco. Yhcuaac yntlan catca yn icihuahuan Axayacatzin yn callihtic; auh ye tlatlanem in cuicatl ce pilli Tlalmanalco yn tlatzotzonaya tlatlacoco yn tlatzotzonaliztica, çotlahuac ypan yn cen nequetzalhuehuatl, ça hual tollo ypan yn huehuatl, aocmo quimati; auh oncan hue-

1478

Alors aussi il y eut éclipse de soleil, les étoiles furent tout à fait visibles; cela eut lieu le jour un *ollin*.

Alors aussi parurent des bêtes féroces, des monstres, qui s'abat-tirent dans les bois.

Année 13 roseau, 1479. Alors 1479 la terre trembla, les maisons, les murs s'écroulèrent, ainsi que beau-coup de montagnes.

Alors aussi furent soumis les gens de Tochcalco.

Alors aussi pour la première fois allèrent chanter à Mexico les Amaquémèques et les Tlalmanalcas-Chalcas; ce fut au souverain Axayacatzin que les Chalcas firent entendre le chant guerrier; la musique et la danse eurent lieu dans la cour du palais. Axayacatzin était alors au milieu de ses femmes à l'intérieur; mais un noble de Tlalmanalco gâta le chant et la musique en jouant d'un instrument, il se trompa sur un tambour élevé, et baissa la tête sur le tambour, il n'y entendait plus rien; mais là près du tam-

1. *Cihuacuicatl*, litt. : chant féminin, c'est-à-dire composé par une femme sans doute; mais ce chant était si bien fait pour exciter les guerriers au combat que, plus loin (p. 143), nous trouvons pour le désigner l'expression significative de *yaocihuacuicatl*, c'est-à-dire chant féminin pour la guerre (*yaoyotl*) ou contre l'ennemi (*yaotl*).

huetitlan ycaya yn itoca Quecholcohuatzin, Amaquemecan pilli, huey cuicani yhuan tlatzotzonqui; yn oquittac ye tlatlachui tlatzotzonliztica, cuicatica yhuan macehualiztica, yc niman yehuatl onmoquetztihuetz yn huehuetitlan, quicuitihuez yn huehuetl, qui-pahti yn nehtotiliztli, ynic amo necahualoc yc ye tecuicatia, ye temacehuitia yn Quecholcohuatzin. Auh yn Tlalmanalco pilli ça hualtollo yn otecucatiaya, auh yn Axayacatzin callihtic huallacaticatca; auh yn ihcuac ye quihualcaqui yn cenca mahuitic yc ye tlatzotzona yhuan ynic ye tecuicatia omoteneuh Quecholcohuatzin, yyollotlahto, moyoleuh, yc niman moquetz, niman callihticpa yntlan yn icihuahuan hualehuac, y ye mitotitihuitz; yn oahcico yn oncan macehualloyan, centlapal cacotihuitz yn icxi Axayacatzin, cenca paqui yn quicaqui cuicatl ynic ye no mihtotia, ye tlatlayahuallolhua. Auh yn ihcuac ontlan<sup>1</sup> yn macehualiztli, quihto yn tlahotuhuan Axayacatzin : Nocne ynon tlapalpol nican annechhualhuiquilizque<sup>2</sup>, yn otlatzotzon, yn otecucati amo anquicahuazque. Conilhuique : Ca ye cualli, tlatcatle tlahotuhuanie, ma yuhqui mochi-huaz. Auh yn oyuh tlanahuati yn Axayacatzin, yc cenca momauh-

bour se tenait debout le nommé 1479 Quecholcohuatzin, seigneur d'Amaquemécan, grand chanteur et musicien; lorsqu'il vit que la musique, le chant et la danse allaient être perdus, il se hâta de s'approcher du tambour, le saisit et rétablit le bal, de sorte que l'on ne cessa pas tant que Quecholcohuatzin conduisit la musique et fit danser. Mais le seigneur de Tlalmanalco baissait la tête pendant ce temps, et à l'intérieur Axayacatzin avait tout compris; lorsqu'il entendit avec quel talent merveilleux le dit Quecholcohuatzin jouait et conduisait la musique, il fut satisfait, enchanté, il se leva aussitôt, sortit immédiatement de chez lui, laissant ses femmes et alla de suite se mêler au bal; lorsqu'il fut dans la salle de danse, il se mit vite sur un côté pour entendre, il fut très satisfait du chant et lui aussi se mit à danser et à tourner. Lorsque le bal fut terminé, le monarque Axayacatzin dit : Ce grand maladroit que vous m'avez amené ici, vous ne le laisserez plus jouer de la musique, ni conduire le chant. On lui répondit : C'est bien, noble monarque, il sera fait selon votre désir. Dès que Axayacatzin eut donné cet ordre, tous les seigneurs chalcas qui l'avaient entendu

1. Le manuscrit porte : « *ontla* » ; ce parfait *ontlan* vient de *tlami*, finir, cesser, précédé de la particule *on*.

2. De *uica*, accompagner, conduire.

tique mochintin yn Chalca tlaço-pipiltin moottatlatollihui, cenca huel momauhtique yn iuh momatque yn achtopa otlatzotzonaya yhuan otecucatiaya Tlalmanalco pilli; yn iuh quihtohua huehuetque ytoca Cuateotzin catca, no ahço ce pilli yuhqui ytoca, yn ypampa yn ihcuac yn ye oyuh cenpohuallonmatlactli ipan nauhxihuitl momiquilli<sup>1</sup> ynic ome tlahtoque yntoca catca Cuateotzin yn otlahcatico Tlalmanalco. Yn ihcuac yn aocmo ymixpan auh yn iuh onomatca Chalca ahço quitlatlatiz ahço qui-tetzotzonazque in tecuicatian, yn tlatzotzonqui, quihtoque yn pipiltin Chalca : Otechoncahuilli, otlatlaco yn tocuicacauh, tleyn ticchihuazque? Amonel ye titlatlatillo nican? Auh yye oiuh callac calihtic tecpan tlahtohuani Axayacatzin, yntlan motlallito cihuapipiltin yn ichihuahuan, yc niman ye hualla titlani yn canazque, yn quinozazque yn Quecholcohuatzin yn oquihtoti, yn oquicuicati Axayacatzin; ye quihtohua yn titlanti ye quimilhuia yn Chalca pipiltin: Catlia yn amocucacauh, yn amotlatzotzoncauh quimonochilia yn tlatatl yn tlah-tohuani? Ticanaco oncallaquiz calihtic. Yc niman quinnanquillique quimilhuique: Ca nican catqui, ma

furent extrêmement effrayés, ils furent surtout épouvantés quand ils surent que c'était pour la première fois que le seigneur de Tlalmanalco avait joué et fait de la musique; d'après le dire des anciens, il s'appelait Cuatéotzin, ou c'était un seigneur de ce nom, parce qu'il y avait alors déjà trente-quatre ans qu'était mort le second des princes appelés Cuatéotzin, qui avaient régné à Tlalmanalco. Lorsque les Chalcas apprirent que ce ne serait pas en leur présence que serait brûlé ou lapidé le chanteur, le musicien, les nobles chalcas dirent : Il nous a laissés, il a manqué notre chant, que ferons-nous? Ne serons-nous pas brûlés ici? Après que le monarque Axayacatzin fut rentré dans l'intérieur du palais et qu'il fut installé au milieu des princesses ses femmes, il envoya aussitôt chercher et mander Quecholcohuatzin qui avait fait danser Axayacatzin; on raconte que les messagers dirent aux seigneurs chalcas : Qui donc par votre chant, par votre musique a fait réjouir le noble monarque? Nous venons le chercher pour l'introduire dans le palais. Immédiatement ils leur répondirent en disant : Il est ici, qu'il se montre. Aussitôt les sei-

1. Le ms. porte : « Cuateotzitzin ». *Cuateotzin* mourut en 1444; ce qui fait, non 34, mais 35 et même 36 ans, suivant la manière de compter de Chimalpahin. *Cuateotzin I* avait régné de 1341 à 1356, et *Cuateotzin II* de 1413 à 1444. C'est donc bien ce dernier prince que l'auteur a voulu désigner ici.

quimottilli yn tlacatl. Yc niman connotzque yn telpochtli Quecholcohuatzin yn Chalca pipiltin; huel iuh momatque ca ompa qui-miquiztlatzontequiliz yn tlahtohuani Axayacatzin, quitlahtlatiz. Ynic ye callaqui quitlatenmachilia, quiyahuac quichia yn quenma ye quicauquih ytlahtol tlahtohuani; yuhqui tetl oquitoloque Chalca ynic momauhtia. Auh yn ihcuac onacic Quecholcohuatzin yn ixpan Axayacatzin, niman ontalcua, motlancuaquetz, conilhui: Tlacatle tlahtohuane, ma xinechmotlatillinican, yn nimomacehuatzin, ca otitlat[...] yn mixpantzinco. Auh ynin tlahtolli amo quin[*equi*] quicauquiz yn tlahtohuani Axayacatzin, ye niman quimilhui yn cihuapipiltin ycihuahuan: Cihuaye, ximoquetzacan, xicnamiquican, amotlan xictlalican, nican huitz yn amochauh, huel xiquittacan, xiquiximatican, ca onicxapotlac, ma amoyollo yc pachihui, cihuaye, ca oquichih ca onechitoti, onechcuicati ynin Quecholcohuatl ayc ceppa. Aquin yuh nechihua callitic? nechquixtia, nechitotia, yn iuhqui omochih ca amochauh yez mochipa, axcan noconana nocuicacauh yez. Yc niman ye quitlauhtia yn quimacac tilmahtli yhuan maxtlatl, huel ye yn itonal Axayacatzin; yn xiuhtilmahtli, yhuan xiuhmaxtlatl, xiuhcactli, auh yn quetzaltlallpilloni, yhuan

gneurs chalcas appelèrent le jeune <sup>1479</sup> Quecholcohuatzin; ils pensèrent bien que le monarque Axayacatzin le condamnerait à mort et le ferait brûler. Dès qu'il entra on l'informa; il attendit sur la porte que l'ordre du monarque fut donné; on parla si durement aux Chalcas qu'ils furent effrayés. Lorsque Quecholcohuatzin fut arrivé en la présence d'Axayacatzin, il baisa aussitôt la terre, se prosterna et dit: Noble souverain, fais-moi brûler ici, je suis ton humble vassal, tu [m'as mandé] en ta présence. Le monarque Axayacatzin ne voulut pas s'arrêter à cette parole et dit aussitôt aux princesses ses femmes: Femmes, levez-vous, recevez, placez au milieu de vous votre compagnon que voici, considérez-le bien, estimez-le, car je l'ai entraîné, que votre cœur se réjouisse, femmes, puisque c'est Quecholcohuatl qui m'a fait danser, m'a donné de la musique non pour une seule fois. Qui me l'a ainsi envoyé chez moi? Il m'a fait sortir, m'a fait danser, il s'ensuit qu'il sera pour toujours votre compagnon, je le prends maintenant pour qu'il soit mon chanteur. Aussitôt il ordonna qu'on lui remit un habit, un pagne, pris dans la provision d'Axayacatzin; un beau vêtement, un riche pagne, une chaussure magnifique, des liens éclatants, un paquet de mantes et du cacao furent la récompense

1. Le manuscrit porte : « Chal ».



quezqui quimilli cuachtli yhuan cacahuatl yn inetlauhtil mochiuh Quecholcohuatzin; cenca quitlacotlac yn ipampa yc oquitoti, auh huel quimotonalti yn Axayacatzin ynic ça ycel ycuicacauh yez, aocmo çan ilihuiz canin tecuicatziz. Yc niman quinahuati yn tlahtohuani yc ye hual quiça Quecholcohuatzin cencauhtihuitz yn ixihuiltmah, yn ixihumaxtli, yn ixihucac; yhuan quihuiquiltize yn inetlauhtil cuachtli, yn cacahuatl tlamamallo. Yn oquittaque Chalca, cenca yc mopahpaquiltique, yn momatia ahço cuauhcalco oncontzacque ahnoce ocontlatlatique; quitlapalohua yehuapan nemauhtillo. Auh yn tlahtohuani Axayacatzin cenca quelehui, quipaccacac yn Chalca yaocihuacuicatl oc ceppa, no yehuantin quinhualtenotzalla yn mochintin Chalca pilitin, quintlatlauhti, quimitlanilli yn cuicatl, oc cenca yehuantin yn Amaquemeque ypampa huel yehuantin yn T[lay]llotlaque yncuic, ymaxca yn Chalca yaocihuacuicatl; ompa ytlatlalil yn cepilli ytoça Quiyauhtzin Cuahquiyahuacatzintli, huey cuicapiquini, ynican ypan tenehualloya cuicatl yehuatl yn itoça tlahtohuani huehue Aocuantzin<sup>1</sup>, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani catca Yztlacocauhcan Totollimpa. Auh ynic quitlan Axayacatzin, yhuan yc quicuepque cuicatl, qui-

donnée à Quecholcohuatzin; Axa- 1479 yacatzin l'aima extrêmement parce qu'il l'avait fait danser et lui accorda la faveur d'être seul son maître de musique, ainsi jamais plus il ne donnera de la musique inconsidérément. Aussitôt le roi ordonna à Quecholcohuatzin de sortir paré de ses beaux habits, de son page et de sa chaussure magnifiques; il le fit accompagner pour qu'on portât sa récompense en mantes et cacao. Dès que les Chalcas virent cela, ils se réjouirent extrêmement, car ils s'étaient imaginé qu'on le mettrait en prison ou qu'on le ferait brûler; ils le saluèrent tandis que naguère ils étaient pleins de crainte. Le monarque Axayacatzin désirait vivement entendre une autre fois le chant guerrier des Chalcas, il appela tous les seigneurs chalcas et leur demanda avec prière leur chant, surtout aux Amaquémèques parce que c'était le chant des Tlayllotlaques et que le chant guerrier était la propriété des Chalcas; c'était le secret d'un noble nommé Quiyauhtzin Quahquiyahuacatzintli, grand musicien, qui avait rendu célèbre le chant, sous le roi nommé Aocuantzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, qui était souverain d'Yztlacocauhcan-Totollimpa. Dès qu'Axayacatzin eut demandé, on changea, on transporta le chant tel qu'il était

1. *Aocuantzin* était mort en 1459.

quixtique, quipoloque yn ipan yn itoca tlahtohuani catca huehue Ayoquantzin; auh oc yehuatl ye yn itoca Axayacatzin yn ipan concallaquique cuicatl oncan in ypan inyn omoteneuh xihuitl; quimaxcati, quimotonalti yn cuicatl yn omoteneuh tlahtohuani Axayacatzin; ye tecuicatiaya yn itecpanchan yn ihcuac connequia pahpaquiz, yhuan mochipa yehuatl yc quicuicatiaya yn tlapac omotocateneuh Quecholcohuatzin, yn çatepan ytoca Don Jeronimo, cenca quitlaçotlaya, quihualcuicatiaya Mexico. Auh ynin cuicatl ca no yehuantin quimaxcatique yn ipiltzin Axayacatzin yn itoca Teçoçomocli Acolnahuacatl, yhuan yn ipiltzin, yxhuiuh yn Axayacatzin, yn itoca Don Diego de Alvarado Huanitzin, tlahtohuani mochiuh Ehcatepec, auh çatepan governadortico Mexico Tenuchtitlan, ca no yehuantin inyc tecuicatiaya, yc temacehuitiaya yn itecpanchan Mexico, ypampa ca cenca mahuitzic yn cuicatl yhuan ynin ytenyo yn altepetl Amaquemecan yn axcan yc neztica ca çatepetepitzin.

I tecpatl xihuitl, 1480 años. Ypan in tlalli quixotlac, quellimic yn tlahtohuani Axayacatzin yn ompa Amaquemecan Chalco oncan yn quitocayotia Xocoyoltepec, yhuan oncan yn itocayocan Oztoticpac; yhcuac yntech pouhqui, yntonal mochiuh yn Mexico Tenuchtitlan

au temps du monarque appelé 1479 Aocuantzin, l'ancien; c'est sous le roi lui-même Axayacatzin, que le chant fut introduit en cette dite année; ce chant devint le bien, la propriété dudit monarque Axayacatzin; il donnait des concerts dans son palais lorsqu'il voulait se réjouir, et toujours le maître de chant était celui qui a été nommé plus haut Quecholcohuatzin, dans la suite appelé Don Jeronimo, qu'il aimait beaucoup et qui était venu faire de la musique à Mexico. Ce chant devint aussi la propriété du fils d'Axayacatzin, nommé Teçoçomocli Acolnahuacatl, et du fils de ce dernier, petit-fils d'Axayacatzin, appelé Don Diego de Alvarado Huanitzin, souverain d'Ecatépec, qui plus tard fut gouverneur de Mexico-Ténochtitlan, lesquels donnaient aussi des concerts et des bals dans leur palais de Mexico, parce que le chant était extrêmement beau et qu'il faisait la gloire de la ville d'Amaquemécan qui aujourd'hui ne paraît qu'une petite ville.

Année 1 silex, 1480. Alors le 1480 monarque Axayacatzin laboura, cultiva le pays d'Amaquemécan-Chalco aux lieux appelés Xocoyoltepec et Oztoticpac; ce fut la propriété, l'apanage des seigneurs de Mexico-Ténochtitlan, qui depuis lors y gouvernèrent.

tlahoque catca yn quin tepan  
otlaho[ca]tico.

Auh ça no ypan inyn omote-  
neuh [xihuitl] yhcucac tlamato  
Ahuilliçapan yaoc yn N[eça]hual-  
pilli Acamapichtli, tlahtohuani  
Tetzcuco Acolhuacan; yn imal  
mochiuh yn cacito ompa tlahto-  
huani yn Ahuilliçapan <sup>1</sup>.

Auh ça no ypan ynin omote-  
neuh xihuitl, yn momiquillico yn  
Tlaçolyaotzin, tlahtohuani Hue-  
xotla <sup>2</sup>; auh ça niman ihcuac <sup>3</sup> yn  
ipan in oncan hual motlahto-  
caltalli yn itoca Cuitlahuatzin, tlah-  
tohuani mochiuh Huexotla.

Auh ça no ypan inyn omote-  
neuh xihuitl, yhcucac ompa yn  
Tlacotepec Matlatzinco teyhual-  
pacho yn tlahtohuani Axayaca-  
tzin; yn quimaciac mozcohuaya,  
yn oncan quimeytzitzqui yyao-  
huan: ce ytoca Pinahuiztli, ynic  
ome cihuatl; ce yn yyecampa-  
mah ynic quitzitzqui, auh yn oc  
ce yn iyopochcopamah yc qui-

En cette dite année, Néçahual-  
pilli Acamapichtli, souverain de  
Tetzcuco-Acolhuacan, alla s'em-  
parer d'Ahuilliçapan; il fit prison-  
nier le prince qui régnait à Ahuili-  
çapan.

En cette dite année, mourut  
Tlaçolyaotzin, souverain de Hue-  
xotla, et aussitôt après fut ins-  
tallé le nommé Cuitlahuatzin com-  
me souverain de Huexotla.

En cette dite année, le roi  
Axayacatzin surprit de nuit les  
habitants de Tlacotépec-Matla-  
tzinco; il les attaqua pendant  
qu'ils se chauffaient et prit trois  
de ses ennemis: le premier s'ap-  
pelait Pinahuiztli, le second était  
une femme; il tenait l'un de la  
main droite et l'autre de la main  
gauche, ainsi que le troisième

1. Cette victoire d'Ahuilliçapan, auj. Orizaba, est attribuée par Têçoço-  
moc exclusivement à *Moteuheçoma I* qui voulut venger des messagers mexi-  
cains massacrés à l'instigation de chefs tlaxcaltèques, et obtint ainsi la sou-  
mission du pays de la côte répondant à l'État de Vera-Cruz et celle des  
habitants de *Cuettaxtlan* et de *Cempoallan* (*Cronica mexicana*, cap. xxxi et  
xxxii). Torquemada parle à cette occasion d'une ligue des Tlaxcaltèques, des  
Huexotzincas et des Chololtèques, en vue de défendre le pays attaqué par les  
Mexicains. *Moteuheçoma I*, pour mieux la combattre, se serait assuré du  
concours de *Neçahualpilli* et de *Totoquihuatzin*, roi de *Tlacopan*; mais il  
aurait conservé le rôle principal dans cette expédition faite, d'ailleurs, à son  
profit. (*Monarquia indiana*, lib. II, cap. XLIX.)

2. Contrairement à son habitude, Chimalpahin n'a point indiqué ici la du-  
rée du règne de ce prince dont l'installation a, d'ailleurs, été omise.

3. Le manuscrit porte: « icuac ».

tzitzqui, ynic teyeca yn itoca Cecuauhtli yn oquichtli; çan no ye ipan yn itlahuiz Axayacatzin yopihuehuetl yn quimamaya, yn ipan in tlaeyahcic yohualtica.

Il calli xihuitl, 1481 años. Ypan in momiquillico yn Axayacatzin, tlahtohuani Tenuchtitlan, yn tlahtocat matlactlomey xihuitl<sup>1</sup>; auh çà no ypan in niman oncan hual motlahtocatlalli yn itiachcauhtzin Axayacatzin, yn itoca Tiçocicatzin<sup>2</sup>, tlahtohuani mochiuh Tenuchtitlan. Auh yn tonacayotl yn quitocatehuac Axayacatzin yn ompa Amaquemecan Chalco, yn oncan omoteneuh ytocayocan Xocoyoltepec yhuan Oztoticpac; ayocmo yehuatl quicua, yn mochiuh ya yehuatl quicua yn Tiçocicatzin.

Auh yn izquintin quincauhquia ypilhuantzitzin Axayacatzin nican teneuhcicate : ynic ce ytoça Tlachahuepantzin, ynin Atlixco moyaoмиquillito; ynic ome ytoça Y[xtlil]cuechahuac, ynin tlahtohuani mochihuati [yn om]pa Tullan, ypampa ompa cihuapilli yn i[nan]tzin yn itoca Mizquixahual-

qui était un homme nommé Cé-1480 quauhtli; Axayacatzin portait même, en plus de ses armes, un tambour, et en outre il faisait bien nuit.

Année 2 maison 1481. Alors 1481 mourut Axayacatzin, souverain de Ténochtlan, qui avait gouverné durant treize ans; immédiatement après fut installé le frère aîné d'Axayacatzin, nommé Tiçocicatzin, comme souverain de Ténochtlan. Axayacatzin était allé ensemercer, dans le pays d'Amaquemécan-Chalco, les lieux appelés Xocoyoltepec et Oztoticpac; mais ce ne fut pas lui qui mangea la récolte, ce fut Tiçocicatzin.

Voici les noms de tous les enfants que laissa Axayacatzin : le premier s'appelait Tlachahuépantzin qui mourut en combattant devant Atlixco; le second était Ixtlilcuechahuac qui devint roi de Tullan, parce que sa mère, nommée Mizquixahualtzin, était une noble dame de ce lieu; elle épousa le roi Axa-

1. De 1469 à 1481. Sahagun donne à ce sixième roi de *Tenochtitlan* un règne de quatorze ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 498.) *Axayacatl* mourut jeune et fut vivement regretté. On peut lire, dans la *Chronique* de Técoçomoc, chap. LIV et LV, les honneurs splendides qui furent rendus à ce grand monarque.

2. L'orthographe de ce nom a varié souvent. Chimalpahin l'a écrit *Tiçocic* ou *Tiçocicatzin*. Dans Técoçomoc, on trouve *Tizocic*; Ixtlilxochitl donne *Tiçotzicatzin* et Sahagun, *Tiçoc* ou *Tizoc*.

tzin ; ompa cono[quichti] yn tlah-tohuani Axayacatzin , ynic nican Mexico qu[in]chihuaco yn omoteneuh huehue Tlacahuéantzin yn inehuan Yxtlilcuechahuacatzin, ynin çatepan no ompa moyaomiquillito yn Atlixco. Auh ynin omoteneuhque omentin yn omoteneuh yn innantzin yn itoca Mizquixahualtzin, Tullan cihuapilli, ca ytechcopa quiça, ca ytlacamecayo yn aquin itoca catca Cuitlachtzin, yn achto ompa tlahtocatito<sup>1</sup> Tullam ; yuh mihtohua ca ipiltzin in catca yn Acamapichtli yn achto tlahtohuani mochiuh nican Tenuchtitlan ; ompa quitlanico yn Tullan yn Cuitlachtzin ynic ompa contzintito tlahtocayotl, ynic ompa omopilhuatito, omotlacamecayotito, ynic ompa tetchhualquiça omoteneuh cihuapilli Mizquixahualtzin. Ynic ey ypilhuantzitzin tlahtohuani Axayacatzin ytoça Teçoçomoctzin Acolnahuacatl, yn inantzin in Cuitlahuac<sup>2</sup> cihuapilli ; ynic nahui ypilhuantzitzin Axayacatzin ytoça Macuilmalinaltzin ; ynic macuilli ypilhuantzitzin Axayacatzin ytoça Cuetlahuatzin ; ynic chucuacen ypilhuantzitzin Axayacatzin yto-

yacatzin qui en eut à Mexico ledit Tlacahuéantzin, l'ancien, et Ixtlilcuechahuacatzin qui plus tard alla aussi mourir en combattant devant Atlixco. Ces deux princes avaient pour mère la nommée Mizquixahualtzin, noble dame de Tullan, qui descendait du nommé Cuitlachtzin, qui avait été le premier souverain de Tullan ; on dit que ce dernier était fils d'Acamapichtli, qui fut le premier souverain de Ténochtitlan ; Cuitlachtzin obtint Tullan et y fonda un État, d'où sortirent des seigneurs de même origine, et d'eux vint la dite noble dame Mizquixahualtzin. Le troisième des enfants du roi Axayacatzin se nommait Teçoçomoctzin Acolnahuacatl et sa mère était une noble dame de Cuitlahuac ; le quatrième enfant d'Axayacatzin s'appelait Macuilmalinaltzin ; le cinquième, Cuetlahuatzin ; le sixième était Moteuhçcomatzin, le jeune, qui, avec Cuetlahuatzin, avait pour mère une noble dame d'Itzta-pallapan ; le septième des enfants d'Axayacatzin se nommait Matlantzincatzin dont la mère était une noble dame d'Acallan ; le huitième s'appelait Coyoltzillin ; le

1. Le manuscrit porte par erreur : « tlahlhtoca:ito ».

2. *Cuitlahuac*, ville importante située à 25 kilomètres S.-E. de *Tenochtitlan*, entre les lacs de *Chalco* et de *Xochimilco*, aujourd'hui Tlahuac. Il a été fait une chronique dite de *Cuitlahuac* qui a probablement disparu, mais que cite souvent l'auteur anonyme du *Codex Chimalpopoca*. (Voyez *Histoire des nations civilisées du Mexique et de l'Amérique centrale*, par Brasseur de Bourbourg, t. III, p. 110.)

ca xocoyotl Moteuhcçomatzin yn in omentin<sup>1</sup> ynihuan Cuetlahuatzin yn innantzin Ytztapallapan cihuapilli; ynic chicome ypilhuantzitzin Axayacatzin ytoca Matlatzincatzin, ynin Acallan cihuapilli yn inantzin; ynic chicuey ypilhuantzitzin Axayacatzin ytoca Coyoltzililn; ynic chiuhcnahui ypilhuantzitzin Axayacatzin ytoca Cecepatic; ynic matlactli ypilhuantzitzin Axayacatzin ytoca Teyohualpachohuatzin. Auh yn oc macuiltin yn tlahtocapipiltin yn ipihuantzitzin Axayacatzin [am]o huel momati yn intoca. Ynic caxtollonce [ypi]lhuantzitzin Axayacatzin cihuapilli om[pa] quihuallitlanque yn Tecamachalco; amo huel momati yn itoca cihuapilli. Ynic caxtollomome ypilhuantzitzin Axayacatzin ça no cihuapilli amo momati yn itoca, ompa quihuallitlan ce tlahtohuani yn Ocuillan; ynic caxtollomey yn ipilhuantzitzin Axayacatzin ça no cihuapilli<sup>2</sup> ompa quihuallitlanca yn Acolhuacan Tetzcuco yNeçahualpilli Acampichtli, ynin çan quimicti ypampa quitlaxin; ayac piltzintli oncan tlatcat. Ynic caxtollonnahui ypilhuantzitzin Axayacatzin ytoca Achicatzin Huitznahuatl, ynin çatepan mocuatequi ytoca mochiuh Don Juan Garcia Achicatzin.

neuvième, Cécépatic; le dixième, 1481 Teyohualpachohuatzin. Pour les cinq autres princes fils d'Axayacatzin, on ne connaît pas bien leurs noms. Le seizième des enfants d'Axayacatzin est une princesse qu'allèrent demander les gens de Tecamachalco; le nom de cette princesse n'est pas bien connu. Le dix-septième des enfants d'Axayacatzin est aussi une princesse dont on ne sait pas le nom et qu'alla demander un roi d'Ocuillan; le dix-huitième enfant est aussi une princesse que demanda le roi d'Acolhuacan Tetzcuco, Néçahualpilli Acampichtli, et qu'il fit mettre à mort pour crime d'adultère; il n'en avait point eu d'enfant. Le dix-neuvième des enfants d'Axayacatzin se nommait Achicatzin Huitznahuatl, qui fut ensuite baptisé sous le nom de Don Juan Garcia Achicatzin.

1. Le manuscrit porte : « in nomentin ».

2. Cette fille d'Axayacatzin se nommait *Chalchiuhnenetzin*. On peut lire dans l'*Histoire des Chichimèques*, par Ixtlilxochitl, les détails relatifs au crime et à la mort de la reine. (Traduction Ternaux-Compans, chapitre LXIV.)

III tochtli xihuitl, 1482 años. Ypan in mohuiton, panhuetz yn teocalli<sup>1</sup> yn ical Huitzilpochtli; yehuatl quihueylli ypan tlahto yn tlahtohuani Tīçocicatzin.

Auh no yhcuaç yancuica tech-tequihti tlahuillantli yn tiChalca yn tlahtohuani Tīçocicatzin, yn manato yn huey cuahuil ompa mohuillanato yn Popocatepetl ynacaztla, yn itocayocan Xochiquiyauhco. Ynin ye omihto huel huey cuahuil ymohuillanato ynin huey quahuil, yehuantin ypan tlahtoque yn tlapac omoteneuhque yn tlaçopipiltin yn quipiaya altepetl yn izquican Chalco.

Auh çà no yhcuaç yn callaliloque yn Huexotzinca, ypampa cenca tlahuelliloque.

III acatl xihuitl, 1483 años. Ypan in yn oxypolihuito yn Cuauh-nahuaca yn ompa Atlixco<sup>2</sup>, cenca miequintin yn ompa yaomiquito; çan inneyxcahuil mochiuh yn Cuauh-nahuaca yyaoyotl Atlixco.

A[uh] no yhcuaç ypan in tlatat yn Cacamatzin, telpochtli, Tlamaoco; yn ipiltzin Toyaotzin Nonohualcatl, tlahtocapilli Amaquemecan Chalco.

Auh no yhcuaç tlatat yn itoca Necua[me]tzin, yn ipiltzin tlahtocapilli yn itoca Ytza[hua]tzin, yn ompa Tlalmanalco.

Année 3 lapin, 1482. Alors 1482 fut élevé, exhausé le temple consacré à Huitzilpochtli; ce fut par ordre du roi Tīçocicat'z'n qu'il fut agrandi.

Alors aussi pour la première fois le monarque Tīçocicatzin s'approvisionna de bois chez les Chalcas, et c'est dans la forêt qui est sur le flanc du Popocatepetl, au lieu nommé Xochiquiyauhco, qu'il alla en prendre. C'est bien, en effet, dans cette forêt qu'il alla s'approvisionner de bois, sous les princes désignés plus haut et qui étaient chargés d'administrer l'État de Chalco.

Alors aussi furent enfermés chez eux les Huexotzincas, à cause de leur grande perversité.

Année 4 roseau, 1483. Alors 1483\* les Quauh-nahuacas allèrent ravager Atlixco, beaucoup y moururent en combattant; cette guerre d'Atlixco ne fut que le fait particulier des Quauh-nahuacas.

Alors aussi naquit à Tlamaoco Cacamatzin, le jeune; il était fils de Toyaotzin Nonohualcatl, prince d'Amaquemécan-Chalco.

Alors aussi naquit le nommé Nécuametzin, fils du prince appelé Itzcahuatzin, à Tlalmanalco.

1. Il s'agit du grand temple de Mexico, qui fut achevé et inauguré sous Ahuitzotl, frère et successeur de Tīçocicatzin. (Voyez année 1487, p. 158.)

2. Atlixco,auj. Atrisco.

Auh no yhcuaç [tlacat] yn Micacalcatl Tlaltetecuintzin yn ompa Mexico Tenuchtitlan; yn ipiltzin tlahotocapilli Tlil[po]toncatzin; auh yn inantzin omoteneuh Micacalcatl Tlaltetecuintzin, ytoca Xiuhtoztzin, ompa cihuapilli yn Tecuanipan Amaquemecan Chalco, ychpotzin yn tlahotocapilli Yaopayntzin yn cuauhtlahotuhaya Tecuanipan, yn panhuetz mohuicac Huexotzinco. Yn ihcuac yn ye nepa caxtollonahui xihuitl yn ihcuac yah Chalcayotl ynic ompa callacque huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin yhuan ytiachcauhtzin huehue Tlacaéleltzin, cihuacohuatl.

V tecpatl xihuitl, 1484 años. Ypan in yhcuaç nican hualcallac yn itoca Chimalteuhctli, tlahotuhani Callixtlahuacan; nauhxiuh-tico yn Mexico. Auh çà no yehuatl oquihuaque yn Mexico Tenuchtitlan tlahotque, yn ono cacito yn imaltepeuh, quin yehuatl quitlequechito yn inteocal catca Callixtlahuaque.

Auh çà no yhcuaç yn ipan in xihuitl, tlamato Huexotzinco yn Neçahualpilli Acamapichtli, tlahotuhani Alcolhuacan Tetzcuco; yn ompa cacito yehuatl yn tlahotocapilli yn itoca yn xocoyotl Huehuetzin, yn iteycauh yn itoca Toltecatl, tlahotocapilli Huexotzinco; yn in omentin Amaquemecan Chal-

Alors aussi naquit Micacal- 1483\* catl Tlaltetécuintzin, à Mexico-Ténochtitlan; il était fils du prince Tlilpotoncatzin; la mère dudit Micacalcatl Tlaltetécuintzin, nommée Xiuhtoztzin, était noble dame de Tecuanipan-Amaquemecan-Chalco et fille du prince Yaopayntzinqu qui commandait à Tecuanipan et qui s'éleva en se rendant à Huexotzinco. Il y avait alors dix-neuf ans qu'on était allé dans l'État de Chalco où avaient pénétré Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin et son frère aîné Tlacaéleltzin, l'ancien, vice-roi.

Année 5 silex, 1484. Alors se 1484 rendit ici le nommé Chimalteuhctli, souverain de Callixtlahuacan; il vint passer quatre ans à Mexico. Ce sont les seigneurs de Mexico-Ténochtitlan qui l'envoyèrent, lorsqu'on alla prendre la ville des Callixtlahuagues, et lui-même mit le feu à leur temple.

Alors aussi Néçahuapilli Acamapichtli, souverain d'Acolhuacan-Tetzcuco, alla occuper Huexotzinco; il y prit le prince nommé Huéhuetzin, le dernier, qui était le jeune frère du nommé Toltécâtl, prince de Huexotzinco; tous les deux étaient petits-fils du roi d'Amaquemecan-Chalco,

1. Voyez année 1465.



co yxhuihti, ypampa yn innantzin oncan cihuapilli<sup>1</sup>. Auh yn omoteneuh Neçahualpilli Acamapichtli yn itlahuiz hual mochiuhtia teocuitlahueuetl. Auh ça no teocuitlahueuetl yn itlahuiz hual mochiuh-tihua yn Huehuetzin, tlahuacapilli Huexotzinco, yn ipan maltic.

Auh ça no ypan inyn omoteneuh macuilli tecpatl xihuitl de 1484 años, yn ocallac yn intlahuacatecpanchantzinco yn huehuyntin tlahuac Don Fernando yhuan Doña Isabel, reyes Castillan, yye-huatl ytoça Don Christoval Co-[lo]n<sup>2</sup> yn in callac tecpan amo Español, amo huel oncan ychan yn España; auh ye huel ompa chane huel ompa huallehuac yn itlahuillan-lalpan yn imapan, yhueycan yn altepetl yn motenehua Genova; yhuel oncan yaltepeuh ytoçayocan Nery<sup>3</sup> huel oncan in ychan yn Christoval Colon, yye-huatl in huey tlahmatini, yhuan huey teoa-

parce que leur mère était une noble dame de ce lieu. Ledit Néçahualpilli Acamapichtli portait avec ses armes un tambour précieux. Huéhuetzin, prince de Huexotzinco, avait aussi avec ses armes un tambour fort riche lorsqu'il fut fait prisonnier.

En cette dite année 5 silex, 1484, se rendit dans la demeure royale des grands souverains Ferdinand et Isabelle, rois de Castille, le nommé Christophe Colomb qui n'était pas Espagnol et n'habitait pas en Espagne; sa patrie, d'où il était venu en traversant la mer, était dans l'État de Gênes; c'est dans la localité appelée Nervi qu'était véritablement la patrie de Christophe Colomb, grand géographe et très habile marin, aussi était-il appelé cosmographe; il guidait parfaitement bien les marins, les navigateurs. En cette dite année, il commença à implo-

1. Voyez l'année 1499 pour la généalogie de ces deux princes.

2. Ce n'est qu'en 1486 que Christophe Colomb se rendit auprès des souverains espagnols qui étaient alors à Cordoue, occupés de la guerre contre les Maures. L'année 1484 marque la sortie de Colomb du Portugal où il venait d'échouer auprès du roi Jean.

3. On a beaucoup discuté sur la patrie du célèbre navigateur, et pendant longtemps on a cru qu'il était né dans un village des environs de Gênes, tels que Boggiasco, Cogoletto, Finale, etc. Mais de savantes recherches ont récemment permis d'établir définitivement que Ch. Colomb naquit à Calvi (Corse). Le 30 mai 1886, une plaque commémorative a été placée sur la maison où il reçut le jour. Elle porte ces mots : « Ici est né, en 1441, Christophe Colomb, immortalisé par la découverte du Nouveau-Monde, alors que Calvi était sous la domination génoise. Mort à Valladolid, le 20 mai 1506 ». La municipalité de Calvi se propose d'élever dans la ville un monument digne du grand navigateur.

matini ylhuaamatini, ynic ytech mihtohuaya motenehuaya cosmographo; huel mochintin quinmachtiaya yn atlaca, ynatlan nemini, yn marineros. Ipan inyn omoteneuh xihuitl, yn quipehualti yye quimitlanilia ynhuelitzin yhuan yn intepalehuilitzin yn tlahtoque Don Fernando yhuan ynamictzin, Doña Isabel, ynic huallaz nican ypan Nueva España, ynic quinextiquiuh yancuic tlalli yn intechtzinco pohuiz tlahtoque España<sup>1</sup>; oc chiuhcnauh-xihuitl ynic onen quitlantimanca España, camo niman yc iuh ca omacoc yhuelitiliztli, ynic niman ye chiuhcnauhxiuhtica, yn oncan ohualla; ye achto oncan omotlallico yn ayhtic yn omotenehua España[ño]la, yhuan ytocayocan Santiago Cuba, [y]huan oc cecni yn oncan ytocayocan Sancto Domingo; moch ayhtic, ylhuaaalteohuatl yhtic.

VI calli xihuitl, 1485 años. Ypan in momiquillico yn itoca Cuauhpopocatzin, tlahtohuani Cohuatlychan<sup>2</sup>; auh ça niman, ypan inyn xihuitl, oncan hual motlah-tocatlalli yn itoca Xaquintzin, tlahtohuani mochiuh yn Cohuatlychan. Nican motlah-tocatlallique Amaquemecan Chalco tlahtoque yhuan Tlalmanalco tlahtoque.

rer l'appui, la protection des souverains Ferdinand et Isabelle, son épouse, pour pouvoir se rendre ici dans la Nouvelle-Espagne et venir découvrir de nouvelles terres qui appartiendraient aux souverains d'Espagne; pendant neuf ans il resta en Espagne sollicitant inutilement, mais après ces neuf années il obtint protection et partit immédiatement; il s'établit d'abord dans l'île appelée Hispaniola, puis dans le lieu nommé Santiago-de-Cuba et dans une autre localité appelée Saint-Domingue; tous ces points sont situés au milieu de la mer.

Année 6 maison, 1485. Alors mourut le nommé Quauhpopocatzin, souverain de Cohuatlychan; immédiatement après, en cette même année, fut installé le nommé Xaquintzin, comme souverain de Cohuatlychan. Ici furent installés des seigneurs d'Amaquemecan-Chalco ainsi que des seigneurs de Tlalmanalco.

1. L'auteur avait écrit ici : « ynic niman ye achtopa oncan ohualla ayhtic »; ces mots ont été biffés et portés, avec variantes, quelques lignes plus loin.

2. Chimalpahin n'a pas indiqué le commencement du règne de ce prince.

VII tochtli xihuitl, 1486 años. Oncan ypan in yc cenpohuallo-mome xihuitl<sup>1</sup> quichichuaco<sup>2</sup> yn cactimanca, yn ayaque tlahtoque catca; çan ocuauhtlahtolloc yn Amaquemecan yhuan yn oquexcan Chalco : yn Tlalmanalco, yn Tenanco Tepopolla, yn Xochimilco Chimalhuacan. Cenpohualxihuitl ypan ome xiuitl ynic otlamico yn pillahoque yn tachcoholhuan, yn oyuh poliuh Chalçayotl ahnoço çan nalquiz, auh yehica ypampa ca acan ceuh yyaoyotl. Yn inpan Chalca ayac tlahtocat; ca çan auh ço mach çan yehuantin yn omoteneuhque tlapac in eyntin<sup>3</sup> tlaçopipiltin yn quipiaya altepetl Amaquemecan, yn ixquichcauh yn ayaque tlahtoque catca ye omihto : ynic ce ytoca Quetzalpojomatzin, ypiltzin ynin huehue Quetzalmaçatzin, Chichimeca teuhctli; ynic ome ytoca [Cua]uhtlaltzin, ypiltzin in Temiztzin, teohuateuhctli; ynic ey ytoca Yaotzitzin, ypiltzin inyn huehue Aoquantzin, Chichimeca teuhctli. Auh yn Tlalmanalco yn iuhqui tlahtocapouhticatca yn quipiaya altepetl : ynic ce itoca

Année 7 lapin, 1486. Il y avait 1486 alors vingt-deux ans que la paix avait été faite et qu'il n'y avait plus de souverains; on avait établi simplement des gouverneurs à Amaquémécan et dans trois autres localités de Chalco, à Tlalmanalco, à Ténanco-Tépopolla et à Xochimilco-Chimalhuacan. Il y avait vingt-deux ans qu'avait pris fin l'autorité des princes, nos grands ancêtres, alors qu'était tombé l'État de Chalco ou qu'il avait entièrement disparu, car la guerre n'avait épargné aucune localité. Nul ne régna sur les Chalcas; on dit que seulement les trois seigneurs désignés plus haut furent chargés d'administrer Amaquémécan et que durant ce même temps il n'y eut point de rois ainsi qu'il a été dit : le premier se nommait Quetzalpojomatzin, fils de Quetzalmaçatzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques; le second était Quauhtlaltzin, fils de Témiztzin, *teohuateuhctli*; le troisième, Yaotzitzin, fils d'Aoquantzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques. A Tlalmanalco, il y avait eu de même

1. Voyez année 1465.

2. Le manuscrit porte ici cinq lignes biffées, qui ont été immédiatement reproduites avec quelques variantes : « yn ocuauhtlahtolloc yn Amaquemecan yhuan oquexcan Chalco : Tlalmanalco, Tenanco Tepopolla, yhuan Xochimilco Chimalhuacan, yn oyuh poliuh Chalçayotl, ahnoço çan nalquiz, in acan ceuh yaoyotl Chalco ». On avait établi des gouverneurs à Amaquémécan et dans trois autres localités de Chalco : Tlalmanalco, Ténanco-Tépopolla et Xochimilco-Chimalhuacan, lorsque tomba ou disparut l'État de Chalco, la guerre n'y ayant épargné aucun lieu.

3. Le manuscrit porte : « in neyntin ». — Voyez année 1469, p. 130.

Xaltemocztin, tlaçuilloteuhctli; ynic ome ytoca Yaotentzin; ynic ey ytoca Yacacoltzin; ynic nahui ytoca Macuixochitzin; ynic macuilli ytoca Huillotzin; ynic chiuacacn ytoca Ycualtzintli, yehuantin inyn quipixticatca Chalcayotl yn ixquich ica cenpohuallomome xihuitl<sup>1</sup>. Auh yn Tïçocicatzin, tlahtohuani Tenuchtitlan, oc yehuatl quilnamic yn itlahtocayotl yn izquican Chalco; oc yehuatl quintemo yn tlahtocatepilhuan yn izquican Chalco, quintenotzalla yn tlaçopipiltin, ynic oc yehuatl quintlahtocatlallitehuac yn omentin Amaquemecan tlahtoque: ynic ce ytoca Toyaotzin Nonohualcatl, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani mochiuh Yztlacoçauhcan; yn in ypiltin yn Huetzitzin, tlahtocapilli Yztlacoçauhcan; yn in omentin quintlahtocatlalli yehuatl yn itoca Cacamatzin, teohuateuhctli mochiuh Tlayllotlacan; yn in ypiltzin Popocatzin, atlauhtecatl teuhctli, Tzacualtitlan Tenanco Atlauhtlan tlahtohuani catca; çan oc yehuantin inyn omentin quimontlahtocatlalli Amaquemecan yn Tïçocicatzin, yhuau ynic tlahtocat oc excan Tzacualtitlan Tenanco, Tecuanipan, Panohuayan; oc po[lihuia] tlahtoque ynic tlahtocatque, yhuau yehuantin yntencopa yn tlapac omoteneuhque yn huehuetque yn [e]yxтин qui-piaya altepetl; ynic yehuantin

des seigneurs pour administrer le 1486 pays: le premier s'appelait Xaltémocztin, *tlaçuilloteuhctli*; le second, Yaotentzin; le troisième, Yacacoltzin; le quatrième, Macuixochitzin; le cinquième, Huillotzin; le sixième, Iqualtzintli, lesquels avaient administré l'État de Chalco pendant ces vingt-deux années. Mais Tïçocicatzin, souverain de Ténochtitlan, se souvint de la royauté qui était établie dans tout le pays de Chalco, rechercha les princes du pays, appela les seigneurs légitimes et alla installer deux souverains à Amaquémécan: le premier nommé Toyaotzin Nonohualcatl, seigneur des Chichimèques, qui fut fait roi d'Itztlacoçauhcan; il était fils de Huetzitzin, prince d'Itztlacoçauhcan; le second qui fut installé était Cacamatzin, qui fut fait *teohuateuhctli* à Tlayllotlacan; il était fils de Popocatzin, seigneur *atlauhtecatl*, qui avait été roi de Tzacualtitlan-Ténanco-Atlauhtlan; il n'y eut que ces deux princes qui furent installés à Amaquémécan par Tïçocicatzin, de sorte qu'il régna encore sur trois points Tzacualtitlan-Ténanco, Tecuanipan et Panohuayan; il n'y eut plus de princes pour gouverner et, suivant la volonté des anciens nommés plus haut, trois seigneurs administrèrent le pays; les princes désignés exercèrent le

1. De 1465 à 1486.

tlahtocatque yn omotocateneuhque  
 tlahtoque ypampa ca çan inmach-  
 huan. Auh yTlalmanalco Tlaco-  
 calco Opochohuacan quintlah-  
 tocatlalli : ynic ce ytoca Yaotentzin,  
 teohuateuhctli, tlahtohuani<sup>1</sup> mo-  
 chiuh yn Opochohuacan ; ynic ome  
 ytoca Ytzcahuatzin, tlatquic,  
 tlahtohuani mochiuh Ytzcahu-  
 can. Yhuan nahuintin ynteuhctlah-  
 tocahuan quinquallalli : ynic ce  
 ytoca Tlaccateuhctli, ynic ome  
 ytoca Teuhcxolotl, ynic ey ytoca  
 Tetzauhcuacuilli, ynic nahui ytoca  
 Xochpoyo, yehuantin inyn Tlalma-  
 nalco quipixque altepetl. Auh yn  
 Tenanco Tepopolla quihuallahto-  
 catlalli Tiçocicatzn ytoca Cuauh-  
 ehcahuatzin, tlayllotlac teuhctli,  
 tlahtohuani mochiuh. Auh yn Te-  
 petlixpan Chimalhuacan quihual-  
 lahtocatlalli Tiçocicatzn ytoca  
 Quetzaltototzin. Auh yn Acxotlan  
 Cihuateopan quihuallahtocatlalli  
 Tiçocicatzn ytoca Huitznecahual,  
 tecuachcauhctli, tlahtohuani mo-  
 chiuh ; ynin ipiltzin yn itoca  
 Atlauhtzin, tecuachcauhctli, auh  
 ye ixhuiuh yn Toteociteuhctli cat-  
 ca ; auh ca yxiptla mochiuh ynin  
 yn Iztaccoyotzin, tecuachcauhctli<sup>2</sup> ;  
 oçan oc yehuantin inyn quinhual-  
 tlahtocatlalli Tiçocicatzn yn iz-  
 quican Chalco. Auh yn oyuh  
 quintlahtocatlallique ynin Chalco

pouvoir parce qu'ils étaient leurs 1486  
 descendants. A Tlalmanalco-Tlaco-  
 calco-Opochohuacan, Tiçoci-  
 catzn installa deux princes : le  
 premier se nommait Yaotentzin,  
*teohuateuhctli*, qui devint souve-  
 rain d'Opochohuacan ; le second  
 était Itzcahuatzin, *tlatquic*, qui  
 fut roi d'Itzcahuacan. De plus  
 il installa quatre principaux gou-  
 verneurs nommés : le premier Tlaco-  
 cateuhctli, le second Teuhcxolotl,  
 le troisième Tetzauhcuacuilli et le  
 quatrième Xochpoyo, lesquels ad-  
 ministrèrent l'État de Tlalma-  
 nalco. A Ténanco-Tépopolla, Ti-  
 çocicatzn alla installer le nommé  
 Quauhcahuatzin, juge asses-  
 seur, comme souverain. A Tépe-  
 tlixpan-Chimalhuacan, Tiçoci-  
 catzn alla installer le nommé Que-  
 tzaltototzin. A Acxotlan-Cihua-  
 téopan, Tiçocicatzn alla installer  
 le nommé Huitznecahual, princi-  
 pal chef, comme roi ; il était fils du  
 nommé Atlauhtzin, principal chef,  
 et petit-fils de Totéociteuhctli ; il  
 remplaça Iztaccoyotzin, chef prin-  
 cipal. Tels sont les princes que Ti-  
 çocicatzn alla installer dans les di-  
 verses parties de Chalco. Dès que  
 les seigneurs de Chalco eurent été  
 installés, ils passèrent quatre jours  
 à Mexico, sans user de leur digni-  
 té ; au bout de ce temps ils par-

1. Le manuscrit porte : « *tlahtoani* », qui est également admis ; seulement nous avons préféré la forme ordinairement adoptée par l'auteur.

2. Ces cinq lignes à partir des mots : « *ynin yipiltzin* » sont écrites en marge du feuillet 36 (recto).

tlahtoque, oc nahuilhuitique yn Mexico yn moteuhçcauhque; yc niman huallehuaque, oc quihualcauhitiaque yn tlahtohuani Tiçocicatzin; auh çan imicampa yn Chalco tlahtoque, yn onmomiquilli Tiçocicatzin, yn tlahtocat Tenuchtitlan chicuacenixihuitl<sup>1</sup>. Auh ye acalco huitze yn Chalco tlahtoque yn conmatque omomiquilli yn tlahtohuani Tiçocicatzin. Auh atle quimachiyotia yn huehuetque cuix niman yc mocuepque yn Chalco tlahtoque, cuix quitocato yn Tiçocicatzin; cuix no ço amo<sup>2</sup> huel momati; yece ca huey tlahtohuani catca yn Tiçocicatzin, amo ço ça quitocato yn Chalca<sup>3</sup>.

Auh yn oyuh momiquilli yn tlahtohuani Tiçocicatzin, auh ça niman, ipan inyn omoteneuh VII tochtli xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli yn iteyccauh nepantla ehua, yn itoc[a A]huitzotzin, tlahtohuani mochiuh Tenuchtitlan; [yn] ça no yplitzin yn Teçoçomoc-tzin, tlah[toca]pilli Tenuchtitlan. Auh nican motocatenehu[a ce]-quintin<sup>4</sup> quincauhitia ypilhuantziztin tlahtohuani Tiçocicatzin: ynic ce ytoça Yaotzin; ynic ome ytoça Amaquemetzin; ynic ey

tirent et quittèrent le monarque<sup>1486</sup> Tiçocicatzin; après le départ des chefs de Chalco, mourut Tiçocicatzin, qui avait gouverné Ténochtitlan durant six ans. Les chefs de Chalco vinrent dans une embarcation quand ils apprirent la mort du souverain Tiçocicatzin. Les anciens n'ont pas indiqué si les chefs de Chalco retournèrent immédiatement, ou s'ils enterrèrent Tiçocicatzin; ce n'est pas bien su; mais Tiçocicatzin était un grand monarque; les Chalcas ne l'enterrèrent pas.

Après que le roi Tiçocicatzin fut mort, immédiatement, en cette dite année 7 lapin, fut installé son jeune frère, qui était le cadet, nommé Ahuitzotzin, comme souverain de Ténochtitlan; il était aussi fils de Téçoçomoczin, prince de Ténochtitlan. Ici sont mentionnés les noms de quelques-uns des enfants que laissa le monarque Tiçocicatzin: le premier était appelé Yaotzin, le deuxième, Amaquemetzin; le troisième, Imactlacuietzin; le quatrième, Mauhcaxochitzin; le cin-

1. De 1481 à 1486. Sahagun dit que ce prince régna quatre ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 498.)

2. Cette négation *amo* a été répétée par erreur sur le manuscrit.

3. Chimalpahin a mis, entre parenthèses, la fin de ce paragraphe à partir de : « *Auh atle* ». Nous n'en comprenons pas la raison.

4. On pourrait lire aussi *izquintin* « tous »; mais le mot *cequintin* « quelques-uns » nous a paru préférable, car, sur douze enfants laissés par *Tiçocicatzin*, cinq seulement sont ici nommés par Chimalpahin.

ytoa Ymaclacuietzin; ynic nahui ytoa Mauhcaxochitzin; ynic ma-cuilli ytoa Tezcatlpopocatzin; yehuantin inyn tlahtocapipiltin yhuel momati yntoca; auh yn oc chicomentin tlahtocapipiltin amo momati yn intoca.

Auh yyehuantin omoteneuhque omentin tlahtoque yn Toyaotzin Nonohualcatzin, Chichimeca teuhctli, yn inehuan ymon Cacamatzin, teohuateuhctli, yn ihcuac omotlallico ceceyacan ynin tlahtocatian yn Amaquemecan Chalco; yc niman ye mononotza yn aqui que tlahtocatizque yn oc excan yc Tzacualtitlan Tenanco, yn Atlauh-tlan yTecuaniipan, yn Panohua-yan; auh yye omononotzque yn omoteneuhque omentin tlahtoque yhuan yn mochintin Amaqueme-que, yn oquinpepenque yn aqui-que yn tlaçopipiltin yn tlahtoca-tizque yn oncan ypan omoteneuh yzqui tlayacatl, yn çan iyocan ypan altepetl Amaquemecan Chalco. Auh yc niman oc onxiuhpan yn quintitlanque yn Mexico yn ix-pan tlahtohuani Ahuitzotzin, ynic quimittaz yhuan quinmacaz tlah-tocayotl, yn iuh niman ye onmot-taz, ye onnezic yn intoca.

VIII acatl xihuitl, 1487 años. Yn ipan in huel yn yomah mito yn tlahtohuani Ahuitzotzin yyao-tito, yn micallito yn ompa Tziuh-cohuac; ypan cemilhuitonalli ce miquiztli polih altepetl. Auh yn itlahuiz mochiuhtia Ahuitzotzin

quième, Tezcatlpopocatzin; les 1486 noms de ces princes sont parfaite-ment connus; mais on ignore ceux des sept autres princes.

Les deux souverains déjà nom-més, Toyaotzin Nonohualcatzin, seigneur des Chichimèques, et son gendre Cacamatzin, *teohuateuhctli*, vinrent alors s'établir chacun dans un État d'Amaquémécan-Chalco; ils se concertèrent aussitôt au sujet de ceux qui devaient régner sur les trois points de Tzacualtitlan-Ténanco, Atlauh-tlan-Técuanipan et Panohuayan. Ces deux princes se concertèrent ainsi que tous les Amaquémèques et choisirent les seigneurs qui devaient gouverner le pays dit le plus important et formant à lui seul l'État d'Amaquémécan-Chalco. Pendant deux ans ils les envoyèrent à Mexico auprès du roi Ahuitzotzin, afin qu'il les vît et leur accordât la royauté, comme bientôt on le verra, et on indiquera leurs noms.

Année 8 roseau, 1487. Alors 1487 on dit que le roi Ahuitzotzin lui-même alla attaquer et combattre Tziuhcohuac; la ville succomba le jour un *miquiztli*. Ahuitzotzin avait des armes garnies de plumes de *xiuhtototl*, qu'il avait données;

xihutotoyehuatl yn quimaquitia; auh ça no yopihuehuatl yn quimamatia, yn itlahuiz quetzalli yn ipan mantia yuhquin xexeliuhtia, yn huel xopalehuac.

Auh ytle mamalque yn tlecuahuitl quitlazque Mexica, [yn] ypan cemilhuittlapohualli nahui acatl<sup>1</sup>.

Auh ça no ypan inyn omomamal, yn omochalli yn teocalli<sup>2</sup> yn ical [c]atca tlacatecoltl yxiptla Huitzilopochtli. Huelhueylhuitl yn quichihque yn Mexica Tenuchca, auh yn oncan omicque mamal[ti]n yn inca momamal teocalli; quinnechicoque Tziuhcohuaca yhuan Maçateca yhuan Tlahpaneca<sup>3</sup>, ynohuian yn altepetl ipan yn otzetzeliuhtoca; yn oquinpiaya yn nican Mexico, cequintin Tlahuactlipan, cequi Chinampa<sup>4</sup>, cequi Acolhuacan, cequi Matlatzinco yn oquinpiaya yn mamaltin, yye mochi quinnechicoque, yn quincenlallique; yn quincenpouhque onxiquipilli Tzapoteca, exiquipilli yn Tlahpaneca, onxiquipilli yn Huexotzin-

il portait aussi un tambour et sur ses armes s'élevaient des plumes magnifiques qui se partageaient et étaient d'un beau vert. 1487

Les Mexicains allumèrent du feu avec le *tlequauitl*, le jour quatre roseau.

Alors aussi fut ouvert, fut inauguré le temple, la maison de l'idole représentant Huitzilopochtli. Les Mexicains-Ténochcas firent une grande fête et immolèrent des captifs à l'occasion de l'inauguration de ce temple; ils rassemblèrent des Tziuhcohuacas, des Maçatèques et des Tlapanèques, qui étaient répandus sur tous les points de la ville. Les prisonniers que l'on gardait à Mexico, à Tlahuactlipan, à Chinampa, à Acolhuacan et à Matlatzinco, furent tous réunis, mis ensemble et comptés; il y avait en tout seize mille Zapotèques, vingt-quatre mille Tlapanèques, seize mille Huexotzincas et vingt-quatre mille six cents Tziuhcohuacas; ils furent tués et

1. Ce paragraphe est inscrit en marge du feuillet 36 (verso), seulement avec un renvoi après les mots du premier alinéa : « *poliuh altepetl* », lequel renvoi ne nous paraît pas exact; aussi avons-nous transposé le paragraphe.

2. Il s'agit sans doute de l'édifice désigné par Sahagun sous le nom de *Tlacatecco*. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 266 et 796.)

3. Ces prisonniers étaient des habitants de *Tziuhcohuac*, *Maçatlan* et *Tlahpan*.

4. *Chinampa*, localité voisine de Mexico, était la résidence principale des tribus chinamanèques répandues dans les bourgs de *Xochimilco*, *Cuittlahuac*, *Mizquic*, *Itzapallapan*, *Mexicatzinco*, etc. (Voyez Sahagun, *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 828.)



ca, auh exiquipilli Tzihcohuaca ipan centzontli ipan matlacpohualli; yn mictilloque yn inca quitlahuenchihuilique tlacatecolot yxiptla Huitzilopochtli<sup>1</sup>; ca yxquichtin inyn tzetzeliuhtoca yn pieloya ynohuian altepetl ipan, yntech yahualloticate.

Chicuacenziuhtica tlamico teocalli<sup>2</sup>, oc cequintin quimachiyotia chicueyxiuhtica tlamico<sup>3</sup>.

IX tecpatl xihuitl, 1488 años. Ypan in yyahque yn quinhuicaque Mexico nahuintin pipiltin, yn chaneque nican Amaquemecan Chalco, yn Tzacualtitlan Tenanco pipiltin yn quinhuicaque Mexico eyntin : ynic ce ytoça Xiuhtzin, tlatquicatzin, ynin yehuatl achto quihuicaque yn Mexico ynehuan yn itoca Tetlatzin, Atlauhtlan chane; ynic nahui<sup>4</sup> yehuatl quihuicaque in Mexico yn itoca Cuauhcecuintzin, pilli Panohuayan. Yn quimixpantito, quimittaz yn tlah-tohuani Ahuiztotzin ynic yehuantin quinmacaz tlahtocayotl yn oncan tlahtocatizque; oc excan polihuia tlahtoque Tzacualtitlan

donnés en offrande à l'idole représentant Huitzilopochtli; tous ceux qui avaient été rassemblés étaient gardés dans la ville où ils étaient répandus et l'on se tenait tout autour d'eux.

Le temple avait été achevé au bout de six ans; quelques-uns ont indiqué que ce fut au bout de huit ans.

Année 9 silex, 1488. Alors on<sup>1488</sup> accompagna à Mexico quatre seigneurs, habitants d'Amaquemecan-Chalco, et trois seigneurs de Tzacualtitlan-Ténanco : le premier se nommait Xiuhtzin, *tlatquicatzin*, qui fut le premier conduit à Mexico avec Tetlatzin, habitant d'Atlauhtlan; le quatrième qui fut accompagné à Mexico s'appelait Quauhcéécuintzin, seigneur de Panohuayan. Le roi Ahuiztotzin leur avait exprimé le désir de les voir afin de leur donner des États à gouverner; en trois endroits les chefs n'existaient plus, à Tzacualtitlan-Ténanco, à Atlauhtlan et à Panohuayan. Dès que le

1. Ce sacrifice comprit donc 80,600 victimes. On ne trouve certainement pas dans toute l'antiquité païenne un holocauste aussi considérable.

2. Voyez année 1482.

3. Cet alinéa figure au haut du feuillet 37 (recto) et porte en abrégé : « 8 xiuhtica ».

4. Chimalpahin avait d'abord écrit : « ynic ey », le troisième, qui est plus exact, puisqu'il n'y a que trois personnes désignées ici. Ce passage présente un certain désordre et manque absolument de clarté.

Tenanco, yhuan Atlauhtlan, yhuan Panohuayan. Auh yn oyuh quimitac yn tlahtohuani Ahuiztotzin, in Panohuayan oncan quihuallah-tocatalli yn Cuauhceceuintzin, tlamaocatl teuhctli, tlahtohuani mochiuh Panohuayan. Auh yn Tzacualtitlan Tenanco tlahtocayotl yehuatl quimacazquia yn omoteneuh Xiuhtzin, tlatquicatzin, yehica ypampa ynin quicauhteuac ca ytlacopiltzin yn panhuetz ymo-huicac Huexotzinco, in icuac poliuh Chalcatyotl; yn Cuauhtlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani catca Tzacualtitlan Tenanco. Auh çan quicauhque yuhquin ma çà in quitelchihueque ynic yehuatl ypan mantia, ypan poliuh Chalcatyotl ye ittatzin catca yn omoteneuh yn itoca Cuauhtlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli; yn iuh mihtohua ye moteuhçcauhtoca yn ompa Mexico yn omoteneuh Xiuhtzin, tlatq[ui]catzin, ynic yehuatl tlahtocatizquia Tzacualtit[an] Tenanco. Auh nocuele ompa ipan conaxitique in Mexico yn Amaq[ue]meque yn itoca huehue Yotzintli, ypiltzin inin tlapac omoteneuh yn Cacamatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan. Ynin huel ipan tlahtoque ynehuan yn Toyaotzin, Chichimeca teuhctli, ynic yehuatl macoc tlahtocayotl huehue Yotzintli, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco; yece ynin çan tlanepantla quihuallalli yn tlahtohuani Ahuiztotzin, yehuatl

roi Ahuiztotzin les eut vus, il alla à Panohuayan installer Quauhcé-céuintzin, seigneur *tlamaocatl*, qui fut fait roi de Panohuayan. Quant à la royauté de Tzacualtitlan-Ténanco, il aurait dû la donner audit Xiuhtzin, *tlatquicatzin*, parce que Quauhtléhuanitzin l'avait laissée à son fils quand il s'éleva en se rendant à Huexotzinco et que tomba l'État de Chalco; Quauhtléhuanitzin, juge assesseur, était alors souverain de Tzacualtitlan-Ténanco. Mais on mit de côté, on méprisa Xiuhtzin parce que celui sous qui tomba et fut détruit l'État de Chalco, était son père, ledit Quauhtléhuanitzin, juge assesseur; ainsi on dit que le nommé Xiuhtzin, *tlatquicatzin*, parut laisser son titre de noblesse à Mexico parce qu'il aurait dû régner à Tzacualtitlan-Ténanco. Mais les Amaquémèques firent venir de Mexico le nommé Yotzintli, l'ancien, fils dudit Cacamatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlayllotlacan. Ce fut bien sous ce prince et sous Toyaotzin, seigneur des Chichimèques, que la royauté fut donnée à Yotzintli, l'ancien, juge assesseur, qui fut fait roi de Tzacualtitlan-Ténanco; mais Ahuiztotzin n'alla établir dans ces localités qu'un roi en faisant un seul État de Tzacualtitlan-Ténanco; il y en avait eu deux, car un roi était à Atlauhtlan; Ahuiztotzin le supprima et installa comme gouverneur le nommé Tetlatzin, qui fut

quihualcetilli yn tlahtocayotl Tzacualtitlan Tenanco; ca omentin catca, ce Atlauhtlan catca tlahtohuani; quihualpollo yn Ahuitzotzin, ça teuhctlahto yn quihuallalli ytoça Tetlatzin, atlahuhtecatl teuhctli mochiuh, aocle copilli quitlalli. Auh ynic ome ytloc huehue Yotzintli quihuallalli yehuatl yn omoteneuh Xiuhtzin, tlatquicatzin, tlayllotlac teuhctli mochiuh; ye omihto ynic ça ce quitlalli Ahuitzotzin yn tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco, yehica ypampa ca çan ic ce yn altepetl yn Atlauhtlan çan ce tecpancalli quipiaya, yn ahtopa yn omentin. Ye huecauh ohualyetiaque tlahtoque ypan Tenancayotl. Auh ye omihto yehuatl quipohpollo yn Ahuitzotzin yn Atlauhtlan tlahtocayotl, yn oncan omotlahuhtocatillico chicueyntin Chichimeca tlaçotlahtoque, Atlauhteca tlahtoque, ynic oncan ça ce teuhctlahto oncan quihuallalli, yhuan Tlayllotlacan ca çan tlane-pantla motlallico yn tlahtohuani huehue Yotzintli. Auh ynin omoteneuh huehue Yotzintli ytla oc motlalliani tlahtohuani Atlauhtlan, ca yc ompa tlahtocatizquia; camo yehuatl ynemaç yninemaçtic tlahtocayotl Tlayllotlacan; ye omihto huel yehuatl oncan nemaque yezquia yn omoteneuh Xiuhtzin, tlatquicatzin; auh ca çan quichte-quillique ynic quicuillique, auh ye omihto ynic yehuatl tlahtocatlal-

fait seigneur *atlahuhtecatl*, et ne reçut pas le diadème. Le second gouverneur mis auprès de Yotzintli l'ancien, fut le nommé Xiuhtzin, *tlatquicatzin*, qui devint juge assesseur; on a dit qu'Ahuitzotzin n'avait établi qu'un seul roi à Tzacualtitlan-Tenanco, parce que dans l'État d'Atlauhtlan il n'y avait plus qu'un palais, tandis que primitivement on en comptait deux. Depuis longtemps les souverains étaient allés résider dans l'État de Tenanco. On a déjà dit qu'Ahuitzotzin supprima la royauté d'Atlauhtlan, où huit chefs chichimèques et atlahuhtèques étaient venus exercer le pouvoir, de sorte qu'Ahuitzotzin n'y plaça qu'un gouverneur, et qu'à Tlayllotlacan vint s'installer le roi Yotzintli l'ancien. Si ledit Yotzintli l'ancien, s'était établi roi à Atlauhtlan, il aurait pu y régner; mais il n'avait nullement le droit de s'attribuer la royauté de Tlayllotlacan; on a vu qu'elle devait revenir audit Xiuhtzin, *tlatquicatzin*; seulement on la lui enleva, et ce fut ledit Yotzintli l'ancien, que l'on installa comme roi. Cela se passa ainsi, grâce à la demande de son père Camatzin, *teohuateuchtl*, et de Toyaotzin, seigneur des Chichimèques, qui devaient leur puissance au grand monarque Ahuitzotzin; car c'est lui qui le premier leur avait donné la royauté. Il

1. Le manuscrit porte : « *tlatlanepantla* ».

liloc omoteneuh huehue Yotzintli ; ynic huel mochiuh ca yn tlaytlaniliztica yn itatzin Cacamatzin, teohuateuhctli, yn inehuan Toyaoztzin, Chichimeca teuhctli, canel huelitia yn ihuicpa huey tlahtohuani Ahuitzotzin ; canel achto oquinmacac yn tlahtocayotl. Auh no yehica ypampa ynic ça ce motlalli tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco, ca tlaco xeliuh yn macehualli yyaoc yn ihcuac nican tepehuaco yn tlahtohuani huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin ; yxquich yn mic, auh no yxquich yn quihuicaque omentin tlahtoque Cuauhtlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli, yhuan Popocatzin, atlahuhtecatl teuhctli, ynic ompa mohuicaque Huexotzinco ; auh ca ça yuhqui yn altepetepitzin yc mocauh Tzacualtitlan Tenanco, ynic ça ce tlahtohuani oncan omotlalli yn achtopa oncan ocatca omentin tlahtoque yhuan no omentin teuhctlahtoque, ce tlapiaya Tlacateopan yn iteuhctoca tlahcateuhctli, ynic ome tlapiaya Amilco yn iteuhctoca amilcatl teuhctli. Ynin omentin teuhctlahtoque quinpolloco yn Ahuitzotzin, ynic aocmo motlallique. Auh yn ihcuac yn motlahtocatlallique omoteneuhque huehue Yotzintli yhuan Cuauhcececuitzin, ye iuh nepa cenpohualxihuitl ipan exihuitl yah ynic polih Chalcatyotl<sup>1</sup>, ynic ça ocactimanca yn Tzacualtitlan Tenanco, yn aocac otlahtocat yhuan

n'installa aussi qu'un roi à Tzacualtitlan-Ténanco, parce que le peuple avait été divisé en deux parties par la guerre lorsque le monarque Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin vint soumettre le pays ; tous moururent ou accompagnèrent les deux chefs, Quauh-tléhuanitzin, juge assesseur, et Popocatzin, seigneur *atlahuhtecatl*, lorsqu'ils se rendirent à Huexotzinco ; ainsi Tzacualtitlan-Ténanco fut considéré comme une petite ville, desorte que l'on n'installa plus qu'un roi là où il y avait d'abord deux souverains et deux gouverneurs, dont l'un gérait Tlacateopan avec le titre de *tlacateuhctli*, et l'autre administrait Amilco avec le titre de seigneur *amilcatl*. Ahuitzotzin supprima ces deux gouverneurs qui ne furent jamais rétablis. Lorsque furent installés lesdits princes Yotzintli l'ancien, et Quauhçécécuitzin, il y avait vingt-trois ans qu'était tombé l'État de Chalco, qu'on avait abandonné Tzacualtitlan-Ténanco et que personne n'avait régné là plus qu'à Panohuayan. Il y avait alors trois ans que régnait Ahuitzotzin. Lorsque ce monarque eut installé les deux souverains de Chalco, Yotzintli l'ancien, juge assesseur, et Quauhçécécuitzin, seigneur *tlamaocatl*, ainsi que les deux gouverneurs, Xiuhtzin, *tlaticuicatzin*, juge assesseur, et Te-

1. Voyez année 1465.

Panohuayan<sup>1</sup>. Yhuan yn ihcuac yn quin oyuh exihuitl tlahtocati yn Ahuitzotzin. Auh yn oyuh quihuallahtocatlalli Ahuitzotzin yn omoteneuhque omentin Chalco tlahtoque, huehue Yotzintli, tlaylotlac teuhctli, yhuan Cuauhceceuitzin, tlamaocatl teuhctli, yhuan yn omoteneuhque omentin teuhctlahtoque Xiuhtzin, tlatquicatzin, tlayllotlac teuhctli, yhuan Tetlatzin, atlauhtecatli teuhctli, ynic huallaque Chalco, ca quincahuaco ynohuian altepetl ypan tlahtoque yn Tlacopan, yn Cuyohuacan, yn Culhuacan, yn Xochimilco, ynic cen chinampanecatli<sup>2</sup> quincahuaco yn Chalco tlahtoque ynic quinmahuiztillique.

Auh no yhcucac yn chapolcualoctli yn nican Chalco. Yuhqui yn mixayahu[*itl*], ahnoço yuhqui yn mixtli ynic tetzahuac ynic huia; yn iuh momatque, yuh quihtoque yn huehuetque, ycpachualquizque yn Popocatepetl.

X calli xihuitl, 1489 años. Ypan in yhcucac ye no quinpeuhque yc oppa yn Tlapantzinca, yhuan Totoltenanco tlaca, yhuan Atlachayahuacan tlaca; ynon xihuitl macuilcan yn tepeuh<sup>3</sup> yn Ahuitzotzin.

tlatzin, seigneur *atlahuhtecatli*, ils 1488 partirent pour Chalco et quittèrent tous les chefs des villes de Tlacopan, de Cuyohuacan, de Culhuacan et de Xochimilco, de sorte que les souverains de Chalco abandonnèrent tous les Chinampanèques qu'ils honoraient.

Alors aussi des sauterelles mangèrent les tiges de maïs à Chalco. Elles formaient tantôt des nuages légers, tantôt des nuées épaisses; ainsi que l'ont dit les anciens, elles s'élevèrent au sommet du Popocatepetl.

Année 10 maison, 1489. Alors 1489 les Mexicains vainquirent aussi pour la deuxième fois les Tlapantzincas, les gens de Totoltenanco et ceux d'Atlachayahuacan; cette année-là, Ahuitzotzin triompha en cinq endroits.

1. Le manuscrit porte par erreur « *aocat* ». M. Aubin a écrit au-dessus : « *aucac* »; de même que pour *Panohuayan*, écrit à tort *Ponohuayan*, il a mis la syllabe *pa*.

2. Voyez la note 4 de la page 158.

3. Le manuscrit porte : « *yn teuh* ».

Yhuan no yhcuc ypan in mo-  
nexti yn diablo yn quitocayotique  
huehuetque Moyohuallitohuatzin.

XI tochtli xihuitl, 1490 años.  
Ypan in teciuh in Mexico ; moch-  
micque yn mimichtin yhuan yn  
ixquichtin atlan chaneque, yn  
atlan onoque.

Auh no yhcuc quinpeuhque  
Cuauhtepec tlaca.

Auh no yhcuc yn ipan in omote-  
neuh xihuitl, tlamato yn Neçahual-  
pilli Acamapichtli, tlahtohuani  
Acolhuacan Tetzcuco, no yhuan  
tlamato yn Totollapaneca, yn Hue-  
xotzinco yn mochintin Huexotzina  
yhuan Çoçolteca ; yn mamaltin  
quintemacac yn tlahtohuani Ahui-  
tzotzin, yn ompa Cuahnahuac  
ynca momomal yn ical diablo.

Auh ça no yhcuc ypan in yn  
moyaomiquillito Atlixco yn Ilhui-  
caminatzin, tlahtohuani Tecpan  
Xochimilco ; yn tlahtocat XIII  
xihuitl ; auh ça niman ihcuac, yn  
ipan in omoteneuh xihuitl, oncan  
hual motlahtocatlalli yn Tlicoyo-  
hualtzin, tlahtohuani mochiuh  
Tecpan Xochimilco.

Auh ça no yhcuc yn motlaca-  
tilli yn Xochipantzin xocoyotl ;  
yn ipiltzin yn Toyaotzin Nonohualcatzin,  
Chichimeca teuhctli,  
tlahtohuani Yztlacoçauhcan Ama-  
quemecan Chalco.

Alors aussi se montra le diable 1489  
que les anciens appelaient Moyo-  
huallitohuatzin.

Année 11 lapin, 1490. Alors il 1490  
tomba de la grêle à Mexico ; tous  
les poissons moururent ainsi que  
les divers habitants des eaux.

Alors aussi les Mexicains vain-  
quirent les habitants de Quauhté-  
pec.

En cette dite année, Néçahual-  
pilli Acamapichtli, souverain  
d'Acolhuacan-Tetzcuco, alla com-  
battre les Totollapanèques, tous  
les Huexotzincas et les Çoçoltè-  
ques ; il donna les prisonniers au  
monarque Ahuitzotzin, et c'est à  
Quahnahuac qu'ils furent sacri-  
fiés dans la demeure du diable.

Alors aussi alla mouriren com-  
battant devant Atlixco Ilhuica-  
minatzin, souverain de Tecpan-  
Xochimilco, qui avait gouverné  
durant quatorze ans ; aussitôt  
après, en cette même année, fut  
installé Tlicoyohualtzin, comme  
souverain de Tecpan-Xochimilco.

Alors aussi naquit Xochipan-  
tzin le dernier ; il était fils de To-  
yaotzin Nonohualcatzin, seigneur  
des Chichimèques, souverain d'Itz-  
tlacoçauhcan-Amaquemécan-Chal-  
co.

1. De 1477 à 1490. En toutes lettres, Chimalpahin aurait écrit : « *ma-  
tlaclonnahui xihuitl* ».

XII acatl xihuitl, 1491 años. Ypan in quinpeuhque Yztactlallocan tlaca yhuan Huexotzinca.

No ypan in motlahtocatlalli yn Tehuehueltzin, tlahtohuani mochiuh Cuahnahuac, yhuan quih-tohua quin ipan in momamal yn ompa diablo ycal yn Cuahnahuac.

XIII tecpatl xihuitl, 1492 años. Yhcuac ipan in yxixitin<sup>1</sup> yn quitocayotia Yxmatlatepetl; cenca miec yn quiçaco atl, ynic apachiuh alpetel Amaquemecan Chalco.

No yhuan cenca miequintin yn nezque yn tecuanime, cenca miequintin quincuaque yn pipiltzintzi.

Yhuan ça no yhcuac motlacatilli ynic ome ytoca Quetzalmaçatzin; yn ipiltzin Cacamatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllo-tlacan Amaquemecan.

No yhcuac motlacatilli ynic ome ytoca Aocuantzin; yn ipiltzin yn Toyaotzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan; yn in tlahtohuani no yhcuac yn ompa yaoc Atlixco quicauhca.

Auh ça no yhcuac, nican Amaquemecan Huixtoco Tecuanipan, quihuallahtocatlalli yn tlahtohuani Ahuitzotzin yn Miccacalatl Tlaltetecuintzin, Chichimeca teuhctli mochiuh; quin icel yn iuhqui

Année 12 roseau, 1491. Alors 1491 les Mexicains vainquirent les habitants d'Iztactlallocan et les Huexotzincas.

Alors fut installé Téhoéhueltzin comme souverain de Quahnahuac, et l'on dit que l'on immola dans la demeure du diable à Quahnahuac.

Année 13 silex, 1492. Alors 1492 tomba le mont appelé Ixmatlatépetl; il en sortit une grande quantité d'eau qui inonda la ville d'Amaquémécan-Chalco.

Alors aussi parurent en très grand nombre des bêtes féroces qui dévorèrent beaucoup de jeunes enfants.

Alors aussi naquit Quetzalmaçatzin, deuxième du nom; il était fils de Cacamatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlayllo-tlacan-Amaquémécan.

Alors aussi naquit Aocuantzin, deuxième du nom; il était fils de Toyaotzin, seigneur des Chichimèques, souverain d'Iztlacoçauhcan-Amaquémécan; ce roi quittait en ce moment Atlixco où il faisait la guerre.

Alors aussi, à Amaquémécan Huixtoco-Tecuanipan, le souverain Ahuitzotzin alla installer Miccacalatl Tlaltetécuintzin comme seigneur des Chichimèques; celui-ci fut le seul qui reçut le titre de

1. Le manuscrit porte : « in yxixitin ».

yteuhctoca mochihuin ; yn ipiltzin Tlilpotoncatzin, tlahtocapilli Tenuchtitan. Auh ynic nican tlahtocatico Tecuanipan ypampa ynantzin, yn itoca Xiuhtoztzin, nican cihuapilli Amaquemecan, ompa quihuallanca yn Mexico. Oyuh ye chiuhcnauhxihuitl motlacatilli yn ihcuac motlahtocatlallico <sup>1</sup>.

No yhcuac yn tlalpolloque yn Mexica yn Tlalocatepec, yhuan Acatlan <sup>2</sup> polihuhque.

I calli xihuitl, 1493 años. Ypan in momiquillico yYaotentzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlacochoalco Opochohuacan Tlalmanalco Chalco ; yn tlahtocat chicuexihuitl <sup>3</sup>.

Auh ça no ypan in yn xihuitl, oncan momiquillico yYaotzitzin, tlahtocapilli Tlayllotlacan Amaquemecan Chalco ; yn ypiltzin huehue Aocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan ; yn monemilti tlalticpac epohualli ypan nauhxihuitl, ynin ce yn ipiltzin quicauh-tia ytoca Huitzilpopocatzin <sup>4</sup>.

No yhcuac ypan in polihuhque yn Xaltepeca yhuan Totomihuaque yhuan Xicochimalco tlaca.

chef ; il était fils de Tlilpotonca- <sup>1492</sup> tzin, prince de Ténochtitlan. Il fut installé à Técuaniapan parce que sa mère, nommée Xiuhtoztzin, était noble dame d'Amaquemécan, et était allée se fixer à Mexico. Il y avait neuf ans que Tlaltétécuintzin était né lorsqu'il fut installé.

Alors aussi les Mexicains conquièrent le pays de Tlalocatepec, et les gens d'Acatlan succombèrent.

Année 1 maison, 1493. Alors <sup>1493</sup> mourut Yaotentzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlacochoalco-Opochohuacan - Tlalmanalco - Chalco ; il avait gouverné durant huit ans.

En cette année aussi, mourut Yaotzitzin, prince de Tlayllotlacan-Amaquemécan-Chalco ; il était fils d'Aocuantzin l'ancien, seigneur des Chichimèques, roi d'Yztlacoçauhcan - Amaquemécan ; il était âgé de soixante-quatre ans et laissait un fils nommé Huitzilpopocatzin.

Alors aussi succombèrent les Xaltépèques, les Totomihuaques et les habitants de Xicochimalco.

II tochtli xihuitl, 1494 años.

Année 2 lapin, 1494. Alors <sup>1494</sup>

1. Voyez année 1483, quatrième paragraphe.

2. Il faut sous-entendre ici le mot *tlaca* « habitants ».

3. De 1486 à 1493.

4. Ce prince Huitzilpopocatzin était né en 1449. Son père n'avait alors que dix-neuf ans. (Voyez ci-dessus, page 114.)



Ypan in ocuauhtlahto, ça ycel oquitlamellahual[ti] yn Xochpoyontzin [yn] Tlacochoalco Opochohuacan Chalco Tlalmanalco; a[mo] tlahtohuani mochiuh, ça no teuhctlahto', atle copilli quipia, yn iuh quicuillohua huehuetque.

Auh no yhuac pehualloque Mizquitlan tlaca yhuan Quahpillollan tlaca yhuan Tlapotlan tlaca.

III acatl xihuitl, 1495 años. Ypan in miequintin oyaomiquito yn Tetzcuca yn ompa Tliluhquitepec.

No yhuac ypan in ynic moyaomiquillito Huexotzinco yn Tlacahuepantzin, tlacochoalcatl, tlahtocapilli Tenuchtitlan; yn ypiltzin inyn tlahtohuani Axayacatzin.

III tecpatl xihuitl, 1496 años. Ypan in cualoc yn tonatiuh, huelantimoman, yhuan cenca tlayohuatimoman, huel nezque yn cicitlaltin.

No yhuac tlallolin, cenca totocac, mochi tzatzayan yn tlalli.

V calli xihuitl, 1497 años. Ypan in polihque yn Xochitlan tlaca, yhuan Amaxteca, yhuan Tecuantepec.

Ça no yhuac momiquilli yn tlahtocacihuapilli Cihuatlacollozcin, yn ichpoch Atpopocatzin;

Xochpoyontzin devint gouverneur 1494 et administra seul Tlacochoalco-Opochohuacan - Chalco-Tlalmanalco; il ne fut pas roi, il était seulement gouverneur et ne portait pas la couronne, d'après ce qu'ont écrit les anciens.

Alors aussi furent soumis les habitants de Miquiztlan, de Quahpillollan et de Tlapotlan.

Année 3 roseau, 1495. Alors 1495 beaucoup de Tetzucans périrent en combattant contre Tliluhquitepec.

Alors aussi alla mourir, en combattant devant Huexotzinco, Tlacahuépantzin, généralissime, prince de Ténochtlan; il était fils du monarque Axayacatzin.

Année 4 silex, 1496. Il y eut 1496\* alors éclipse totale de soleil, il fit complètement nuit, et les étoiles se virent parfaitement.

Alors aussi la terre trembla, les secousses furent très fortes et le sol se crevassa entièrement.

Année 5 maison, 1497. Alors 1497\* succombèrent les habitants de Xochitlan, les Amaxtèques et les gens de Técuantépec.

Alors aussi mourut la princesse Cihuatlacollozcin, fille d'Atpopocatzin; ladite Cihuatlacollozcin

1. Le manuscrit porte par erreur: « teuhctlah ».

yn omoteneuh Cihuatlacollotzin ycihuauh catca Toyaotzin Nonohualcatzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan Chalco.

Yhuan<sup>1</sup> no yhuac yn motlacatilli in Icnoxochitzin xocoyotl, yn ipiltzin Huitzilpopocatzin.

VI tochtli xihuitl, 1498 años. Ypan in tlatcat yn Tecuanxayacatzin, yn ipiltzin yn Cacamatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlaylotlacan Amaquemecan Chalco.

Auh no yhuac quimanque temallacatl yn Tenuchca.

Auh no yhuac ypan in momiquillico yn Chiyauhcohuatzin, tlahtohuani catca Chiyauhtzinco yn Huexotzinco.

Auh ça no ypan in yn xihuitl, momiquillico yn Matlaccohuatzin, tlahtohuani Ehcatepec, yn tlah-tocat cenpohualli ypan ome xihuitl<sup>2</sup>. Auh ça niman yhuac oncan hual motlahtocatlalli ynic ome yuhqui yn ytoca [Chi]mampilli telpochtli<sup>3</sup>, tlahtohuani mochiuh E[hca]tepec; yn ipan motlahtocatlalli ypan cem[il]huitonalli ce ocelotl. Ynin omoteneuh Ma[tlac]cohuatzin omentin quinpiaya<sup>4</sup> yn ichpochhuan : ce

était l'épouse de Toyaotzin Nonohualcatzin, seigneur des Chichimèques, souverain d'Iztcoçauhcan-Amaquémécan-Chalco.

Alors aussi naquit Icnoxochitzin le dernier, fils de Huitzilpopocatzin.

Année 6 lapin, 1498. Alors naquit Técuaxayacatzin, fils de Cacamatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlaylotlacan-Amaquémécan-Chalco.

Alors aussi les Ténoccas firent des sacrifices.

Alors aussi mourut Chiyauhcohuatzin qui était souverain de Chiyauhtzinco-Huexotzinco.

En cette année aussi, mourut Matlaccohuatzin, souverain d'Ecatépec, qui avait gouverné durant vingt-deux ans. Immédiatement fut installé Chimalpilli le jeune, deuxième du nom, comme souverain d'Ecatépec; il fut installé le jour un *ocelotl*. Ledit Matlaccohuatzin avait deux filles : la première épousa le prince Moteuhçomatzin qui était alors *tlatateccatl* et qui devint dans la suite souverain de Ténochtitlan; la seconde

1. Le manuscrit porte à tort : « yhuac ».

2. De 1477 à 1498. Chimalpahin a écrit ici : « onpohualli ypan ome xihui », c'est-à-dire quarante-deux ans. *Matlaccohuatzin* avait succédé, en 1477, à *Chimalpilli I<sup>er</sup>* ou l'ancien, après un interrègne de douze ans; il eut pour successeur *Chimalpilli II* ou le jeune.

3. On lit sur le manuscrit : « *tec'pochtli* », qui est un barbarisme.

4. Le manuscrit porte par erreur : « *quinpiayaya* ».

conan, quimocihuahuati yn tlah-to[ca]pilli tlacatecatl Moteuhçomatzin, yn çatepa[n] tlahtohuani mochiuh yn Tenuchtitlan; auh ynic ome ychpochhuan Matlacohuatzin conan, q[ui]mocihuahuati yn Teçoçomocli Acolnahuaca[tl] ynehuan tlacati yn yMoteuhçomatzin, ca yq[ui]momextin in ypilhuan yn tlahtohuani Axayac[a]tzin<sup>1</sup>.

filie de Matlaccohuatzin épousa<sup>1498</sup> Teçoçomocli Acolnahuacatl qui était de même naissance que Moteuhçomatzin, car tous deux étaient fils du monarque Axayacatzin.

VII acatl xihuitl, 1499 años. Ypan in yhcua[ac] nican Amaquemecan Chalco hualcallac yn tlahtocapi[lili] Huexotzinco yn itoca Toltecatl; yaotitlan yhualcallac; cenca [mi]equintin yn quinhualhuicac yn pipiltin yhuan cih[ua]pipiltin yhuan ymacehualtin yn quinhualh[ui]cac ompa ynchan yn Chiauhtzinco Huexotzinco. [Y]n omoteneuh Toltecatl ypiltzin yn Chiaucohua-tzin, tlahtohuani Chiauhtzinco. Auh nican Amaquemecan ychan yn inantzin ytoça Tomiyauhtzin, ychpotzin yn huehue Aoquantzin<sup>2</sup>, Chichimeca teuhctli, tl[ah]-tohuani Ytzlacoçauhcan Amaquemecan. Auh yeintin tlacatito : ynic ce yehuatl quitocama ma yn icoltzin ytoça Aocuantzin teyacapan; ynic ome ytoça To[l]-tecatl ynin tlacoyehua; ynic ey ytoça Huehuetzin ynin çà xoco-

Année 7 roseau, 1499. Alors<sup>1499</sup> vint dans Amaquemécan-Chalco le prince de Huexotzinco nommé Toltécatl; il y entra comme messenger de guerre; il avait avec lui beaucoup de seigneurs, de nobles dames et de simples sujets qui résidaient à Chiyauhtzinco-Huexotzinco. Ledit Toltécatl était fils de Chiyauhcohuatzin, souverain de Chiyauhtzinco. Sa mère, qui habitait Amaquemécan, se nommait Tomiyauhtzin, et était fille de Aocuantzin l'ancien, seigneur des Chichimèques, roi d'Itztlacoçauhcan - Amaquemécan. Trois enfants en étaient issus : le premier porta le nom de son aïeul Aocuantzin l'aîné, le second fut appelé Toltécatl le cadet, et le troisième Huéhuetzin le dernier. Après être arrivé chez lui, Toltécatl se hâta d'ordonner la guerre contre les gardiens des idoles; dans l'un des quartiers il y eut

1. Teçoçomocli était le troisième et Moteuhçomatzin le sixième enfant d'Axayacatzin. (Voyez année 1481.)

2. Le manuscrit porte à tort : « Aoquantehctli ».

yotl. Auh ynic ompa hualla yn ichan yn Toltecatl quihualyao-manilitehuac yn itlacatecollopixcahuan; çan ce calpoltin yn mix-namicque; çan ipilhuan, çan itlahuan<sup>1</sup> ynimochtin yn moyoaotlaque; yn Toltecatl çan itlahuan, çan iachcahuan yn quinhua[1]mictitehuac. Ynic hualla, auh niman ompa tlamellauh yn Mexico yn ixpan yn tlahtohuani Ahuitzotzin; auh quenin quilhuitoca çan tlapictli yn quihualtlahtocatlalli yn nican yn Amaquemecan, auh ca çan nican ynmac huetzico yn itlahuan, yn tlahtoque yn To[ya]otzin Nonohualcatl, Chichimeca teuhctli, yhuan [yn] Cacamatzin, teohuateuhctli; nican conmi[ctique]<sup>2</sup> yn Toltecatl yhuan mochintin nican [yn Amaquemecan yn] quinhualhuicaca yn pipiltin yhuan ymace-[hu]altin; oyhuin yn mochiuh yn itechpa Toltecatl [y]nic tzonquiz ynemiliz.

Auh no yhcuaç yn ipan in xihuitl, momiquilli yn Toyaotzin, Chichimeca teuhctli; yn tlahtocatl Yztlacoçauhcan matlactlon[n]ahui xihuitl<sup>3</sup>; auh ynic mochi mocenpohua ynic monemiti tlalticpac onpohuallonmatlactli ypan ome xihuitl ynic onmomiquillico<sup>4</sup>. Auh çan niman ihcuac, yn ipan in xihuitl omoteneuh, oncan hual mo-

lutte; ses enfants et ses oncles se<sup>1499</sup> firent tous la guerre; Toltécatl se hàta de faire mourir ses oncles et ses frères. Il partit et de suite exposa le fait à Mexico devant le monarque Ahuitzotzin; ensuite il feignit de dire qu'il était venu installer une créature à Amaquémécan, mais il tomba aussitôt entre les mains de ses oncles, les princes Toyaotzin Nonohualcatl, seigneur des Chichimèques, et Cacamatzin, *teohuateuhctli*; ceux-ci tuèrent Toltécatl ainsi que tous les nobles et gens du peuple qui l'avaient accompagné à Amaquémécan; ainsi se passèrent pour Toltécatl les choses qui causèrent sa mort.

En cette année, mourut Toyaotzin, seigneur des Chichimèques; il avait gouverné Itztlacoçauhcan durant quatorze ans; mais on compte en tout qu'il avait passé sur cette terre cinquante-deux ans lorsqu'il mourut. Immédiatement après, en cette dite année, fut installé le fils de Toyaotzin, Aocuantzin, deuxième du nom, sei-

1. Le manuscrit porte : « çan itlahuan ».

2. La première syllabe de ce mot est répétée à tort sur le manuscrit.

3. De 1486 à 1499.

4. Voyez année 1448.

tlahlocatlalli yn ipiltzin Toyaoztin, ynic ome<sup>1</sup> yuhqui ytoça Aocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani mochiuh yn Itztlacoçauhcan; chiconxiuh<sup>2</sup>, yn ihcuac oc quihuapauhque yn<sup>3</sup>..... quitlahlocatlalique Aocuantzin telpochtli.

Auh ça no yhcuac yn motlacatilli yn Tecuanxayacatzin<sup>4</sup>, yn ipiltzin Cacamatzin, teohuateuhctli.

Auh ça no yhcuac yn ipan in xihuitl, apachihue yn Mexica; yhcuac quiz, mollon yn oncan Cuyohuacan yn acuecuxatl; auh yn oncan tlahtohuani Cuyohuacan yn itoça Tzotzomatzin, achi tlamatini yhuan tlacihqui catca, amo ciaya ynic yaz Mexico acuecuxatl, yn ihcuac quihuallitlanilli Ahuitzotzin. Auh yn ihcuac quicac Ahuitzotzin yn iuh quihtohua Tzotzomatzin, tlahtohuani Cuyohuacan, yn iuh momah Ahuitzotzin ahço çan ye amo quimacaznequi yn atl, yc niman nocuele yhuatl connotz yn Huitzilpochco; tlahtohuani, yn itoça Huitzilatzin, yn ohualla Mexico. Niman

gneur des Chichimèques, qui fut fait souverain d'Itztlacoçauhcan; il avait sept ans, on le laissa grandir en âge....., après quoi on installa Aocuantzin le jeune.

Alors aussi naquit Técuanxayacatzin, fils de Cacamatzin, teohuateuhctli.

En cette même année, les Mexicains essuyèrent une inondation; une grande crue d'eau eut lieu à Cuyohuacan; mais le souverain de Cuyohuacan, nommé Tzotzomatzin, quelque peu savant et astrologue, ne voulait pas que la crue atteignît Mexico, et il alla prévenir Ahuitzotzin. Lorsque ce dernier eut entendu ce que disait Tzotzomatzin, souverain de Cuyohuacan, il crut sans doute qu'il ne voulait pas donner l'eau, et immédiatement il appela le roi de Huitzilpochco, nommé Huitzilatzin, qui se rendit à Mexico. Il lui fit aussitôt savoir qu'il voulait que la crue vint à

1. *Aocuantzin II* est aussi dit *le jeune*, comme on le voit quelques lignes plus loin.

2. Voyez année 1492, quatrième paragraphe.

3. Ici, le manuscrit renvoie à une note marginale qui a disparu, le bord du feuillet étant quelque peu déchiré. Il y a lieu de croire qu'elle indiquait le nombre d'années qui s'écoulèrent entre l'année de la mort de *Toyaoztin* (1499) et celle de l'avènement véritable de son fils *Aocuantzin* (1504).

4. Chimalpahin a déjà mentionné la naissance de ce prince en 1498 (premier alinéa).

5. *Huitzilpochco*, localité voisine de *Tenochtitlan*, située près du lac de Chalco.

quinextilli yn quenin quinequi huallaz Mexico yn acuecuxatl, yhuan quinextilli yn itlahtol yn iuh oquihuallito Tzotzomatzin yn ca huelli huallaz Mexico acuecuxatl tlahueliloc. Quilmach nauhuallatl quitlacilhuitehuac oncan yNeaaltiyān<sup>1</sup> catca; yn aquin hueynahualli catca ytoCa Cuecux, [y]n achto yntlalmaceuhcauh mochihuaco yn [Chi]chimeca Cuyohuaque, yniquin quemma ahcico ynic oncan motlallico Cuyohu[acan].

Auh yn oquicac ynin tlahtolli yn Huitzillatzin, [ni]man yc tlananquilli quilhui yn tlahtohuani [Ahui]tzotzin : Tlacatle tlahtohuānie, aquin quihtohu[a y]n amo huel huallaz acuecuxatl? amo çan moc[o]co, mocahcayahua yn Tzotzoma; cuix ye momi[hto] momaquiliznequi ynin yauh ca ytlalpan y[nic] mani? Quemaca huel huallaz yn Tenuchtitlan. [Yc] niman cuallan yn Ahuitzotzin ytencopa mochi[uh] ynic conmiccīto, conquechmecanito yn Tzotzomatzin, ymellahuac ot[lah]to. Yc niman quihualhuicaque yn Mexico yn a[çue]cuxatl, cēca chīcahuac mollon, macoc, ynic t[la]apachoc Mexico, chololohuac. Auh yn icuac yn ot[tac] apachiuh Mexico yn Ahuitzotzin, nicuelle cen[ca] huel ytechcopa cuallan, yn Huitzillatzin no yte-

Mexico et lui communiqua les 1499 paroles de Tzotzomatzin qui prétendait que l'eau conduite à Mexico serait funeste. On dit qu'il se hâta d'aller consulter un hydroscopé qui était à Néaaltiyān; c'était un grand devin nommé Cuecux, qui avait été d'abord sous la dépendance des Chichimèques-Cuyohuaques, lorsqu'il vint s'établir à Cuyohuacan.

Lorsque Huitzillatzin eut entendu cette parole, il répondit de suite en disant au monarque Ahuitzotzin : Noble souverain, qui donc a dit que la crue d'eau ne viendra pas bien? Tzotzoma n'est pas seulement malade, il se moque; peut-être veut-il se réserver l'eau et désire-t-il qu'elle reste sur ses terres? Mais assurément elle viendra bien à Ténochtītlan. Aussitôt Ahuitzotzin devint furieux au point qu'il fit mourir Tzotzomatzin en le pendant, pour avoir parlé sincèrement; puis tout aussitôt on conduisit à Mexico la crue d'eau qui fut extrêmement forte et se répandit tellement qu'elle inonda Mexico, et que l'on dut fuir. Dès qu'Ahuitzotzin vit Mexico inondé, il devint de nouveau plein de colère et ordonna la mort de Huitzillatzin, qui fut aussi pendu à

1. *Neaaltiyān*, « lieu où l'on se baigne », de *aaltia*, se baigner, précédé du pronom réfléchi *ne* et suivi de *yan*, suffixe de noms de lieu.

[nco]pa mochiuh ynic no conmic-  
tito, conquech[me]canito yn ompa  
Huitzilopochco ynic nellica [ye]-  
huatl oyztlacat. Yniquimomextin  
in tlahtoq[ue] ypampa mictilloque  
yn acuecuxatl. Yhcuac q[ui]tlan-  
que<sup>1</sup> yn Mexica acalli, yhuan  
cuahtzotzo[n]tli, yhuan tetl qui-  
cahuato yn Chalca.

Auh no yhcu[ac] yn pehuallo-  
que Chillan tlaça.

VIII tecpatl xihuitl, 1500 años.  
Ypan in temictique yn Xaltepeca,  
quinmict[ique] yn Mexica; yc op-  
pa pehualloque, yc cenpolihque  
yn Xaltepeca<sup>2</sup>.

IX calli xihuitl, 1501 años.

X tochtli xihuitl, 1502 años.  
Ypan in momiquillico yn Ahui-  
tz[o]tzin, tlahtohuani Tenuchtit-  
tlan, yn tlahtocat caxtolli omome  
xihuitl<sup>3</sup>; auh ça niman ihcuac on-  
can in hual motlahtocallalli yn  
Moteuhçomatzin xocoyotl, tlah-  
t[o]huani mochiuh Tenuchtitlan;  
ynin ypiltzin Axay[a]catzin, auh  
yn inantzin Yztapallapan cihua-  
pilli; auh ytlan tlacateccatic  
yMacuilmalinaltzin<sup>4</sup>.

Huitzilopochco parce qu'il lui avait 1499  
caché la vérité. Ainsi deux sou-  
verains furent mis à mort à cause  
de la crue d'eau. Alors les Mexi-  
cains demandèrent des barques,  
des pieux et des pierres que trans-  
portèrent les Chalcas.

C'est aussi alors que furent  
vaincus les habitants de Chillan.

Année 8 silex, 1500. Alors les 1500  
Mexicains massacrèrent les Xal-  
téèques; vaincus pour la seconde  
fois, les Xaltéèques furent com-  
plètement détruits.

Année 9 maison, 1501. 1501

Année 10 lapin, 1502. Alors 1502  
mourut Ahuitzotzin, souverain de  
Ténochtitlan, qui avait gouverné  
durant dix-sept ans. Immédiatement  
après fut installé Moteuhçomatzin  
le dernier, comme sou-  
verain de Ténochtitlan; il était  
fils d'Axayacatzin, et sa mère était  
une noble dame d'Itzapallapan;  
auprès de lui était comme *tlaca-*  
*teccatl* Macuilmalinaltzin.

1. Parfait, sans l'augment, du verbe *itlani*, demander.

2. Les Xaltéèques avaient été vaincus une première fois en 1493.

3. De 1486 à 1502. Sahagun donne à ce prince dix-huit ans de règne.  
(Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 498.)

4. *Macuilmalinaltzin* était le quatrième fils d'*Axayacatl*, tandis que *Moteuhçoma* n'était que le sixième; mais les deux frères n'étaient pas de la même mère. (Voyez année 1481.)

XI acatl xihuitl, 1503 años. Ypan in yaomiquito Huitzillihuitzin yhuau Macuilmalinaltzin, tlacateccatl; Atlixco momiquillito tlahotocapipiltin Tenuchtitlan<sup>1</sup>. Ypan in momiquillico y[n] Tlilpotoncatzin, cihuacoauatl, tlahotocapilli Tenuchtitlan; ynin ypil-tzin in huehue Tlacaéltzin, cihuacoua[tl]<sup>2</sup>.

No yhcuaac yn tonalhuacoahuac.

No yhcuaac pehualloque yYopitzinca.

XII tecpatl xihuitl, 1504 años. Ypan i[n] peuh yn pochtecayotl Mexico, ynic Anahuac; [ona]cia Mexica pochteca ynic ompa quinh[alnamacaya cochome tozn[ene .....]

[A]uh [ça no yhcuaac ypan in mo]miquillico yn itoca Tehuehuelztzin, tlahtohuani Cuauh[na]-huac; yn tlahotocat matlactlonna-

Année 11 roseau, 1503. Alors 1503 moururent à la guerre Huitzillihuitzin et Macuilmalinaltzin, *tlacateccatl*; c'est devant Atlixco qu'allèrent périr ces princes de Ténochtítlan. Alors mourut Tlilpotoncatzin, vice-roi, prince de Ténochtítlan; il était fils de Tlacaéltzin l'ancien, vice-roi.

Alors aussi il y eut grande sécheresse.

Alors aussi furent vaincus les Yopitzincas.

Année 12 silex, 1504. Alors 1504 commença le commerce de Mexico; les marchands mexicains allaient dans l'Anahuac et y vendaient des perroquets parleurs.

Alors aussi mourut le nommé Téhuehuelztzin, souverain de Quauhnahuac; il avait gouverné durant quatorze ans. Aussitôt

1. Cette première partie de l'alinéa est écrite en marge du feuillet 41 (recto).

2. Le manuscrit porte bien : « *cihuacoauatl* », variante orthographique parfaitement admise.

3. On désignait sous ce nom d'*Anahuac* tout pays couvert ou environné d'eau et principalement la grande vallée occupée au centre par la lagune de *Tetzcuco* et formant un quadrilatère de 108 kilom. du nord au sud et de 75 kilom. de l'est à l'ouest. Elle comprenait en outre les lacs de *Xochimilco* et de *Chalco* au sud, ceux de *Xaltocan* et de *Zumpanco* au nord.

Dans le golfe du Mexique, la partie du rivage appelée aujourd'hui côte d'Alvarado portait le nom d'*Anahuac Xicalanco*, et sur l'Océan pacifique, le rivage compris entre le golfe de Tehuantepec et le Rio dulce s'appelait *Anahuac Ayotlan*. C'est dans ces deux contrées éloignées que se rendaient les marchands mexicains. (Voyez Sahagun, *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, livre IX, ch. IV, p. 558.)



hui xihuitl<sup>1</sup>, auh [ça n]iman, ypan inyn omoteneuh xihuitl, oncan hual [m]otlahtocatlalli yn itoca Ytzcohuatzin, tlahtohuani [m]ochiuh yn Cuauhnahuac.

No yhuac yn pehualloque yn Totollan tlaca.

Auh ça no yhuac ypan in, yn iuh cequin[ti]n quimachiyotia huehuetque Amaquemeque, yn mo-[tl]ahtocatlalli yn Aocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani mochiuh yn Itztlacoçauhcan Amaquemecan Chalco; yc mozcalia macuixihuitl yn ayac Chichimeca teuhctic [yc] quizcaltique, auh yc chicuacexihuitl ypan yn motlah[t]ocatlallico<sup>2</sup> ye yxtlamati yn Aocuantzin telpochtli. Yn ihcuac yn ye matlactlomey xihuitl nemi tlatlicpac yn on[ca]n conan ytlahcayo Aocuantzin; ye omih-to tlapac, ypiltzin inyn Toyaoztzin, Chichimeca teuhctli; ma[ci]-hui nomihto<sup>3</sup> yn ye chicuacexihuitl motlahtocatlalli, [a]yemaniman quitlalilique yn teuhctzontli yhuan [c]opilli; ca ye quin ipan inyn mochi quitlalilique<sup>4</sup>.

Auh ça no ypan in oyuh ya yexihuitl<sup>5</sup> motlahtocatlalli yn Moteuhçomatzin, tlahtohuani Te-

après, en cette dite année, fut 1504 installé le nommé Itzcohuatzin, comme souverain de Quauhna-huac.

Alors aussi succombèrent les habitants de Totollan.

Alors aussi, comme l'ont indiqué quelques anciens Amaquémèques, fut installé Aocuantzin, seigneur des Chichimèques, comme souverain d'Itztlacoçauhcan-Amaquémécan-Chalco; on rétablit le titre de seigneur des Chichimèques, que nul n'avait porté depuis cinq ans, et ce fut la sixième année que fut installé le prudent Aocuantzin le jeune. Il était âgé de treize ans lorsqu'il prit possession du souverain pouvoir; ainsi qu'il a déjà été dit plus haut, Aocuantzin était fils de Toyaoztzin, seigneur des Chichimèques; bien que l'on ait dit que ce fut en la sixième année qu'il avait été installé, on ne lui posa pas immédiatement la couronne sur la tête; ce ne fut que dans la suite qu'on la lui mit.

Il y avait alors trois ans qu'avait été installé Moteuhçomatzin, souverain de Ténochtítlan, lors-

1. De 1491 à 1504.

2. Voyez année 1499, second paragraphe.

3. Il y a ici une élision; *nomihto* est pour *no omihto*.

4. Ici le manuscrit indique un renvoi à une note marginale qui a disparu et dans laquelle était sans doute indiquée la date du couronnement d'*Aocuantzin*.

5. Voyez année 1502.

nuchtitan, yn nican Tlalmanalco Chalco quihuallahtocatlalli yn Necuametzin, teohuateuhctli, tlah-tohuani mochiuh yn Opochohuacan Tlacochoalco; ypiltzin in yn Itzcahuatzin, tlatquic, tlah-tohuani Itzcahuacan Tlalmanalco; yhuant omentin pipiltin yteuhctlah-tochuan quinuallalli yMoteuhcçomatzin yn itloc Nequametzin: ynic ce ytoca Cuauhtilmahtzin, tlahcochcalcatl teuhctli; ynic ome ytoca Totomihuatzin, tetzauhcuacuilti. Auh ça no yhuac ypan in oncan chiuhnauhpoahualxiuhtico yn Mexica yn Tenuchtitan yc cate<sup>1</sup>.

XIII calli xihuitl, 1505 anos. Ypan in pehualloque Pipiyoltepec tlaca.

I tochtli xihuitl, 1506 años<sup>2</sup>. Ypan in yhuac yancuican yaoc tlamato Huexotzinco ynic ome ytoca Quetzalmaçatzin, yn ipiltzin Cacamatzin, teohuateuhctli, tlah-tohuani Tlayllotlacan Amaquecan; yn cacito ytoca Tenyotzin.

No ipan in pehualloque Teuhc-tépeca, yhuant poliuhque Cuexteca.

No yhuac ypan in momiquilico yn Tlicoyohualtzin, tlah-tohuani Tecpan Xochimilco; yn tlah-tocat caxtollomome xihuitl<sup>3</sup>.

qu'il alla à Tlalmanalco-Chalco 1504 installer Nécuametzin, *teohuateuhctli*, comme roi d'Opochohuacan-Tlacochoalco; il était fils d'Itzcahuatzin, *tlatquic*, souverain d'Itzcahuacan-Tlalmanalco. Moteuhcçomatzin alla aussi établir deux seigneurs comme grands gouverneurs auprès de Nécuametzin, nommés, le premier, Quauhtilmahtzin, seigneur généralissime, et le second, Totomihuatzin, grand sacrificateur. Il y avait alors cent quatre-vingts ans que les Mexicains étaient établis à Ténochtitan.

Année 13 maison, 1505. Alors 1505 furent vaincus les habitants de Pipiyoltepec.

Année 1 lapin, 1506. Alors 1506 pour la première fois Huexotzinco fut attaqué par Quetzalmaçatzin, deuxième du nom, fils de Cacamatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlayllotlacan - Amaquemécan; il s'y empara du nommé Tenyotzin.

Alors furent vaincus les Teuhc-tépèques, et succombèrent les Cuextécas.

Alors aussi mourut Tlicoyohualtzin, souverain de Tecpan-Xochimilco; il avait gouverné durant dix-sept ans. Aussitôt

1. Voyez année 1325.

2. Commencement du 9<sup>e</sup> cycle (1506-1557).

3. De 1490 à 1506.

Auh [ça niman] ihcuac oncan hual motlahtocatlalli yni[c ome ytoça Xihuitltemoc]<sup>1</sup>, tlahtohuani mochiuh yn Tecpan Xochimilco.

après fut installé Xihuitlémoc, 1506 deuxième du nom, comme souverain de Tecpan-Xochimilco. \*

Il acatl xihuitl, 1507 años. Ypan in toxiuh molpilli Huixachtecatl yn icpac huetz tlecuahuitl; yc nauhtetl yn quilpillico Mexica yye ixquichica cate Tenuchtitlan<sup>2</sup>; huel icpac in Huixachtecatpetl Yztapallapan yn tlemamallihuac; yn oncan ynca momamal yn maltin Tecoçauhtepeca, auh çatepan oc cequintin yn inca momamal Çoçolteca ye matlacpohualtica yn inca momamal ynic huetz tlecuahuitl; yhuan oc cenca yehuantin yn Teuhctepeca yn inca momamal yn oncan Huixachtlan; yuh quihtohua yn oncan noncua yxcoyan quintlalli, yn quintemacac Moteuhçcomatzin<sup>3</sup> yn maltin centecpantli ynquinmictihque, no centecpantli quintlalli yn Neçahualpilli Acamapichtli<sup>4</sup>; ynic oncan ynca teuhctlahtoque yn tlemamalque, ypan cemilhuitonalli nahui acatl. Auh ynic mocenpohua, yn ipan in xihuitl, oquilpillico yn Mexica yc chiuhcnauhtetl ynic ye ompa ohuallehuaque ynchan

Année 2 roseau, 1507. Alors 1507 eut lieu la ligature de nos années sur le Huixachtécatl où fut allumé le feu; c'était la quatrième ligature que faisaient les Mexicains depuis qu'ils étaient à Ténochtitlan; c'est bien sur le mont Huixachtécatl à Itztapallapan qu'on fit le feu, et que furent immolés des prisonniers Técoçauhtëpèques, puis des prisonniers Çoçolhtëques au nombre de deux cents qui furent sacrifiés à l'occasion du feu nouveau; de plus des Teuhctépèques furent immolés à Huixachtlan; on dit que pour sa part Moteuhçcomatzin donna vingt prisonniers qui furent mis à mort, et que Neçahualpilli Acamapichtli en fournit également vingt; c'est pour eux que les grands gouverneurs allumèrent le feu, le jour quatre roseau. On compte, en cette année, que les Mexicains avaient fait en tout neuf ligatures depuis qu'ils étaient partis de leur demeure Aztlan-Chicomoztoc. Là, à Hui-

1. Le manuscrit est oblitéré ou rogné précisément dans les deux passages qui sont relatifs à l'avènement et à la mort de ce prince. Nous avons pu cependant en rétablir ici le nom.

2. Les Mexicains s'étaient fixés à *Tenochtitlan* en 1325.

3. Il s'agit ici de *Moteuhçcoma II*, roi de *Tenochtitlan*, dont le règne avait commencé en 1502.

4. *Neçahualpilli Acamapichtli* était roi de *Tetzcuco*, depuis 1472.

Aztlan Chicomoztoc<sup>1</sup>. Auh yn oncan Huixachtlan mochtin oncan huitza yn Mexica nohuian, ompa cuihualloto yyancuic tletl, ynic cemanahuac tlaca yntech yahual-lotoque.

Auh yn nican huehuetque Amaquemecan yc chicoppa quilpillique yn inxiuh<sup>2</sup>.

Auh ça no ypan in momiquilico yn Cuitlahuatzin, tlahtohuani Huexotla; yn tlahtocat cenpo-huallonchicuey xihuitl<sup>3</sup>.

III tecpatl xihuitl, 1508 años. Ypan in motlacatilli yn cihuapilli Ylhuicolicihuatzin xocoyotl, ychpochtzin yn Cacamatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan Amaquemecan; ynin cihuapilli yn çatepan quihuallitlan Yacapichtlan yn tlahtohuani Telpochteuhctli, ompa omopilhuatito.

Auh no yhuac, yyn yn iuh quih-tohua huehuetque Amaquemeque, yn quixotlac tlalli Malinaltepec yn tlahtohuani Moteuhçomatzin Tenuchtitan, yhuac quincuilli yn Tlalmanalca yn intlal.

III calli xihuitl, 1509 años. Ypan in ynahui<sup>4</sup> calli xihuitl, yn

xachtlan les Mexicains accoururent de tous côtés et prirent du feu nouveau; des gens du pays les environnaient.

A Amaquémécan, les anciens firent pour la septième fois la ligature de leurs années.

Alors aussi mourut Cuitlahuatzin, souverain de Huexotla; il avait gouverné durant vingt-huit ans.

Année 3 silex, 1508. Alors 1508 naquit la noble dame Ilhuicolicihuatzin la dernière, fille de Cacamatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlayllotlacan-Amaquémécan; cette noble dame fut dans la suite demandée par le roi de Yacapichtlan, Telpochteuhctli, qui en eut des enfants.

Alors aussi, selon le récit des anciens Amaquémèques, le roi Moteuhçomatzin de Ténochtitan cultiva la terre de Malinaltepec et s'empara du pays des Tlalmanalcas.

Année 4 maison, 1509. En 1509 l'année 4 maison, on alla à Me-

1. D'après ce calcul, le départ des Mexicains aurait eu lieu entre 1038 et 1090. C'est, en effet, en 1064 qu'il est généralement fixé, c'est-à-dire à la 27<sup>e</sup> année (1 *tecpatl*) du cycle courant.

2. Chimalpahin ne dit pas à partir de quel événement eut lieu cette septième ligature chez les Amaquémèques.

3. De 1480 à 1507.

4. *Inynahui* est mis pour *inyn nahui*.

quintetoquillito, yn quinteyztlacahuito Mexico yn tlahoque Tlalmanalco, yn Itzcahuatzin, tlatquic, tlahoahuani Ytzcahuacan, ynehuan yn ipiltzin yn itoca Necuameztzin, teohuateuhctli, tlahoahuani Opochuacan Tlacochoalco, ynic quinonotzato yn Moteuhçcomatzin, tlahoahuani Tenochtitlan; yz cate nahuintin yn huia Mexico yn Chalca : ynic ce ytoça Pachtli, Acxotlan ychan; ynic ome ytoça Hahuatlahotua, Mihuaçan, ychan; ynic ey ytoça Yollocuani, ychan Chalman; ynic nahui ytoça Tecocohua, ychan Tlalpican Tlamapan; quilhuique yn Moteuhçcomatzin : Tlacatle tlahoahuanie, nopiltzitzine, aoc quen mitzmottilia yn Itzcahua, tlatquic, yhuan yn ipiltzin Necuametl<sup>1</sup>; yye quitelauhtia yn tlahuiztli, yn chimalli; auh yn ihuiyo tilmahltli; auh yya iuh can yn inchan yn teçoncalli mahmani, auh yya tlaquilli, yn pehpelacatimani; quen quimati? Cuix amo timopehualhuan? Auh onohuac yn atlipan tepetlipan; ma quiteitititi, connequi toyollo; ma xiquinmomictilli ca omonotzque yn Chalca ynic mitzhualmocaquitilia, tlacatle tlahoahuanie. Auh quimilhui in tlacatl Moteuhçcomatzin : Ca ye cualli, oniccat yn amotlahotl, ma oc ximocehuican, ma ximotlalican. Auh yn in macihui yn iuh quimilhuica, çan

xico pour attaquer et accuser les 1509 princes de Tlalmanalco, Itzcahuatzin, *tlatquic*, souverain d'Itzcahuacan, et son fils nommé Nécuameztzin, *teohuateuhctli*, roid'Opochuacan-Tlacochoalco; on alla prévenir Moteuhçcomatzin, roi de Ténuchtitlan; c'étaient quatre Chalcas qui se rendirent à Mexico: le premier se nommait Pachtli, habitant d'Acxotlan; le second était Hahuatlahotua, de Mihuaçan; le troisième, Yollocuani, de Chalman, et le quatrième, Técocohua, de Tlalpican-Tlamapan; ils dirent à Moteuhçcomatzin: Noble monarque, cher seigneur, Itzcahua, *tlatquic*, et son fils Nécuametl ne font plus de cas de toi; déjà ils distribuent des armes, des boucliers; leurs habits sont garnis de plumes; leurs demeures sont en pierre, enduites et toutes brillantes; que méditent-ils? Ne sommes-nous pas tes sujets? On s'est réuni dans les villes; qu'on aille le voir, nous le souhaitons; fais mourir les Chalcas qui se sont concertés pour venir t'entendre, noble monarque. Le grand Moteuhçcomatzin leur dit: C'est bien, j'ai entendu vos paroles, calmez-vous, soyez tranquilles. Bien qu'il leur eût ainsi parlé, le monarque Moteuhçcomatzin n'en fut pas moins irrité et se dit pourquoi il ferait mettre à mort Itzcahua, *tlatquic*, et Nécuametl.

1. Le lecteur remarquera que les orateurs ont soin de ne point employer la forme révérentielle en désignant les deux princes de Tlalmanalco.

ic quicuallancuitito, quihto yn tlahtohuani Moteuhçcomatzintleyca ynic mictiz yn Itzcahua, tlatquic, yhuan yNecuametl. Cuix xe yc niquimictiz ye ymaxca yn al-tepetl, ca onca yncenixcal, yntlamatzohual yn incolhuan, yn imach-tonhuan? Auh yn inca nel nech-pepehualtia açà oc ya noconcui yn tlalli ca naxca? Cuix çan nel cana ceuh yyaoyotl, ca nalquiz? Auh çan ye ypan inyn omoteneuh nahui calli xihuitl, huallaque yn ititlanhuan Moteuhçcomatzin nahuintin yn Mexica: ynic ce ytoca Tezcatecollotzin, ynic ome ytoca Cuahnochtli, ynic ey ytoca Tlaccateuhctli, ynic nahui ytoca Tecpanecatl teuhctli; quimilhuique yn Itzcahuatzin, tlatquic, yhuan ypiltzin Necuametzin: Otechhualmihualli yn amotlatocauh, yn Tezahuitl<sup>1</sup> yn Huitzilpochtli, yn tolihtic, yn acatlihtic yn ihiyotl, yn quimati conmihtalhuia: Xiquilhuican ynocol yn Itzcahua yhuan yn Nequametl, ca oc achi ye noconcui yn incococauh yn Mexica yn Tenuchca, mach çan nel cana ceuh yyaoyotl, ca nalquiz. Auh niman yc tlananquillique quihtoque yn tlahtoque yn Itzcahuatzin yhuan Necuametzin, ca oquimihtalhui yn tlatcatl ca yxaxcatzin. Yc niman yhuac quixotlaque yn Tenayocan tlalli yn Mexica, yc acito yn Tlacuillocan ytcopà Moteuhçcomatzin,

Est-ce que je les tuerai pour avoir leur État où il y a le pain, les tortilles de leurs aïeux et bisaïeux? Et parce qu'ils m'ont réellement fâché dois-je prendre la terre comme mon bien? Est-ce que la guerre n'est pas finie, n'est pas passée? En cette même année 4 maison, partirent quatre Mexicains envoyés par Moteuhçcomatzin: le premier se nommait Tezcatécollotzin, le second, Quahnochtli, le troisième, Tlaccateuhctli, le quatrième était le seigneur Tecpanécatl; ils dirent à Itzcahuatzin, *tlatquic*, et à son fils Nécuametzin: Votre souverain, le terrible Huitzilopochtli, nous a envoyés, sa voix qui est dans les joncs, dans les roseaux, vient de se faire entendre ainsi: Dites à mon aïeul Itzcahua et à Nécuametl, que je prends encore un peu de bien pour les Mexicains-Ténochcas, mais la guerre est certainement finie, bien terminée. Immédiatement les princes Itzcahuatzin et Nécuametzin répondirent disant que les personnes étaient sa véritable propriété. Aussitôt les Mexicains cultivèrent le champ de Ténanyocan, allèrent à Tlacuillocan sur l'ordre de Moteuhçcomatzin et s'emparèrent des Tlalmanalcas; quatre chefs principaux d'Itzcahuatzin et de Nécuametzin désignèrent la terre de Malinaltépec, de Ténanyocan et de Tlacuillo-

1. Ce nom donné au dieu *Huitzilopochtli* signifie « épouvante, effroi ».

yhuac quincuillique yn Tlamanalca yn Mexica; yhuan nahuintin yn teuhctlahtocahuan yn Itzahuatzin yhuan Necuametzin, yn quitteytlitlique tlalli Mallinaltepec, Tenanyocan, Tlacuillocan: ynic ce tetzauhcuacuilli, ynic ome tlacochcalcatl teuhctli, ynic ey teuhxolotl, ynic nahui tlacateuhctli. Auh yye oyuh quicuic yxquich tlalli yn tlahtohuani Moteuhçomatzin Tenuchtitlan, yc niman ce ychpochtzin quihualmacac yn Necuametzin, teohuateuhctli, yhuan ome tlaxillacaltin yn Otomi, quinhualhuicac cihuapilli, ynic nican Tlalmanalco quitlaecoltico, quinhualtitlan yn Moteuhçomatzin, ca ymacehualhuan catca achtopa yn Otomi.

Auh ça no ypan inyn omoteneuh xihuitl, yn quimachiyotia huehuetque Amaquemeque yn peuh yn ilhuicatl ytech huel moquetzaya yn tetzahuitl; yuhqui yn ecamallacotl cenca tilitic yn mixpanitl ynepantla yn ilhuicatl yhualacia, nohuian oyttoc yn cemanahuac<sup>1</sup>.

can, le premier était terrible sacrificeur, le second, seigneur généralissime, le troisième, grand guerrier, et le quatrième, grand feudataire. Dès que Moteuhçomatzin, monarque de Ténochtlan, se fut emparé de toute la terre, il donna sa fille à Nécuametzin, *teohuateuhctli*, et envoya les Otomis de deux quartiers pour accompagner la princesse à Tlalmanalco et lui obéir, car les Otomis étaient tout d'abord ses sujets.

En cette dite année, les anciens Amaquémèques ont indiqué qu'un prodige effrayant se manifesta dans le ciel; un nuage extrêmement sombre s'éleva comme un tourbillon de vent jusqu'au milieu du ciel et fut vu de tous les points du monde.

1. Ce phénomène extraordinaire est considéré comme le premier signe ou pronostic que les anciens Mexicains remarquèrent avant l'arrivée des Espagnols. Voici ce que dit Sahagun à ce sujet: « Dix ans avant que les Espagnols vissent dans ce pays, apparut au ciel une chose merveilleuse, épouvantable: c'était comme une grande flamme très resplendissante. Elle semblait s'étendre sur le ciel lui-même, très large à sa base et se terminer à sa partie supérieure, ainsi que cela arrive dans un foyer vulgaire, par une pointe qui paraissait atteindre le milieu du ciel. Elle se levait en Orient, vers l'heure de minuit, en répandant une telle lueur qu'on se serait cru en plein jour. La flamme durait ainsi jusqu'au matin et, dès lors, elle échappait à la vue. Au lever du jour elle brillait encore à l'endroit où le soleil se trouve à midi. Ce

V tochtli xihuitl, 1510 años. Ypan inyn quineltilia Mexica yn hualnez yhuicaititech yn mixpanitl, yhual moquetzaya yn tlanextli yn iuhqui mixpanitl; auh nohuian ohuallitoc yn cemanahuac; yntech ahuallotoc<sup>1</sup>, nohuian onetzahuilloc yn tlanextli yn iuhqui yn ayauhcoçamallotl yhual moquetzaya.

VI acatl xihuitl, 1511 años. Ypan inyn moyaoimiquillito Huexotzinco yn Aoquantzin, Chichimeca teuchctli, yhuan miquito yn itoc[a] Xollotzin, teotlatlahqui; ompa quincuaque. Auh yn Aocuant[zin] yn ihcuac motlah-tocatlalli, oyuh ye chiconxihuitl motlac[ati]lli, auh çan matlacxihuitl omey<sup>2</sup> yn tlahtocat Yztla-coç[auh]can Amaquemecan Chalco; auh ymocenpohua monem[il-ti] tlatlicpac çan huel cenpohual-

Année 5 lapin, 1510. Les Mexicains affirment qu'alors apparut au ciel un gros nuage, qu'une clarté s'éleva comme un nuage; de tous les points de la terre on l'aperçut; elle enveloppait les Mexicains, et partout on fut extrêmement effrayé de cette flamme qui s'élevait comme l'arc-en-ciel.

Année 6 roseau, 1511. Alors mourut, en combattant devant Huexotzinco, Aocuantzin, seigneur des Chichimèques, ainsi que le nommé Xollotzin, *teotlatlahqui*; on les mangea. Lorsque Aocuantzin fut installé, il était âgé de sept ans, et il ne régna que treize ans à Itzlocoçauhcan - Amaquemecan-Chalco; on compte donc qu'il vécut en tout vingt ans seulement, au bout desquels il alla mourir en combattant contre Hue-

phénomène fut visible chaque nuit pendant une année. La flamme commença à se voir en l'année *douze maison*. Quand on la voyait apparaître à minuit, tout le monde poussait des cris en signe d'épouvante, se figurant que c'était l'annonce de quelque grand malheur ». (*Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 796.) On voit que Chimalpahin et Sahagun sont assez bien d'accord pour la description du phénomène et l'époque de son apparition (1509), c'est-à-dire dix ans avant l'arrivée des Espagnols. Seulement ils diffèrent sur un point, la désignation de l'année mexicaine. Chimalpahin dit *quatre maison* et Sahagun *douze maison*, ce qui correspond à l'année 1517. Il y a évidemment, dans Sahagun, une erreur matérielle de copie ou de lecture; on aura pris *III calli* pour *XII calli*. Cortès arriva au Mexique en l'an *ce acatl*, 1 roseau (1519) qui est la quatorzième année du 10<sup>e</sup> cycle mexicain.

1. On écrit de préférence: *yahualotoc* ou *yauualotoc*, de *yaualoa* « cerner, envelopper », et de *onoc* « être couché, étendu ». — Nous avons vu que les Amaquemèques plaçaient l'apparition de ce phénomène dès l'année 1509.

2. De 1499 à 1511.



xihuitl<sup>1</sup>, ynic niman [mo]yaomi-quillito Huexotzinco. Auh ce yn ipiltzin in oq[uica]uhtia ytoca Cihuayllacatzin, coçoltiaca onoc y[n oqui]cauhtia yttatzin; auh ça niman ihcuac oc coçol[tiaca] yn piltzintli yn oquimacac Yztlacochaucan tlahtocayotl yn Moteuhçomatzin; yece oc oquihuapauhque yn Amaquemeque.

Ypan in poliuhque Tlahuquiyauhco tlaca, yhuan Ycpatepec tlaca, yhuan Nopallan tlaca, yhuan yzqui Xochitepeca.

Auh ça no ypan inyn Quetzalmaqatzin, tlahtocapilli Amaquemecan, yhcuac yc oppa otlamato<sup>2</sup> yaoc yHuexotzinco, ypan yXiuhcohuanahual.

VII tecpatl xihuitl, 1512 años. Ypan in momiquillico yn itoca Ytzcohuatzin, tlahtohuani Cuahnahuac, yn tlahtocat chiuchnauhxiuitl<sup>3</sup>; auh yexihuitl yn ayac tlahtocat Cuahnahuac.

Auh no yhcuac ypan inyn nican Mexico hualcallacque yn Huexotzinca, yhcuac yyaomayahque ymoyaochiuhcaticca ymochtin Tlaxcalteca, yn Chololteca; yn Huexotzinca nican nauhxiuhcico yn Mexico Tenuchtitlan yhuan ynic nohuan altepetl ypan; auh yn ocallaquilloque, yc no ceppa oquihualtzacque yn Huexotzinca.

totzinco. Il laissait un fils nommé 1511 Cihuayllacatzin, qui était encore au berceau; immédiatement Moteuhçomatzin donna à cet enfant encore au berceau la royauté d'Yztlacochaucan; mais les Amaquémèques le laissèrent grandir en âge.

Alors succombèrent les habitants de Tlahuquiyauhco, d'Icpatépec, de Nopallan et tous les Xochitépèques.

Alors aussi Quetzalmaqatzin, prince d'Amaquémécan, alla pour la seconde fois combattre Huexotzinco, sous Xiuhcohuanahual.

Année 7 silex, 1512. Alors 1512 mourut le nommé Itzcohuatzin, souverain de Quahnahuac, qui avait gouverné durant neuf ans; pendant trois ans nul ne régna à Quahnahuac.

Alors aussi se rendirent à Mexico les Huexotzincas; ils fuyaient la guerre que se faisaient les Tlaxcaltèques et les Chololtèques; les Huexotzincas passèrent quatre ans à Mexico-Ténochtitlan et dans tout le pays; lorsque les Huexotzincas furent enfermés, ils se révoltèrent encore.

1. *Acuantzin* était, en effet, né en 1492.
2. Voyez année 1506, premier paragraphe.
3. De 1504 à 1512.

Auh no ypan in polihque Chichihualtatacallan tlaca.

Alors aussi succombèrent les 1512 habitants de Chichihualtatacallan.

VIII calli xihuitl, 1513 años. Ypan in polihque yn Allotepeca.

Année 8 maison, 1513. Alors 1513 succombèrent les Allotépèques.

IX tochtli xihuitl, 1514 años. Ye quin ipan in yhuel quitlahtocatlallique Amaquemeque Chalca yn Cihuayllacatzin, Chichimeca teuhctli mochiuh yn Itztlacoçauhcan; ypiltzin in Aocuantzin; nauhxihuitl yn oc quihuapauhque; oyuh ya nauhxihuitl<sup>1</sup> momiquilli yn Aoquantzin, Chichimeca teuhctli, yn ihcuac yn quitlahtocatlallico Amaquemeque yn omoreneuh ypiltzin yn itoca Cihuayllacatzin.

Année 9 lapin, 1514. C'est 1514 bien alors que les Amaquémèques-Chalcas installèrent Cihuayllacatzin comme seigneur des Chichimèques à Itztlacoçauhcan; il était fils d'Aocuantzin; ils l'avaient laissé grandir quatre ans; il y avait, en effet, ce même laps de temps qu'était mort Aocuantzin, seigneur des Chichimèques, quand les Amaquémèques vinrent installer son dit fils nommé Cihuayllacatzin.

No yhcuac yn polihque Quetzaltepeca yhuan Yztactlallocan tlaca.

Alors aussi succombèrent les Quetzaltépèques et les habitants d'Yztactlallocan.

X acatl xihuitl, 1515 años. Ypan in momiquillico yNeçahualpilli Acamapichtli, tlahtohuani Aculhuacan Tetzcuco; yn tlahtocat onpohualli ypan nauhxihuitl<sup>2</sup>. Yn oyuh momiquilli, çan ce xihuitl yn ayac tlahtocat Tetzcuco.

Année 10 roseau, 1515. Alors 1515 mourut Néçahualpilli Acamapichtli, souverain d'Acolhuacan-Tetzcuco; il avait gouverné durant quarante-quatre ans. Après sa mort, il y eut un an d'interrègne à Tetzcuco.

No yhuan ypan in pehualloque Tlatlahquitepeca<sup>3</sup>.

Alors aussi furent vaincus les Tlatlahquitépèques.

No yhcuac yn [mohua]llapouh yn Huexotzinco yc tzauhcticatca, yh[cua]c ynycnihuan mochiuhque

Alors aussi Huexotzinco cessa d'être enfermé, les Huexotzincas firent cause commune avec les

1. Voyez année 1511.

2. De 1472 à 1515.

3. On lit ici trois lignes biffées, qui sont reproduites au paragraphe suivant.

yn Mexica ; yhcua<sup>1</sup> yn nican hualcallaque M[exico] cequintin Huexotzinca tetlan nemico, yuh [mihtohua] yhcua<sup>2</sup> yc nauhxihuitl momayanalh[uique ; yh]cuac ypan tlahtoto yn Huexotzinca ynuqui-yao[huan]<sup>3</sup> mochiuhque yn Mexica yn Tlaxcalteca.

No yhcua<sup>2</sup> oc cequintin Huexotzinca hualcallacca nican Amaquemecan Chalco ; Tlaxcalteca quinhualtoacaque, ypan Xicotencatl, tlahtohuani.

XI tecpatl xihuitl, 1516 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Cacamatzin<sup>3</sup>, tlahtohuani mochiuh yn Aculhuacan Tetzcuco ; ypiltzin inyn Neçahualpiltzintli Acamapichtli.

XII calli xihuitl, 1517 años. Ypan in moyaoimiquillito Cholollan yn Xonecuiltzin Mixcohua, tlaylloclac, Tecuanipan Amaquemecan pilli. Auh çan iquexiuhitico<sup>4</sup> yn ipan inyn Huexotzinca yn nican Amaquemecan Chalco, ynic nemico ypan in yahque yn matlaclomome calli xihuitl yn inchan Huexotzinco.

Auh çan no yhcua<sup>2</sup> yn ipan in moyaoimiquillito Tlaxcallan Mexica, ynic ce ytoca Motlahtoca-

Mexicains ; lorsque les Huexo- 1515  
tzinca entrèrent dans Mexico, ils vécurent chez les autres, et l'on dit que pendant quatre ans ils souffrirent de la faim ; alors les Huexotzinca se mirent du parti des Mexicains contre leurs ennemis les Tlaxcaltèques.

Alors aussi les Huexotzinca allèrent s'enfermer dans Amaquemecan-Chalco ; ils étaient poursuivis par les Tlaxcaltèques, sous le roi Xicotencatl.

Année 11 silex, 1516. Alors 1516  
fut installé Cacamatzin comme souverain d'Acólhuacan-Tetzcuco ; il était fils de Néçahualpiltzintli Acamapichtli.

Année 12 maison, 1517. Alors 1517  
alla mourir, en combattant contre Cholollan, Xonecuiltzin Mixcohua, juge assesseur, noble de Tecuanipan-Amaquemecan. Les Huexotzinca avaient passé seulement trois ans à Amaquemecan-Chalco, au bout desquels ils allèrent, en l'année 12 maison, dans leur demeure de Huexotzinco.

Alors aussi allèrent mourir, en combattant contre Tlaxcallan, des Mexicains nommés, le premier,

1. Le manuscrit porte par erreur : « yhcua ».
2. Ynuquiyaohuan est mis pour « ynic iyaohuan ».
3. On dit aussi : *Cacamatl* ou *Cacama*.
4. *Iquexiuhitico* est mis pour « ic exiuhitico ». Voyez année 1515, dernier paragraphe.

moçomatzin, ynic ome ytoça Yx-papalotzin.

Motlahtocamoçomatzin, et le se- 1517 cond, Ixpapalotzin.

XIII tochtli xihuitl, 1518 años. Ypan in yhcuaç ye no ceppa yyaohuan mochiuhque yn Mexica yhuan Huexotzinca, moyaomanillique; yhcuaç quimictihque yaoc yn itoça Totoçaca, tlacateccatl, Tlatilulco ychan. Auh ça nocuel ypan in yn quinhualtocac Tlaxcaltecatl yn Huexotzinca, çan ye nocuel yhuatl yn Xicotencatl yn quinhualtocac; auh ynic moyao-manillique, ye omihto, oncan mic yn Totoçaca, tlacateccatl, Tlatilulco ychan. Yhcuaç yn ye cemi pehualloque yn Huexotzinca.

Auh ça no ypan in yn omoteneuh xihuitl, yn momiquillico yn Huitzilpopocatzin, tlahtocapilli Tlayllotlacan Amaquemecan Chalco; ypiltzin in yYaotzitzin, ymonemilti talticpac epohualxihuitl yp[an] chiuhcnauxihuitl<sup>1</sup>.

I acatl xihuitl, 1519 años. Ypan in yn a[cico] yn Españoles yn ipan Nueva España; auh [yhcuaç y]nin capitan general hual mochiuhti[a ye]huatl yn Hernando Cortes, ayemo ma[rques]. Yn ihcuaç yn ynic huallaque yancuican ompa [yn on]oque yn Tzompantzinco yhuan Tecohuac; cenca [mieç] yn quinmicti yn imacehualhuan yn Tlaxcalteca, yc niman momauhtihtique yn Tlaxcalteca yc

Année 13 lapin. 1518. Alors 1518 les Mexicains et les Huexotzincas devinrent de nouveau ennemis et se firent la guerre; ils tuèrent dans la lutte le nommé Totoçaca, *tlacateccatl*, habitant de Tlatilulco. Une fois Tlaxcaltécatl poursuivit les Huexotzincas, et à son tour Xicotencatl attaqua les Mexicains; c'est en se faisant ainsi la guerre que périt, comme il a été dit, Totoçaca, *tlacateccatl*, habitant de Tlatilulco. Alors les Huexotzincas furent complètement vaincus.

En cette dite année, mourut Huitzilpopocatzin, prince de Tlayllotlacan - Amaquemécan - Chalco; il était fils de Yaotzitzin et était âgé de soixante-neuf ans.

Année 1 roseau, 1519. Alors 1519 arrivèrent les Espagnols dans la Nouvelle-Espagne; ils avaient pour capitaine général Fernand Cortès, qui n'était pas encore marquis. Dès leur arrivée ils se fixèrent à Tzompantzinco et à Técohuac; on tua un très grand nombre de simples sujets tlaxcaltèques, et les autres furent aussitôt effrayés et ne combattirent plus les Espagnols; les chefs tlax-

1. Huitzilpopocatzin était né en 1449.

aocmo yaoyotica quinnamicque yn Españoles ; ça yhuian ontenamicque yn ihtic ymaltepeuh Tlaxcalteca yn tlahtoque : ynic ce ytoça Maxixcatzin, tlahtohuani oncan yn Ocotelolco, ynic ceccan ; ynic ome ytoça Xicotencatl, tlahtohuani oncan yn itocayocan Tlaxcala, ynic ontlayacatl ; ynic ey ytoça Tlehuexollotzin, tlahtohuani oncan Tepeticpac ; ynic nahui ytoça Citlalpopocatzin, tlahtohuani oncan yn Quiyahuitlan<sup>1</sup>, yehuantin inyn oncan Tlaxcallan ontenamicque tlahtoque amo yaoyotica.

Yc niman oncan huallehuaque, ahcico Cholollan yn Españoles. No yhuac cenca miequintin quinnamicque yn Chololteca ynic yaoyotica quinnamicque capitán general Hernando Cortes.

Yc niman oncan huallehuaque, ahcico Amaquemecan Chalco, yn oncan inyn ontenamicque tlahtoque çan eyntin : ynic ce ytoça Cacamatzin ; ynic ome Cuauhcececuiztin, tlamaocatl teuhctli, tlahtohuani Panohuayan ; ynic ey ytoça Cihuayllacatzin, tlahtohuani Yztlacoçauhcan, yece yn ihcuac yn oc piltzintli, ayemo quimati quin chihcnauhxiuhuitl quipia, ayemo cenca conpohuaya<sup>2</sup>. Auh yn oc omentin tlahtoque amo monextique : yn huehue Yotzintli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco, motlati, auh yn Miccacalcatl Tlal-

calteques les reçurent paisiblement 1519 dans l'intérieur de leur ville : le premier se nommait Maxixcatzin, souverain d'Ocotelolco, premier État ; le second s'appelait Xicotencatl, souverain du lieu nommé Tlaxcala, qui était le deuxième État ; le troisième se nommait Tlehuexollotzin, souverain de Tepeticpac ; le quatrième était Citlalpopocatzin, souverain de Quiyahuitlan, lesquels chefs accueillirent les Espagnols dans Tlaxcallan sans les combattre.

Les Espagnols partirent bientôt et se rendirent à Cholollan. Ils firent périr aussi un très grand nombre de Chololteques qui avaient reçu en combattant le général en chef Fernand Cortès.

En quittant ce lieu, les Espagnols se rendirent directement à Amaquemecan - Chalco où trois chefs seulement les reçurent : le premier se nommait Cacamatzin ; le second, Quauhcececuiztin, seigneur tlamaocatl, souverain de Panohuayan ; le troisième était Cihuayllacatzin, souverain d'Yztlacoçauhcan, mais encore tout jeune alors, qui passait pour n'avoir pas tout à fait neuf ans, et ne les comptait pas en effet. Deux autres chefs ne se montrèrent pas : Yotzintli l'ancien, roi de Tzacualtitlan-Tenanco, qui se ca-

1. Ces quatre endroits étaient, suivant Clavigero, les quartiers de Tlaxcallan.  
2. Cihuayllacatzin naquit, en effet, en 1511. (Voyez ci-dessus, p. 183.)

tetecuintzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Tecuanipan, ye Mexico callac ynic amo tenamic nican Amaquemecan. Oc no ypan acico yn tlacpac omotocateneuh Xiuh-tzin, tlaquic, tlayllotlac teuhctli, teuhctlaho, yn ypiltzin Cuauhtle-huanitzin, tlahtohuani catca Tzacualtitlan Tenanco; oc no tenamic. Auh yn Tlalmanalco Chalco yn inpan acico tlahtoque omentin: ynic ce yehuatl yn Itzcahuatzin, tlat-*quic*, [t]lahtohuani Ytzcahuacan; ynic ome yehuatl yn ipiltzin yn itoca Necuametzin, teohuateuhctli, [tlah]tohuani OPOCHHUACAN Tlacochealco; yn[in quih]toque quezquipa yn mixtlatzin yn macehualli. Auh yn aquin oquicaco yn teotl, tonantiz, tothatiz, auh yntencopa ynin tlahtoque ynic namicoto yn ompa Cuauh[i]chcac, yn tzallan yn Iztactepetl yhuau Popocatepetl, ynic oncan mahmacoto cozticteocuitlatl yn capitán general Hernando Cortes. Auh yn Tenanco Tepopolla yn ipan acico tlahtohuani ytoca Tlacayaotzin, tlayllotlac teuhctli, yn tenamic<sup>1</sup>.

Auh yn acico nican Mexico Tenuchtitlan yn capitán general Hernando Cortes, ynic connamicque tlatl Moteuhçcomatzin xocoyotl, yhuau Cacamatzin, tlahtohuani Tetzcuco, yhuau Tetzpanquetzatzin, tlahtohuani Tlacopa, ypan cemilhuilapohualli

cha, et Miccacalcatl Tlaltétécuintzin, seigneur des Chichimèques, roi de Téquanipan, qui se réfugia à Mexico et ne reçut pas les Espagnols dans Amaquemécan. Alors aussi arriva celui qui a été nommé plus haut Xiuh-tzin, *tlat-*quic**, juge assesseur, et grand gouverneur, fils de Quauhtléhuanitzin qui avait été souverain de Tzacualtitlan-Ténanco; il accueillit les Espagnols. Puis vinrent deux chefs de Tlalmanalco-Chalco: le premier était Itzcahuatzin, *tlat-*quic**, souverain d'Itzcahuacan; le second était son fils nommé Nécuametzin, *teohuateuhctli*, souverain d'OPOCHHUACAN-Tlacochealco; ils dirent les malheurs auxquels le peuple serait exposé. Mais celui qui était arrivé était le dieu, notre protecteur, et, sur l'ordre des chefs, on alla le recevoir à Quauhichcac, entre l'Iztactépetl et le Popocatépetl, où l'on présenta de l'or au capitaine général Fernand Cortès. Enfin se présenta le souverain de Ténanco-Tépopolla, nommé Tlacayaotzin, juge assesseur, qui reçut les Espagnols.

Le général en chef Fernand Cortès arriva à Mexico-Ténochtitlan, où il fut reçu par le noble Moteuhçcomatzin le dernier, par Cacamatzin, souverain de Tetzcuco, et par Tétlépanquetzatzin, roi de Tlacopan, le jour 8 *ecatl* (vent), et, d'après le compte des

1. Cette dernière phrase est entre parenthèses dans le manuscrit.

chicuey ehcatl, auh yn ipan yn inmetztlapohual catca huehuetque chiuhcnauhil huitia quecholli<sup>1</sup>. Auh yn oyuh ahcico nican Mexico amo yaoyotica, auh ynic niman quimonilpique, quimoncaltzacque, tepoztli ymicxic contlatlallique yn Moteuhçcomatzin, yn inehuan Cacamatzin, tlahtohuani Tetzcuco, yhuan Ytzcuauhtzin, tla-cochcalcatl, teuhctlahto Tlatilulco.

Auh yn oquic Mexico Tenuchtitlan omotlallito capitan general<sup>2</sup> Hernando Cortes, çan icampa yn onmomiquilli Cacamatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan Amaquemecan Chalco; yn tlahtocat cenpohualxihuitl onmatlactli ypan nauhxihuitl<sup>3</sup>; tlaylli yn quihuicac; auh ynic mocenpohua ynic monemiltic tlatlicpac epohualloncaxtolli ypan ome xihuitl, 77 años<sup>4</sup>.

Auh çan no ypan in momiquilico yn Cuauhcehcucuitzin, tlah-tohuani Panohuayan Amaquemecan, yn tlahtocat cenpohuallonmatlactli ypan ome xihuitl<sup>5</sup>.

mois des anciens, c'était le neu-<sup>1519</sup>vième jour de *quecholli*. Dès que les Espagnols furent entrés dans Mexico sans combattre, ils lièrent, mirent en prison et chargèrent de fers Moteuhçcomatzin, ainsi que Cacamatzin, souverain de Tetzcuco, et Itzquauhtzin, généralissime, gouverneur de Tlatilulco.

Au moment où s'installait à Mexico-Ténochtitlan le général en chef Fernand Cortès, Cacamatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlayllotlacan - Amaquémécan - Chalco, mourut immédiatement; il avait gouverné durant trente-quatre ans; une hémorragie l'emporta; ainsi, l'on compte qu'il était âgé de soixante-dix-sept ans.

Alors aussi mourut Quauhçcécucuitzin, souverain de Panohuayan-Amaquémécan, qui avait gouverné durant trente-deux ans.

1. Le mois de *quecholli* s'étend, d'après Sahagun, du 20 octobre au 8 novembre; J. de Torquemada le fait commencer au 23 octobre, Gama au 5 novembre et Clavigero au 13 du même mois, pour finir le 2 décembre. Il s'ensuit que les Espagnols seraient arrivés à Mexico le 28 ou le 31 octobre, ou bien le 13 ou le 21 novembre. Selon Bernal Diaz del Castillo, cette entrée aurait eu lieu le 8 novembre, qui est précisément la date intermédiaire entre les deux jours extrêmes indiqués ci-dessus. (*Voyez Histoire véridique de la Conquête de la Nouvelle-Espagne*. Traduction Jourdanet, p. 230.)

2. Le manuscrit porte par erreur : « *neneral* ».

3. De 1486 à 1519.

4. Voyez année 1443.

5. De 1488 à 1519.

Il tecpatl xihuitl, 1520 años. Ypan in momanaco yn huey çahuatl, yc micohuac. No ypan inyn momiquillico yn huehue Yotzintli, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan; yc momiquilli yn çahuatl, yn tlahtocat cenpohuallonmatlac-tli ypan exihuitl<sup>1</sup>.

Auh çà no yhuac momiquilli yn iteuhctlahtocauh catca yn itoca Xiuhtzin, tlatquicatzin, tlayllotlac teuhctli; yn ipiltzin Cuauhtlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli catca.

No yhuac yn momiquilli yn Tlacocihuatzin, yn innantzin Quetzal[ma]çatzin, y[huan] Tecuanxayacatzin, yhuan Ylhuiçolcihuatzin; [çà no] momiquilli yn çahuatl yn omoteneuh cih[ua]pilli Tlacocihuatzin; ycihuauh catca ynyn Cacamatzin, teohuateuhctli, yn inthatzin omoteneuhque Quetzalmaçatzin yhuan Tecuanxayacatzin.

No yhuac oncan in momiquilique yn omentin tlahtoque Tlalmanalco : yn Itzcahuatzin, tlatquic, tlahtohuani Ytzcahuacan, yn motlahtocatilli cenpohuallon-caxtollì xihuitl<sup>2</sup>, auh yn ipiltzin no yhuac momiquilli yn itoca Necuametzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Opoçhuacan Tlacoçcalco; ymontzin in catca yn Moteuhçcomatzin, yn motlahtoca-

Année 2 silex, 1520. Alors 1520\* éclata la variole qui fit des victimes. Alors aussi mourut Yotzintli l'ancien, juge assesseur, souverain de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan; il mourut de la variole, après un règne de trente-trois ans.

Alors aussi mourut le grand gouverneur nommé Xiuhtzin, *tlatquicatzin*, juge assesseur; il était fils de Quauhtléhuanitzin, qui avait été juge assesseur.

Alors mourut également Tlacocihuatzin, mère de Quetzalmaçatzin, de Técuaxayacatzin et d'Ilhuiçolcihuatzin; ce fut aussi la variole qui emporta cette noble dame Tlacocihuatzin; elle était l'épouse de Cacamatzin, *teohuateuhctli*, père desdits Quetzalmaçatzin et Técuaxayacatzin.

Alors aussi moururent deux souverains de Tlalmanalco : Itzcahuatzin, *tlatquic*, roi d'Itzcahuacan, qui avait gouverné durant trente-cinq ans, et son fils nommé Nécuametzin, *teohuateuhctli*, roi d'Opoçhuacan - Tlacoçcalco; il était gendre de Moteuhçcomatzin et avait gouverné durant seize ans; ils furent aussi emportés par la variole.

1. De 1488 à 1520.

2. De 1486 à 1520.



tilli caxtolxihuitl once<sup>1</sup>; ça no ye yc momiquillique in çahuatl.

Auh ça no ypan inyn omoteneuh ome tecpatl xihuitl, oncan momiquillico ynic ome ytoca Chimalpilli telpochtli, tlahtohuani Ehcatepec, yn tlahtocat cenpo hualli ypan ey xihuitl<sup>2</sup>; ynin ypiltzin yn Ahuiztotzin, tlahtohuani catca Tenuchtitlan, ypampa ynantzin in ynic ompa contlahtocatlallica ythatzin Ahuiztotzin. Yn momiquillico yn omoteneuh Chimalpilli oc yoltica, yn Moteuhçomatzin, tlahtohuani Tenuchtitlan, conilhuico yn quenin omomiquilli Chimalpilli Ehcatepec. Auh yn oquicac tlahtohuani Moteuhçomatzin, yc niman, ipan inyn xihuitl, ompa contlahtocatlalli yn imachtzin oc ceppa ymontzin yn itoca Huanitzin, tlahtohuani mochiuh Ehcatepec; ynin ypiltzin yn Teçoçomoctli, tlahtocapilli Tenuchtitlan, ynehuan ehua yMoteuhçomatzin.

Auh ypan tecuilhuitontli<sup>3</sup>, yn quimictique Españoles yMoteuhçomatzin quiquechmatillotehuaque, yn ihcuac yohualtica cholloque Españoles; yhuan quinmicititehuaque yn Cacamatzin, tlahtohuani Tetzcuco, yu[an] Ytzc-

En cette dite année 2 silex, mourut Chimalpilli II le jeune, souverain d'Ecatépec, qui avait gouverné durant vingt-trois ans; il était fils d'Ahuiztotzin, qui avait été souverain de Ténochtitlan, et, à cause des droits de sa mère, il avait été installé là par son père Ahuiztotzin. Quand mourut ledit Chimalpilli encore plein de vie, on alla prévenir Moteuhçomatzin, souverain de Ténochtitlan, que Chimalpilli était mort à Ecatépec. Dès que le roi Moteuhçomatzin sut cela, il alla, cette même année, installer son neveu et gendre, nommé Huanitzin, comme roi d'Ecatépec; il était fils de Teçoçomoctli, prince de Ténochtitlan, et frère de Moteuhçomatzin.

Dans le mois de *tecuilhuitontli*, les Espagnols tuèrent Moteuhçoma en l'étranglant et prirent la fuite pendant la nuit; ils se hâtèrent aussi de tuer Cacamatzin, roi de Tetzcuco, et Itzquauhtzin, généralissime, gouverneur de Tlati-

1. De 1504 à 1520. Pour le mariage de *Necumetzin*, voyez ci-dessus, p. 181.

2. De 1498 à 1520.

3. Le mois de *tecuilhuitontli* était le septième de l'année mexicaine et s'étendait du 2 au 21 juin; on y célébrait la petite fête (*ilhuitontli*) des seigneurs (*teuhctli*). (Voyez Sahagun, *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 52, 64 et 115.) D'après Gama, c'était le neuvième mois (18 juin-7 juillet).

[auh]tzin, tlacochcalatl, teuhc-[tlahto Tla]tilulco; ym eyxtin quinquechmatillotehua[que] yn Españoles. Auh yn motlahtocatilli Moteuhçomatzin yn Tenuchtitlan caxtollonahui xihuitl<sup>1</sup>; auh yn Cacamatzin, tlahtohuani Tetzcuco, yn motlahtocatilli macuilxihuitl<sup>2</sup>; auh yn Itzcuahtzin, tlacochcalatl, yn ocuahtlato Tlatilulco onpohualli ypan chicuacenuitl<sup>3</sup>. Auh yn oyuh mictilloc Moteuhçomatzin, yn oquic oyaque Españoles Tlaxcallan; quintocaque, auh çan imicampa contlahtocatillique Tenuchca yn itiachcauh Moteuhçomatzin, yn itoca Cueltlahuatzin<sup>4</sup>, tlahtohuani mochiuh Tenuchtitlan; auh am<sup>5</sup> huecauh yn ontlahtocat, çan nauhpohualilhuitl, niman momiquilli yca tohtomonaliztli<sup>5</sup> momanaco; ynin çan no ypiltzin yn Axayacatzin.

lulco; tous les trois furent étran- 1520\*  
glés par les Espagnols. Moteuhçomatzin avait gouverné Ténochtltan durant dix-neuf ans; Cacamatzin, souverain de Tetzcuco, avait régné cinq ans, et le généralissime Itzquauhtzin avait administré Tlatilulco durant quarante six ans. Après qu'eut été mis à mort Moteuhçomatzin, les Espagnols se rendirent à Tlaxcallan. Les Ténochcas les poursuivirent et installèrent immédiatement le frère aîné de Moteuhçomatzin, nommé Cueltlahuatzin, comme souverain de Ténochtltan; mais il ne gouverna pas longtemps, à peine quatre-vingts jours, au bout desquels il mourut de la variole qui régnait; il était aussi le fils d'Axayacatzin.

1. De 1502 à 1520. On lit difficilement en marge du feuillet 45 (verso) : « Auh ynic momiquilli Moteuhçomatzin achtopa quic [...] Españoles choque yn Mexica, yhuan yyeccancopa yxi tomahuayan yxi yn quiminilique ynpampa. — Cortès dit que Moteuhçoma mourut dans la vingtième année de son règne, vers le 29 juin 1520.

2. De 1516 à 1520.

3. De 1475 à 1520.

4. Ou Cueltlahuatzin et sans révérentiel Cuiltlahua ou Cuiltlana.

5. Sahagun dit très bien que c'était la petite vérole « mortandad o pestilencia de viruelas » (*Hist. general de las cosas de Nueva España*, lib. 8, cap. 1). Lino Fabregat a également écrit : « il quale (Cuiltlahuac) morto poco dopo di vajolo » (*Il codice Borgia Messicano*, n° 64). Il n'y a donc aucun doute à avoir sur la véritable signification du mot *totomonaliztli* qui dérive du verbe *totomoni*, avoir des ampoules. De plus, si, comme rapporte Sahagun dans le passage cité, la maladie n'avait jamais été observée antérieurement dans la Nouvelle-Espagne, il serait permis de supposer que ce mot *totomonaliztli* est de création moderne. Le même auteur s'accorde avec Chimalpahin pour ne donner à *Cueltlahuatzin* que quatre-vingts jours de règne.

III calli xihuitl, 1521 años. Ypan in ynic topan hualcallacque yn Mexicatl yn tiChalca, ymatian Totomihuatzin, çan cuauhtlatohuaya.

No ypan yn motlahtocatlalli yn Cuauhtimocztin<sup>1</sup>, tlahtohuani mochiuh Tenuchtitlan; ynin ypiltzin Ahuitzotzin. Ye yhcuaç peuh yyaoyotl Mexico; ye ihcuac techpehualtique, çà no yhcuaç ypan toxcatl yn acico Nonohualco<sup>2</sup>; ypan cemilhuitonalli ce cozca-cuauhtli yn techpehualti que Españoles, yye techicalli Mexico; auh huel nauhpohualihuitl ypan matlaquilhuitl<sup>3</sup> yn manca yaoyotl, yn techicalque; yhcuaç oncan tlamaco yn Tecuanxayacatzin, pilli Amaquemecan; quinpallehuico yn Españoles yn caçic<sup>4</sup>

Année 3 maison, 1521. Alors 1521\* les Mexicains vinrent chez nous autres Chalcas, du temps de Totomihuatzin, qui n'était qu'administrateur.

Alors aussi fut installé Quauh-témocztin, comme souverain de Ténochtitlan; il était fils d'Ahuitzotzin. Alors commença la guerre de Mexico; les Espagnols nous attaquèrent et au mois de *toxcatl* arrivèrent à Nonohualco; le jour un *cozcaquauhtli*, ils nous assaillirent et luttèrent contre Mexico; pendant quatre-vingt-dix jours que dura la guerre, ils nous combattirent; alors Técuaxayacatzin, noble d'Amaquemécan, vint prendre part à la lutte; les Espagnols eurent l'appui du cacique nommé Tenpeço et de deux femmes, la

1. Bernal Diaz del Castillo, qui a tronqué à peu près partout les noms de personne et de lieu, écrit celui de cet infortuné monarque, *Guatemuz*, négligeant en partie la terminaison révérentielle *tzin* que les Espagnols avaient pourtant adoptée, puisqu'ils nous ont laissé le mot *Guatimozin*. Bernal Diaz dit d'abord que ce prince était neveu ou proche parent de Montézuma, et qu'il avait 25 ans; puis il n'hésite pas à écrire qu'il était son neveu et son gendre, en ne lui donnant plus que 23 ou 24 ans. (Voyez *Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle-Espagne*, p. 388 et 534.) Sahagun écrit *Quauhtemoc* ou *Quauhtemocztin*, et Gomara donne *Quahutimoc*.

2. *Nonohualco* était un faubourg de la ville de *Tenochtitlan*. Le mois de *toxcatl* était, suivant Gama, le septième de l'année (du 9 au 28 mai).

3. Bernal Diaz del Castillo dit (p. 534) que le siège dura quatre-vingt-treize jours. Ainsi l'attaque aurait commencé le 13 mai et, d'après Chimalpahin, le 16. Cortès donne le 30 mai (troisième lettre à Charles-Quint).

4. *Cacique* ou *casique*, roi ou chef suprême d'un État indien, qui jouissait d'un pouvoir absolu. Aujourd'hui on donne ce nom dans quelques parties orientales de l'île de Cuba au *regidor decano*, *regidor casique*, et par extension à la personne principale, la plus vieille et la plus respectable de l'endroit. (*Diccionario provincial casi-razonado de voces cubanas*, por el auditor hon<sup>o</sup> de Marina, D. Estéban Pichardo. Habana, 1862.)

ytoca Tenpeço yhuan ome cihua : première, appelée Matlalcihuatzin, 1521\*  
 ce ytoca Matlalcihuatzin, ynic et la seconde, Xahualtzin. Après  
 ome ytoca Xahualtzin. Auh yye quatre-vingt-dix jours de lutte,  
 ohuacic nauhpohuallonmatlaquil nous succombâmes enfin au mois  
 huitl yn otechicalque tlaxochi- de *tlaxochimaco*. On prit alors le  
 maco yye[quene]<sup>1</sup> yc tixitique. monarque Quauhtémocztin, le jour  
 Yhuac canque yn tla[h]tohuani 1 serpent. Là finit, cessa la guerre,  
 Cuauhtemocztin, ypan cemilhui- le 13 du mois d'août, jour de la  
 tonalli ce cohuatl<sup>2</sup>. Yn ipan tla- fête de saint Hippolyte, martyr ;  
 mico, cehuico yaoyotl ic matlac- c'est à Tlatilulco que se termina  
 tlomey mani metztlil agosto, ypan le combat. Dans la conquête de  
 ylhuitzin S. Tipolito, martyr ; Mexico, le général en chef Fer-  
 Tlatilulco yn cehuico yaoyotl. nand Cortès eut pour auxiliaires  
 Auh ynic tepeuh Mexico yn capi- les seigneurs et les sujets chalcas ;  
 tan general Hernando Cortes qui- c'est, avons-nous dit, sous le mo-  
 palehique yn Chalca pipiltin narque Quauhtémocztin, qu'eut  
 yhuan macehualtin ; ye omihto, lieu la lutte et que fut renversé  
 yehuatl yn tlahtohuani Cuauhti- l'empire des Mexicains-Ténochcas.  
 moctzin ypan mochiuh yaoyotl, Dès que l'on eut déposé les armes,  
 ynic moyahuac Mexicayotl Te- les boucliers, les chefs furent ras-  
 nuchcayotl<sup>3</sup>. Auh yn omotecac semblés à Acachinanco : le pre-

1. Le manuscrit est endommagé à cet endroit ; M. Aubin y a lu et écrit avec un signe de doute : « *quene?* », que nous avons adopté. On pourrait aussi admettre « *quin* » sans que le sens de phrase fût sensiblement changé. En effet, cela voudrait dire : nous tombâmes seulement au mois de *tlaxochimaco*.

2. Ce fut Garcia Holguin, commandant d'un brigantin, qui s'empara de la personne de *Cuauhtemocztin* et mit ainsi fin au siège de Mexico. (Voyez Bernal Diaz del Castillo, *Histoire véridique de la Conquête de la Nouvelle-Espagne*, Paris, 1877, p. 532.)

3. Sahagun dit aussi que c'est en l'an 3 *maison* et le jour 1 *serpent* que les Mexicains vaincus se rendirent aux Espagnols ; mais il ne désigne pas le mois. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle Espagne*, p. 838.) Cependant, d'après la liste des mois qu'il a donnée, pages 53 et 824, le mois de *tlaxochimaco* s'étendait du 12 au 31 juillet ; ce qui ne concorde guère. La prise de Mexico aurait donc eu lieu pendant le mois de *xocohuetzi* qui venait après celui de *tlaxochimaco* et que Sahagun fait commencer le 1<sup>er</sup> août. Il y a là une différence assez sensible qui s'explique d'autant moins qu'il s'agit d'une date relativement récente et par conséquent facile à établir. Fernand Cortès et Bernal Diaz del Castillo ont bien donné cette même date, 13 août 1521, mais ils n'ont nullement indiqué sa concordance avec le calendrier mexicain. (Voyez troisième lettre à Charles-Quint, et *Histoire véridique de la Conquête*

yn tlahuiztli yn espada, yn oman chimalli, niman yhcuaac yn quincenlallique tlahtoque Acachinanco: ynic ce Cuauhtimocztin, tlahtohuani Tenuchtitlan; ynic ome ytoca Tlacotzin, cihua-cohuatl; ynic ey itoca Oquitzin, tlahtohuani Azcapotzalco Mexicapan; ynic nahui Panitzin, tlahtohuani Ehcatepec; ynic macuilli ytoca Motelchiuhtzin, calpixqui, amo pilli, yn yece huey yaotiacauh catca. Ynin macuiltin h̄uel quintemo yn capitán Hernando Cortes, ylpitiaque, yn quinhuaque Cuyohuacan; çan icel amo ylpitia yn Panitzin. Ompa tzacualloto, ompa ylpitoca<sup>1</sup> yn Cuyohuacan yn icxitlatilloque<sup>2</sup>; yhuan teohua Cuauhcohuatl yhuan Cohuayhuil Tecohuatzin Tetlanmecatl quintemolli. Yn poliuh yn Tolteca Acalloco, yn teocuitlatl yn tecpan quinechico chicueolotl motlami, auh yehuatl quicuic yn itoca Ocuiltecatl, calpixqui catca. Auh yn ihcuac yn omic, ye quimicti yn tohtomonaliztli manca; auh ça ypiltzin yn quinexti yn

mier était Quauhtémocztin, souverain de Ténochtitlan; le second, Tlacotzin, vice-roi; le troisième, Oquitzin, souverain d'Azcapotzalco-Mexicapan; le quatrième, Panitzin, roi d'Ecatépec; et le cinquième, Motelchiuhtzin, intendant, qui n'était pas noble, mais chef supérieur des troupes. Le capitaine Fernand Cortès les déposa tous les cinq, les fit enchaîner et conduire à Cuyohuacan; Panitzin seul ne fut pas enchaîné. Ils furent enfermés, garrottés à Cuyohuacan et chargés de fers aux pieds; on déposa le ministre Quauhcohuatl et Cohuayhuil Técohuatzin Tétlanmécatl. Lorsque succomba Acalloco des Toltèques, on rassembla dans le palais huit lingots de métal, et c'est l'intendant nommé Ocuiltécatl qui les prit. Mais il mourut alors emporté par la variole qui régnait; son fils, à qui avaient été donnés les huit lingots, n'en montra que quatre, et prit immédiatement la fuite. C'est pour cette raison que les princes furent réunis et conduits à Cuyo-

*de la Nouvelle-Espagne*, p. 533.) Le calcul de Gama serait donc plus exact, le mois de *tlaxochimaco* allant, selon lui, du 28 juillet au 16 août.

1. Le manuscrit porte: « ylpitoca ».

2. On lit en marge du feuillet 46 (verso): « Yn quintlatolti Capitan yhuan Malintzin Cuauhtemocztin, Tlacotzin, Oquitzin, Motelchiuhtzin yn tzacualloto, yn ilpitoca Cuyohuacan; ynicxi tlatilloque ompa tepoztli ymicxic quitla:lalique, ypan ce ocelotl cemilhuionalli ». Le Capitaine et Malintzin ordonnèrent que *Cuauhtemocztin*, *Tlacotzin*, *Oquitzin* et *Motelchiuhtzin* fussent enfermés, garrottés à Cuyohuacan; ils eurent les pieds liés et chargés de chaînes, le jour 1 *ocelotl*. — Sur le manuscrit, le dernier mot de cette annotation marginale est écrit: « *cemilhuionalli* ».

quitemacac chicueolotl catca, ça naolotl yn nez, auh niman yc chollo yn ipiltzin. Auh yca tomalloque ' [yn oncan quinhuicaque Cujyohuacan. Auh ynic ontlama[n]tli. . . . y]n Cuyohuacan yn capitan Hernan[do Cortes yehuantin qu]jnyaotlac Mexica; yn ihcuac ylpitoc[a macuiltin yn] Mexico tlahtoque : yn Cuauhtemoctz[in, yn Tlacotzin, cihu]acohuatl, yn Oquitzzin, yn Huanitzin<sup>2</sup>, [yn Motelchiuh]tzin; niman quimilhui yn capitan [Cortes onca]n Cuyohuacan, quihtoque yn nahuatlahtoque Jeroni[mo de Agu]jilar<sup>3</sup> yhuan Malintzin. Quimih-talhuia yn tlahtohuani capitan : Tla niquittacatlia yn itlal yn Mexicatl yn ipan yn otlacoltilloya quexquich yn Tepanohuayan, auh yn Aculhuacan, yn Xochimilco, yn Chalco. Auh yyehuantin yn Mexico tlahtoque niman yc nepanotl omohittaque<sup>4</sup>, yc niman ye quihuallitohua yn Tlacotzin, cihuacohuatl : Nopiltzintze, tla quimocauqiti yn teotl ach tleyn niquih-

huacan. . . . . 1521\*

Le capitaine Fernand Cortès fit mener à Cuyohuacan les Mexicains qu'il avait combattus, et on lia les cinq princes de Mexico : Quauhtémocztzin, Tlacotzin, vice-roi, Oquitzzin, Huanitzin et Motelchiuhtzin; aussitôt le capitaine Fernand Cortès leur parla à Cuyohuacan, et ses paroles furent traduites en mexicain par Geronimo de Aguilar et Malintzin. Le général leur disait : Voyons les terres des Mexicains sur lesquelles obéissaient les populations de Tépanohuayan, d'Acolhuacan, de Xochimilco et de Chalco. Aussitôt les chefs de Mexico s'entendirent entre eux et dirent à Tlacotzin, vice-roi : Noble seigneur, que l'on fasse savoir au dieu les paroles suivantes : je suis Mexicain, je n'ai ni terre, ni champ, je me suis simplement introduit parmi les Tépanèques, les Xochimilcas, les Acolhuas et les Chalcas, qui ont des champs, des terres ; c'est en combattant que j'ai commandé aux

1. Ici commence le feuillet 47 qui a dans le haut, ainsi que le feuillet 48, une échancrure assez large descendant jusqu'à la huitième ligne. Aussi, ne nous a-t-il pas été possible ici de rétablir complètement le texte.

2. Le manuscrit porte tantôt : « Huanitzin », tantôt « Panitzin ».

3. Ce Geronimo Aguilar ou de Aguilar avait été fait prisonnier dans le Yucatan avec un autre Espagnol, Gonzalo Guerrero, qui ne voulut pas, après la délivrance, rejoindre Cortès, parce qu'il avait épousé une Indienne dont il eut trois beaux enfants. Aguilar parlait le maya que connaissait aussi Malintzin. Ils s'entendaient donc entre eux, et Aguilar traduisait en castillan à Cortès. (Bernal Diaz del Castillo, *Histoire véridique de la Conquête de la Nouvelle-Espagne*, p. 58 et 84.)

4. Le manuscrit porte : « omohottaque ».

toz: Yn niMexicatl, camo nitlalle, camo nimille, ca çan itzallantzinco yn noncallaquico yn Tepanecatl, yn Xochimilcatl, yn Aculhua, yn Chalcatl, ca mille, ca tlalle; auh ca çan mitica, chimaltica yn oniteyacantinen, ynic oniccuic yn milli, yn tlalli, yn iuhqui tehua-tzin ynic otihualmohuicac yn mitica, chimaltica, ynic oticmottilli yn ixquich yn altepetl; auh ynic otimaxitico yn nican, açà no-yuhqui yn niMexicatl yn mitica, chimaltica yn oniccuic yn tlalli. Auh yn oquicac-capitan Cortes, niman motlanahuatilli yn Tepanohuayan, yn Aculhuacan, yn Xochimilco, yn Chalco, ynic qui-mihtalhui: Xihualhuian, yyehuatl yn Mexicatl mitica, chimaltica yn amechcuilli yn amotlal, auh yn oncan yn oanquintlaecoltiaya; auh axcan çan no mitica, chimaltica quicahua, aocmo oncan anquintlaecoltizque, xiccuican yn tlalli. Oycuaquin motlanahuatilli yn capitan general Hernando Cortes, yhcuaç yxquich quicauh yn itech pohuia yn Mexicatl.

Auh nican ca yntlahtol yn Tlalamanalca Chalca; quihtohua ypan yn III calli xihuitl yn ihcuac otzonquiz tepehualiztli yn Mexico ynic yaotl<sup>1</sup> capitan general Hernando Cortes. Auh yn oyuh ontepeuh, niman oncan motecaco y[n Cuy]ohuacan, auh oncan yn quin-teuhctlalli, yn [quin]tlahto[catlalli

autres, que j'ai pris des champs, 1521\* des terres, ainsi que tu as agi toi-même en venant faire la guerre, de sorte que tu as conquis tout le pays; depuis que tu es arrivé ici, ce n'est pas moi, Mexicain, qui ai pris le pays par les armes. Quand le capitaine Cortès eut entendu ces paroles, il envoya aussitôt à Tépanohuayan à Acolhuacan, à Xochimilco et à Chalco pour dire aux habitants: Allez, les Mexicains vous avaient enlevé vos terres par les armes, et vous leur avez obéi; mais maintenant ils cessent de combattre, vous ne leur obéirez plus, reprenez les terres. Lorsque le général en chef Fernand Cortès eut donné cet ordre, il laissa tout ce qui appartenait aux Mexicains.

Mais voici le récit des Tlalamanalcas-Chalcas; ils disent qu'en l'année 3 maison, fut faite la conquête de Mexico par l'ennemi, le capitaine général Fernand Cortès. Dès qu'il eut vaincu, il vint s'établir à Cuyohuacan où il créa et installa deux seigneurs chalcas, Don Hernando de Guzman Oma-

1. Le manuscrit porte par erreur: « yaotl ».

yn omentin tlah]toque Chalca, yn Don Hernan[do Guzman Oma]catzin, teohuateuhctli mochiuh [yn Tlalmanalco, yhuan Don Fra]ncisco de Sandoval Acacitzin, tlatq[uiç, tlah]tohuani moc]hiuh yn Itzcahuacan<sup>1</sup>; quimilhui y[. ... yn n]ahuatlah]tohuaya: Yn ihcuac tlah]tohuani motlalilia yn capitan yn amotecu[yo; auh oc yz] cate yn amotechihcahuan, yn tetzau[h-cuac]uilli, yn xochpoyo, yn cacçole, ahuinteuhcxolotl, ahuintlatacpanecat<sup>2</sup>; ma xiccualchixtiecan yn itlah]toltzin, yn tley[n] connonequiltiz ma xoconchihua-can. Auh ca conmihtalhua: Ma xiquimilhui yn nopilhuan tlah]toque yhuan yn imachhuan ca niquinnomaquiliaca ynmac; nictlalia ynic quitzontequizque, ynic quixellozque yn tlalli yyaoyotica, yn mitica, chimaltica quincuilica yn Mexicatl yn Tenuchcatl. Auh yn iuh quincuilli yyaoyotica yn Mexicatl yn Tenuchcatl, ca on oyuh niquincuilli; auh ynin ca ye naxca, ca ye nomac ca, auh niquimaca yn nopilhuan yn tlah]toque; auh no ymixpan niquin-nahuatia yn intechihcahuan, ma achto quimamacan yn oyoca yn oncan quiçaz yn tlah]toltzintli, auh niman ya yehuan yn tlah]toque ma quinmanilican yn inyoca yn nopil-

catzin, comme *teohuateuhctli* de 1521\* Tlalmanalco, et Don Francisco de Sandoval Acacitzin, *tlatquicatzin*, comme souverain d'Itzcahuacan; il leur dit ces paroles qui furent traduites en mexicain: Maintenant s'installe comme souverain le capitaine votre seigneur; mais vous conservez vos chefs, le *tezauhcuacuilli*, le *xochpoyo*, le *cacçole*, l'*ahuinteuhcxolotl* et l'*ahuintlatacpanecatl*; écoutez ses paroles, faites ce qu'il voudra. Or il avait dit: Dites à mes fils les seigneurs et à leurs neveux que je leur donne ce qu'ils possèdent; j'ai décidé qu'ils diviseront, qu'ils partageront les terres que les Mexicains-Ténochcas leur avaient enlevées par la force des armes. Ainsi, ce que les Mexicains-Ténochcas avaient pris en combattant, je le leur ai enlevé de même; c'est mon bien, c'est ma part, et j'en fais don à mes fils les seigneurs; j'ai aussi mandé en leur présence les gouverneurs, qu'ils leur donnent d'abord le bien où poussera le maïs, qu'immédiatement les seigneurs présentent leurs biens à mes fils les deux chefs, puis ensuite aux nobles et aux vassaux. Lorsque cela eut lieu il y avait déjà un an qu'étaient morts Itzcahuatzin, *tlatquic*, et

1. Pour les noms de ces deux princes, on peut voir la sixième Relation.

2. Il s'agit ici de fonctions suprêmes qu'il est difficile de bien déterminer, mais dont il a été déjà question, année 1509, p. 181. On peut rapprocher les deux passages qui s'éclaircissent mutuellement. (Voyez aussi ci-après, p. 202, le 2<sup>e</sup> §.)



huan yn tlahtoque yn imomextin, auh niman ya yehuantin yn ipilohuan yhuan macehualtin. Ymochiuh yn oyuh ye ce xihuitl miquillique yn Itzcahuatzin, tlatquic, yhuan Necuametzin, teohuateuhctli, tlahtoque catca Tlalmanalco. Auh yn oyuh onmochiuh yn ixquich tlamantli omoteneuh omochiuh Mexico yhuan Cuyohuacan, yc niman hual mocuepque yn omoteneuhque yn omentin tlahtoque Tlalmanalco, yn Acacitzin, tlatquic, yhuan Omacatzin, teohuateuhctli, onmotlallico. No yhui nican Amaquemecan onmotlallico yn Quetzalmaçatzin yhuan Tecuanxayacatzin yn omihito quinpalleh[uique yn] Españoles ynic mical[ique yn Mexica Tenuchca.]

Auh yn ipan in om[oteneuh xihuitl] yn ipan III calli xihuitl, ayac tla[htocac yn' oncan Tzacua]titlan Tenanco Amaquemecan. Y[hcuac yn poyomic]tilloque<sup>2</sup> omentin tlaçopipiltin: yni[ce ce ytoca ...]huacatzin, ynic ome ytoca Que[.....], ynin ypillhuan yn Xiuhtzin, tlatquic[atzin; çan tectl]apictica yn quinpoyomictique ye yn [huel ye]huantin yn Quetzalmaçatzin yhuan ytey[ca]uh Tecuanxayacatzin, quicepanhuique<sup>3</sup> yn Tlalmanalco tlah-

Nécuametzin, *teohuateuhctli*, qui<sup>1521\*</sup> étaient souverains de Tlalmanalco. Quand tout ce que l'on vient de dire eut été accompli à Mexico et à Cuyohuacan, immédiatement les deux princes de Tlalmanalco, Acacitzin, *tlatquic*, et Omacatzin, *teohuateuhctli*, retournèrent et s'installèrent. De même furent installés ici à Amaquémécan Quetzalmaçatzin et Técuaxayacatzin qui, dit-on, avaient favorisé la cause des Espagnols en combattant contre les Mexicains-Ténochcas.

Pendant cette dite année 3 maison, nul ne gouverna Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquémécan. Alors furent mis à mort les deux princes nommés, le premier, ..... huacatzin et le second, Que ... .., qui étaient fils de Xiuhtzin, *tlatquicatzin*; ils furent assassinés secrètement par Quetzalmaçatzin et son jeune frère Técuaxayacatzin, qui furent aidés par les seigneurs de Tlalmanalco, Omacatzin *teohuateuhctli*, et Acacitzin, *tlatquicatzin*; on les assassina secrè-

1. Bien que M. Aubin ait mis ici sur le manuscrit! « *tocat inic* », cela ne nous a pas paru correct.

2. M. Aubin a écrit sur le manuscrit « *poyomic* ». Le mot se reproduisant deux fois quelques lignes plus loin, il n'y a pas de doute à avoir.

3. *Quicepanhuique* est mis pour *quin-cepanhuique*.

toque yn Omacatzin, tehuatuehctli, yhuan Acacitzin, tlatquicatzin, çan tectlapictica yn quinpoymictique; coztic teocuitlatl quintemoliaya atle quinextique. Yn ihcuac yn ayemo maco yn tlahtocayotl yn omoteneuhque Quetzalmaçatzin yhuan yteyccauh Tecuanxayacatzin, oc telpopochti; quimocniuhlica yn capitan general Cortes, ynic huellonmomanca huelitia<sup>1</sup>; nican quintemolitinena coztic teocuitlatl yn Españoles ynic tle no quichiuque nican. Auh yn ipilhuantzitzin omoteneuh Xiuh-tzin, tlatquicatzin, ca macuiltin catca, mochtin oquichti, ye omotocateneuhque<sup>2</sup> yn omentin mictilloque, yn ipan in omoteneuh xihuitl; auh çà yeintin yn omocauhque yntetyccahuan, yn amo quinmictique: ynic ce ytoca Ahuillicatzin; ynicome ytoca Moxochintzetzellohuatzin, ynin çatepan yc mocuaatequi ytoca mochiuh Don Diego Hernandez; ynic ey ytoca Cuetzpaltzin, ynin çatepan yc mocuaatequi ytoca mochiuh Don Francisco, tlayllotlac teuhctli; yxhuihtzitzinhuani yn Cuauhlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani catca nican Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco, yehuatl yn mohuicac Huexotzinco yn ipan mantia Chalca-

tement; on leur avait réclamé de 1521\* l'or et ils n'en avaient point présenté. Alors la royauté ne fut pas donnée de suite aux dits Quetzalmaçatzin et à son frère cadet Tecuanxayacatzin, qui étaient encore fort jeunes; ils avaient l'amitié du général en chef Cortès et pouvaient bien attendre; les Espagnols qui étaient à la recherche de l'or voulurent aussi s'en procurer ici. Les enfants dudit Xiuh-tzin, tlatquicatzin, étaient au nombre de cinq et tous des garçons, dont deux, qui ont déjà été nommés, furent assassinés en ladite année; mais leurs trois jeunes frères restèrent et ne furent pas mis à mort: le premier se nommait Ahuillicatzin; le second était Moxochintzetzellohuatzin, qui dans la suite fut baptisé sous le nom de Don Diego Hernandez; le troisième s'appelait Cuetzpaltzin et reçut plus tard le baptême sous le nom de Don Francisco, avec le titre de juge assesseur; ils étaient petits-fils de Quauhtléhuanitzin, juge assesseur, qui avait été souverain de Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquemécan - Chalco et s'était transporté à Huexotzinco quand existait encore l'État de Chalco. Il y avait alors cinquante-sept ans que les Chalcas avaient succombé.

1. Ces deux princes furent, en effet, installés, le premier en 1522 et le second en 1525. (Voyez ci-après, pages 201 et 208.)

2. Malheureusement une partie du feuillet a été arrachée, et nous n'avons pu rétablir les deux noms. (Voyez ci-dessus, p. 199.)

yotl. Yn ihcu[a]c yn ye iuh nepa onpohualloncaxtolli ypan ome xihuitl. opoliuhque yn Chalca<sup>1</sup>.

Auh ç[a no] ypan in momiquilico ynic ome Xihuitl[emoc]tzin telpoc[çhtli, tlahtohuan]i Tecpan Xochimilco, yn [tlahtocat cax]-tolli once xihuitl<sup>2</sup>.

III toç[tli xihuitl, 1522 añ]os. Ypan in motlahtocatlallico [yn Don Thomas de S.] Martin Quetzalmaçatzin, tlayllotlac teuhç[tli, Chichimeca teuhctli] mochiuhca yn Tzacualtitlan Tenanc[o Amaquemecan] Chalco; ye omihto tlapac<sup>3</sup> ynin ypilztzi[n yn Cacama]-tzin, tehuatuehctli, tlahtohuani catca [Tlayllo]tlacan Amaquemecan. Auh çan nauhpohualihuitl yn ontlahtocatito Tzacualtitlan Tenanco. Auh yn oc cequintin huehuetque, yn iuh quimachiyo-tihthui, yn iuh conitohua chiuhnauhpohualihuitl yn ontlahtocatito Tzacualtitlan Tenanco, ynic niman conanaco yn Itztlacoçauhque, yn Amaquemeque ynic ye no ye ompa tlahtocatito. No yehuatl yn capitan Don Hernando<sup>4</sup> Cortes ompa contlahtocatlalli yn omote-neuh Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin, nocuelle Chichimeca teuhctli mochihuato, yn iuh niman ye onneciz tlanl tlayxpan.

1521\*

Alors aussi mourut Xihuitlé-moctzin II le jeune, souverain de Tecpan - Xochimilco, qui avait gouverné durant seize ans.

Année 4 lapin, 1522. Alors fut<sup>1522</sup> installé Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin, juge assesseur, comme seigneur des Chichimèques à Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan-Chalco; il était, comme on a déjà dit plus haut, fils de Cacamatzin, *tehuatuehctli*, qui avait été roi de Tlayllo-tlacan-Amaquémécan. Mais il ne gouverna que quatre-vingts jours à Tzacualtitlan-Ténanco. Cependant quelques anciens ont indiqué et dit qu'il avait gouverné durant cent quatre-vingts jours à Tzacualtitlan-Ténanco, et qu'aussitôt après les Itztlacoçauhques et les Amaquémèques vinrent le chercher pour qu'il allât aussi régner chez eux. C'est encore le capitaine Fernand Cortès qui installa ledit Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin, lequel fut une seconde fois nommé seigneur des Chichimèques, ainsi qu'on le verra au commencement de l'année suivante.

1. Voyez année 1465.

2. De 1506 à 1521.

3. Voyez année 1492.

4. Le manuscrit porte ici: « Fernando ».

Auh ça no ypan in momiquilli-co yn Miccacalcatl Tlaltetecuintzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Huixtoco Tecuanipan Amaquemecan Chalco; ompa tehuan momiquilli yn Mexico Tenuchtitlan; yn tlahtocat cenpohuallomatlactli ypan ce xihuitl<sup>1</sup>, auh chihcnauhxiuhitia ypan tlacoxiuhitia<sup>2</sup> yn motlahtocatlalli Tecuanipan, auh ynic mocenpohua ynic monemilti tlatlicpac onpohualxiuhitl çan huel ixquich.

Auh ça no ypan in yn nahui tochtli xihuitl, ypan quineltillique yn Don Hernando de Guzman Omacatzin, teohuateuhctli, yn inehuan Don Francisco de Sandoval Acacitzin, tlatquic, tlahtoque Tlalmanalco, yn itlahtoltzin yn capitan general Don Hernando Cortes, ynic xexeliuh in tlalli Tenanyocan yhuan Tlacuillocan, Tlalmanalco pouhqui; huel iuh mochiuh, yn iuhqui mihtalhui, Cuyohuacan, auh no yehuantin yn matian mochiuh chicuacem in teuhctlahtoque yn oncan Tlalmanalco: ynic ce ytoca Tetzauhcuacuilli, ynic ome ytoca Xochpoyo, ynic ey ytoca Cacçole, ynic nahui ytoca Teuhcxolotl, ynic macuilli ytoca Aquetzqui, ynic chicuacem ytoca Xocotecatl<sup>3</sup>.

Auh çan matlactlonnahui xihuitl yn conpique Mexica tlalli

Alors aussi mourut Miccacalcatl<sup>1522</sup> Tlaltétécuintzin, seigneur des Chichimèques, souverain de Huixtoco-Técuanipan - Amaquémecan-Chalco; c'est à Mexico-Ténochtlan qu'il mourut; il avait gouverné durant trente et un ans, et, comme il était âgé de neuf ans et demi lorsqu'il fut installé à Técuaniapan, on compte qu'il avait vécu quarante ans tout au plus.

En cette année 4 lapin, Don Hernando de Guzman Omacatzin, *teohuateuchtl*, et Don Francisco de Sandoval Acacitzin, *tlatquic*, souverains de Tlalmanalco, exécutèrent les ordres du général en chef Fernand Cortès en divisant les terres de Ténanyocan et de Tlacuillocan, qui dépendaient de Tlalmanalco; cela eut parfaitement lieu, comme il a été dit, à Cuyohuacan et aussi du temps des six gouverneurs de Tlalmanalco nommés, le premier, Tetzauhcuacuilli, le second, Xochpoyo, le troisième, Cacçole, le quatrième, Teuhcxolotl, le cinquième, Aquetzqui et le sixième, Xocotecatl.

Les Mexicains ne gardèrent que pendant quatorze ans les terres

1. De 1492 à 1522.

2. En 1492, Chimalpahin ne donne à *Miccacalcatl* que neuf ans.

3. Voyez années 1509 et 1521.

yn Tenanyocan yhuan Tlacuillocan, ynic niman axcan ocuepilli-  
loque Chalca<sup>1</sup>.

Auh ça no ypan inyn IIII tochtli xihuitl, yn mocuepque yn Mexica Tenuchtitlan, yn ipan acique ynchachan; ça[n] ca omitl tepeuh-toc, ça yuh mamani calli, quimamal[que] yn intlatlatqui yn ci-huatzitzinti, tlamamallo yn inpih-pilhuantzitzin.

V acatl xihuitl, 1523 años. Ypan in yhuac motlahtocatlalli yn omoteneuh tlacpac Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, ynic Chichimeca teuhctli yn itoca mochiuh yn oncan Yztlacoçauhcan Amaquemecan. Yehuatl quitlahtocatlalli yn capitan general Don Hernando Cortes; ye yuh cen-pohuallonmatlactli ypan onxihuitl ye monemitia tlalticpac yn motlahtocatlalli Quetzalmaqatzin<sup>2</sup>; matlaxihuitl omome yn ayac Chichimeca teuhctic<sup>3</sup>, yc matlactlomey xihuitl<sup>4</sup> yn ipan motlahtocatlalli yn Quetzalmaqatzin, ynin ye omihto ypiltzin yn Cacamatzin, teohuateuhctli. Auh macihui yn omoteneuh tlacpac nauhxiuhtiyaya yn Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin, yn quitlatocatlalli-que Yztlacoçauhcan, Chichimeca

de Ténanyocan et de Tlacuillocan, 1522 et aussitôt après elles firent retour aux Chalcas.

Alors aussi en cette année 4 lapin, les Mexicains retournèrent à Ténochtitlan et rentrèrent dans leurs demeures; tout y était en ordre, les maisons étaient intactes, leurs femmes avaient régi les biens, et leurs jeunes enfants étaient élevés.

Année 5 roseau, 1523. Alors 1523\* fut installé Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, qui a été nommé plus haut et qui fut élu avec le titre de seigneur des Chichimèques à Itztlacoçauhcan-Amaquemécan. Ce fut le général en chef Fernand Cortès qui l'installa; Quetzalmaqatzin était déjà âgé de trente-deux ans lorsqu'il prit le pouvoir; pendant douze ans nul n'avait été seigneur des Chichimèques, et ce fut la treizième année que fut installé Quetzalmaqatzin qui a déjà été dit fils de Cacamatzin, *teohuateuhctli*. Bien que Don Hernando Cortès Cihuayllacatzin, qui a été désigné plus haut, n'eût que quatre ans, on l'avait néanmoins établi à Itztlacoçauhcan comme seigneur des Chichimèques; il était fils d'Ao-

1. Cet alinéa est inscrit en marge du feuillet 48 (verso). Voyez année 1509.

2. *Quetzalmaqatzin* naquit, en effet, en 1492. (Voyez ci-dessus, p. 187.)

3. Ces douze années comptent à partir de la mort d'*Aocuantzin* (1511).

4. Le manuscrit ne porte que: « *yc omey xihuitl* » la troisième année. Ce qui est une erreur évidente.

teuhctli mochiuh; yn ypiltzin Aocuantzin, Chichimeca teuhctli. Yece ca oc pitzintli in ihcuac yn oc mohuapahuaya, ayemo cenca conpohuaya yn Itztlacoauhque, yn Amaquemeque, ynic niman conanaco Tzacualtitlan Tenanco yn omoteneuh Quetzalmaqatzin yn oncan tlayllotlac teuhctli yezquia; niman quihuicaque yn Amaquemecan ynic Chichimeca teuhctli mochiuh, compatlato yn omoteneuh Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin, Chichimeca teuhctli ocatca; macihui yn ayemo quimati matlallomeyxiuhtia, yn ihcuac yn quipatillique yn itlahocayo yca yn tlahocayotl Tzacualtitlan Tenanco, çan niman, ipan inyn omoteneuh macuilli açatl xihuitl, ypan motlahocatlallico yn omoteneuh Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin, nicuelle tlayllotlac teuhctli, tlatoani mochihuaco yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan<sup>1</sup>; chicexihuitl yn itech catca Chichimeca teuhcyotl Yztlacoauhcan<sup>2</sup>; auh ynic quicuillito Quetzalmaqatzin ca çan texixicoliztica, camo huel yxaxca, yn ompa tlahocayotl, ca çan Nicihuachan, oncan cihuapilli catca yn inantzin yn itoca Tlacocihuatzin. Auh yn omoteneuh Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin ca huel yehuatl oncan tepiltzin oquichtla-

quantzin, seigneur des Chichimè- 1523\* ques. Mais comme il était tout enfant et qu'il grandissait encore, les Itztlacoauhques et les Amaquémèques ne le respectaient pas du tout, de sorte qu'ils vinrent aussitôt chercher ledit Quetzalmaqatzin à Tzacualtitlan-Ténanco où il devait être juge assesseur; on le conduisit immédiatement à Amaquémécán pour être fait seigneur des Chichimèques et remplacer ledit Don Hernando Cortès Cihuayllacatzin qui était seigneur des Chichimèques; bien que pendant treize ans, l'on n'ait pas connu ce dernier, on changea alors son royaume pour l'État de Tzacualtitlan-Ténanco, et aussitôt, en cette même année cinq roseau, ledit Don Hernando Cortès Cihuayllacatzin, juge assesseur, fut installé comme souverain de Tzacualtitlan-Ténanco - Amaquémécán; depuis huit ans il avait la dignité de seigneur des Chichimèques à Itztlacoauhcan; mais Quetzalmaqatzin alla en prendre possession par ruse, car ce n'était pas absolument sa propriété, son royaume étant à Nicihuachan, où résidait sa mère la noble dame nommée Tlacocihuatzin. Ledit Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin était certainement bien jeune pour agir en homme, mais

1. Ici le manuscrit a deux mots biffés : « çan nauhxihuitl » seulement quatre ans.

2. Voyez année 1514.

chihualztica, auh yehica ypampa ca ipiltzin<sup>1</sup> yn Aocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani catca yn oncan Yztlacoçauhcan Amaquemecan, yn moyaoimiquilito Huexotzinco<sup>2</sup>; yece ca tel huellinehuan ehuaya yn Aocuantzin yn Tlacocihuatzin, yn inantzin Quetzalmaqatzin; ca huel yhuayolqui yhueltiuh yn Aocuantzin.

Ypan in 1523 años, yhcuc ce español quipillo Cuyohuacan Marques<sup>3</sup>.

VI tecpatl xihuitl, 1524 años. Ypan in maxitico yn matlactlomomentzitzin<sup>4</sup> Padreme S. Francisco teopixque, ompa motlamela-hualtique yn ipan huey altepetl Mexico Tenuchtitlan; ompa yn achtopa maxitito, yn quinhualmopachilhuitia yn custodio hual mochihuitzintia yehuatzin yn itlaçotzin Dios, yn huel mihtoz, mote-nehuaz, yn Mexico yhuan ynic nohuian ypan Nueva España apostol, yn Sancto fray Martin de Valencia, yn in quinhualmoyacanilli yn matlactlomome apostoles teopixque. Auh yn oyuh maxitico, niman yc tzintic yn teoyotl, yhcucan yn peuh yye motemachtilia Padre Mexico, Tetzcuco, Huexotzinco, Tlaxcallan.

il était le fils d'Aocuantzin, seigneur des Chichimèques, qui avait été souverain d'Itztlacoçauhcan-Amaquémécan et était allé mourir en combattant devant Huexotzinco; d'un autre côté Aocuantzin avait les mêmes parents que Tlacocihuatzin, mère de Quetzalmaqatzin; elle était parfaitement la sœur aînée d'Aocuantzin.

En l'année 1523, le Marquis fit pendre un Espagnol à Cuyohuacan.

Année 6 silex, 1524. Alors arrivèrent les douze moines franciscains qui se rendirent directement à la grande cité de Mexico-Ténochtitlan; dès qu'ils y furent arrivés, ils se donnèrent un supérieur qui fut le gardien et, comme on l'appellera, l'apôtre du bon Dieu à Mexico et dans toute la Nouvelle-Espagne: ce fut le pieux frère Martin de Valencia qui eut pour mission de diriger les douze religieux. A peine arrivés, l'apostolat commença tout aussitôt, et le Père se mit à prêcher à Mexico, à Tetzcuco, à Huexotzinco et à Tlaxcallan.

1. Le manuscrit portant : « *ca piltzin* », M. Aubin a écrit ici : « sync. de l'*i* ». C'est plutôt une omission de l'auteur.

2. Voyez année 1511. On lit sur le manuscrit, à la ligne suivante : « *nehuaya* ».

3. Ces deux lignes sont écrites en marge du feuillet 49 (recto).

4. Le manuscrit porte : « *matlactlactlomomentzitzin* ».

Auh ça no ypan in huillohuac, nican onpeohuac<sup>1</sup> Mexico, ompa huillohuac yn Hueymollan; moch ompa mohuicaque yn Mexico tlah-toque.

No yhuac tlapix yn quitocayotiaya yn Paçotl; yn Mexico quitlallitehuac yn capitan general Don Hernando Cortes quicalpiaya, auh çan quimictihque<sup>2</sup>. Auh ompa momiquillito yn tlatatl Don Hernando de Alvarado Cuauhtemotzin, tlahtohuani Tenuchtitlan, yn tlahtocat nauhxihuitl<sup>3</sup>; ytencopa ompa quipillo yn capitan general Don Hernando Cortes, pochocuauhtitech yn quipilloque Españoles; ye yuhqui ye christianoyotica momiquilli, cruz ymac quitlalilique, auh yn icxicrillos<sup>4</sup> tepozmecatl yxci canticaya ynic pilcaticatca pochocuauhtitech. Cenca yc tlaocoxque, motequipachoque, quichoquillique yn quinhuicac Mexica tlah-toque, yn Don Juan Velasquez Tlacotzin, cihuacohuatl, yn Don Carlos Oquitzzin, yn Don Andres Motelchiuhtzin, yn Don Diego de Alvarado Huanitzin. Auh yn pilloloque ymochtin: Cuauhtimotzin yehuatl, yn Don

Alors aussi on partit de Mexico 1524 et l'on se rendit à Hueymollan; tous les seigneurs de Mexico y allèrent.

Alors aussi on garda le nommé Paçotl; le capitaine général Fernand Cortès se hâta de le faire conduire à Mexico et de le tenir enfermé, mais on le tua. C'est alors que mourut le noble Don Hernando de Alvarado Quauhtémotzin, souverain de Ténochtitlan, qui avait gouverné durant quatre ans; le général en chef Fernand Cortès donna l'ordre de le pendre, et les Espagnols le pendirent à un fromager; il mourut en quelque sorte chrétiennement, on lui mit dans les mains une croix, des chaînes defer lui liaient les pieds et le tenaient attaché à l'arbre. Les princes de Mexico, Don Juan Velasquez Tlacotzin, vice-roi, Don Carlos Oquitzzin, Don Andres Motelchiuhtzin, Don Diego de Alvarado Huanitzin qu'il avait amenés furent pleins de tristesse, de douleur, et pleurèrent. On les pendit tous: Quauhtémotzin, Don Pedro Cortes Tetlépanquetzatzin,

1. On lit sur le manuscrit : « *ni:an nonpeohuac* ».

2. En marge du feuillet 49 (verso), on lit : « *Yhuac moteuhcttalli yn Paçotl, auh çan connictique* ». Alors Paçotl fut créé seigneur, mais on le tua.— Cette annotation paraît se rattacher à l'année 1524; seulement, pour la mort de Paçotl, voyez année 1525, avant-dernier paragraphe.

3. De 1521 à 1524.

4. Ce mot *icxicrillos* est composé de *icxitl* « pied » et de *crillos* mis pour *grillos*, fers, carcans, en latin *compedes*.



Pedro Cortes Tettlepanquetzatzin, tlahtohuani Tlacopa, yhuan Don Pedro Cohuanacochtzin, tlahtohuani Tetzcuco<sup>1</sup>; yehuatl quichiuh yn itoca Cotztemexi, tlatilulcatl, quimiztlacahui yn tlahtoque yhuan pipiltin ynic piloloque. Auh yn oiuh piloloc Cuauhtimocztzin, oc yeuatl yn Don Juan Velasquez Tlacotzin, cihuacohuatl, ompa Hueymollan quitlahtocatlalli, tlahtohuani mochiuh yn Tenuchtitlan; yn capitán Cortes quiespañolchichiuh<sup>2</sup>, espada quimacac, yhuan daga yhuan ce cavallo yztac quimacac yn ipan yetinemiz Tlacotzin. Auh yhuan yn Don Carlos Oquiztzin yn ompa momiquillito Hueymollan, auh yn Don Juan Velasquez Tlacotzin, ye yc hual necuepallo Hueymollan, yn oncan omomiquillico Nuchiztlan; çan coliztica momiquillique yn inehuan omoteneuh Don Carlos Oquiztzin. Auh yc niman oncan hual motlalli yNochiztlan yn Don Andres Motelchiuhtzin ynic

souverain de Tlacopan, et Don Pedro Cohuanacochtzin, roi de Tetzcuco; ces exécutions furent faites par le nommé Cotzémexi, de Tlatilulco, qui avait conseillé de pendre les princes et les seigneurs. Dès que Quauhtémocztzin eut été pendu, Don Juan Velasquez Tlacotzin, vice-roi, fut installé à Hueymollan comme souverain de Ténochtlan; le capitaine Cortès le para à la mode espagnole, lui donna une épée, une dague et un cheval blanc que devait monter Tlacotzin. Mais Don Carlos Oquiztzin mourut à Hueymollan, et Don Juan Velasquez Tlacotzin, comme on revenait de Hueymollan, mourut à Nochiztlan; il fut emporté par la peste ainsi que le dit Don Carlos Oquiztzin. Immédiatement fut installé à Nochiztlan Don Andres Motelchiuhtzin comme gouverneur général de Ténochtlan; ce fut aussi le capitaine Fernand Cortès qui l'installa.

1. *Cuauhtimocztzin* ne laissa point d'enfant; sa veuve, fille de *Moteuhçoma II*, doña Isabel *Tecuichpo*, ou plus exactement *Tecuichpochtli*, épousa d'abord le guerrier Pedro Gallego, puis l'hidalgo Thoan Cano. (Oviedo, *Historia de las Indias*.)

*Tettlepanquetzatzin* est appelé *Tetepanquezatl* par Gomara qui désigne *Cohuanacochtzin*, ou plus correctement *Cohuanacotzin* et *Coanacotzin*, sous le nom de *Couanacochein* ou *Cocnacoyocin*. (*Cronica de la Nueva-España*.) Cortès, dans sa troisième lettre à Charles-Quint, nomme le prince de Tetzcuco *Guanacacin*. Il est évident qu'au point de vue orthographique, toutes ces expressions sont défectueuses et qu'il faut leur préférer les formes données par Chimalpahin ou par les autres écrivains indiens.

2. M. Aubin a traduit ce mot sur le manuscrit de la manière suivante : « l'arma à l'espagnole ».

oquauhtlahto Tenuchtitlan; çan no ye quitlalli yn capitán Hernando Cortes<sup>1</sup>.

1524

VII calli xihuitl, 1525 años. Ipan in miquico Cetochtzin<sup>2</sup>, tlahtohuani Cuyohuacan.

Ypan in motlahtocatlalli yn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani mochiuh yn Tlayllotlacan Amaquemecan; chicuacexihuitl yn ayac teohuateuhctic, ic ye chiconxihuitl yn ipan motlahtocatlallico Tecuanxayacatzin, yn in ipiltzin yn Cacamatzin, teohuateuhctli; cenpo hualli ipan chiconxihuitl ye nemi tlatlicpac ynic motlahtocatlallico<sup>3</sup>.

Auh ça no ypan in yhuac tlatlatlatico Padre S. Francisco yn Amaquemecan yhuac Tlalmanalco yhuac Tenanco teocalli; quitlatlati yntlatlacatecollo yncal, mochi xihixitin yn incal tlatlacatecollo yohuatzinco yn tlatlac yn incal yn diablosmé.

No yhuac ypan in achto puehqui yn necuaatequiliztli yn ompa motlallitizinoque S. Francisco teopixque.

Année 7 maison, 1525. Alors mourut Cétochtzin, souverain de Cuyohuacan.

Alors fut installé Don Juan de Sandoval Téquanxayacatzin, *teohuateuhctli*, comme souverain de Tlayllotlacan-Amaquemécan; durant six ans nul n'avait exercé les fonctions de *teohuateuhctli*, et la septième année fut installé Téquanxayacatzin, fils de Cacamatzin, *teohuateuhctli*; il avait vingt-sept ans lorsqu'il fut installé.

Alors le Père des franciscains vint brûler les *teocalli* d'Amaquemécan, de Tlalmanalco et de Ténanco; il incendia ces demeures du diable, qui furent toutes détruites, dévorées par les flammes au lever du jour.

Alors aussi pour la première fois fut donné le baptême dans le lieu où s'étaient établis les moines franciscains.

1. Le manuscrit offre ici (feuille 50) les deux tiers seulement de la première page écrits, le reste est en blanc, et le feuillet 51 commence par le mot *Mexica*, puis vient immédiatement la date « VII calli xihuitl, etc. ». On pourrait craindre une lacune et la perte de quelque feuille; mais le feuillet 50 débutant aussi par *Mexica*, il y a tout lieu de supposer que c'est une addition qui s'étend ici de la ligne 24, page 206, à la fin de l'alinéa, et s'explique par l'importance des faits qu'elle contient.

2. Chimalpahin n'a indiqué ni l'avènement de ce prince, ni la durée de son règne.

3. *Tecuanxayacatzin* naquit, en effet, en 1499, et son père mourut en 1520.

No yhuac ypan in temiquiz-tlatzontequilli yn quitocayotiaya Pator, yehuatl quimicti yn Paçotl.

Ypan in moteuhctalli Pator, yn VII calli<sup>1</sup>.

VIII tochtli xihuitl, 1526 años. Ypan inyn axihuaco Mexico ynic ompa huillohuaya Hueymollan; ypan inyn oncan omoteneuh Nochiztlan momiquillico yn tlapac omoteneuh Don Juan Velasquez Tlacotzin, cihuacoquatl; exihuitl<sup>2</sup> yn itech catca tlahtocayotl Tenuchtitlan yn oiuh momiquillico. Çan niman, ypan inyn xihuitl, oncan hual moteuhctalli yNochiztlan yn Don Andres Motelchihutzin; auh ypampa, yn iuh mih-tohua, yn oiuh axihuaco Mexico quin oncan in compehualti yye cuauhtlahtohua Motelchihutzin yn Tenuchtitlan<sup>3</sup>.

Auh çan no ypan in motlahtocatlalli yn Don Hernando Cortes Yxtlilxochitzin, tlahtohuani mochiuh yn Aculhuacan Tetzcuco.

Auh çan no ypan inyn xihuitl, yn quimopehualtillique yn teopixque S. Francisco yye motemachtilia Mexico yye quimoteylhuilia Sancto Evangelio.

Auh çan no ypan ynin maxitico no matlactlomomentin yn S<sup>to</sup> Domingo teopixque, yehuatzin

Alors aussi le nommé Pator<sup>1525</sup> prononça une condamnation à mort contre Paçotl, qui fut exécuté.

Pator fut créé seigneur, en l'année 7 maison.

Année 8 lapin, 1526. Alors on<sup>1526</sup> arriva à Mexico de retour de Hueymollan; c'est à cette époque que mourut, au lieu nommé Nochiztlan, celui qui a été désigné plus haut sous le nom de Don Juan Velasquez Tlacotzin, vice-roi; il y avait trois ans qu'il avait le gouvernement de Ténochtitlan lorsqu'il mourut. Aussitôt après, en cette même année-là, fut installé seigneur à Nochiztlan Don Andres Motelchihutzin; mais, comme il a été dit, c'est lorsque l'on fut arrivé à Mexico que commença le gouvernement de Motelchihutzin à Ténochtitlan.

Alors aussi fut installé Don Hernando Cortes Ixtlilxochitzin, comme souverain d'Aculhuacan-Tetzcuco.

En cette même année, les moines franciscains commencèrent à prêcher à Mexico et à expliquer les Évangiles.

Alors aussi arrivèrent douze moines dominicains qui avaient pour prier le P. Fr. Thomas Or-

1. Cet alinéa est écrit en marge du feuillet 51 (recto).

2. Voyez année 1521, p. 195.

3. Voyez année 1524 p. 207.

quinhualmopachilhuitia prior hual mochiuhitia yn Padre Fray Thomas Ortis; España hual mohuicaque, çan oc Tetzcuco motlallico.

Auh çà no ypan in motlahtocatlalli yn Don Juan de Guzman Yztzollinqui, tlahtohuani mochiuh Cuyohuacan; cap[itan] general Don Hernando Cortes quitlalli; ynin ypiltzin y[n Cua]uhpopocatzin, tlahtohuani catca Cuyohuacan.

IX acatl xihuitl, 1527 años. Ypan in quitocaque yn Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani catca Tzacualtitlan Tenanco; yn tlahtocat çan macuixihuitl<sup>1</sup>. Yc oncan in cotonico yn tlahtocayotl Tzacualtitlan Tenanco, cenpohualomome xihuitl yn ayac tlahtohuani motlalli; yece oncatca miequintin yn tlaçopipiltin, yhuel ceme tlahtocatlalilozquia oncan Tzacualtitlan Tenanco yntla quiniqui in omentin tlahtoque Don Thomas de S. Martin Quetzalmacatzin yhuan Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin; çan yehuantin mochi quimaxcatique, yn ixquichcauh cenpohualomome xihuitl, yn oncan in Tenanco tlahtocayotl, yhuan Tecuanipan, yhuan Panohuayan.

No yhcuc yahqui yn España Don Hernando Cortes, capitan

tis; ils venaient d'Espagne, et ils 1526 s'établirent à Tetzcuco.

Alors aussi fut installé Don Juan de Guzman Itztollinqui, comme souverain de Cuyohuacan; ce fut le capitaine général Fernand Cortès qui l'installa; Itztollinqui était fils de Quauhpopocatzin qui avait été roi de Cuyohuacan.

Année 9 roseau, 1527. Alors 1527 on déposa Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin, juge assesseur, qui était souverain de Tzacualtitlan-Ténanco; il avait gouverné durant cinq ans seulement. Avec lui prit fin la royauté de Tzacualtitlan-Ténanco, et pendant vingt-deux ans nul ne fut installé comme roi; mais il y avait beaucoup de seigneurs, et l'un d'eux aurait régné à Tzacualtitlan-Ténanco si les deux souverains Don Thomas de S. Martin Quetzalmacatzin et Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin y avaient consenti; seulement ceux-ci leur donnèrent, pendant toute la durée de ces vingt-deux années, le gouvernement de Ténanco, de Técuaniipan et de Panohuayan.

Alors aussi partit pour l'Espagne Fernand Cortès, général en chef;

1. De 1523 à 1527.

general; ompa quimixnamiquito yn itecocolicahuan.

No yhcuac yn maxitico yn Don Fray Julian Garces, obispo Tlaxcallan, S<sup>to</sup> Domingo teopixqui.

No yhcuac moquetz in huehue teopancalli S. Francisco yn oxitin; ypatca, yn axcan yhcac yan-cuic teocalli.

X tecpatl xihuitl, 1528 años. Ypan in macoc yn emperadoryotl Roma yn Don Carlos Quinto, rey España, yntlahtocauh mochiuh yn Roma tlaca; yc temacuilca mochiuh yn iuhqui yntoca yn yn emperadores; ompa yn itocayocan Boloña yn quiteocuitlaycpacoronatique ynic emperador mochiuh; auh yc niman ompa motlallitzinoto yn itocayocan Alemania.

Auh ça no ypan in yn omote-neuh xihuitl, yn motlacatilli ypil-tzin yn itocatzin Don Felipeh segundo<sup>1</sup>, rey mochiuhtzino yn España; tohueytlahcauh omoetz-ticatca yn España; ye oyuh nican ypan Nueva España matlaxihuitl<sup>2</sup> hualla yn capitan general Don Fernando Cor[tes].

Auh ça no ypan in maxitico Don Fr. Juan de Çumaraga yhuellachto obispo mochiuhtzinoco Mexico Tenuchtitlan, S. Francisco teopixqui.

Ypan in X tecpatl, moteuhc-

il y alla pour combattre ses dé-<sup>1527</sup>tracteurs.

Alors aussi arriva Don Fr. Julian Garces, évêque de Tlaxcallan, moine dominicain.

Alors aussi on releva le vieux temple de S. François qui était tombé; il fut refait, et aujourd'hui il existe un nouveau *teocalli*.

Année 10 silex, 1528. Alors la<sup>1528</sup> dignité impériale fut donnée à Charles-Quint, roi d'Espagne, qui fut fait roi des Romains; il était le cinquième des empereurs qui portèrent ce nom; c'est à Bologne qu'on posa la couronne impériale sur la tête de Charles-Quint; et aussitôt après il alla dans le pays d'Allemagne prendre possession du pouvoir.

En cette dite année, naquit son fils nommé Philippe II, qui devint roi d'Espagne; c'est notre grand monarque résidant en Espagne; il y avait alors dix ans qu'était arrivé dans la Nouvelle-Espagne le général en chef Fernand Cortès.

Alors aussi arriva Don Fr. Juan de Zumarraga qui fut le premier évêque de Mexico-Ténochtlan; il était religieux de S. François.

En l'année 10 silex, fut in-

1. Philippe II naquit à Valladolid, le 21 mai 1527.

2. Voyez année 1519.

tlalli yn tesorero Mexico teocui-  
tlapixqui<sup>1</sup>.

stallé le trésorier principal de Me- 1528  
xico.

XI calli xihuitl, 1529 años.  
Ypan in yhcuc peuh yye nenozallo Mexico ynic huillohuaz Teoculhuacan, ynic yaz ompa<sup>2</sup> yn Guzman, ynic mochiuh.

Année 11 maison, 1529. Alors 1529  
on commença à prévenir dans Mexico qu'on irait à Téoculhuacan, et que Guzman s'y rendrait ; ce qui eut lieu.

Yhuan ihcuac moquetz yn aoh-tli Chapoltepec yn Mexico hualla-mellahua.

C'est alors que fut construit l'aqueduc allant directement de Chapultépec à Mexico.

No yhcuc ypan in yahque yNecatzinca ynic nican tequitia Amaquemecan, ynic nican temacelhuan catca macuilpohual-xihuitl ypan matlactlomey xihuitl. Ynic ompa yehuantin omentin Amaquemecan tlahtoque quinpehuato huehue Aocuantzin, Chichimeca teuhctli, yhuan Cohuaçacatzin, teohuateuhctli, quinmomacehualtica<sup>3</sup>.

Alors aussi les Nécatzincas allèrent porter le tribut à Amaquémécan dont ils étaient les sujets depuis cent treize ans. Ce sont les deux princes d'Amaquémécan, Aocuantzin l'ancien, seigneur des Chichimèques, et Cohuaçacatzin, *teohuateuhctli*, qui les avaient vaincus et en avaient fait des sujets.

No ypan in yhcuc tzintic yn nenamictiliztli. Yyehuatzin Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin, Chichimeca teuhctli, yc matlactlonce tlahtohuani mochiuh yn Itztlacoçauhcan Amaquemecan Chalco, cenca miequintin yn quinpieya cihuapiltin yn ichihuahuan mochihuaya yn itecpanchan quin-

C'est de cette époque aussi que date l'institution du mariage. Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin, seigneur des Chichimèques, onzième roi d'Itztlacoçauhcan-Amaquémécan-Chalco, avait pour femmes un grand nombre de nobles dames qu'il gardait dans son palais et qui sont bien con-

1. Cet alinéa est écrit en marge du feuillet 51 (verso). Le manuscrit porte par erreur : « *teocui-pixqui* ».

2. On lit ici quatre mots rayés : « *yn capitan general yhuan* » ; de là, au lieu de *yaz*, le pluriel *yazque*, que Chimalpahin a négligé de corriger. Ce Guzman se nommait Don Manuel de Guzman et était président du tribunal royal de Mexico. (Voyez ci-après, p. 221.)

3. Voyez année 1417. *Aocuantzin* et *Cohuaçacatzin* avaient commencé leur règne en 1411.

pieya, yhuel momati : ynic ce ytoca Quetzalpetlatzin, Mexico Tenuchtitlan cihuapilli, Tlilpotoncatzin, cihuacohuatl, ychpoch, yn inantzin mochiuh yn Don Juan de Sancto Domingo de Mendoza Tlacaéltzin; ynic ome ytoca Doña Magdalena de S. Pedro Xiuhcacaltzin, yn in çan imachtzin<sup>1</sup> yn cihuapilli, ychpochtzin yn huehue Yotzintli, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco; yn in ynantzin mochiuh yn Don Juan Maldonado Mihiçahuitzin, yhuan oc ce cihuapilli; ynic ey cihuapilli qui piaya Quetzalmaçatzin amo huel momati yn itoca; no Tenuchtitlan cihuapilli, ychpochtzin Totomochtzin; yn in ynantzin mochiuh yn Don Martin Moçoquinellohuatzin; ynic nahui qui piaya Quetzalmaçatzin Cuauhtitlan cihuapilli, amo no huel momati yn itoca cihuapilli; yn in ynantzin mochiuh yn Don Thomas Chihchincallehuatzin; ynic macuilli qui piaya Quetzalmaçatzin yhuepoltzin, [yn] Tlalmanalco cihuapilli, ytoca Doña Catalina Chimalmantzin, ychpochtzin catca yn Itzahuatzin, tlatquic, tlahtohuani Itzahuacan, ynehuan ehua yn in Necuametzin. Yhuan oc ce quintin cihuapipiltin yn quinpiaya Quetzalmaçatzin, amo huel momati yn intoca. Auh yn ihcuac yn ye motecihuacahuáltilia matlactin omo-

nues: la première se nommait <sup>1529</sup> Quetzalpetlatzin, noble dame de Mexico-Ténochtitlan, fille de Tlilpotoncatzin, vice-roi, et qui fut la mère de Don Juan de Santo Domingo de Mendoza Tlacaéltzin; la seconde était Doña Magdalena de S. Pedro Xiuhcacaltzin; nièce de la noble dame, fille de Yotzintli l'ancien, juge assesseur, roi de Tzacualtitlan-Ténanco; elle fut la mère de Don Juan Maldonado Mihiçahuitzin et d'une autre noble dame; la troisième femme qu'avait Quetzalmaçatzin n'est pas bien connue par son nom; elle était aussi noble dame de Ténochtitlan, et fille de Totomochtzin; elle fut la mère de Don Martin Moçoquinellohuatzin; la quatrième femme qu'avait Quetzalmaçatzin était une noble dame de Quauhtitlan, qui n'est pas bien connue non plus par son nom; elle fut la mère de Don Thomas Chihchincallehuatzin; la cinquième femme de Quetzalmaçatzin était sa belle-sœur, noble dame de Tlalmanalco, nommée Doña Catalina Chimalmantzin, fille d'Itzahuatzin, *tlatquic*, souverain d'Itzahuacan et frère de Nécuametzin. Quetzalmaçatzin avait encore quelques autres nobles dames dont le nom n'est pas bien connu. C'est alors que les douze moines franciscains firent répudier les femmes et que

1. Chimalpahin avait d'abord écrit: « yn in Tzacualtitlan Tenanco cihuapilli », noble dame de Tzacualtitlan-Ténanco.

mentin teopixque S. Francisco, ynic yancuican peuh teoyotica sacramentotica nenamictiliz. Macihui mochintin quinpilhuati tlahtohuani Quetzalmaqatzin, yece çan quincauh mochintin, amo quinnec ceme quinmonamictiz teoyotica. Ça no quincauh mochintin, auh çan yehuatzin huel oquinec oytech huetz in iyollo yn omoteneuh yhuel yhuepoltzin ynic teoyotica sacramentotica quimonamictiz yn itocatzin Doña Catalina Chimalmantzin, yn Tlalmanalco Chalco cihuapilli, yn ichuauh ocatca yyachcauhtzin Quetzalmaqatzin, yn itoca huehue Yotzintli, yn amo mocuaatequitiuh, yn oc tlateotoquilizpan omomiquilli. Ye matlaxihuitl yn ihcuac momiquilli huey tlahtohuani Moteuhçomatzin Tenuchtitlan<sup>1</sup>. Ça no yhcuaç momiquilli yn omoteneuh huehue Yotzintli; çan icel itech quichiuh-tehuac ypiltzin yn Doña Catalina Chimalmantzin, yn itoca Don Joseph del Castillo Ehçaxoxuhqui.

Auh machitzin nican Toconitocan yn quenin ihuepoltzin Quetzalmaqatzin yn sacramentotica oquimonamicti; yn tepalehuilzitzincatzo oquimonemililique, oquimochipahuilique yn matlactlomentintzitzin teopixque S. Francisco yn achto hual mohuicaque España, oc cenca yhuantzitzin yn sancto Fray Martin de Valencia yhuau Fray Toribio Motolinia,

l'on institua le mariage religieux. 1529

Quoique le souverain Quetzalmaqatzin eut eu des enfants de ses différentes femmes, il les répudia toutes et ne voulut en avoir qu'une pour l'épouser religieusement. Il les laissa donc toutes et ne choisit que celle qui était selon son cœur, c'est-à-dire sa belle-sœur, pour l'épouser religieusement; elle se nommait Doña Catalina Chimalmantzin, noble dame de Tlalmanalco-Chalco, et avait été l'épouse du frère aîné de Quetzalmaqatzin, nommé Yotzintli l'ancien, qui ne se fit pas baptiser et mourut dans l'idolâtrie. Il y avait déjà dix ans qu'était mort le grand monarque de Ténochtitlan, Moteuhçomatzin. A cette même époque était également mort ledit Yotzintli l'ancien; il ne laissait qu'un fils qu'il avait eu de Doña Catalina Chimalmantzin et qui se nommait Don Joseph del Castillo Ehçaxoxuhqui.

On dit que c'est à Toconitocan que Quetzalmaqatzin épousa religieusement sa belle-sœur; il fut examiné et purifié par les soins des douze moines franciscains qui étaient venus les premiers d'Espagne et surtout par le pieux Fr. Martin de Valencia et Fr. Toribio Motolinia, qui s'employèrent pour lui; enfin Don Fr. Juan de Zumarraga, premier évêque de

1. Voyez année 1520.



yhuel ypan motlahtolique; ye-  
 quene yehuatzin ça cemi quimo-  
 tzontequilli yn Don Fray Juan de  
 Çumaraga, achto obispo Mexico,  
 ynic huel oquinmonamicitzino  
 yhuel yhuelpoltzin; ca yuhqui  
 ynyn omochiuh. [Yn] yehuatzin  
 yn tlacatl Cacamatzin, teo[hua]-  
 teuhctli, tlahtohuani mochihuato  
 Tlayllotlacan Amaquemecan, yc  
 ye [temacuilca yn iuh]qui yntoca,  
 yn auh ye yc temacuilca tlahtoque  
 yn [Tlay]llotlacan, yece in ' omo-  
 teneuh Cacamatzin Tzacu[al]titlan  
 Tenanco Atlauhtlan Cuatecuicuil-  
 co chane catca; çan quitlanque  
 yn Tlayllotlaque ynic ompa mo-  
 tlahtocatillito Tlayllotlacan, ypam-  
 pa ynantzin ompa cihuapilli, auh  
 yhuel yyacapan Cacamatzin. Yn  
 nican Tzacualtitlan Tenanco Ama-  
 quemecan quimochihuiliteuac yto-  
 ca huehue Yotzintli yn inantzin  
 in çan tlaxillacalleque pahuaque,  
 ymichpoch yn quichiuh ytoça  
 Yztacxochitzin. Auh yn oyuh  
 mohuicac yn oc tlateotoquilizpan  
 Cacamatzin yn Tlayllotlacan yn  
 ompa quimocihuahuatitacac cihua-  
 pilli ytoça Tlacoc[i]huatzin, ych-  
 pochitzin yn Toyaotzin Nonohual-  
 [ca]tzin, Chichimeca teuhctli,  
 tlahtohuani catca Itztla[co]çauh-  
 can Amaquemecan Chalco; oncan  
 motlacati[que]<sup>2</sup> yn oc eyntin yn

Mexico, donna la permission de 1529  
 le marier avec sa belle-sœur; ce  
 qui fut fait. Quand le noble Caca-  
 matzin, *teohuateuhctli*, devint sou-  
 verain de Tlayllotlacan-Amaqué-  
 mécan, cinquième du nom (c'était  
 en effet le rang qu'il avait parmi  
 les princes de Tlayllotlacan), il ré-  
 sidait à Tzacualtitlan-Ténanco-  
 Atlauhtlan-Cuatecuicuilco; mais  
 les Tlayllotlaques le demandèrent  
 pour qu'il allât régner à Tlayl-  
 lotlacan, attendu que sa mère  
 était noble dame de ce lieu et que  
 Cacamatzin était son fils aîné. A  
 Tzacualtitlan-Ténanco-Amaqué-  
 mécan, le roi nommé Yotzintli  
 trompa sa mère qui en eut une  
 fille appelée Iztacxochitzin. Caca-  
 matzin s'étant rendu à Tlayllotla-  
 can, au temps encore de l'idolâtrie,  
 y avait épousé une noble dame  
 nommée Tlacocihuatzin, fille de  
 Toyaotzin Nonohualcatzin, sei-  
 gneur des Chichimèques, qui était  
 roi d'Itztlacoçauhcan-Amaqué-  
 can-Chalco; de ce mariage na-  
 quirent encore trois enfants nom-  
 més, le premier, Don Thomas  
 de S. Martin Quetzalmaçatzin,  
 seigneur des Chichimèques; le se-  
 cond, Don Juan de Sandoval Té-  
 cuanxayacatzin, seigneur des Chi-  
 chimèques, et le troisième, la noble  
 dame llhuiçolcihuatzin, qu'un roi

1. Le manuscrit porte : « *yecen in* ».

2. A partir de ce passage le manuscrit est extrêmement endommagé; les deux feuillets 53 et 54 sont déchirés à la fois sur les bords et dans la partie intérieure.

pilhuantzitzin : ynic ce ya ye-  
 [huatz]in [yn] Don Thomas de S.  
 Martin Quetzalmaça[tzin, Chichi-  
 m)eca teuhctli ; ynic ome yehua-  
 tzin [yn Don Juan] de Sandoval  
 Tecuanxayacatzin, [Chichimeca  
 teuhc]tli ; ynic ey cihuapilli Ylhui-  
 çolc[ihuatzin, in oncan Yac]apich-  
 tlan ce tlahtohuani<sup>1</sup> quihua[lilitlan,  
 yn i]nantzin in yn eyntin ; yece  
 çan [. . . .] n ca yehuatzin yn  
 Cacamatzin a [. . . .] mochtintin  
 ypilhuantzitzin in mocenpohua  
 yuan ca nau[hpohualli ypan]<sup>2</sup>  
 matlactli, yece yn mochtintin in  
 [. . . .] otlacatque oc cecen ten-  
 nanhuan ynin [. . . .]. Auh ca  
 çan yehuantin nican tiqunt[ene-  
 huazque] om]entintin : huehue Yo-  
 tzintli yhuan yt[oca Qu]etzalma-  
 çatzin, yn ypampa ce cih[uapilli  
 yn Doña] Catalina Chimalmantzin  
 oqui[mona]micti yhuan oquipil-  
 huatique yyocanix[tin], ynic huel  
 macicacaquiz ma huel ompa t[. .  
 . . . .] hualtican yn inenamic-  
 tilizpan huehue Y[otzintli.] Yn  
 iuh mochiuh yn omoteneuh hue-  
 hue Yo[tzin]tli, tlayllotlac teuhc-  
 tli, tlahtohuani mochiuh Tzacual-  
 ti[tlan T]enanco, yehuatl quihual-  
 lahtocatlalli<sup>3</sup> yn A[hui]tzotzin,

de Yacapichtlan fit demander et qui 1529  
 fut la mère de trois enfants ; mais  
 Cacamatzin eut beaucoup d'autres  
 enfants et le nombre complet s'en  
 élève à quatre-vingt-dix, lesquels  
 naquirent de différentes mères.  
 Nous en mentionnerons ici seu-  
 lement deux : Yotzintli l'ancien,  
 et le nommé Quetzalmaçatzin,  
 parce qu'ils épousèrent la noble  
 dame Doña Catalina Chimalman-  
 tzin et qu'ils en eurent des en-  
 fants l'un et l'autre ; on compren-  
 dra très bien que . . . à l'époque  
 du mariage de Yotzintli l'ancien.  
 Lorsque ledit Yotzintli l'ancien,  
 juge assesseur, devint souverain  
 de Tzacualtitlan-Ténanco, il fut  
 installé par Ahuitzotzin, monarque  
 de Ténocchtitlan ; cela fut fait sur  
 la demande de son père Cacama-  
 tzin, *teohuateuhctli*, pour qu'il  
 gouvernât Ténanco. Dès qu'il fut  
 roi de Tzacualtitlan-Ténanco, Yo-  
 tzintli l'ancien, juge assesseur,  
 demanda la dite noble dame de  
 Tlalmanalco - Chalco, nommée  
 aussi Chimalmantzin, fille dudit  
 Itzcahuatzin, *tlatquic*, roi dudit  
 lieu Itzcahuacan - Tlacochealco.  
 D'après ce que disent les anciens,  
 la princesse Chimalmantzin avait

1. Ce roi se nommait *Telpochteuchtli* ; la princesse *Ylhuiçolcihuatzin* était née en 1508. (Voyez p. 178.) *Yotzintli* était mort en 1520 ainsi que *Tlacoçihuatzin*. (Voyez p. 190.) *Cacamatzin* était mort l'année précédente.

2. Nous donnons cette dernière restitution comme douteuse.

3. *Yotzintli* l'ancien fut installé en 1488, par les soins d'*Ahuitzotl* qui avait commencé son règne deux ans auparavant.

tlahtohuani Tenuchtitlan; ynic  
 huel mochiuh ytlaytlaniliztica yn  
 ithatzin Cacamatzin, teohuateuhc-  
 tli, ynic tlahtocat Tenanco. Auh  
 yye yuh tlahtocati Tzacualtitlan  
 Tenancoyn huehue Yotzintli, tlayl-  
 lotlac teuhctli, yc niman conitlan  
 yn omoteneuh Tlalmanalco Chalco  
 cihuapilli yn çan oc ytoca Chimal-  
 mantzin, yn ichpochtzin omote-  
 neuh Ytzcahuatzin, tlatquic, tlah-  
 tohuani yn oncan omoteneuh  
 Ytzcahuacan Tlacochealco. Yuh  
 quihtotihui yn huehuetque, chi-  
 conxiuhitia yn cihuapilli Chimal-  
 mantzin yn ihcuac conan, quimo-  
 cihuahuati huehue Yotzintli; yece  
 ayemo niman ytlán motecac, oc  
 quizcalti, quihuapauh, auh quin  
 ihcuac yn omozcalti, yn ohueyx  
 cihuapilli Chi[mal]mantzin, oc  
 quilhuito yn ithatzin tlahtohu[a-  
 ni Ytz]cahuatzin. Yn iheuac ytlán  
 coch, [ytla]n m[otecac] ynic qui-  
 pilhuati; oncan tlatcat çan yn  
 [ypiltzin ye omihto] tlacpac Don  
 Joseph del Castillo Heca[xoxouh-  
 qui, y]nin çatepan onotlahtocat  
 yn Tz[acualtitlan Te]nanco, yhuan  
 yuh mihtohua y[n . . . . c]emil-  
 huitl nican Tzacualtitlan Te[nan-  
 co . . . . .] loco cihuapilli Chi-  
 malmantzin [. . . . .]htiquizque yn  
 Tlalmanalca Ch[alca . . . . . ti]-  
 quizque yhuehue Yotzintli.

A[uh ynic ome] ychpochhuan  
 tlahtohuani Ytz[cahuatzin, tlat]-  
 quic, quinhuaque ce quihua[l-  
 lito, quicahuato, quima]cato, qui-  
 mocihuahuati yn Tlaco[. . . . ,

sept ans lorsque Yotzintli l'ancien 1529  
 la prit pour épouse; mais il n'eut  
 pas de suite des rapports avec  
 elle; il la laissa grandir en âge et  
 dès que la princesse Chimalman-  
 tzin eut été formée, il alla la de-  
 mander de nouveau à son père le  
 roi Itzcahuatzin. Alors il coucha  
 avec elle et la rendit grosse; il  
 naquit un enfant qui a déjà été  
 nommé plus haut, Don Joseph del  
 Castillo Ehcaxouxqui, lequel  
 régna dans la suite à Tzacualti-  
 tlan-Ténanco, et l'on dit que pen-  
 dant une année la noble dame  
 Chimalmantzin . . . . . à Tzacual-  
 titlan-Ténanco et que les Tlama-  
 nalcas-Chalcas . . . . . Yotzintli  
 l'ancien.

La seconde fille du monarque  
 Itzcahuatzin, *tlatquic*, fut con-  
 duite, présentée et donnée pour  
 épouse à Tlaco . . . . , juge asses-  
 seur, souverain de Ténanco, qui

tla]yllotlac teuhctli, tlahtohuani [Tenanco Xo]yac tepetl ycampa; oncan ça [ce ypiltzin] motlacatilli yn Don Juan Yztlit[entzin], ynin çatepan no oncan omotlah-[tocati]lli yn Tenanco Chalco.

Auh ynic e[y yn[ychpochhuan tlahtohuani Ytzcahuatzin, tlatquic, q[ui]macato, qui]cahuato oc ce quihuallito [on]quimocihuahuati quimacato yn Mamalhuazçocan tlahtohuani, amo huel momati yn itoca; ynic oncan omotlacatilli Don Carlos, ynin çatepan no motlahçocatilli yn oncan Mamalhuazçocan. Yn omoteneuh Ytzcahuatzin, tlatquic, c[a] yhuexiuh mochiuhca yn Moteuhçço-[ma]tzin, tlahtohuani Tenuchtitlan, ce ych[po]chtzin quihualmacaca ytlacpac omoteneuh yn Necuame-[tzin,] teohuateuhctli, tlahtohuani Opoçhu[acan], ypiltzin inyn Itzcahuatzin, auh yyach[tzin] yn Doña Catalina Chimalmant[zin], h[uel] ynehuan ehuaya.

Auh ye o[ncan yn omoteneuh]h tlapac, ypan ome tecpa[tl xihuitl]<sup>1</sup>, yn momiquillico huehue Yo[tzintli, tlayl]lotlac teuhctli, yc momiquil[li yn huey çahu]atl momanaco; yn tlahtocat [Tzacualti]tlan Tenanco cenpohuallon[matlac-tli] ypan exihuitl<sup>2</sup>. Oquipan[ahcico yn cap]itan general Don Hernando [Cortes, y]c niman momiquil-li; amo m[atlacx]iutia cexiuhctia

est au delà du mont Xoyac; de ce 1529 mariage naquit un enfant seulement, Don Juan Itztlitentzin, qui dans la suite gouverna aussi à Ténanco-Chalco.

La troisième des filles du souverain Itzcahuatzin, *tlatquic*, fut conduite, présentée et donnée pour épouse au roi de Mamalhuazçocan, dont on ne connaît pas le nom; de cette union naquit Don Carlos qui plus tard régna également à Mamalhuazçocan. Ledit Itzcahuatzin, *tlatquic*, était le beau-frère de Ténochtitlan, qui avait donné une de ses filles au prince nommé plus haut Nécuametzin, *teohuateuhctli*, souverain d'Opoçhuacan, fils d'Itzcahuatzin et frère aîné de Doña Catalina Chimalmantzin; ils étaient bien issus de mêmes parents.

En la dite année 2 silex, indiquée plus haut, mourut Yotzintli l'ancien, juge assesseur, emporté par la petite vérole qui régnait; il avait gouverné Tzacualtitlan-Ténanco durant trente-trois ans. C'est tout de suite après l'arrivée du général en chef Fernand Cortès que mourut Yotzintli; il n'y a pas tout à fait onze ans qu'avant lui Cacamatzin, *teohuateuhctli* de

1. C'est-à-dire 1520.

2. De 1488 à 1520. — Le mot *quipan* est mis pour *oc ipan*.

quitzia y[n Tlaylloclacan] Cacamatzin, teohuateuhctli, ca achto mo[miquilli] ynon tlaylli yn quihuicac. Auh y[n yhuac yn omoten]euh huehue Yotzintli conicnocih[uatili]tehuac yn ichihuah yn omoten[euh ci]huapilli Doña Catalina Chimal[mantzin]; yn iconetzin quimohuapahu[alli yhu]an conhuepollo, conan yn ih[uepol-tzin] Don [Thomas] de S. Martin Quetzalmaqatzin, ye ynpan inyn Españoles yconan çan oc quipieya. Canel mochihueque catca yye huecauh tlahoque mieca cihuahuaque catca; auh, ye omihto, yn ihcuac otechuacahuatique matlactin omomentin teopixque S. Francisco, yn Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin oquincauh mochintin yn omoteneuhque yzquintin cihuapipiltin quinpiaya, auh çà [y]ehuatzin omocauh yn omoteneuh yn ihuepol[t]zin, Tlalmanalco cihuapilli, Doña Catalina Chimalmantzin huellitech ohuetz yn iyollo Quetzalmaqatzin, ynic quimonamictitzinoz teoy[oti]ca. Auh ynic huel omochiuh oquinmoma-[ch]tilli yn matlactlomentin S. Francisco teop[ixque] oc cenca yehuantzitzin yn San[cto Fr. Martin] de Valencia yhuan Fr. Toribio M[otolinia] yhuel] ypan omotlah-

Tlaylloclacan, fut emporté par une 1529  
hémorrhagie. Ledit Yotzintli l'ancien laissa veuve son épouse, ladite noble dame Doña Catalina Chimalmantzin; Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin éleva son jeune enfant et prit avec lui sa belle-sœur, qu'il garda sous les Espagnols. Il était autrefois admis chez les souverains d'avoir beaucoup de femmes; mais alors, comme il a été dit, les douze moines franciscains firent répudier les femmes, et Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin renvoya toutes les princesses désignées qu'il avait pour ne conserver que sa dite belle-sœur, la noble dame de Tlalmanalco, Doña Catalina Chimalmantzin qui lui plaisait extrêmement et qu'il devait épouser religieusement. En conséquence il se fit instruire par les douze religieux de S. François et principalement par le pieux Fray Martin de Valencia et Fray Toribio Motolinia, qui s'employèrent pour Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, l'instruisirent et le purifièrent afin qu'il pût épouser convenablement sa belle-sœur, qui avait été la femme de son frère aîné Yotzintli l'ancien, mort idolâtre et non encore devenu chrétien. Après que

1. Ce Père franciscain, Toribio de Benavente, fut ainsi appelé *Motolinia*, ou le pauvre, par les Indiens qui avaient été touchés de son humilité et de son dévouement pour eux. Motolinia a laissé une *Historia de los Indios de la Nueva-España*, qui a été publiée par M. Icazbalceta dans sa *Coleccion de documentos para la Historia de Mexico*, t. 1, Mexico, 1858.

toitique, oquimo[nemililique], oquimochipahuilique yhuan Don T[homas de S. Martin Quetzalmaçatzin] ynic huel o[quimonamic]-titzino yhuepoltzin yn inamictzi[n catca yn] iachcauh huehue Yozintli, yn oc tl[ateotocani yn] omomiquilli, yn ayemo christiano [mochiuh.] Auh yn oyuh monamictique Don Tho[mas de S. Martin Quetzalma]çatzin yn inehuan Doña Catalina [Chimalma]ntzin, yuh mihtohua, ça omentin y[n pilhuantzitzin] oncan omotlacatilique : ynic ce [ytoca] Don Luis Cohuaxayaca, ynin quicu[aa-tequi yhuan teo]yotica ythatzin mochiuh yn Don [Hernando] Cortes, marques achto del Valle<sup>1</sup>; y[nic ome yto]ca Doña Agata Maria ça xocoyotl. [Auh yn Do]n Gregorio de los Angeles Tepoztlix[ayacatzin yn] ca achtopan quichihque, ayemo y[n mochiuh] teoyotica ynnenamictiliz Don Tho[mas de S. Martin Que]tzalmaçatzin yhuan Doña Catali[na Chimal]mantzin. Auh yn xocoyotl Doña [Agata] Maria<sup>2</sup> oquimo[namicti] ce español [ytoca Ju]an de Alcalan; onc[an otlaca]t Maria [de Alcala]n mestiça, ynin o[quimona]micti oc ce español ytoca Gaspardo [Domingue]z; oncan otl-

Don Thomas de S. Martin Que- 1529  
tzalmaçatzin et Doña Catalina Chimalmantzin furent mariés, comme il a été dit, deux enfants naquirent seulement: le premier se nommait Don Luis Cohuaxayacatl, qui fut baptisé et eut pour parrain Fernand Cortès, premier marquis del Valle; le second enfant fut Doña Agata Maria la cadette. Mais Don Gregorio de los Angeles Tepoztlixayacatzin était né avant la célébration du mariage religieux de Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin avec Doña Catalina Chimalmantzin. La cadette, Doña Agata Maria, épousa un Espagnol nommé Juan de Alcalan; de ce mariage naquit Maria de Alcalan, métisse, qui se maria également à un Espagnol appelé Gaspardo Dominguez; de là naquirent premièrement Magdalena Dominguez, puis Andres Dominguez et enfin Jacinto Dominguez.

1. C'est en 1525 que l'empereur Charles-Quint donna à Cortès ce titre de marquis del Valle; il s'agit ici de la belle vallée située à l'occident de la ville de Oaxaca.

2. Les feuillets 55 et 56 sont déchirés dans la partie supérieure; de là les nombreuses restitutions que l'on remarquera ici.

catque Magdalena Dominguez,  
[yni]c ome Andres Dominguez,  
ynic ey Jacin[to] Dominguez.

1529

Ypan inyn XI calli moteuhc-  
tlalli Matencio; exihuitl tlatocat  
Mexico<sup>1</sup>

En l'année 11 maison, fut ins-  
tallé Matencio; il gouverna Me-  
xico durant trois ans.

XII tochtli xihuitl, 1530 años.  
Ypan in hualla Amaquemecan  
Chalco yn quitocayotia Almonte  
teatehuitequico; quimatehuitequi-  
co yn Don Hernando Cortes Ci-  
huayllacatzin, tlahtocapilli Yztla-  
coçauhcan Amaquemecan, yhuan  
Don Pedro Tlahuancatzin, tlahto-  
huani Panohuayan; yn omoteneuh  
Almonte ynic teatehuitequico yc  
quitemoco yn intlatqui ynic quin-  
tlaccoltiaya yn tlatlaccollo yn  
inteotlatquiyo.

Année 12 lapin, 1530. Alors 1530\*  
vint à Amaquémécan-Chalco le  
nommé Almonte pour châtier les  
personnes; il punit Don Hernando  
Cortes Cihuayllacatzin, prince  
d'Itztlacoçauhcan-Amaquémécan,  
et Don Pedro Tlahuancatzin, roi  
de Panohuayan; ledit Almonte,  
pour châtier les gens, rechercha  
leurs richesses parce qu'ils ser-  
vaient les démons dans leur culte.

Auh ça no yhuac ypan inyn  
omoteneuhxihuitl, ypan quipehual-  
tique yn ineteylhuitl yn Ama-  
quemecan tlahtoque, Don Tho-  
mas de S. Martin Quetzalmaçatzin,  
Chichimeca teuhctli, yhuan yteyc-  
cauh Don Juan de Sandoval Te-  
cuanxayacatzin, tehuateuchtli,  
yhuan Tenanco tlahtoque, Don  
Juan Yztlilitentzin, tlayllotlac,  
yhuan yn Don Andres Aocneltzin,  
amilcatl teuhctli, ypampa yntlatlal,  
ypan Don Manuel<sup>2</sup> de Guzman,  
governador audiencia real Me-  
xico, yehuatl quinnahuatlahthui  
yn Malintzin ynic quincahuilique  
quichihuaya Mexica.

En cette dite année, on com-  
mença le procès des princes d'A-  
maquémécan, Don Thomas de S.  
Martin Quetzalmaçatzin, seigneur  
des Chichimèques, et son jeune  
frère Don Juan de Sandoval Té-  
cuanxayacatzin, *tehuateuchtli*,  
ainsi que des seigneurs de Ténan-  
co, Don Juan Itztlilitentzin, juge  
assesseur, et Don Andres Aoc-  
neltzin, seigneur *amilcatl*, à  
propos de leurs terres, devant Don  
Manuel de Guzman, président du  
tribunal royal de Mexico, à qui  
Malintzin servit d'interprète pour  
lui faire connaître ce qu'avaient  
fait les Mexicains.

1. Cet alinéa est en marge du feuillet 52 (recto).

2. Le manuscrit porte ici en surcharge: « *añço donmin* ».

Auh ça no ypan inyn omote-neuh xihuitl, yn onpeohuac ynic ompa huillohuac Teoculhuacan; yxquichtin ompa yahque ynohuian altepetl ipan tlahtoque, ye omih-to, yehuatl ytencopa mochiuh yn Guzman, yc tlatlaco amo ynahuatil yyaoyotl quichihuato; çan mopic yc ompa canato yehuatl yn itoca Tesala yc ilpitia in Castillan ompa omiquito, ypampa amo ynahuatil yyaoyotl quichihuaz; auh yn omoteneuh Tesala yehuatl oquihuicac yn España ynic ompa omiquito Guzman. Auh ynic ompa huillohuaya Teoculhuacan ompa momiquillito oncan yn itocayocan Aztatlan yn Don Andres Motelchiuhtzin, huitznahua tlayllotlac; maaltiaya yn oncan quimin [yn] ce Chichi[mecat], yc hual necuepallo[co, ynic] tlahto Teno[çhtitlan] yn iuhqui tlahtocap[illi; yece] çan mac[ehualli catca] ye omih-to<sup>1</sup> ynin am[o pilli, ça]n achtopa [yn calp]ixqui catca; ce ynin yp[iltzi]n quicauhtia y[n Don H]ernando de Tapia.

Auh ça no ypan inyn xi[huit]l hual mocuep Don Hernando Cortes ye marques del Valle; yn huia España ompa exiuhcito; yhuac yn quinhucaya Mexico Tenuchtitlan tlahtocapiltin, oc cenca yehuantin yn tlatcatl Don Pedro de Moteuhççoma Tlachahuepan Yohualycahuacatzin, ypiltzin inyn

En cette dite année aussi, on 1530<sup>\*</sup> partit et l'on se rendit à Téoculhuacan; tous les seigneurs des différentes villes s'y rendirent, et, comme il a été dit, par l'ordre de Guzman, parce qu'on avait commis la faute de faire la guerre sans sa permission; il prit ce prétexte et alla s'emparer du nommé Tésala pour le faire enfermer en Castille où il mourut, parce qu'il avait fait la guerre sans son ordre; ledit Tésala fut accompagné en Espagne par Guzman qui y mourut. Comme on se rendait à Téoculhuacan, Don Andres Motelchiuhtzin, juge interprète, mourut dans le lieu appelé Aztatlan; il se baignait lorsqu'il fut blessé par un Chichimèque, et revenait pour gouverner Ténochtitlan comme prince; c'était un simple sujet; il a déjà été dit qu'il n'était pas noble, mais seulement intendant; il laissait un fils, Don Hernando de Tapia.

Alors aussi en cette dite année, arriva Fernand Cortès, marquis del Valle; il était de retour d'Espagne où il avait passé trois ans; il était accompagné des princes de Mexico-Ténochtitlan et principalement du noble Don Pedro de Moteuhççoma Tlachahuepan Yohualycahuacatzin, fils du

1. Voyez ci-dessus, p. 195.



huey tlahtohuani Moteuhççomat-  
tzin, ynic ome Don Francisco de  
Alvarado Matlaccohuatzin, ynin  
ypiltzin yn Teçoçomoctzin Aculna-  
huacatl, ynin huel ynehuan ehuaya  
yn omoteneuh Moteuhççomatzin.

grand monarque Moteuhççoma- 1530\*  
tzin, et en second lieu de Don  
Francisco de Alvarado Matlacco-  
huatzin, fils de Téçoçomoctzin  
Aculnahuacatl, qui était frère  
dudit Moteuhççomatzin.

XIII acatl xihuitl, 1531 años<sup>1</sup>.  
Ypan in yhuac Amaquemecan  
motlallitzinoto yn sancto Fray  
Martin de Valencia, teopixqui S.  
Francisco, ynic oncan motlama-  
cehuilli cecni texcalco; inic cate  
inpampatzinco, yn axcan oncan  
catqui ysepulturatzin totecuyo  
Dios J. C., yhuan oncan conmo-  
toquilia yn ipan Viernes Sancto,  
yhuan oncan conmanilia yn inez-  
calilitzin yn ipan Pasqua de Re-  
sureccion. Auh yn omoteneuh-  
tzingo yn sancto Fr. Martin de  
Valencia ynic ompa mohuetzito  
Amaquemecan ca ytepanchan-  
tzingo yn tlacatl Don Thomas de  
S. Martin Quetzalmaqatzin, Chi-  
chimeca teuhctli, yn motlallitzinoto  
yn oncan axcan motenehua Tex-  
calyacac, oncan ce teopancaltepiz-  
tzin quimoquechilica tlahtohuani  
yn isanctotzin<sup>2</sup> Thomas, apostol;  
oncan yhtic yn missa quimochi-  
huiliaya, auh çan yohualtica yn  
ompa onmotlamacehuiliaya tex-

Année 13 roseau, 1531. Alors 1531\*  
alla s'établir à Amaquémécan le  
pieux Fr. Martin de Valencia,  
moine franciscain, afin de faire  
pénitence au milieu de rochers  
isolés; comme les franciscains ont  
été dans ce lieu, on y voit aujour-  
d'hui le tombeau de N. S. J.-C.;  
on l'y enterre le Vendredi-Saint  
et on y représente sa résurrection  
le jour de Pâques. Ledit pieux  
Fr. Martin de Valencia, après  
être arrivé à Amaquémécan, dans  
le palais du noble Don Thomas  
de S. Martin Quetzalmaqatzin,  
seigneur des Chichimèques, alla  
s'établir dans le lieu nommé au-  
jourd'hui Texcalyacac où le sou-  
verain avait dressé une chapelle  
dédiée à saint Thomas, apôtre.  
C'est là que Martin de Valencia  
disait la messe, et, la nuit, fai-  
sait pénitence, au milieu des ro-  
chers au sommet du petit mont  
Amaquémé; deux sacristains l'ac-  
compagnaient et le gardaient en

1. On lit en marge du feuillet 55 (verso): « Ynic çatepa ypampatzinco  
yeutzin fr. Juan Paez dominico omotlachichihuilli », de sorte que dans la  
suite Juan Paez se fit dominicain.

2. Le manuscrit porte ici: « yn isanctotzin S<sup>to</sup> Thomas ». Ce mot S<sup>to</sup>  
est inutile.

calco yn icpac tepetzintli Ama-  
 queme; omentin yn pipiltin sa-  
 cristanti conmohuiliaya, yn  
 conmopeliaya texcaltenpa yyo-  
 hualtica. Auh yn otlathuic, yc ni-  
 man hual moquixtiaya oc moce-  
 huitzinohuaya te[. . . . .]yztzin  
 [. . . . .] ahuacuahuil ynic oncan  
 [quimon]ochiliaya huitziltome,  
 hual tem[oya icp]actzinco, yya-  
 colpantzinco, hual mo[. . . . .] —  
 ya oncan quimomahuitzahuia[ya,  
 auh yn oyuh] quimomomahui-  
 çahui, yc niman quinm [. . . .] —  
 aliaya patlania; yc niman hual mo-  
 temohuia[ya] yn oncan tecpan yn  
 ichantzinco Don Thomas de S.  
 Martin Quetzalmaçatzin, yc niman  
 quitziliniaya ce campana oncan  
 pilcaya ymaxaloc ce ahuacuahuil  
 ycaya, celizticaya tepeyacac; yn  
 çan huel ynahuac yn oncan missa  
 quimochihuiliaya, yn oconmochi-  
 huilli missa niman quinmomach-  
 tiliaya cartilla pipiltotonti. Mo-  
 moztlae yhui quimochihuiliaya.  
 Auh ynepantla tonatiuh tlacual-  
 tzintli quimomaquiliaya tlahtohua-  
 ni Don Thomas de S. Martin Que-  
 tzalmaçatzin ynacacualizpan tle-  
 molli totolli yn quimomaquiliaya;  
 yn oncan motlapaloltiaya tlacual-  
 caxic oncan nextli conmotemilia  
 ypan pohuia yztatl, oncan motla-  
 paloltiaya; mochipa yuh quimo-  
 chihuiliaya. Auh yn ixquichtin  
 Amaquemecan tlahtoque, yhuan  
 tlaçopipiltin, cihuapipiltin, yhuan  
 macehualtin, niman mochintin,  
 yuh quihtohuaya, yn sancto Fr.

se tenant toute la nuit à l'entrée 1531\*  
 de la roche. Dès que l'aube pa-  
 raissait, il se retirait et allait se  
 reposer. . . . . sous un  
 chêne où il appelait les oiseaux-  
 mouches qui descendaient sur sa  
 tête, sur ses épaules, . . . . les  
 caressait et aussitôt après qu'il les  
 avait caressés, il les faisait envo-  
 ler; puis il descendait dans la de-  
 meure royale de Don Thomas de  
 San Martin Quetzalmaçatzin et  
 sonnait d'une cloche qui était sus-  
 pendue à l'enfourchure d'un chêne  
 venu au bout de la montagne;  
 c'est près de cet endroit qu'il di-  
 sait sa messe, après quoi il ensei-  
 gnait la lecture aux jeunes en-  
 fants. Chaque matin il faisait ainsi.  
 A midi, le souverain Don Thomas  
 de S. Martin Quetzalmaçatzin lui  
 donnait un peu de nourriture, et,  
 au temps où il est permis de man-  
 ger de la viande, il lui faisait servir  
 un mets de poulet; le moine trem-  
 pait son pain dans une écuelle où  
 il avait mis de la cendre et du  
 sel; c'était sa constante habitude.  
 Les souverains d'Amaquémecan,  
 les princes, les grandes dames et  
 les simples sujets, tous, en un  
 mot, vénéraient, respectaient ex-  
 trêmement le pieux Fr. Martin de  
 Valencia. Il y avait alors huit ans  
 qu'il était arrivé d'Espagne, lors-  
 qu'il vint s'établir à Amaquémé-  
 can.

Martin de Valencia cenca quimomahuiztilliliaya, quimimacaxiliaya. Yn ihcuac yn ye quin ye iuh chicuexihuitl ohual mohuicac España, ynic nican Amaquemecan mohuetzítico.

Auh ça no ypan inyn omote-neuh xihuitl, yhcuaq quimonanque yn Tenanca Texocpalca, yn Ayotzinca, ynic yntlahuillanahuan mochiuhticate axcan; catel yeppa yntlahuillanahuan yn Tenanca [Te]xocpalca, yn Ayotzinca<sup>1</sup>, huel achto oncan ym[at]ian mochiuh yn tlahtoque Chichimeca, Tenanca, Cuixcoca, Temimilolca, Yhuipaneca, Çacanca.

Auh ça n[o] ypan [inyn om]ote-neuh xihuitl, ymaxitico Me[xico yn] pres[idente] Don Sebastian Ramirez, clerigo, yancuic tlahtohu[ani, ye]huatl quipehualtico, quicaxanico te[quitl, a]uh quipehualtico mellahuac justic[ia yn] Mexico; yehuatl achto quitemacaco [top]illi, çan oc alguaziles yn quintlallico çan oquioque yn Mexica. Auh nauhxihuitl ypan tlaco xihuitl yn tlahtocatico audiencia real yn presidente.

Auh ça no ypan in çahuatihuac, momanaco pitzahuac çahuatl, mochiuh yc momiquillique pipiltzintli.

No yhcuaq popocac ce citlalli, onxihuitl ynin huel neltiliztli ypan in polihuico ynic popocaya.

En cette dite année, les Mexicains prirent les Ténancas-*Texocpalcas* et les *Ayotzincas*, de sorte qu'ils sont aujourd'hui subjugués; déjà les Ténancas-*Texocpalcas* et les *Ayotzincas* l'avaient été une première fois du temps des seigneurs Chichimèques, Ténancas, Cuixcocas, Témimilolcas, Yhuipanèques et Çacancas.

En cette dite année, arriva à Mexico le président Don Sebastian Ramirez, prêtre, nouveau gouverneur, qui commença à diminuer les impôts et organisa parfaitement la justice à Mexico; c'est lui qui, le premier, donna la baguette de justice et qui établit des alguazils choisis parmi les Mexicains seuls. Pendant quatre ans et demi, il dirigea comme président le tribunal royal.

Alors aussi éclata la variole qui se répandit et fit mourir les petits enfants.

Alors aussi parut une comète, qui fut visible pendant deux ans, au bout desquels elle cessa de briller.

1. Le manuscrit porte par erreur : « *Ayotzinco* ».

No ypan inyn xihuitl, yhcuc momiquilli yn Don Hernando Cortes Yxtlilxuchitzin, tlahtohuani Tetzcuco, yehuatl in yuel quinpaleui Españoles ynic cacique Mexico; yn tlahtocat chicuacexihuitl<sup>1</sup>. Auh ça niman ipan in oncan hual motlahtoatlalli yn Don Carlos<sup>2</sup>....., tlahtohuani mcchiuh yn Tetzcuco; yyehuantin in ymomextin ypilhuantzitzin yn Neçahualpilli Acamapichtli.

Auh ça no yhcuc yn yztacti!-mahtica motlapachoque yn cihua yn ihcuac teopan callaqui.

Yhuan no yhcuc quinxincue yn Mexica Tenuchca yn huehueyntin yaotiachauan catca; quintlaxillique ynintequihuacatzon, yn cuachic yn Otomitl catca; yn iuh tlamanía ye nepa mochi poliuh.

I tecpatl xihuitl, 1532 años. Ypan inyn axihuaca Mexico ynic huillohuaya Teoculhuacan; exiuh-tica<sup>3</sup> necuepalloco; ynic ompa huia Guzman, ompa quilpito in Tesala ynic quihuicac España, ompa miquito Guzman. Auh yn oyuh ahxihuaco Tenuchtitlan, niman onmotlalli yn Don Pablo Xochiquentzin<sup>4</sup> ocuauhtlahto yn iuh-qui tlahtohuani ypan pouhticatca

En cette année aussi, mourut 1531\* Don Hernando Cortes Ixtlilxochitzin, souverain de Tetzcuco, qui avait aidé les Espagnols lorsqu'ils s'étaient emparés de Mexico; il avait gouverné durant six ans. Immédiatement après fut installé Don Carlos....., comme souverain de Tetzcuco; tous les deux étaient fils de Neçahualpilli Acamapichtli.

Alors aussi les femmes se couvrirent de vêtements blancs lorsqu'elles entraient dans le temple.

Alors aussi les Mexicains-Ténochcas détruisirent leurs grands ennemis; ils rejetèrent les capitaines, les guerriers qui étaient Otomis; ainsi ce fut fini, tous ayant disparu.

Année 1 silex, 1532. Alors on 1532 arriva à Mexico de retour de Téoculhuacan; on revenait au bout de trois ans; Guzman s'y était rendu et avait pris Tésala qui fut conduit en Espagne, où alla mourir Guzman. Dès que l'on fut rentré dans Ténochtlan, on installa Don Pablo Xochiquentzin qui fut considéré comme un souverain et gouverna effectivement les TÉ-

1. De 1526 à 1531.

2. Chimalpahin a laissé en blanc le nom de ce prince qui était *Yoyontzin*. (Voyez Sahagun, *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 504.)

3. Voyez année 1530, troisième paragraphe.

4. Ou *Xochiquen*.

ynic oquincenpacho Tenuchca; yn in amo pilli, çan calpixqui catca Mexico yn achtopa, yn iuhqui omitoc tlapac ytechpa Don Andres Motelchiuhtzin; çan cuauh-pipiltin amo yte[çh q]uiça yn Tenuchtitlan tlahocayotl; yn iuhqui oc cequintin tlapopiltin tetch moquixtia, yhuel neztcate pillotica; yn omoteneuhque Don Andres Motelchiuhtzin yhuan Don Pablo Xochiquentzin ca ymomextin oncan chaneque catca yn ipan yce tlayacatl motenehua Teopan, yn axcan ye S. Pablo.

Yn ipan in micohua Chalco yn ica çahuatl totononaliztli, no yce micque yn huehue yn tlapa Tlalmanalca yhuan ynic-nohuian Mexico.

Yhuan quimachiyotia yhuel yehuantin Tlalmanalca Chalca ypan in yn omoteneuh xihuitl yecahuico ynteocal.

Il calli xihuitl, 1533 años. Ypan in yn Amaquemeque Chalca quihtohua, yhuan quimachiyotia yn ipan yn xihuitlapohuallamauh, yecahuico yn teopantli S. Luis, obispo, Tlalmanalco, yn quichihue Amaquemeque, yhuan Xochimilca Chimalhuaque, yhuan Tencan Texocpalca.

No yhcuc yn moman tianquiztli Santiago Tlatilulco Mexico; oc cequintin quihtohua oncan yn

nochcas; il n'était pas noble, 1532 mais simple intendant à Mexico, comme il a été dit plus haut au sujet de Don Andres Motelchiuhtzin. Les grands seigneurs ne descendaient pas des rois de Ténochtitlan; ils paraissaient être issus d'autres princes et se montraient d'une manière véritablement noble. Les dits Don Andres Motelchiuhtzin et Don Pablo Xochiquentzin habitaient tous deux dans la principale localité nommée Téopan, aujourd'hui San-Pablo.

Alors on mourut à Chalco de la petite vérole, qui emporta même les personnes âgées de Tlalmanalco et de tout Mexico.

Les Tlalmanalcas-Chalcas ont parfaitement indiqué qu'en cette dite année leur *teocalli* fut achevé.

Année 2 maison, 1533. Les 1533\* Amaquémèques-Chalcas ont dit et mentionné dans leurs livres d'annales qu'alors fut achevée à Tlalmanalco, l'église de S. Louis, évêque, qu'avaient construite les Amaquémèques, les Xochimilcas-Chimalhuaques et les Ténancas-Texocpalcas.

Alors le marché se tint à Santiago de Tlatilulco-Mexico; quelques-uns disent aussi que c'est

1. Voyez année 1530, troisième paragraphe.

ixpan Sancto Domingo moman tianquitzli. Ach catehuatl ymo-neltocaz?

Auh ça no yhuac ynyn mochiuh yneyxcuitilli yn ompa Santiago Tlatilulco Mexico yehuatl ynic tlamiz cemanahuatl; cen[c]a quimahuiçoque yc miçahuique yn Mexica.

Auh no yh[c]uac ynyn mopehualti ye mococotzinohua yn itlaçotzin [D]ios Fr. Martin de Valencia yn nican Amaquemecan [on]can moezticatca, [i]tepanchan yn tlahtohuani Don Thomas de S. Martin [Q]uetzalmaçatzin, Chichimeca teuhctli. Yn oquimot-ti[lli] ye mococotzinohua, cenca momauhti yn tlahtoa[ni, y]huan yn oc cequintin tlaçopipiltin ynic macuilcan [yn Am]aquemeque quihtoque : Nican ye mococotzi-no[hua Fr.] Martin de Valencia<sup>1</sup>; cuix nican tictotzilitiaz[que yn n]ican momiquilli? Tley n tictaytilizque? Ma ytla[. . . . .]? Ma niman quimocahuilliti yn Tlalmanalco] ompa quimopahtilizque. Yc niman tlapeçhti[que ynic] mocahuillico yntech quihualmochahui[llique Tla]lmanalco tlahtoque; yuh mihtohua, çan no mo [. . . .] quimomauhçaytilique yn sancto Fr. Martin [de Valencia]; mohuel-loncan conmohuecahuillique mono[. . . . . tlah]toque Don Hernando de Guzman Omacatzin, [teohuateuhctli], tlahtohuani

devant S. Domingo qu'eut lieu le 1533\* marché. Qui faut-il croire?

Alors aussi fut donnée à Santiago de Tlatilulco-Mexico une représentation de la fin du monde; les Mexicains furent extrêmement étonnés et émerveillés.

Alors aussi commença à tomber malade le bien-aimé de Dieu, Fr. Martin de Valencia, à Amaquémécán où il résidait, dans le palais du roi Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin, seigneur des Chichimèques. Lorsque le souverain vit qu'il était malade, il s'effraya beaucoup, et quelques autres princes de cinq localités d'Amaquémécán dirent : Fr. Martin de Valencia est ici malade; est-ce que nous l'y verrons mourir? Que lui ferons-nous boire? Avons-nous quelque chose? Il faut le transporter de suite à Tlalmanalco où on le soignera. Aussitôt on fit un lit pour le transporter et les seigneurs de Tlalmanalco le portèrent. C'est ainsi, dit-on, qu'ils honorèrent et traitèrent avec respect le pieux Fr. Martin de Valencia; les seigneurs qui prirent ce soin furent Don Hernando de Guzman Omacatzin, *teohuateuhctli*, roi d'OPOCHHUACAN - Tlacoçcalco, et S. Francisco de Sandoval, *tlatquicatzin*, souverain d'ITZCAHUACAN. Aussitôt ils firent savoir qu'on le

1. Le manuscrit porte par erreur : *Vallecia*.

Opochhuacan Tlacochealco, y[huan S. Fr]ancisco de Sandoval, tlatquicatzin, tlahtoa[ni Itzcahu]acan; çan no niman quimotitlanique tlapec[htique ynic] ompa Mexico S. Francisco monasterio mo[. . . . .]zquia. Oncan Ayotzinco neacallaquillo y[huan] ye oconmacallaquillique yn oqui[mo]machiltica ye momiquilia; yc niman motlanahuatilli ynic oc ceppa quimoquixtilizque yhtic acalli, tlalhuactenpa quihualmotequillizque yxpantzinco oc ce tohatzin; yuhqui mochiuh tlalhuacpan quihualmotequillique yc quihtalhui latincopa teotlahtolli, ynic oncan onmomiquilli atenco ça miccatzintli, ynic oc ceppa oncan quihualmohuquillique Tlalmanalco; ça mixcahuique yn Tlalmanalca, quimotoquillique yn oncan yancuic ynteopan S. Luis, obispo. Auh yn Amaquemeque aocmo queninpa aocmo conmatque yn quenin quimotoquillique ynacayotzin sancto Fr. Martin de Valencia<sup>1</sup>; çan ixquich nican Amaquemecan quimocahuillitia ynic missa quimochihuiliaya in casulla tlaxcalteca yotl tochomitl tlatzotzontli; yn çan nican cihuatzitzintli quichihuaya. Yehuatl yn casulla yhuan ce ymisaltzin çan ixquich [yn] nican Amaquemecan quimocahuilli.

Auh çatepa[n y]pan Tlalma-

transportait et qu'on irait à Mexico<sup>1</sup> 533\* le déposer dans le couvent de San-Francisco. A Ayotzinco, on le mit dans une embarcation et dès qu'on l'y eut installé on s'aperçut qu'il allait rendre le dernier soupir; immédiatement on donna encore l'ordre de le retirer de l'embarcation, et on le déposa sur le bord d'une île en présence d'un autre Père; ainsi on le plaça dans une île et les prières furent dites en latin, de sorte qu'il mourut là sur le bord de l'eau comme un simple fidèle et qu'on le reprit pour le transporter à Tlalmanalco; les Tlalmanalcas agirent seuls et l'enterrèrent dans leur nouvelle église de S. Louis, évêque. Les Amaquémèques ne connurent point l'endroit où avait été déposé le corps du pieux Fr. Martin de Valencia; seulement il avait laissé à Amaquémecan une chasuble qu'il mettait pour dire la messe et qui était faite avec un tissu de poil de lapin provenant de Tlaxcala; ce sont des femmes qui la lui avaient tissée. Cette chasuble et un missel, c'est tout ce qu'il avait laissé à Amaquémecan.

Dans la suite on montrait, à

1. Martin de Valencia n'a pas écrit d'ouvrage important; on n'a conservé de lui que des lettres.



nalco, necito xillahuiipilli cilicio y[n] motlamacehuiliaya cavallo-tzontli ompa hua[. . .]; ynic nican yhuan mopia quimotemoli mo[. . . .] yehuatzin in Fr. Juan Paez, vicario, nican [moetz]ticatca Amaquemecan S<sup>to</sup> Domingo tot[hatzin], yn iuh necitih tiani yn ipan xihuitl<sup>1</sup> de [15.. y]n ihcuac mochichih tlacencahuac loc te[petl ic]pac Amaqueme yn itlamacehuayan tz[. . . . .] sancto] Fr. Martin de Valencia; auh ça yxquich y[n aocmo]tle nez. Auh çatepan omachiztic mo[piaya yn ci]uhdad Xochimilco monasterio S. [Francisco yn] ompa quimocahuilitia yehuatzin [Fray Geroni]mo de Mendieta<sup>2</sup>; auh çam exiuh[ti] [hrique moetz]ticatca nican Amaquemecan, auh ynic [. . .] ynic nohuian motemachtilitinc[o ypan Nueva] España, ynic hual mohuicaque España [momatlac]xiuhtillico.

III tochtli xihuitl, 1534 a[ños]. Ypan in] momiquillico yn Don Hernando de Guzmán Omacatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Opochohuacan Chalco, yn tlahtocat matlactlonnahui xihu[itl]<sup>3</sup>. Auh ça niman, ypan inyn omoteneuh xihuitl, niman oncan hual motlah-

Tlalmanalco, le cilice qui lui servait à faire pénitence et qui était fait avec du crin de cheval. Ici on garde le lieu où Fr. Juan Paez, vicaire, moine dominicain, résidant à Amaquémécan, découvrit ces reliques, ainsi qu'on va le voir, à la fin de l'année 1533, époque où l'on orna, on para sur le mont Amaquémé le lieu de pénitence du pieux Fr. Martin de Valencia; c'est tout ce qu'on pouvait montrer. Plus tard on sut que ces reliques étaient conservées dans la ville de Xochimilco, au monastère des Franciscains, à qui les avait léguées Fr. Geronimo de Mendieta; les religieux ne séjournèrent que trois ans à Amaquémécan et se répandirent pour évangéliser dans toute la Nouvelle-Espagne; il y avait alors dix ans qu'ils étaient venus d'Espagne.

Année 3 lapin, 1534. Alors mourut Don Hernando de Guzman Omacatzin, teohuateuhctli, roi d'Opochohuacan-Chalco, qui avait gouverné durant quatorze ans. Aussitôt après, en cette dite année, fut installé son fils nommé également Don Hernando de Guz-

1. C'est sans doute l'année 1588.

2. On doit à ce moine une *Historia eclesiastica indiana* qui contient des renseignements extrêmement précieux. Il mourut dans le couvent des Franciscains, à Mexico, le 9 mai 1604; il avait vécu plus de 55 ans au Mexique. (Voyez Torquemada, *Monarquía indiana*, lib. XX, cap. LXXIII.)

3. De 1521 à 1534.



tocatlalli yn ipiltzin ytoca<sup>1</sup> çan no Don Hernando de Guzman Chichicuepotl, tehuateuhctli, tlahtohuani mochiuh Opochhuacan Tlacochealco Tlalmanalco Chalco.

Auh çà no ypan inyn omote-neuh ey tochtli xihuitl, ypan peuhque yn mihuaque yn Don Juan Tenchimaltzin yhuan Don Pedro Baptista Ehcatecolotl yhuan Martin Collomochcatl; yhuan yn mo-chintin mihuaque yn ipampa tlalli yn moch quimaxcatiaya yxpan presidente audiencia real, tlahtohuani Don Sebastian Ramirez, obispo mochiuh çatepan Ayhticcopa. Auh ynic quintentzauhç, ynic quintlahcahualti, ynic aocmo ceppa ytlah quihtozque, quinmacac tlalli yto-cayocan Çacamoltetelco ynic hue-yac etzontli yhuan caxtol[p]ohual-li, auh ynic patlahuac macuilpo-hua[lli]<sup>2</sup>. Auh ynic tehuantin totencopa yn titlah[to]que niDon Francisco de Sandoval, yhuan nehuatl [yn] Don Hernando de Guzman Chichicuepotl, yhuan [mo]-chintin pipiltin Tlacochealco ti-quinmaca y[. . . . q]ue tlalli mani Çacamoltetelco.

[Ypa]n inyn 3 tochtli xihuitl<sup>3</sup>, 1534 años, yhcuaç yancuican motlalico Padre S. Francisco yn Amaquemecan; oyuh ye ce xihuitl momiquilli Fr. Martin de Valencia<sup>4</sup>.

man Chichicuépotl, *tehuateuhctli*, 1534\* comme souverain d'Opochhuacan-Tlacochealco-Tlalmanalco-Chalco.

En cette dite année 3 lapin, partirent en message Don Juan Tenchimaltzin, Don Pedro Baptista Ehcatecolotl et Martin Collo-mochcatl; ils allèrent réclamer les biens qui leur appartenaient auprès du président du tribunal royal, le gouverneur Don Sebastian Ramirez, qui dans la suite devint évêque d'Ayhticcopa. Pour leur fermer la bouche, pour les forcer à se taire et à ne plus adresser de réclamations, il leur donna le pays appelé Çacamoltételco, qui avait quinze cents *varas* de long et cent *varas* de large. Ce fut par l'intermédiaire de nos souverains, Don Francisco de Sandoval, Don Hernando de Guzman Chichicuépotl et de tous les nobles de Tlacochealco que nous leur donnâmes et qu'ils occupèrent la terre de Çacamoltételco.

En cette année 3 lapin, 1534, les Pères Franciscains vinrent pour la première fois s'établir à Amaquemécan; il y avait un an qu'é-tait mort Fr. Martin de Valencia.

1. Le manuscrit porte par erreur: « *ytocan* ».
2. Nous croyons qu'il s'agit ici de *vara* comme unité de longueur.
3. Le manuscrit ne porte pas ce mot *xihuitl*. Nous avons cru devoir l'introduire pour maintenir l'uniformité adoptée par l'auteur.
4. Cet alinéa est écrit en marge du feuillet 57 (verso).

[Auh ça no] ypan inyn omote-neuh xihuitl, yhuac [yn tlacat] Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin<sup>1</sup>, y[piltzin in] Don Juan de Sandoval Tecuanxaya[catzin].

[No] yhuac yn tlacat yn Xochitlhua[tzin y]n cihuapilli.

No yhuac yn tlacat [Don Andres] de Santiago Totocotzin, ypiltzin in [Don Do]mingo de Santiago Ycnoxochitzin, [tlahtocapilli] Tlayllotlacan Amaquemecan.

No yh[huac ypan in] yn omote-neuh xihuitl, yn qui[xixitini]que nohuian ypan Nueva España yn in]teocal yhuan yn imixiptla yn [tlacate]collo yn quinmoteotiaya hue[huetque] tocolhuan; ye yuh nican matlaxihuitl ypan ce xihuitl<sup>2</sup> moetzicate yn matlactlome S. Francisco teopixque ynic motlaxixitini que nohuian; auh ye yuh caxtulli once xihuitl<sup>3</sup> ohuacico yn Españoles yn ihcuac tlaxixitin nohuian.

III acatl xihuitl, 1535 años. Ypan in maxitico hual mohuicac yn Don Antonio de Mendoza, yhucl achtopa visurrey mochiuh-tzinoco Mexico, yhuan ynic moch ipan Nueva España; yehuatl oquihueychihuaco yn mellahuac

En cette dite année, naquit Don 1534\* Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin, fils de Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin.

Alors aussi naquit Xochitlhua-tzin, noble dame.

Alors aussi naquit Don Andres de Santiago Totocotzin, fils de Don Domingo de Santiago Icnoxochitzin, prince de Tlayllotlacan-Amaquemecan.

En cette dite année, on renversa partout dans la Nouvelle-Espagne les temples et les images des idoles qu'adoraient les anciens nos ancêtres. Il y avait onze ans que les douze religieux franciscains étaient ici lorsque cette destruction eut lieu sur tous les points; et il y avait seize ans qu'étaient arrivés les Espagnols lors de cette destruction générale.

Année 4 roseau, 1535. Alors 1535 arriva Don Antonio de Mendoza qui fut le premier vice-roi de Mexico et de toute la Nouvelle-Espagne; il organisa parfaitement bien la justice à Mexico, donna tout ce qui s'y rapporte, introduisit

1. Le manuscrit porte : *Don Juan de Sandoval Toyaotzin*, mais plus loin, année 1548, on lit : « *Don Juan B<sup>ta</sup> de Sandoval Toyaotzin*. Dans la 6<sup>e</sup> Relation ce personnage est nommé : « *Don Juan Bap<sup>ta</sup> Toyaotzin* ». Ce qui permet de le distinguer de son père. Aussi n'avons-nous pas hésité à ajouter ici le prénom de Baptista.

2. Voyez année 1524.

3. Voyez année 1519.

justicia yn Mexico, quin yehuatzin oquitemacaco juezyotl; yhuan oquitemacaco cavallotin, oquinmacaco gobernadores [yn] onmotlallico yn Mexico.

Auh nimán ycon[pe]uh yn presidente Don Sebastian Ramire[z mo]huicac España; çan momacuixuhtillico [Me]xico audiencia real.

V tecpatl xihuitl, 1536 años. Ypan in motlacatilli Don Martin [de San]doval Quetzalmaqatzin, ypiltzin in T[ecuanxa]yacatzin, teohuateuhctli, tlahtohu[ani Tlayllo]tlacan Amaquemecan.

Auh ça no ypa[n in] yno]te-neuh xihuitl, oncan momiqui[lili yn Don] Pablo Xochiquentzin, yn ocuah[tlah]to Tenu]chtitlan macuilxihuitl<sup>1</sup>, yn iu[hqui tlah]tohuani ypan] pouhticatca. Yn oyuh momiquilli [oncan y]n ayac tlah-tocat Tenuhctitla[n].

[VI calli] xihuitl, 1537 años. Ypan in onca[n ah]cico<sup>2</sup> yn Amaquemeque ynic ompa tequitl[que yn S. Domingo Me]xico ynic mochiuh teopancalli; [yn y]hcuac onca]n in techcauhque in Padreme

les chevaux dans le pays et créa 1535 des gouverneurs qui furent installés à Mexico.

Alors partit le président Don Sebastian Ramirez pour se rendre en Espagne; il n'avait tenu que cinq ans l'audience royale à Mexico.

Année 5 silex, 1536. Alors na- 1536 quit Don Martin de Sandoval Quetzalmaqatzin, fils de Técuanxayacatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlayllotlacan-Amaquemecan.

En cette dite année aussi, mourut Don Pablo Xochiquentzin, qui avait administré Ténochtitlan durant cinq ans, et avait été considéré comme un souverain. Après sa mort nul ne régna plus à Ténochtitlan.

Année 6 maison, 1537. Alors 1537\* arrivèrent les Amaquemèques pour apporter un tribut destiné à la construction de l'église de S. Domingo de Mexico; alors les Pères religieux de S. François nous quit-

1. De 1531 à 1535.

2. De 1532 à 1536. Sahagun fait régner ce prince durant trois ans et lui donne trois successeurs : D. Diego Uanil, D. Diego Teuetzquii et D. Cristobal Cecepatitl (*Hist. des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 501); mais ils n'eurent plus que le titre de gouverneur. Voyez année 1538, 2<sup>e</sup> paragraphe.

3. A l'aide de la 6<sup>e</sup> Relation nous avons pu rétablir ici une partie du texte qui a disparu.

teopixqu[e S. Francisco]; nican S<sup>mo</sup> Thomas moetzticatca yn it[ecpan yn] omoteneuh tlahtohuani Don Tho[mas de S. Martin] Quetzalmaqatzin, Chichimeca t[eu]hctli; çan e]xiuhtique<sup>1</sup> ynic oncan moetztic[atca] Amaquemecan. Yn ihcuac yn amo cualli yc catca, yn om[en]-tin tlahtoque yn Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan, yn inehuan yteyccauh Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli, tlahtoani Tlayllo-tlacan, mixnamiquia; oc cenca yehuatl inyn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin yn oc cenca moyehuatiaya yhueltlapac motlaliznequia ymahuiçotica; huel quixixicohuaya yn itiachcauhtzin, Don Thomas de San Martin Quetzalmaqatzin, yn iuh connequia Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin yn oc excan cecen tlayacatl ypan yn tlaçopipiltin yn Tzacualtitlan Tenanco, yn Tecuanipan, yn Panohuayan, mochtintin ompa tecpanozquia yn itecpanchan Tlayllo-tlacan, yhuan yn macehualtin ompa<sup>2</sup> quitlaecoltizquia; auh yn Itztlacoçauhcan yn itecpanchan tlahtohuani Don Thomas de San Martin Quetzalmaqatzin, ayac ompa tecpanozquia; yn omoteneuhque excanme pipiltin quinmoicuiculiaya yhuan ymacehualtin

tèrent; ils étaient à S. Thomas 1537\* dans le palais dudit souverain Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, seigneur des Chichimèques; ils n'avaient passé que trois ans à Amaquémécan. Il ne faisait pas bon d'y rester alors, car les deux princes Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, seigneur des Chichimèques, souverain d'Itztlacoçauhcan - Amaquémécan, et son jeune frère Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlayllo-tlacan, étaient en rivalité; Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin surtout se faisait extrêmement remarquer et aspirait à s'élever très haut en dignité; il se jouait de son frère aîné, Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, et voulait que les seigneurs, qui avaient sous leur autorité légitime les trois États de Tzacualtitlan-Ténanco, de Tecuanipan et de Panohuayan, vinsent tous vivre dans son palais de Tlayllo-tlacan et que les simples sujets fussent sous son obéissance; tandis qu'à Itztlacoçauhcan, nul n'aurait vécu dans le palais du souverain Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin. Lesdits princes des trois localités auraient été tenus en vasselage et leurs sujets auraient obéi à Tecuanxayacatzin; il détruisait ainsi la royauté sur les trois points de Tzacualtitlan-Té-

1. Les Franciscains s'étaient établis à Amaquémécan en 1534.

2. Le manuscrit porte : « *onpa* ».

ynic quintlaecoltizque; quipopolhualoya yn oc excan tlahtocayotl Tzacualtitlan Tenanco, yhuan Tecuanipan, yhuan Panohuayan, ynic amo quintlaliaya tlahtoque; ça oncatca yn tlahtocatepilhuan. Auh yequene yehuatl Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin yn iteopan quichihuh yn ompa Tlayllolacan quitocayoti S. Juan, evangelista. Auh yn oncan missa quihuallititiaya yehuantzitzin yn Sancto Domingo teopixque ompa quimonmonochiliaya yn Xochimilco Chimalhuacan Chalco; cenca quinmotlaçotiliaya yhuan quinhahuitziliaya. Auh yn itiachcauhzinzin, Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin, S. Francisco teopixque yn quimottitilia missa oncan yteopantzincos Sancto Thomas; yhuel ynotlacatzitzinti yhuel motolinicatzitzinti ycatzincos totecuyo Jesu-Christo, ypampatzincos huel motlamacehuilitinemi ynic quimotemolia ylhuicacayotl gloria; omachtatzayan yn imauito[n] yhuan yn imicxitzin otzatzayan, ca yuh quihtotihui yn huehuetque yequene çatepan yehuatzin quimoneltilitiuh yn Don Feliciano de la Sumpcion Calmaçacatzin, pilli ocatca Tzacualtitlan Tenanco, yn omomiquillico ypan xihuitl . . . . , yn ipampa teoyotica yn tlamacehualiznetoliniliztzin yn tlaçomahuizteopixque S. Francisco

nanco, de Técuaniapan et de Pano- 1537\* huayan, de telle sorte qu'il n'y créait pas de souverains; seulement il y avait de nobles seigneurs. Enfin, Don Juan de Sandoval Técuaniyacatzin fit construire à Tlayllolacan une église qui fut mise sous l'invocation de S. Jean, évangeliste. C'est là que se rendaient pour célébrer la messe les religieux dominicains qu'il avait fait venir de Xochimilco-Chimalhuacan-Chalco; il les aimait et honorait extrêmement. Quant à son frère aîné, Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin, il entendait la messe des moines franciscains dans l'église de S. Thomas; ces religieux étaient malheureux et très pauvres pour l'amour de Notre Seigneur J.-C., et s'occupaient à faire pénitence afin d'obtenir la gloire céleste; ils mutilaient sans cesse leurs mains et leurs pieds, ainsi qu'au dire des anciens, cela sera plus tard attesté par Don Feliciano de la Assuncion Calmaçacatzin, seigneur de Tzacualtitlan-Ténanco, qui mourut en l'année . . . . , et qui, à cause du vœu de pénitence formé par les vénérables moines franciscains, viendra dire: Mon oncle Don Juan de Sandoval Técuaniyacatzin, nouveau chrétien, ne sait pas ce qu'il a dit touchant les religieux de saint François; il a

1. Chimalpahin a laissé la date en blanc, et nous n'avons pas trouvé plus loin trace de ce qu'il annonce ici.

ca quimitalhuitiuh<sup>1</sup> : Ynotlatzin Don Juan de Sandoval Tecuanxayaca, canel yancuic christiano, amo quimati yn tley n oquihtoco yn intechpatzinco teopixque S. Francisco; ochicotlahtoco, oquihto : Tleyque on yn iteopixcahuan notiachcauh Don Thomas Quetzalmaqatl<sup>2</sup> tzotzomacuicuitlame, omachxotetzatzayanque; ma quinhualita ynoteopixcahuan Sancto Domingo, mahuiztique, yn inmauitochipahuac; amo tzatzayanqui, tlapachihui yn imicxi yca çapatos. Oyehuatl inyn ichicotlahtol euh in tel, yn çatepan oquimotlatzacuiltilli yn totecuyo Dios; oquipleytohuique yn Teopan'tlaca, yhuan Mexico carcel de corte quitzacuato, yhuan quiquixtilique yn governacion ytech catca Amaquemecan ytencopatzinco tlahtohuani Don Antonio de Mendoza, visurey; ynic ce juez hualla quinjuezhuico ynehuan ytiachcauhtzin Don Thomas Quetzalmaqatzin; yn juez ytoca Andres de Santiago Xochitototzin, ychan Xochimilco, yn iuh niman ye onnecitiuh tlayxpan. Oyhui ynyn moquixtique Amaquemecan yn S. Francisco teopixque; ayac yncatzinco mochihuaya, motolinizinohuaya; cuix yehuatl ipampa yn ymoquixtique amo cenca huel momati, cuix no ce çaçan quimonequiltique yn moquixtiz-

mal parlé en disant : Que sont les moines de mon frère aîné, Don Thomas Quetzalmaqatl<sup>2</sup> des gens couverts de haillons, des boiteux; qu'il aille voir mes religieux dominicains, qui sont honorés et qui ont des mains convenables; ils ne sont pas estropiés et portent des chaussures à leurs pieds. Celui qui tint ce langage malveillant fut plus tard puni par Dieu Notre-Seigneur; les gens de Teopan portèrent plainte contre lui, et on l'enferma dans la prison royale de Mexico, en même temps qu'on lui retirait le gouvernement qu'il avait à Amaquémecan par décision du puissant vice-roi Don Antonio de Mendoza. Un juge vint décider du différend que Técuaxayacatzin avait avec son frère aîné Don Thomas Quetzalmaqatzin; ce juge se nommait Andres de Santiago Xochitototzin, habitant de Xochimilco, comme on le verra bientôt. Les religieux franciscains quittèrent aussitôt Amaquémecan; nul ne s'occupait d'eux, et ils étaient pauvres; on ne sait pas bien si c'est à cause de cela qu'ils partirent ou bien s'ils voulurent quitter de bon gré. Il y avait alors quatorze ans que les moines dominicains étaient venus rivaliser avec eux dans ce pays-ci, où ils sont encore aujourd'hui.

1. Le manuscrit porte ici quelques mots biffés : « *yc yntechpatzinco ochicotlahtoco* », qui sont reproduits quatre lignes plus loin.

que. Yn ihcuac ynca oquiuh matlactlonnahui xihuitl<sup>1</sup> nican mo-centallitzinoquihui yn Sancto Domingo teopixque, yn axcan oncan moetztcate.

No yhcuac yn nez yn iztac teocuitlatl tomines.

Auh çan yhcuac ypan in yaoyotl quichihuaznequia yn tilitique; niman quimanque, quinchihuillique justicia, quinxexelloque quin iuhti; yuh mochiuhin ye ypantzinco tlah-tohuani Don Antonio de Mendoza, visurrey.

VII tochtli xihuitl, 1538 años. Ypan inyn moxello macehualli yn Amaquemecan; yehuatl quinxello yn Luaysa, oydor, huellinomah yn tlaucillo ynic ye Tlayllotlacan tlapachohua yn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin; Yztla-coçauhcan pohuia yn Tlayllotlaque; çan cencatca, macihui yn ome tlahtocayotl quipiaya.

Auh no yhcuac ypan in motlah-tocatlalli yn Don Diego de Alvarado Huanitzin, yehuatl in huel achto governador mochiuh yn Tenuchtitlan; yehuatzin quitlalli yn tlahtohuani Don Antonio de Mendoza, visurrey, quin icel ytitulo quimomaquilli, ynic governador mochiuaco Mexico. Ompa canato yn Tenuchca yn Ehcatepec, ompa tlahtocatia ypampa yn inantzin ompa cihuapilli. Auh

Alors aussi parurent des pièces d'argent.

Alors aussi les nègres voulaient faire la guerre; on s'empara d'eux aussitôt, on les jugea et les dispersa pour la première fois; cela se passa sous le gouverneur Don Antonio de Mendoza, vice-roi.

Année 7 lapin, 1538. Alors 1538 le peuple d'Amaquémécan se divisa; ce fut le conseiller Loaysa qui fit la répartition et écrivit lui-même que Tlayllotlacan devait obéir à Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin; les Tlayllotlaques dépendaient d'Iztla-coçauhcan; mais cela ne faisait qu'un, bien qu'il y eût deux États.

Alors aussi fut installé Don Diego de Alvarado Huanitzin, qui fut le premier gouverneur de Ténochtitlan; il fut installé par le chef suprême Don Antonio de Mendoza, vice-roi, qui lui donna un seul titre, celui de gouverneur de Mexico. Les Ténochcas allèrent le chercher à Ecatépec, où il régnait parce que sa mère était noble dame de ce lieu. Il y avait gouverné durant dix-neuf ans, et c'é-

1. Les Dominicains étant arrivés en 1526, deux ans après les Franciscains, Chimalpahin aurait dû dire ici : « matlactlomome xihuitl », douze ans.

ynic ompa tlahtocat caxtollonna-hui xihuitl<sup>1</sup>, oc yehuatl ompa contlahtocatlallica yn itlatzin huey tlahtohuani Moteuhçcomatzin; yye iuh oquilpique Españoles, ca ompa quitlatito yn inantzin Ehcatepec, ynic ompa quitlahtocatlallica no yehuantin Ehcatepeca<sup>2</sup>; ynin ipiltzin yn Teçoçomoclti Acunahuacatl, tlahtocapilli Tenuchtitlan. Auh no ypan in cenpohualxiuhtique<sup>3</sup> yn Españoles ynic acico nican ypan Nueva España.

tait son oncle, le grand monarque 1538 Moteuhçcomatzin, qui l'avait installé roi; après que les Espagnols se furent emparés de ce dernier, la mère de Huanitzin alla cacher son fils à Ecatépec, et les habitants eux-mêmes l'installèrent roi; il était fils de Teçoçomoclti Acunahuacatl, prince de Ténochtitlan. Il y avait alors vingt ans que les Espagnols étaient arrivés dans la Nouvelle-Espagne.

VIII acatl xihuitl, 1539 años. Ypan in momiquillico yn huey cihuapilli emperatriz<sup>4</sup>, yn inamicztzin catca Don Carlos Quinto, emperador, ynantzin yn tohuey-tlahtocauh, Don Felipeh segundo, rey España; miectlamantli machiyotl hualnezqui yn ihuicatictech yn ompa España; yn intech tonatiuh yhuan metztli, yuh mih-tohua, yztica maaltique<sup>5</sup>.

Année 8 roseau, 1539. Alors 1539 mourut la noble impératrice, épouse de l'empereur Charles-Quint, et mère de notre grand souverain, Philippe II, roi d'Espagne. Divers prodiges se montrèrent dans le ciel en Espagne; le soleil et la lune, comme on dit, se confondirent.

1. De 1520 à 1538.

2. *Ehcatepeca*, pluriel d'*Ehcatepecatl*, habitant d'Ecatépec. — C'est par erreur que Chimalpahin a écrit ici : « *ca ompa quintlatito yn inantzin* ». Il faut le singulier et non le pluriel, puisqu'il ne s'agit que de *Huanitzin*.

3. Voyez année 1519.

4. Elisabeth de Portugal, qui mourut en couches à Tolède, le premier mai.

5. Ici, Chimalpahin a mentionné à tort la mort d'Alvarado. Aussi avons-nous cru devoir rejeter dans les notes le paragraphe qui est souligné dans le manuscrit et ainsi conçu : « *Yhuan no yhcuc mic yn Don Pedro de Alvarado, capitán yhuan conquistador tepehuani yn nican ipan Nueva España, yn quitocayotique huchuetque Tonatiuh* ». Alors aussi mourut Don Pedro de Alvarado, capitaine et conquistador de la Nouvelle-Espagne, que les anciens avaient appelé *Tonatiuh*. — Ce surnom de *Tonatiuh* ou Soleil avait été donné à Alvarado à cause de l'éclat de son teint et de sa chevelure blonde. Voyez année 1541, date exacte de la mort d'Alvarado.



Auh no yhuac ypan in ompeuhque yn Chalca yhuan Tenuchca ynic yahque yancuic Tlalpan tepehuato.

Auh no yhuac ypan in momiquillico, quitlatique yn Don Carlos....., tlahtohuani Tetzcuco Aculhuacan; yn tlahtocat chicuexihuitl<sup>1</sup>; ynin ça no ypiltzin yNeçahualpilli Acamapichtli; ytencopatzinco mochiuh yn Don Fr. Juan de Çumaraga, achto obispo Mexico, ynic tlatilloc Don Carlos....., físcal catca yn ompa Tetzcuco. Yn ihcuac yn ytech tlan tlateotoquiliztli; yuh moneltilli, yn amo quicahuaya; quinmoteotiaya yn diablosme tecuacuilitin, yye huecauh quinmoteotiaya huehuetque catca; quilmach yhuertatenco quintetecpanaya, quinnenechicohuaya.

Auh ça no ypan in yn, iuh quimachiyotia Chalca huehuetque, yn popocac citlalli.

IX tecpatl xihuitl, 1540 años. Ypan in tohtocoque pipiltin Amaquemecan, Pablo Mocuatlauhtec, ypiltzin in Toyaotzin, Chichimeca teuhctli, yhuan oc cequintin pipiltin Tlayllotlaque; yehuatl quintotocac yn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, ypampa ychta-ca tlacuilloque ytechcopa ynic tlahuellilloc tlahtohuani yc quiteylhuique, yn iuh neztica ypan

Alors aussi partirent les Chalcas<sup>1539</sup> et les Ténoccas pour aller soumettre les habitants du nouveau Tlalpan.

Alors aussi mourut et fut brûlé Don Carlos....., souverain de Tetzcuco - Acolhuacan; il avait régné durant huit ans. C'était aussi un fils de Néçahualpilli Acamapichtli; ce fut sur l'ordre de Don Fr. Juan de Zumarraga, premier évêque de Mexico, que fut brûlé Don Carlos... qui était procureur général de Tetzcuco. Avec lui finit l'idolâtrie; car il ne l'avait pas encore abandonnée, ainsi qu'il a été attesté; il adorait les démons qui depuis longtemps étaient l'objet de la dévotion des anciens; on dit qu'il les avait rassemblés et disposés autour de son jardin.

Alors aussi, d'après ce qu'ont mentionné les anciens Chalcas, parut une comète.

Année 9 silex, 1540. Alors<sup>1540</sup> s'enfuirent les seigneurs d'Amaquémécan, Pablo Mocuatlauhtec, fils de Toyaotzin, seigneur des Chichimèques, et quelques autres seigneurs tlayllotlaques; ce fut Don Juan de Sandoval Técuaxayacatzin qui les fit fuir, parce qu'ils avaient écrit secrètement sur son compte et qu'ils l'avaient accusé d'être un roi cruel, ainsi qu'il a

1. De 1531 à 1539. Nous avons déjà dit, p. 226, note 2, que ce prince s'appelait *Yoyontzin*.

xiuhpohualli Amaquemecan, ompa mottaz yn aquin quinequi.

Auh ça no yhcuaç motlahtocallalli yn Don Antonio Pimentel Tlahuitoltzin, tlahtohuani mochiuh Tetzcuco Aculhuacan; ynin ça no ypiltzin yn Neçahuapilli Acamapichtli.

X calli calli xihuitl, 1541 años. Ypan in momoyahuac Teopan tlaca Amaquemecan, yn quixnamicque Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, tlahtohuani Tlayllotlacan Amaquemecan.

No yhcuaç ypan in onpeuh yn Zaynos, oydor, mohuicac España.

No yhcuaç ypan in momiquilique teopixque S. Francisco yhuan Don Pedro de Alvarado yn Tonatiuh<sup>1</sup> quitocayotique huehuetque; oncan mic yn Tlacotlan<sup>2</sup>, miequintin Michhuaque yhuan Mexica. Auh yn oyuh momiquilique teopixque yhuan tlahtoque, niman yc yaotlahto yn tlahtohuani Don Antonio de Mendoza, visurrey yn Mexico. Yn ipan yc cen tlacommolli yhuan yn tlatepotzco ynic nohuian altepetl ypan tlaca nahuatilloque ynic huillohuaz Xochipillan ynic tlapollotihui.

Auh ça no ypan in momiquilico

été indiqué dans les annales d'A- 1540 maquemécan, où l'on peut le voir si l'on veut.

Alors aussi fut installé Don Antonio Pimentel Tlahuitoltzin, comme souverain de Tetzcuco-Acolhuacan; c'était aussi un fils de Néçahuapilli Acamapichtli.

Année 10 maison, 1541. Alors 1541 se révoltèrent les habitants de Téopan-Amaquemécan et luttèrent contre Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, souverain de Tlayllotlacan-Amaquemécan.

Alors aussi le conseiller Zaynos partit et se rendit en Espagne.

Alors aussi moururent des moines franciscains et Don Pedro de Alvarado que les anciens avaient appelé *Tonatiuh*; il mourut à Tlacotlan, ainsi que beaucoup de Michhuaques et de Mexicains. Aussitôt après la mort des religieux et des seigneurs, le gouverneur Don Antonio de Mendoza, vice-roi de Mexico, déclara la guerre. Il y eut là et ailleurs une grande émotion, lorsque les habitants de toutes les villes reçurent l'ordre de partir pour aller conquérir le pays de Xochipillan.

Alors aussi mourut Don Diego

1. Voyez année 1539 (note 5), où Chimalpahin a déjà fait mourir Pedro de Alvarado.

2. *Tlacotlan* est une localité située sur la côte de l'État de Michoacan, où Alvarado fut jeté par les vents et obligé de lutter contre les habitants. Mais ce fut une simple chute de cheval qui causa sa mort.

yn Don Diego de Alvarado Huanitzin, tlahtohuani governador Tenuchtítlan; yn momiquillico ypan nextli mocui, ypehuayan quaresma; yn tlahtocat çan nauh-xihuitl<sup>1</sup>. Auh çan niman, ipan inyn omoteneuh xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli tlacateccatl yn Don Diego de S. Francisco Tehuetzquititzin, ynic ome governador mochiuh yn Tenuchtítlan. Huel yhuac yn onpeohuac Xochipíllan, ompa yn motlahtocapacato ynin ypitlzin yn Tetzcatlpopocatzin, tlahtocapilli chane S. Pablo Teopan Tenuchtítlan. Yhuan mohuicac yn Don Antonio de Mendoza, visurrey, quinpehuato Xochipílteca, yhuac yntlahtocauh mochiuhticatca yn quitocayotia Tenamaztli. Nohuian huiya yn ompa yn altepetl ypan tlaca ynic tocemanahuacatian, ynic huel poliuhque yn Xochipílteca yn cen Chichimeca yn Tototlan, yn Nuchtlan. Auh no ompa huiya yn tlah-toque ynpilhuan Amaquemecan oc telpopochtín : ynic ce Don Juan de Sancto Domingo de Mendoza Tlacaeeltzin, ypiltzin Quetzalmaça; ynic ome yehuatl yn Don Lurenço de Sandoval Aoquantzin, ynin ypiltin Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin; ynic ey yehuatl yn Don Joseph de Sancta Maria<sup>2</sup> Panohuayan, cihuatica yxhuiuh

de Alvarado Huanitzin, gouverneur de Ténochtítlan; il mourut le jour des Cendres, au commencement du carême; il n'avait gouverné que quatre ans. Immédiatement après, en cette dite année, fut installé le généralissime Don Diego de S. Francisco Tehuetzquititzin, comme second gouverneur de Ténochtítlan. C'est bien alors que l'on partit pour Xochipíllan où alla gouverner paisiblement le fils de Tezcatlpopocatzin, prince résidant à S. Pablo Téopan-Ténochtítlan. En même temps partit Don Antonio de Mendoza, vice-roi, qui alla soumettre les Xochipiltèques, dont le roi d'alors se nommait Ténamaztli. Les habitants des diverses villes de notre pays prirent part à l'expédition, de sorte que les Xochipiltèques succombèrent ainsi que les Chichimèques de Tototlan et de Nochtlan. Là aussi se rendirent les fils des souverains d'Amaquemécan, qui étaient encore jeunes : le premier se nommait Don Juan de Sancto Domingo de Mendoza Tlacaeeltzin, fils de Quetzalmaçatl; le second était Don Lorenzo de Sandoval Aocuantzin, fils de Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin; le troisième s'appelait Don Joseph de Santa Maria de Panohuayan, petit-fils par les femmes du roi Quauhccécucuitzin, seigneur

1. De 1538 à 1541.

2. Il y a ici une omission évidente; on devrait lire, comme à la fin de l'année 1564 : « Don Joseph de Sancta Maria Teuhctlaçoçauhcatzin ».

yn tlahtohuani catca Cuauhcece-cuitzin, tlamaocatl teubctli; quinhuicaya pipiltin nohuiyan huillohuaya yn totemanahuacatian. Auh yn oyuh pehualloque Xochipilteca, yn maltique yc tlacochihualloque matlaxihuitl.

XI tochtli xihuitl, 1542 años. Ypan in nez yn quarto<sup>1</sup> tepoztomines, ynic netlacohuilloya Mexico.

Auh cequintin huehuetque Mexica, yn iuh quimachiyotia, ye quin huel ypan inyn polihque Xochipilteca ynic quinpehuato.

Auh ça no ypan inyn omote-neuh xihuitl, yn itetlaecolticatzin Dios Gregorio Lopez Sancta Fee omoetzticatca, ynin nahuac Chapultepec Mexico; yn motlacatilli ypan yc 4 mani metztl julio de 1542, ypan ylhuitzin S. Gregorio, thaumaturgo; macihui yn axcan omicuanu ynin ylhuitl, ypan yc 17 mani metztl noviembre, huel ompa motlacatilli huel yquizcan yyolcan yn ipan altepetl villa Madrid España, yn oncan moetzinotica tohueytlahocatzin rey Don Felipeh quarto.

XII acatl xihuitl, 1543 años. Ypan in teuhthli moquetz yc mayanalloc; titonalhuacque, aocle mochiuh yn cualloni tonacayotl;

*tlamaocatl*; ils accompagnaient le 1541 souverain partout où il allait dans notre pays. Après que les Xochipiltèques eurent été vaincus, les prisonniers furent esclaves durant dix ans.

Anné 11 lapin, 1542. Alors parut le cuarto, monnaie de cuivre, que l'on avait frappé à Mexico.

Quelques anciens Mexicains ont mentionné que ce fut bien alors que succombèrent et furent soumis les Xochipiltèques.

En cette dite année, le serviteur de Dieu Gregorio Lopez vint habiter Santa-Fe, qui est près de Chapultepec-Mexico; il était né le 4 du mois de juillet 1542, le jour de la fête de Saint Grégoire, thaumaturge; bien qu'il eût été transporté ici en cette année, le 17 du mois de novembre, il était né et avait reçu le jour dans la ville de Madrid, en Espagne, où réside notre grand monarque Philippe IV.

Année 12 roseau, 1543. Alors s'éleva de la poussière qui causa la famine; les moissons furent desséchées, et il n'y eut rien pour

1. Le cuarto valait alors quatre maravédis, c'est-à-dire un huitième environ d'un *real de vellon*.

yeipan ylhuitzin S. Juan Baptista  
yn quiyahuico.

manger; le jour de saint Jean-1543  
Baptiste il plut.

XIII tecpatl xihuitl, 1544 años<sup>1</sup>.

Année 13 silex, 1544.

1544

I calli xihuitl, 1545 años. Ypan  
in yhuac yc micohuac; yn eztli  
cocoliztli tocamac, tixco<sup>2</sup>, toya-  
cacpa, totzinco quiz; cenca yquix-  
poliuhque<sup>3</sup> yn pipiltin, yn cihua-  
pipiltin, yhuan yn macehualtin<sup>4</sup>.

Année 1 maison, 1545. Alors il<sup>1545</sup>  
y eut mortalité; le sang coulait  
par la bouche, par les yeux, le  
nez et le fondement; il périt extrê-  
mement de nobles, hommes et  
femmes, ainsi que des gens du  
peuple.

Yhuac tecuaque chichime yhuan  
cocoyo yn Chalco.

Alors les chiens et les chacals  
mangèrent des personnes à Chal-  
co.

II tochtli xihuitl, 1546 años.  
Ypan in hualla Andres de Santia-  
go Xochitototzin, juez mochihua-  
co yn Amaquemecan Chalco;  
yhuac residencia quichihuaco yn  
ihtic altepetl Amaquemecan, yh-  
cuac ypampa ynic mixnamicque  
yn tlahtoque Don Thomas de S.  
Martin Quetzalmaçatzin, Chichi-  
meca teuhctli, tlahtohuani Ytzla-  
coçauhcan, yhuan yteycauh Don  
Juan de Sandoval Tecuanxayaca-

Année 2 lapin, 1546. Alors ar-1546  
riva Andres de Santiago Xochito-  
totzin pour être juge à Amaqué-  
mecan-Chalco; il fixa sa résidence  
dans la ville d'Amaquemécan,  
parce qu'en ce moment étaient en  
rivalité les souverains Don Thomas  
de S. Martin Quetzalmaçatzin,  
seigneur des Chichimèques, roi  
d'Itztlacoçauhcan, et son jeune  
frère Don Juan de Sandoval Té-  
cuanxayacatzin, *teohuateuhctli*,

1. Cette année, qui est la trente-neuvième du 9<sup>e</sup> cycle, n'a pas été mentionnée sur le manuscrit. Nous l'avons indiquée pour suivre le plan adopté par l'auteur.

2. *Tixco* est mis pour *to-ixco*, de nos yeux, des yeux en général.

3. *Yquixpoliuhque* est mis pour *yc ixpoliuhque*.

4. Sahagun dit à propos de cette épidémie : « Un nombre infini d'habitants furent victimes. Comme il n'y avait personne dans les maisons pour soigner les malades, ils mouraient de faim. » Plus loin, il ajoute : « De grands centres restèrent dépeuplés sans que la population y soit jamais revenue. » (*Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 501 et 793.) Juan de Torquemada évalue le nombre des victimes à huit cent mille (*Monarquia indiana*, lib. v, cap. xxii).

tzin, tehuatuehctli, tlahtohuani Tlayllotlacan. Auh yn omoteneuh juez Andres de Santiago Xochitototzin hualla ompa ychan yn calli Xochimilco; quihualmihualli yn tlahtohuani Don Antonio de Mendoza, visurey; yehuatl quiyectilico yn altepetl yn oc excan ypan cecen tlayacatl, quitemoco tlah-tocatlacamecayotl, yn iuh niman ye onneciz<sup>1</sup>.

III acatl xihuitl, 1547 años. Ypan inyn peuh huey teopantli ye mochihua Amaquemecan, yn çatepan yc tlatocayotiloc Sancta Maria Assumpcion.

Auh çà no yhcuaç momiquilico yn Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztzlacoçauhcan Amaquemecan; yn tlah-tocac cenpohualxihuitl ypan chicuacexihuitl<sup>2</sup>, auh ynic mocenpohua ynic nen tlatitpac XXXXXVI xihuitl<sup>3</sup>.

Auh no yhcuaç quiz yn omoteneuh tlapac<sup>4</sup> yn juez Andres de Santiago Xochitototzin, yn Amaquemecan yc huitza; yehuatl quinteneuh-tehuac yn aquique tlah-tocatizque Yztzlacoçauhcan, Tzacualtitlan Tenanco, Tecuanipan, Panohuayan, yn iuh niman ye onneciz mottaz.

souverain de Tlayllotlacan. Ledit 1546 juge Andres de Santiago Xochitototzin vint de sa demeure de Xochimilco; il était envoyé par le gouverneur Don Antonio de Mendoza, vice-roi; il vint maintenir la division du pays en trois États principaux, et rechercher la généalogie des princes, comme bientôt on le verra.

Année 3 roseau, 1547. Alors 1547 fut commencée la grande église construite à Amaquémécan, qui dans la suite fut appelée Sainte-Marie de l'Assomption.

Alors aussi mourut Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin, seigneur des Chichimèques, roi d'Yztzlacoçauhcan-Amaquémécan; il avait gouverné durant vingt-six ans, et l'on compte qu'il avait vécu cinquante-six ans.

Alors aussi partit le juge, qui a été nommé plus haut, Don Andres de Santiago Xochitototzin, il vint à Amaquémécan; il désigna ceux qui devaient gouverner à Itztzlacoçauhcan, à Tzacualtitlan-Ténanco, à Técuaniipan et à Panohuayan, ainsi que bientôt on le verra.

1. Voyez année 1548, où l'auteur mentionne quatre installations.

2. De 1522 à 1547.

3. *Quetzalmaçatzin* était né en 1492.

4. Voyez année 1546.

Auh ça no ypan inyn omote-neuh xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli yn Don Diego Cuauhpotonqui, tlahtohuani mochiuh yn Ehcatepec; ynin ypiltzin<sup>1</sup>.....

III teapatl xihuitl, 1548 años. Ypan in motlahtocatlallique tlah-toque Amaquemecan yn oquinmachiyoteneuhtehuac juez Andres de Santiago Xochitototzin, ychan Xochimilco: ynic ce Don Juan de Sancto Domingo de Mendoza Tlacaéletzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani mochiuh Yztlacoçauhcan; ynin ypiltzin Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin; ynic ome motlahtocatlalli Don Joseph del Castillo Ehçaxoxouhqui, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani mochiuh Tzacualtitlan Tenanco; ynin ypiltzin huehue Yotzintli, tlayllotlac teuhctli; ynic ey motlahtocatlalli Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin, teohuateuhctli, tlahtohuani mochiuh Tecuanipan; ynin ypiltzin Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, yn ipampa ompa contlahtocatlalli ythatzin, ypampa ynantzin ompa cihuapilli, ompa ychan; ynic nahui motlahtocatlalli Don Joseph de Sancta Maria<sup>2</sup>, tlamaocatl teuhctli, tlahtohuani mochiuh Panohuayan; ynin yxhuihtzin yn Cuauhcececuiztin, tlamaocatl teuhctli.

En cette dite année, fut aussi<sup>1547</sup> installé Don Diego Quauhpotonqui, comme souverain d'Ecatépec; il était fils de....

Année 4 silex, 1548. Alors furent<sup>1548</sup> installés des souverains d'Amaquemecan que désigna pour leurs fonctions le juge Andres de Santiago Xochitototzin, habitant de Xochimilco: le premier était Don Juan de Santo Domingo de Mendoza Tlacaéletzin, seigneur des Chichimèques, qui fut fait souverain d'Yztlacoçauhcan; il était fils de Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin; le second était Don Joseph del Castillo Ehçaxoxouhqui, juge assesseur, qui devint roi de Tzacualtitlan-Ténanco; il était fils de Yotzintli l'ancien, juge assesseur; le troisième était Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin, *teohuateuhctli*, qui fut souverain de Técuaniapan; il était fils de Don Juan de Sandoval Técuanyacatzin, et avait été installé par son père à Técuaniapan, parce que sa mère était une noble dame du lieu et y demeurait; le quatrième prince élu était Don Joseph de Santa Maria, seigneur *tlamaocatl*, qui fut fait souverain de Panohuayan; il était petit-fils de Quauhçécécuitzin, seigneur

1. Cet alinéa est resté inachevé.

2. Il était aussi nommé *Teuhctlacoçauhcatzin* (Voyez année 1564).

Çan cen mochintin motlahtocatllalique.

Auh ça no ypan in momiquillico yn Don Fray Juan de Çumaraga, yn achto obispo Mexico, ypan yc 3 mani meztli junio, domingo ypan; teopixqui S. Francisco, yn teyotica motlahtocatilli Tenuchtitlan cenpohuallonce xihuitl<sup>1</sup>.

V calli xihuitl, 1549 años. Ypan inyn momiquillico Don Domingo de Santiago Ycnoxochitzin, tla-cochcalcatl; ynin yplitzin yn Huitzilpopocatzin, tlahtocapilli Tlaylotlacan Amaquemecan, yn mone-milti tlahticpac XXXXXII xihuitl<sup>2</sup>.

Auh ça no ypan inyn omote-neuh xihuitl, oncan hual motlahtocatllali yn Don Diego de Mendoza Ymauhyantzin, tlahtohuani mochiuh Tlatilulco.

Yhcuac momanaco 3 quechpoçahualiztli ahnoço quechxiqipili-huitzli.

VI tochtli xihuitl, 1550 años. Ypan in ynic huel achtopa hual mohuicaque Padre Sancto Domingo ynic nican mocentlallitzinoco Amaquemecan; yehuatl Fr. Franciscode Loaysa uala oncan yn S. Juan, evangelista, yteopan yn Don Juan de Sandoval Tecuanxatzin, teohuateuhctli. Yn ihcuac

*tlamaocatl*. Voilà tous ceux qui 1548 furent installés.

Alors aussi mourut Don Fray Juan de Zumarraga, premier évêque de Mexico, le dimanche 3 du mois de juin; il était religieux de l'ordre de saint François et avait administré spirituellement Ténochtitlan durant vingt-un ans.

Année 5 maison, 1549. Alors 1549 mourut Don Domingo de Santiago Icnoxochitzin, capitaine; il était fils de Huitzilpopocatzin, prince de Tlaylotlacan - Amaquémécan, et était âgé de cinquante-deux ans.

En cette dite année, fut aussi installé Don Diego de Mendoza Imauhyantzin, qui fut fait souverain de Tlatilulco.

Alors il y eut des angines malignes ou des tuméfactions à la gorge.

Année 6 lapin, 1550. Alors les 1550\* Pères Dominicains partirent pour la première fois et vinrent s'établir ensemble à Amaquémécan; le frère Francisco de Loaysa vint à S. Jean, évangéliste, église de Don Juan de Sandoval Tecuanxatzin, *teohuateuhctli*. Il y avait alors quatorze ans qu'étaient par-

1. De 1528 à 1548.

2. *Ycnoxochitzin* était né en 1497.

3. Le manuscrit porte par erreur: « monaco ».



yn ye oyuh matlactlonnahui xihuitl<sup>1</sup> oncan moquixtique yn teopixque San Francisco ynic çan quimocahuillique altepetl Amaquemecan yn oncan mohuetzitica yvicariotzin Sancto Padre.....<sup>2</sup> de Roma, yn Fray Martin de Valencia, yn teyacancatzin hual mochiuh-tzinotia yn matlactlomomentin ylhuicac cicitlaltin tlaçomahuiz-teopixque S. Francisco, yn topan quimocenmanilico Sancto Evangelio ytlahtoltzin totecuyo Dios, yn ipan yc nohuian Nueva España. Yntla quimonequiltiani ye huel yz motlalitzinoquia Amaquemecan yn oncan omotlamacehuilli yntzontecotzin teyotica yn S. Francisco teopixque, ynic oc cenca tlapac quimotlalilizquia ymahuizço altepetl<sup>3</sup>; atle ynicnopil ymacehual yn altepetl yntlatlacol yn omentin tlahtoque. Yn amo cualli catca Don Thomas<sup>4</sup> yuan Don Juan de Sandoval Tecuanxayaca yehuatli yntlacallaquilhuan yn Sancto Domingo teopixque yn axcan oncan moezticate.

Auh çà no yhcuaç yn quechnatziouhuac quechpoçahualiztli, yc micohuac. Yhcuaç momiquillico yn Don Juan Ytztlitentzin, tlaylotlac teuhctli, tlahtohuani Tenanco Texocpalco. Auh no yhcuaç

tis les religieux franciscains et 1550\* qu'ils avaient quitté la ville d'Amaquemécan où s'était établi le vicaire du S. Père..... de Rome, Fray Martin de Valencia, supérieur des douze respectables religieux de saint François, astres brillants qui vinrent répandre parmi nous l'évangile ou la parole de Notre Seigneur Dieu, dans toute la Nouvelle-Espagne. Si les religieux franciscains avaient voulu rester à Amaquemécan où ils humiliaient pieusement leur front dans la pénitence, ils auraient bien élevé plus haut la gloire de la ville; mais il n'y avait pour eux ni récompense, ni avantage à cause des fautes des deux souverains. Don Thomas n'était pas bon ni Don Juan de Sandoval Técuaxayacatl dont étaient tributaires les frères dominicains qui aujourd'hui résident en ce lieu.

Alors aussi régnerent des angines malignes qui firent des victimes. Alors mourut Don Juan Itztlitentzin, juge assesseur, souverain de Ténanco-Texocpalco. Alors aussi mourut Don Carlos, souve-

1. Voyez année 1537.

2. Il s'agit sans doute ici de Paul III qui fut pape de 1534 à 1549 et eut pour successeur Jules III (1550-1555).

3. Le manuscrit porte par erreur: « *altell* ».

4. De S. Martin Quetzalmaçatl.

momiquillico yn Don Carlos<sup>1</sup>, tlahtohuani Mamalhuaçocan, so-  
jecto Chimalhuacan.

Auh ça no ypan, in domingo ypan, yn mohuicac yn onmopehualti, moquixti, ynic quitlalcahui huey altepetl ciudad Mexico yn tlahtohuani Don Antonio de Mendoza, visurey, mohuicac Perun; yn tlahtocatico Mexico caxtollonce xihuitl<sup>2</sup>. Auh yc niman hualla, ypan domingo, ynic 12 mani metztli noviembre ypan, hual callac Mexico yn huehue Don Luis de Velasco, visurey. Auh yn Amaquemeque oc ompa Chollollan quinamiquito; çan iceltin macehuato Chalca, cihuacuicatl yn quehuato, ynic quinamiquito visurrey.

Yhcuac yaoyotl quihtohuaya yn Españoles, yc quechcotonalloque, tepiloiquauhitech quiçaçalloca yn intzonteco Españoles, ypan VI tochtli xiuitl<sup>3</sup>.

VII acatl xihuitl, 1551 años. Ypan in conpehualti yn itlamani-tiliz huehue Don Luis de Velasco, visurey yn Mexico.

VIII tecpatl xihuitl, 1552 años. Ypan in yn atl quiz ynic polihuizquia altepetl Amaquemecan Chalco; cenca miec yn quiçaco ynic cenca nemauhtilloc, ompa nema-

rain de Mamalhuaçocan, dépen- 1550\*  
dant de Chimalhuacan.

Alors aussi, le dimanche, le gouverneur Don Antonio de Mendoza, vice-roi, partit et quitta la grande ville de Mexico pour se rendre au Pérou; il avait gouverné Mexico durant seize ans. Immédiatement arriva, le dimanche, 12 du mois de novembre, et entra dans Mexico Don Luis de Velasco l'ancien, vice roi. Les Amaquémèques allèrent le recevoir à Chollollan; les Chalcas seuls dansèrent et firent entendre leur chant guerrier, quand ils allèrent à la rencontre du vice-roi.

Alors on fut en lutte avec les Espagnols, on leur coupa le cou, et leur tête fut plantée à un poteau, en l'année 6 lapin.

Année 7 roseau, 1551. Alors 1551 Don Luis de Velasco l'ancien, vice-roi de Mexico, commença à donner ses règlements.

Année 8 silex, 1552. Alors il y 1552 eut tant d'eau qu'elle endommagea la ville d'Amaquémécan-Chalco; la quantité fut si grande que l'on fut extrêmement effrayé et que

1. Chimalpahin n'a pas indiqué le nom mexicain de ce personnage, ni la durée de son gouvernement (Voyez p. 218).

2. De 1535 à 1550.

3. Cet alinéa est écrit en marge du feuillet 62 (verso).

quixtilloc yn icpac tepetzintli Amaqueme.

Auh no ypan in yhuac monamicti yn Don Andres de Santiago Totococtzin, yn quimonamicti ytoca Anatlaocolxochitzin, ychpochtzin yn Don Domingo Yxteocalletzin, pilli Tecuanipan, yn ipiltzin tlahtohuani Miccacalcatl Tlaltetecuintzin, Chichimeca teuhctli. Auh yn Andres de Santiago Totococtzin ca ypiltzin yn Don Domingo de Santiago Ycnoxochitzin, tlacochcalcatl, pilli Tlayllotlacan Amaquemecan.

Auh ça no ypan in hualla tlah-tolli yn Perun yn quenin ompa omomiquilli Don Antonio de Mendoza, visurrey.

IX calli xihuitl, 1553 años.

X tochtli xihuitl, 1554 años. Ypan inyn huillohuac yancuic teopan, ypan yn ilhuitzin Sancta Maria Assumpcion, ynic oncan huel achto missa mihto. No yhuac huel achto oncan vicario mochiuh yn Padre Fray Diego de Soria, ynic oncan monasterio omochiuh yn axcan oncan mozticate Dominigos; mocauh yn teocalli S. Juan, evangelista, Tlayllotlacan, ye yuh nican macuilxihuitl cate in Padres Dominigo, ynic hual micuanitzinoque yancuic teopan Assumpcion.

Auh ça no ypan in momiquillico

l'on se réfugia sur la colline d'Amaquémé. 1552

Alors aussi se maria Don Andres de Santiago Totococtzin, il épousa la nommée Anatlaocolxochitzin, fille de Don Domingo Ixtéocalletzin, noble de Técuani-pan, qui était fils du roi Miccacalcatl Tlaltetécuintzin, seigneur des Chichimèques. Andres de Santiago Totococtzin était fils de Don Domingo de Santiago Icnoxochitzin, capitaine, noble de Tlayllotlacan-Amaquemécán.

Alors aussi parvint du Pérou la nouvelle que Don Antonio de Mendoza, vice-roi, y était mort.

Année 9 maison, 1553.

1553

Année 10 lapin, 1554. Alors on se rendit à la nouvelle église, le jour de la fête de l'Assomption, et l'on y dit pour la première fois la messe. Le premier vicaire de ce lieu fut le P. Fray Diego de Soria, de sorte qu'on y fit un couvent où résident aujourd'hui les Dominicains; ils laissèrent le temple de S. Jean, évangeliste, de Tlayllotlacan, où ils étaient depuis cinq ans, pour venir occuper la nouvelle église de l'Assomption.

1554

Alors aussi mourut à Tlalma-

yn Tlalmanalco Chalco Don Francisco de Sandoval Acacitzin, tlatquicatzin, tlahtohuani Ytzcahuacan Tlacochealco, yn tlahtocat cenpohuallonmatlactli ypan nauhxihuitl<sup>1</sup>.

Auh ça no ypan in ynic 23 mani metztli junio, visperas, ypan yvigiliatzin S. Juan Baptista, yn momiquilli Don Diego de S. Francisco Tehuetzquititzin, gobernador Tenuchtitan, yn tlahtocat caxtollomome xiuitl<sup>2</sup>; yn ipiltzin Tezcatlpopo[catzin]. Viernes yn motocac ynacay[otzin].

Auh huel yhcuac hual mocallaqui, yn ipan omoteneuh S. Juan Baptista ynic [XXIV] in metztli junio, ipan visperas, yn teoyotica tlahtohuani Don Fr. [Alonso] de Muntufar, achto arçobispo mochiuhtzinoco Mex[ico;] ynin teopixqui Sancto Domingo. Yn ihcuac yn ye oyuh chiconxihuitl momiquilli<sup>3</sup> yn Don Fr. Juan de Zumarraga, yhuel achto obispo mochiuhtzinoco Mexico.

XI acatl xihuitl, 1555 años. Ypan in martes ynic 20 mani metztli noviembre, yhcuac oquichtacamicti yn inamic yn Don Juan

nalco-Chalco Don Francisco de 1554 Sandoval Acacitzin, *tlatquicatzin*, souverain d'Itzcahuacan-Tlacochealco, qui avait gouverné durant trente-quatre ans.

Alors aussi, le 23 du mois de juin, au soir, veille de la Saint-Jean, mourut Don Diego de S. Francisco Tehuetzquititzin, gouverneur de Ténochtitlan, qui avait administré durant dix-sept ans; il était fils de Tezcatlpopocatzin. On l'enterra le vendredi.

Alors fit son entrée, ledit jour de Saint Jean-Baptiste, au soir, 24 du mois de juin, le prélat Don Fray Alonso de Montufar, qui fut le premier archevêque de Mexico; il était moine dominicain. Il y avait alors sept ans qu'était mort Don Fray Juan de Zumarraga, premier évêque de Mexico.

Année 11 roseau, 1555. Alors, 1555 le mardi 20 du mois de novembre, Don Juan Baptista Toyaotzin, roi de Técuanipan, tua secrètement

1. De 1521 à 1554.

2. Il y a ici une erreur. *Tehuetzquititzin* n'ayant été installé qu'en 1541 n'a pu gouverner que 13 ou 14 ans. Pour qu'il eût gouverné 17 ans, il faudrait remonter à l'année 1538 qui est la date de l'installation du premier gouverneur, Don Diego de Alvarado *Huanitzin*. Sahagun indique positivement treize ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 501).

3. Voyez année 1548.

Baptista Toyaotzin<sup>1</sup>, tlahtohuani Tecuanipan, yn inamic catca ytoca Doña Juana, Cuitlahuac cihuapilli; yehuatl quinnamicti yn tothatzin Fray Diego de Soria. Auh çan on-cexiuhtique, yhuan chicuacentetl metztli, yhuan cenpohualilhuitl ynihuan oncatca, ynic oquimictico ye ypan Fray<sup>2</sup> Pedro del Castillo, ynic ome vicario mochiuh Amaquemecan; yn tlahtocat Tecuanipan 8 años<sup>3</sup>.

Auh çà no ypan in momiquillico, yn ipan yc 17 mani metztli setiembre, yn Hernando de Tabia, tlatolnahuatlahto catca; yn in ipiltzin catca yn Don Andres Motelchiuhtzin, S. Pablo chane catca yn Tenuchtitlan.

Auh çà no ypan in yhcuac ynic 17 mani metztli setiembre, ypan peuh yye quiahui ynic tapachihque Mexico miec tlatatl, yn xitin yn incal; cequintin apachihque, quitlalcahuique yn incal.

Yhcuac peuh ynic motecac, yn moquetz tetenamitl, ypan peuh yn metztli deziembre.

XII tecpatl xihuitl, 1556 años. Ypan in yhcuac chichahuac peuh yn tetenamitl<sup>4</sup> yc moquetz; yn Mexico nohuian huitza; yn oncan yn altepetl ypan tlaca tlahtoque

sa femme qui se nommait Doña Juana, noble dame de Cuitlahuac; c'est notre Père Fray Diego de Soria qui les avait mariés. Ils n'avaient passé ensemble qu'un an, six mois et vingt jours, lorsqu'eut lieu le meurtre, sous le Fr. Pedro del Castillo, second vicaire d'Amaquemecan; Toyaotzin gouvernait Tecuanipan depuis huit ans.

Alors aussi mourut, le 17 du mois de septembre, Hernando de Tapia, interprète mexicain; il était fils de Don Andres Motelchiuhtzin, habitant de San-Pablo à Ténochtitlan.

Alors aussi, le 17 du mois de septembre, il commença à pleuvoir au point que beaucoup de gens de Mexico furent inondés, leurs maisons s'écroulèrent; quelques-uns, étant tout à fait dans l'eau, abandonnèrent leurs maisons.

Alors fut commencée, au mois de décembre, la construction du mur d'enceinte.

Année 12 silex, 1556. Alors 1556 commença à bien s'élever le mur d'enceinte; il fit tout le tour de Mexico. Ses habitants s'y prêtèrent et la construction en fut faite

1. Ce prince était appelé *Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin*.

2. Le manuscrit porte : « *Fra* ».

3. Voyez année 1548.

4. Le manuscrit porte par erreur : « *yn tetenamic* ».

yn quichihuaco mocemanahuacahui, ytencopa mochiuh yn tlahtohuani Don Luis de Velasco, visurey. Yhcuac yn niman tlan yn tenamitl.

Auh ça no ypan in yhcuac monextitzino yn totlaçonantzin sancta Maria Guadalope yn Tepeyacac.

Auh ça no ypan in tlatcat Doña Pedronilla, yn ichpoch Don Miguel de Santiago Yaotlapantzin, pilli Yztlacoçauhcan Amaquemecan.

XIII calli xihuitl, 1557 años. Ypan in ynic 5 mani metztli enero, yhcuac quinahuatique yn Don Christoval de Guzman Cecetzin ahnoço Cecepaticatzin<sup>1</sup>, ynic gobernador mochiuh Tenuchtitlan; ynin ypiltzin Don Diego de Alvarado Huanitzin. Auh yn quicauh y[te]quiuh yn juez Don Estevan de Guzman, ypan yc 15 mani metztli enero; yehuatl ymachiz ynic motlalli yn tasacion yn omonamicti X yhuan medio yhuan matlactetl cacahuatl; çan cenyauh yn ixquich tlatcatl Mexico, ytencopa tlahtohuani huehue Don Luis de Velasco, visurey, ynic jueztico Tenuchtitlan yn Don Estevan de Guzman exihuitl<sup>2</sup>, ynic niman yah ychan Xochimilco.

Auh ça no ypan in yn omote-neuh xihuitl, yhcuac mochiuh ynic mocentlallique tlahtoque ynohui-

sans interruption, par les ordres 1556 du gouverneur Don Luis de Velasco, vice-roi. Cette année-là même le mur fut achevé.

Alors aussi eut lieu l'apparition de notre digne mère sainte Marie de Guadalupe, à Tépéyacac.

Alors aussi naquit Doña Petronilla, fille de Don Miguel de Santiago Yaotlapantzin, seigneur d'Yztlacoçauhcan - Amaquemécan.

Année 13 maison, 1557. Alors, 1557 le 5 du mois de janvier, on envoya Don Christoval de Guzman Cécé-tzin ou Cécépaticatzin pour être gouverneur de Ténochtitlan; il était fils de Don Diego de Alvarado Huanitzin. Le juge Don Estevan de Guzman résigna ses fonctions, le 15 du mois de janvier; c'est d'après ses indications que la taxe fut fixée à dix mesures et demie et dix grains de cacao. Tout le monde de Mexico alla, par ordre de Don Luis de Velasco l'ancien, vice-roi, demander que Don Estevan de Guzman vint juger à Ténochtitlan durant trois ans, et qu'aussitôt après il retournât chez lui à Xochimilco.

En cette dite année il arriva que les grands et les gens de toute la ville se rassemblèrent et se con-

1. Sahagun appelle ce gouverneur : « D. Cristobal Cecepatitl ».

2. Voyez année 1560.

yan altepetl ypan tlaca ynic tla-  
tennamicoc yn ipampa ynic qui-  
mocahuilili yn itlahtocayo yn  
reyno España yn huey tlahtohuani  
Don Carlos Quinto, yn emperador  
Roma<sup>1</sup>, motzauhctzino yntlan<sup>2</sup>  
tzinco teopixque S. Jeronimo<sup>3</sup>;  
quimomaquilli yn tlahtocayotl  
España yn itlaçopiltzin Don Fe-  
lipheh segundo, ynic rey mochiuh-  
tzino España yhuau tohueytlah-  
tocauh mochiuhtzino yn nican  
titlaca ypan Nueva España yn  
motenehua Yndias.

certèrent parce que le grand sou- 1557  
verain Charles-Quint, empereur  
des Romains, avait abandonné son  
trône d'Espagne pour se retirer  
chez les religieux de saint Jérôme;  
il avait donné le royaume d'Es-  
pagne à son digne fils Philippe II,  
qui fut roi d'Espagne et souverain  
suprême des peuples de la Nou-  
velle-Espagne appelée Indes.

I tochtli xihuitl, 1558 años<sup>3</sup>.

Année 1 lapin, 1558.

1558

II acatl xihuitl, 1559 años.  
Ypan inyn quitenehuaya yn hue-  
huetque toxihuh molpilli.

Année 2 roseau, 1559. Alors, 1559  
suivant l'expression des anciens,  
eut lieu la ligature de nos années.

Auh ça no ypan in machiztico  
hualla tlahtolli yn España omo-  
miquilli yn huey tlahtohuani Don  
Carlos Quinto, emperador Roma<sup>4</sup>.  
Yhcuac moquetz, motlalli quauh-  
teocalli monumento yn oncan ca-  
pilla S. Joseph S. Francisco Me-  
xico, ynic oncan ypampa micca-  
tlatlatlauhtilloc, oncan ypampa  
missa mihto yn emperador Don  
Carlos Quinto, ypan ylhuitzin S.  
Andres, apostol; ynic tlahtocat

Alors aussi se répandit la nou-  
velle parvenue d'Espagne que le  
grand souverain Charles-Quint,  
empereur des Romains, était mort.  
Alors on éleva un monument dans  
la chapelle de S.-Joseph à S.-Fran-  
cisco de Mexico afin d'y faire les  
obsèques et de dire la messe pour  
l'empereur Charles-Quint, le jour  
de la fête de saint André, apôtre.  
On ne sait pas bien combien d'an-  
nées ce prince gouverna comme roi

1. Cette abdication eut lieu en 1556; seulement la nouvelle ne parvint que l'année suivante au Mexique.

2. L'ordre des Hiéronymites d'Espagne, établis à Saint-Just (Estramadure), avait été fondé en 1370, par Thomas de Sienne, du tiers ordre de saint François.

3. Commencement du 10<sup>e</sup> cycle (1558-1609).

4. Charles-Quint mourut en 1558; la nouvelle parvint au Mexique l'année suivante seulement. C'est ce que dit Chimalpahin.

ynic rey catca España amo huel momati yn quezqui xihuitl; auh çan yehuatl yn huel momati yn izqui xihuitl ynic emperador catca Roma, cenpohuallonmatlactli ypan ce xihuitl<sup>1</sup>. Yhcuac mochi tlacatl quicuic tilpalli yn Castilteca tlahtoque yhuan ynic cen mochintin Españoles. Auh ynic quixohuac palacio tecpan, ynic huillohuac S. Joseph, ynic netecpanoc, nahui vandra ahnoço guion quiz, yhuantin quihuicaque yn nican titlaca quinapallotiaque: ynic ce yhuel quiacatitia yehuatl yn guion Mex[ico] Tenuchtitlan, ynic ome yehuatl yn guion Tla[copan,] ynic ey yehuatl yn guion Tetzcuco, ynic n[ahui] yehuatl yn Tlaxcallan guion; oyhui yn ynic netecpanoc yn ihonrastzin yc mochiuh emperador yn Mexico.

III tecpatl xihuitl, 1560 años. Ypan in oncan peuh yn governacion yn Amaquemecan; achto yehuatl governador mochiuh yn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, tehuateuhctli, tlah-tohuani Tlayllotlacan<sup>2</sup>; auh yn çan oc alcaldesme otlapixque ma-tlactlomome xihuitl.

d'Espagne; mais on connaît fort 1559 bien le nombre d'années qu'il régna comme empereur des Romains; ce fut pendant trente et un ans. Tout le monde prit des habits de deuil, les grands de Castille et tous les Espagnols. On partit du palais et l'on se rendit à S.-Joseph en rang et avec quatre bannières ou drapeaux qui furent portés par nous les indigènes; le premier drapeau qui était en tête était le drapeau de Mexico-Ténochtitlan, le second était celui de Tlacopan, le troisième, celui de Tetzcuco et le quatrième, celui de Tlaxcallan; on forma ainsi ce cortège à Mexico en l'honneur de l'empereur.

Année 3 silex, 1560. Alors 1560 commença l'administration d'Amaquemecan; le premier gouverneur fut Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, *tehuateuchtili*, souverain de Tlayllotlacan; les alcaldes n'exercèrent encore leurs fonctions que durant douze ans seulement.

1. Chimalpahin pouvait ignorer le nombre d'années que Charles-Quint avait passé sur le trône d'Espagne; mais il se trompe en disant qu'il fut empereur pendant 31 ans. Charles-Quint succéda à Ferdinand le Catholique en 1516 et à l'empereur Maximilien en 1519. Il abdiqua en 1556, ce qui fait 40 ans de règne comme roi d'Espagne et 37 ans comme empereur d'Allemagne.

2. *Tecuanxayacatzin* ne fut établi gouverneur que l'année suivante.



Auh ça no ypan in ynic 4 mani metztlil noviembre, yhcuaq motlalli juez governador yn Santiago Tlatilulco ytoca Don Estevan de Guzman, Xochimilco ychan; yn ihcuac yn quin oyuh nepa nauhxihuitl<sup>1</sup> quicauh yn ijueztequih Tenuchtitlan ynic oncan jueztico<sup>2</sup>.

Auh ça no ypan in motlacatilli yn cihuapilli Doña Maria Jeronima, yn ichpochtzin Don Domingo Hernandez Ayopochtzin, pilli Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan.

Auh ça no ypan in peuh ynic ye occan teuhctlahtohua audiencia Mexico yn oydores, ca çan oc ceccan catca yn achtopa.

IIII calli xihuitl, 1561 años. Ypan in ynic xihuitl governador mochiuh Amaquemecan yn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli.

Auh ça no ypan in motlah-tocatilli yn Don Augustin Baptista Cuitlachihuitzin, Chichimeca teuhctli mochiuh yn Tecuanipan; yn in ipiltzin yn tlahtohuani catca Miccacalcatl Tlaltetecuintzin.

Auh ça no ypan in motlacatilli yn Don Lucas Pedro de Santiago Chahuatlahtoatzin, yn ipiltzin Andres de Santiago Totococtzin, pilli Tlayllotlacan Amaquemecan. Auh ynic ytoca mochiuh Don Lucas Pedro de Santiago ynic Cha-

Alors aussi, le 4 du mois de novembre, fut établi juge gouverneur à Santiago-Tlatilulco le nommé Don Estevan de Guzman, habitant de Xochimilco; il y avait alors quatre ans qu'il avait résigné ses fonctions de juge pour venir les exercer à Ténochtlan.

Alors aussi naquit la noble dame Doña Maria Geronima, fille de Don Domingo Hernandez Ayopochtzin, seigneur de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan.

Alors aussi les conseillers de Mexico commencèrent à tenir audience en deux endroits; ils n'en tenaient d'abord que dans un seul.

Année 4 maison, 1561. En cette année, Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, *teohuateuhctli*, fut fait gouverneur d'Amaquemécan.

Alors aussi fut installé Don Augustin Baptista Cuitlachihuitzin, comme seigneur des Chichimèques à Tecuanipan; il était fils du souverain Miccacalcatl Tlaltétécuintzin.

Alors aussi naquit Don Lucas Pedro de Santiago Chahuatlahtoatzin, fils d'Andres de Santiago Totococtzin, seigneur de Tlayllotlacan-Amaquemécan. Don Lucas Pedro de Santiago fut appelé Chahuatlahtohua, parce que Don

1. Voyez année 1557.

2. Le manuscrit porte ici six lignes rayées, qui sont reproduites en l'année 1561, troisième paragraphe.

huatlahtohua, yehuatl quitocayoti yn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli, ca oquipan<sup>1</sup> yn motlacatilli.

Auh ça no ypan in ynic 17 mani me[tztli] deziembre, yhcuac otlaocoliloc yn Don Juan Baptista de Sandoval Toyaouh<sup>2</sup>, yniquipan hual callaquiz nican altepetl Amaquemecan, ypan vicario Fray Pedro<sup>3</sup> yhuan alcalde mayor Alonso Carino.

V tochtli xihuitl, 1562 años. Ypan in yhcuac yecauh, panhuetz yn huey teopantli yn nican Amaquemecan; yhcuac nican vicario Fray Pedro del Castillo yehuatl tlacencauh, auh yn oncan temachti ytoca Fray Francisco de Loaysa.

Auh ça no ypan inyn, quitoa Tlatilulca, ynic XI mani metztlil octubre, ihcuac momiquillico yn Don Christoval de Guzman Cécépatiatzin, tlahtohuani governador catca Tenuchtitlan; yn tlahtocat chicuacexihuitl<sup>4</sup>, ynin, ye omihto tlapac, ypiltzin catca Don Diego de Alvarado Huanitzin. Auh yn Tenuchca quitohua ypan yn 25 mani abril yn momiquilli<sup>5</sup>.

Juan de Sandoval Técuaxayaca- 1561 tzin, *teohuateuhctli*, lui avait donné ce nom le jour de sa naissance.

Alors aussi, le 17 du mois de décembre, on pardonna à Don Juan Baptista de Sandoval Toyaouh, de manière qu'il vint dans la ville d'Amaquemécan, sous le vicaire Fr. Pedro et l'alcade principal Alonso Carino.

Année 5 lapin, 1562. Alors fut 1562 achevée la grande église d'Amaquemécan; ce fut le vicaire Fray Pedro del Castillo qui l'orna et Fray Francisco de Loaysa qui y prêcha.

Alors aussi, disent les Tlatilulcas, mourut. le 11 du mois d'octobre, Don Christoval de Guzman Cécépatiatzin, qui était gouverneur de Ténochtlan; il avait administré durant six ans, et, comme il a été dit ci-dessus, il était fils de Don Diego de Alvarado Huanitzin. Mais les Ténochcas disent qu'il mourut le 25 du mois d'avril.

1. *Oquipan* est mis pour *oc ipan*.

2. *Toyaouh* ou *Toyaotzin*, souverain de Técuaniapan.

3. C'est Fray Pedro del Castillo. (Voyez année 1555 et le premier paragraphe de l'année 1562.)

4. De 1557 à 1562.

5. Cette phrase a été intercalée dans les premières lignes de ce paragraphe, sans aucun signe de renvoi. Aussi avons-nous cru devoir la placer à la fin du paragraphe.

Auh ça no ypan inyn omote-neuh xihuitl, yn ipan yc 20 mani metztli de deziembre<sup>1</sup>, yhcucac omomiquillico yn Don Diego de Mendoza Ymauhyantzin, yn tlah-tocat matlactlonnahui xihuitl<sup>2</sup> yn Santiago Tlatilulco.

Auh ça no yhcucac ypan in tlatlallanoc yn oncan pehuaz, moquetzaz yn iglesia mayor Mexico; yhcucac nez yn tepetlatl, huel tlan tepetlatitech acito yn tlatlallantli, niman oncan motlateochihuiilli yn teoyotica tlahtohuani Don Fray Alonso de Muntufar, arçobispo, yhuan oncan mohuicatza yn tlahtohuani huehue Don Luis de Velasco, visurrey; onca tlayahuallo, ce cruz quiquetzque, tlan yn oncan quitocaque yn iuhqui tepetlacalli, ypan motetlapacho, motenexten.

VI acatl xihuitl, 1563 años. Ypan inyn momiquillico yn ipiltzin Don Thomas Quetzalmaçatzin, yn itoca yn Don Juan de Sancto Domingo de Mendoza Tlacaéleltzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan, yn tlahtocat caxtolxihuitl once<sup>3</sup>; ya yehuatl yc momiquilli [yn] matlaltotonqui momanaco, yhcucac huel quipehualti cano cenca mie[quintin] momiquillique yn macehualtin yhuan pipiltin.

En cette dite année, le 20 du 1562 mois de décembre, mourut aussi Don Diego de Mendoza Imauhyantzin, qui avait gouverné durant quatorze ans à Santiago-Tlatilulco.

Alors aussi on creusa un fossé sur l'emplacement où devait s'élever l'église principale de Mexico; lorsque parut la pierre, et que le fossé eut été creusé assez bas dans le roc, immédiatement le chef spirituel Don Fray Alonso de Montufar, archevêque, en fit la consécration, à laquelle assista le vice-roi Don Luis de Velasco l'ancien; on fit une procession et l'on porta une croix que l'on déposa dans le fossé comme dans un tombeau et qui fut scellée avec de la pierre et de la chaux.

Année 6 roseau, 1563. Alors 1563 mourut le fils de Don Thomas Quetzalmaçatzin, nommé Don Juan de Santo Domingo de Mendoza Tlacaéleltzin, seigneur des Chichimèques, souverain d'Itztlacoçauhcan-Amaquemécan, qui avait gouverné durant seize ans. Lorsqu'il mourut régnait la pleurésie, qui frappa et détruisit un très grand nombre de sujets et de seigneurs.

1. Le manuscrit porte: « *diziembre* ».
2. De 1549 à 1562.
3. De 1548 à 1563.

[Auh no yh]cuac quimixnamic Teopan tlaca yn Don Juan [de Sandoval] Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli, quinmecca[ni; auh] çatepan oquiteylhuito Mexico yxpanztzin[co tlahtohuani, om]pa oquillipico corte Mexico; aoc tle ypan opouh, yn ayc ceppa yuhqui ipan omochiuh, yhuan yn ayac hue[1] quixicohuaya yn tlahtohuani; auh yniquilpiticatca ca çan fiaçatica<sup>1</sup> ynic quiz, auh yn Teopan tlaca Amaquemeca niman ichuallaque<sup>2</sup>. Auh ynin yhuac opeuh yye tlayahuallohua yn gobernadoyotl yn ipan yc macuiltyayacatl: Amaquemecan, Yztzlaçoçauhcan, Tzacualtitlan Tenanco, Tecuanipan, Panohuayan; yuh mocaquia ca çan quimocemacatiaya yn tlahtohuani yn gobernacion, ca nauhxihuitl yn çan yehuatl governador catca<sup>3</sup>.

No yhuac, ypan in sabado ynic 29 mani metztli mayo, yn omicuanì yn audiencià real yn ichan marques del Valle, Don Fernando Cortes, yn oncan huey tecpan oncan motlallico visurrey, oncan hual micuanì yn axcan oncan audiencià real. Ypan mochiuh yn emoteneuh tlahtohuani ueue Don Luis de Velasco, visurrey.

Auh no yhuac, ypan lunes ynic 17 mani metztli setiembre, yhual

Alors aussi Don Juan de Sandoval Técuaxayacatzin, *teohuateuhctli*, attaqua les habitants de Téopan et les pendit; bientôt après on alla porter plainte près le souverain de Mexico, où il fut retenu à la cour; on n'en tint aucun compte pour que la même chose ne se reproduisit pas, et que nul ne s'avisât de railler le souverain; Técuaxayacatzin était seulement gardé sous caution, aussi s'enfuit-il, et les habitants de Téopan-Amaquemécan partirent aussitôt. Alors la dignité de gouverneur commença à s'étendre sur cinq points principaux: Amaquemécan, Itztlaçoçauhcan, Tzacualtitlan-Ténanco, Tecuanipan et Panohuayan; ainsi le souverain était occupé à agrandir son administration, et il y avait à peine quatre ans qu'il était gouverneur.

Alors aussi, le samedi, 29 du mois de mai, le tribunal royal fut transféré dans la demeure du marquis del Valle, Fernand Cortès, dans le grand palais où était établi le vice-roi, et c'est là que fut transféré et que se tient actuellement le tribunal royal. Cela eut lieu sous le gouverneur Don Luis de Velasco l'ancien, vice-roi.

Alors aussi, le lundi 17 du mois de septembre, arriva à Mexico l'in-

1. *Fiaçatica* est mis pour *fiança:ica*, de l'espagnol fianza, caution.

2. Le manuscrit porte par erreur : « *niman nic huallaque* ». C'est la liaison qui a conduit l'auteur à écrire *nic*, au lieu de *ic*; procédé que nous avons déjà observé plusieurs fois.

3. Voyez les années 1560 et 1561.

callac Mexico visitador yn ipan Nueva España, yn itoca doctor Balderrama, yn quintlatetemollico visurrey, huehue Don Luis de Velasco, yhuan oydores.

No yhcuac acico Don Martin Cortes.

Auh no yhcuac, ypan in ytlamian ynic XXXI mani metztli agosto, miercoles, ypan yn quihualmonahuatilli visurey yn Don Luis de Sancta Maria, yn quito-cayotique Nanacacipactzin, ynic governador mochiuh Mexico Tenuchtitlan. Yuh ye ce xihuitl momiquilli yn Don Christoval de Guzman Cecepatic<sup>1</sup>.

VII tecpatl xihuitl, 1564 años. Ypan inyn, iuh quimachiyotia Tenuchca, ypan yc XXI mani metztli julio, momiquilli yn tlah-tohuani huehue Don Luis de Velasco, visurrey. Auh yn Tlatilulca quimachiyotia ypan ytlamian ynic XXXI mani omo[te]neuh metztli momiquilli, ompa toctitoc yn in-[cayo yn] Sancto Domingo; yn tlah-tocat matlactlonnahui xihuitl [ypan] ce metztli yhuan tlaco<sup>2</sup>.

Auh ça no ypan in y[nic] VIII mani metztli setiembre, yhcuac otzintic [. . . .y]n tlacallaquilli yn cecen tlacatl omonamictique yn quimana IIII tomin<sup>3</sup>, nauhtetl metztica yn momantiuh; yehuatl

specteur de la Nouvelle-Espagne, 1563 le docteur nommé Valderrama, qui vint contrôler les actes du vice-roi, Don Luis de Velasco l'ancien, et des conseillers.

Alors aussi arriva Don Martin Cortes.

Alors aussi, le mercredi, 31 du mois d'août, le vice-roi donna l'ordre à Don Luis de Santa Maria, que l'on nommait Nanacacipactzin, d'exercer les fonctions de gouverneur à Mexico-Ténochtitlan. Il y avait un an qu'était mort Don Christoval de Guzman Cécépatie.

Année 7 silex, 1564. Alors, 1564 suivant les indications des Ténochcas, le 21 du mois de juillet, mourut le gouverneur Don Luis de Velasco l'ancien, vice-roi. Mais les Tlatilulcas ont indiqué que ce fut à la fin dudit mois, le 31, qu'il mourut et que ses restes furent déposés à Santo-Domingo; il avait gouverné durant quatorze ans et un mois et demi.

Alors aussi, le 8 du mois de septembre, fut établi l'impôt que chaque personne eut à payer; il était de quatre réaux, et au bout de quatre mois il devait augmenter; ce fut le docteur Valderrama,

1. Voyez année 1562, second paragraphe.

2. De 1550 à 1564.

3. Le mot *tomin* servait à indiquer la pièce de monnaie appelée *real*. Ainsi

oquitlalli yn doctor Balderrama, visitador, yxquich tlacatl oquite-yimacac; yn Mexica Tenuchca ye ytechtzinco pohui in rey España. Ye yhcuaac yn tlatetepachoque yn tecpan S. Juan yn Mexica yn toquichti yhuan yn cihua; yn amo ciaya tlacallazquizque, cuallania, huel tlahtohuaya. Auh yn Tlatilulca yn iuh ypan quihtohua yn inxiuhpohual ca quihtohua ypan inyn VII tecpatl xihuitl oncan otzintic ytlacallaquilli cecen peso<sup>1</sup> ypan oome tomin yn mochi tlacatl yn Tlatilulco, ypan yc XI mani metztli octobre, yn oyxnamicoque yn alcaldesme otetepacholloque.

Auh no yhcuaac çan centequianque yn Chalca yn Mexica yn itechpa tlacallaquilli ynic quintlatlalili yn doctor Balderrama, visitador, chicome tomin VII yhuan medio yhuan oncuahuacalli tlaolli, ce anega<sup>2</sup>.

Auh ça no ypan inyn omote-neuh xihuitl, yhcuaac oquimopelhualtilli yn tlaçomahuizychpochtli sancta Theresa de Jesus, descalsa cihuateopixqui, yn oquimopahpatilli, yn oquimoyancuilili yye ohuetztihua ymaca çan ye oyçoliuhtihua yn teopixcayotl yn

inspecteur, qui fixa la part d'im- 1564  
pôt que chacun avait à donner; les Mexicains-Ténochcas étaient les sujets du roi d'Espagne. Alors les Mexicains, hommes et femmes, jetèrent des pierres contre le palais de S.-Jean; ils ne voulaient pas payer de tribut, ils étaient furieux et le disaient ouvertement. Les Tlatilulcas ont également indiqué dans leurs annales que ce fut en l'année 7 silex que l'impôt fut fixé à un écu et deux réaux pour chacun des habitants de Tlatilulco, et que, le 11 du mois d'octobre, les alcaldes furent attaqués et assaillis de coups de pierres.

Alors aussi les Chalcas et les Mexicains portèrent ensemble le tribut qu'avait exigé d'eux le docteur Valderrama, inspecteur, et qui était de sept réaux et demi et de deux mesures de maïs ou d'une fanègue.

En cette dite année, la vénérée vierge sainte Thérèse de Jésus, religieuse déchaussée, entreprit de réformer et de refaire l'ordre religieux tombé et vieilli, qui avait été consacré à notre vénérable mère sainte Marie des Carmes; elle établit de nouveau la base

Ignacio de Paredes traduit la phrase suivante : *onimacoc ome tomin*, dos reales me fueron dados. (Voyez son *Compendio*, p. 64.)

1. Le peso est une monnaie espagnole qui valait quatre francs environ.
2. *Anega* est mis pour *fanega*, le son *f* n'existant pas en *nahuatl*. Le *cuahuacalli* ou *quahuacalli*, vaisseau (*acalli*) en bois (*quauitl*), est une mesure de capacité qui équivaut à une demi-fanègue.

itetzinco pohui yn totlaçomahuiz-nantzin sancta Maria Carme; oc ceppa ytzinecan quimanilito yn teopixca tlatecpannahuatilli regla ynic huel mopiez, mochi moneliliz, atle polihuiz, mochi machiltiz yn teopixca nemiliztica; yn sancta Theresa de Jesus ynehuantzin omotlayancuillilique yn Padre maestro Fr. Antonio de Heredia yn ipan provincia Castillan, ynic oquinmotlallilique teopixque yn mocxi-petlahuilitinemi frayles yhuan monjastin moteneuhtzino descayos; quin oncan in otzintique; ca yyeppa onmoetztcate teopixque Carme yhuan monjastin, yehuantzitzin yn motlatzapatoxhuilia oncan, inyc oontlamantique yn descayos; yece çan ic ceme ynin teopixca yelitzintica, amo oc cecen tlamantintzitzin ypan machozque.

Auh no yhuac ypan in huillohuac la China, yn ipan yc 13 mani metztlil setiembre, miercoles. Yhuac onpeuh yn Miguel Lopez de Lecaspi, capitan; çà quintzacuitia y[n a]chtopa oyahque a la China, çà yc ocentlanque ynic oyahque.

Auh çà no ypan in mo[mi]quillico yn Don Antonio Pimentel Tlahuitoltzin, yn tlahtocat cenpo-huallonmacuilli xihuitl yn Tetzcuco<sup>1</sup>.

Auh çà no ypan in yn omote-neuh xihuitl VII tecpatl, no yhuac yn chollo teylypilloyan, yehuac

d'un règlement religieux qui devait être exactement observé, appliqué à tous, dont rien ne serait négligé et que l'on expliquerait dans la vie religieuse; sainte Thérèse de Jésus et le P. Fray Antonio de Heredia renouvelèrent le règlement dans la province de Castille et établirent des religieux et des religieuses qui ne portaient point de chaussures et qu'on appela déchaussés; ils débutèrent alors; car auparavant il y avait des moines et des religieuses des Carmes, qui portaient des chaussures, ils furent donc les uns et les autres déchaussés; seulement ceux qui étaient selon la règle de l'ordre et ceux qui ne l'avaient point été furent également estimés.

Alors aussi on partit pour la Chine, le mercredi, 13 du mois de septembre. A ce moment partit le capitaine Miguel Lopez de Lecaspi; il accompagna ceux qui pour la première fois se rendirent en Chine et qui s'étant réunis firent route ensemble.

Alors aussi mourut Don Antonio Pimentel Tlahuitoltzin, qui avait gouverné durant vingt-cinq ans à Tetzcuco.

En cette même année 7 silex, s'échappa de prison, où il avait été enfermé comme coupable de

1. De 1540 à 1564.

cihuatica, ynemecatiliztica tlatlaco ylpilloca, yn Don Joseph del Castillo Ehcaxoxouhqui, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco governador catca; yn ihcuac chollo Chalco Atencopa yztzia, huel ypan mochintzitzin ymilhuitzin Sanctos yn chollo. Auh çatepan ompa quiteyhuito yn Amaquemeque yxpan alcalde mayor Jorge Zeron, ypampa miec tlamantli yc oqintollini<sup>1</sup>; ompa quilpito, yhuan yn itloc manca alcaldesme, amo cenca tlatlacolique yn alcaldesme ypampa çan niman amo quimontlahtollania. Auh yn ihcuac chollo omoteneuh Don Joseph del Castillo Ehcaxoxouhqui, tlayllotlac teuhctli, yn tlahtocat Tzacualtitlan Tenanco caxtolxihuitl omome<sup>2</sup>.

Auh çà no ypan in momiquilico yn Don Joseph de Sancta Maria Teuhctlacoçauhcatzin, tlamaocatl teuhctli, tlahtohuani Panohuayan Amaquemecan; yn tlahtocat çan no yxquichcauh yn caxtollí omome xihuitl<sup>3</sup>.

Auh çà no ypan in motlahtocatlallique yn omentin tlahtoque Amaquemecan: ynic ce Don Gregorio de los Angeles Tepoztlixayacatzin, tlahtohuani Chichimeca teuhctli mochiuh yn Itztlacoçauh-

concubinage, Don Joseph del Castillo Ehcaxoxouhqui, juge assesseur, gouverneur de Tzacualtitlan-Ténanco - Amaquémécan - Chalco; il s'enfuit de Chalco qui est près d'Atenco, et ce fut le jour de la fête de la Toussaint qu'il prit la fuite. Mais ensuite les Amaquémèques allèrent porter plainte à l'alcade principal Jorge Seron, parce qu'on avait maltraité beaucoup de personnes; on l'enferma; des alcades restèrent auprès de lui, et se gardèrent de ne pas instruire tout de suite l'affaire. Quand s'échappa ledit Don Joseph del Castillo Ehcaxoxouhqui, juge assesseur, il y avait dix-sept ans qu'il gouvernait Tzacualtitlan-Ténanco.

Alors aussi mourut Don Joseph de Santa Maria Teuhctlacoçauhcatzin, seigneur *tlamaocatl*, souverain de Panohuayan-Amaquémécan; il avait gouverné également durant dix-sept ans.

Alors aussi furent installés deux souverains d'Amaquémécan: le premier, Don Gregorio de los Angeles Tépoztlixayacatzin, fut fait souverain avec le titre de seigneur des Chichimèques à Itztlacoçauh-

1. J. de Torquemada parlant de Jorge Seron, dit qu'il fut alcade principal de Tetzcuco et de Tepeaca. (*Mon. indiana*, lib. XIX, cap. VIII, IX.)

2. De 1548 à 1564.

3. Voyez année 1548, p. 245.



can Amaquemecan; ynin ypiltzin yn Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin; ynic ome motlahtocatallique yehuatl yn Don Felipeh Paez de Mendoza, tlamaocatl teuhctli, tlahtohuani mochiuh Panohuayan; ynin ypiltzin yn omoteneuh Don Joseph de Sancta Maria Teuhctlacoçauhcatzin.

VIII calli xihuitl, 1565 años. Ypan in oncan momiquillico yn tlatcatl Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan Amaquemecan; yn ipiltzin Cacamatzin, teohuateuhctli; ye ytlamian yn xihuitl, yn motlahtocatilli onpohualxihuitl ypan ce xihuitl<sup>1</sup>. Auh niman oncan conan yn itlah-tocayo yn ipiltzin ytoça Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin, teohuateuhctli, tlahtohuani mochiuh Tlayllotlacan Amaquemecan; ynin achtopa Tecuanipan tlahtocatito chicuexihuitl<sup>2</sup>, auh yn otlahtocahuetzca ynic tlatlaco ynic quichtacamicti ynic; yn ça opiltia matlaxihuitl, ynic niman, ypan in omoteneuh xihuitl, nicuelle oncan oteohuateuhcti<sup>3</sup>.

Auh ça no ypan in yn xihuitl, yn ipan jueves ynic 27 mani metztli deziembre, yn momiquillico Don Luis de Sancta Maria Nanacacipactzin, governador Mexico

can-Amaquemécan; il était fils de 1564 Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin; le second que l'on installa était Don Felipe Paez de Mendoza, seigneur *tlamaocatl*, qui fut fait souverain de Panohuayan; il était fils dudit Don Joseph de Santa Maria Teuhctlacoçauhcatzin.

Année 8 maison, 1565. Alors 1565 mourut le noble Don Juan de Sandoval Técuaxayacatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlayllotlacan-Amaquemécan; il était fils de Cacamatzin, *teohuateuhctli*. C'était à la fin de l'année et il y avait quarante et un ans qu'il avait été installé. Immédiatement après, le pouvoir fut pris par son fils, nommé Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin, *teohuateuhctli*, qui fut fait roi de Tlayllotlacan-Amaquemécan. Il avait d'abord gouverné Técuaniapan durant huit ans, mais il avait perdu sa puissance parce que secrètement il avait commis la faute de tuer sa femme; il fut retenu en prison durant dix ans; puis, en cette dite année, il fut de nouveau élu *teohuateuhctli*.

Alors aussi en cette année, le jeudi, 27 du mois de décembre, mourut Don Luis de Santa Maria Nanacacipactzin, gouverneur de Mexico-Tenochtitlan, qui avait

1. Voyez année 1525.

2. De 1548 à 1555.

3. Voyez le premier paragraphe de l'année 1555.

Tenuchtitlan, yn tlahtocat çan huel exihuitl<sup>1</sup>. Ynic ytoça mochiuh Nanacacipac, çan temahuizpoloztica ynic cahuiltocayotique Mexica, çan ipampa yn quiceli ynic tlacallaquilli quimana Mexica, ynic atle contradicion quichiuh; yece quemach nen tlapaltic chichahuac yezquia yntla oc achi huey tlapac catcaya yn itlahtocayo Moteuhçomatzin; yn amo huel quimixnamic Españoles, ye conilpico, conteteпоçotico yn ça no ychan; yn atle ychichualiz mochiuh. Auh yn omoteneuh Don Luis de Sancta Maria Nanacacipactzin ca ypiltzin yn itoca Acamapichtli, tlahtocapilli Tenuchtitlan, ypiltzin inyn huey tlahtohuani Ahuitzotzin, ynic chicuey tlahtohuani mochiuh Tenuchtitlan. Auh yn omoteneuh Don Luis de Sancta Maria Nanacacipactzin yehuatl oytech tlamico ynic Mexica Tenuchca tlaçopipiltin; ynic çan oc yehuantin ynepa ohuatl governadortitiaque<sup>2</sup> yye ynpan Españoles yn ixquichca yc oacico Mexico yn tlahtoca oquichtlachihualti yhuel oquimezçohuan, yntlapallohuan yn chihuchnahuintin huehueyntin tlahtoque yn omotlahtocatillico

administré seulement durant trois 1565 ans. Ce nom de Nanacacipac était un surnom que les Mexicains lui avaient donné par mépris, parce qu'il avait laissé imposer un tribut aux Mexicains et qu'il n'avait fait aucune opposition; mais on dit que sa bravoure aurait été inutile si la royauté de Moteuhçomatzin eût été de plus longue durée; il ne lutta pas du tout contre les Espagnols, car il fut de suite enfermé et retenu chez lui; son courage ne servit à rien. Ledit Don Luis de Santa Maria Nanacacipactzin était fils du nommé Acamapichtli, prince de Ténochtitlan, qui était lui-même fils du grand monarque Ahuitzotzin, huitième souverain de Ténochtitlan. Ledit Don Luis de Santa Maria Nanacacipactzin fut le dernier des princes Mexicains-Ténochcas; en effet, ceux qui furent créés gouverneurs sous les Espagnols depuis l'arrivée de ces derniers à Mexico et qui furent chargés d'exercer l'autorité étaient bien les descendants des neuf grands monarques qui régnèrent à Mexico-Ténochtitlan, dans la lagune, au milieu de l'eau, des joncs, des roseaux,

1. De 1563 à 1565. Le nom de *Nanacacipactli*, rév. *Nanacacipactzin*, vient de *nanacatl*, champignon, et de *cipactli*, tiburón, poisson vorace; *cipactli* est aussi le nom d'un signe du calendrier divinatoire, ainsi que du premier jour de chaque mois.

2. Cette ligne est répétée sur le manuscrit avec une légère variante au début : « ynic oc çan ». On remarque, en outre, sept lignes biffées dont le texte est reproduit au haut de la page, recto du feuillet 67.

Mexico Tenuchtitlan, yn atlihtic, atlixicco, yn tultzallan, yn acatzallan, in cuauhtli ynequetzayan, yn cuauhtli ypatlanian, yn cuauhtli ypipitzcayan, yn cohuatl yçomocan, yn michi ypatlanian<sup>1</sup>; yn oquipieco, yhuel ymixcoyan ypan omoyomatlahualhuico, yn oteuhcico Mexica Tenuchca.

Yn huel yxquichcauh chiuhnauhpuhualxihuitl ypan matlac-tonnahui xiuhtl ynic oyeco Tenuchtitlan ynic niman ohuacico Españoles, yn ipan ce acatl xihuitl<sup>2</sup>. Auh yn oyuh acico Españoles Mexico oc no chicomentin<sup>3</sup>, yye ynpan Españoles, otlahcatico yn imezçohuan, yn tlapallohuan yn omoteneuhque tlapac chiuhcna-huintin huehueyntin tlahoque y-huan omentinçan Mexica; ocuauh-tlahoque yc chiuhcnauintin :

dans les lieux où s'élèvent, voient, crient les aigles, où sifflent les serpents, où nagent les poissons; ils étaient les gardiens de ces lieux, se faisaient estimer par leur mérite personnel et gouvernaient comme chefs des Mexicains-Ténochcas.

Il y avait cent quatre-vingt-quatorze ans qu'avait été fondé Ténochtítlan lorsqu'arrivèrent les Espagnols, en l'année 1565. A partir de l'arrivée des Espagnols à Mexico, gouvernèrent encore, sous eux, sept princes du sang royal, descendants des neuf grands monarques nommés plus haut, et deux simples Mexicains. Il y eut ainsi neuf gouverneurs : le premier fut Cuetlahuatzin, qui gouverna Ténochtítlan durant quatre-

1. Cette tournure poétique pour dépeindre la situation de Ténochtítlan n'est pas une création particulière de Chimalpahin. Elle se trouve dans divers écrits mexicains; nous citerons notamment un passage de Teççoçomoc, relatif à l'élection d'Ahuizotl, huitième roi de Mexico, où l'image est reproduite à peu près dans les mêmes termes.

« Con esto fueron despedidos muchos mensageros á todos los pueblos sujetos hasta la mar del Oriente, para que nuevamente vengan estos al reconocimiento de lo que es México Tenuchtitlan entre tulares y cañaverales, en el lugar y asiento adonde se escalia el águila, y adonde come su mantenimiento de el manjar de la culebra, y lugar que silba la gran culebra, y ronca; y adonde los peces de la gran laguna vuelan por cima del agua, y es menester que la planten, como está ahora plantada la zeiba puchotl, y el ahuehuatl ó ciprés que da sombra y cobija, que así este nuestro rey y señor nuevo el Ahuizotl. » (*Cronica mexicana*, cap. LX.)

2. C'est en l'année 1325 que fut fondée la ville de Ténochtítlan, et l'arrivée des Espagnols eut lieu en 1519, c'est-à-dire 194 ans après.

3. C'est par erreur que le manuscrit porte: « *chicuacemintin* », c'est-à-dire 6 au lieu de 7; attendu qu'avec les deux gouverneurs, qui étaient de simples sujets, on doit en compter neuf, comme il est dit quelques lignes plus loin.

ynic ce yehuatl yn Cuetlahuatzin ynçan napohualilhuitl ontlahcat Tenuchtitlan; ynin ytiachcauh catca yhuey tlahtohuani Moteuhçomatzin; ypilhuan in ymomextin yn huey tlahtohuani Axayacatzin. Ynic ome otlahcat, ye ynpan Españoles, yehuatl yn Don Hernando de Alvarado Cuauhtimocztin, yehuatl in oypanmantia yn Mexicayotl Tenuchcayotl ynic opoliuh, ynic otechmomacehualtique Españoles; yn oquixquich ytlapal quichihuaya yaoyotica, quimanahuiaya Mexico, yn quintocaznequia yn Españoles, aoc huel oquichih ynmac oquitlaz yn altepetl; ynin ypiltzin yn huey tlahtohuani Ahuiztotzin. Ynic ey tlahtohuani mochiuh Tenuchtitlan Don Juan Velasquez Tlacotzin, yxhuihtzin inyn<sup>1</sup>, yye ynpan Españoles; yhuan ya yehuatl yn capitan general Don Hernando Cortes quitlahcatlallica ompa Hueymollan; yn ihcuac ompa quinhuicaya Mexica ynic tlaltemoto exiuhpa; auh çan onmomiquillico Nuchiztlan yn Don Juan Velasquez Tlacotzin ynic hual necuepalloc Mexico, aocmo acico<sup>2</sup>. Auh ynic nahui çan cuauhtlahtohuani omochiuh Tenuchtitlan çan Mexica yehuatl yn Don Andres Motelchiuhtzin, oncan hual motlalli yn omoteneuh

vingts jours seulement; il était <sup>1565</sup> le frère aîné du grand monarque Moteuhçomatzin; tous deux étaient fils du grand souverain Axayacatzin. Le second gouverneur, sous les Espagnols, fut Don Hernando de Alvarado Quauhtémocztin, qui gérait l'État de Mexico-Ténochtitlan lorsqu'il fut détruit et que nous devinmes les sujets des Espagnols. Il fut extrêmement courageux, lutta bravement pour la défense de Mexico, s'efforça d'anéantir les Espagnols, et c'est quand il ne put plus tenir qu'il leur céda la ville; il était fils du grand monarque Ahuiztotzin. Le troisième souverain de Ténochtitlan, sous les Espagnols, fut Don Juan Velasquez Tlacotzin, petit-fils du roi Ahuiztotzin; ce fut le général en chef Fernand Cortès qui l'installa à Hueymollan; il était alors à la tête des Mexicains et faisait des conquêtes depuis trois ans; mais Don Juan Velasquez Tlacotzin mourut à Nochiztlan en revenant à Mexico où il ne put pas arriver. Le quatrième chef suprême des Mexicains à Ténochtitlan fut Don Andres Motelchiuhtzin, qui fut installé au dit lieu de Nochiztlan où il était allé pour conquérir; il n'était pas cependant noble parmi les Mexicains, mais c'était un très grand homme

1. Nous croyons qu'il faut sous-entendre ici : « tlahtohuani Ahuiztotzin ».

2. Voyez l'année 1524, p. 207, où Chimalpahin a déjà indiqué la mort de ce prince.

Nuchiztlan ynic tlaltemoto, ynin macihui yn amo pilliçan Mexica, yece huey yaotiacaun catca yaoc nemini. Ynic macuilli ça no cuauhtlahtohuani omochiuh yn Tenuchtitlan, yye inpan Españoles, yehuatl yn Don Pablo Xochiquentzin, yncalpixcauh catca Tenuchtitlan tlahtoque; ynin ça no Mexica amo pilli, yece huel chane<sup>1</sup> catca Mexico. Ynic chicuacen y[n ac]hto governador omochiuh Tenuchtitlan, yye inpan Españoles, yehuatl yn Don Diego de Alvarado Huanitzin contzintico governacion Tenuchtitlan; ya yehuatzin quigovernadortlalli yn tlahtohuani Don Antonio de Mendoza, yn achto visurey mochihuaco Mexico. Yn omoteneuhtzino Don Diego de Alvarado Huanitzin, macihui yn achto tlahtocatito Ehcatepec; yece ynin ypiltzin yn Teçoçomocltli Acolnahuacatl, tlahtocapilli Tenuchtitlan, yhuel ynehuan ehuya tlatatia yn huey tlahtohuani Moteuhçcomatzin xocoyotl; ytlaçopilhuan yn huey tlahtohuani Axayacatzin. Ynic chicome governador omochiuh Tenuchtitlan, yye ynpan Españoles, yehuatl yn Don Diego de S. Francisco Tehuetzquititzin, tlatateccatl; ynin ipiltzin yn Tezcatlpopocatzin, tlahtocapilli Tenuchtitlan, ytlaçopiltzin inyn huey tlahtohuani Tiçocicatzin. Ynic chicuey governador

de guerre. Le cinquième chef su-<sup>1565</sup>prême de Ténochtitlan, sous les Espagnols, fut Don Pablo Xochiquentzin, qui avait été intendant pour les princes de Ténochtitlan; il n'était pas non plus noble mexicain, mais il était habitant de Mexico. Le sixième chef fut le premier gouverneur de Ténochtitlan, sous les Espagnols, Don Diego de Alvarado Huanitzin, avec qui commença l'administration de Ténochtitlan; il fut installé comme gouverneur par le régent Don Antonio de Mendoza, premier vice-roi de Mexico. Ledit Don Diego de Alvarado Huanitzin avait gouverné précédemment à Ecatepec; mais il était fils de Teçoçomocltli Acolnahuacatl, prince de Ténochtitlan, qui était le frère du grand monarque Moteuhçcomatzin le dernier; ils étaient tous deux fils du grand souverain Axayacatzin. Le septième gouverneur établi à Ténochtitlan, sous les Espagnols, fut Don Diego de S. Francisco Tehuetzquititzin, généralissime; il était fils de Tezcatlpopocatzin, prince de Ténochtitlan, qui lui-même était fils du grand monarque Tiçocicatzin. Le huitième gouverneur de Ténochtitlan, sous les Espagnols, fut Don Christoval de Guzman Cécéztin; il était fils dudit premier gouverneur de Mexico, Don Diego de Alvarado Huanitzin.

1. Le manuscrit porte : « *chaneque* », qui est un pluriel et forme ici un solécisme.

omochiuh Tenuchtitlan, yn inpan Españoles, yehuatl yn Don Christoval de Guzman Cecetzin; ynin ypiltzin yn omoteneuhtzino achto governador Mexico Don Diego de Alvarado Huanitzin. Ynic chiuhc-nahui governador mochiuhtzino Tenuchtitlan ya yehuatl in tlacpac omoteneuh Don Luis de Sancta Maria Nanacacipactzin, yn ixhuiuhtzin huey tlahtohuani Ahuitztotzin; auh yn ihcuac ypan in xihuitl omomiquillico yn omoteneuh Don Luis de Sancta Maria Nanacacipactzin. Ca oyuh ye nepa matlapohualxihuitl ypan onpohualxihuitl ypan ce xihuitl ye cate Tenuchtitlan yn Mexica<sup>1</sup>, yn iccuac yn ipan onmomiquillico, auh ynic acico Españoles Mexico quin oyuh nepa onpohualli ypan chiconxihuitl<sup>2</sup> yn ipan in omomiquillico yn omoteneuh Don Luis de Sancta Maria Nanacacipactzin.

Auh macihui, yye ynpan Españoles, yn otlahcatque chicueyntin yn christianos yn onmoteneuhque tlaçotlahcapipiltin Tenuchtitlan, yhuan yn achtopa ce oc tlateotocani, yn ayemo christiano yetiuhca, yehuatl yn Cuitlahuatzin<sup>3</sup>, techiuhc-nauhca yn otlahcatico. Macihui yye ynpan Españoles yn otlahcatico, yece huel oc yehuantin chaneque Tenuchtitlan, yn oquipiaco yn imal-

Le neuvième gouverneur de Ténochtitlan fut celui qui a été nommé ci-dessus, Don Luis de Santa Maria Nanacacipactzin, petit-fils du grand monarque Ahuitztotzin; c'est en cette année que mourut ledit Don Luis de Santa Maria Nanacacipactzin. Il y avait deux cent quarante et un ans que les Mexicains étaient à Ténochtitlan et quarante-sept ans que les Espagnols étaient arrivés à Mexico, lorsque mourut ledit Don Luis de Santa Maria Nanacacipactzin.

Parmi les princes qui ont été nommés et qui, sous les Espagnols, gouvernèrent Ténochtitlan, huit étaient chrétiens, et le premier était encore idolâtre et ne s'était pas converti, c'était Cueltlahuatzin le neuvième de ceux qui gouvernèrent. Bien que ces princes administrassent sous les Espagnols, ils n'habitaient pas moins Ténochtitlan et veillaient à la garde de leur ville de Mexico; et quoique

1. Voyez année 1325.

2. De 1519 à 1565.

3. On dit aussi *Cueltlahuatzin*, *Cueltlahua* ou *Cuittlahua*.

tepeuh Mexico; machui ça cococayotica, yece ynic mocenpohua yn huehueyntin tlahtoque yn oc no chiuhnahuintin tlateotocanime, motenehua gentiles, tematlaca yne-coc yn acico yhualteyacan Tenuch, yn achtopa otlapachoco, yn otlah-tocatito Tenuchtitlan yn ayemo ynpan Españoles, ynic mocenpohua caxtollonnahui yn oquipachoco, yn oquipieco yn huey al-tepetl Mexico Tenochtitlan, yhucl oquitimaloco, oquimotlamachtico, oquimocuiltonoco yn tlalticpac netlamachtilli.

Auh amo yhuan nican tiquimaquia, tiqintenehua<sup>1</sup> yn oc chieueyntin yhual mopapatlatiaque ynic hual teyacanque, ynic nohuian ohtlipan hual nentiaque yn oc oual motlatlilitiaque Mexica ynic ompa huallehuaque ynchan Aztlan Chicomoztoc. Yn ompa quinhuallehualti yn iuhqui yntlah-tocauh ohual mochiuhtia ynic ce Huitzilton ynin yn çatepan oquitocayotique Huitzilopochtli; yn ohualcuauhtlatotia ynic oncan omiquico Cohuatepec yn ihuicpa Tullan; yn oquinyacan 53 años. Auh yn oyuh mic, quin oncan in quiteomatque yn Mexica, yc niman oncan yehuatl oquipatlac yn Cuauhtlequetzqui ocuauhtlahto; yc ome yn iuhqui yntlah-tocauh omochiuh Mexica, ynin oncan mopatlaco Tullan, ynic quinyacan Me-

les Mexicains eussent été réduits 1565 à la soumission, ils n'en avaient pas moins eu neuf grands monarques idolâtres, autrement dits gentils, plus un dixième souverain, Ténoch, qui conduisait les Mexicains à leur arrivée et qui le premier se fixa et gouverna à Ténochtitlan, bien avant la venue des Espagnols, de sorte que l'on compte en tout dix-neuf princes qui gouvernèrent et gardèrent la grande ville de Mexico-Ténochtitlan qui devint très étendue, puissante et maîtresse des richesses de ce monde.

Mais nous n'avons pas ajouté ici les noms des huit autres chefs qui se succédèrent pour conduire et guider les Mexicains sur toute la route qu'ils eurent à parcourir après être partis de leur demeure Aztlan-Chicomoztoc. Le premier qui organisa leur départ et se mit à leur tête fut Huitzilton que plus tard on appela Huitzilopochtli; il eut le commandement suprême et mourut à Cohuatepec, près de Tullan; il avait guidé les Mexicains pendant cinquante-trois ans. Dès qu'il fut mort, les Mexicains le reconnurent pour dieu, et immédiatement Quauhtléquetzqui le remplaça et prit le commandement; il fut ainsi le second chef choisi par les Mexicains, et c'est à Tullan qu'on le remplaça; il avait guidé les Mexicains durant trente-huit

1. Le manuscrit porte : « *tiqintenehuan* ».

xica 38 años. Auh niman oncan hual motlalli yn Tullan yn Acacitli ynic ocuauhtlahto, oquinyacan Mexica; ynin oncan mopatlaco yn Atlitlallacyan, ynic quinyacan Mexica caxtolxihuitl. Auh ynic nahui oncan hual motlalli Atlitlallacyan yn iuhqui yntlahtocauh mochiuh Mexica yehuatl yn Citlallitzin, ynin oncan quipatlaco yn Atotonilco<sup>1</sup>; yn quinyacan Mexica caxtollonce xihuitl. Auh ynic macuilli oncan Atotonilco quitlallique Mexica yn inteyacancauh yehuatl yn Tzimpan, ynin oncan quipatlaco yn Apazco; yn quinyacan Mexica onxihuitl. Auh ynic chiacuacen oncan Apazco quitlallique Mexica yn inteyacancauh yehuatl yn Tlaçotzin, ynin çan ye oncan yn Apazco quipatlaco; yn quinyacan Mexica macuixihuitl. Auh ynic chicome çan ye oncan Apazco quitlallique Mexica yn inteyacancauh yehuatl yn Tozcucuextli, ynin oncan miquico yn Cohuatitlan<sup>2</sup>; yn quinyacan Mexica onpohualxihuitl. Auh ynic chicuey oncan Cohuatitlan quitlallique ynteyacancauh Mexica yehuatl yn tlahtocapilli Huitzillihuitl huehue, ynin huel achto yancuica yntlahtocauh omochiuh yn Mexica, auh yehica ypampa ca Tzompanco cihuapilli yn inantzin oncan tlahtohuani Tlahuizcalpotonqui teuhctli ychpoch yn itoca

ans. Aussitôt après, fut installé à 1565 Tullan Acacitli, pour commander et diriger les Mexicains; c'est à Atlitlallacyan qu'il fut remplacé, après avoir conduit les Mexicains pendant quinze ans. Le quatrième chef, qui fut installé à Atlitlallacyan comme chef des Mexicains, fut Citlallitzin, qui fut remplacé à Atotonilco; il avait guidé les Mexicains durant seize ans. Le cinquième chef, que les Mexicains élurent à Atotonilco, fut Tzimpan, qui fut remplacé à Apazco; il avait commandé les Mexicains durant deux ans. Le sixième chef, que les Mexicains choisirent à Apazco, fut Tlaçotzin, qui fut aussi remplacé à Apazco; il avait dirigé les Mexicains durant cinq ans. Le septième chef, que les Mexicains choisirent encore à Apazco, fut Tozcucuextli qui mourut à Cohuatitlan; il avait guidé les Mexicains durant quarante ans. Le huitième chef, que les Mexicains élurent à Cohuatitlan, fut le prince Huitzillihuitl l'ancien, qui fut véritablement le premier souverain des Mexicains, parce que sa mère, noble dame de Tzompanco, était fille du roi Tlahuizcalpotonqui et se nommait Tlaquil; mais le père de Huitzillihuitl n'était même pas noble chez les Mexicains-Chichimèques. Ledit souverain Huitzillihuitl l'ancien fut fait prisonnier

1. On lit sur le manuscrit : « Atotomilco ».

2. Le manuscrit porte ici, par erreur : « Conhuatitlan ».



Tlaquil<sup>1</sup>; auh yece yn itatzin Huitzillihuitl çan Mexica Chichimeca amo pilli. Auh ynin omoteneuh tlatoani<sup>2</sup> huehue Huitzillihuitl oncan yn Chapultepec maltic, cacique yn Culhuaque yn iccuac quinyaoyahualloque Mexica nauhcampa. Yn oyuh cacique Culhuaque huehue Huitzillihuitl, oncan quihualhuicaque yn Culhuacan, oncan quimictique yn Culhuaque ynehuan yn ihueltihuatzin Chimallaxochtzin cayhuan maltic<sup>3</sup>. Yn intlan tlahtocat Mexica Chichimeca epohuallonmactli ypan exihuitl.

Ynin huehue Huitzillihuitl çan itech polihuico, tlamico yn tlahtocayotl pillotl, yehica ypampa çan icel yn oquichtli tlatatca ytech Tlaquilxochtzin, Tzompanco ci-huapilli; auh yn oc omentin ci-huatzitzinti yhuan maltique mictilloque; amo mopilhuatique, ynic çan opolihuico pillotl. Auh yn oiuh mictilloque, çan niman yhuacuac yc niman onmicuanique yn Mexica yn Tiçaaпан Culhuacan, ye oncan ynic chiuhcnauintin

à Chapultepec; les Culhuas le prirent lorsqu'ils attaquèrent les Mexicains de quatre côtés. Après que les Culhuas se furent emparés de Huitzillihuitl l'ancien, ils le conduisirent à Culhuacan où ils le tuèrent avec sa sœur aînée Chimallaxochitzin qui était aussi prisonnière. Huitzillihuitl avait régné sur les Mexicains-Chichimèques durant soixante-treize ans.

Avec Huitzillihuitl l'ancien, prit fin cette seigneurie, parce qu'il avait été le seul enfant mâle issu de Tlaquilxochtzin, noble dame de Tzompanco; deux autres femmes également prisonnières furent mises à mort; elles n'avaient point eu d'enfant, de sorte que la seigneurie disparut. Aussitôt après leur mort, les Mexicains partirent pour Tiçaaпан-Culhuacan, où ils élurent un neuvième chef qui les commanda sans être noble; il

1. Quelques lignes plus loin on lit : « *Tlaquilxochtzin* ». Obligé de surcharger pour donner ici le nom de cette princesse, l'auteur l'a sans doute écrit en l'abrégeant, faute de place. — Les deux mots « *Tlahuic:calpo:onqui teuhctli* » sont inscrits en marge du feuillet 68 (verso).

2. Le manuscrit porte bien : « *tlatoani* » qui est aussi adopté.

3. Le roi des Culhuas était alors *Coxcoxtili*. Cette défaite essayée par les Mexicains, en l'an 2 roseau (1299), a été représentée sur leurs peintures figuratives, notamment sur la belle mappe qui est déposée au musée de Mexico, que Boturini a décrite dans son Catalogue, § VII, 1, p. 10, et dont une reproduction a été donnée par Kingsborough dans sa magnifique collection : *Antiquities of Mexico*, etc., Londres, 1830.

quitlallique Mexica yn inteyacancauh mochiuh aocmo pilli, çan ce tlenamacac; yehuatl yn Tenuchtzin ocuauhtlato, ynic oncan oquinyacan Mexica cenpohuallonmacuilli xihuitl Tiçaaapan, ynic çatepan oncan quinhuallehualti, ynic oquinhualyacan, oquimaxitico, oquintlallico yn atlihtic, yn ipan ome calli xihuitl; ynic oncan oquitzintique, oquitlallique, oquinelhuayotique yn huey altepetl Mexico Tenuchtitlan. Yn izquintin in chihucnahuaintin ohtlipan yn nenemilizpan Mexica oquinhualyacanque, oquinhualpachotiaque yhucl yxquichca matlacpohualxihuitl ypan epohualxihuitl ypan onxihuitl<sup>1</sup> ynic oncan ohuacico atlihtic, Tenuchtitlan, yn ipan ome calli xihuitl, ynic oncan omocentlallico Mexica Azteca. Auh ynic mochintin in ynic mocenpohua yn intepachocahuan omochiuhque Mexica cenpohuallonchicome<sup>2</sup> yn

n'était que ministre; ce fut Ténochtzin qui eut le commandement et guida les Mexicains durant vingt-cinq ans à Tiçaaapan, au bout desquels il les fit partir, les mena et les établit sur la lagune, en l'année 2 maison; c'est là qu'ils fondèrent, construisirent et élevèrent la grande ville de Mexico-Ténochtitlan. Les neuf chefs, qui furent à la tête des Mexicains durant leurs pérégrinations, commandèrent ensemble pendant un espace de deux cent soixante-deux ans, après lesquels les Mexicains-Aztèques arrivèrent dans la lagune, à Ténochtitlan, en l'année 2 maison, où ils se fixèrent tous ensemble. On compte donc en tout vingt-sept chefs mexicains qui gouvernèrent l'État de Mexico, le vingt-septième fut ledit Don Luis de Santa Maria Nanacacipactzin.

1. Voici la liste de ces neuf chefs avec la durée de leur commandement :

Huitzilton . . . . .	53		124
Cuauhtlequetzqui . . . . .	38	Tlaçotzin . . . . .	5
Acacitli . . . . .	15	Tozcuecuxtli . . . . .	40
Citlallitzin . . . . .	16	Huitzilihuitl . . . . .	73
Tzimpan . . . . .	2	Tenuchtzin . . . . .	25
	<hr/>		<hr/>
	124		267

Chimalpahin ayant l'habitude de compter toujours l'année de l'installation et celle de la mort comme si elles étaient complètes, il n'est rien d'étonnant que le chiffre total de 267 ans se réduise à celui de 262, ce qui place le départ d'Aztlan en l'an 1 *tecpatl* (1064), ainsi que nous l'avons déjà indiqué.

2. Ces 27 souverains forment trois catégories d'un nombre égal, savoir : neuf chefs militaires, neuf monarques et neuf gouverneurs.

otepachoco ypan Mexicayotl ; ca yehuatl yc cenpohualli ontechiconca yn omoteneuh Don Luis de Sancta Maria Nanacacipactzin.

Auh yn oyuh momiquilli oncan inyc niman opeuh yn aocmo nican chaneque Mexico ye hual juez governadorti, yye quihualpachohua altepetl Mexico Tenuchtitlan, yn aocmo ymezçohuan, yntlapallohuan yn tlacpac omoteneuhque huehueyntin tlahtoque, yhuan tlaçotlahtocapiltin Tenuchca ; ça campa altepehuaque, cequintin pipiltin, cequi aocmo pipiltin, yequene cequintin mestiçotin. Auh ynin mestiçotin aocmo ticmati yntechcopa Españoles yn quenami yntlacamecayo qui[peuh], ahço pipiltin ahnoço macehualti yn incolhuan. Yn cihua yn ompa España yn intechcopa hual quiça [yn om]pa ohuallaque inthahuan mestiços yno nican quinmonamicitico ypan Nueva España tlaca, ymichpochhuan cequintin tlaçopipiltin, cequintin macehualtitzinti ymichpochhuan yn oquinmonamicitico Españoles ; ynic oncan otlacatque yhuan tlatati mochipa mestiços mestiços, yhuan cequintin çan nemecatiliztica ychtacaconeyotica, ynic totechcopa nican titlaca quiça mestiços mestiços yn mahuitique tlaca mestiços mestiços techmocuitia ynic totechcopa quiça, auh yn cequintin yllihuitlaca mestiços mestiços amo techmocuitiznequi ynic tequitezçoto tlapalloquipia ; çan huel moespañol-

Aussitôt après sa mort, ce ne furent plus des habitants de Mexico qui furent gouverneurs et administrèrent la ville de Mexico-Ténochtitlan, ce ne furent pas non plus des descendants des grands monarques désignés plus haut, ni des princes ténochcas ; ce furent seulement des habitants du pays, les uns nobles, les autres non et les autres enfin métis. Quant à ces derniers nous ne savons pas quelle était leur origine espagnole, et si leurs ancêtres étaient nobles ou simples sujets. Des femmes venues d'Espagne dans ce pays, où étaient les pères des métis, épousèrent des gens de la Nouvelle-Espagne, et les filles de quelques princes ou de quelques simples sujets épousèrent des Espagnols ; de ces unions naquirent et naissent toujours des métis, quelques-uns avec une origine secrète, de sorte que sont issus de nous, gens de ce pays, des métis honorés qui nous reconnaissent comme leur ayant donné naissance, mais quelques métis bâtards ne veulent pas nous reconnaître pour leur avoir donné notre sang ; ils se disent espagnols, ils nous causent de la peine, nous tournent en ridicule et nous méprisent. Cependant des Espagnols, à qui Notre-Seigneur Dieu a donné un sang noble, nous honorent, nous

nehnequi, techtolinia, no toca mocahcayahua yn iuh telchihua<sup>1</sup> cequintin Españoles. Auh yn cequintin Españoles, yn mahuiztic eztli ypan oquinmochihuilli totecuyo Dios, no techmahuiztilia, techmotlaçotilia, ymanel camo ticpia eztli tlapalli yn nahuac, yece yn iquixtlamati quilnamiqui yn ipan ytzinecan, ytzinpeuhyan cemanahuatl ca ça ce yn achto tothatzin Adam yhuan ce tonantzín Eva yn intech otiquizque; macihui yn excan quiztica tonacayo, auh quenmach huel yehuantin tlalticpac cayotica.

Yn quimocuitia eyntin ypillhuan huey tlahtohuani Moteuhçomatzin xocoyotl, yn Don Pedro Tlacahuepan, Doña Isabel, Doña Leonor, yn intechcopa oquizque yn intlacamecayohuan mestiços mestiços yequene ymixhuihuan yye castiços castiços yn quimocuitia ymezço, yntlapallo yn itechcopa yc quiça Moteuhçomatzin yc momahuizçotia, yn çan quitelchihua cequintin Españoles yn quicaqui ytoça Moteuhçomatzin ytlahuelitini ytechcopa oquinmoquixtiliani totecuyo Dios, no yc momahuiztilizquia yn itoca Moteuhçomatzin. Auh yn oquic amo ytechcopa quiça çan quitelchihua, quichicha yn itoca Mahuiztic<sup>2</sup>, tlalticpac cayotica, yn oncan oquizque macuiltin monjastin : ce

1565  
 aiment, bien que nous n'ayons pas conservé un sang noble à côté d'eux, seulement ils sont raisonnables et se rappellent qu'à l'origine et au commencement du monde il y eut Adam pour notre premier père et Eve pour notre mère d'où nous sommes issus; bien qu'il y eût trois races, les hommes n'en furent pas moins tous des habitants de la terre.

Le grand monarque Moteuhçomatzin le dernier reconnu trois enfants, Don Pedro Tlacahuépan, Doña Isabel, Doña Leonor, dont descendirent des enfants métis et des petits enfants qui se glorifiaient d'être de bonne race, du sang noble de Moteuhçomatzin, que méprisaient seulement quelques Espagnols en entendant dire que Notre-Seigneur Dieu les avait fait sortir du nommé Moteuhçomatzin, prince tout puissant, qui s'en serait lui-même enorgueilli. Ce n'est pas de lui que vint le nommé Mahuiztic qui fut pourtant méprisé, dédaigné et eut pour descendants d'abord cinq religieuses nommées : la première Doña Catalina S. Miguel de Moteuhçoma, la seconde Doña Isabel de la Encarnacion de

1. Le manuscrit porte : « *techihua* ».

2. *Mahuiztic* signifie : estimé, honoré.

ytoca Doña Catalina de S. Miguel de Moteuhççoma, ynic ome Doña Isabel de la Encarnacion de Moteuhççoma, ynin omentin monjas de la limpia Consepçion; auh yn oc no om[enti]n, Doña Ana Sotelo de Moteuhççoma, ynic ome Doña Leonor de la Trinidad de Moteuhççoma, ynin omentin monjas sancta Clara; ynic macuilli ytoca Doña Ana del Espiritu Sancto de Moteuhççoma, ynin monja S. Jeronimo, yhuan ce clerigo ytoca Don Diego Sotelo de Moteuhççoma, yhuan ome comandadores omochiuh Santiago, Don Pedro de Sifon de Moteuhççoma, visconde de Tullan, ynin moetztica España la corte, yhuan Don Diego Cano de Moteuhççoma, ynin nican ca Mexico, yhuan oc cequintin çan pilchihua teuhcchihua, yn amo nican tiquintocatenehua, yn itechcopa quiça momahuizçotia Moteuhççomatzin. Oncan tlami ynyntlah-tollo yn teyacanque, yn otepachoco ypan Mexicayotl Azteçayotl Chicomoztocayotl.

IX tochtli xihuitl, 1566 años. Ypan inyn, ipanyc 25 mani metztli março, yhuac quitlalcahui yn huey altepetl ciudad Mexico Tenuchtitlan yn doctor Balderrama, visitador, yn quintlatetemolico tlahtoque visurrey, oydores, nauhuixuhtico<sup>1</sup> yn Mexico; ymochintin yahque yn Castillan yn oydoresme

Moteuhççoma, toutes les deux 1565 religieuses de l'Immaculée-Conception; les deux autres Doña Ana Sotelo de Moteuhççoma et Doña Leonor de la Trinidad de Moteuhççoma furent religieuses de sainte Claire; la cinquième nommée Doña Ana del Espiritu Santo de Moteuhççoma fut religieuse de saint Jérôme, puis un clerc nommé, Don Diego Sotelo de Moteuhççoma, et deux commandeurs de Saint-Jacques, Don Pedro de Sifon de Moteuhççoma, vicomte de Tullan, résidant à la cour d'Espagne, et Don Diego Cano de Moteuhççoma, qui est ici à Mexico, enfin quelques autres qui n'étaient que chefs et seigneurs, dont nous ne donnons pas ici les noms et qui se glorifiaient d'être issus de Moteuhççomatzin. Là finit l'histoire des chefs et des souverains de l'empire de Mexico-Aztlan-Chicomoztoc.

Année 9 lapin, 1566. Le 25 du 1566 mois de mars, partit de la grande ville de Mexico-Ténochtitlan le docteur Valderrama, inspecteur, qui était venu contrôler les actes du vice-roi et des conseillers, et avait passé quatre ans à Mexico; tous les conseillers, les docteurs Colida, Vasco de Poca et

1. De 1563 à 1566. Le vice-roi était alors Don Luis de Velasco I.

ytoca doctor Colida yhuan doctor Vasco de Poca yhuan doctor Villanueva.

Auh no ypan in yhcuac, ypan yc 16 mani metztli julio, martes, ye yohua, yn quimanque Don Martin Cortes, marques del Valle, yhuan yn itiachcauh Don Luis Cortes, ypilhuan inyn huehue Don Fernando Cortes, marques del Valle; yhuan anoque yn Alonso Davilla yhuan yn iteyccauh Gil Gonzales, caltzacualloque. Auh yehuantin teylique oydoresme, présidente Zaynos yhuan Doctor Velarovos yhuan doctor Corozco; ye yhcuac yn mocaltzacque, mo-centlallique, caltzauhctimanca, mocencaltlique yn oncan tecpan yn teuhctlahtohuaya.

Auh ypan yc 4 mani metztli agosto, sabado, ypan ylhuitzin to-tlaçothatzin sancto Domingo, ye yohua ypan VII hora, yn quechcotonalloque tlahtoque Alonso Davilla Alvarado yhuan yteyc-cauh Gil Gonçales Davilla Alvarado; çan caxtollonnahui tonatiuh' yn ilpiticatca; yuh intech moneltilli macocuiznequia, yaoyotl quichihuazquia; yni[n Don Mar]-tin, marques del Valle, yece amo mic yn marques. Au[h] yn omoteneuhque oc omentin ca oquitz[acuil]tiaque omomiquillique, yehuantinquinmiquiztl[atzone]quil-

Villanueva se rendirent en Cas-tille. 1566

Alors aussi, le mardi, 16 du mois de juillet, au soir, on saisit Don Martin Cortes, marquis del Valle et son frère aîné Don Luis Cortes, fils de Fernand Cortès l'ancien, marquis del Valle; furent également pris Alonso Davila et son jeune frère Gil Gonzalez, qui furent mis en prison. Les conseillers, Zaynos, président, le docteur Villalobos et le docteur Corozco, les firent enfermer, puis ils se réunirent et tinrent leurs séances dans le palais où résidait le gouverneur.

Alors, le samedi, 4 du mois d'août, jour de la fête de notre bien-aimé Père saint Dominique, à sept heures du soir, on trancha la tête aux seigneurs Alonso Davila Alvarado et à son jeune frère Gil Gonzalez Davila Alvarado; ils n'étaient restés en prison que dix-neuf jours; on constata qu'ils avaient voulu se révolter et faire la guerre. Don Martin, marquis del Valle, ne fut pas mis à mort; mais les deux autres déjà nommés avaient été jugés à mort et condamnés à avoir la tête tranchée par les conseillers, Zaynos, prési-

1. Du 16 juillet au 4 août.

lique yn oydoresme, Zaynos, presidente, yhuan doctor Velarovos yhuan doctor Corozco.

No ypan in ynic 21 mani metz-tli octubre, lunes, yn mocallaquico Mexico tlahtohuani Don Gaston de Peralta, marques de Falses, conde de Sanctistevan, visurrey; yehuatl in quitlapoco ynic tzauhcaticca yn tlahtoque yn tlacpac omoteneuh yn intoca<sup>1</sup>.

X acatl xihuitl, 1567 años. Ye ypan inyn, ipan yc 21 mani metz-tli febrero, viernes, yhual quiz Don Martin Cortes, marques del Valle, yn tzauhcaticca yn oncan tlahtocan çan oquicel. Auh yn ipan martes, ynic XI mani metz-tli março, ye yohua, yn onpeuh-que yn Don Martin Cortes, marques del Valle, ynehuan yn itiach-cauh Don Luis Cortes; mohuica yn inchan España.

Auh yn ipan, ynic 31 mani metz-tli octubre, yhuac callac Mexico yn juez pesquisidor licenciado Muñoz; tetlatehtemollico yn itechpa Alonso Davilla<sup>2</sup>, yhuan oc cequi miectlamantli yn huehuey tecoco tetoneuh yn quichihuaco licenciado Muñoz.

No ypan in ynic 6 mani metz-tli noviembre, jueves, yn quimil-pique yn conquistadoresme yn oyntechtlatlan.

dent, les docteurs Villalobos et 1566 Corozco.

Alors aussi, le lundi, 21 du mois d'octobre, arriva à Mexico le gouverneur Don Gaston de Peralta, marquis de Falces, comte de Saint-Etienne, vice-roi; il vint délivrer les seigneurs qui étaient prisonniers et dont les noms ont été indiqués plus haut.

Année 10 roseau, 1567. Le 1567  
vendredi, 21 du mois de février, partit Don Martin Cortes, marquis del Valle, qui avait été enfermé seul dans le palais. Le mardi, 11 du mois de mars, au soir, partirent Don Martin Cortes, marquis del Valle, et son frère aîné Don Luis Cortes; ils se rendirent en Espagne, leur patrie.

Alors, le 31 du mois d'octobre, arriva à Mexico le licencié Muñoz, juge inspecteur; il informa de l'affaire d'Alonso Davila et s'occupa de beaucoup d'autres condamnations plus anciennes.

Alors aussi, le jeudi, 6 du mois de novembre, les conquérants enfermèrent ceux qui les avaient accusés.

1. Il s'agit ici des deux fils de Fernand Cortès. (Voyez ci-dessus, p. 276.)

2. Voyez année 1566.

XI tecpatl xihuitl, 1568 años. Ypan in ynic 9 mani metztli enero, viernes, yn omentin quinquechotonque Mexico yntoca Don Pedro de Quesada yhuan ytiachcauh Don Bartasar de Quesada Perez, Españoles. Auh yn imoztlayoc yn ipan yc 10 mani metztli enero, sabado, yn quiquechotonque<sup>1</sup> yn itoca Sotero; yehuatl quintlatzon-tequilli yn licenciado Muñoz.

Auh no ypan inyn, ipan yc 19 mani metztli enero, lunes, yhualla yn callac Mexico yn itoca Don Francisco Ximenez, juez mochiuato Tenuchtitlan; quin ic ce juez ynin Tecamachalco ychan. Yc ye onpehua ynyn juez gobernador yn ye quihualpia huey altepetl ciudad Mexico.

Auh no ypan inyn, ipan yc IIII mani metztli março, miercoles, yn ihcuac nextli mocui, yn onpeuh, monexhuitiquiz totlaçonantz in Tepeyacac Guadalupe, yn tlahtohuani Don Gaston de Peralta, marques de Falses, conde de Sanctistevan, visurrey, ynin comendador Santiago, yn tlahtocatico çan c[e xihu]itl yhuan macuilitetl metztli<sup>2</sup> yn Mexico; mohuicac España.

Auh ypan ynic 17 m[a]ni metztli abril, Viernes Sancto, yn onpeuh, quitlalcahui yn huey altepetl Mexico yn juez pesquisidor licencia-

Année 11 silex, 1568. Le vendredi, 9 du mois de janvier, on décapita à Mexico deux Espagnols nommés, Don Pedro de Quesada et son frère aîné Don Baltasar de Quesada Perez. Le samedi matin, 10 du mois de janvier, on décapita le nommé Sotelo; c'est le licencié Muñoz qui avait prononcé leur condamnation.

Alors aussi, le lundi, 19 du mois de janvier, arriva à Mexico le nommé Don Francisco Ximenez qui fut juge de Ténochtlan; c'est le premier juge qui eut sa résidence à Tecamachalco. Ces juges gouverneurs partaient après avoir administré la grande ville de Mexico.

Alors aussi, le mercredi, 4 du mois de mars, jour des Cendres, partit, après avoir reçu les cendres à Notre-Mère de Tépéyacac Guadalupe, le gouverneur Don Gaston de Peralta, marquis de Falces, comte de Saint-Etienne, vice-roi, chevalier de Saint-Jacques, qui n'avait administré Mexico que durant un an et cinq mois; il se rendit en Espagne.

Le Vendredi-Saint, 17 du mois d'avril, le licencié Muñoz, juge inspecteur, partit et quitta la grande ville de Mexico; il se rendit en

1. Le manuscrit porte: « *quinquechotonque* ».

2. Du 21 octobre 1566 au 4 mars 1568.



[do] Muñoz ; mobuicac España, çan macuiltetl metztic[o] yhuan tlaco Mexico.

No ypan in ynic 1 cemilhuitl mani metztli noviembre, lunes, huel ypan imilhuitzin Sanctosme, yn mocallaquico, yn maxitico Mexico tlahtoani Don Martin Enriquez Almansa, visurrey, ynin atle encomienda quipiaya.

No yhcuaç hualla yn Don Juan de Acles, yn general hual mochiuh-tia Yngleses, Ynglatera tlaca.

Yhcuaç comoniliztli mochiuh yn Mexico.

No ypan in ynic 12 mani metztli deziembre, sabado, yhcuaç momiquilli yn doctor Zaynos, presidente audiencia real Mexico; motocac yn inacayo S. Francisco.

XII calli xihuitl, 1569 años. Ypan in yn, ipan yc 7 mani metztli junio, centecpantli yhuan chiquey tlacatl yn Tenuchca yn quimilpique yn carcel de corte, ypampa ytlacallaquilli Mexico yn amoyciuhca ypan tlahtohuaya.

No ypan in ynic 14 mani metztli julio, jueves. yhcuaç onpeuh, yah yn ichan Tecamachalco yn Francisco Ximenez, jueztico Mexico çan ce xiuhtico yhuan macuiltetl metztico Tenuchtitlan<sup>2</sup>.

No cuel yhcuaç, yn ipan yc 15 mani metztli agosto, lunes, yhcuaç quimanque yn alcaldesme

Espagne après avoir passé à Mexico 1568 cinq mois et demi seulement.

Alors aussi, le lundi, 1<sup>er</sup> du mois de novembre, jour de la Toussaint, arriva à Mexico le gouverneur Don Martin Enriquez Almansa, vice-roi, qui n'avait pas reçu de recommandation spéciale.

Alors aussi vint Don Juan de Acles, qui était général des Anglais.

Alors un soulèvement eut lieu à Mexico.

Alors aussi, le samedi, 12 du mois de décembre, mourut le docteur Zaynos, président du tribunal royal de Mexico; on l'enterra à San-Francisco.

Année 12 maison, 1569. Le 7 1569 du mois de juin, vingt-huit habitants ténochcas furent enfermés dans la prison de la cour, parce qu'ils ne s'étaient pas prêtés de bonne grâce au prélèvement de l'impôt à Mexico.

Alors aussi, le jeudi, 14 du mois de juillet, partit pour se rendre à sa résidence de Tecamachalco Francisco Ximenez, qui fut juge à Mexico-Ténochtitlan et y séjourna seulement un an et cinq mois.

Alors aussi, le lundi, 15 du mois d'août, les alcades de Ténochtitlan, Don Pedro Dionisio et Juan

1. Du 31 octobre 1567 au 17 avril 1568.

2. Voyez année 1568, second paragraphe.

Tenuchtitlan Don Pedro Dionisio yhuan Juan Garcia, çan ye no ytechpa yn tlacallaquilli ; ompa quintlallito yn carcel de corte, auh ymochintin Mexica quincahuato teyplilloyan Tlatilulco. Yhcuac cactihuez, aocac tlapiaya.

No ypan in ynic 18 mani metztli noviembre<sup>1</sup>, sabado, yn acico Mexico yn alcalde de corte Maldonado, yehuatl quincuillico yn oydoresme yn intopil, doctor Villalovos yhuan doctor Basqua de Poca, doctor Villanueva, doctor Cruzco<sup>2</sup>.

Auh no ypan in yn omoteneuh xihuitl, yn momiquillico yn huehue Don Juan de Guzman Ytztollinqui, tlahtohuani Cuyohuacan, ypan ylhuitzin yvisperastzin Sacramento; yn tlahtocat onpohualxihuitl ypan nauhxihuitl<sup>3</sup>. Auh çan niman ihcuac, yn ipan in omoteneuh xihuitl, oncan motlahtocatlalli yn ipiltzin ytoça Don Juan de Guzman telpochtli, tlahtohuani mochiuh Cuyohuacan.

XIII tochtli xihuitl, 1570 años. Ypan in yn hualla Amaquemecan Don Joseph del Castillo Ehcaxoxouhqui, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco, yehuatzin quihualmocalaqui yn totlaçothatzin Fray Juan Paez, yhcuac Tetella vicario catca ; ompa quihuallehualti ynic

Garcia, furent emprisonnés également à cause de l'impôt; on les enferma dans la prison de la cour, et on laissa tous les Mexicains dans celle de Tlatilulco. Le calme fut parfait, il n'y eut personne pour garder.

Alors aussi, le samedi, 18 du mois de novembre, arriva à Mexico l'alcade de cour Maldonado, qui enleva la baguette de justice aux conseillers, les docteurs Villalobos, Vasco de Poca, Villanueva et Corozco.

En cette dite année, mourut Don Juan de Guzman Itztollinqui l'ancien, souverain de Cuyohuacan, le soir de la fête du Sacrement; il avait gouverné durant quarante-quatre ans. Aussitôt après, en cette dite année, fut installé son fils nommé Don Juan de Guzman le jeune, comme souverain de Cuyohuacan.

Année 13 lapin, 1570. Alors vint 1570\* à Amaquémécan Don Joseph del Castillo Ehcaxoxouhqui, souverain de Tzacualtitlan-Ténanco, qui fut introduit par notre bien-aimé Père Fray Juan Paez, en ce moment, vicaire à Tétella; il l'amena et demanda avec instance aux Ama-

1. Le manuscrit porte : « *nobiembre* ».

2. Partout ailleurs on trouve écrit : « *Corozco* ».

3. De 1526 à 1569. On lit ici sur le manuscrit : « *Ytztollinqui*. »

quimocahuillico cenca quinmotla-tlauhtilli yn Amaquemeque yn tothatzin Fr. Juan Paez. Auh mochi tlacatl yn Amaquemeque aocmo quinequia ynic hual callaquiz oc ceppa, ytlacamo ça yehuatzin tothatzin quimotlacamachitique yn altepehuaque, ynic celiloc chiconihuitl yn altepetl ypan nemito yc ye no onmotlallico Tzacualtitlan Tenanco ye tlahtocati; quicellique oc ceppa Tzacualtitlan Tenanca Amaquemeque. Auh yn ichuahuh cihuapilli ça onmictacico Xopantla; yn itoca Doña Maria Ytzmiquixochitzin, Tenanco Texocpalco cihuapilli, ychpuchtzin inyn tlahtohuani Don Juan Yztlilitentzin, tlayllotlac teuhctli.

No yhcuaç ypan inyn on onicuel ceppa hual callacque, huallaque, hual mocuepque Amaquemecan; yn Tlapechhuaque yn Tlalmanalco ocallacca ompa onemito, ompa omopouhca; yxpantzinco mochiuh yn tothatzin Fray Luis Regino, presidente. Auh yn ihcuac yn ya yehuatl vicario Amaquemecan yn Fray Luis de Uñate ya yehuatl in quiman yn Tlapechhuaque, auh yehuatl quintlatzon-tequilli yn bachiller Martinez, alcalde mayor Chalco; ynin ompa mochiuh yn Tlacoçcalco Atenco.

Auh ça no ypan inyn, ipan yc XI mani metztlitl setiembre, yhcuaç momiquilli yn tlacatl Don Pedro de Moteuhçoma Tlacahuèpan Yohualycahuacatzin, tlatocapilli

quémèques de le recevoir. Mais 1570\* tous les Amaquémèques ne voulaient pas qu'il rentrât, et les habitants refusèrent d'obéir à notre Père, de sorte que Ehca-xoxouhqui fut admis à aller s'installer et à passer sept ans dans la ville de Tzacualtitlan-Ténanco où il avait déjà régné; les habitants de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan le reçurent de nouveau. Son épouse vint mourir à Xopantla; elle se nommait Doña Maria Itzmiquixochitzin, noble dame de Ténanco-Texocpalco, et était fille du souverain Don Juan Itztlitentzin, juge assesseur.

Alors aussi pour la seconde fois les Tlapechhuaques revinrent à Amaquémécan; ils étaient allés à Tlalmanalco où ils avaient séjourné et où ils étaient considérés; cela se passa sous notre Père Fray Luis Regino, président. En ce moment il y avait pour vicaire à Amaquémécan Fray Luis de Uñate qui saisit les Tlapechhuaques, et ce fut le bachelier Martinez, alcalde principal de Chalco, qui les jugea; cela eut lieu à Tlacoçcalco-Atenco.

Alors aussi, le 16 du mois de septembre, mourut le noble Don Pedro de Moteuhçoma Tlacahuèpan Yohualycahuacatzin, prince de Mexico; c'était encore un fils

Mexico; yn in huel oquipiltzin<sup>1</sup> yn huey tlahtohuani Moteuhççomatzin xocoyotl.

No ipan in yhuac mocentlalli yn ixquich tlacallaquilli Mexico Tenuchtitlan, yye mochi cenxi-quipilli ypan etzontli ypan caxtolpohualli ypan epohualli ypan caxtollí pesos ypan ome pesos ypan nahui tomin, yn monechico tlacallaquilli yn çan iyo oncan Tenuchtitlan, yn itechtzinco pouhqui tohueytlahocatzin rey moetz-tica España.

Auh no yhuac hualla yn intlacallaquil Chalca yn namiqueque, quimanque VII tomin yhuan medio yhuan ontetl tlaolli.

Auh no yhuac ypan in ye no ceppa yn micuani altepetl Tenanco; yn ompa yeppa yyeyan Texocpalco Tepopolla macuilpohualli ypan chicuacenziuhtica<sup>2</sup>, yn moeucpo yyeyan huehue altepetl Tenanco Texocpalco; yhc[uac] ompa micuanica yn techpeuh ti-Chalca yn huehue M[ote]juhççoma Ylhuicaminatzin, tlahtohuani Mexico Tenu[ch]titlan; huel ixquich-cauh ompa ocatca yn altepetl Yt[zte]potzco, ynahuac Xoyac tepetl yhuan ynahuac Atzo[m]pa; yn iuh mochiuh altepetl Tlaco-chalco Chalco Aten[co] huel oncan achto catca yn axcan ye Tlalma-

du grand monarque Moteuhçço- 1570\* matzin le dernier.

Alors aussi fut réuni tout l'impôt de Mexico-Ténochtitlan, comprenant en tout neuf mille cinq cent soixante-dix-sept pesos et quatre tomines, qui furent recueillis dans le seul lieu de Ténochtitlan, comme revenant à notre grand monarque qui tient sa résidence en Espagne.

Alors aussi les époux Chalcas vinrent avec leur tribut, ils donnèrent sept tomines et demi et deux mesures de maïs.

Alors aussi on se rendit de nouveau à la ville de Ténanco; après avoir séjourné durant cent six ans dans la localité de Texocpalco-Tépopolla, on revint dans la résidence de l'ancienne ville de Ténanco-Texocpalco; on l'avait quittée lorsque Moteuhççoma l'ancien, Ilhuicaminatzin, souverain de Mexico-Ténochtitlan, nous eut soumis, nous, les Chalcas; il y avait le même laps de temps que l'on était dans la ville d'Itztépotzco, près du mont Xoyac et d'Atzompan. Ainsi la ville qui était primitivement Tlaco-chalco-Chalco-Atenco est aujourd'hui la ville de

1. *Oquipiltzin* est mis pour *oc ipiltzin*. Voyez année 1565, p. 274, où ce prince est simplement appelé *Don Pedro Tlacoahuepan*.

2. Voyez année 1465.

nalco altepe[tl]. No yhuac om-  
micuani yn Tlalmanalticpac, yn  
ihcuac t[e]chpeuh tiChalca yn  
Moteuhçoma Ylhuicaminatzin;  
yece aocmo huel omicuaui yn al-  
tepetl Tlalmanalticpac ca ompa  
huel omotlalli. Auh yn oncan  
achto ocatca altepetl, ca ça tlaca  
nechicolti, yn onoque, yn oncan  
omotlallique Tlacochealco Atenco,  
yn tlaaltepetilia. Auh yn Tenanca  
Texocpalca çan onmacuilpohual-  
xiuhitito ypan chicuacexihuitl,  
yn onemito çan tel ye no yn Tlal-  
pa yn cuaxochtenco yn oyaca:  
ynic niman no mocuepque yn  
axcan, ypan omoteneuh ye ytzon-  
quizyan yn xihuitl, yn huel oncan  
Texocpalco Tepopolla.

Auh yn teopixque sancto Do-  
mingo ca çan oc oncan motlalli-  
tzinoto yn San Mateo Caltenco;  
auh ye quin çatepan yn onmicua-  
nitzinoque yn axcan oncan mo-  
yetzinocate yhtic altepetl S. Juan  
Baptista Tenanco.

Auh no ypan inyn omoteneuh  
xihuitl, yn hualla Mexico Tlati-  
lulco oncan tlatocatico yn Don  
Lurenço del Aguila, ynic oncan  
juez governador mochiuh Tlatilul-  
co; ynin ychan Tetzcuco Chi-  
yauhtla.

No yhuac ynyn xitin momuz-  
tli catca yn ompa Tlatilulco.

I acatl xihuitl, 1571 años. Ypan  
in ynic 2 mani metztli noviembre,  
viernes, yhuac maxitico yn Don  
Pedro Moya de Contreras, ynqui-

Tlalmanalco. A cette même épo- 1570\*  
que Moteuhçoma Ilhuicaminatzin  
se transporta à Tlalmanalticpac,  
après qu'il nous eut soumis, nous,  
les Chalcas; mais il ne se rendit pas  
encore à la ville de Tlalmanalticpac  
pour s'y fixer réellement. Dès qu'il  
fut dans cette localité, les gens  
se rassemblèrent et s'établirent à  
Tlacochealco-Atenco pour fonder  
une ville. Les Ténancas-Texocpal-  
cas avaient seulement passé cent  
six ans sur les frontières de Tlal-  
pan où ils s'étaient rendus; immé-  
diatement après ce temps, et à la  
fin de ladite présente année, ils  
revinrent dans le lieu de Texoc-  
palco-Tépopolla.

Les moines dominicains allèrent  
alors seulement s'établir à San-  
Mateo Caltenco; plus tard ils se  
rendirent à l'église de saint Jean-  
Baptiste dans la ville de Ténanco,  
où ils résident aujourd'hui.

En cette dite année, vint à Me-  
xico-Tlatilulco Don Lorenzo del  
Aguila pour exercer en qualité de  
juge gouverneur de Tlatilulco; il  
fixa sa résidence à Tetzcuco-Chi-  
yauhtla.

Alors aussi tomba l'autel qui  
était à Tlatilulco.

Année 1 roseau, 1571. Le ven- 1571  
dredi, 2 du mois de novembre,  
arriva Don Pedro Moya de Con-  
treras, inquisiteur et grand justi-

sidor yhuan fiscal<sup>1</sup>, yn quimopehualtillico ynquisition yn Mexico; yn quihualmihualli<sup>2</sup> Sancto Padre yhuan rey España.

No yhuac yn ipan in cenca huey ynic tlanahuique tlaxicoque yn christianos yn teoapan yn ilhuicaapan yn ompa España yhuan Turquia, yaopan xicoloc, panahuilloc yn huey Turco; yehuatzin quichiuh yn huel cenca tlapactic, chicahuac tlahtocapilli principe, Don Juan de Austria, ynin iteycauhtzin yn tohueytlah-tocauh Don Felipeh segundo, rey España, ynin yaoyotl ne[c]aliliztli mochiuh motenehua la batalla naval<sup>3</sup>.

Il tecpatl xihuitl, 1572 años. Ypan in momiquilli, yn ipan yc 8 mani março<sup>4</sup>, yn teoyotica tlah-tohuani Don Fray Alonso de Montufar, arçobispo Mexico, teopixqui sancto Domingo; viernes, yn motocac ynacayotzin ompa teopan Sancto Domingo. Yn teoyotica motlahtocatilli Mexico caxtollon-nahui xihuitl<sup>5</sup>.

No ypan in momiquilli yn Fray Pedro de Gante Cuateçontzin, teopixqui S. Francisco, yn maestro catca yn cantores Mexica;

cier, qui établit l'inquisition à 1571 Mexico; il était envoyé par le Saint-Père et le roi d'Espagne.

Alors aussi un très grand nombre de chrétiens traversèrent la mer et se rendirent en Espagne et de là en Turquie pour combattre et vaincre le grand Turc; ce fut le vaillant, le courageux prince, Don Juan d'Autriche, jeune frère de notre grand monarque Philippe II, roi d'Espagne, qui livra cette bataille appelée combat naval.

Année 2 silex, 1572. Alors 1572<sup>\*</sup> mourut, le 8 du mois de mars, le chef spirituel Don Fray Alonso de Montufar, archevêque de Mexico, moine dominicain; le vendredi, il fut enterré dans l'église de Santo-Domingo. Il avait gouverné spirituellement Mexico durant dix-neuf ans.

Alors aussi mourut Fray Pedro de Gante Cuateçontzin, moine franciscain, qui était maître de chant à Mexico; on l'enterra, le

1. C'est le magistrat qui remplit les fonctions de *ministère public*.
2. Le manuscrit porte : « *quinhualmihualli* »; mais il faut le relatif singulier *qui*, puisqu'il ne s'agit que de Don Pedro Moya de Contreras.
3. Bataille de Lépante (7 octobre 1571).
4. C'était un samedi; de Montufar fut donc enterré le 14 mars.
5. De 1554 à 1572.

auh yn quimotoquillique ynacayo-  
tzin, ypan domingo, ynic 20 mani  
metzli abril, oncan motoquiltitoc  
yn capilla S. Joseph S. Francisco.  
Auh ynin omoteneuhtzino totla-  
çothatzin macihui çan Cuateçon-  
tzin<sup>1</sup> moezticatca, yece oppa yn  
quihualmotlatitlanililica Don Car-  
los Quinto, emperador Roma,  
ynic arçobispo Mexico quihual-  
mochihuiliiaya, auh yyoppa yxti  
amo quimocelili yn itlanahuatil-  
tzin emperador, çan ipan no tla-  
cenmachilti ynic Cuateçontzin  
moezticatca totlaçotatzin Fray Pe-  
dro de Gante.

Auh çà no ypan inyn omote-  
neuh xihuitl, yn ipan yc 23 mani  
metzli junio, ompa hual mehual-  
tique yn España, quinhualmihualli  
yn tohueytlatocauh rey Don Feli-  
peh segundo ynic nican ypan  
Nueva España hual mohuicaque,  
matlactonnahuaintin teopixque de  
la Compañia de Jesus, ynic ontla-  
mantli yn çan quinmocuitilia, quin-  
tocayotia Teatinos<sup>2</sup>. Ca yehuatzin  
yhuel achto nican Mexico  
omocallaquico, auh yn quihual-  
mohuiquillique ynin provincial  
hual mochiuhtzinotia yehuatzin  
yn Padre Doctor Pedro Sanchez,  
ynin achtopa rector omochiuh-  
tzino yn oncan hueycan nemach-  
tilcalco Universidad yn ipan huey

dimanche, 20 du mois d'avril, il fut déposé dans la chapelle de S. Joseph de S. Francisco. Quoique notre dit cher Père ne fut que Quateçontzin, néanmoins par deux fois l'empereur Charles-Quint, empereur des Romains, avait donné l'ordre de le faire archevêque de Mexico, mais deux fois notre cher Père Fray Pedro de Gante refusa de se conformer à la volonté de l'empereur et s'en tint à la seule distinction de Quateçontzin.

En cette dite année, le 23 du mois de juin, partirent d'Espagne, envoyés par notre grand monarque Philippe II pour se rendre dans la Nouvelle-Espagne, quatorze moines de la Compagnie de Jésus, qui obéissaient à deux religieux appelés Théatins. En arrivant à Mexico, ils accompagnaient leur provincial le Père Pedro Sanchez, qui fut le premier recteur de la grande Université établie dans la grande cité d'Alcala; il se fit alors prédicateur et enseigna la religion; il entra en même temps dans la Compagnie de Jésus qui existait depuis quelques années. Immédiatement. . . . .

1. *Cuateçontzin* ou *Quateçontzin* veut dire tonsuré et répond à l'expression : frère lai.  
2. Ordre religieux fondé en 1524 par Jean-Pierre Caraffa, évêque de Chieti (autrefois Theate), qui devint pape sous le nom de Paul IV.

altepētīl Alcalá; auh yn ihcuac . . . . . 1572\*  
 oncan temachtiani tlamachiliztica . . . . .  
 mochiuhtzino catredatico; niman  
 omocallaqui yn teopixcan la Com-  
 pañia de Jesus ye quexquichcauh  
 quezqui xihuitl. Auh yc niman  
 oquin<sup>1</sup>. . . . .  
 . . . . .  
 . . . . .  
 ynic teochihualloc, ynic arçobispo on fit des prières, et il devint ar- 1574\*  
 mochiuhtzino Me[xico] Tenuchti- chevêque de Mexico-Ténochtitlan;  
 tlan<sup>2</sup>; yn ihcuac yn oyuh ye nepa il y avait alors neuf mois qu'avait  
 chiuhcnauh[etl] metztli quimo- été rendue une sentence générale  
 chihuilli yn auto general, yn ipan pendant qu'il était inquisiteur.  
 y[n yn]quisidor moetzicatca.

V acatl xihuitl, 1575 años.  
 Ypan in momiquillico yn Don  
 Pablo de Sancta Maria Cuitlaqui-  
 michtzin, Chichimeca teuhctli,  
 tlahtohuani Tecuanipan Amaque-  
 mecan, yn tlahtocat çan exihuitl<sup>3</sup>;  
 ynin ypiltzin yn Don Augustin  
 Baptista Cueltachihuitzin<sup>4</sup>. Auh  
 çan niman, ypan in yn omoteneuh  
 xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli  
 yn imontzin Don Pablo de Sancta  
 Maria Cuitlaquimichtzin, ytoça  
 Don Estevan de la Cruz de Men-  
 doça, tlahtohuani mochiuh yn

Année 5 roseau, 1575. Alors 1575  
 mourut Don Pablo Santa Maria  
 Cuitlaquimichtzin, seigneur des  
 Chichimèques, souverain de Técu-  
 nipan-Amaquemécan, qui n'avait  
 gouverné que durant trois ans; il  
 était fils de Don Augustin Bap-  
 tista Cueltachihuitzin. Aussitôt  
 après, en cette dite année, fut in-  
 stallé le gendre de Don Pablo de  
 Santa Maria Cuitlaquimichtzin,  
 nommé Don Estevan de la Cruz  
 de Mendoza, qui fut fait souverain  
 de Técuaniapan. Ce fut le 3 du

1. La fin de cette année manque ainsi que les années 1573 et 1574; il ne reste de cette dernière que quelques lignes. Un ou plusieurs feuillets ont été détachés du manuscrit et sont peut-être à jamais perdus.

2. Il s'agit sans aucun doute ici de Don Pedro Moya de Contreras qui occupa le siège archiépiscopal de 1574 à 1586.

3. De 1573 à 1575. L'année 1573 manquant, il est difficile de contrôler ces dates.

4. *Cueltachihuitzin* était mort en 1572, après avoir été, pendant onze ans, seigneur des Chichimèques à *Tecuanipan*. (Voyez ci-dessus, année 1561, p. 255 et 6<sup>e</sup> Relation, année 1572.)



Tecuanipan. Ypan yc 3 mani metztlī de deziembre, yn motlab-tocatalli, yehuatl quimochiulli quixquetz in Fr. Juan Paez, vicario catca Amaquemecan; ypampa yn inamic Don Estevan de la Cruz de Mendoza yn tlahtocat Tecuanipan; ynin yxhuihtzin ytechpa yn inantzin yn Don Sancho Toc-tecontzin, tlahtocapilli Tzacualtlan Tenanco.

No yhcuac ypan in motlallī-tzinoto yn teopixque sancto Domingo yhuēl ompa yhtic yancuic teocalli omochiuh S. Juan Baptista yn ihtic altepetl Tenanco Texocpalco Tepopolla, yn axcan oncan catqui; auh çan chicuacenzuhtique yn oncan San Mateo Caltenco yn teopixque moetzticatca yn inteopa[n] yn inmahuan Tenanca, yn Xochitepeca yn axcan yeo[...]ni omaltepetlallique Xochitepeca; ca yehuantin ynpampa Xoch[i]tepeca ynic hual micuani altepetl yn oncan axcan T[e]nanco Texocpalco ynic oncan motecaco Tenanca ynin tlalli quicuiznequia oncan hual maltepetlaliznequia yn Xochitepeca; çan ic quintzacuillico ynic oncan maltepetlallico Tenanca, Cuixcoca, Temimilolca, yhuipaneca, Çacanca.

No yhcuac ypan in ynic 30 mani ytlamian yn metztlī julio, sabado, yn mocallaquique S. Pablo teopan Mexico yn teopixque S. Augustin, niman oncan missa qui-

mois de décembre, qu'il fut installé par les soins de Fray Juan Paez, qui était vicaire d'Amaquemécan; c'est à cause de son épouse que Don Estevan de la Cruz de Mendoza gouverna à Tecuanipan; il était par sa mère petit-fils de Don Sancho Toctécontzin, prince de Tzacualtlan-Ténanco.

Alors aussi les moines dominicains allèrent s'établir dans la ville de Ténanco-Texocpalco-Tépopolla où fut élevée une nouvelle église à saint Jean-Baptiste, qui existe encore aujourd'hui. Ils n'avaient passé que six ans à San-Mateo Caltenco où ils occupaient une église appartenant aux Ténancas et où les Xochitépèques avaient voulu construire une ville; à cause donc des Xochitépèques ils ont quitté la ville pour le lieu où est maintenant Ténanco-Téxocpalco parce les Ténancas vinrent s'établir sur cette terre dont les Xochitépèques voulaient s'emparer pour y bâtir une ville; seulement les Ténancas, les Cuixcocas, les Témimilolcas, les Ihuipanèques et les Çacancas vinrent s'y réfugier et bâtirent une ville.

Alors aussi, à la fin du mois de juillet, le samedi 30, entrèrent dans l'église de Saint-Paul, à Mexico, les moines augustins et y dirent aussitôt la messe; ils abandon-

1. Voyez année 1570.

mochihuillique; yhuac quimoca-huillique in teocalli yn oncan motlapialliaya teopixque clerigos.

VI tecpatl xihuitl, 1576 años. Ypan in momamal, mochalli yn teocalli Sancto Domingo Mexico, ynic yecahuico.

No ypan inyn opeuh cocoliztli yn nican ypan altepetl Amaquemecan Chalco, yehuatl yn itoca pestilencia; auh yn opeuh cocoliztli ypan metztli agosto, ayemocencia [hu]el nez yn ipan; in ye quin yehuatl yn ipan metztli se-[tie]mbre quihualhuica XXXI ylhuitl; ye quin huel ypan inyn peuh huey cocoliztli, momanaco matlaltotonqui; yn eztli momanaco tocamac, toyacac paquihquiz, yc micohuaz; aocle pahltli omochiuh, yc huel miectzontli tlacatl macehualli momiquillique ynic nohuiyan ypan Nueva España. Ca huel yyeleltzin quiz yn totecuyo Dios, techocti yn topan quimochihuilli; nican titlaca ohuapizmicohuac<sup>1</sup> yhuel tlanqui macehualli ynic ye nohuiyan yn tlaxcaltecatl ypan yn Cuertlaxcohuapan, yn Cholollan, yn Tetzcuco, yn Mexico, ynic ye nohuiyan yhuan yn nican Amaquemecan. Yhuan yhuac chehuetzico ye iuh caxtolihuitl mani yn omoteneuh metztli septiembre, niman hual moman yn metztli XXXI quihualhuica yn

nèrent leur église qui était confiée 1575 à la garde des clercs.

Année 6 silex, 1576. Alors fut 1576 ouverte, fut inaugurée l'église de Santo-Domingo à Mexico, qui venait d'être achevée.

Alors aussi éclata dans l'État d'Amaquémecan-Chalco une épidémie appelée la peste; la maladie commença au mois d'août et ne fut pas alors très forte; mais elle fut extrêmement grave pendant le mois de septembre où elle sévit durant trente jours; tant que dura cette grande épidémie, régna la pleurésie; le sang sortait sans effort par la bouche, par le nez et entraînait la mort; il n'y avait point de remède, aussi un très grand nombre de gens du peuple moururent dans toute la Nouvelle-Espagne. C'était certainement une manifestation de la puissance de Dieu Notre-Seigneur qui nous accablait affreusement; nous mourions ici de faim et le peuple fut épuisé dans tout le pays de Tlaxcallan, à Cuertlaxcohuapan, Cholollan, Tetzcuco, Mexico et partout dans l'État d'Amaquémecan. Alors il gela pendant quinze jours dudit mois de septembre et cela continua pendant les 31 jours du mois d'octobre; la mortalité régnait en même temps. En cette année,

1. Prét. de l'impers. *apizmicoa* ou *huapizmicohua*, d'*apizmiqi*, mourir de faim.

octubre; yyequene ypan in mico-huac<sup>1</sup>. Yn ihcuac ypan in xihuitl omomiquillique tlahtoque yn nican Amaquemecan Chalco, ynic ce yehuatl yn Don Joseph Ehca-xoxouhqui del Castillo, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco, yn motlahtocatillico ça chiconxihuitl, yn oyuh hualmocuep ynic totococa; auh ynic mocenpohua yn achtopa yc tlahtocat yn ayemohtocoya caxtollomome xihuitl, yn tlahtocat yc mocenpohua cenpohuallonnemey xihuitl<sup>2</sup> yn Tzacualtitlan Tenanco; yc cen oncan in cotonico tlatocayotl; ynin ypiltzin yn tlahtohuani huehue Yotzintli, ynin ce yn ichpoch quicauhtia ytoca Doña Maria ompa quinamictito Chalco Atenco ce çan macehualtzintli yuh mitoa Tlatlamacatzintli, atlatcatl; ynic ompa tlatcatito ce yxhuiuh, ça no cihuatl ytoca Doña Maria yn ohualmocuep yhui tlahuic nican Tzacualtitlan Tenanco.

Auh ça no yhuac yn ipan in omoteneuh xihuitl, yn ipan yc 19 mani metztli octobre, viernes,

moururent des seigneurs à Ama- 1576  
quémécan-Chalco, le premier fut Don Joseph Ehca-xoxouhqui del Castillo, juge assesseur, souverain de Tzacualtitlan-Ténanco, qui avait gouverné seulement durant sept ans depuis son retour après sa fuite; mais comme il avait d'abord exercé le pouvoir pendant dix-sept ans avant de s'enfuir, on compte en tout qu'il gouverna durant vingt-trois ans à Tzacualtitlan-Tenanco; là finit entièrement ce règne. Ehca-xoxouhqui était fils du roi Yotzintli l'ancien et laissa une fille nommée Doña Maria qui alla épouser à Chalco-Atenco un simple sujet appelé Tlatlamacatzintli, marin; de cette union naquit au second degré un enfant du sexe féminin nommé Doña Maria qui fut transportée à Tzacualtitlan Ténanco.

En cette dite année, le vendredi, 19 du mois d'octobre, à neuf heures du matin, mourut Don Juan

1. Sahagun fut témoin des ravages que causa cette épidémie dans un grand nombre de villes et de villages. Aussi a-t-il dit: « Le mal est déjà considérable et, s'il dure trois ou quatre mois avec la même intensité, il ne restera plus personne ». *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 793. D'après Juan de Torquemada, le fléau emporta plus de deux millions de personnes; les Indiens surtout furent atteints. (*Monarquía indiana*, lib. V, cap. xxxii.)

2. Ce prince régna d'abord de 1548 à 1564, époque à laquelle il fut obligé de fuir. Il ne reparut à Tzacualtitlan-Ténanco qu'en 1570 et gouverna jusqu'en 1576. Ce qui fait en tout un espace de 23 ou 24 ans. Aussi Chimalpahin avait écrit d'abord: « cenpohuallonnahui xihuitl », vingt-quatre ans.

ypan 9 hora yn tlacah, momiquilli yn Don Juan Baptista de Sandoval Toyaoztin, teohuateuhctli, tlah-tohuani Tlayllotlacan Amaquemecan, yn motlahtocatilli matlactlome xihuitl<sup>1</sup>; ynin ipiltzin in tlahtoani yn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli. Ynic tlahtocatito Tecuanipan [chicue]xihuitl<sup>2</sup>, ynic mocenpohua ce[npohualxi]huitl yn tlahtocat<sup>3</sup>.

Auh ça no ypan inyn omoteneuh xihuitl, yhcuaq momiquilli yn Don Lurenço de Guzman, tlahtohuani Cuyohuacan; yehuatl yc momiquilli [yn] cocoliztli mania matlaltotonqui; motlahtoc[atilli] Cuyohuacan çan nauhxihuitl<sup>4</sup>; ynin ypiltzin yn tlahtohuani huehue Don [Juan] Ytztlollinqui. Auh ça niman<sup>5</sup>, ipan inyn omoteneuh xihuitl, motlahtocatlalico Cuyohuacan Don Hernando de Guzm[an], ça no ypiltzin inyn omoteneuh tlahtohuani huehue Don Juan de Guzman Ytztlollinqui. Auh ça niman yhcuaq yn momiquilli, amo ma ohuecahuac. Auh yehuatl governadorti Don Baltasar de Leon Cuyohuacan yn ipan in xihuitl.

Baptista de Sandoval Toyaoztin, 1576 *teohuateuhctli*, souverain de Tlayllotlacan-Amaquemécan, qui avait été installé douze ans auparavant; il était fils du souverain Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, *teohuateuhctli*. Il avait régné à Tecuanipan huit ans, ce qui lui fait en tout vingt ans de règne.

En cette dite année, mourut aussi Don Lorenzo de Guzman, souverain de Cuyohuacan; il mourut de la maladie qui régnait, la pleurésie; il avait gouverné à Cuyohuacan durant quatre ans seulement; il était fils du souverain Don Juan Itztlollinqui l'ancien. Aussitôt après, en cette dite année, fut installé à Cuyohuacan Don Hernando de Guzman qui était aussi le fils dudit souverain Don Juan de Guzman Itztlollinqui l'ancien. Il mourut aussitôt après et ne régna donc pas longtemps. Don Baltazar de Leon fut gouverneur de Cuyohuacan cette année-là.

1. Voyez l'année 1565, époque de l'avènement de *Toyaoztin*.

2. De 1548 à 1555.

3. Cette fin, à partir de *Ynic tlahtocatito*, est écrite en marge du feuillet 73 (verso). Elle se rapporte évidemment à *Toyaoztin*, car on lit intercalé, entre la quatrième et la cinquième ligne du feuillet en remontant, ces mots « *auh ynic mocenpohua* ».

4. De 1573 à 1576.

5. On lit à tort sur le manuscrit : « *ça niniman* ».

Auh yn ihcuac yn momiquilli- que Cuyohuaque chicontzontli ypan matlacpohualli, yc momiquillique yn cocoliztli, yn matlaltotonqui; niman ypan metztli novembre XXX quihualhuica necocollo, micohua; niman ypan metztli de deziembre XXXI quihualhuica necocollo, micohua. Auh yn Mexico Tenuchtitlan, ça oncan yn teypilloyan S. Juan, yn tetlaciellitloya cumulgar mochi- huaya; yhcuaac governadorti yn huehue Don Antonio Valleriano yn Tenuchtitlan.

No yhcuaac ypan in quinqualli- cuanique yn Tzacualtitlan Tenan- ca yn nican Amaquemecan yhuan Panohuayan tlaca; yhcuaac qui- chihue y[n] teopan Santiago yn Tzacualtitlan Tenanca, yhuan yn- [teo]pan S. Felipeh yn Panohua- yan tlaca.

VII calli xihuitl, 1577 años. Yn ypan inyn ipan metztli enero, XXXI quihualhuica, necocolloc, micohuac; yn ipan metztli febrero XXVIII quihualhuica, necocolloc, micohuac; yn ipan metzli março XXXI quihualhuica; ye quin ipan inyn achi cehuico yn cocoliztli.

Auh no yhcuaac yn ipan in omo- teneuh xihuitl, yn ipan yc 6 mani metztli abril, ye teotlac<sup>1</sup>, yn momiquilli tlacatl Don Domingo Her- nandez Ayopochtzin Xiuhtezcatl, Chichimeca tlahtocapilli Tzacual-

Alors moururent trois mille 1576 Cuyohuaques emportés par la peste et la pleurésie; pendant les trente jours du mois de novembre que régna le mal, il y eut mortalité, ainsi que durant tout le mois de décembre. A Mexico-Ténochtitlan, dans la prison de San-Juan, on donna la communion; il y avait alors pour gouverneur à Ténochtitlan Don Antonio Valeriano l'an- cien.

Alors aussi on conduisit ici à Amaquémécan des gens de Tzacualtitlan-Ténanco et de Panohuayan; les gens de Tzacualtitlan-Ténanco construisirent l'église de Santiago, et les gens de Panohuayan firent celle de San-Felipe.

Année 7 maison, 1577. Alors 1577 pendant tous les mois de janvier, février et mars, l'épidémie continua à sévir et fit beaucoup de victimes; après ce temps le mal diminue un peu.

En cette dite année, le 6 du mois d'avril, au soir, mourut le noble Don Domingo Hernandez Ayopochtzin Xiuhtezcatl, prince des Chichimèques à Tzacualtitlan-Ténanco; il était le petit-fils au

1. Le manuscrit porte par erreur: « ye toctla ».

titlan Tenanco; yn in ye chicontlanpa yxhuihtzin yn tlacatl tlahtohuani Cuahuitatzin, tlaylotlac teuhctli, yn quitzintico, quitlallico altepetl Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan. Ypan in metztli abril, yn cehuico cocoliztli, auh yn ixquichcauh yn ipan omoteneuh yzquitel metztli hue[1] ixquichcauh yc micohuac yn matlaltotonqui; yn ipan yc cen nohuiyan Nueva España timicque yn timacehualtin yhuan tilitique; auh [çan] quexquich yn Españoles momiquillique.

Yhuan no ypan in huellonez, yn ipan metztli noviembre, yn peuhqui citlalli ye popoca, ynic popocaya huel iuhqui yn ochpantli moquetzaya; ynic cenca chicahuac opopocaya tlanextli, ytech moquetz tonatiuh ycallaquiyampa; huel temamauhti ynic popocaya ylhuicatiche oc achi tlaca yn pehuaya. Auh ypan metztli de deziembre yn mocahuaco.

VIII tochtli xihuitl, 1578 años. Ypan in tlayahualoloc yn teopan de la Compañia de Jesus yn motenehua Teatinos yn Mexico; oncan oneohuac yn iglesia mayor ynic ompa motlallito yn inecauhcatzin, yn iyomiyotzin S. Pedro, apostol, yhuan oc cequi miec yn necauhcatzin ymomiyotzin sanctosme ompa motlallito. La Compañia de Jesus ompa hualla yn Roma, ymaxcatzin yn teopixque Teatinos. Auh yn in ynic tlaya-

septième degré du noblesouverain 1577 Cuahuitatzin, juge assesseur, qui avait fondé, organisé la ville de Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquemécan. Au mois d'avril, la peste cessa, mais pendant toute la durée de ce dit mois la mortalité continua sous l'influence de la pleurésie; dans toute la Nouvelle-Espagne moururent des gens du peuple et des gens de couleur; il n'y eut que quelques victimes parmi les Espagnols.

Alors aussi parut, au mois de novembre, une comète qui brillait et ressemblait à un chemin; elle jetait une lumière éclatante et se montrait du côté du couchant; on était extrêmement effrayé parce qu'elle brillait tellement dans le ciel que, le matin, elle s'apercevait encore. Mais au mois de décembre elle disparut.

Année 8 lapin, 1578. Alors on 1578 fit une procession dans l'église de la Compagnie de Jésus, dite des Théatins à Mexico; on se rendit à l'église métropolitaine où furent déposés les reliques, les ossements de saint Pierre, apôtre, ainsi que beaucoup d'autres reliques et ossements de saints. La Compagnie de Jésus était venue de Rome et dépendait des moines théatins. On fit une procession extrêmement belle, et nous ornâmes avec beau-

hualoloc cenca huey tlamahuiztiliztica, ticanahuacahuique yn tlachichihualiztica yn oncan ya tlauhualloiztli caltzallan Mexico.

Auh no ypan in callac, hualla Cuyohuacan Don Francisco Placido, juez governador, yhcuaq mochiuh presidencia yn Cuyohuacan.

IX acatl xihuitl, 1579 años. Ypan inyn, ipan yc 26 mani metztli mayo, martes, ye yohua, yohualnepantla yohualli xellihui, yn otlacat yn Domingo Francisco de S. Anton Chimalpayn Cuauh-tlehuanitzin, yn inconeuh yn in-piltzin Juan Augustin Yxpintzin yhuan Maria Jeronima Xiuhtoztzin, huehue Chichimeca pipiltin Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco. Yhuallathuic, miercoles, ynic ye 27 mani metztli mayo, ypan netlaçotlaliztli motenehua signo geminis, ye chicuacemilhuitia, yn ihcuac otlacat omoteneuh Domingo de S. Anton, ypan yvisperastzin yn totecuyo Jesu Christo, ynin motenehua ascensio ylhuitl, ynic moyomatlecahuitzino ylhuicac; yn otlacat yn omoteneuh Domingo Francisco de S. Anton Chimalpahin Cuauh-tlehuan[itzin mo]chihui nauhtlamampa yxhuihtzin yn cenca huey chi[cahuac], tlapaltic Chichimecatl Cuahuitzatzin, tlayllotlac [teuhctli], yn incentlahtocateyacancauh hual mochiuhtia, yn ecoque yn acico achto yn Tenanca, Cuix-

coup de soin les rues de Mexico 1578 par où passa la procession.

Alors aussi se rendit à Cuyohuacan Don Francisco Placido, juge gouverneur, qui eut la présidence de Cuyohuacan.

Année 9 roseau, 1579. Alors, 1579 le mardi, 26 du mois de mai, au milieu de la nuit, naquit Domingo Francisco de San Anton Chimalpahin Quauhtléhuanitzin, fils de Juan Augustin Ixpintzin et de Maria Geronima Xiuhtoztzi, anciens nobles Chichimèques de Tzacualtitlan-Amaquemécanchalco. Ce fut à l'aube, le mercredi, 27 du mois de mai, sous le signe des gémeaux ou de l'amour mutuel, qui avait déjà six jours de date, que naquit ledit Domingo de San Anton, la veille de l'Ascension, fête de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui monta au ciel. Ce dit Domingo Francisco de San Anton Chimalpahin Quauhtléhuanitzin était, au quatrième degré, le petit-fils du courageux et vaillant Chichimèque Cuahuitzatzin, juge assesseur, qui avait le suprême commandement quand arrivèrent autrefois les Ténancas, les Cuixcocas, les Témimilolcas, les Ihuipanèques et les Çacancas, et qu'ils jetèrent les fondements de deux villes : Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécán et la ville de

coca, Tem[i]milolca, Yhuipaneca, Çacanca, yn quitlallico, quitzintico ome altepetl nican Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan, axcan ye caxtolpohualxihiuitl ypan matlactlonce xihui[tl] yhuan yn altepetl Texocpalco Tepopolla; yeh[uatl] quihuallitiquiz, huallatocamacatiquiz ynic oncan Tenanco mochiuh. Auh yn aquin quinequi quimatiz yn quenin uel catqui ytlah[to]catlacamecayotl Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan, nican motecpana yn itlahollo yn iuhca ytlacamec[ayo] Domingo de S. Anton, yn itech hualpeuhlica. Ynic ce ytoça Cuahuitzatzin, tlayllotlac teuhctli, tlah-tohuani nican ahcico Tlalmacehuaco; ynic ome ychpuchtzin ytoça Xiuhtoztzin, tlayllotlac teuhctli, cihuatlah-tohuani mochiuh, yhuan ynamictzin ytoça Nochhuetzin, tlayllotlac teuhctli, no tlah-tohuani mochiuh; yehuantin in quichiuhque yn inconeuh ytoça Ytztlotzin, tlayllotlac teuhctli, no tlah-tohuani mochiuh, ynin oquiñchiuh omentin ytlacopilhuan: ynic ce ytoça huehue Chimalpayntzin, ynin tlah-tocapilli amo tlah-tocat, çan piltic; ynic ome ytoça Cuauhtlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli, ynin ye onponhuallonchicome xihuitl tlah-tocati Tzacualtitlan Tenanco yn ihcuac tepehuaco Chalco yn huehue Moteuhççoma

Texocpalco-Tépopolla, il y a au- 1579  
 jourd'hui trois cent onze ans; c'est lui qui se hâta d'établir et de donner la royauté à Ténanco. Mais pour celui qui veut connaître quelle est réellement la généalogie de la souveraineté de Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquémécan, voici, dans l'ordre, l'exposé de cette généalogie de Domingo de San Anton, depuis le commencement. Le premier nommé Cuahuitzatzin, juge assesseur, vint ici comme souverain de Tlalmacéhuaco; la seconde personne était sa fille nommée Xiuhtoztzin, juge assesseur, qui fut reine et dont l'époux nommé Nochhuetzin, juge assesseur, fut aussi roi; lesquels eurent un enfant nommé Itztlotzin, juge assesseur, qui fut également roi et eut deux fils: le premier nommé Chimalpahintzin l'ancien, prince qui ne régna pas et fut seulement suzerain; le second qui se nommait Quauhtléhuanitzin, juge assesseur, et qui avait déjà régné quarante-sept ans à Tzacualtitlan-Ténanco lorsque Moteuhççoma l'ancien Ilhuicaminatzin, souverain de Mexico-Ténochtitlan, fit la conquête de Chalco. Ledit prince Chimalpahintzin l'ancien eut deux enfants: le premier nommé Coxanatlteuhctli, prince, le second était la noble dame appelée Iztacxochitzin. Ledit Coxanatlteuhctli

1. Voyez 6<sup>e</sup> Relation, année 1269, époque de l'arrivée des Chichimèques au pied du mont Amaquémé.



Ylhuicaminatzin, tlahtoani Mexico Tenuchtitlan. Auh yn [o]moteneuh huehue Chimalpayntzin, tlahtocapilli, oquichiuh omentin ypillhuantzitzin: ynic ce ytoa huehue Coxanatlteuhctli, tlahtocapilli, ynic ome cihuapilli ytoa Yztaxochitzin. Auh yn omoteneuh huehue Coxanatlteuhctli oquichuhtia yn Don Luis Yxpintzin, tlahtocapilli, ynin no ce ychpochtzin oquichuhtia ytoa Doña Luis[a] Xochiquetzaltzin, ynin oquimonamictitzino yn Bar[to]lometzin, cuauhpilli, tlahtocapilli; oncan omotlaca[ti]lli yn Juan Augustin Yxpintzin yn ithatzin omochiuh Domingo Francisco de S. Anton Chimalpayn Cuauhtl[ehuani]tzin.

Yn tlapac omoteneuh tlahtoauani Cuauhtlehuani[tzin], tlaylotlac teuhctli, no' oquimochihuilli ce ypiltzin ytoa Xiuhtzin, tlatquicatzin, tlaylotlac teuhctli, ynin ça teuhctlahto moetzicatca, caocmo tlahtocat; ynin oquimochihuauhti yn ontlanampa yteycauh ahnoço yhueltihuatzin yn itoca Yztaxochitzin, yn ichpochtzin tlapac omoteneuh huehue Chimalpayntzin, tlahtocapilli; oncan omotlaca[ti]lli yn Don Diego Hernandez Moxochintzetzellohuatzin, ynin ce ypiltzin oquimochihuilli ytoa Don Domingo Hernandez Ayopochtzin Xiuhtezcatl;

l'ancien eut Don Luis Ixpintzin, 1579 prince, qui fut le père d'une fille nommée Doña Luisa Xochiquetzaltzin, laquelle épousa Bartolometzin, grand seigneur, noble généralissime; de cette union naquit Juan Augustin Ixpintzin qui fut le père de Domingo Francisco de San Anton Chimalpahin Quauhtléhuantzin.

Le souverain nommé plus haut, Quauhtléhuantzin, juge assesseur, eut aussi un fils nommé Xiuhtzin, tlatquicatzin, juge assesseur, qui ne fut que grand suzerain et ne gouverna pas non plus. Il épousa sa cousine au second degré, la nommée Iztaxochitzin, qui était la fille du prince nommé plus haut, Chimalpahintzin l'ancien; de là naquit Don Diego Hernandez Moxochintzetzellohuatzin, qui eut un fils nommé Don Domingo Hernandez Ayopochtzin Xiuhtezcatl; celui-ci fut le père d'une fille nommée Maria Geronima Xiuhtoztzin, qui épousa son parent au quatrième

1. Le manuscrit porte: « *ono* », en surcharge; ce qui est complètement inutile.

ynin no ce ychpochtzin oquimochihuilli ya yeuatl ytoca Maria Jeronima Xiuhtoztzin, yn oquimonicamico ynauhtlamampa yhuayolcatzin yn omoteneuh yn itocatzin Juan Augustin Yxpintzin; ynic oncan omotlacatillico Domingo Francisco de S. Anton Chimalpayn Cuauhtlehuauitzin<sup>1</sup>, ynic ome Lucas Miguel de Castañeda, oyehuatl inyn imellahuaca yn itlahtollo yn intlacamecayo yn iuh pipiltin, yn iuh tepilhuan, teyxhuihuan, teiptonhuan, teyxquamolhuan, temintonhuan, tententzonhuan, yn iuh mochi tlacatl quimati Amaquemeque Chalca<sup>2</sup>.

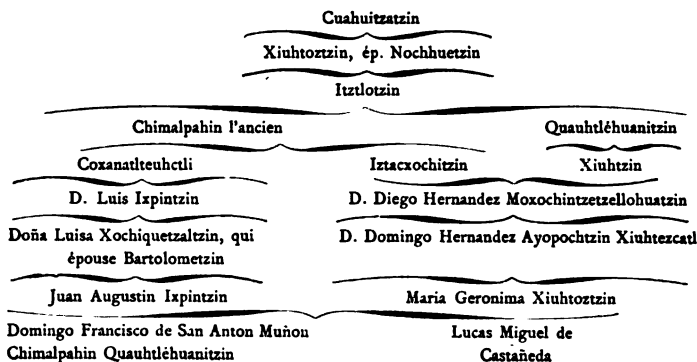
Auh ça no ypan inyn omoteneuh IX acatl xihuitl, yn momiquillico Mexico yn tolaçothatzin Fray Alonso de Molina, teopixqui

degré, ledit Juan Augustin Ixpintzin; de là naquirent Domingo Francisco de San Anton Chimalpahin Quauatléhuauitzin et Lucas Miguel de Castañeda, qui complètent le tableau de la généalogie des seigneurs, des enfants, des petits-enfants, des arrière-petits-enfants, et de tous les parents, ainsi que le savent beaucoup de gens parmi les Amaquémèques-Chalcas.

En cette dite année 9 roseau, mourut à Mexico le vénérable Père Fray Alonso de Molina, moine franciscain, qui était grand pré-

1. Dans la 8<sup>e</sup> Relation, Chimalpahin se nomme de la manière suivante: Don Domingo de S. Anton Muñon Chimalpahin Quauhtlehuauitzin. Mais nulle part il ne se donne les prénoms de Juan Bautista que Carlos Maria Bustamante a mis en tête de son édition de la *Historia de las Conquistas de Hernando Cortes*, par Gomara.

2. Voici le tableau de cette généalogie:



san Francisco, temachtiani huey catca S. Joseph S. Francisco, huey ocotl tlahuilli oquimoquechillitia yn intloctzinco, ynnahuactzinco matlactlomome teopixque san Francisco yn achtopa hual mohuicaque yn España yhuan yn çatepan nican omoteopixcatillique yn itechcopa tonahuatlahtol. Yhuan no yhui yn tohuicpa, totechcopa nican titlaca quin huel yehuatzin in neltiliztica, tlamellauhca, tlatecpanaliztica otech mamoxtlacuilluillitia yn itechcopa yn letras españolas, yhuel cualli yc oquimananamicitilli tonahuatlahtol, ynic Mexicopa oquimotlallili huey bocapolario<sup>1</sup> yn itech momachtitzi-nohua nepapan teopixque, yntech momachtilia tonahuatlahtolcopa; yhuan oc cequi miec tlamantli yn oquimicuilhuitia [temachtiliz]tli doctrina, yhuan oc cequi tlamantli teotlahtolli nahu[atlah]tolcopa yn ticpia, ticpohua nican titlaca Nueva España.

No yhcuaç ypan in ye no ceppa necocoloc yn Mexico, hu[el] to-tocac yn cocoliztli, yeztli toyacac paquiz, miec tlatatl yn momiquilique macehualli.

Auh no yhcuaç ypan in xihuitl, ypan Pasqua natividad<sup>2</sup>, yhual mohuicaque m[on]jastin yn itlaçopihuantzitzin sancta Clara,

dicateur à S. Joseph de San-Fran- 1579 cisco, et qui fut une grande lumière auprès des douze religieux franciscains venus les premiers d'Espagne et dans la suite ordonnés par lui dans notre langue mexicaine. Pour nous, habitants de ce pays, il écrivit avec exactitude, vérité et méthode, des livres à l'aide des caractères espagnols, traduisit parfaitement notre langue nahuatl et composa un grand vocabulaire mexicain dont se servaient pour s'instruire tous les religieux; ils y apprenaient à traduire notre langue; un très grand nombre d'autres écrivaient la doctrine chrétienne, et d'autres enfin conservaient dans la langue mexicaine et nous exposaient la parole de Dieu, à nous gens de la Nouvelle-Espagne.

Alors aussi l'épidémie sévit de nouveau à Mexico, le sang sortait par le nez, et beaucoup de gens du peuple moururent.

En cette même année, à Pâques, partirent les religieuses, filles de sainte Claire; elles vinrent se fixer dans le lieu où elles sont aujourd'hui.

1. Ce Vocabulaire publié à Mexico, en 1555, fut réimprimé en 1571. Il se compose de deux parties: le Vocabulaire espagnol-mexicain, 122 feuillets, et le Vocabulaire mexicain-espagnol, 162 feuillets; petit in-fol. à deux colonnes.

2. Le manuscrit porte par erreur: « *navidad* ».

moh[ue]tztitico oncan yn axcan oncan moyetzticate Tepetla[can], oncan hual mehualtique yn sanc-tissima Trinidad yn[. . .]to; oncan moyetzticatca clericos yn teopix-que oncan q[ui]mopachilhuiaya. Auh yn axcan oquimonmanilique yn teopixque S. Francisco, yehuan-tzitzin quinmopielizque teoyotica.

d'hui, à Tépétlacan. Elles vinrent 1579 s'y réfugier le jour de la très sainte Trinité; il y avait là des moines clercs qui étaient maîtres des lieux. Aujourd'hui, elles se sont mises sous la protection des moines franciscains qui doivent les diriger spirituellement.

X tecpatl xihuitl, 1580 años. Ypan in momiquillico yn Don Gregorio de los Angeles Tepoztlixayacatzin, Chichimeca teuhctli, tlahto huani Yztlacoçauhcan Amaquemecan; yn ipiltzin Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, yn motlahtocatlilli caxtolomome xihuitl <sup>1</sup>.

Année 10 silex, 1580. Alors 1580 mourut Don Gregorio de los Angeles Tépoztlixayacatzin, seigneur des Chichimèques, souverain d'Yztlacoçauhcan - Amaquémécan; il était fils de Don Thomas de San Martin Quetzalmaqatzin et avait gouverné durant dix-sept ans.

Auh ça no ypan in yn moquixti, mohuicac, quitlalcahui yhuey al-tepetl ciudad Mexico Tenuch[ti]-tlan yn tlahto huani Don Martin Enrriquez Almansa, visurrey, mohuicac Perun; yn tlahtocatico ma-tlaclomey xihuitl cualli ynic tla-pachoco Mexico <sup>2</sup>.

Alors aussi partit de la grande ville de Mexico-Ténochtitlan le gouverneur Don Martin Enrriquez Almansa, vice-roi, pour se rendre au Pérou; il avait vu treize années pendant le temps qu'il avait gouverné Mexico.

Auh ça no niman, ihcuac yn ipan in xihuitl, yn ipan yc 4 mani metztlil octobre, martes, ypan ylhuitzin S. Francisco <sup>3</sup>, yn maxitico ynic mocallaquico Mexico Tenuchtitlan yn tlahto huani Don Lurenço Xuarez de Mendoza, Conde de Coruña, visurrey, yn in atle encomienda quipiaya.

Aussitôt après, en cette même année, le mardi, 4 du mois d'octobre, jour de la fête de saint François, arriva à Mexico-Ténochtitlan le gouverneur Don Lorenzo Juarez de Mendoza, comte de Corogne, vice-roi, qui n'avait pas reçu de recommandation spéciale.

1. De 1564 à 1580.

2. De 1568 à 1580.

3. Saint François d'Assise.

Auh ça no yhcuac ypan in ma-xitico yn tlaçomahuizteopixque S. Francisco descalços yn motlallit-zinoco achtō S. Cosme Huerta, yhuan cequintzitzin motlallitzi-noco<sup>1</sup> Sancta Maria Pochtlan Hui-tzillopochco. Auh yn omoteneuh-tzinoque motlallitzinoca oncan S. Cosme Huerta, yn çatepan oncan hual micuanitzinoque yn S. Diego yn axcan oncan moetzticate yn inahuac Sant Ipolito tyanquizten-co, oncan oquinmoteocaltilli yn Don Mateo Moleon, yn iuh niman ye onnecituih tlanī<sup>2</sup>.

Yhuan quihtohua no ypan in oc ceppa, domingotica, yn ipan yc 9 mani metztli octobre, yn [on]peuh popocaya citlalli, ça cenca nohui-yampa oytoc, cenca huey yn ipocyo mochiuh; ompa yn mo-tlalli yn t[onati]uh ycallaquiampa.

XI calli xihuitl, 1581 años.

XII tochtli xihuitl, 1582 años. Ypan in cenca chichahuac yn tlallo-lin; yhcuac xitin teopantzintli Sanc-ta Cruz, yn icpac yhcaca tepetzintli Amaqueme, ypan metztli mayo.

Yhuan no yhcuac ypan inyn, ipan yc 2 mani metztli julio, yn ipan ylhuitzin totlaçonantzin Vi-sitacion, yhcuac onahuatilloc yn Don Thomas telpochtli, Chichi-meca teuhctli, ynic tlahtocatiz

Alors aussi arrivèrent les vé-nérés moines franciscains déchaus-sés qui vinrent d'abord se fixer à San-Cosme Huerta; quelques-uns s'établirent à Santa-Maria Poch-tlan-Huitzillopochco. Ceux qui, avons-nous dit, s'étaient établis à San-Cosme Huerta se transportè-rent dans la suite à San-Diego où ils sont aujourd'hui, à Saint-Hippo-lyte près du marché, et où Don Mateo Moleon leur fit élever une église, ainsi qu'on va bientôt le voir ci-après.

On dit aussi que, le dimanche, 9 du mois d'octobre, parut de nouveau et brilla une comète, que l'on aperçut de toutes parts, tellement sa clarté était grande; elle était placée du côté du cou-chant.

Année 11 maison, 1581. 1581

Année 12 lapin, 1582. Alors eut 1582\* lieu un grand tremblement de terre; la petite église de Santa-Cruz, qui était sur la hauteur d'Amaquémé, s'écroula, au mois de mai.

Alors aussi, le 2 du mois de juillet, jour de la fête de notre vénérée mère de la Visitation, on donna à Don Thomas le jeune, sei-gneur des Chichimèques, l'ordre d'aller gouverner Itztlacoçauh-

1. Le manuscrit porte par erreur: « *motlallitzinco* ».

2. Voyez année 1591, second paragraphe.

3. Le manuscrit ne porte que: « *Chichi* ». Nous avons supposé que,

Yztlacoauhcan Amaquemecan; ynin ypiltzin yn Don Gregorio de los Angeles Tepoztlixayacatzin, Chichimeca teuhctli.

XIII acatl xihuitl, 1583 años. Ypan inyn, ipan yc 20 mani metztli junio, yhcuaac omochiuh huel tlamahuico tlachihualiztica yn sancto sepulcro yn texcalco yn icpac tecpetl chalchihuhmomoztli Amaqueme; oc mach quitocayoti ynic chalchihuhmomuztli yn oncan quimocahuillito yxiptlatzin Christo, yn oncan monolitoc tepetlacalco, yn oncan motlamacehuilli yye-huatzin huey sancto Fray Martin de Valencia, teopixqui san Francisco; ynin teyacancatzin matlac-tlomome cicitlaltin apostolesme teopixque totemachticatzitzin huan mochiuhtzinoco achto yn itechpa sancto evangelio yc techmotlanextililico nican titlaca Nueva España, yn ohual mohuicaque España, axcan epohualxihuitl<sup>1</sup>. Auh yn omomiquilli yehuatzin omote-neuhtzino huey sancto, ynic nican mopehualti ye mococotzinohua Amaquemecan; axcan ye onpohuallonmatlactli xiuhtica ypan ce xiuhtl<sup>2</sup> yn otlamahuizchichihual-loco yn oncan otlamacehuilli. Auh yehuantzitzin ypan omotlahtol-tique yn totlaçotatzin Fray Juan

can-Amaquémécán; il était fils 1582\* de Don Gregorio de los Angeles Tepoztlixayacatzin, seigneur des Chichimèques.

Année 13 roseau, 1583. Alors, 1583\* le 20 du mois de juin, fut fait d'une façon merveilleuse le saint sépulcre dans le rocher au sommet du mont Amaquémé; on dit qu'on l'appela autel magnifique parce qu'on vint y déposer l'image du Christ, à l'endroit même où s'en-sevelit et vécut dans la retraite le grand saint Fray Martin de Valencia, moine franciscain. Il avait dirigé les douze brillants apôtres, qui furent nos instructeurs et nous enseignèrent les premiers les vérités du saint évangile à nous, habitants de la Nouvelle-Espagne, et qui étaient venus d'Espagne, il y a aujourd'hui soixante ans. Lorsque mourut ce grand saint, on venait de lui faire quitter Amaquémécán où il était tombé malade; il y a maintenant cinquante et un ans qu'il était venu embellir grandement le lieu où il fit pénitence. Ceux qui le secondèrent furent nos chers Pères Fray Juan Paez, vicaire d'Amaquémécán, moine dominicain, Don Felipe Paez de Mendoza l'ancien, gouverneur de Panohuayan et les alcades Juan

faute de place, Chimalpahin avait voulu donner en abréviation les mots *Chichimeca teuhctli*.

1. Voyez année 1524.

2. De 1533 à 1583.

Paez, vicario Amaquemecan, teopixqui sancto Domingo, yhuan ueue Don Felipeh Paez de Mendoza, governador tlahtohuani Panohuayan, yhuan alcaldesme Juan de la Cruz, Tlayllotlacan chane, yhuan Don Bartolome de Santiago Auhtenetzin, Tzacualtitlan Tenanco chane, ynin huel ypan mochi-cauhtzinoque ynic tlacencahualoni tlacuicuihuac yn icpac Amaqueme texcalco.

Auh ça no ypan in quimohuiquillique yn sancto crucifixo Mexico yn ompa monextitzino S. Guilelmo Totollapan; yn quimaitillique Mexico ç[an] yuh huip-tla domingo de Ramos. Xoloco matadero yn quim[o]namiquillo yn ixquichtin nepapan teopixque augustinos, dominigos, franciscos, clerigos tothatzitzinhuane de la Compañia de Jesus Teatinos. Auh çan oc oncan maxiti yn teopan S. Pablo, auh ye quin çatepan quimohuiquillique yn teopan S. Augustin, yn axcan oncan moyetz-tica.

No yhcuaç ypan in yancuican motlayahualhuique, yn ipan Viernes Sancto, yn teopixque ypilhuantzitzin sancto Domingo yhuan Españoles; yhcuaç quimochihuillique yn inetoquiliztlayhiyohuiliz pasiontzin totecuyo Jesu Christo entierro huel mahuitzic ynic motecpan yn itlayhiyohuiliztonehuiztzin totecuyo Dios; yn aya ye yuh mochihuani Mexico yn izquican teopan.

de la Cruz, habitant de Tlayllo-1583\*  
tlacan, et Don Bartolome de Santiago Auhtenetzin, habitant de Tzacualtitlan-Ténanco, qui s'efforcèrent de disposer et d'approprier avec soin les choses au sommet du rocher d'Amaquémé.

Alors aussi on transporta à Mexico le saint crucifix qui avait été découvert à San-Guillermo Totollapan; on le transféra à Mexico le surlendemain du dimanche des Rameaux. C'est à l'abattoir de Xoloco que vinrent le recevoir tous les religieux augustins, dominicains, franciscains, et les clercs théatins, nos Pères de la Compagnie de Jésus. On le déposa dans l'église de San-Pablo, et plus tard on le transporta dans l'église de San-Augustin, où il est encore aujourd'hui.

Alors aussi, le Vendredi-Saint, les religieux dominicains et les Espagnols firent de nouveau une procession; on célébra la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et l'on fit un enterrement magnifique après avoir exposé toutes les souffrances de N.-S. Dieu dans la passion. Jamais il ne s'était fait pareille chose dans les diverses églises de Mexico.

No yhcuac ypan in motlallique yn beatatin sefioratin sancta Monica yn oncan Huitzillan yn çan oncan mopia ychpopochtin yn axcan ye sancta Maria de Gracia, ynic oncaltiticate yehuantin ynamiqueque sefiorati oncan quinzauhctihui yn innamichuan yn yhcuac oc ca nahui altepetl ypan yxquichica quinhualquixtitaci, ynic hual mocuepa ynchan.

Auh no yhcuac ypan inyn, ipan yc 27 mani junio, visperas ypan, omomiquilli yn Don Baltasar de Leon, achto governador catca Cuyohuacan quijuezhui<sup>1</sup>.

Auh no yhcuac ypan inyn, ipan yc 29 mani metztli junio, ypan ymilhuitzin S. Pedro yhuan S. Pablo, apostoles, yohuan ipan ey hora ey tlathui, yn omomiquilli tlahtohuani Don Lurenço Xuarez de Mendoza, Conde de Coruña, visurrey, teopan S. Francisco yn tocato<sup>2</sup> ynacayotzin; yn motlah-tocatillico Mexico onxihuitl, ypan chiuhnauhtetl metztli, ypan yeilhuitl<sup>3</sup>, no ço tiquihtocan nauhxihuitl cualli ynic oqimopachilhuico Nueva España; oc cequintin quimachiyotia niman yhcuac yn governador visurei mochiuh arçobispo yn oiuh momiquilli Don Lurenço.

Alors aussi les pieuses dames 1583\* de sainte Monique s'établirent à Huitzillan où sont aujourd'hui retirées les filles de sainte Marie de Grâce; ces dames y font construire des maisons où viendront habiter leurs époux qui résident dans diverses villes jusqu'à ce qu'ils puissent en sortir pour retourner chez eux.

Alors aussi, le 27 du mois de juin, au soir, mourut Don Baltazar de Leon, premier gouverneur de Cuyohuacan.

Alors aussi, le 29 du mois de juin, jour de la fête des apôtres saint Pierre et saint Paul, à trois heures du matin, mourut le gouverneur Don Lorenzo Juarez de Mendoza, comte de Corogne, vice-roi, qui fut enterré dans l'église de S. Francisco; il avait gouverné Mexico durant deux ans, neuf mois et trois jours, ou, comme nous disons, il avait vu quatre années pendant le temps qu'il avait administré la Nouvelle-Espagne. Quelques-uns ont indiqué que l'archevêque fut fait vice-roi aussitôt après la mort de Don Lorenzo.

1. Cet alinéa est écrit en marge du feuillet 77 (recto), avec renvoi au mot *ynchan* qui termine le paragraphe précédent.

2. Le manuscrit porte par erreur: « *tocoto* ».

3. Du 4 octobre 1580 au 29 juin 1583, ce qui fait 2 ans, 8 mois et 25 jours. Chimalpahin a voulu dire que cet espace de temps comprenait quatre millésimes.



I tecpatl xihuitl, 1584 años. Ypan in omochiutzino visitador general yn ipan Nueva España yyehuatzin teoyotica tlahtohuani Don Pedro Moya de Contreras, arçobispo Mexico<sup>1</sup>. Niman governador visurrey omochiutzino; yhuan ynquisidor mayor mochiuh-tzinotica; yn ihcuac omomiquilli tlahtohuani Don Lurenço Xuarez de Mendoza, visurrey, ynic niman yyeyampantzinco omocallaqui oc yehuatzin yn arçobispo governador visurrey omochiutzino.

No ypan inyn, ipan metztli setiembre, yn peuh ye [mo]yan-cuilia, mopahpati yn oytlacauhca huehue teopancalli ygl[esia] mayor.

Ypan in 1584 años, yn ipan Viernes Sancto, oquimotoquillique totecuyo Dios Amaquemecan<sup>2</sup>.

II calli xihuitl, 1585 años. Yn ipan lunes ynic 15 enero, [yn] quexquichton coro yn oxitin yglesia mayor, oncan mochihuazquia Concilio<sup>3</sup>.

Ypan in ynic 20 mani [metz]tli enero, ypan ylhuitzin S. Sebastian yn [omochiuh] Mexico yn teotlanetliliztli Concilio provincial. [Yehu]antzitzin nican mohuicatzaynohuiyan obisposmequimocapanhuilique y[hcu]ac mochiuh; oc cequintin huehuetque Mexica

Année 1 silex, 1584. Alors fut 1584 fait inspecteur général de la Nouvelle-Espagne le chef spirituel Don Pedro Moya de Contreras, archevêque de Mexico. Il devint aussitôt vice-roi; il avait été nommé antérieurement inquisiteur principal; aussitôt après la mort du gouverneur Don Lorenzo Juarez de Mendoza, vice-roi, l'archevêque occupa immédiatement un troisième siège en devenant gouverneur avec le titre de vice-roi.

Alors aussi, au mois de septembre, on commença de refaire ou de réparer les parties endommagées de l'église métropolitaine.

En 1584, le Vendredi-Saint, on fit le tombeau de Notre-Seigneur Dieu à Amaquemecan.

Année 2 maison, 1585. Le 1585 lundi, 15 janvier, tomba une partie du chœur de l'église métropolitaine, où devait avoir lieu le Concile.

Le 20 du mois de janvier, jour de la fête de saint Sébastien, eut lieu à Mexico le Concile provincial. Les évêques vinrent de tous côtés et se rassemblèrent ici; quelques anciens Mexicains ont indiqué que ce fut pour la fête de la Vierge vénérable, notre mère sainte Marie

1. Pedro Moya de Contreras était arrivé à Mexico en 1571.

2. Cet alinéa est écrit en marge du manuscrit, feuillet 77 (recto).

3. Le texte de ce paragraphe est en marge du feuillet 77 (verso).

quimachiyotia ypan ytaçoylhuitzin yn tlaçomahuizychpochtli to-tlaçonantzin sancta Maria Candelaria yn otlayahualoloc yn ipampa teotlaneltiliztli sancto Concilio, omochiuh yn teoyotica nectlaliliztli Sancto Domingo teopan, yhual pehualloto oncan hualhuillohuac yn teopan Sant Augustin. Yhuan yn izquintintzitzin chicuacemintintzitzin in teoyotica teopixcatlahtoque obisposme yhuan yn ixquichtintzitzin teopixque mochintzitzin motlayahualhuique. Auh yz catqui yn intocatzin yn teoyotica teopixcatlahtoque obisposme :

Ynic ce Don Fray Bartolome de Ledesma, obispo Huaxacac, teopixqui sancto Domingo ;

Don Fray Domingo de Alçura, obispo Xalisco Guadrasara, teopixqui sancto Domingo ;

Don Fray Gregorio Montalvo <sup>1</sup>, obispo Campech, teopixqui sancto Domingo ;

Don Diego Romano, obispo Tlaxcallan, teopixqui S. Pedro clerigo ;

Don Fray Juan de Medina, obispo Michhuacan, teopixqui S. Augustin ;

Don Fray Alonso Gomez de la Cueva de Cordova, obispo Quauh-temallan, teopixqui S. Jeronimo.

Yn izquintzitzin in çan moch

de la Chandeleur qu'eut lieu la 1585 procession à l'occasion du saint Concile, que la réunion se fit dans l'église de Santo-Domingo, et que l'on partit de là pour se rendre à l'église de Saint-Augustin. Six évêques et tous les religieux prirent part à la procession. Voici les noms des évêques :

Le premier Don Fray Bartolome de Ledesma, évêque de Oaxaca, moine dominicain ;

Don Fray Domingo de Alçura, évêque de Xalisco-Guadalaxara, moine dominicain ;

Don Fray Gregorio Montalvo, évêque de Campeche, moine dominicain ;

Don Diego Romano, évêque de Tlaxcallan, moine clerc de saint Pierre ;

Don Fray Juan de Medina, évêque de Michuacan, moine augustin ;

Don Fray Alonso Gomez de la Cueva de Cordova, évêque de Guatemala, moine hiéronymite.

Tous ces évêques portaient une

1. Le manuscrit porte avec un signe abrégatif : « *Montano* ». Juan de Torquemada appelle ce prélat : « Don Fr. Gregorio de Montalvo ». (*Monarquía indiana*, lib. XIX, cap. xxxii.)

capa yn quimotlalilitiaque yn obisposme, yhuan yn intotopiltzin ynmactzinco yc motlaquechitzinotiaque yhuan yn intlahtocayoztin xihuitzollí mitra quimaaquitzinotiaque yn imicpactzinco.

Auh ça hual motlatzacuilitia yyehuatzin Don Pedro Moya de Contreras, arçobispo yhuan governador visurey Mexico; casulla yn quihualmaquitzinotia, yhuan yn iteopixcatlahtocatopiltzin ymac-tzinco yc hual motlaquechitzinotia, yhuan yn ixihuitzoltzin mitra quihualmaquitzinotia.

Auh yn otzonquçaco yn teotlaneltiliztli Concilio pro[v]incial ypan yc 18 mani metztli octubre, ypan ylhuitzin sant Lucas, evangelisto; ça no yuh tlayahualoloc eylhuítl, yn ipan viernes, sabado, domingo.

Auh ça no ypan inyn omoteneuh xihuitl, yn ipan yc 15 mani metztli agosto, yhcuaç otlamico ynic omochichih, ynic moyancuilli huehue teocalli, yglesia mayor Mexico, yn oytlacauhca oncan mochihuazquia Concilio, ahuel oncan mochiuh.

Auh ça no ypan inyn omoteneuh xihuitl, yn ipan yc 17 mani metztli noviembre, domingo, yn maxitico, mocallaquico Mexico yn tlahtohuani Don Alvaro Manrique de Çuñiga, marques de villa Manrique, visurrey; quihualmohuiquilli ynamiczin marquesa yhuan quinhualmohuiquilli yn tlaçomahuizteopixque totlaçonan-

cape; ils avaient à la main une <sup>1585</sup> crosse sur laquelle ils s'appuyaient et, comme signe de leur puissance, étaient coiffés d'une mitre.

La marche était fermée par Don Pedro Moya de Contreras, archevêque et vice-roi de Mexico; il portait une chasuble, tenait à la main une crosse sur laquelle il s'appuyait et était coiffé d'une mitre.

Le Concile provincial prit fin le 18 du mois d'octobre, jour de la fête de saint Luc, évangéliste; il y eut procession durant trois jours, le vendredi, le samedi et le dimanche.

En cette même année, le 15 du mois d'août, on acheva d'arranger et de restaurer l'ancien temple, l'église métropolitaine de Mexico, dans les parties qui avaient été endommagées et où devait se tenir le Concile, mais il n'eut pas lieu là.

En cette même année, le dimanche, 17 du mois de novembre, arriva à Mexico le gouverneur Don Alvaro Manrique de Çuñiga, marquis du bourg de Manrique, vice-roi; il était accompagné de la marquise son épouse et des vénérables religieux de notre mère Notre-Dame du Carmel, déchausés ou qui vont sans chaussure.

tzin de nuestra Señora del Carme,  
yn motlaxipanhuilianime ahnoço  
moxcipetlahuiltihtinemi descalços.

1585

III tochtli xihuitl, 1586 años.  
Ypan inyn, ipan yc 20 mani metz-  
tli enero, domingo, yn ipan ylhui-  
tzin S. Sebastian, yn ompa yteo-  
panchantzinco Atzacualco Mexico  
quinmaxcatillique possession ma-  
coque yn tlaçomahuizteopixque  
totlaçonantzin nuestra Señora del  
Carme yn moxipetlahuiltihtinemi  
descalços; tlayahualloliztica ynic  
mocallaquique teopan S. Sebastian  
yc quimocuilique ynic cemihcac  
oncan moetztièque; oncan oneo-  
huac yn teopan S. Domingo ynic  
quinmocahuillito.

No ypan inyn omoteneuh xi-  
huitl, yn ipan yc 11 mani metztli  
junio, miercoles, yn ipan ylhui-  
tzin Sant Bernabe, apostol, ye  
teotlac, yn Mexico onmopehualti  
yn teoyotica tlahtohuani Don Pe-  
dro Moya de Contreras, arçobispo  
Mexico yhuan governador visur-  
rey, omoetzticatca; mohuicac  
España ynic ompa presidente del  
Consejo de Indias mochiuhtzinoto  
quihualmonochilli yn rey; ma-  
tlactlonce xihuitl ypan chicuacen-  
tetl metztli<sup>1</sup> yn arçobispo moetz-  
ticatca Mexico. Auh achtopa exi-  
huitl ypan ome metztli ynquisidor  
mayor mochiuhtzinotatca Me-  
xico; yc niman arçobispo omo-

Année 3 lapin, 1586. Alors le 1586  
dimanche, 20 du mois de janvier,  
jour de la fête de saint Sébastien,  
l'église d'Atzacualco à Mexico fut  
donnée en toute propriété aux vé-  
nérables religieux de notre mère  
Notre-Dame du Carmel, qui sont  
déchaussés; ils se rendirent en  
procession dans l'église de S.  
Sébastien, et en prirent possession  
pour toujours; on était parti de  
l'église de Santo-Domingo que  
l'on quittait.

En cette même année, le mer-  
credi, 11 du mois de juin, jour de  
la fête de saint Barnabé, apôtre,  
partit, le soir, de Mexico le chef  
spirituel Don Pedro Moya de Con-  
treras, archevêque et vice-roi, en  
résidence à Mexico; il partit pour  
l'Espagne où il fut fait président  
du Conseil des Indes d'après  
l'ordre du roi. Il avait été pen-  
dant onze ans et six mois arche-  
vêque de Mexico. D'abord il avait  
été inquisiteur principal durant  
trois ans et deux mois à Mexico;  
aussitôt après il fut archevêque,  
puis inspecteur général et vice-  
roi de Mexico durant trois ans,  
deux mois et dix jours. Ainsi on

1. De 1574 à 1586. De Contreras avait été nommé inquisiteur principal en 1571, archevêque en 1574, inspecteur général et vice-roi en 1584.

chiuhtzino, yc niman çatepan visitador general omochiuhtzino, niman governador visurrey omochiuhtzino yn Mexico exihuitl ypan 11 metztli ipan 10 tonatiuh; yc moch ipan in mocenpohua yn omotlahtocatillico Mexico matlactlonnahui xihuitl ypan chicuetel metztli ypan matlactli tonatiuh, ymellahuac cuenta<sup>1</sup>; ynic niman omohuicac España, auh yn nican Mexico yn ixiptlatzin yn igovernadortzin conmotlalilitehua [y]pampatzinco yn quimopachilhuiz yn quimopieliz sancta yglesia, yehua-[tzin] yn cenca huey tlamatinitzin doc[tor Don] Sancho Sanc[hez] de Muñon, maestres[cuela, governador yhuan vi]cario [ge]neral mochiuhtzino yn sancta yglesia catedral Mexico yhuan ynic mochi arçobispado, yn icatzinco omote-neuhtzino Don Pedro Moya de Contreras, arçobispo Mexico.

compte en tout qu'il administra 1586 Mexico durant quatorze ans, huit mois et dix jours, compte exact; immédiatement après, il partit pour l'Espagne, après avoir installé ici à Mexico le représentant du gouverneur, chargé d'administrer et de garder la sainte église, le grand docteur Don Sancho Sanchez de Muñon, qui fut fait écolâtre, gouverneur et vicaire général de la sainte église cathédrale de Mexico et de tout l'archevêché, grâce audit Don Pedro Moya de Contreras, archevêque de Mexico.

III acatl xihuitl, 1587 años. Ypan inyn, ipan yc 1 cemilhuitl mani metztli mayo, yhcuaq omomiquilli yn Don Thomas telpochtli, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan, yn omotlahtocatilli chiuacexihuitl<sup>2</sup>; ynin ye omihto ypiltzin yn Don Gregorio de los Angeles Tepoztlixayacatzin, Chichimeca teuhctli.

Année 4 roseau, 1587. Alors le 1587 premier du mois de mai, mourut Don Thomas le jeune, seigneur des Chichimèques, souverain d'Itztlacoçauhcan-Amaquémecan, qui avait gouverné durant six ans; il était fils, avons-nous dit, de Don Gregorio de los Angeles Tepoztlixayacatzin, seigneur des Chichimèques.

No ypan inyn omoteneuh xihuitl,

En cette même année, eut lieu

1. De 1571 à 1586.

2. De 1582 à 1587.

yhcuac yancuican mochiuh, yn ipan Viernes Sancto, yn inetoquiliz passiontzin totecuyo Jesu Christo entierro yn Cuyohuacan.

No yhcua ypan in huallacallac yn Don Estevan Enriquez, juez governador mochihuaco Cuyohuacan.

V tecpatl xihuitl, 1588 años. Yn ipan in ohualla ce juez español yn Amaquemecan, canato yehuatl yn Juan Baptista de Abendaño, Tecuanipan chane, çan cuauhpilli. Auh yn omoteneuh juez yhcuaquilpitacico yn Don Estevan de la Cruz de Mendoza, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Tecuanipan, yhcua fiscaltia, no yhcua quicauh yn itlahtocayo, yn tlahtocat matlactlomey xiuitl<sup>1</sup>; ynin yxhuihtzin ciuatica yn Don Sancho Toctecontzin, tlahtocapilli Tzacualtitlan Tenanco.

No yhcua quimoquixtillique yn totlaçothatzin Fray Juan Paez, vicario, moetzticatca yn Amaquemecan achi quezqui xihuitl; quimoteylhuilli yn omoteneuh Juan Baptista yhuan cequintin macehualti ynic quimoquixtillique pleitotica, auh yehuatzin conpatlaco totlaçothatzin Fray Francisco Jurado, vicario mochiuhtzinoco Amaquemecan.

No ihcuac hualla juez governador, Don Andres Francisco de Sancta Maria, Callaoco chane.

de nouveau, le Vendredi-Saint, à 1587 Cuyohuacan, l'enterrement ou la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Alors aussi arriva Don Estevan Enriquez, qui fut juge gouverneur de Cuyohuacan.

Année 5 silex, 1588. Alors vint 1588 un juge espagnol à Amaquémécan, il fut accompagné par Juan Baptista de Abendaño, habitant de Tecuanipan, simple gentilhomme. Ce juge fit incarcérer Don Estevan de la Cruz de Mendoza, seigneur des Chichimèques, souverain de Tecuanipan, alors grand justicier, qui laissa le pouvoir après avoir gouverné pendant treize ans; il était par les femmes petit-fils de Don Sancho Toctécontzin, prince de Tzacualtitlan-Ténanco.

Alors aussi on renvoya notre cher Père Fray Juan Paez, vicaire, qui résidait à Amaquémécan depuis quelques années; il fut cité par ledit Juan Baptista et des gens du peuple de sorte que l'on pronça son renvoi, et il fut remplacé par notre cher Père Fray Francisco Jurado, comme vicaire d'Amaquémécan.

Alors aussi vint le juge gouverneur, Don Andres Francisco de Santa Maria, habitant de Callaoco.

1. De 1575 à 1588.

VI calli xihuitl, 1589 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Don Miguel Baptista de Gaona, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani mochih Tecuanipan Amaquemecan; ynin yxhuihtzin yn tlahtohuani Miccacalcatl Tlaltetecuintzin.

No ypan inyn omoteneuh xihuitl, yhcuaç yn ipan yc 22 mani metztli mayo, yn ipan yc omilhuitl Pasqua del Spiritu Sancto, yyeuatzin Diego Lopez, español, yetlaecolticatzin yn totecuyo Dios ompa omohuicac, ompa motlallitzinoto yn tlapac Sancta Fe Tlalcauhyan, ome legua quitztica yn Mexico; ynic ompa [. . . .]motlac[. . . . .]omotlamacehuilli oquimo[t]laecolti[lli. . . . .]hica ynic omomiquillico; ynin çan hual mohuicac España, ychantzinco Madrid.

Auh çà no ypan inyn xihuitl, sabado, yn ipan yc 5 mani metztli agosto, yn ipan ylhuitzin quiz yn omoteneuhztzinohua sancta Maria de las Nieves ceppayah, cihuapilli yhcuaç quimotlalilique yn tlaçomahuizyçhpuchtli totlaçomahuiznantzin Nuestra Señora de Monserate, oncan quimoteocaltilique yn ipan tlixillacalli S. Juan Tequixquipan.

VII tochtli xihuitl, 1590 años. Ypan inyn ipan yc 1 cemilhuitl mani metztli enero, yancuic xihuitl ypehuayan, yhcuaç momiquilli, teotlac tlahca, yn totlaçom-

Année 6 maison, 1589. Alors fut installé Don Miguel Baptista de Gaona, seigneur des Chichimèques, comme souverain de Tecuanipan-Amaquemécan; il était petit-fils du monarque Miccacalcatl Tlaltetécuintzin.

En cette dite année, le 22 du mois de mai, le second jour de Pâques de l'Esprit-Saint, l'Espagnol Diego Lopez, serviteur de Notre-Seigneur Dieu, vint et s'établit dans le lieu désigné plus haut, à Santa-Fe Tlalcauhyan, qui est situé à deux lieues de Mexico. Là il se livra à la pénitence et s'imposa tant de pratiques qu'il mourut; il arrivait à peine d'Espagne, de Madrid, sa résidence.

En cette année aussi, le samedi, 5 du mois d'août, jour de la fête de sainte Marie des Neiges, ainsi nommée parce qu'il avait neigé, on installa la noble Vierge, notre vénérée mère Notre-Dame de Monserate, dans le quartier de San-Juan Téquixquipan, où l'on avait construit une église.

Année 7 lapin, 1590. Alors le premier du mois de janvier, au commencement de l'année, mourut, sur le soir, notre cher Père Juan Gonzalo, chanoine, qui de-

thatzin Juan Gonzalo, canonico<sup>1</sup>, yn moetzticatca yn oncan quimotlaecoltilli totecuyo Dios totlaçonantzin Visitacion Huehuetlan; çan eylhuïtl yn mococotzino nican Mexico, yn momiquillico ychantzinco ynquisidor. Auh yglesia mayor yn quimotoquillique cazatica, huel tlamaceuhca-tzintli moetzticatca.

Auh çà no ypan inyn omote-neuh xihuitl, yn ipan yc 18 mani metztli enero, yhuac onmopeualti Mexico mohuicac España yn tlah-tohuani Don Alvaro Manrique de Çuñiga, marques de villa Manrique, visurrey, quimohuïquilli yn inamictzin; yn motlahtocatillico Mexico yhuani yc mochi ypan Nueva España nauhxihuitl ypan ome metztli<sup>2</sup>.

Auh çà no ypan inyn omote-neuh metztli, ynic 25 mani enero, jueves, ypan ylhuitzin yn inenemilizcuepaliztzin la conversion S. Pablo, apostol, yhuac maxitico, mocalaquico Mexico yn tlah-tohuani ynic teomeca ytoca Don Luis de Velasco, visurrey<sup>3</sup>; yn inypiltzin yn huehue Don Luis de Velasco, ynic ome visurrey mochihuaco Mexico, yn oyuh moquixti tlah-tohuani Don Antonio de Mendoza, visurey achto mochiuhtzinoco.

1. Le manuscrit porte « ganonico ».

2. De 1585 à 1590.

3. Ce fut le huitième vice-roi, qui gouverna de 1590 à 1595. Ses prédécesseurs étaient : Antonio de Mendoza, Luis de Velasco I<sup>er</sup>, Gaston de Peñalta, Martin Enriquez, Juarez de Mendoza, Pedro Moya de Contreras et Alvaro Manrique de Çuñiga.

meurait à Huehuetlan où il servait 1590 Notre-Seigneur Dieu à l'église de Notre Mère de la Visitation; il ne fut que trois jours malade à Mexico, où il mourut dans la demeure de l'inquisiteur. On l'enterra dans l'église métropolitaine, c'était vraiment un digne pécheur.

En cette dite année, le 18 du mois de janvier, partit de Mexico, pour se rendre en Espagne, le gouverneur Don Alvaro Manrique de Çuñiga, marquis du bourg de Manrique, vice-roi, accompagné de son épouse; il avait gouverné Mexico et toute la Nouvelle-Espagne durant quatre ans et deux mois.

En ce même mois aussi, le jeudi, 25 janvier, jour de la fête de la conversion de saint Paul, apôtre, arriva à Mexico le gouverneur Don Luis de Velasco, deuxième du nom, vice-roi; il était fils de Don Luis de Velasco l'ancien, qui avait été fait second vice-roi de Mexico, après le départ du gouverneur Don Antonio de Mendoza, premier vice-roi.



Yn ipan yc 5 mani de febrero <sup>1</sup>, yhcuac momiquilli yn totlaçotatzin Fray Bernardino de Sahagun, S. Francisco teopixqui, Tlatilulco moetzicatca ; auh nican callihtic S. Francisco motocatzino, mochintin huallaque yn tlahtoque Tlatilulco quimotequillo <sup>2</sup>.

Domingo, ynic XI mani febrero, yhcuac moteochiuh yn tlatlallati capilla yez yn oncan pehuaz teocalli S. Francisco yancuic mochi-huaz <sup>3</sup>.

Auh ça no ypan in yhcuac, yn ipan yc 24 mani metztli febrero, ypan ylhuitzin S. Matia, apostol, omochiuh auto yn Mexico, miequintin yn quintlamacehualizmacaque yn Españolti, yn quintlalilique S. benitos yn quechquemilt coztic paño.

Auh domingotica, ynic 26 mani metztli agosto, yhcuac om[otza]-uhc yn huehue teocalli S. Francisco, yn intlaquetzaltzin matlac-omomentzitin achto hual mohuicacque España teopixque [S.] Francisco ; yn aocmo oncan missa mochi-huaz.

Auh ypan domingo, ynic 14 mani metztli octubre, yhcuac oncan capilla S. Joseph tlamayecancopa S. Francisco in Mexico, oncan quimotlalilique yn sanctissimo sacramento teopixque, oncan

Le 5 du mois de février, mourut notre bien aimé Père Fray Bernardino de Sahagun, moine franciscain, qui habitait Tlatilulco; il y fut enterré dans la maison des Franciscains, et tous les seigneurs se rendirent à Tlatilulco pour assister à son inhumation.

Le dimanche, 11 février, on fit des prières dans la chapelle construite sur l'emplacement où devait s'élever la nouvelle église de San-Francisco.

Alors aussi, le 24 du mois de février, jour de la fête de saint Mathias, apôtre, il y eut une sentence qui obligea beaucoup d'Espagnols à faire pénitence et en vertu de laquelle on recouvrit les condamnés de sanbenitos ou vêtements jaunes.

Le dimanche, 26 du mois d'août, on ferma l'ancienne église de S. Francisco, qui avait été si utile à la mission des douze religieux franciscains venus les premiers d'Espagne; on ne devait plus y dire la messe.

Le dimanche, 14 du mois d'octobre, dans la chapelle de S. Joseph à droite dans l'église de S. Francisco à Mexico, les religieux placèrent le Très Saint Sacrement, tous y dirent la messe et les prières

1. Le 5 février tombait, cette année-là, un lundi.
2. Ce paragraphe est intercalé dans les lignes du manuscrit, et les derniers mots, à partir de *huallaque*, sont rejetés en marge du feuillet 79 (recto.)
3. Cet alinéa est aussi écrit en marge du feuillet 79 (recto).

missa mochintzitzin ye quimochihuilia yhuan yn ixquich yn teotquitzin visperas, maytines; yc cenpeuh yye oncan missa quitta Castilteca, yhuan yhuac yc niman peuh ynic moxitini huehue teocalli S. Francisco.

VIII acatl xihuitl, 1591 años. Ypan in motlahtocatlalli<sup>1</sup> yn tlatcatl Don Juan Maldonado Miyçahuitzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani mochiuh yn Itztlacoçauhcan Amaquemecan; yn in ypilzitzin yn tlahtohuani Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin.

Martes, ynic 5 mani metztli febrero, yhuac quinmomaquillique possession yn tlaçomahuizteopixque S. Francisco ymocxipetlahuilitinemi moteneuhtzinoa descalços in Mexico oncan yn Sant Ipolito hospital quiyahuac yhuan tìyanquitzenco, ytencopatzinco visurrey yhuan ciudad taca; yehuantin possession quinmomaquillique yn alcaldesme ordinarios<sup>2</sup> yhuan regidores, ynic oncan moteocaltitzinozque omoteneuhtzinoque teopixque, auh yehuatl ynehtol quichiuh yn quinmoteocaltiliz ce español pilli ytoca Don Mateo de Moleon; yn quintlalcohui yhuan matlactlomome mil pesos yn teocuitlatl quihuenchiuh ynic mochihuaz teocalli yhuan monasterio yn oncan çatepan yn

consacrées à vêpres et à matines; 1590 lorsque les Espagnols eurent entendu la messe, aussitôt commença à s'écrouler l'ancienne église de San Francisco.

Année 8 roseau, 1591. Alors 1591 fut installé le noble Don Juan Maldonado Miyçahuitzin, seigneur des Chichimèques, comme souverain d'Itztlacoçauhcan-Amaquemécan; il était fils du souverain Don Juan de S. Martin Quetzalmaçatzin.

Le mardi, 5 du mois de février, les vénérables moines franciscains dits déchaussés furent mis en possession à Mexico de l'hôpital de Saint-Hippolyte, qui est situé près du marché, en présence du vice-roi et des habitants de la cité; ce furent les alcades ordinaires et les chefs de la police qui les mirent en possession de ce local, où lesdits religieux devaient construire une église, et ce fut un seigneur espagnol, nommé Don Mateo de Moleon, qui prit l'engagement de la leur faire bâtir; il acheta la terre et leur donna douze mille pesos pour construire l'église et un monastère dans le lieu où plus tard fut achevée l'église mise sous l'invocation de San Diego.

1. Le manuscrit porte: « motlahtocatlatlalli ».
2. On lit sur le manuscrit: « hordinario ».

ihcuac oyecahuico teocalli yc otlatocayotilloc S. Diego.

Auh ça no ypan inyn omote-neuh xihuitl, yn ipan yc 12 mani metztli abril, Viernes Sancto, yhcucac peuh, tzintic in Mexico yyancuic cofradia motenehua Soledad; yhcucac yancuican oquizque ometzillini teotlac; cruztitech quimotemohuillique yn totecuyo Jesu Christo, quimotoquillique Sancta Clara; otlayahualloque yn Mexica cofrades yn itetzinco pohui totlaçonantzín de la Soledad, yn oncan motlalli teopan capilla S. Joseph S. Francisco ynic omochiuh yhué itilizticatzinco yli[ce]nciaticatzinco yn doctor Don Sancho Sanchez [de] Muñon, maestrescuela, governador yhuán vicario general yn ipan ic mochi arçobispado [Me]xico; yehuantin quimitlanique ygovernador yhuán pipiltin yhuán macehualti nican ciudad Mexico chaneque, Don Antonio Valeriano, governador, Thomas de Aquino, alcalde, Francisco Sandoval, regidor mayor.

Auh ynin licencia yhué achtopa quiquixtique yn arçobispo ygovernador, ypan yc 20 mani metztli julio, yn ipan yc ce xihuitl de 1590 años, yehuantin Miguel de los Angeles, alcalde, yhuán Juan de Santiago, regidor, yhuán Andres Garcia, alcalde; ynic niman opeuh ynin sancta cofradia Soledad, yhcucac vicario mochiuhtzintica yn oncan capilla S. Joseph yn totlaçothatzin Fray Francisco de

En cette dite année, le Vendredi-Saint, 12 du mois d'avril, prit naissance à Mexico la nouvelle confrérie nommée de la Soledad; alors aussi on sortit pour la première fois, le soir; on descendit de la croix Notre-Seigneur Jésus-Christ, et l'on fit l'enterrement à Santa-Clara; les confrères Mexicains appartenant à notre bien-aimée mère de la Soledad firent une procession, on l'installa dans la chapelle de S. Joseph à S. Francisco, d'après la permission du docteur Don Sancho Sanchez de Muñon, écolâtre, gouverneur et vicaire général dans tout l'archevêché de Mexico; cela lui avait été demandé par le gouverneur, les seigneurs et les habitants de la ville de Mexico, par Don Antonio de Valeriano, gouverneur, Thomas de Aquino, alcade, et Francisco Sandoval, premier chef de police.

Cette licence avait été d'abord obtenue de l'archevêque-gouverneur, le 20 du mois de juillet de l'année 1590, par Miguel de los Angeles, alcade, Juan de Santiago, chef de police, et Andres Garcia, alcade. Lorsque commença cette sainte confrérie de la Soledad, il y avait pour vicaire à la chapelle de S. Joseph notre bien-aimé Père Fray Francisco de Gamboa, qui avait pour acolyte notre

Ganboa yhuan ytehuicaltzin mochiuhtzintotica yn totlaçothatzin Fray Juan de Torquemada.

Auh ca yuhqui ynyn opeuhque yyemicuillohua ypan libro yn cofrades yhuan yn tlatzintileque fundadores, huel ypan yn achto ycemilhuiyoc ynic opeuh quaresma yn ipan omoteneuh xihuitl de 1591 años.

Fundador, Fray Francisco de Ganboa, Fray Jeronimo de Çarate<sup>1</sup>, Fray Juan de Torquemada, Fray Juan de Soto, Fray Antonio de los Rios, Fray Jeronimo de Castro.

Governador, Don Antonio Valeriano, Pedro Jacobita.

Fiscal, Miguel de los Angeles.

Yn nenonotzalitzicatzinco mochiuh yn teopixca tlahtocateyacanque Fray Domingo de Arisaga, provincial, yhuan Fray Bonaventura Varedes<sup>2</sup>, guardian S. Francisco, yhuan tivinidores<sup>3</sup>, yehuantin yn macehual mochiuh yn Mexica, yn amo Españoles; huel ypan motlahtoltihque yn Fray Francisco de Ganboa yhuan Fray Jeronimo de Çarate.

bien-aimé Père Fray Juan de 1591 Torquemada.

Ainsi on commença à inscrire sur le livre le nom des confrères et des fondateurs, l'on en fit pour la première fois la lecture au commencement du carême de ladite année 1591.

Fondateurs : Fray Francisco de Gamboa, Fray Geronimo de Zarate, Fray Juan de Torquemada, Fray Juan de Soto, Fray Antonio de los Rios, Fray Geronimo de Castro.

Gouverneurs : Don Antonio Valeriano, Pedro Jacobita.

Grand justicier, Miguel de los Angeles.

C'est d'un commun accord que gouvernèrent religieusement Fray Domingo de Arisaga, provincial, Fray Bonaventura Varedes, gardien des Franciscains, et les définiteurs, qui furent pris parmi des Mexicains, et non parmi les Espagnols; ils furent secondés par Fray Francisco de Gamboa et Fray Geronimo de Zarate.

1. Il ne faut pas confondre ce religieux avec son homonyme D. Juan Lopez de Zarate qui fut premier évêque de Oaxaca (1535). Cet évêché avait été pourtant donné précédemment à D. Francisco Ximenez, qui mourut avant d'avoir pu être consacré.

2. Nous croyons que Varedes est mis pour Paredes.

3. Ce mot *tivinidores* est mis pour *difnidores*, religieux qui assistent le général ou le provincial dans l'administration des affaires de l'ordre.



## TABLE DES MATIÈRES

---

- ABENDAÑO** (Juan Baptista), seigneur de Técuaniapan, 308.
- ACACHINANCO**, « dans l'enceinte (*chinamil*) de roseaux (*acatl*) », lieu où Cortès réunit les chefs mexicains après la prise de Ténochtitlan, 195.
- ACACITLI** ou **ACACITZIN**, « lièvre (*citli*) des roseaux (*acatl*) », chef mexicain, aïeul du roi Huitzilihuitl II, 74, 270.
- ACACITZIN**, petit-fils de Quauhécécuitzin, 18.
- ACACITZIN** (Don Fco de Sandoval), roi de Itzcahuacan-Tlacochealco. Son installation, 10, 198; divise les terres de Ténanyocan et de Tlacuillocan, 202; sa mort, 250.
- ACAHUALTZINCO**, « au milieu des broussailles (*acahualli*) », localité voisine d'Amilpan, où mourut Quetzalmacatzin l'ancien, 82, 85.
- ACALLAN**, « parmi les vaisseaux (*acalli*) », ville de l'Anahuac, 148.
- ACALLOCO**, « sur la voie (*otli*) des navires (*acalli*) », localité soumise par Cortes, 195.
- ACAMAPICH** ou **ACAMAPICHTLI**, « qui tient (*pia*) dans la main (*mailt*) des roseaux (*acatl*) », roi mexicain, 5.
- ACAMAPICHTLI** l'ancien, roi de Colhuacan. Son installation, 55, sa mort, 59; était l'oncle d'Acamapichtli le jeune, 69.
- ACAMAPICHTLI** II ou le jeune, 1<sup>er</sup> roi de Ténochtitlan. Son installation, 69; soumet les Xochimilcas, 72; sa mort, 74.
- ACAMAPICHTLI**, roi de Ténanyocan. Son installation, 132.
- ACAMAPICHTLI**, fils du roi Ahuitzotl, 264.
- ACAMAPICHTLI**. L'un des noms de Nécahuallpilli.
- ACALLAN**, « parmi les roseaux (*acatl*) », v. conquise par les Mexicains, 166.
- ACATLAXO**, « au pied (*xotl*) garni de roseaux (*acatla*) », (Le mont), 22.
- ACHICATZIN**, « faible, débile (*achicauac*) » (Don Juan Garcia), 19<sup>e</sup> enfant d'Axayacatl, 148. Autrement dit Huitznahuatl.
- ACHITOMETL** II, « petit (*achiton*) maguey (*metl*) », roi de Colhuacan. Son installation, 59; sa mort, 63.
- ACIHUATLMICHTLACO**, station des Nonohualcas-Tlacochealcas, 38.
- ACLES** (Don Juan de), général anglais, 279.
- ACOCOLCO-AZTACALCO**, « dans les *acocotli*, et dans la maison (*calli*) du héron (*aztatl*) », station des Mexicains, 45.
- ACOLHUA**. Voyez ACOLHUAQUE.

- ACOLHUACAN, « pays des *Acolhua* », ville plus connue sous le nom de Tetzcuco.
- ACOLHUAQUE, d'*acolli*, épaule, balleine(?), peuples vaincus par les Mexicains, 102; se fixent à Tetzmollocan, 104. On dit aussi Acolhua.
- ACOLMIZTLI ou ACULMIZTLI, « épaule (*acolli*) de lion (*miztli*) », roi de Cohuatlychan, 69.
- ACOLMIZTLI ou ACOLMIZTZIN, prince de Tlatilulco, 97.
- ACOLNAHUACATL ou ACULNAHUACATL, « qui a de grosses (*nauac*) épaules (*acolli*) », seigneur d'Azcaputzalco, 70.
- ACOLNAHUACATL, roi de Tlacopan, 101. Autrement dit Tzacualcatl.
- ACXITZIN, souverain d'Amaquémécan-Itztlacoauhcan. Son installation, 49; sa mort, 50.
- ACXOQUAUHTLI, « aigle (*quauhtli*) des *acxoyatl* », chef des Tlacoachalcas, 5.
- ACXOTECA, tribus venues d'Acxotlan, élisent un roi, 27; endurent la faim, 28; font la guerre des fleurs, 55.
- ACXOTLAN, « parmi les *acxoyatl* (?) », localité occupée par d'anciennes tribus acxotèques, 27.
- ACXOTLAN - CIHUATEOPAN, siège d'une seigneurie, 155.
- AGATA MARIA, fille de Quetzalmaçatzin, épouse Juan de Alcalan, 220.
- AGUILA (Don Lorenzo del), juge gouverneur de Tlatilulco, 283.
- AGUILAR (Geronimo de), interprète de Cortès, 196.
- AHUILLIÇAPAN, « dans l'eau (*apan*) agréable (*ahuia*) »,auj. Orizaba, ville conquise par Nèçahualpilli, 145.
- AHUILLIÇATZIN, « qui se réjouit (*ahuia*) », fils de Xiuhztzin, 200.
- AHUITZOTL ou AHUITZOTZIN, nom d'un quadrupède amphibie, 8<sup>e</sup> roi de Ténochtitlan; était fils de Teçoçomocztin, 108; petit-cousin de Moteuhççoma I, 129; son installation, 156; s'empare de Tziuhcohuac, 157; inaugure le temple de Huitzilopochtli, 158; installe des princes, 159; détruit l'État d'Atlahtlan, 160; y organise l'administration, 161; ses conquêtes, 163; immole des prisonniers Çoçoltèques, 164; installe Miccacatl Tlaltétécuintzin, 165; sa conduite à l'occasion d'une inondation, 172; sa mort, 173.
- AYOCUANTZIN. Voyez AOCUANTZIN.
- AYOPOCHTZIN, « bouillon (*ayotl*) en ébullition (*poçoni*) », (Don Domingo Hernandez), seigneur de Tzacualtitlan, 255; sa mort, 291; était parent de Chimalpahin, 295. Autrement dit Xiuhtezcatl.
- AYOTZINCA, habitants d'Ayotzinco, soumis par les Mexicains, 11, 225.
- AYOTZINCO, « dans laalebasse (*ayotli*) », localité de l'Anahuac, 61.
- ALCALAN (Juan de), épouse Agata Maria, 220.
- (Marie de), fille du précédent, épouse Gaspardo Dominguez, 220.
- ALÇURA (Fray Domingo de), évêque de Xalisco-Guadalajara, 304.
- ALLOTEPECA, « sur le mont (*tepetl*) des perroquets (*alo* ou *allo*) », peuples soumis par les Mexicains, 184.
- ALMONTE (Le juge), 10, 221.
- ALVARADO (Don Pedro de), surnommé Tonatiuh ou le Soleil. Sa mort, 240.
- AMAQUEME, « qui est couvert (*quemi*) de papier (*amatl*) », mont sur lequel séjournèrent les Chichimèques, 4; retraite de Fray Martin de Valen-

- cia, 223; chute de la chapelle de Santa-Cruz, 299; on y érige un saint sépulcre, 300.
- AMAQUEMECA, habitants d'Amaquémécan. Leur arrivée dans l'Anahuac, 56, 70; vont à la rencontre de Don Luis de Velasco I, 12, 248.
- AMAQUEMECAN, ville située près du mont Amaquémé. Sa fondation, 83; est soumise par les Mexicains, 126; inondation qu'elle subit, 165; septième ligature des années, 178; les Franciscains s'établissent dans cette ville, 231; fondation de l'église de l'Assomption, 244; inondation, 248; construction des églises de Santiago et de San Felipe, 291.
- AMAQUEMETZIN, « qui est recouvert (*quemi*) de papier (*amatl*) », fils du roi Ticoicatzin, 156.
- AMAXTECA, habitants d'Amaxtlan, 167.
- AMAXTLAN, ville soumise par les Mexicains, 10, 167.
- AMIHUATZIN, « chasseur (*ami*) », roi d'Itzchahuacan - Tlacochealco-Chalco. Son installation, 114; sa mort, 120, 124.
- AMILCATL TEUHCTLI, titre que portaient les princes de Ténanco et les administrateurs d'Amilco, 162, 221.
- AMILCO, « dans le champ arrosable (*amilli*) », siège d'une seigneurie, 162.
- AMIZTLAHTOCOPETL, de *amiztli*, lion, *lahtoqui*, chef, et *copetl* ou *copitl*, ver luisant, chef de tribus, 47.
- AMOHMOLLOCO-HUITZILLAC, « dans le lieu où l'eau bouillonne (*amomoloca*), dans l'eau (*atl*) qui murmure (*huitzilin*) », localité voisine de Yacapichtlan, où se réfugièrent Toçanteuhctli et Mapéhuallotzin, 82; les Chalcos s'y divisent, 88.
- ANAHUAC (Les seigneurs de l'), « près (*nahuac*) de l'eau (*atl*) », se liguent contre les Mexicains, 86; commerce des Mexicains dans l'Anahuac, 174.
- ANAHUACA, habitants de l'Anahuac, 86.
- ANATLAOCOLXOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) qui inspire (*ana*) compassion (*tlacolli*) », fille de Ixtéocaltezin, épouse Totococetzin, 249.
- ANIGA, descendant de Quauhécécuitzin, 20.
- ANTONIA, fille de Juan de Ojeda Quauhécécuitzin, 17.
- ANUNCIACION (Martin), petit-fils de Quauhécécuitzin, 18.
- (Sebastian), fils du précédent, 18.
- AOCNELTZIN, « véritable (*nelli*) hydromel (*aocli*) », (Don Andres). Son procès, 221.
- AOCUANTZIN ou AOQUANTZIN l'ancien, « mangeur (*quani*) de calabasse (*ayotli*) », roi d'Itztlacoçauhcan-Amaquémécan-Chalco, fils de Chahuatlahtohuatzin, 83; son installation, 88; accompagne Néçahualcoyotl, 104; fait pénitence, 119; sa mort, 120, 124; avait vaincu les Nécatzincas, 212. On écrit aussi Ayocuantzin ou Ayoquantzin.
- AOCUANTZIN ou AOQUANTZIN II, fils de Toyaotzin. Sa naissance, 9, 165; son installation, 171, 175; sa mort, 182.
- AOCUANTZIN ou AOQUANTZIN (Don Lorenzo de Sandoval), prend part à l'expédition de Xochipillan, 241.
- AOCUANTZIN, petit-fils de Aocuantzin l'ancien, 169.
- AOQUANTEUHCTLI, même personnage que AOCUANTZIN l'ancien.
- AOQUANTZIN. Voyez AOCUANTZIN.

- AOTLAN « près (*tlan*) de l'aqueduc (*aotli*) », ville vaincue par Quetzalcanauhtli, 5, 44.
- APAN, « sur (*pan*) l'eau (*atl*) », siège d'un État, 108.
- APAZCO, « dans le plat (*apaztli*) », station des anciens Mexicains, située au N.-O. de Ténochtitlan, 270.
- AQUETZQUI, « qui lève la tête (*aque-tza*) », gouverneur de Tlalmanalco, 105, 202.
- AQUINO (L'alcade Thomas de), 313.
- ARISAGA (Fray Domingo de), 314.
- ATECPANECATL TEUHCTLI, « seigneur qui conduit (*tecpana*) les eaux (*atl*) », officier supérieur de la cour de Ténochtitlan, 96; titre que portaient les princes de Téotihuacan, de Tépetlixpan-Chimalhuacan, 103, 121.
- ATEMPAN, « sur le bord (*tentli*) de l'eau (*atl*) », localité de l'Anahuac, 62.
- ATEMPANECA, tribus de la famille des Chalcaš, habitant Atempan et se livrant à l'art divinatoire, 2.
- ATENCO, « sur le bord (*tentli*) de l'eau (*atl*) », nom de plusieurs localités, 1.
- ATEZCAHUACAN, « lieu où il y a des flaques d'eau (*atezcattl*) », ville conquise par Moteuhcōma I, 122.
- ATLAUHTECA, habitants d'Atlauhtlan, 15.
- ATLAUHTECATL TEUHCTLI, « seigneur qui prend soin (*teca*) des courroies à lancer les dards (*atlatl*) », titre porté par les rois d'Atlauhtlan-Amaquémécan et de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan, 41.
- ATLAUHTLAN, « au milieu des fondrières (*atlauhtli*) », ville de l'Anahuac, capitale d'un État de ce nom, 41.
- ATLAUHTZIN, « fondrière (*atlauhtli*) », père du roi Huitzécāhual, 155.
- ATLCHAYAHUACAN, « lieu où l'on ré-
- pand (*chayahua*) de l'eau (*atl*) », ville vaincue par les Mexicains, 163.
- ATLITLALLACYAN, « lieu où s'engouffre (*tlallaqui*) l'eau (*atl*) », station des anciens Mexicains, située au N.-O. de Ténochtitlan, 270.
- ATLIXCO, « à la surface (*ixco*) de l'eau (*atl*) », ville attaquée par les Quauh-nahuacas, 149; par les Mexicains, 174.
- ATLPOPOCATZIN, « eau (*atl*) fumante (*popoca*) », père de Cihuatlacolotzin, 167.
- ATONALTZIN, « soleil (*tonalli*) de l'eau (*atl*) », chef des Chichimèques, 4, 5; fonde Amaquémécan-Itztlacocauhcan, 48; sa mort, 49.
- ATOTONILCO, « dans l'eau chaude (*atotonilli*) », siège d'un État, 108; station des Mexicains, 270.
- ATOTOTZIN, 4<sup>e</sup> fille de Quauhccécucuitzin, 18.
- ATOTOZTLI, fille de Coxcoxtli, et mère d'Acamapichtli le jeune, 1<sup>er</sup> roi de Ténochtitlan, 69.
- ATZACUALCO, « où l'on retient (*tza-qua*) l'eau (*atl*) » (Église d') à Mexico, 306.
- ATZINCO, « dans une petite quantité d'eau (*atzintli*) », localité voisine de Xocoyoltépec, 16.
- AUGUSTIN BAPTISTA (Don). Voyez CUETLACHIHUITZIN.
- AUGUSTINS (Les moines) à Mexico, 287.
- AUHYOTL ou AUHYOTZIN, roi de Culhuacan. Son installation, 63; sa mort, 90.
- AUHTENETZIN (L'alcade Don Bartolome de Santiago), 301.
- AXAYACA, AXAYACATL ou AXAYACATZIN, « face (*xayacatl*) d'eau (*atl*) », roi de Ténochtitlan. Fils de Técoçomocztin l'ancien, 108;



- est désigné par Moteuhçcoma comme devant lui succéder, 129; son avènement, 129; fait pendre des ambassadeurs de Tlatilulco, 131; soumet Michhuacan et les Maçahuaques, 132; met fin au royaume de Tlatilulco, 133; est fait prisonnier par les Maçahuaques, 134; installe Itzquauhtzin, 135; prend Ocuillan et Ténantzinco, 135; combat les Matlatzincas, les Xiquipilcas, 137; est blessé à la cuisse, 138; adopte le chant guerrier des Chalcas, 139; s'empare de Xocoyotépec et de Oztoticpac, 144; surprend Tlaçotépec-Matlatzincos, 145; sa mort, 146; ses enfants, 146-148.
- A XOCHCO, « dans les fleurs (*xochitl*) d'eau (*atl*) », lieu célèbre par une victoire de Maxtlaton, 100.
- AZCAPUTZALCA, habitants d'Azcaputzalco. Leur défaite, 97.
- AZCAPUTZALCO, « dans la fourmière (*azcaputzalli*) », ville soumise par les Mexicains, 99.
- AZTACALCO. Voyez ACOCOLCO.
- AZTATLAN « près du héron (*aztatl*) », lieu où mourut Motelchiuhtzin, 222.
- AZTECA, habitants d'Aztlan, 43.
- AZTLAN, « parmi les hérons (*aztatl*) », île du golfe de Californie, patrie des Aztèques, des Mexicains, des Chichimèques et autres tribus qui peuplèrent l'Anahuac; souvent appelé Aztlan-Chicomoztoc ou Téoculhuacan-Aztlan, 117, 178, 269.
- BARTOLOMETZIN, épouse l'aïeule de Domingo Chimalpahin, 295.
- BEATRIZ, fille de Bonifacio de S. Benito, 20.
- CACAMACHUATZIN, « femme (*cihuatl*) d'épi de maïs (*cacamatl*) », épouse de Huitzilihuitl et mère de Tlacaéleltzin, 76.
- CACAMATL ou CACAMATZIN I, « épi de maïs », roi de Tlaylloctacan. Son installation et sa généalogie, 65; sa mort, 7, 68.
- CACAMATL ou CACAMATZIN II, roi de Tlaylloctacan. Sa naissance, 8, 110; administre Tzacualtitlan-Ténanco, 130; son installation à Tlaylloctacan, 154; est gendre de Toyaotzin, 157; fait tuer Toltécatl, 170; sa mort, 189.
- CACAMATL ou CACAMATZIN, fils de Néçahualpilli, roi de Tetzcuco. Son installation, 185; reçoit Cortès, 188; est emprisonné, 189; sa mort, 191.
- CACAMATL ou CACAMATZIN, fils de Toyaotzin. Sa naissance, 9, 149.
- CACAMATL ou CACAMATZIN, chef d'Amaquémécan, reçoit Cortès, 187.
- CACAMATL TOTEC, roi des Ténancas, 62.
- ÇACAMOLTETELCO, localité dont les terres furent rendues aux Indiens, 231.
- ÇACANCA (Les tribus), 225.
- ÇACAPECHCO, « sur le lit (*pepechlli*) de paille (*çacatl*) », localité célèbre par le séjour des Chichimèques. Son origine, 3.
- ÇACATEPEC ou ÇACATLAN, « sur le mont (*tepetl*) de paille (*çacatl*) », ou au milieu de la paille ». L'une des stations des Nonohualcas, des Téotlicas et des Tlacochealcalas, 39.
- CACÇOLE, « qui a de vieilles (*çalli*) chaussures (*çacelli*) », gouverneur de Tlalmanalco, 202.
- CAHUALTZIN, « abandonné (*cahua*) », frère de Toyaotzin. Sa naissance, 8; sa mort, 9, 135.
- CAHUETZCATZIN ou CAHUETZQUI,

- « qui tombe (*uetzi*) », autrement dit Chalchiuhtlatonac ou Yacahuetzcatzin. Voyez ce dernier nom.
- CALLAYOCO ou CALLAOCO, « dans le canal (*aotli*) des maisons (*calli*) », localité de l'Anahuac, 15, 308.
- CALLIMAYAN, « lieu où l'on dispose (*imati*) les maisons (*calli*) », ville conquise par Axayacatl, 137.
- CALLIXTLAHUACAN, « lieu où il y a des maisons (*calli*) désertes (*ixtlahuatl*) », siège d'une souveraineté, 150.
- CALLIXTLAHUAQUE, habitants de Callixtlahuacan, 150.
- CALMAÇACATZIN, « écurie (*maçacalli*) de la maison (*calli*) », (Don Feliciano de la Assuncion), seigneur de Tzacualtitlan-Ténanco, 235.
- CALMIMILOCA, « qui renverse (*mimiloa*) les maisons (*calli*) », tribus commandées par Chalchiuhtlatonac, 46.
- CALTECOYAN, « lieu où l'on place (*teca*) les maisons (*calli*) », siège d'une souveraineté, 18.
- CALTENCO, « au bord (*tentli*) des maisons (*calli*) », (San Mateo), première résidence des Dominicains, 283, 287.
- CALTZIN, rév. de *calli*. maison, roi d'Itzahuacan. Son installation, 53; commande les Chalcas, 55; sa mort, 61.
- CAMPÈCHE (Évêché de), 304.
- ÇAQUANTLAPALTZIN « plume (*çaqujn*) colorée (*tlapalli*) », 2<sup>e</sup> fille de Quauhécécuitzin, 17.
- ÇARATE. Voyez ZARATE.
- CARINO (Alonso), premier alcade, 256.
- CARLOS (Don), roi de Mamalhuaocan. Sa naissance, 218; sa mort, 12, 248.
- CARLOS (Don). Voyez YOYONTZIN.
- CARMES (Les) arrivent à Mexico, 305; reçoivent l'église d'Atzacualco, 306.
- CASTAÑEDA (Lucas de), 14, 18.  
— (Lucas Miguel de), frère de Domingo Chimalpahin, 296.
- CASTILLO (Fray Pedro del), 2<sup>e</sup> vicaire d'Amaquémécan, 256.
- CASTRO (Juan Chrisostomo), 18.
- CASTRO (Fray Geronimo de), 314.
- CEACATZIN, « un (*ce*) roseau (*acatl*) », seigneur mexicain fait prisonnier, 122.
- CECEPATIC, « froid, ou horrible », 9<sup>e</sup> enfant d'Axayacatl, 148.
- CECEPATICATZIN ou CECFTZIN (Don Christoval de Guzman), 8<sup>e</sup> gouverneur de Ténochtitlan, 252, 268; sa mort, 256.
- CEQUAUHTLI, « un (*ce*) aigle (*quauhtli*) », est fait prisonnier par Axayacatl, 146.
- CETOCHTZIN, « un (*ce*) lapin (*tochtli*) », roi de Cuyohuacan. Sa mort, 208.
- CHAHUATLAHTOHUATZIN, « qui parle (*tlatoa*) en matrone (*chahuatl*) », souverain d'Itzahuacan-Tlacocho-calco-Chalco. Son installation, 66; sa mort, 73. Autrement dit Milnacatzin.
- CHAHUATLAHTOHUATZIN, roi de Tlayllotlacan-Amaquémécan-Chalco. Son installation, 70; sa mort, 79.
- CHAHUATLAHTOHUATZIN ou CHAHUATLAHTOATZIN (Don Lucas Pedro de Santiago). Sa naissance, 255.
- CHALCA, habitants de Chalco, s'adonnaient particulièrement à l'art divinatoire, 1, 25; éprouvent quatre années de sécheresse, 57; soumettent les Matlatzincas, 74; ré-

- sistent aux Mexicains, 95; sont vaincus une première fois, 118; et obligés de se soumettre, 124.
- CHALCHIUHHECATZIN, « roseau (*ecatl*) d'émeraude (*chalchiuitl*) », gendre de Quauhécécuitzin, 19.
- CHALCHIUHNENETZIN, « poupée (*nenetl*) d'émeraude (*chalchiuitl*) », fille d'Axayacatl, femme de Néçahualpilli, 148.
- CHALCHIUHTEUHCTLI, « seigneur (*teuhctli*) d'émeraude (*chalchiuitl*) », sa mort, 111.
- CHALCHIUHTLATONAC, « qui brille (*tona*) comme l'émeraude (*chalchiuitl*) », roi d'Itzahuacan. Son installation, 46; déclare la guerre à Tlacochealco, 47; va à Xinpacoyan, 48; sa mort, 50.
- CHALCHIUHTLATONAC, seigneur. Sa mort, 54.
- CHALCHIUHTLATONAC, fils d'Itzacoatl, roi d'Apan, 108.
- CHALCHIUHTLATONAC II, roi d'Opo-chhuacan-Tlacochealco-Chalco-A-~~temco~~. Son installation, 114; sa mort, 115.
- CHALCHIUHTLATONAC. L'un des noms de Moteuhcōma I.
- CHALCO, « dans l'ouverture, l'orifice (*challi*) », ville située sur le lac de ce nom, capitale d'un État, 80.
- CHALMAN, localité de l'État de Chalco, 179.
- CHAPULTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des sauterelles (*chapulin*) », station des Tlacochealcos et des Mexicains, 5, 43; les Tetzucans y commencent l'aqueduc qui doit amener de l'eau à Ténochtliatlán, 117; son achèvement, 128; sa nouvelle construction, 212; défaite des Mexicains, 271.
- CHARLES-QUINT, couronné empereur, 211; son abdication et sa mort, 253.
- CHIAPAN, ville conquise par Axayacatl, 133.
- CHIAUHCŌHUATZIN OU CHIAUHCŌHUATZIN, de *chiauitl*, vipère, et *cohuatl*, serpent, roi de Chiyauhtzinco-Huexotzinco. Sa mort, 168.
- CHIAUHTZINCO OU CHIAUHTZINCO, localité voisine de Huexotzinco, 168.
- CHICHICUEPOTL (Don Hernando de Guzman), roi d'Opochehuacan-Tlacochealco-Tlalmanalco-Chalco. Son installation, 231.
- CHICHICUEPOTZIN, roi de Tlacochealco-Opochehuacan. Son installation, 54; commande les Chalco-Axcotèques et les Tlacochealcos, 55; sa mort, 57.
- CHICHICUEPOTZIN immolé devant les idoles, 119, 124.
- CHICHIHUALTATACALLAN, « lieu où l'on se déchire (*tatacaliui*) les mamelles (*chichihualli*) », ville vaincue par les Mexicains, 184.
- CHICHIMECA. Leur arrivée à Tépeticpac, 2; leur établissement à Quauhxacatitlan, 3; et sur le mont Amaquémé, 4.
- CHICHIMECA TEUHCTLI, « chef, seigneur des Chichimèques ». Le roi de Tetzcuco et celui d'Amaquémécan-Itztlacoauhcan portaient particulièrement le titre de Chichimecatl teuhctli.
- CHICHINCALLEHUATZIN, « qui a la peau (*chuatl*) écorchée (*chichincaliui*) » (Don Thomas), fils de Quetzalmaçatzin, 213.
- CHICOMOTCC, « dans les sept (*chicome*) cavernes (*oztōtl*) », lieu de départ des tribus venues dans l'A-nahuac, appelé aussi Quiméhuayac

- Tzotzompa, 29, ou Tlapallan-Nonohualco, 37.
- CHICONCOHUAC, « dans les sept (*chicome*) serpents (*cohuatl*), ville principale de l'État de Tzacualtitlan, 125.
- CHIYAUHCOHUATZIN. Voy. CHIAUHCOHUATZIN.
- CHILLAN, « au milieu du piment (*chilli*) », ville conquise par les Mexicains, 173.
- CHILMOLTZIN, « sorte de sauce (*molli*) au piment (*chilli*) », genre de Quauhccécécutzin, 18.
- CHIMALCO, « sur le bouclier (*chimalli*) », station des Nonohualcas et des Tlacochealcas, 39.
- CHIMALHUACAN, « lieu où il y a des maltres de boucliers (*chimalli*) », ville de l'État de Chalco, 80.
- CHIMALHUAQUE, habitants de Chimalhuacan, 11, 227.
- CHIMALLAXOCHITZIN, de *chimalli*, bouclier, et *xochitl*, fleur, sœur aînée de Huitzilihuitl l'ancien. Sa mort, 271.
- CHIMALMANTZIN, « qui donne (*mana*) des boucliers (*chimalli*) », 3<sup>e</sup> fille de Quauhccécécutzin, 18.
- CHIMALMANTZIN, 6<sup>e</sup> fille de Quauhccécécutzin, 19.
- CHIMALMANTZIN, (Doña Catalina), épouse d'abord Yotzintli l'ancien, puis Quetzalmaçatzin, 213, 216.
- CHIMALPAHIN ou CHIMALPAHINTZIN, « bouclier (*chimalli*) qui court (*pahina*) », l'ancien, fils d'Iztlotzin, 92; renonce au pouvoir, 93, 111; ses descendants, 295.
- CHIMALPAHIN QUAUHTEHUANITZIN (Domingo Francisco de San Anton Muñon). Sa naissance, 293, 296.
- CHIMALPILLI I, « seigneur (*pilli*) du bouclier (*chimalli*) », roi d'Écatépec. Son installation, 98; sa mort, 127, 136.
- CHIMALPILLI II, roi d'Écatépec. Son installation, 168; sa mort, 191.
- CHIMALPOPOCA ou CHIMALPOPOCATZIN, « bouclier (*chimalli*) qui fume (*popoca*) », fils de Huitzilihuitl, roi de Ténochtitlan. Son installation, 91; sa mort, 96.
- CHIMALPOPOCA, fils de Totoqui-huaztli, s'allie avec Axayacatl contre les Tlatilulcas, 131; devient roi de Tlacopan, 132.
- CHIMALTEUHCTLI, « seigneur (*teuhctli*) du bouclier (*chimalli*) », roi de Callixtlahuacan, 150.
- CHINAMPA, de *chinamitl*, cloison en roseaux, îles flottantes dans les lagunes de Tetzcuco et de Chalco, 158.
- CHINANGOCA, père de Cacamatl-Totec, 62.
- CHOLOLLAN, « lieu où l'on fuit (*choloa*) », capitale d'un État, 185.
- CHOLOLTECA, habitants de Cholollan, leur rivalité avec les Tlaxcalteques, 183; reçoivent mal Cortès qui en fait massacrer un grand nombre, 187.
- CHRISTAN (Don), premier alcade, 16.
- CIHUAYLLACATZIN, « qui recherche (*yllacatzini*) les femmes (*cihuatl*) », (Don Hernando Cortes), fils de Aocuantzin le jeune. Son installation comme roi d'Iztlacocauhcan, 183, 184; reçoit Cortès, 187; est remplacé par Quetzalmaçatzin et nommé roi de Tzacualtitlan-Ténanco, 204; sa déposition, 210; est châtié, 10, 221; sa mort, 13.
- CIHUATEOPAN, de *cihuatl*, femme, et *teopantli*, temple, l'une des principales villes de l'État de Tlalmalnalco, 124, 130.
- CIHUATLACOLLOTZIN, « femme (*cihuatl*)

- courbée (*colloa*) », fille d'Atlpopocatzin, épouse de Toyaotzin. Sa mort, 10, 167.
- CITLALLITZIN, rév. de *citlalli*, étoile, 4<sup>e</sup> chef des Mexicains, 270.
- CITLALPOPOCATZIN, « comète, étoile (*citlalli*) qui fume (*popoca*) », souverain de Quiyahuiztlan, accueille les Espagnols, 187.
- CLAIRE (Les religieuses de sainte), 297.
- COCOLCA, de *cocolli*, charge ou queue, classe de devins, 2.
- ÇOÇOLTECA, de *çoçolli*, ordures, sont vaincus par Nêçahualpilli, 164; prisonniers immolés à Hui-xachtlan, 177.
- COHUAÇACATZIN, « herbe (*çacatl*) de serpent (*cohuatl*) », souverain de Tlayllotlacan, fils de Quetzalmaçatzin, 82; est conduit à Mamalhuaçocan, 83; son installation, 89; fait mettre à mort Cohuatzin, 94; accompagne Nêçahualcoyotl, 104; donne sa fille en mariage à Popocatzin, 110; fait pénitence, 119; est pris et mis en morceaux, 120, 124; avait rendu les Nêcatzincas tributaires, 212.
- COHUAYHUITL, « plume (*yhuilt*) de serpent (*cohuatl*) », est déposé par Cortès, 195. Autrement dit Técohuatzin Tetlanmécatl.
- COHUAYXTLAHUACAN, « lieu qui n'a pas (*ixtlahuatl*) de serpent (*cohuatl*) », ville conquise par Motuhecōma I, 118.
- COHUANACOCHTZIN, « pendants (*nacochtli*) de serpent (*cohuatl*) », (Don Pedro), roi de Tetzcuco, est pendu par ordre de Cortès, 207.
- COHUANENTZIN, « qui vit (*nemi*) en serpent (*cohuatl*) », épouse de Popocatzin, 110.
- COHUANENTZIN, mère de Toyaotzin. Sa mort, 9, 136.
- COHUATEPEC, « sur la montagne (*tepetl*) du serpent (*cohuatl*) », localité voisine de Tullan, où stationnèrent les Nonohualcas-Tlacochealcas, 39; et où mourut Huitzilopochtli, 269.
- COHUATEPECA, habitants de Cohuatépec, tribus qui s'établirent à Tetzmollocan, 104.
- COHUATITLAN, près du serpent (*cohuatl*) », station des Mexicains, 270.
- COHUATL ou COHUATZIN, « serpent (*cohuatl*) », intendant des jardins de Mamalhuaçocan, 83; sa mort, 94.
- COHUATL ou COHUATZIN, roi de Têpetlixpan-Chimalhuacan. Sa mort, 121, 125.
- COHUATLYCHAN, « demeure (*chantli*) du serpent (*cohuatl*) », ses habitants se fixent à Tetzmollocan, 104; devient le siège d'un État, 152.
- COHUAXAYACA, « face (*xayacatl*) de serpent (*cohuatl*) » (Don Luis), fils de Quetzalmaçatzin, 220.
- COYOHUACAN. Voyez CUYOHUACAN.
- COYOLTZILLIN, « grelot (*coyolli*) qui sonne (*tzillini*) », 8<sup>e</sup> enfant du roi Axayacatl, 148.
- COYOTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des chacals (*coyotl*) », station des Nonohualcas-Tlacochealcas, 39.
- COLIDA (Le docteur), 276.
- COLILICA, peuplades qui se mirent sous la protection du prince Yacahuetzcatzin, 46.
- COLLOMOCHCATL (Martin), 231.
- COLOMB (Christophe), 151.
- COMÈTES (apparitions de), 13, 225, 239, 292, 299.
- CONCILE provincial de Mexico. Son ouverture, 303; sa clôture, 305.

- CONTECA, tribus, arrivent à Tlalmanalco et se donnent aux chefs tla-cochcalcas, 28.
- CONTRERAS (Don Pedro Moya de), inquisiteur. Son arrivée à Mexico, 283; devient archevêque et vice-roi, 303; assiste au concile de Mexico, 305; son retour en Espagne, 306.
- CORAPITZAC (Le prêtre), 4.
- COROZCO (Le docteur), 276, 277, 280.
- CORTES (Hernando). Son arrivée au Mexique, 186; à Mezico, 188; s'empare de la ville, 194; emprisonne cinq princes, 195; installe Quetzalmaçatzin à Tzacualtitlan-Ténanco, 10, 201; divise les terres de Ténanyocan et de Tlacuillocan, 202; installe Quetzalmaçatzin à Itztlacoçauhcan, 203; fait pendre un Espagnol, 205; emprisonner Paçotl et pendre Quauhtëmochtzin, 206; installe Tlacotzin et Motelchiuhtzin, 207; Itztlollinqui, 210; se rend en Espagne, 210; son retour au Mexique, 222.
- CORTES (Don Luis), fils de Hernando Cortes, est mis en prison, 276; son retour en Espagne, 277.
- CORTES (Don Martin), fils de Hernando Cortes. Son arrivée, 259; est pris et mis en prison, 276; son retour en Espagne, 277.
- COTZTEMEXI, de Tlatilulco, allié de Cortès, 207.
- COXANATLTEUHCTLI, fils de Chimalpahin l'ancien, 295.
- COXCOXTLI, « espèce de faisan », roi de Culhuacan. Son installation, 40; sa mort, 49.
- COZCAQUAUHTENANCA, de *co:catl*, collier, *quauhtl*, bois, et *tenamil*, enceinte, tribus soumises par les Mexicains, 136.
- CUACUILCA, tribus guidées par Yacahuetzcatzin, 46.
- CUAHUATLAPAL, « qui a la tête (*quaitl*) coloriée (*tlapalli*) », roi de Xochimilco-Chimalhuacan, 121.
- CUAHUINTZIN, seigneur mexicain pris et mis à mort, 122.
- CUAHUITZATZIN. Voyez QUAHUITZATZIN.
- CUAYAHUINTZIN. Sa mort, 111.
- CUAMITZIN, « levier (*quamitl*) », seigneur mexicain fait prisonnier, 122.
- CUAPOLOCATL OU QUAPOLOCATL, de *quaitl*, tête, et *polocatl*, pellicules, souverain d'Itzahuacan et d'Opo-chhuacan. Son installation et sa mort, 51.
- CUATECUICUILCO, « lieu où l'on se lave (*atequia*) la tête (*quaitl*) », lieu de naissance de Cacamatzin II, 110.
- CUATEOTL OU CUATEOTZIN I, souverain d'Itzahuacan. Son installation, 62; sa mort, 66.
- CUATEOTZIN, roi d'Opo-chhuacan. Son installation, 68; administre l'État d'Itzahuacan, 73; sa mort, 76. Autrement dit Miccacalcatl.
- CUATEOTZIN II, roi d'Itzahuacan. Son installation, 90; délivre des princes mexicains, 98; accompagne Néçahualcoyotl, 104; sa mort, 112.
- CUATEOTZIN, seigneur de Tlalmanalco, 141.
- CUATLECOHUATL OU CUATLECOHUATZIN, de *quaitl*, tête, et *tllecohuatl*, espèce de serpent dangereux, généralissime, 79, 83.
- CUAUH. Pour les noms commençant ainsi, voyez par QUAUH.
- CUECUENTLATLANCUANOCHHUETL, gouverneur de Ténanco-Tépopollachalco. Sa mort, 121, 125.

- CUECUEX (Le devin), 172.
- CUETLACHIHUITZIN ou CUITLACHIHUITZIN, « qui fait (*chiaua*) de l'excrément (*cuillatl*) », (Don Augustin-Baptista), seigneur de Técuaniapan. Son installation, 255; sa mort, 13.
- CUETLAHUATZIN ou CUITLAHUATZIN, « embrené, qui est souillé d'excrément (*cuillatl*) », 5<sup>e</sup> enfant d'Axayacatl, 147; son installation et sa mort, 192; durée de son gouvernement, 266.
- CUETLAXCOHUAPAN ou CUITLAXCOHUAPAN, « sur la peau (*cueltaxtli*) du serpent (*cohuatl*) », ou « entrailles (*cuillaxcoll*) sur l'eau (*atl*) », localité auj. occupée par Puebla, 20; fort éprouvée par la famine, 288.
- CUETLAXTLI, « peau tannée » (Le prêtre), 4.
- CUETZPALTZIN, rév. de *cuetzpallin*, espèce de petit lézard, (Don Francisco), fils de Xiutzin, 200.
- CUEXTECA, tribus vaincues par les Mexicains, 176.
- CUEXTLAN. Localité où des Mexicains se vendirent pour avoir du maïs, 117.
- CUICAÇACATZIN, de *cuicatl*, chant, et *çacatl*, paille, seigneur mexicain pris et mis à mort, 123.
- CUICUITZCAMAXTLATL, de *cuicuitzcatl*, hirondelle, et *maxtlatl*, ceinture, pagne, (Le chef), 4.
- CUILLOTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) élané (*cuillotic*) », 54.
- CUYOHUACAN ou COYOHUACAN, « lieu où il y a des chacals (*coyotl*) » (État de). Installation de son 1<sup>er</sup> souverain, 84; prise de la ville, 100.
- CUYOHUAQUE, habitants de Cuyohuacan, décimés par la peste, 291.
- CUITLACHIHUITZIN. Voyez CUETLACHIHUITZIN.
- CUITLACHTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des chiens (*cuiltachtli*) », station des Tlacochealcas, 39.
- CUITLACHTZIN, rév. de *cuiltachtli*, chien, fils d'Acamapichtli, roi de Tullan, 147.
- CUITLAHUAC, « dans un lieu de souillure (*cuillatl*) », ville située au sud de Mexico, 147.
- CUITLAHUACA, peuplades chalcas châtées par les Mexicains, 78; puis vaincues, 103.
- CUITLAHUACAN, « lieu où il y a des excréments (*cuillatl*) », ville conquise par Itzcohuatzin, 107.
- CUITLAHUATZIN, « qui a des excréments (*cuillatl*) », l'ancien, fils d'Itzcohuatzin, s'empare d'Itzapallapan et y fonde un État, 100.
- CUITLAHUATZIN, roi de Tiliuhcan, 108.
- CUITLAHUATZIN, roi de Huexotla. Son installation, 145; sa mort, 178.
- CUITLAHUATZIN. Voyez CUETLAHUATZIN.
- CUITLAQUIMICHTZIN, « souris (*quimichin*) des souillures (*cuillatl*) », (Don Pablo Santa Maria), roi de Técuaniapan. Sa mort, 286.
- CUITLAXCOHUAPAN. Voy. CUETLAXCOHUAPAN.
- CUIXCOCA, tribus qui s'établirent à Amaquémécan, 225.
- CUIXTECATLYCOYAN, station des Tlacochealcas, 39.
- CULHUACAN, « lieu où il y a des aïeux (*culhua*) », (Capitainerie de), interrègne de seize ans, 49, 53.
- CULHUAQUE, habitants de Culhuacan, 44.
- CULHUA TEUCHTLI, seigneur culhua; titre que portait le roi de Ténochtlan parce qu'il régnait sur les Toltèques-Culhuas.

- DAVILA (Alonso) et (Gil Gonzalez), pris et mis à mort, 276.
- DAVILA (Diego), 80.
- DIEGUILLO, descendant de Quauh-cécécutzin, 20.
- DIONISIO (Don Pedro), alcade de Ténochtitlan, 280.
- DOMINGUEZ (Gaspardo), 220.
- (Magdalena) } enfants  
— (Andres) } du précédent, 220.  
— (Jacinto) }
- DOMINICAÏNS (Les). Leur arrivée à Tetzcuco, 209; s'établissent d'abord à Amaquémécan, 12, 246, 249; puis à San-Mateo Caltenco, 283; et enfin à Ténanco, 287; grande procession à Mexico, 301.
- DOMINIGA (Maria), épouse de Lucas de Castañeda. Sa naissance, 14, 18.
- ECATZIN, rév. de *ecatl*, vent, roi de Huixtoco-Técuanipan-Amaquémécan-Chalco, est accusé auprès de Huitzilihuitl, 80; sa mort, 90.
- ÉCLIPSES de soleil, 8, 9, 135, 139, 167.
- EHCATECOLOTL, de *ehcatl*, vent, et *tecolotl*, hibou (Don Pedro Bapt<sup>is</sup>), 231.
- EHCATEPEC, sur la montagne (*tepetl*) du vent (*ehcatl*), capitale d'un État de ce nom, 98.
- EHCATEPECA, habitants d'Ehcatépec, 238.
- EHCATZITZIMITL, « diable (*tzitzimitl*) des vents (*ehcatl*) ». Sa mort, 133.
- EHCAXOXOUHQUI, « vent (*ehcatl*) frais (*xoxouhqui*) » (Don Joseph Del Castillo), roi de Tzacualtitlan-Ténanco. Sa naissance, 214, 217; son installation, 245; s'échappe de prison, 262; se rend à Amaquémécan, 280; sa mort, 289.
- EYTLACOCHETEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des trois (*ey*) dards (*tlacoch-tli*) », station des Tlacochealcas, 39.
- ELISABETH de Portugal, épouse de Charles-Quint. Sa mort, 238.
- ENRIQUEZ (Don Martin), 4<sup>e</sup> vice-roi. Son arrivée à Mexico, 279; son départ pour le Pérou, 298.
- ENRIQUEZ (Don Estevan), gouverneur de Cuyohuacan, 308.
- ÉPIDÉMIES, 118, 225, 243, 246, 288, 291, 297.
- EXTICPAC, station des Mexicains près de la lagune, 55.
- FERDINAND, roi d'Espagne, 151.
- FRANCISCAÏNS (Les) arrivent à Mexico, 205; brûlent les *teocalli* d'Amaquémécan, de Tlalmanalco et de Ténanco, 208; commencent à prêcher, 209; instituent le mariage religieux, 212; s'établissent à Amaquémécan, 11, 231; leur départ, 11, 233; mort de plusieurs moines, 240; dirigent les religieux de sainte Claire, 298.
- FRANCISCAÏNS DÉCHAUSSÉS (Les). Leur arrivée à San-Cosme, 299; reçoivent l'hôpital de Saint-Hippolyte et fondent l'église de San-Diego, 312.
- GAMBOA (Fray Francisco de), 313, 314.
- GANTE (Pedro de). Voyez QUATEÇONTZIN.
- GAONA (Don Miguel Baptista de), souverain de Técuanipan. Son installation, 309.
- GARCES (Don Fray Julian), évêque de Tlaxcallan, 211.
- GARCIA (L'alcade Andres), 313.
- GARCIA (L'alcade Juan), 280.



- GERONIMA (Doña Maria). Sa naissance, 255.
- GERONIMO. Voyez QUECHOLCOHUATZIN.
- GOMEZ de la Cueva de Cordova (Fr. Alonso), évêque de Quauhtémolan, 304.
- GONZALEZ (Gil). Voyez DAVILA.
- GONZALO (Le chanoine Juan). Sa mort, 310.
- GUADALUPE (Apparition de Sainte Marie de), 252.
- GUZMAN (Don Estevan de), juge de Ténochtitlan, résigne ses fonctions, 252; devient juge-gouverneur à Santiago-Tlatilulco, 255.
- GUZMAN (Don Hernando de), roi de Cuyohuacan. Son installation, 290.
- GUZMAN (Don Juan de) l'ancien. Voyez ITZTLOLLINQUI.
- GUZMAN (Don Juan de) le jeune. Son installation à Cuyohuacan, 280.
- GUZMAN (Don Lorenzo de), roi de Cuyohuacan. Sa mort, 290.
- GUZMAN (Don Manuel de), président du tribunal royal, juge diverses causes, 221; se rend à Téoculhuacan, 222; sa mort, 226.
- HAHUA, meurtrier de Cuatéotl II, 112.
- HAHUATLAHTOHUA, ambassadeur chalca, 179.
- HECAXAYACATZIN, « face (*xayacatl*) de tempête (*ecatl*) », roi d'Itzahuacan. Son installation et sa mort, 52. Autrement dit Itzomitenxayacatzin.
- HEREDIA (Fray Antonio de). Ses réformes, 261.
- HUACTEPECILLAN, « parmi les coquillages (*cilli*) des montagnes (*tepetl*) desséchées (*huacqui*) », localité où fut blessé Axayacatl, 138.
- HUANITZIN ou PANITZIN, rév. de *panitl*, drapeau, (Don Diego de Alvarado), petit-fils d'Axayacatl, 144; est installé roi d'Écatépec, 191; déposé par Cortès et conduit à Cuyohuacan, 195; assiste à la mort de Quauhtémoczin, 206; est le premier gouverneur de Ténochtitlan, 237, 267; sa mort, 241.
- HUAXACAC, « au bout (*yacatl*) du *huaxin*, espèce d'arbre », auj. Oaxaca. Siège d'un évêché, 304.
- HUECONTZIN, souverain de Atlauh-tlan - Tzacualtitlan - Ténanco-Amaquémécan. Son installation, 65; sa mort, 66.
- HUEHUETEPOZ ou HUEHUETEPOZTLI, « vieux (*huehue*) métal (*tepoztl*) », seigneur de Tlalmanalco, 119, 120.
- HUEHUETEUHCTLI, « vieux (*huehue*) seigneur (*teuhctli*) », roi d'Amaquémécan-Itztlacoauhcan. Son installation, 50, 55, 56; sa mort, 67.
- HUEHUETLAN, « lieu antique (*huehue*) », localité voisine de Mexico, 310.
- HUEHUETOPOZTLI, 119, 2<sup>e</sup> col., 7<sup>e</sup> ligne, lisez HUEHUETEPOZTLI.
- HUEHUETZIN, rév. de *huehue*, vieux, prince de Huexotzinco, est fait prisonnier, 150.
- HUEYMOLLAN, de *huey*, grand, et *moll*, ragoût, localité où Cortès fit exécuter les princes mexicains, 206.
- HUETZIN, roi de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan. Son installation, 71; sa mort, 75.
- HUETZIN, fils de Cuatéotl II, 112.
- HUETZITZIN, « qui tombe (*huetzi*) », fils de Quetzalmacatzin, 85; avait épousé la princesse Cohuantentzin, 136.
- HUEXOTLA, « saussaie, lieu planté de

- saules (*huexotl*) », localité près de Tetzcuco,auj. San-Luis-Huexotla.
- HUEXOTZINCA, « habitants de Huexotzinco ». Seize mille sont immolés à Huitzilopochtli, 158; sont vaincus par Nêçahualpilli, 164; par les Mexicains, 165; se réfugient dans Ténochtitlan, 183; s'unissent avec les Mexicains contre les Tlaxcalèques, 185; passent trois ans à Amaquémécan-Chalco, 185; leur soumission, 186.
- HUEXOTZINCO, « au milieu des saules (*huexotl*) », capitale de l'État de ce nom.
- HUILOTZIN, « pigeon (*huilotl*) », gouverneur de Tlalmanalco, 132, 154.
- HUITZILIHUITL l'ancien, « plumes (*ihuitl*) d'oiseau-mouche (*huitzilin*) », pontife ou chef, 5, 43, 270; sa mort, 44, 271.
- HUITZILIHUITL II, roi de Ténochtitlan. Son installation, 74; ses relations avec les princes d'Amaquémécan-Chalco, 79; sa mort, 91.
- HUITZILIHUITZIN, prince de Ténochtitlan. Sa mort, 174.
- HUITZILLAC. Voyez AMOHMOLLOCO.
- HUITZILLAN, de *huitzilin*, oiseau-mouche, localité où s'établirent les dames de sainte Monique, 302.
- HUITZILLATZIN, « eau (*atl*) de l'oiseau-mouche (*huitzilin*) », roi de Huitzilopochco, 171.
- HUITZILOPCHCO, de *Huitzilopochtli*, ville située près de Ténochtitlan, siège d'un État, 171.
- HUITZILOPOCHTLI, de *huitzilin*, oiseau-mouche, et *opochtli*, côté gauche, 26; est pris pour dieu, 107; Moteuhcçoma I lui élève un temple à Tépéhualpan, 113, 128; agrandissement du temple de Mexico par Tiçocicatzin, 149; son inauguration, 158; durée des travaux d'agrandissement, 159; Huitzilopochtli surnommé Tetzahuitl ou le terrible, 180; appelé d'abord Huitzilton, fut le premier chef des Mexicains, 269.
- HUITZILPOPOCA ou HUITZILPOPOCATZIN, « petit oiseau (*huitzilin*) qui fume (*popoca*) », souverain d'Opochuacan - Tlacoçcalco. Son installation, 115; sa mort, 120, 124.
- HUITZILPOPOCATZIN, fils de Yaotztzin, prince de Tlayloltlacan. Sa naissance, 114, 166; sa mort, 186.
- HUITZILTON. Voyez HUITZILOPOCHTLI.
- HUITZILXOCHITZIN, de *huitzilin*, oiseau-mouche, et *xochitl*, fleur, fille de Cuitlahuatzin, épouse d'ltzcohuatzin, 108.
- HUITZILXOCHITZIN, fille de Témicztzin, épouse de Nêçahualcoyotl, 128.
- HUITZNAHUATL, « épine (*huiztl*) fine (*nahuatl*) », fils d'Axayacatl. Voyez ACHICATZIN.
- HUITZNECAHUAL, souverain d'Acxotlan-Cihuatéopan, 155.
- HUIXACHTECATL, de *huixachin*, mimosa, et *teca*, ranger, montagne voisine d'ltztapallapan, sur laquelle les Mexicains faisaient la cérémonie du feu nouveau, 117, 177.
- HUIXACHTLAN, localité située près du mont Huixachtécatl, 177.
- HUIXTOCO, siège d'une souveraineté dans le pays des Chalcas, 80.
- YACACOLTZIN, « nez, pointe (*yacatl*) courbe (*collil*) », seigneur de Tlalmanalco, 132, 154.
- YACAHUETZCATZIN, « tombé (*uetzqui*) sur le nez (*yacatl*) », chef des Tlacoçcalcas, s'établit à Tullan, 25;

- puis à Xalliypitzahuacan, 44; perd une partie de ses sujets, 46; s'établit à Xinpacoyan, 48; sa mort, 50. Autrement dit Cahuetzcatzin.
- YACAPICHTLAN, de *yacapitzaua*, affiler, ou de *piqui*, former, et *yacatl*, le nez, ville de l'Anahuac. Son origine, 6, 57.
- YACATOMAHUAC, « dont le nez (*yacatl*) est gros (*tomahuac*) », chef de tribus qui s'établit à Panohuayan, 6.
- YAOPAINZIN, « qui court (*paina*) à la guerre (*yaoyotl*) », souverain de Huixtoco-Técuanipan-Amaquéméman-Chalco. Son installation, 105; sa mort, 121, 125.
- YAOPOLTZIUHTECATZIN, « grand ennemi (*yaopol*) qui range les turquoises (*xiuhteca*) », roi d'Amaquémécan, 42.
- YAOTENTZIN, de *yaotl*, ennemi, et *tentli*, lèvres, bord, administre Tlalmanalco, 154; est fait roi d'Opochuacan, 155; sa mort, 166.
- YAOTEQUIHUA, chef suprême, commandant militaire, qui règle les exercices, qui prend soin, à la charge (*tequitl*) des affaires de la guerre (*yaoyotl*).
- YAOTLAPANTZIN, « qui détruit (*tlapana*) l'ennemi (*yaotl*) », (Don Miguel de Santiago), seigneur d'Itztla-coçauhcan, 252.
- YAOTZIN, rév. de *yaotl*, ennemi, seign. mexicain pris et mis à mort, 122.
- YAOTZIN, fils de Ticoçicatzin, 156.
- YAOTZITZIN, fils d'Acuantzin l'ancien, 100; refuse du secours à Moquihuix, 130; est témoin du meurtre de Cahualtzin, 135; administre Amaquémécan, 154; sa mort, 166.
- ICNOYXTZIN, « face (*yxtili*) d'orphelin (*icnotl*) », fils de Milnacatzin, 19.
- ICNOXOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) d'orphelin (*icnotl*) » (Domingo de Santiago), fils de Huitzilpopocatzin. Sa naissance, 10, 168; sa mort, 246.
- ICPATEPEC, « sur la montagne (*tepetl*) du fil (*icpatl*) », ville vaincue par les Mexicains, 183.
- ICPATEPECA, habitants d'Icpatépec, soumis par les Mexicains, 136.
- ICUALTZINTLI ou IQUALTZINTLI, seigneur de Tlalmanalco, 132, 154.
- YEZHUAHUACATL, titre que portaient certains officiers supérieurs à la cour de Ténochtlan, 103.
- IHUIPANECA, tribus établies non loin d'Amaquémécan, 294.
- ILHUICAMINATZIN, « qui lance des dards (*mina*) contre le ciel (*ilhucatl*) », roi de Tecpan-Xochimilco. Son installation, 137; sa mort, 164.
- ILHUICAMINATZIN. Voyez MOTEUHÇOMA I.
- ILHUIÇOLCIHUATZIN, fille de Cacamatzin. Sa naissance, 178, 216.
- ILLANCUEYTL ou ILLANCUETZIN, « jupe (*cueytl*) de vieille (*illantli*) », quitte son royaume d'Atenco et se rend à Cohuatlychan, 41.
- IMACTLACUIETZIN, fils du roi Ticoçicatzin, 156.
- IMAUHYANTZIN (Don Diego de Mendoza). Son installation, 246; sa mort, 257.
- YOHUALCAHUACATZIN, « qui chante (*ycahuaca*) la nuit (*yohualli*) ». L'un des noms de Don Pedro de Motteuhçoma.
- YOYONTZIN (Don Carlos), de *yoyoma* (crissare), fils de Neçahualpilli, roi de Tetzcuco. Son installation, 226; sa mort, 239.
- YOYONTZIN. L'un des noms de Néçahualcoyotl.
- YOLLOCUANI, « qui mange (*cua* ou

- qua*) des cœurs (*yollotli*) », ambassadeur chalca, 179.
- YOPITZINCA, peuples vaincus par les Mexicains, 174.
- YOTZINTLI, souverain de Tzacualtitlan-Ténanco. Son installation, 160 ; se cache à l'arrivée de Cortès, 22, 187 ; sa mort, 190, 218 ; avait été installé par Ahuitzotzin, 216.
- IPANTLACUALLOCTZIN, roi de Itztlacoçauhcan-Amaquémécan-Chalco. Son installation, 67 ; sa mort, 74.
- IQUALTZINTLI. Voyez ICUALTZINTLI.
- IQUEHAC, fils de Moteuhçcoma I, 129.
- ISABEL (Doña), fille de Moteuhçcomatzin II, 274.
- ISABELLE, reine d'Espagne, 151.
- ITZCAHUACAN, « lieu où l'on laisse (*cahua*) les flèches (*itztli*) » (État d'), 46.
- ITZCAHUATZIN, roi d'Itzcahuacan. Son installation, 155 ; est accusé auprès de Moteuhçcoma II, 179 ; accueille favorablement Cortès, 188 ; sa mort, 10, 190.
- ITZCOHUATL ou ITZCOHUATZIN, de *itztli*, obsidienne, et *coatl*, serpent, 4<sup>e</sup> roi de Ténochtítlan, est d'abord *tlacateccatl*, 79, 91 ; puis roi, 96 ; soumet les Xochimilcas, 100 ; rend les Quauhnaucas tributaires, 105 ; sa mort, 106 ; liste de ses enfants, 107.
- ITZCOHUATZIN, petit-fils d'Itzcohuatl, et souverain d'Atotonilco, 108.
- ITZCOHUATZIN, roi de Quauhnauc. Son installation, 175 ; sa mort, 183.
- ITZCOTECA, tribus commandées par Yacahuetzcatzin, 46.
- ITZCUAUHTZIN. Voyez ITZQUAUHTZIN.
- ITZMIQUILXOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) de pourprier (*itzmiquilitl*) » (Doña Maria), épouse d'Ehcaxoxouhqui. Sa mort, 281.
- ITZOMITENXAYACATZIN, de *itzomia*, se nettoyer, *tentli*, lèvre, bord, et *xayacatl*, face. Voyez HECAXAYACATZIN.
- ITZQUAUHTZIN ou ITZCUAUHTZIN II, « aigle (*cuauhtli* ou *quauhtli*) noir comme l'obsidienne (*itztli*) », roi d'Atlauhtlan. Son installation, 41 ; sa mort, 62.
- ITZQUAUHTZIN, gouverneur de Tlatilulco. Son installation, 135 ; est emprisonné par Cortès, 189 ; sa mort, 191.
- ITZQUIYAUHTZIN, « pluie (*quiyautil*) sombre, noire (*itztli*) », roi de Caltécoyan, 18.
- ITZTAPALLAPAN, « cadette (*itztapalli*) sur l'eau (*atl*) », localité au sud de Mexico où Cuitlahuatzin fonda un État, 100.
- ITZTAPALLAPANECA, habitants d'Itztapallapan, 68.
- ITZTEPOTZCO (?), localité de l'État de Chalco, 282.
- ITZTLACOÇAUHCAN, siège d'une royauté, 237.
- ITZTLACOÇAUHQE, habitants d'Itztlacoçauhcan.
- ITZTLITENTZIN, de *itztli*, obsidienne, et *tentli*, lèvre (Don Juan), roi de Ténanco-Texocpalco. Sa naissance, 218 ; son procès, 221 ; sa mort, 12, 247.
- ITZTLOLLINQUI, « obsidienne (*itztli*) en mouvement (*ollinia*) » (Don Juan de Guzman), roi de Cuyohuacan. Son installation, 210 ; sa mort, 280.
- ITZTLOTZIN, « épervier (*lotli*) noir (*itztli*) », roi de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan. Son installation, 64 ; est accusé auprès de Huitzilihuitl, 80 ; sa mort, 92 ; sa généalogie et sa descendance, 294.

- ITZTOLLOYHTIC, « dans l'intérieur (yhtic) de l'œil (*ixtolotli*) ». Localité où l'on cacha Aocuantzin, 83.
- ITZTOMPATEPEC, ville conquise par les Mexicains, 8, 111.
- ITZIZOCAN, ville de l'Anahuac liguée contre les Mexicains, 86.
- IXCOTL (Le prêtre), 4.
- IXMACPALTZIN, de *ixtli*, face, et *macpalli*, paume de la main, souverain d'Itzcahuacan. Son installation, 73; est accusé auprès de Huitzilihuitl, 81; se réfugie à Amohmolocco-Huitzillac, 82; sa mort, 89. Autrement dit Machimallé ou Mapéhuallotzin.
- IXMATLATEPETL, de *ixtli*, face, œil, *matlatl*, filet, et *tepetl*, montagne. Sa chute, 165.
- IXPAPALOTZIN, « face, œil (*ixtli*) de papillon (*papalotl*) ». Sa mort devant Tlaxcallan, 186.
- IXPINTZIN (Le prince Don Luis), 295.
- IXPINTZIN (Juan Augustin), père de Domingo Chimalpahin, 293, 295.
- IXTEOCALLETZIN, de *ixteotl*, prunelle de l'œil, et *calle*, maître de maison, (Don Domingo), seigneur de Té-cuanipan, 249.
- IXTLILCUECHAHUAC ou IXTLILCUECHAHUACATZIN, « qui est barbouillé (*cuechahua*) de noir (*tlilli*) au visage (*ixtli*) », roi de Tullan, 146; sa mort devant Atlixco, 147.
- IXTLILTZIN, « noir du visage (*ixtlilitic*) », fils de Mactzin, 109; favorise Popocatzin, 110; sa mort, 111.
- IXTLILXOCHITL ou IXTLILXOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) à face (*ixtli*) noire (*tlilitic*) », roi de Tetzcuco, père de Nécahualcoyotzin, 77, 101; sa mort, 93. Autrement dit Nopal-teuhctli.
- IXTLILXOCHITZIN (Don Hernando Cortes), roi de Tetzcuco. Son installation, 209; sa mort, 226.
- IZTACCOYOTL ou IZTACCOYOTZIN, « chacal (*coyotl*) blanc (*iztac*) », roi d'Acxotlan-Chalco. Sa mort, 120, 124.
- IZTACMIXCOHUATZIN, « tourbillon (*mixcohuatl*) blanc (*iztac*) », fils d'Itzcoatl, roi de Xillotépec, 108.
- IZTACTEPETL, « montagne (*tepetl*) blanche (*iztac*) », située non loin du Popocatépetl, 188.
- IZTACTLALLOCAN, « lieu où l'on place (*tlalia*) des choses blanches (*iztac*) », ville vaincue par les Mexicains, 165, 184.
- IZTACKOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) blanche (*iztac*) », femme de Xiuh-tzin, 295.
- IZTACKOCHITZIN, fille de Yotzintli, 215.
- IZTAHUATZIN, « quia du sel (*iztatl*) ». L'un des noms d'Opochtli.
- JACOBITA (Pedro), 314.
- JÉSUITES. Leur arrivée au Mexique, 285.
- JOSEPH DE SANCTA MARIA. Voyez TEUHCTLACOÇAUHCATZIN.
- JUAN [..]AÇANOTL, fils de Quauhécécuitzin, 21.
- JUAN D'AUTRICHE (Don), 284.
- JUAN, de Mihuacan, 17.
- JUAN DE LA CRUZ (L'alcade), 301.
- JUANA (Doña), épouse de Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin. Sa mort, 251.
- JURADO (Fray Francisco), vicaire d'Amaquémécan, 308.
- LECASPI (Le capitaine Miguel Lopez de) se rend en Chine, 261.
- LEDESMA (Fray Bartolome), évêque de Oaxaca, 304.

- LEON (Baltazar de), gouverneur de Cuyohuacan, 290 ; sa mort, 302.
- LEONOR (Doña), fille de Moteuhçomatzin II, 274.
- LÉPANTE (Bataille de), 284.
- LOAYSA (Le conseiller), 237.
- LOAYSA (Fray Francisco de) s'établit à Amaquémécan, 246, 256.
- LOPEZ (Diego), son arrivée et sa mort, 309.
- LOPEZ (Don Gregorio), 242.
- MAÇAHUACAN, « lieu où il y a des maîtres de cerfs (*maçatl*) », résiste aux Mexicains, 86.
- MAÇAHUAQUE, habitants de Maçahuacan, soumis par Axayacatl, 132, 134.
- MAÇATECA (Prisonniers) immolés à Huitzilopochtli, 158.
- MACHIMALLE, « qui a un bouclier (*chimalli*) à la main (*maittl*) », fils de Moteuhçoma I, 129.
- MACHIMALLE. L'un des noms d'Ixmācpaltzin.
- MACTZIN, roi d'Atlauhtlan-Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquémécan - Chalco. Son installation, 75 ; est accusé auprès de Huitztlihuittl, 80 ; accompagne Nêçahualcoyotl, 104 ; sa mort, 109.
- MACUEX, apocope de *macuextli*, bracelet, intendant des greniers, 80.
- MACUIMALLINALTZIN, « cinq (*macuilli*) lianes (*malinalli*) », fils d'Axayacatl, 147 ; est généralissime, 173 ; sa mort devant Atlixco, 174.
- MACUIMALLINALTZIN. Voyez MALINALTZIN.
- MACUILTZIN, de *macuilli*, cinq, seigneur amaquémèque, pris et mis à mort, 119, 124.
- MACUILTZIN, seigneur mexicain mis à mort, 122.
- MACUILXOCHITZIN, « cinq (*macuilli*) fleurs (*xochitl*) », gouverneur de Tlalmanalco, 132, 154.
- MAHUITZIC, personnage mexicain, 274.
- MALDONADO (Miguel), fils de Papayohuatzin, 20.
- MALDONADO (Maria), fille du précédent, 20.
- MALDONADO (L'alcade), 280.
- MALINALTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des lianes (*malinalli*) », ville soumise par Moteuhçoma II, 178, 181.
- MALINTZIN, « qui tord (*malina*) », interprète de Cortès, 196 ; et de Manuel Guzman, 221.
- MALLINALTZIN, rév. de *mallinalli*, liane, roi de Tlacoachcalco. Son installation, 50 ; sa mort, 51. Autrement dit Macuimallinaltzin.
- MAMALHUAÇOCAN, de *mamalhuaztli*, nom d'une constellation, localité où fut caché Coahuacatzin, 83.
- MANRIQUE DE ÇUÑIGA (Don Alvaro), 7<sup>e</sup> vice-roi. Son arrivée à Mexico, 305 ; son retour en Espagne, 310.
- MAPEHUALLOCTZIN. Voyez IXMACPALTZIN.
- MAQUIZTIN, rév. de *maquiztli*, bracelet, fille de Quetzalmaçatzin, épouse Tlacaéleltzin, 85.
- MARCOS, fils de Papayohuatzin, 20.
- MARIA, fille de Miguel de San Mateo, 18.
- MARIA, fille de Christoval Tlalpitatzin, 18.
- MARIA (Doña Agata). Voyez AGATA MARIA.
- MARIA (Doña), fille d'Ehcaxoxouhqui, 289.
- (Doña), fille de la précédente, 289.
- MARTIN de Valencia (Le franciscain).

- Son arrivée au Mexique, 205; décide Quetzalmacatzin à répudier ses femmes, 214, 219; s'établit à Amaquémécan, 12, 223; tombe malade et meurt, 228.
- MARTINEZ, premier alcade, 281.
- MATENCIO (?), gouverneur de Mexico, 221.
- MATLACCOHUATL OU MATLACCOHUATZIN, de *matlactli*, dix, et *cohuatl*, serpent, roi d'Écatépec. Son installation, 137; sa mort, 168.
- MATLACCOHUATZIN (Don Francisco de Alvarado), fils de Teçoçomoc, 223.
- MATLACXOCHITL, de *matlactli*, dix, et *xochitl*, fleur, roi de Tépanohuayan. Son expulsion, 97.
- MATLALCIHUATL OU MATLALCIHUATZIN, « femme (*cihuatl*) verte (*matlalin*) », fille de Huitzilihuitl II et femme d'Ixtlilxochitl, 101.
- MATLALCIHUATZIN, alliée de Cortès, 194.
- MATLALXOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) verte (*matlalin*) », fille d'Acamapichtli, épouse de Cuatéotl II, 112.
- MATLATZINCA, habitants de Matlatzinco, soumis par les Chalcas, 74; vaincus par les Mexicains, 135, 137.
- MATLATZINCATZIN, 7<sup>e</sup> enfant d'Axayacatl, 147.
- MATLATZINCO, « dans les filets (*matlatl*) », ville de la vallée de Toluca, ligée contre les Mexicains, 86.
- MAUHCAXOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) craintive (*mauhqui*) », enfant du roi Ticoçicatzin, 156.
- MAXICATZIN, de *maittl*, main, et *xixa*, aller du ventre, roi d'Ocotéolco, 187.
- MAXTLATON, dim. de *maxtlatl*, page, fils de Técoçomectli. Son installation à Cuyohuacan, 84; devient roi d'Azcaputzalco, 95; est chassé par les Mexicains, 99; lutte contre eux, 100; sa mort, 102.
- MAXTLAXOCHITL, 97, 2<sup>e</sup> col., 17<sup>e</sup> ligne, lisez et voyez MATLACXOCHITL.
- MEDINA (Fray Juan de), évêque de Michhuacan, 304.
- MENDIETA (Fray Geronimo de) lègue aux Franciscains de Xochimilco les reliques de Fray Martin de Valencia, 230.
- MENDOZA (Don Antonio de), 1<sup>er</sup> vice-roi. Son arrivée à Mexico, 232; dépose Técuancayacatzin, 236; installe Huanitzin, gouverneur de Ténochtitlan, 237; ordonne l'expédition de Xochipillan, 240; envoie Xochitototzin à Amaquémécan, 244; se rend au Pérou, 248; sa mort, 249.
- MENDOZA (Don Lorenzo Juarez de), 5<sup>e</sup> vice-roi. Son arrivée à Mexico, 298; sa mort, 13, 302.
- MENDOZA (Don Estevan de la Cruz de), roi de Técuaniapan. Son installation, 286; sa déposition, 308.
- MENDOZA (Don Felipe Paez de), 14. Son installation à Panohuayan, 263, 300; sa mort, 15.
- (Don Franco Paez de) } fils du  
— (Don Pedro Paez de) } précé-  
— (Don Diego Paez de) } dent, 19.  
— (Don Felipe Paez de) }
- MENDOZA (Don Juan de S<sup>to</sup> Domingo de). Voyez TLACAELELTZIN.
- METEPECA, habitants de Métépec, soumis par les Mexicains, 136.
- MEXICA (Les). Leur arrivée à Chapultépec, 5; font la guerre aux Chalcas, 7; soumettent Itztompa-

- Atlix et Ocuilán**, 8; prennent les Ayotzincas et les Ténancas, 11; leur défaite à Chapultépec, 44; se fixent à Culhuacan-Tiçaapan 45; quittent Exticpac et s'établissent à Ténochtítlan, 55; forment deux fractions, 60; font pour la première fois le feu nouveau à Ténochtítlan, 64; attaquent les temples d'Amaquémé et de Tzacualtítlan, 123; pénètrent chez les Chalcas, 193; soumettent les Ténancas et les Ayotzincas, 225.
- MEXICAPAN**, l'une des principales villes de l'État d'Azcaputzalco, 70.
- MEXICATZINCO**, localité voisine de la lagune, occupée par les Mexicains, 54.
- MEXITIN**, nom primitif des Mexicains; leur défaite à Chapultépec, 44.
- MICACALCATL**. L'un des noms du roi Cuatéotzin.
- MICACALCATL** ou **MICACALCATZIN**, roi de Huixtoco-Técuanipan-Amaquémécan-Chalco. Sa naissance, 9, 126, 150; son installation, 165; se réfugie dans Mexico à l'approche de Cortès, 187; sa mort, 202. Autrement dit Tlaltécuintzin.
- MICHUACAN**, « lieu où il y a des possesseurs de poissons (*michin*) », ville soumise par Axayacatl, 132.
- MICHHUAQUE**, habitants de Michhuacan, 240.
- MIGUEL DE S. JUAN**, 18.
- MIGUEL DE S. MATEO**, fils de Tzihuacatzin, 18.
- MIGUEL DE LOS ANGELES** (L'alcade), 313, 314.
- MIHÇAHUITZIN**, « étonné, scandalisé (*içahuia*) » (Don Juan Maldonado), fils de Quetzalmaçatzin, 213; son installation comme roi d'Itztlacauhcan, 312.
- MIHUACAN**, « lieu où il y a des possesseurs de flèches (*mihua* ou *mihuaque*) », ville de l'Anahuac, 17.
- MIHUAQUE**, « possesseurs de flèches (*mill*) », habitants de **Mihuacan**. Leur arrivée, 27.
- MIHUAQUIHTZIN**, « herbe (*ximil*) de l'épi de maïs (*miyahuatl*) », mère de Moteuhçcoma I, 76.
- MILNACATZIN**, « oreille, bord (*nacatzli*) du champ (*milli*) », riche habitant du Panohuayan, 19.
- MILNACATZIN**. L'un des noms du roi d'Itztlacauhcan, Chahuatlahuatzin.
- MIZQUITLAN**, p. 167, 2<sup>e</sup> col. 9 ligne, lisez **MIZQUITLAN**.
- MIZQUIC**, de *mizquitl*, arbre à gomme, ville de l'empire tetzcucan, vaincue par les Mexicains, 103.
- MIZQUICA**, habitants de Mizquic, maltraités par les Mexicains, 78.
- MIZQUITECATL**, « qui prend soin (*teca*) du *mizquitl* ou *mimosa circinalis* », dignité que portaient les seigneurs tlaltécahuques, 20.
- MIZQUITLAN**, « au milieu des *mizquitl* », ville soumise par les Mexicains, 167.
- MIZQUITZIN**, rév. de *mizquitl*, arbre à gomme, roi de Huixtoco-Técuanipan-Amaquémécan-Chalco. Son installation, 92; sa mort, 105.
- MIZQUIAHUALTZIN**, « parure (*xahualli*) de *mizquitl* », épouse du roi Axayacatl, 146.
- MOÇOQUINELLOHUATZIN**, « qui se vautre (*nellohua*) dans la boue (*çoquitl*) ou dans le vice » (Don Martin), fils de Quetzalmaçatzin, 213.
- MOCUATLAHUITEC**, de *cua*, manger,



- et *uitequi*, broyer, égrener (Pablo), 239.
- MOYOHUALLITOHUATZIN, « qui parle (*itohua*) la nuit (*yohualli*) », divinité mexicaine, sorte de démon, d'esprit, 164.
- MOLEON (Don Mateo), fait bâtir une église pour les Franciscains déchaussés, 299, 312.
- MOLINA (Fray Alonso de), franciscain. Sa mort et ses œuvres, 296.
- MOLLANCO, localité du pays des Tlaylloques, 79.
- MONIQUE (Les dames de sainte) s'établissent à Huitzillan, 302.
- MONSERATE (Notre-Dame de) installée à Téquiquipan, 309.
- MONTALVO (Fray Gregorio), évêque de Campêche, 304.
- MONTUFAR (Don Fray Alonso de), 1<sup>er</sup> archevêque de Mexico. Son arrivée, 250; consacre l'église métropolitaine, 257; sa mort, 284.
- MOQUIHUIX, 4<sup>e</sup> roi de Tlatilulco. Son installation, 122; envoie des ambassadeurs à Chalco, 130; est invité à un festin, 131; assiégé dans le temple, 133.
- MOTELCHIUHTZIN, « qui se méprise (*telchiua*) » (Don Andres), chef mexicain jeté en prison par Cortès, 195; voit pendre Quauhtémotzin, 206; son installation comme gouverneur de Ténochtitlan, 207, 209, 266; sa mort, 222.
- MOTEUHÇÇOMA ou MOTEUHÇÇOMATZIN I, « qui se fâche (*çoma*) grandement, en seigneur (*teuhctli*) », 5<sup>e</sup> roi de Ténochtitlan. Sa naissance, 75; est nommé *tlacateccatl*, 96; mis en prison à Chalco, 98; est maintenu *tlacateccatl*, 103; se rend à Tlacochealco, 105; son installation, 109; s'empare de Coahuayxtlahuacan et de Tépozcolatlan, 118; ~~installe Moquihiix à Tlatilulco~~, et bat les habitants d'Atezcahuacan, 122; s'empare d'Amaquémécan, 126; sa mort, 128. Autrement dit Ilhuicaminatzin et Chalchiuhtlatonac.
- MOTEUHÇÇOMA, MOTEUHÇÇOMATZIN II, 9<sup>e</sup> roi de Ténochtitlan, fils d'Axayacatl, 147; épouse une princesse d'Écatépec, 168; son installation, 173; installe à Chalco Nécuatemtzin, 176; immole 20 prisonniers, 177; prend le pays de Malinaltépec et de Tlamanalco, 178; donne à Cihuayllatzin la royauté d'Itztlacoçauhcan, 183; accueille Cortès, 188; est mis en prison, 189; sa mort, 191.
- MOTEUHÇÇOMA (Don Pedro de), fils de Moteuhççoma II, 222, 274; sa mort, 281. Autrement dit Tlachuépan Yohualycahuacatzin.
- MOTEUHÇÇOMA (Don Diego Cano de), 275.
- MOTEUHÇÇOMA (Don Diego Sotelo de), 275.
- MOTEUHÇÇOMA (Don Pedro de Sifon de), vicomte de Tullan, 275.
- MOTEUHÇÇOMA (Doña Catalina de S. Miguel de),  
— (Doña Isabel de la Encarnacion de),  
— (Doña Ana Sotelo de),  
— (Doña Leonor de Trinidad de),  
— (Doña Ana del Spiritu Sancto de), filles de Mahuiztic, 275.
- MOTLAHTOCAMOÇOMATZIN, « qui se fâche (*çoma*) en roi (*tlahtoqui*) ». Sa mort devant Tlaxcallan, 185.
- MOTOLINIA ou le pauvre (*tolinia*), (Fray Toribio), 214, 219.
- MOXOCHINTZETZELLOHUATZIN, « qui s'agite (*tzetzellohua*) comme les

- fleurs (*xochitl*) » (Don Diego Hernandez), fils de Xiuhtzin, 200, 295.
- MUÑOZ (Don Sancho Sanchez de), écolâtre, 307, 313.
- MUÑOZ (Le juge). Son arrivée au Mexique, 277; son retour en Espagne, 278.
- NANACACIPAC OU NANACACIPACTZIN, de *nanacatl*, champignon, et *cipactli*, tiburon, (Don Luis de Sta Maria), fils d'Acamapichtli. Son installation comme gouverneur de Mexico, 259; sa mort, 263, 268.
- NAUHYOTEUHCTLI. Divinité adorée à Tzacualtitlan, 123.
- NEÇAHUALCOYOTL OU NEÇAHUALCOYOTZIN, » chacal (*coyotl*) qui jeûne (*çahua*) », roi de Tetzcuco. Sa naissance, 77; voit assassiner son père, 93; son installation, 101; sa défaite, 102; se rend à Amaquémécan, 104; soumet Tulantzinco, 115; ordonne la construction de l'aqueduc de Chapultépec, 117; sa mort, 132. Autrement dit Acolmiztli et Yoyontzin.
- NEÇAHUALPILLI OU NEÇAHUALPILTZINTLI, « seigneur (*pilli*) qui jeûne (*çahua*) », roi de Tetzcuco. Sa naissance, 127; son installation, 133; s'empare d'Ahuillicapan, 145; fait mettre à mort la reine adultère, 148; occupe Huexotzinco, 150; combat les Totollapanèques, les Huexotzincas et les Çoçoltèques, 164; immole 20 prisonniers, 177; sa mort, 184. Autrement dit Acamapichtli.
- NEGATZINCA, populations tributaires d'Amaquémécan, 212.
- NECUAMETZIN OU NEQUAMETZIN, rév. de *nequametl*, espèce de maguay, roi d'Opoehuacan. Sa naissance, 9, 149; son installation, 176; est accusé auprès de Mo-teuhçcomatzin II, 179; devient son gendre, 181; reçoit Cortès, 188; sa mort, 10, 190.
- NECUAMETZIN, seigneur de Tlalmalco, immolé devant les idoles, 119.
- NICIHUACHAN (?), localité appartenant à Quetzalmaçatzin, 204.
- NOCHHUETZIN, « qui a des nopals (*nochtli*) », chef des Nonohualcas, 48.
- NOCHHUETZIN, roi de Tzacualtitlan-Ténanco. Son installation et sa mort, 61; est un des ancêtres de Domingo Chimalpahin, 294.
- NOCHHUITECPAN-ACAHITECPAN, localité où s'établirent les Nonohualcas, les Téotlixcas et les Tlacoçcalcas, 53.
- NOCHIZTLAN, localité de l'Anahuac où mourut Tlacotzin, 207.
- NOCHTLAN OU NUCHTLAN, « parmi les nopals (*nochtli*) », ville soumise par Antonio de Mendoza, 241.
- NONOHUALCA, anciennes tribus. Leur origine, 25.
- NONOHUALCO, localité primitivement appelée Tlapallan, 29, 37.
- NONTIACO, localité occupée par les Tlacoçcalcas, 29.
- NONTIAQUE. Nom primitif des Tlacoçcalcas, 29.
- NOPALLAN, « au milieu des cactus (*nopalli*) », ville vaincue par les Mexicains, 183.
- NOPALTEUHCTLI, « seigneur (*teuhctli*) du nopal (*nopalli*) ». L'un des noms du roi Ixtlilxochitl.
- OÇOMATZIN, rév. de *oçomatli*, singe, guenon, souverain de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan. Son installation, 66; sa mort, 70.
- OCOTELOLCO, de *ocotl*, espèce de

- pin, et *latelli*, élévation, l'une des quatre fractions de Tlaxcallan, 187.
- OCUILLAN, « au milieu des vers (*ocuilin*) », pays de la vallée de Toluca conquis par Axayacatl, 8, 135.
- OCUILTECATL, « qui range (*teca*) les vers (*ocuilin*) », intendant de Ténochtitlan, 195.
- OHTLATEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des roseaux (*ohltlatl*) », station des Tlacochoalcos, 4, 42.
- OJEDA (de). Voyez **QUAUHCECECUI-TZIN**.
- OMACATZIN, « deux (*ome*) roseaux (*acatl*) », est immolé, 119, 124.
- OMACATZIN (Don Hernando de Guzman), roi d'Opochhuacan-Tlacochoalco. Son installation, 10, 198; son mariage avec Papaloxochitzin, 17; divise les terres de Ténanyocan et de Tlacuillocan, 202; prend soin de Fray Martin de Valencia, 228; sa mort, 11, 230.
- OMEHUITZTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des deux (*ome*) piquants (*huitztl*) », station des Tlacochoalcos, 39.
- OMEXAHUACTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des deux (*ome*) parures (*xahualli*) », station des Tlacochoalcos, 39.
- OPOCHHUACAN, localité voisine de Chalco, siège d'une souveraineté, 46.
- OPOCHTLI, « gauche », père du 1<sup>er</sup> roi de Ténochtitlan, Acamapichtli le jeune, 69. Autrement dit Iztahuatzin.
- OQUIZTZIN (Don Carlos), roi d'Azcaputzalco, assiste à l'entrevue d'Acachinanco, 195; est saisi et conduit à Cuyohuacan, 196; voit pendre Quauhtémocztin, 206; sa mort, 207.
- ORTIS (Le prieur Thomas), 210.
- OTOMI, tribus sauvages dépendant des Chichimèques et des Mexicains, 181.
- OZTOTICPAC, « au sommet (*icpac*) de la caverne (*oztotl*) », ville conquise par Axayacatl, 144.
- PACHTLI, « espèce de plante parasite », ambassadeur chalca, 179.
- PAÇOTL est enfermé et mis à mort, 206, 209.
- PAEZ (Le dominicain Fray Juan), vicaire d'Amaquémécan, 280, 287, 300; est remplacé, 308.
- PANITZIN. Voyez **HUANITZIN**.
- PANOHUAYAN, « gué, lieu où l'on passe un cours d'eau (*pano*) », localité soumise par les Mexicains, 118.
- PAPAYOHUATZIN, fils de Quauhécécuitzin, 20.
- PAPALOXOCHTZIN, « fleur (*xochitl*) du papillon (*papalotl*) », 1<sup>re</sup> fille de Quauhécécuitzin et femme d'Omacatzin, 17.
- PATOR condamne Paçotl et est installé seigneur, 209.
- PERALTA (Don Gaston de), 3<sup>e</sup> vice-roi. Son arrivée à Mexico, 277; son retour en Espagne, 278.
- PETRONILLA (Maria), fille de Miguel de S. Mateo, 18.
- PETRONILLA (Juana Baptista), 20.
- PETRONILLA, fille de Don Miguel de Santiago Yaotlapantzin, 252.
- PHILIPPE II, roi d'Espagne. Sa naissance, 211; perd sa mère Elisabeth de Portugal, 238; son avènement, 253.
- PHILIPPE IV, roi d'Espagne, 242.
- PINAHUIZTLI, espèce « d'escarbot », fait prisonnier par Axayacatzin, 145.
- PIFIYOLTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des abeilles sauvages (*pipiyolin*) »,

- ville vaincue par les Mexicains, 176.
- PLACIDO (Don Franco), gouverneur de Cuyohuacan, 293.
- POCA (Le Dr Vasco de), 276, 280.
- POCANTZIN (Le roi), 47.
- POCHTLAN, « parmi les fromagers (*pochottl*) », ville située près d'Amaquémécan, siège d'une souveraineté, 121.
- POCTEPECA, peuples soumis par les Mexicains, 136.
- POYAUHTECA, tribus qui s'établissent à Panohuayan, 48.
- POPOCATEPETL, « montagne (*tepetl*) fumante (*popoca*) ». Ses éruptions, 6, 63, 67.
- POPOCATZIN, « fumant (*popoca*) », roi d'Atlauhtlan-Ténanco-Amaquémécan-Chalco. Son installation et son mariage avec Cohuarentzin, 110; sa mort, 121, 125.
- QUAHELOTL OU QUAHELOTZIN, « tête (*quaitl*) de l'épi de maïs (*clottl*) », gendre de Quauhécécuitzin, 20.
- QUAHELOTL (Diego), arrière-petit-fils du précédent, 20.
- QUAHPILLOLLAN, « parmi les têtes (*quaitl*) suspendues (*pilloa*) », ville soumise par les Mexicains, 167.
- QUAHUATLAPAL, roi de Xochimilco-Chimalhuacan. Sa mort, 125.
- QUAHUITLYTECHOMITLPILCAYAN, « arbre (*quahuil*) après lequel (*itech*) on pend (*piloa*) les os ou poinçons (*omitl*) », station des Tlacochoalcalas, 39.
- QUAHUITZA OU QUAHUITZATZIN, roi de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan. Son arrivée à Ténanco, 4; marie sa fille Tomiyauhtzin à Hécaxayacatzin, 52; sa mort, 60; est l'ancêtre de Chimalpahin, 293.
- QUAHUICXALTZIN (Le chef), 6.
- QUAPOLOCATL. Voyez CUAPOLOCATL.
- QUAQUAUHPITZAHUAC, « lance, baguette (*quaquauil*) déliée (*pitza-huac*) », 1<sup>er</sup> roi de Tlatilulco. Son avènement, 72; sa mort, 89, 93.
- QUATEÇONTZIN, « qui a la tête (*quaitl*) tonsurée (*teçonoa*) » (Pedro de Gante). Sa mort, 284.
- QUAUHCALTITLAN, « près des cages en bois (*quauhcalli*) », localité voisine d'Azcaputzalco, 106.
- QUAUHCECECUITZIN OU CUAUHCECECUITZIN, « aigle (*quauhli*) qui a froid (*ceceui*) », roi de Panohuayan. Sa descendance, 17; son installation, 160; donne des armes à Néçahualpilli, 22; va à la rencontre de Cortès, 22, 187; sa mort, 189.
- QUAUHCECECUITZIN OU CUAUHCECECUITZIN (Don Juan de Ojeda), petit-fils du précédent, 17.
- (Don Alexo de Ojeda), fils du précédent, 17.
- (Don Luis de Ojeda), frère du précédent, 17.
- QUAUHCECECUITZIN OU CUAUHCECECUITZIN (Bonifacio), petit-fils de Quauhécécuitzin, 18.
- QUAUHCOHUATL, « serpent (*cohuatl*) aigle (*quauhtli*) ou des bois (*quauil*) », ministre déposé par Cortès, 195.
- QUAUHEHCAHUAZTZIN, rév. de *quauhcahuaztli*, échelle de bois, souverain de Ténanco-Tépopolla. Son installation, 155.
- QUAUHICHCAC, « dans le coton (*quauhichcatl*) », localité voisine du Popocatépetl, où les chefs de Tlalmanalco reçurent Cortès, 188.
- QUAUHYOHUAYAN, « bois (*quauil*) où il fait sombre (*yohua*) », station des Tlacochoalcalas, 39.

- QUAHNAHUAC, « près (*nahuac*) des arbres (*quauitl*) », auj. Cuernavaca, siège d'une souveraineté, 76, 165.
- QUAHNAHUACA, habitants de Quahnahuac, vaincus par les Mexicains, 105; ravagent Atlixco, 149.
- QUAHNAHUACATL (Le prêtre), 4.
- QUAHNOCHTLI, de *quauitl* (bois) ou *quauhtli*, aigle, et *nochtli*, nopal, messager de Moteuhcçoma II, 180.
- QUAHPOPOCATZIN, « bois (*quauitl*) fumant (*popoca*) », roi de Cohuatlychan. Sa mort, 152.
- QUAHPOPOCATZIN, roi de Cuyohuacan, 210.
- QUAHPOTONQUI, « aigle (*quauhtli*) qui répand mauvaise odeur (*potoni*) » (Don Diego), roi d'Écatépec. Son installation, 245.
- QUAHQUECHOLLAN, de *quauitl*, bois, *quecholl*, oiseau au beau plumage. Localité où mourut le roi Acxitzin, 50.
- QUAHQUECHOLTECA, habitants de Quahquechollan, vaincus par les Mexicains, 103.
- QUAHTEMALLAN, « parmi les monceaux de bois (*quauhtemalli*) », ville et province, auj. Guatemala, siège d'un évêché, 304.
- QUAHTEMOCZIN ou QUAHTIMOCZIN, « aigle (*quauhtli*) ou bâton (*quauitl*) qui tombe (*temoa*) », roi de Mexico, vulgairement Cuatimozin. Son installation, 193; est fait prisonnier, 194; déposé, 195; sa mort, 206; fut le second gouverneur sous les Espagnols, 266.
- QUAHTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des bois (*quauitl*), ville vaincue par les Mexicains, 164.
- QUAHTILMAHTZIN, de *quauhtli*(aigle) et *tilmatli* (vêtement), gouverneur d'Opochnuacan, 176.
- QUAHTITLAN, « auprès des bois (*quauitl*) », ville située au nord de Ténochtltlan, auprès des monts et des bois qui bordent à l'ouest le lac de Xaltocan, se ligue contre les Mexicains, 86.
- QUAHTLAHTOHUATZIN ou CUAHTLAHTOHUATZIN, « qui parle (*tlah-tohua*) en aigle (*quauhtli*) », roi de Tlatilulco. Son installation, 97; est vaincu par les Mexicains, 101; sa mort, 121.
- QUAHTLALTZIN, rév. de *quauhtlalli*, terre fertile, fils de Témiztzin, seigneur chalca, refuse de prêter du secours à Moquihuix, 130; est témoin du meurtre de Cahualtzin, 135; administre Amaquémécan, 153.
- QUAHTLATOQUE, « chef des aigles ou généralissime ». C'est le titre que portaient les capitaines qui commandaient les Mexicains avant leur établissement dans la lagune à Ténochtltlan.
- QUAHTLEHUANITZIN ou CUAHTLEHUANITZIN, « qui attise le feu (*tlehuana*) de bois (*quauitl*) », fils d'Itztlotzin, 92; est installé roi de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan-Chalco, 93; accompagne Nèçahualcoyotl, 104; sa mort, 121, 125; est un ancêtre de Domingo Chimalpahin, 294.
- QUAHTLEQUETZQUI, « qui met le feu (*tlequechia*) au bois (*quauitl*) », chef mexicain, 269.
- QUAHTLITLAQUAYAN-TEXCALYACAC, « lieu où mangent (*qua*) les aigles (*quauhtli*), — à l'extrémité, (*yacatl*) des rochers (*texcalli*), localité voisine de Tlalpan, 22.

- QUAUHTZINCO, « dans les bois (*quauhtl*) », station des Tlacoachcalcas, 42.
- QUAUHXAYACATITLAN, « près du visage (*quauhtl*) de bois (*quauhtl*) », origine de cette localité, 2; les Chichimèques s'y établissent, 3.
- QUAUHXIUHTZIN, rév. de *quauhxiuitl*, branche d'arbre, (Le chef), 43.
- QUECHOLCOHUATZIN, « serpent (*cohuatl*) de plumes de *quecholli* », seigneur d'Amaquemécan, habile musicien, 140; reçoit des honneurs de la part d'Axayacatl, 142; prend le nom de Geronimo, 144.
- QUECHOLMITL, « flèche (*mitl*) garnie de plumes de *quecholli* », meurtrier de Cuatéotl II, 112.
- QUESADA PEREZ (Don Pedro de) est décapité, 278.  
— (Don Baltazar de) est décapité, 278.
- QUETZALCANAUHTLI, « canard (*canauhtli*) à plumes de *quetzalli* », chef des Tlacoachcalcas. Son arrivée, 43; se fixe à Xalliypitzahuacan et s'empare de Ténantzinco et d'Aotlan, 5, 44; s'établit à Nochhuitecpan, 53; se rend à Cuyohuacan, 6, 57; donne Tezcatlipoca aux Chalcas, 58.
- QUETZALMAÇATZIN I, « cerf (*maçatl*) emplumé (*quetzalli*) », roi d'Itztlaçoçauhcan - Amaquemécan - Chalco. Son installation, 75; est accusé auprès de Huitzilihuitl, 80; se réfugie à Acahualtzinco, 81; sa mort, 85.
- QUETZALMAÇATZIN II (Don Thomas de S. Martin), roi de Tzacualtitan-Ténanco. Sa naissance, 165; attaque Huexotzinco, 176, 183; son installation, 10, 199, 201, 203; son mariage religieux, 212, 214; son procès, 221; accueille Fray Martin de Valencia, 223; le fait soigner, 228; sa lutte avec son frère Técuanxayacatzin, 234; sa mort, 244; son caractère, 247.
- QUETZALMAÇATZIN (Don Martin de Sandoval), fils de Técuanxayacatzin. Sa naissance, 233.
- QUETZALMAMALITZIN, « qui porte (*mamali*) des plumes de *quetzalli* », roi de Téotihuacan. Son installation, 103; délivre Axayacatl, 135.
- QUETZALPAHINTZIN, de *quetzalli*, plumes riches, et *pahina*, courir, fils de Mactzin, 109; favorise Popocatezin, 110; et meurt assassiné, 111.
- QUETZALPETLATZIN « natte (*petlatl*) de plumes riches (*quetzalli*) », femme de Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin, 213.
- QUETZALPOYOMATZIN, de *quetzalli*, belle plume, et *poyomalli*, fleur ressemblant à la rose, fils de Quetzalmaçatzin l'ancien, refuse de donner du secours à Moquihui, 130; seconde Axayacatzin, 134; est témoin du meurtre de Cahualtzin, 135; administre Amaquemécan, 153.
- QUETZALTEPECA, habitants de *Quetzaltepec*, c'est-à-dire « sur la montagne (*tepetl*) de *quetzalli* », vaincus par les Mexicains, 184.
- QUETZALTOTOTZIN, rév. de *quetzaltototl*, espèce de paon, roi de Pochtlan-Técuanipan-Amaquemécan. Sa mort, 121, 125.
- QUETZALTOTOTZIN, souverain de Tépeltlixpan-Chimalhuacan. Son installation, 155.
- QUIYAHUIZTLAN, de *quiyahuitl*, pluie, l'un des quartiers de Tlaxcallan, 187.

- QUIYAUHTZIN QUAUHQUIYAHUACATZINTLI, grand musicien, 143.
- QUINEHUAYAN. Voyez TLAPALLAN.
- RAMIREZ (Cornerio), fils de Topalzin, 19.
- (Diego) } fils du précédent, 19.
- (Mateo) }
- RAMIREZ (Don Sebastian). Son arrivée à Mexico, 225; rend des terres à quelques Indiens, 231; son retour en Espagne, 233.
- REGINO (Fray Luis), 12, 281.
- RIOS (Fray Antonio de los), 314.
- ROMANO (Don Diego), évêque de Tlaxcallan, 304.
- SAHAGUN (Fray Bernardino de). Sa mort, 311.
- SALAZAR (Don Fray Domingo de), évêque, 14.
- SAN BENITO (Bonifacio de), fils de Quahélotzin, 20.
- SANCHEZ (Juan), 20.
- SANCHEZ (P. Pedro), provincial des Jésuites à Mexico, 285.
- SAN-COSME, localité où se fixèrent les Franciscains, 299.
- SAN-DIEGO, localité où se fixèrent les Franciscains déchaussés, 299.
- SANDOVAL (S. Francisco de). Voyez ACACITZIN.
- SANDOVAL (Le regidor Francisco), 313.
- SAN FABIA (Servador de), descendant de Quauécécuitzin, 21.
- (Miguel), fils du précédent, 21.
- SAN-FRANCISCO (Eglise de), à Mexico. Sa chute, 312.
- SAN JUAN (Francisco de), 20.
- SANTA-FE. Voyez TLALCAUHYAN.
- SANTA MARIA (Le juge Don Andres Francisco de), 15, 308.
- SANTIAGO (Juan de), 313.
- SANTO-DOMINGO (L'église de). Son inauguration, 288.
- SANTOS. Voyez TILIUHCAN.
- SERON (L'alcade Jorge), 262.
- SOLEDAD (Confrérie de la), 313.
- SORIA (Fray Diego de). 249, 251.
- SOTELO. Sa mort, 278.
- SOTO (Fray Juan de), 314.
- TAPALCATETELCO, « dans un lieu ardu (*tetella*) plein de débris de vases (*tapalcath*) », localité voisine d'Amaquémécan, 61.
- TAPIA (Hernando de), interprète, fils de Motelchiuhtzin, 222; sa mort, 251.
- TECAC ou TENOCH (L'administrateur), 105.
- TECAMACHALCO, « dans la mâchoire (*camachalli*) de pierre (*tell*) », ville à l'orient de Mexico, 278.
- TECHIXCO, localité où mourut Cacamatzin l'ancien, 7, 68.
- TECIUHTZIN, rév. de *teciuitli*, grêle, roi d'Opochuacan-Tlacochalco-Chalco-Atenco. Son installation, 90; sa mort, 92.
- TECOÇAUHTEPECA, de *tecoçauitl*, ocre jaune, et *tepec*, sur la montagne, prisonniers immolés à Huitxachtlan, 177.
- TECOCOHUA, « qui fait souffrir (*cocohua*) », ambassadeur chalca, 179.
- TEÇOÇOMOCTLI, roi d'Azcaputzalco-Mexicapan. Son installation, 70; est père de Maxtlaton et de Quaquauhpitehuac, 84; fait assassiner Ixtlilxochitzin, roi de Tetzcuco, 93; sa mort, 95.
- TEÇOÇOMOCTLI ou TEÇOÇOMOCTZIN, prince mexicain; fils d'Izcoatl et de Huitzilxochitzin, 108.
- TEÇOÇOMOCTLI ACOLNAHUACATL, fils d'Axayacatl, 144, 147; épouse

- une princesse d'Écatépec, 169; est père de Huanitzin, roi d'Écatépec, 191, et de Matlacohuatzin, 223.
- TECOHUAC, « dans le serpent (*cohuatl*) de pierre (*teti*) », lieu où s'établirent les Espagnols, 186.
- TECOHUATZIN TETLANMECATL. Noms de Cohuayhuatl.
- TECOLOTZIN, rév. de *tecolotl*, hibou, fils de Maxtlaton, roi de Cuyo-huacan, 95.
- TECONAL, 133.
- TECPAN, « palais », siège d'une souveraineté, dépendant de l'Etat de Chalco, 46.
- TECPANECATL, envoyé de Moteuhc-çomatzin II, 180.
- TECPANECATL ou TEPANECATL TE-UHCTLI, « seigneur tépanèque », titre que portaient les rois de Tlaxcopan, d'Azcaputzalco et de Tépeltlixpan-Xochimilco.
- TECUANIPAN ou TEQUANIPAN, « parmi les bêtes sauvages (*tequani*) », ville de l'Etat de Chalco, siège d'une souveraineté, 80.
- TECUANTEPEC ou TEQUANTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des bêtes féroces (*tequani*) », ville soumise par les Mexicains, 10, 167.
- TECUANXAYACATZIN, « visage (*xayacatl*) de bête féroce (*tecuani*) » seigneur d'Amaquémécan, 193.
- TECUANXAYACATZIN (Don Juan de Sandoval), fils de Cacamatzin, roi de Tlaylloclacan-Amaquémécan. Sa naissance, 168; son installation, 199, 208; sa puissance, 210; son procès, 221; ses différends avec son frère S. Martin Quetzalmaçatzin, 234; passait pour cruel, 239; est nommé gouverneur d'Amaquémécan, 254, 255; attaque les habitants de Téopan, 258; sa mort, 263.
- TEHUEHUELTZIN, roi de Quauhna-huac. Son installation, 165; sa mort, 174.
- TEHUETZQUITZIN, « plaisant, bouffon (*huetzquitia*) » (Don Diego de S. Francisco), gouverneur de Ténochtitlan. Son installation, 241, 267; sa mort, 250.
- TEHUINTZIN ou TETEOC, 48, 54.
- TEYOHUALPACHOHUATZIN, « qui administre (*pachohua*) la nuit (*yohualli*) », 10<sup>e</sup> enfant d'Axayacatl, 148.
- TELPOCHCHILLICATL, Mexicain-Ténochca, mis en prison à Chalco, 98.
- TELPOCHTEUHCTLI, « seigneur (*teuhctli*) jeune (*telpochtli*) ou de la jeunesse (*telpochotl*) », roi de Yacapichtlan, 178.
- TEMICTZIN, rév. de *temictli*, songe ou ver à soie, prince de Ténochtitlan, 128.
- TEMIMILOLCA, tribus soumises par les Mexicains, 225.
- TEMIZTEUHCTLI ou TEMIZTZIN, fils de Huéhuéteuhctli, souverain de Tlaylloclacan-Amaquémécan. Son installation, 59; sa mort, 65.
- TENAMAZTLI, « trépied », roi de Xochipillan, 241.
- TENANCA, habitants de Ténanco, soumis par les Mexicains, 11, 225; se donnent un roi, 62.
- TENANCO, « dans l'enceinte (*tenamitl*) », ville importante de l'Anahuac.
- TENANYOCAN, de *tenamitl*, mur, barrière, ville située au N.-O. de Ténochtitlan, se ligue contre les Mexicains, 86.
- TENANTZINCO. Ses habitants sont vaincus par Quetzalcanauhtli, 5, 44; puis soumis par Axayacatl, 135.



- TENCHIMALTZIN, de *tentli* (bord), et *chimalli* (bouclier), (Don Juan), 231.
- TENYOTZIN, rév. de *tenyotl*, gloire, renommée, fait prisonnier par Quetzalmaqatzin, 176.
- TENOCH. Voyez TECAC.
- TENOCHCA ou TENUCHCA, habitants de Ténochtlan. Fraction des Mexicains, 60.
- TENOCHTITLAN ou TENUCHTITLAN (Mexico). Sa fondation, 55.
- TENOCHTZIN ou TENUCHTZIN, rév. de *tenochtli*, nopal, chef des Mexicains, est élu généralissime à Culhuacan, 45, 54; se fixe à Ténochtlan, 56; y fait célébrer la cérémonie du feu nouveau, 64; sa mort, 67.
- TENPEÇO, allié de Cortès, 194.
- TENUCH. Voyez TECAC.
- TEOCALHUIYACAN ou TEOCALHUIACAN, patrie de la princesse Cacamahuatzin, 76.
- TEOCULHUACAN, « Culhuacan divin (*teotl*) », localité où se rendirent les Mexicains conduits par Guzman, 212, 222.
- TEOHUATEUHCTLI, « seigneur ministre, ou qui a les dieux », équivaut, suivant Bétancourt, à vicaire général. Ce titre était donné particulièrement au roi de Tlacocho-calco-Atenco.
- TEOPAN (Les habitants de) se révoltent, 240.
- TEOQUIZQUI, « sorti (*quizqui*) de dieu (*teotl*) », fils de Cuatéotl II, 113.
- TEOTENANCO, « dans l'enceinte (*tenamitl*) sacrée (*teotl*) », station des Tlacochoalcos, 39.
- TEOTIHUACAN, « lieu où l'on conduit (*ihua*) les dieux (*teotl*) », antique cité au nord de Mexico, siège d'une royauté, 103.
- TEOTLATLAUHQUI, « dieu (*teotl*) rouge, enflammé (*tlallauhqui*) », dignité ou peut-être second nom de Xollotzin, 182.
- TEOTLYXACALYCAYAN, « lieu où est la cabane (*xacalli*) du dieu (*teotl*) », station des Tlacochoalcos, 39.
- TEOTLIXCA ou TEUTLIXCA, habitants de *Teotlixco*, c'est-à-dire à la face (*ixtli*) du dieu (*teotl*). Leur origine, 25, 38.
- TEPANECA, tribus établies à Azcaputzalco, font la guerre aux Mexicains, 96; sont vaincues, 97.
- TEPANECATL TEUHCTLI. Voyez TEAPANECATL TEUHCTLI.
- TEPANOHUAYAN, « lieu où l'on passe (*pano*) des personnes (*te*) », ville rivale d'Azcaputzalco, 97; Cortès lui rend sa liberté, 197.
- TEPECOCA, habitant de Tlatilulco, 133.
- TEPEHUALPAN. Localité où l'on se rendait en dévotion, 3; les Mexicains y élevèrent un temple à Huitzilopochtli, 113.
- TEPEYACAC, « au bout (*yacatl*) de la montagne (*tepetl*) », auj. Guadalupe, au nord de Ténochtlan. Sa soumission, 128.
- TEPETLACAN, localité où s'établirent les religieuses de sainte Claire, 298.
- TEPETLICPAC, « au sommet (*icpac*) du mont (*tepetl*) ». Localité où séjournèrent les Chichimèques, 2.
- TEPETLIXPAN, « à la surface (*ixtli*) de la montagne (*tepetl*) », ville dépendant de l'État de Chalco, siège d'une seigneurie, 121.
- TEPETLIXPAN-XOCHIMILCO, « sur la face (*ixtli*) de la montagne (*tepetl*) »,

- dans le champ (*milli*) de fleurs (*xochtil*) » (État de), 54.
- TEPOLLOMITZIN, prince de Ténochtitlan, est mis en prison à Chalco, 98.
- TEPOPOLLA, ville de l'État de Chalco, 121.
- TEPOZCOLLOLLAN, « dans le grillage de métal (*tepozcollotli*) ». Ville soumise par Moteuhcçoma I, 118.
- TEPOZTLIXAYACATZIN, « face (*xayacatl*) de cuivre (*tepoztl*) » (Don Gregorio de los Angeles), fils de S. Martin Quetzalmacatzin, 220; son installation comme roi d'Itztlaçoauhcan-Amaquémécan, 262; sa mort, 298.
- TEQUANIPAN. Voyez TECUANIPAN.
- TEQUANTEPEC. Voyez TECUANTEPEC.
- TEQUIXQUIPAN, « sur le natron (*tequixquilt*) », auj. San-Juan, quartier de Mexico, 309.
- TERRE (Trembl. de), 139, 167.
- TESALA est conduit en Espagne, 222, 226.
- TETEOC. Voyez TEHUINTZIN.
- TETELLA, localité voisine d'Amaquémécan, 280.
- TETLATZIN, gouverneur à Tzacualtitan-Ténanco, 161.
- TETLEPANQUETZATZIN, « qui enchante, fascine (*tlepanquetza*) » (Don Pedro Cortes), roi de Tlacopan, reçoit Cortès, 188; sa mort, 207.
- TEZAHUITL. Voyez HUITZILOPOCHTLI.
- TEZAUHCUACUILLI, gouverneur de Tlalmanalco, 155, 202.
- TEZZUCA, habitants de Tetzcuco, 102. Autrement dit Acolhuaque.
- TEZZUCO, « dans la vase (*comil*) où l'on broie (*teci*) », capitale de l'empire chichimèque, située près de la rive orientale de la lagune. Autrement dit Acolhuacan.
- TETZMOLLOCAN, lieu des chênes verts (*teztmoll*), situé près de Tetzcuco, 104.
- TEUHCTEPECA, peuples vaincus par les Mexicains, 176; prisonniers immolés à Huixachtlan, 177.
- TEUHCTLACOÇAUAHCATZIN, « seigneur (*teuhctli*) qui jeûne (*çaua*) à moitié (*tlaco*) » (Le chef), 6.
- TEUHCTLACOÇAUAHCATZIN (Don Joseph de S<sup>ta</sup> Maria), sa naissance, 19; prend part à l'expédition de Xochipillan, 241; est installé roi de Panohuayan, 245; sa mort, 262.
- TEUHCXOLOTL, de *teuhctli*, seigneur, et *xolotl*, tige de maïs, administrateur de Tlalmanalco, 105, 155, 202.
- TEUHTLEHUAC, nommé *tlacochealcatl* ou chef des troupes sous Chimalpopoca, 91.
- TEXCALYACAC, « à la pointe (*yacatl*) du rocher (*texcalli*) », point du mont Amaquémé, où se fixa Martin de Valencia, 223.
- TEXCALLA, « précipice », localité voisine de Xochimilco, 100.
- TEXOCPALCA, habitants de Texocpalco, soumis par les Mexicains, 225.
- TEXOCPALCO, de *texocotl*, espèce d'arbre, et *palli*, couleur noire, localité dépendant de Ténanco, 282.
- TEZCATECOLLOTZIN, de *tezcattl*, miroir, et *tecollotl*, hibou, envoyé de Moteuhcçomatzin II, 180.
- TEZCATLIPOCA, « miroir (*tezcattl*) brillant ou qui fume (*foca*) », dieu des Tlacochealcas, 25; leur sert de guide, 43; son apparition, 118.
- TEZCATLPOPOCATZIN, « miroir (*tezcattl*) qui fume (*popoca*) », fils du roi Tiçocieatzin, 157, 267.

- THÉATINS (Les).** Leur arrivée à Mexico, 285; ils recueillent les reliques des saints, 292; transportent un crucifix, 301.
- THÉRÈSE DE JÉSUS (Sainte).** Ses réformes, 260.
- THOMAS (Don) le jeune),** souverain d'ltztlacoauhcan. Son installation, 13, 299; sa mort, 307.
- TIANQUIZOLCO,** « dans le mouvement (*olin*) du marché (*tianquiztli*) », localité de l'Anahuac, 47.
- TIÇAAPAN,** « sur l'eau (*atl*) blanche comme la terre dite *tiçatl* », station des Mexicains, voisine de Culhuacan, 45, 271.
- TIÇATLA** ou **TIÇATLAN,** « lieu plein de la poudre blanche dite *tiçatl* », l'un des quartiers de Tlaxcallan, 187.
- TIÇOCIC** ou **TIÇOCICATZIN,** 7<sup>e</sup> roi de Ténochtitlan. Son installation, 146; agrandit le temple de Huitzilopochtli, 149; nomme des souverains et gouverneurs, 154; sa mort, 156.
- TICOMECATL TEUHCTLI,** dignité que portaient les seigneurs de Panohuayan, 18.
- TILIHCAN,** ville, auj. Santos, siège d'une souveraineté, 108.
- TLACACUITLAHUA,** « personnes (*tlacatl*) embrénées (*cuitlatl*) », tribus qui entrent dans Ténochtitlan, 101.
- TLACAELELTZIN,** rév. de *tlacaelelli*, malheureux, fils de Huitzilihuitl M. Sa naissance, 76; épouse Maquiztzin, 85; reçoit le titre d'*atecpanceatl* par Itzcohuatzin, 96; s'empare d'Azcaputzalco, 98; est nommé vice-roi, 101; généralissime, 103; ses succès, 106.
- TLACAELELTZIN (Don Juan de Santo Domingo de Mendoza),** fils de Quetzalmaçatzin, 213; prend part à l'expédition de Xochipillan, 241; son installation à Itztlacoauhcan, 245; sa mort, 257.
- TLACAHUEPAN** l'ancien, est nommé *yezhuahuacatl*, 103.
- TLACAHUEPANTZIN,** fils d'Axayacatl, 146. Sa mort, 167.
- TLACAHUEPAN** ou **TLACAHUEPANTZIN (Don Pedro de Moteuchççoma),** fils de Moteuhççomatzin le jeune. Autrement dit Yohualycahuacatzin. Voyez **MOTEUHÇÇOMA.**
- TLACAYAOTZIN,** « ennemi (*yaotl*) des gens (*tlacatl*) », roi de Ténanco-Tépopolla, reçoit Cortès, 188.
- TLACAPAN,** « pente, versant », localité voisine de Tépeticpac, 2.
- TLACATECCATL,** titre que portaient certains officiers supérieurs à la cour de Ténochtitlan. C'était le maître des camps, celui qui dispose (*teca*) les troupes (*tlacatl*). Il était chargé de compter les prisonniers de guerre.
- TLACATECPAN,** siège d'une seigneurie, 162.
- TLACATEOTZIN,** de *tlacatl*, personne, et *teotl*, dieu, roi de Tlatilulco. Son installation, 89, 93; sa mort, 96.
- TLACATEUHCTLI,** « seigneur, maître (*teuhctli*) des personnes (*tlacatl*) », dignité que portaient les seigneurs de Panohuayan, 19.
- TLACATEUHCTLI,** gouverneur de Tlamanalco, 155.
- TLACATEUHCTLI,** envoyé de Moteuhççomatzin II, 180.
- TLACOCHCALCA,** anciennes tribus. Leur arrivée à Chapultépec, 5, 25; Origine de leur langage, 29; leur départ de Tlapallan, 37; leur établissement à Xinpacoyan, 48, 53.
- TLACOCHCALCATL,** capitaine, commandant des troupes; litt. celui

- qui prend soin des flèches (*tlacochtli*). Il était chargé de compter les prisonniers de guerre, 79.
- TLACOCHCALCO, « dans la salle (*calli*) des flèches (*tlacochtli*) » (État de). Son démembrement, 46.
- TLACOCHCHIMALPOCATZIN, de *tlacochtli*, flèches, *chimalli*, bouclier, et *popoca*, fumant. Voyez TOYAOTZIN.
- TLACOCHINTZIN, rév. de *tlacochtli*, flèche. Sa mort, 119, 124.
- TLACOCHQUENCATL TEUHCTLI, « seigneur qui a soin des vêtements (*quemil*) et des flèches (*tlacochtli*) », dignité militaire que portaient les seigneurs de Panohuayan, 20.
- TLACOCIHUATZIN, de *tlacottl*, baguette, et *cihuatl*, femme, fille de Toyaotzin. Sa naissance, 9, 136; sa mort, 190; elle avait épousé Cacamatzin, 215.
- TLACOCIHUATZIN, fille de Cacamatzin I, épouse de Quetzalmaqatzin, 82; dirige son fils Cohuaçacatzin, 89, 94.
- TLACOYAHUALCO, « dans un lieu large, spacieux (*coyahua*), localité où se réfugia Yotzintli, 22.
- TLACOLYAOTYL, guerre ordurière, 7.
- TLACOLYAOTZIN, de *tlacollli*, ordure, et *yaotl*, ennemi, roi de Huexotla. Sa mort, 145.
- TLACOPAN, « sur les baguettes (*tlacottl*) », auj. Tacuba, ville située près du lac de Tetzcuco, capitale d'un État, 108.
- TLACOPANCA, habitants de Tlacopan, entrent dans Ténochtitlan, 100.
- TLACOTEPEC MATLATZINCO, « sur le mont (*tepetl*) des ordures (*tlacollli*), — dans le filet (*matlatl*) », province conquise par Axayacatl, 145.
- TLACOTLAN, « parmi les verges, les baguettes (*tlacottl*) », ville du Pacifique, où mourut Pedro de Alvarado, 240.
- TLACOTZIN, rév. de *tlacottl*, baguette (Don Juan Velasquez), vice-roi. Sa déposition par Cortès, 195; est témoin de la mort de Quauhtémoczin, 206; son installation comme souverain de Ténochtitlan, 207, 266; sa mort, 207, 209.
- TLAÇOTZIN, rév. de *tlacottli*, précieux, chef mexicain, 270.
- TLACUILLOCAN, « lieu où l'on écrit (*cuiloa*) », situé près de Quauhnhuac, dont s'empara Moteuhçoma II, 180.
- TLACUILLOTEUHCTLI, « seigneur (*teuhctli*) écrivain, historien (*tlacuilolli*) », titre de gouverneur que porta Xaltémoczin à Tlalmanalco, 154.
- TLAELPAN, « dans les ordures (*tlacollli*) », v. voisine d'Amaquémécan, 83.
- TLAHTOLTZIN, rév. de *tlacollli*, parole, porte-idole, 43.
- TLAHUANCATZIN, rév. de *tlahuanqui*, ivre (Don Pedro), roi de Panohuayan, 10, 18, 221.
- TLAHUANCAXOCHITL, « fleur (*xochitl*) qui enivre (*tlahuana*) », fils de Cuatéotzin II, 113.
- TLAHUITOLTZIN, rév. de *tlacuitolli*, arc, arbalète (Don Antonio Pimentel), souverain de Tetzcuco. Son installation, 240; sa mort, 261.
- TLAHUIZCALTOTONQUI, « aurore (*tlahuizcalli*) qui répand mauvaise odeur (*potoni*) », roi de Tzompanco, 270.
- TLAYLLOTLACAN, localité voisine d'Amaquémécan, 237.
- TLAYLLOTLAC TEUHCTLI, « seigneur juge assesseur ». Titre porté par

- le roi de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan, 52.
- TLAYLOTLAQUE, habitants de Tlaylotlacan. Leur arrivée, 28; se donnent au roi Chahuatlahtohualtzin, 78.
- TLALCAUHYAN, « lieu vide, désert » (Santa-Fe), à deux lieues de Mexico, 309.
- TLALHUACTLIPAN, « sur l'île (*tlalhuactli*) », ville de l'Anahuac, 158.
- TLALLIYXCO, « à la surface (*ixtli*) de la terre (*tlalli*) », station des Tlaco-chcalcas, 39.
- TLALLOCATEPEC, « sur le mont (*tepetl*) de *Tlalloc* », ville conquise par les Mexicains, 166.
- TLALMANALCA, habitants de Tlalmanalco. Leur origine, 25.
- TLALMANALCO, de *tlalli*, terre, et *mana*, donner, disposer, capitale d'un État. Construction d'une église, 11, 227.
- TLALMANALTICPAC, « au sommet (*icpac*) de la terre (*tlalli*), donnée (*mana*), localité conquise par Motuhccoma II, 283.
- TLALPAN, « sur la terre (*tlalli*) », localité soumise par les Mexicains, 239.
- TLALPICAN TLAMAPAN, « lieu où l'on enlève (*pi*) la terre (*tlalli*), — et sur le côté (*tlamaitl*), situé dans l'État de Chalco, 179.
- TLALPITZATZIN (Christoval), 18.
- TLALTECAHUACAN, « lieu où l'on dispose (*teca*) la terre (*tlalli*) », quartier de Tlalmanalco, 18.
- TLALTECAHUAQUE, anciennes tribus. Leur arrivée à Tlalmanalco, 27.
- TLALTECATL, intendant des greniers, 80; son installation à Amaquémécan, 83.
- TLALTENAN, apocope de *tlaltenamitl*, rempart, enceinte (*tenamitl*) de terre (*tlalli*), administrateur, 105; sa mort, 112.
- TLALTETECUINTZIN. L'un des noms de Miccacalcatl.
- TLAMAOCATL TEUHCTLI, titre que portaient les seigneurs de Panohuayan, 17.
- TLAMAOCO, lieu de naissance de Camatzin le jeune, 9.
- TLANCOCOLHUACATEPEC, « sur le mont (*tepetl*) où s'affaissent (*uaqui*) ceux qui ont des grosses dents (*tlancocoltic*) », station des Tlaco-chcalcas, 42.
- TLAPALLAN, patrie des tribus tlaco-chcalcas qui vinrent peupler le pays de Tlalmanalco, 29; cette localité est appelée aussi Nonohualco, Chicomoztoc, Tzotzompa et Quinehuayan, 37.
- TLAPANECA, habitants de Tlapan; vingt-quatre mille sont immolés à Huitzilopochtli, 158.
- TLAPANTZINCA, peuplades vaincues par les Mexicains, 163.
- TLAPECHHUAQUE, « qui ont des estrades (*tlapechtli*) », anciennes tribus. Leur arrivée à Tlalmanalco, 12.
- TLAPOTLAN, ville soumise par les Mexicains, 167.
- TLAQUIL ou TLAQUILXOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) enduite (*tlaquilli*) », mère de Huitzilihuitl, 271.
- TLATATACCO, « dans le trou, l'excavation (*tlataactli*) » (Lagune de), 78.
- TLATELOLCO ou TLATILULCO, siège d'un État indépendant, 60; sa chute, 133; c'est par Tlatelo'co que les Espagnols s'emparèrent de Mexico, 194; marché tenu à Santiago, 227; représentation donnée à Santiago, 228.
- TLATENCO, localité où les Chichi-

- mèques allaient faire leur dévotion, 3.
- TLATILULCA, habitants de Tlatilulco, vaincus par les Ténoccas, 101; supplice de leurs ambassadeurs, 131; leur soumission, 133.
- TLATILULCO. Voyez TLATELOLCO.
- TLATLAMACATZINTLI, de Chalco-Atenco, 289.
- TLATLAUHQUITEPECA, « habitants de Tlatlahuquitépec, c'est-à-dire sur la montagne (*tepetl*) rouge (*tlatlahuqui*) », vaincus par les Mexicains, 184.
- TLATLAZCALMECAC, de *tlatlaztli*, rejeté, et *calmecac*, maison d'éducation, localité située près de Ténanco, 4.
- TLATQUIC ou TLATQUIC TEUHCTLI, « seigneur qui gouverne, régit ». Le roi d'Opochuacan portait ce titre, ainsi que le roi d'Itzchahuacan. Rév. *tlatquicatzin*.
- TLAUHQUIYAUHCO, « dans la pluie (*quiyauitl*) rouge (*tlauitl*) », ville vaincue par les Mexicains, 183.
- TLAXCALLAN, « dans le pain de maïs (*tlaxcalli*) », capitale de la république de ce nom.
- TLAXCALTEGA, habitants de Tlaxcallan, sont en lutte avec les Cholotèques, 183; accueillent favorablement les Espagnols, 186.
- TLAXCALTECATL, de Tlaxcallan, sa lutte contre les Huexotzincas, 186.
- TLIHUEXOLLITZIN, « coq (*huexollotl*) de feu (*tlitl*) », roi de Tépeticpac, accueille les Espagnols, 187.
- TLICOYOHUALTZIN, roi de Tecpan-Xochimilco. Son installation, 164; sa mort, 176.
- TLILCUETZPAL, apocope de Tlilcuetzpalin, « lézard (*cuetzpalin*) noir (*tlilli*) », blesse Axayacatl à la cuisse, 138.
- TLILUHQUITEPEC, « sur la montagne (*tepetl*) noire (*tliluhqui*) », ville où périrent beaucoup de Tetzucans, 167.
- TLILUHQUITEPECA, habitants de Tliluhquitépec, se liguent contre les Mexicains, 86.
- TLILLANCALQUI, titre que portaient certains officiers supérieurs à la cour de Ténochtitlan, 103.
- TLILLAPAN, « sur l'eau (*atl*) noire (*tlilli*) », station des Tlacochealcas, 42.
- TLILPOTONCATZIN, de *tlilli*, noir, et *potonqui*, fétide (Le prince), 150; père de Miccacalcatl, 166.
- TLILPOTONCATZIN, fils de Tlacaéleltzin, prince de Ténochtitlan, 140; sa mort, 174.
- TLILTECATZIN, « qui range (*teca*) le noir (*tlilli*) », chef chichimèque, 2, 4; sa mort, 5, 48.
- TLILUILQUITEPECA, p. 86, lignes 2 et 3, lisez Tliluhquitépeca.
- TLOTLI, « faucon, épervier », souverain d'Atlauhtlan-Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan. Son installation, 62; sa mort, 65.
- TLOTLITEUHCTLI, « seigneur (*teuhctli*) de l'épervier (*tlotli*) », 48.
- TOÇANTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) de la taupe (*toçan*) », station des Tlacochealcas, 39.
- TOÇANTEUHCTLI, « seigneur (*teuhctli*) de la taupe (*toçan*) », roi d'Opochuacan-Tlacochealco-Chalco-Atenco. Son installation, 76; est accusé auprès de Huitziluhuitl, 80; se réfugie à Amohmoloco-Huitzillac, 81; sa mort, 88.
- TOCHCALCO, « dans la demeure (*calli*)

- du lapin (*tochtli*) », ville soumise par les Mexicains, 139.
- TOCTEGONTZIN, de *toctli*, tige de maïs, et *tecomatl*, tasse, coupe, (Don Sancho), prince de Tzacualtitlan-Ténanco, 287, 308.
- TOHTO, apocope de *tototl*, oiseau, meurtrier de Cuatéotl II, 112.
- TOYAOTZIN, « notre (*to*) ennemi (*yaotl*) », fils de Quapolocatl. Son installation à Opochohuacan, 52; s'établit à Nochhuitecpan-Acahuitecpan, 53; sa mort, 53. Autrement dit Tlacochochimalpopocatzin.
- TOYAOTZIN, roi d'Itztlacoçauhcan-Amaquémécan. Sa naissance, 8, 114; tue son frère, 9, 135; son installation, 154, 157; assiège Atlixco, 165; sa mort, 170. Autrement dit Nonohualcatl.
- TOYAOTZIN ou TOYAOUH (Don Juan-Baptista de Sandoval), roi de Técuaniapan et de Tlaylotlacan. Sa naissance, 11, 232; son installation, 245; tue son épouse, 251; reçoit son pardon, 256; est nommé à Tlaylotlacan, 263; sa mort, 290.
- TOLLAN ou TULLAN, « parmi les joncs (*tollin*) », station des Tlacochochcalcas, 25, 40.
- TOLLANTZINCO, localité voisine de Tollan, occupée par les Toltèques.
- TOLTECATL, « qui range (*teca*) les joncs (*tollin*) », prince de Huexotzinco, 150; son caractère entreprenant et sa mort, 169.
- TOLTITLAN ou TULTITLAN (Vallée de), 43.
- TOMIYAUHTZIN, « notre (*to*) fleur de maïs (*miyauatl*) », fille de Quahuitzatzin, épouse Hécaxayacatzin, 52.
- TOMIYAUHTZIN, fille de Quetzalmacatzin l'ancien, 85.
- TOMIYAUHTZIN, fille d'Aocuantzin l'ancien, 169.
- TONALHUACQUI, « desséché (*huaqui*) par la chaleur (*tonalli*) », nom du gardien des prisons à Chalco, 98.
- TONATIUH. Voyez ALVARADO.
- TONIZALTZIN QUAHUICXALTZIN (Le chef), 6.
- TOPALTZIN, rév. de *topal*, recherché dans sa toilette, gendre de Quauh-cécécuitzin, 19.
- TORCIA (Doña Petronilla de), 19.
- TORQUEMADA (Fray Juan de), 314.
- TOTEC CACAMATL. Voyez CACAMATL TOTEC.
- TOTECNOCHHUETZIN (Le chef), 6; ancêtre de Quauh-cécécuitzin, 19.
- TOTEOCITEUHCTLI, « seigneur (*teuhctli*) affamé (*teoticiui*) », est amené auprès de Huitzilihuitl, 80; se réfugie à Totomihuacan, 81; est fait roi de Chalco-Acxotlan, 83; est pris et conduit à Ténochtlan, 87; sa réinstallation, 89; fait jeter en prison des princes mexicains, 98; accompagne Nécahualcoyotl, 104.
- TOTEQUIX ou TOTEQUIXTZIN, roi d'Opochohuacan-Tlacochoalco-Chalco-Atenco. Son installation, 92; accompagne Nécahualcoyotl, 104; accueille Moteuhççoma I, 106; sa mort, 109.
- TOTOÇACA, « qui porte (*çaca*) des oiseaux (*tototl*) ». Sa mort, 186.
- TOTOCOCTZIN (Andrés de Santiago). Sa naissance, 232; son mariage, 249.
- TOTOLLAN, « parmi les poules (*totollin*) », ville soumise par les Mexicains, 175.
- TOTOLLAPAN (San-Guillermo) « sur l'eau (*atl*) des poules (*totollin*) », localité voisine de Mexico où l'on découvrit un crucifix, 301.

- TOTOLLAPANCA, habitants de Totollapan, vaincus par Nêçahualpilli, 164.
- TOTOLTENANCO, « dans l'enceinte (*tenamitl*) des poules (*totolin*) », ville vaincue par les Mexicains, 163.
- TOTOMIHUACAN ou TOTOMIUACAN, localité voisine d'Amilpan, où se réfugia Totéociteuhctli, 81.
- TOTOMIHUAQUE, habitants de Totomihuacan. Leur défaite, 166.
- TOTOMIHUATZIN est pris et mis à mort, 119, 124.
- TOTOMIHUATZIN, gouverneur de Tlalmanalco, 176, 193.
- TOTOMIUACAN. Voyez TOTOMIHUACAN.
- TOTONOCHTZIN, rév. de *totomochli*, paille de maïs, beau-père de Quetzalmaqatzin, 213.
- TOTONAQUE, peuples de la province de Totonacapan, sur le golfe du Mexique, vendent du maïs aux Mexicains, 117.
- TOTOPILLANTZIN, « qui prend (*ana*) des oisillons (*totopil*) », prince de Tlatilulco, est mis en prison à Chalco, 98.
- TOTOQUIHUAZTLI l'ancien, roi de Tlacopan, 132.
- TOTOTLAN, « parmi les oiseaux (*tototl*) », ville soumise par Don Antonio de Mendoza, 241.
- TOZCUFCUEXTLI, chef mexicain, 270.
- TOZMACUEXTZIN, « bracelet (*macuextli*) jaune (*toztli*) », seigneur mexicain, pris et mis à mort, 123.
- TULLAN. Voyez TOLLAN.
- TULLOCAN, ville conquise par les Mexicains, 135.
- TZACUALCA, tribus qui se donnent à Chalchiuhtlatonac, 46.
- TZACUALCATL. L'un des noms d'Acolnahuacatl.
- TZACUALTITLAN, de *tzacua* ou *tzaqua*, fermer, arrêter, ville qui fut le siège d'une royauté puissante.
- TZIHUACATZIN, de *tzihuactli*, arbeste sauvage, genre de Quauhçécécuitzin, 17.
- TZIMPAN, chef mexicain, 270.
- TZINCUETLAXCOHUATEPEC, « sur le mont (*tepetl*) de la peau (*cuextlaxtli*) du fondement (*tzintli*) du serpent (*cohuatl*) », station des Tlacochealcas, 39.
- TZIUHCOHUAC, « dans le serpent (*cohuatl*) d'herbe (*xiuitl*) », ville conquise par Ahuiztotzin, 157.
- TZIUHCOHUACA, habitants de Tziuhcohuac, vingt-quatre mille six cents prisonniers sont immolés à Huitzilopochtli, 159.
- TZIUHCOHUATEPEC, « sur le mont (*tepetl*) du serpent (*cohuatl*) d'herbe (*xiuitl*) », station des Tlacochealcas, 39.
- TZOMPABUACA TEUHCTLI, « seigneur qui a des pieux (*tzompantli*) », titre porté par les souverains d'Amatémeçan, 42.
- TZOMPANCO, « parmi les pieux (*tzompantli*) », localité située au nord de Ténochtitlan, 270.
- TZOMPANTZINCO, « dans les pieux (*tzompantli*) », lieu où s'établirent les Espagnols, 186.
- TZONATZIN (Doña Maria de Castilla), 19.
- TZONCOYAMETL ou porc-épic, de *tzontli*, poil, et *coyamettl*, sanglier, (Le chef), 6.
- TZOTZOMATZIN, rév. de *tzotzomatli*, haillon, roi de Cuyohuacan, refuse de livrer une source d'eau à Ahuiztotzin, 171; est mis à mort, 172.
- TZOTZOMPA. Voyez TLAPALLAN.



- UÑADE (Fray Luis de), 12, 281.
- VALDERRAMA (Le docteur). Son arrivée à Mexico, 259; règle les impôts, 260; son départ pour l'Espagne, 275.
- VALERIANO (Don Antonio) l'ancien, gouverneur de Ténochtitlan, 291, 313, 314.
- VAREDES (Fray Bonaventura), 314.
- VELASCO I (Don Luis de), second vice-roi. Son arrivée à Mexico, 12, 248; y fait construire le mur d'enceinte, 251; établit le tribunal au palais, 258; sa mort, 259.
- VELASCO II (Don Luis de), fils du précédent, huitième vice-roi. Son arrivée à Mexico, 310.
- VILLALOBOS (Le docteur), 276, 277, 280.
- VILLANUEVA (Le docteur), 276, 280.
- XAHUALTZIN, rév. de *xahualli*, pature, femme alliée de Cortès, 194.
- XALLIYPIZAHUACAN, « lieu où il y a du sable (*xalli*) fin (*pitzahuac*) », situé près d'Iztapallapan, 44.
- XALLIQUEHUAC, « qui vomit (*chua*) du sable (*xalli*) », volcan, nom primitif du Popocatepetl, 6, 64.
- XALTEMOCTZIN, « sable (*xalli*) qui tombe (*temoa*) », administrateur de Tlalmanalco, 154.
- XALTEPECA, habitants de Xaltépec, vaincus une première fois, 166; puis détruits, 173.
- XALTICPAC. Voyez XINPACOYAN.
- XALTILULCO, « élévation de sable (*xalli*) ». Nom primitif de Tlatilulco, 60.
- XAQUINTZIN, roi de Cohuatlychan. Son installation, 152.
- XICCO ou XICO, « dans le nombril (*xictli*) », localité située dans une île du lac de Chalco, 1.
- XICOCALCA, tribus qui se donnent à Chalchiuhtlatonac, 46.
- XICOCIMALCO, de *xicotli*, abeille, et *chimalli*, bouclier, ville soumise par les Mexicains, 166.
- XICOTENCATL, roi de Tīcatlan, poursuit les Huexotzincas, 185, 186; accueille les Espagnols, 187.
- XIHUATLAPAL, apocope de *xihuatlapalli*, « feuille (*atlapalli*) d'herbe (*xihuitl*) », femme célèbre chez les Tlacochealcas, 43.
- XIHUITLTEMOC ou XIHUITLTEMOC-TZIN, « herbe, turquoise (*xihuitl*) qui tombe (*temoa*) », roi de Culhuacan. Sa mort, 40.
- XIHUITLTEMOC I, roi de Tecpan-Xochimilco. Son installation, 121; sa mort, 137.
- XIHUITLTEMOC II, roi de Tecpan-Xochimilco. Son installation, 177; sa mort, 201.
- XILLOTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des épis de maïs (*xillotl*) ». Station des Tlacochealcas, 39; siège d'un État, 108.
- XILLOTEPECA, habitants de Xillotépec, soumis par Acamapichtli, 72.
- XIMENEZ (Don Francisco), juge de Ténochtitlan. Son arrivée dans cette ville, 278; son départ pour Tecamachalco, 279.
- XINPACOYAN ou XALTICPAC, 48, 50.
- XIQUIPILCA, habitants de Xiquipilco, vaincus par Axayacatl, 137.
- XIQUIPILCO, « dans la gibecière (*xiquipilli*) », capitale de l'État de ce nom, se ligué contre les Mexicains, 86.
- XIUHCACALTZIN (Doña Magdalena de S. Pedro), femme de Quetzalmaçatzin, 213.
- XIUHCOHUANAUAL, « magicien (*nahualli*) de la flèche (*xihcohuatl*)

- du dieu Huitzilopochtli », souverain de Huexotzinco, 183.
- XIHPETLATLAN, « au milieu des nattes (*petlatl*) d'herbes (*xiiuitl*) ». Station des Tlacochealcas, 39.
- XIUHTEZCATL, « miroir (*tezcatl*) de turquoise (*xiiuitl*) ». Voyez AYOFOGHTZIN.
- XIUHTOZTZIN, « perroquet (*toztli*) vert (*xiiuitl*) », fille de Quahuitzatzin, gouverne Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan, 61; sa mort, 64.
- XIUHTOZTZIN, fille de Yaopaintzin, épouse Tlilpotoncatzin, 126; est mère de Miccacaleatl, 150, 166.
- XIUHTOZTZIN (Maria Geronima), mère de Domingo Chimalpahin, 293, 296.
- XIUHTZIN, fils de Quauhtléhuanitzin, administre Tzacualtitlan-Ténanco, 130; est dépossédé, 160; accueille les Espagnols, 188; sa mort, 190; avait épousé une aïeule de Domingo Chimalpahin, 295.
- XOCHIYAOTL ou guerre (*yaoyotl*) des fleurs (*xochitl*), 8, 71, 73; sa durée, 91.
- XOCHIMILCA, habitants de Xochimilco, vaincus par les Mexicains, 72, 100; contribuent à la construction de l'église de Saint-Louis de Tlalmanalco, 11, 227.
- XOCHIMILCO, « dans le champ (*milli*) des fleurs (*xochitl*) », ville au sud de Mexico, siège d'une souveraineté, 47, 121.
- XOCHIPANTZIN, dernier fils de Toyaotzin Nonohualcatl, 164.
- XOCHIPILLAN, « lieu où l'on cueille (*pi*) des fleurs (*xochitl*) », ville conquise par Antonio de Mendoza, 241.
- XOCHIPILTECA, habitants de Xochipillan, soumis par les Espagnols, 241, 242.
- XOCHIQUENTZIN, « vêtement (*quemil*) de fleurs (*xochitl*) », (Don Pablo), gouverneur de Ténochtitlan. Son installation, 226, 267; sa mort, 233.
- XOCHIQUETZALTZIN, de *xochitl*, fleur, et *quetzalli*, belle plume, (Doña Luisa), aïeule de Domingo Chimalpahin, 295.
- XOCHIQUIYAUBCO, « dans la pluie (*quiyauitl*) de fleurs (*xochitl*) », localité au pied du Popocatépetl, 149.
- XOCHITEPECA, habitants de *Xochitepec*, c.-à-d. sur le mont des fleurs, leur soumission, 183; leur rivalité avec les Ténancas, 341.
- XOCHITLAN, « parmi les fleurs (*xochitl*) ». Défaite de ses habitants, 167.
- XOCHITLHUATZIN (Naissance de), 232.
- XOCHITOTOTZIN, « oiseau (*tototl*) des fleurs (*xochitl*) », (Le juge Andres de Santiago), est chargé de régler le différend de Técuanxayatzin avec son frère Quetzalmaçatzin, 236; se rend à Amaquémécan, 243, 244; y installe des souverains, 245.
- XOCHITZIN, seigneur mexicain fait prisonnier, 122.
- XOCHMECA, tribus établies à Tépeticpac, 2.
- XOCHPOYO ou XOCHPOYONTZIN, gouverneur de Tlalmanalco, 155, 167, 202.
- XOCHPOYON, titre porté par les princes de Tlacochealco, 47.
- XOCOYLTEPEC, ville possédée par les habitants de San-Miguel, 16; soumise par Axayacatl, 144.

- XOCOPINCAN, auj. San-Christoval, station des Mexicains, 45.
- XOCOTECATL, « qui place (*teca*) les fruits (*xocotl*) », gouverneur de Tlalmanalco, 202.
- XOCTZIN, rév. de *xocltli*, marmite, roi de Tépétlixpan-Xochimilco, 54, 59.
- XOCUAHUE, intendant des greniers, 80.
- XOYAC (Le mont), 22, 58.
- XOLHUAHUAÇANTZIN, de *xolhuahuaztli*, sorte de balai, roi de Tlacoachcalco-Atenco. Son installation, 59; sa mort, 66.
- XOLLOCO, « parmi les tiges de maïs (*xollotl*) » (Abattoir de), 301.
- XOLLOTZIN, rév. de *xollotl*, tige de maïs, périt devant Huexotzinco, 182.
- XONECUILTZIN MIXCOHUA, rév. de *xonecuilli*, sorte de bâton ou de pain, et apocope de *mixcohuatl*, serpent nébuleux, (Le seigneur), sa mort devant Cholollan, 185.
- ZAPOTECA (Seize mille) sont immolés à Huitzilopochtli, 158.
- ZARAGOZA (Le juge Francisco de), 15.
- ZARATE ou ÇARATE (Fray Geronimo de), 314.
- ZARATE ou ÇARATE (Miguel Baptista de). Sa mort, 14.
- ZAYNOS (Le conseiller) se rend en Espagne, 240; juge divers seigneurs, 276, 277; sa mort, 279.
- ZUMARRAGA (Don Fray Juan de), premier évêque de Mexico. Son arrivée, 211; autorise le mariage de Quetzalmaçatzin, 215; fait brûler le corps de Don Carlos Yoyontzin, 239; sa mort, 246.



## BIBLIOTHÈQUE LINGUISTIQUE AMÉRICAINE :

---

Tome I. — URICOECHEA (E.). Gramatica, Vocabulario, Catecismo i Confessionario de la lengua Chibcha, segun antiguos mss. anonicos y ineditos aumentados y corregidos. *Paris*, 1871, in-8, br., LX et 252 pp. 20 fr.

Ce volume nous fait connaître la langue Chibcha qui fut celle des anciens habitants du plateau de Bogota, et en même temps l'idiome principal de l'un des trois centres de la civilisation américaine avant la conquête. M. Uricoechea a mis à contribution, pour la partie grammaticale, trois manuscrits antérieurs à la grammaire du P. de Lugo, et pour la partie lexicographique, deux manuscrits copiés sur le dictionnaire inédit composé par le même religieux.

Tome II. — CASTILLO I OROZCO (Eugenio, cura de Tálaga). Vocabulario Paéz-Castellano, Catecismo, Nociones gramaticales i dos Pláticas, con adiciones i un Vocabulario Castellano-Paez, por E. URICOECHEA. *Paris*, 1877, in-8, br., XXIV et 123 pages. 15 fr.

Cette publication est le seul ouvrage qui existe maintenant sur ce dialecte parlé par les Indiens Paéces ou Paes, qui vivent dans la Nouvelle-Grenade. — L'auteur de ce travail, né à la Plata, vers 1710, fut secrétaire de l'archevêché de Bogota. Il était curé de Talaga en 1735.

Tome III. — BRETON (le P. Raymond). Grammaire Caraïbe, suivie du Catéchisme dans la même langue. Nouvelle édition publiée conformément à l'originale, par L. ADAM et CH. LECLERC. *Paris*, 1878, in-8, br., XXXII-80 et 56 pages. 15 fr.

Les ouvrages de ce religieux, l'un des premiers missionnaires aux Antilles, sont devenus fort rares. Ils sont d'autant plus précieux que la langue caraïbe est aujourd'hui presque éteinte, et que ce sont les seuls livres qui nous la donnent telle qu'elle était parlée avant l'arrivée des Européens.

Tome IV. — OLLANTAI, drame en vers Quechuas du temps des Incas. Texte original écrit avec les caractères d'un alphabet phonétique spécial pour la langue quecha, précédé d'une étude du drame au point de vue de l'histoire et de la langue, suivi d'un appendice en deux parties et d'un vocabulaire de tous les mots contenus dans le drame. Traduit et commenté par PACHECO ZEGARRA. *Paris*, 1878, in-8, br., CLXXIV et 272 pp. 25 fr.

Publication faite avec soin du plus précieux monument littéraire qui nous soit resté de l'ancienne civilisation péruvienne. C'est un document linguistique et historique de la plus grande valeur.

Tome V. — CELEDON (R.). Gramatica, Catecismo i Vocabulario de la lengua Goajira. con una introduccion i un apendice por E. URICOECHEA. *Paris*, 1878, in-8, br., LII et 179 pages, plus une carte de la province Goajira. 20 fr.

La langue goajira est parlée par l'une des principales tribus indiennes de la Nouvelle-Grenade.

Tome VI. — ARTE y VOCABULARIO de la lengua Chiquita. Sacados de manuscritos ineditos del siglo XVIII, por L. ADAM y V. HENRY. *Paris*, 1880, in-8, br., xvi et 136 pages. 15 fr.

Tome VII. — MAGIO (Padre Antonio). Arte de la lengua de los Indios Baures de la provincia de los Moxos, conforme al manuscrito original del P. ANTONIO MAGIO, de la Compañia de Jesus, por L. ADAM y Ch. LECLERC. *Paris*, 1880, in-8, br., de III et 118 pages. 15 fr.

Reproduction d'un manuscrit appartenant à la Bibliothèque Nationale. En outre de l'Arte du Père Magio, écrit en 1749, les éditeurs ont reproduit le manuscrit d'un autre missionnaire et un petit vocabulaire *baure-français*, rédigé par le savant ALCIDE D'ORBIGNY. Le tout formant un seul manuscrit.

Tome VIII. — GRAMMAIRES et VOCABULAIRES roucouyenne, arrouague, piapoco et d'autres langues de la région des Guyanes, par J. CREVAUX, P. SAGOT et L. ADAM. *Paris*, 1882, in-8, br., III et 288 pp. 25 fr.

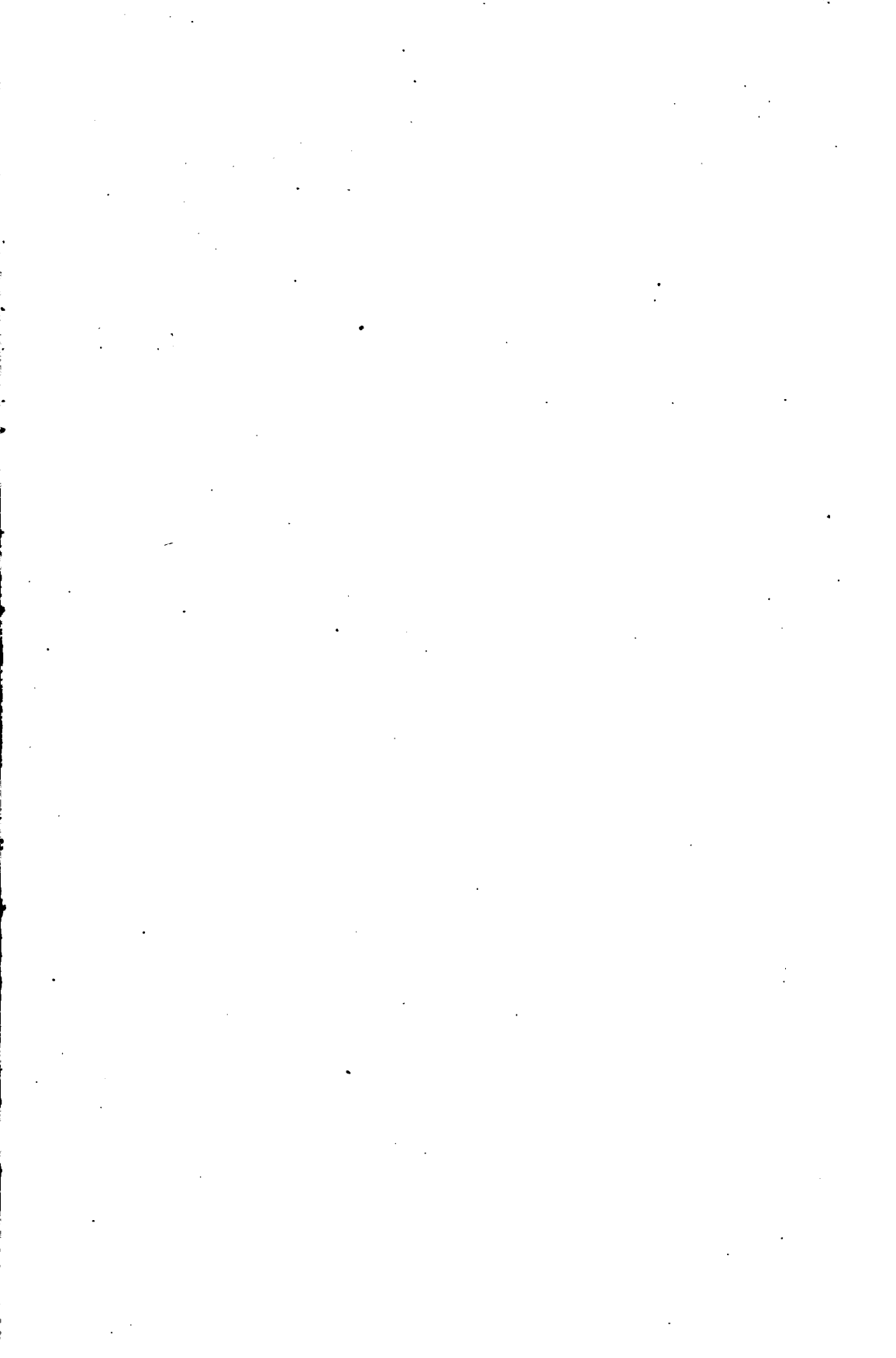
Cet intéressant volume est dû en grande partie aux recherches du regretté CREVAUX ; il renferme les documents linguistiques suivants : Vocabulaire français-roucouyenne, par le D<sup>r</sup> CREVAUX. — Grammaire roucouyenne, par L. ADAM. — Vocabulaire apalaï, par CREVAUX. — Vocabulaire carijona, par le même. — Quelques mots de la langue des Indiens Trios, par le même. — Langue des Indiens oyampis de l'Oyapoc, par le même. — Vocabulaire français-oyampi (extrait de Martius). — Sur la langue des Emérillons, par CREVAUX. — Quelques mots de la langue tama, par le même. — Vocabulaire français-galibi, par le D<sup>r</sup> SAGOT. — Vocabulaire français-arrouague, par le même. — Arawakisch-Deutsches Wörterbuch. — Grammatik der arawakischen Sprache. — Vocabulaires des langues piapoco, caouiri, baré, baniva, puinavi, piaroa, guahiba, yoroura, otomaca guaraouna, cariniaca, yavitera (recueillis par le D<sup>r</sup> CREVAUX dans son troisième voyage).

Tome IX. — GRAMMAIRE et VOCABULAIRE de la langue Taensa, avec textes traduits et commentés par J. D. HAUMONTÉ, PARISOT, L. ADAM. *Paris*, 1882, in-8, br., XIX et 113 pages. 15 fr.

Tome X. — CELEDON (Rafael). Gramatica de la lengua Koggaba, con Vocabularios y Catecismos (y un vocabulario Español, Guamaka, Chimila y Bintukua.) *Paris*, 1886, in-8, br., xxxiv et 129 pages. 15 fr.

Les Koggabas, indiens de la République de Colombie, habitent la Sierra Nevada de Santa Marta. Les indigènes de la Nevada sont encore désignés sous le nom générique de *Arhuaco*. — A la suite du glossaire Koggaba, sous forme de supplément, l'auteur donne un vocabulaire comparé de trois autres dialectes de ce pays : guamaka, chimila et bintukua.

TOME XI. — PAREJA (P. Francisco). Arte de la lengua Timuquana compuesto en 1614 y publicado conforme al ejemplar original único por LUCIEN ADAM y J. VINSON. *Paris*, 1886, in-8, br., xxxi et 132 pp. 15 fr.







This book should be returned to  
the Library on or before the last date  
stamped below.

A fine of five cents a day is incurred  
by retaining it beyond the specified  
time.

Please return promptly.

NOV 12 '54 H

~~NOV 29 '54 H~~

~~JUL 17 '56 H~~

~~MAR 18 '61 H~~

~~MAR 11 '63 H~~

1272.1.12

Annales de Domingo Francisco de San  
Widener Library

002848407



3 2044 086 533 734